Joseph COPPENS

★

DICTIONNAIRE ACLOT

WALLON - FRANÇAIS
PARLER POPULAIRE DE NIVELLES

Notes étymologiques de M. H. FERRIERE

Dessins de M. P. COLLET

★

Publié sous le patronage de la Ville de Nivelles

★

Fédération Wallonne du Brabant
(Littérature et Art dramatique)
A. S. B. L.
NIVELLES

8(UP3.23)
COP
D

B. R. W.
FRW
5297
IVELLES
RESR

AVANT-PROPOS

Le 12 juin 1933, le Jury du Xme concours de la Société Liégeoise de Littérature Wallonne décernait un troisième prix à notre VOCABULAIRE ACLOT afin de « rendre hommage à notre persévérance et à la patience qu'il nous avait fallu pour mener à bien notre dépouillement ».

J. Feller, philologue éminent et rapporteur, nous faisait alors le reproche d'avoir négligé de donner des exemples sous forme de phrases permettant de mieux saisir l'usage des mots, leur sens réel, les nuances des expressions.

Notre VOCABULAIRE ACLOT nous avait coûté plusieurs années d'efforts. Néanmoins, tenant compte des remarques du regretté Maître, nous nous sommes aussitôt remis à la tâche.

Issu du peuple, élevé dans un milieu ouvrier, nous avons acquis par le wallon notre première nourriture spirituelle et, aujourd'hui encore, il s'impose à notre esprit au point de s'insinuer fréquemment dans nos rapports de tous les jours.

Les almanachs et journaux wallons nivellois (L'Aclot, El Trinchet, El Losse), les œuvres de G. Willame, L. Petit, E. Vase, E. Despret, Hanon de Louvet, ont été cependant lus et relus, de même que la production des auteurs contemporains. Les dictionnaires de Liège (J. Haust), de Namur (L. Pirsoul), du Centre (Deprêtre et Nopère), de Verviers (J. Wisimus) ont été compulsés aussi et nous leur devons maintes indications précieuses.

Nous avons eu recours, en outre, à l'enquête orale et nous savons particulièrement gré à plusieurs de nos collègues des Papeteries Delcroix de l'aide qu'ils nous ont apportée.

Nous aimons à souligner encore le geste exceptionnel de Madame Parmentier qui a bien voulu nous communiquer les nombreux cahiers de feu Monsieur Edouard Parmentier, son mari, érudit patoisant. Nous y avons puisé les vieux vocables qui nous ont servi à compléter heureusement notre œuvre. Que Madame Parmentier veuille trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance.

Tous nos remerciements s'adressent, d'autre part, à M. Paul Collet qui nous a autorisé à reproduire de nombreux dessins si délicieusement évocateurs de notre cité.

Ainsi est né notre DICTIONNAIRE ACLOT.

Ce travail de longue haleine nous a permis de vérifier combien le parler nivellois est riche de mots et d'expressions traduisant les nuances les plus variées et les plus délicates. S'il s'en trouve de ci de là d'un peu grivois, qu'on nous excuse de les avoir présentés car le souci du vrai nous a seul guidé.

Selon nous, c'est au Faubourg de Soignies, grâce à quelques familles qui s'y sont maintenues de génération en génération, que le patois est resté le plus pur. Constatation identique au Faubourg de Charleroi. Par contre, le wallon du Faubourg de Namur a été influencé par de nombreux employés du Chemin de Fer originaires d'autres régions, tandis que le parler de la Chaussée d'Hal, siège des Ateliers Métallurgiques, se laissait plus ou moins corrompre par les ouvriers venant du Centre.

Toutefois, il ne nous a pas été possible de noter les divers accents rencontrés dans chaque secteur de la ville, que tous comprennent ou utilisent indifféremment.

Il est d'ailleurs évident que le langage des faubourgs subit l'influence de celui des villages immédiatement voisins (Baulers, Monstreux, Thines) pour ce qui touche spécialement la terminologie propre à l'agriculture.

On observera, sans aucun doute, les nombreux néologismes que renferme notre dictionnaire ; nous tenions, en effet, à représenter aussi complètement que possible la physionomie de notre patois.

Nous pensons que certaines erreurs, certaines omissions, sont inévitables dans un ouvrage d'une telle ampleur et nous exprimons d'avance notre cordial merci aux lecteurs qui nous les feront découvrir.

Au terme de cette étape, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à la Fédération Wallonne du Braabnt (Littérature et Art dramatique) A. S. B. L., qui a unanimement décidé, sous l'égide de son président, notre grand ami Emile Chermanne, d'assumer la publication de notre DICTIONNAIRE ACLOT.

Nous caressons l'espoir qu'il y sera réservé un bon accueil. Nous éprouverions ainsi la joie d'avoir apporté une légère contribution à la connaissance et à l'illustration de la « Cité de Djan-Djan » qui nous abrite depuis notre plus tendre enfance, cette bonne Ville de Nivelles que Lemonnier appelait si gentiment la « Ville qui rit ».

Joseph COPPENS.

INTRODUCTION

Nous commençons cette introduction par un acte de foi : après avoir étudié la « phonétique du parler Nivellois » (1), nous croyons à l'utilité d'une enquête approfondie sur le vocabulaire des patois ; ceux-ci, sans se différencier fondamentalement des patois avoisinants, possèdent une individualité qui se remarque le plus souvent aux traitements de certaines voyelles ou consonnes et aussi à la richesse du vocabulaire.

Nivelles, cité très ancienne et pourvue d'une abondante documentation folklorique, a la faveur de se joindre à la pléiade des « villes lumières » de notre Wallonie. Nous songeons ici à l'opposition, presque légendaire, qui jusqu'à ces toutes dernières années établissait une sorte de frontière naturelle entre les « intra muros » et les « extra muros ». Sans vouloir prouver l'existence d'une réelle différenciation, force nous est de constater encore aujourd'hui une sorte de richesse lexicologique et une individualité phonétique caractéristiques de la cité et de ses faubourgs immédiats. Le parler des villages attenants (Bornival, Monstreux, Petit-Rœulx-lez-Nivelles, Bois de Nivelles, Thines et même Ittre) est moins vivant, moins individuel, moins autonome et partant moins intéressant.

Aperçu phonétique :

Il est nécessaire de rappeler que les travaux du Père Grignard (2), corrigés judicieusement par Jules Feller, ont fait date et nous ne pouvons nier leur autorité ; nous voudrions simplement relever quelques traits caractéristiques et cela avec un œil nivellois.

LE VOCALISME.

Le suffixe -aticum a donné -ãtche, fortement allongé, alors qu'aux environs (Baulers, Thines, Bornival et Monstreux) le a est bref. On sait par ailleurs (3) que vers les années 1910 à 1920, à Nivelles, le a était plus bref. C'est que notre dialecte a été suffisamment indépendant pour se différencier de la prononciation environnante.

A + n final : Il est nécessaire de faire une distinction entre l'ancienne prononciation devenue archaïque et la prononciation actuelle qui tend à se généraliser sous l'influence de plus en plus prépondérante du français. stramen > strangne, fame > fangne, manu > mangne, pane > pangne, demane > dèmangne, granu > grangne, etc. Cette prononciation s'explique : « a libre au lieu d'aboutir à è long devant nasale, s'est trouvé arrêté à l'étape aè par les débuts de la nasalisation ». Dans la plus ancienne période du français, on a donc prononcé fãym, pãym (4).

(1) Mémoire présenté en 1944, à la faculté des lettres de l'université de Louvain.
(2) *Phonétique et Morphologie des dialectes de l'Ouest-Wallon.*
(3) L'enquête orale a permis de faire cette distinction entre la jeune génération et la vieille.
(4) E. BOURCIEZ. *Phonétique française* (p. 61 nº 43).

C'est à ce stade que s'est fixée cette prononciation wallonne. On entend distinctement la nasale après le son yod. La prononciation actuelle est identique au français.

è accentué et libre : est devenu généralement yè, suivi d'une consonne qui conserve son articulation et yé lorsqu'il est final ou ne se prononce pas (mièl, padière, t'intière). En outre, nous avons parfois une diphtongue descendante, ie, mais c'est plutôt l'exception (pî, achî, sîtche). Voici ce qu'en pense J. Simon (1) : « je n'ai pas indiqué de limite pour è > yè et i, parce que dans la zone frontière ces séries ne sont pas nettement tranchées ».

è ouvert entravé par L + cons. : *tursĕllu > toucha, porĕllu > poria, *gabellu > djavia, vascĕllu > vacha, etc. ; ĕllum > eaw, cette diphtongue a donné trois résultats différents, ce qui nous permet de situer le nivellois dans la partie wallonne occidentale et centrale jusqu'à Namur.

EAW > yó, ya, è

Mons	Nivelles - Namur	Liège
Kapyó	tchapia	tchapè

è ouvert + nasale : venit > viŋ, bene > bĭŋ, rem > rĭŋ, *femus > fĭŋ. C'est un son intermédiaire entre ing germanique et ign roman (2). Ce son intermédiaire est difficle à saisir. A notre avis, c'est une question d'intensité et d'effort phonatoire. Nous pourrions établir une échelle de prononciation entre i long et le ĭŋ germanique. Ce qui paraît certain, c'est que cette nasale est moins gutturale qu'en germanique : klinken, linge, longe, lange. Il y a eu diphtongaison : ĕn > yen, cette diphtongue est restée décroissante, l'élément moyen est tombé et, de plus, il y a eu dénasalisation ; la nasale a eu une résonance gutturale.

Le pronom possessif mĕum, forme tonique, a un traitement identique : mĕum > mĕm > mien > mĭŋ. Les pronoms de la deuxième et troisième personne ont eu une formation analogique (èl tĭŋ, èl sĭŋ).

é fermé + nasale : donne ẽ : avēna > avẽn., etc... Il existe une prononciation archaïque dans deux mots : plēnu > plẽyn (plẽ) et renem > rẽyn (rẽ). Ce traitement est identique au traitement archaïque du a + nasale. Nous avons une analogie en vertu de l'équation française plein (< plenu) - pain (< pane).

ò ouvert libre : donne trois résultats différents. Ce qui prouve un état d'instabilité phonétique : tiliolu > tilyŏe (eu), bŏve > byŏe, rosa > rūs (ou).

Le dernier exemple est un cas de diphtongue décroissante.

La conclusion qui s'impose, c'est que nous avons affaire à un exemple de balancement d'accent. Nivelles est donc une région imprécise qui possède pour les mêmes phonèmes, dans les mêmes conditions, des traitements différents. Monsieur Charles

(1) *Mélanges wallons,* 1892, p. 109.
(2) GRIGNARD, op. cit. p. 405.

Bruneau (1) prétend que les exemples patois sont plus clairs que les exemples français pour comprendre cette double accentuation, car il n'y a pas d'influence littéraire.

o ouvert +nasale : > õ (on) : pŏnte > põ. Un mot fait exception, c'est bŏnu > bũ. Cette forme peut s'expliquer, semble-t-il, par le traitement suivant : bona > bũn, sŏnat > sũn, etc. Les formes masculines et féminines sont confondues, mais on dira de préférence « il è bŏ » à « il è bũ » à Nivelles.

ó fermé sous l'influence du yod : > wè : vŏce > vwè. Exception : * boscu a donné régulièrement bwĕ dans la partie Est (à partir de Waterloo) (2). A Nivelles, nous avons la forme bŏ (bòskèyŏe = ouvrier de bois), par contre * bŏsca > bwĕ-ɛ ou bwă-ɛ (bûche) ; ce résultat est dû, semble-t-il, au a qui suit.

Un changement du o en a est constaté dans deux mots : ămjû (jour ouvrable) et ămlĕt (omelette). D'après J. Haust (3), am est une altération de ŏm (homme) ; il faut savoir que Meyer-Lübke donne comme étymologie heim, amt (4).

la diphtongue au : aboutit à ou : tauru > tũr, pauper > pũf, * faurga > fũrɛ̂.

le e protonique peut disparaître ou rester suivant la formation de la phrase. C'est le jeu de la loi des trois consonnes, ainsi : và-z-avĕ vnŭ ou vnĭ (vous êtes venu ou tu es venu), ĭ fŏ kè vŏ soé-ɛ̄-ɛ v(è)nŭ ou v(è)nĭ (il faut que vous soyez venu ou que tu sois venu). A Nivelles, existe une tendance à diphtonguer le e protonique entravé, sous l'action des consonnes r et s. L'action assimilatrice de r est connue : r a une aperture très grande qui tend à augmenter l'aperture du son précédent : mercatu > mărɛ̂ĭ, germinare > ĵarnĕ.

On rencontre des cas de dénasalisation : ĭnfante > èfã, vĕneris die > vèrdi, tenere-habeo > tèrĕ, venere-habeo > vèrĕ.

le i protonique : il arrive très souvent que sous l'influence d'une labiale le « i » passe au son « u » : minũta > mŭnŭt, limacione > lŭmsõ, sĭbilare > ɛ̆ŭflĕ. Mais à Nivelles : primariu > prŏmi, primaria > prŏemyĕr comme en français.

LE CONSONANTISME.

Le groupe SC reste normalement intact à Nivelles ; par là il se rattache au rouchi et s'oppose au namurois et à l'ardennais : * ascoltare > askũté, scala > èskĭy, * ex-cappare > skăpé, etc... Par contre, à l'intérieur c'est -ɛ qui l'emporte : piscare > pè-ɛi, crescere > krĕ-ɛ. Cependant, nous avons descendere > dèskĕt, deskeran (germ) > dĕskirĕ.

R à la posttonique : la tendance générale est à la conservation : tãrt, kãrt, herba > yĕrp, mortua > mũrt. A côté de cette tendance générale, on peut remarquer quelques rares exceptions : tornat > tũn, lacrima > lãm. Les deux phénomènes coexistent en maints endroits, aux environs de Nivelles. A Nivelles, la conservation

---

(1) *La diphtongaison des voyelles françaises,* dans Zeitschrift für romanische Philologie (Festschrift Jaberg) 1937, pp. 170-190.
(2) GRIGNARD, op. cit. p. 427 nº 48.
(3) *Etymologies wallonnes et françaises,* Liège, Vaillant-Carmanne, 1923.
(4) « R.E.W. » nº 4090.

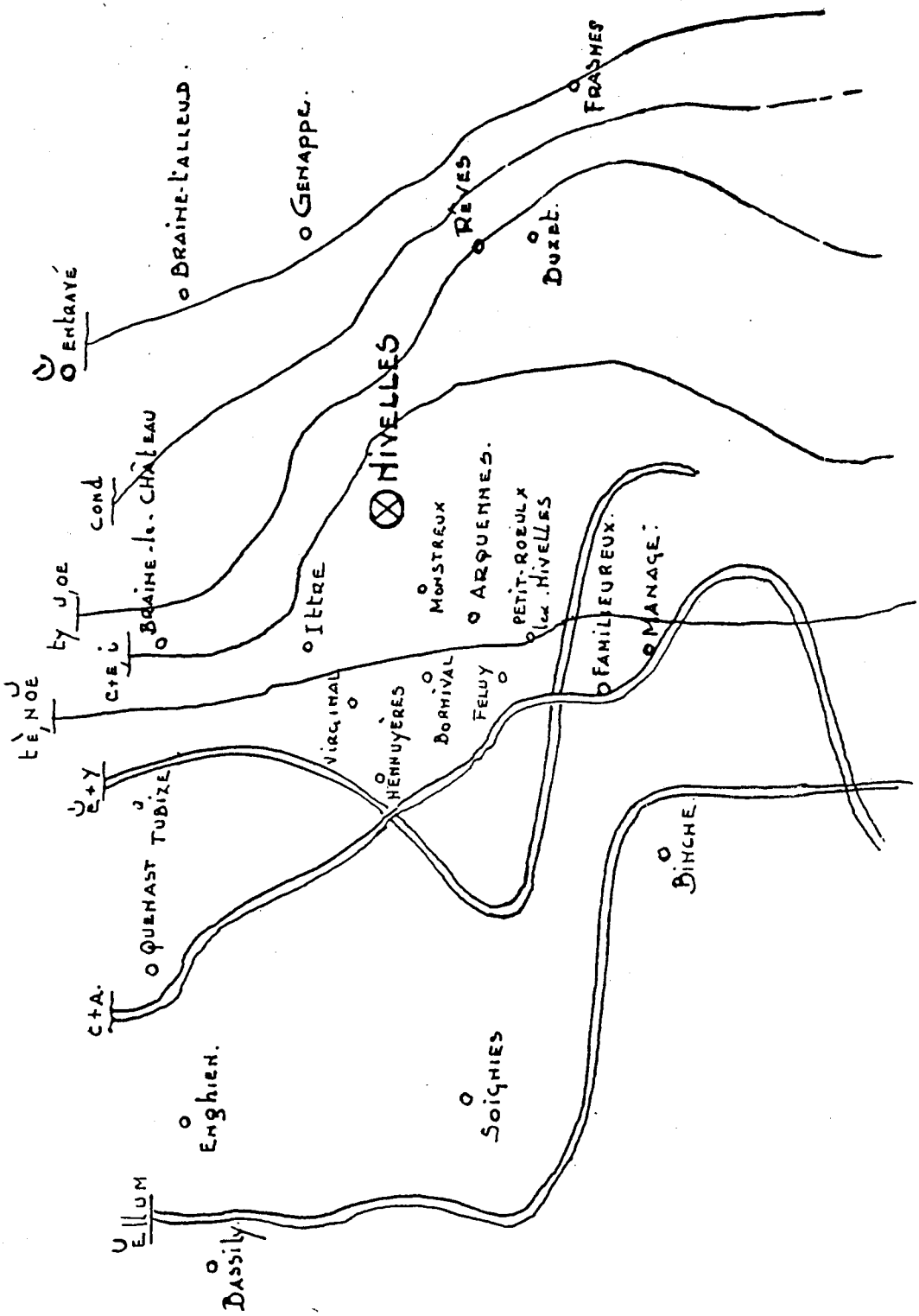


PLANCHE III.
Mélanges wallons.
Situation de Nivelles par rapport aux différents isophones.

du r posttonique devant consonne tend à s'affirmer, alors que r disparaît dans la zone d'influence namuroise (1).

Le groupe n'r dans la formation du futur : ven(i) re-habeo > vĕrĕ, ten(e) re-habeo > tĕrĕ, ici il y a perte de l'n par assimilation de nr à rr, qui se réduit à r. Par contre, le groupe n'r subsiste à Nivelles pour don(a)rehabeo > dŏnrĕ. Prend(e) re-habeo > pĕrdrĕ.

Le parler nivellois et le picard.

Nivelles, ancienne capitale du « Roman Pays de Brabant », est située à l'extrémité S.-O. de la province de Brabant, à deux lieues et demie de la frontière linguistique, à six de Bruxelles et de Charleroi. Nivelles est située dans cette région intermédiaire du côté occidental wallon (appelé aussi Ouest Wallon), formé par le faisceau d'isophones qui séparent le wallon du picard. « Cette bande de patois de transition part de la frontière linguistique à Enghien ou à Hal, et se dirige dans une direction Nord-Sud vers la frontière française, englobant, entre autres Nivelles, Thuin et Chimay » (2).

La ville s'étend sur ce territoire qui fut l'emplacement de l'ancienne Forêt Charbonnière, telle que l'a reconstruite M. Van der Linden (3).

Monsieur Marius Valkhoff laisse apparaître toute son indécision lorsqu'il s'agit de relever les caractères précis de la région « Ouest Wallon », « autant les frontières linguistiques entre les deux langues germanique et romane sont nettes, autant en Wallonie, les limites entre les dialectes romans sont indécises, surtout celle du picard et du wallon qui, dans un long échelonnement de divergences phonétiques, s'étend çà et là sur une largeur d'une vingtaine de kilomètres (par exemple à la hauteur de Nivelles) » (4).

Examinons la carte établie par Jules Simon (5). L'auteur a tracé les limites entre wallon et picard. Nivelles se trouve à peu près au centre de la région de transition, entre la plus occidentale et la plus orientale des limites. Sur les huit isophones établis par J. Simon, quatre se trouvent dans la région occidentale par rapport à Nivelles et quatre dans la région orientale. Cette position privilégiée nous amène à croire que nous avons affaire à un parler représentant la bonne moyenne des parlers de la région intermédiaire.

A la page 10, nous avons repris la planche III de J. Simon en faisant ressortir la position de Nivelles par rapport aux différents isophones et aux principales villes.

Premier trait : K + a : à l'initiale et à l'intérieur derrière consonne, le K + a devient ĉ, comme à Namur et à Liège, mais *captiare > Kăĉī (dissimilation possible) et les dérivés : Kăĉ, kăĉoĕ, dĕskăĉī, ĕkăĉī, *cappōne + are > kăpnĕ, cambiare > kãĵi, kăkɥyī ou kăkyī.

A l'intérieur : falcare > fokī, perca > pĕrk, adroccare > arŏkī, *ex cappare > skăpĕ, *skatja (francique) > skăs.

---

(1) GRIGNARD, op. cit. p. 444 nº 76.
(2) M. VALKHOFF : *Philologie et Littérature wallonnes, Vade Mecum,* 1938, p. 12.
(3) *La Forêt Charbonnière : Rev. belge de phil. et d'histoire,* II. 1923, pp. 203 et suiv.
(4) op. cit. p. 13.
(5) *Mélanges Wallons,* 1892, pp. 108 et suiv.

Deuxième trait : G + a : Nous ne connaissons qu'un seul cas où le g initial devant a subsiste : gamba + i-are > gãbyī = détaler, décamper ; ce mot n'est qu'un dérivé de gamba > jãp. Pourtant à Nivelles, on dit « èn jãp ». Tout porte à croire que ce dérivé nous vient de la région picarde, par le Centre. Il est intéressant de constater que pour ces deux traits que J. Simon considère comme les mieux choisis pour établir une frontière entre le wallon et le picard, nous n'avons qu'une vingtaine de mots qui manifestent timidement une forme picarde.

Troisième trait : K + e,i : règle générale K + e,i à l'initiale > s. D'après la carte, Nivelles se trouve dans la zone qui manifeste le traitement picard. Bien que Nivelles soit très approchée de l'isophone, on pourrait croire que la prononciation normale est le ʃ alors que les faits portent à croire le contraire. En effet, cinere > sẽt, cingula > sẽk, cinque > sẽk ou sīk, ceresia > sèrīʃ. Nous avons parfois ʃẽk et ʃèrīʃ, nous admettons là une influence picarde. Chose curieuse, à l'intérieur derrière consonne, c'est la chuintante ʃ qui devient la règle.

Quatrième trait : ty + voy. : Comme pour le trait précédent, nous obtenons deux traitements différents. Les exemples sont aussi nombreux de chaque côté. A côté de * comin(i)tiare > kɯmêʃī, * pettia > pyĕʃ, lintĕolu > lẽʃ yoĕ, nous avons : puteu > pŭs, *altiare > ósi, * bertium > bèrs. Nous relevons donc encore cette hésitation dans les phonèmes.

Cinquième trait : s + cons. : A l'encontre du picard, s n'est jamais amui : tĕsta > tyès, bĕstia > byès, bastone > bastõ, * tastare > tóstĕ, responsa > rèspõs, praestare > prèstĕ. Il n'y a pas d'hésitation ; par ce trait, le parler nivellois est nettement wallon.

Sixième trait : arium : pas d'hésitation. Nivelles ne connaît qu'un seul traitement, c'est celui de l'accentuation décroissante : i ; mortarium > mɯrtī, popularium > pɯplī, *publicitarium > pɯytī. Trait nettement wallon.

Septième trait : è ton. libre : Il y a balancement d'accent entre ī et yĕ. Par le nombre d'exemples, on peut soutenir que la tendance générale est à l'accentuation croissante : yĕ : lep(o)re > lyèf, fyèf, pyèr, et non pas līf, fīf pīr : Si J. Simon hésite à tracer une limite entre yé et ī, nous n'hésitons pas à classer Nivelles du côté Ouest.

Huitième trait : è + yod : Traitement encore imprécis : lectum > lĭ, mais pectum > pĕ.

Neuvième trait : ĕllum : pas d'hésitation, nous pouvons rattacher Nivelles au domaine wallon jusque Namur : ĕllu > ya. L'isophone est le plus occidental de tout le territoire de transition.

Dixième trait : 3me pers. du pluriel ind. présent : Nivelles se différencie du picard et des régions de Charleroi et de Namur : ĭ ʃãtõ. Voyons-y une preuve de plus de l'individualité du parler nivellois. Genappe, Braine-l'Alleud, Arquennes, Ittre ne connaissent pas cette flexion (ĭ ʃãtnoe).

Onzième trait : sing. du cond. présent : jè ʃãtrɯ, jè dẽ mẽjrɯ. Nivelles partage le traitement existant à Binche.

Conclusion : Sur les onze traits choisis par J. Simon, cinq ont une caractéristique nettement wallonne (1, 2, 5, 6, 9). Si nous enregistrons quelques exceptions pour les traits 1 et 2, nous pouvons les expliquer par un apport positif du picard à certaines époques. Nous touchons au problème non encore élucidé des rapports anciens entre le picard et le wallon. Nous pensons que le vocabulaire actuel du wallon nivellois ne mérite pas d'être rattaché au vocabulaire picard.

On sait qu'au Moyen-Age, le picard a poussé des tentacules au delà de ses propres frontières pour imposer ses caractères en territoire wallon. C'est surtout la toponymie qui nous fournit les traces (ainsi : « Arquennes » au lieu de Archennes). Cette vague de picardisme a dû apporter de sensibles modifications dans les dialectes wallons. Ce phénomène historique jette, à notre avis, une vague lueur sur ce que nous retrouvons de picard à Nivelles, par exemple.

Henri FERRIERE.

BIBLIOGRAPHIE (1)

LES DICTIONNAIRES :

COPPENS J., *Vocabulaire* aclot, inédit, en 5 exemplaires polycopiés (2).
DAUZAT A., *Dictionnaire étymologique de la langue française.* Paris, librairie Larousse, 1932.
DEPRETRE F. et NOPERE Pr., *Dictionnaire du wallon du Centre.* La Louvière, 1942.
HAUST J., *Dictionnaire liégeois,* Liège, Vaillant-Carmanne, 1933, in-8°.
MEYER-LUBKE W., *Romanisches etymologisches Wörterbuch.* Heidelberg, 1935, in-8°.
PIRSOUL L., *Dictionnaire wallon-français,* dialecte de Namur, par L. Pirsoul, 2e édit. Namur, 1934, in-8°.
VON WARTBURG W., *Französisches etymologisches Wörterbuch.* Bohn, 1928, in-8° (2 volumes A à B et D à F + 5 fascicules pour la lettre C).

OUVRAGES ET ARTICLES DE PHONETIQUE :

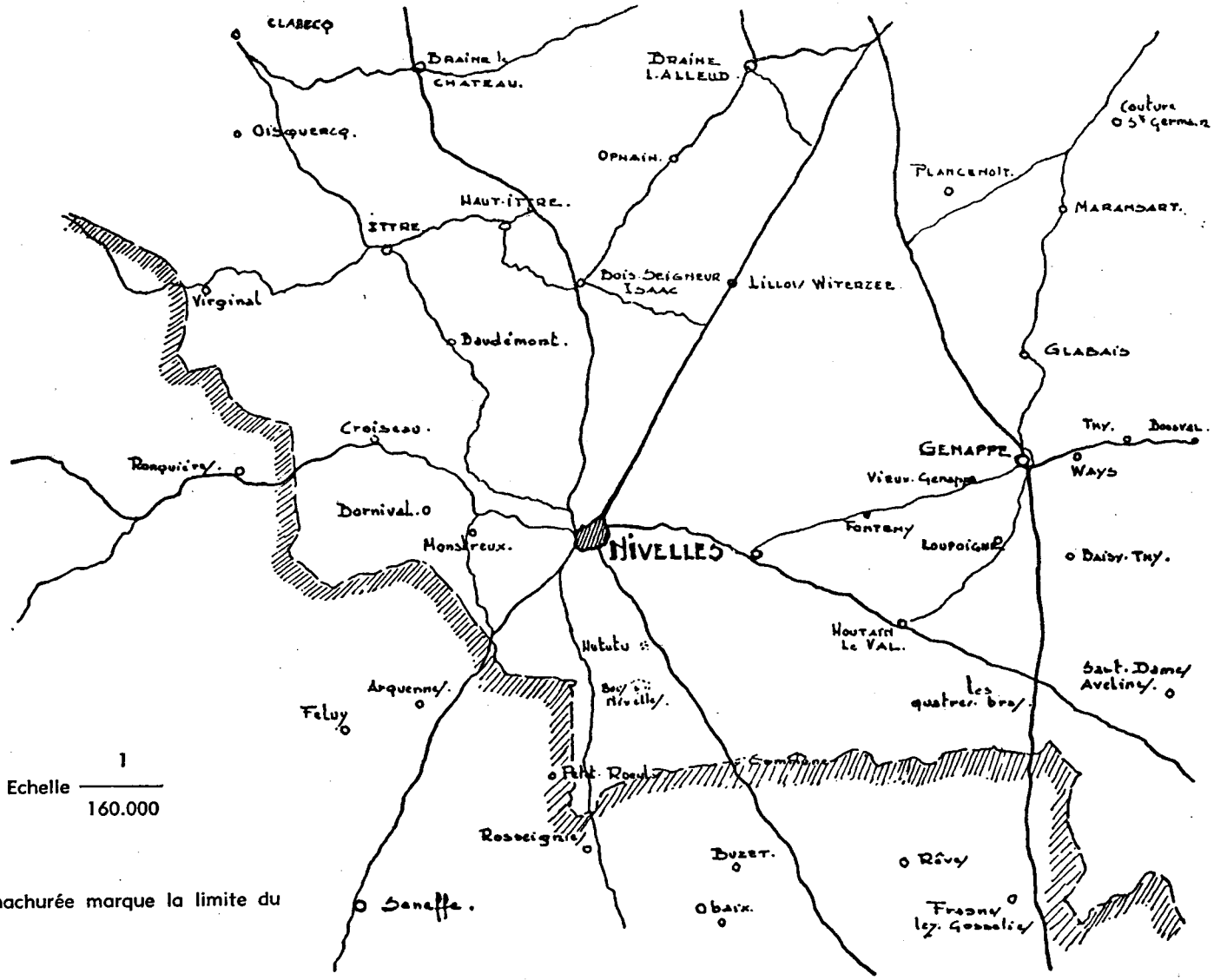
BOURCIEZ E., *Précis historique de phonétique française,* 8° éd. Paris, Klincksieck, 1937, in-16.
GRIGNARD A., *Phonétique et Morphologie des dialectes de l'Ouest-Wallon.* Bull. de la Soc. de litt. wallonne, Liège, Vaillant-Carmanne, 1908, in-8°, pp. 375-520.
MEYER-LUBKE W., *Grammaire des langues romanes* (tome I, trad. E. Rabiet ; tomes II-IV ; trad. A. et G. Doutrepont). Paris-Leipzig, 1890-1906, 4 vol. in-8°.
SIMON J., *Les limites du picard et du wallon en Belgique et la question des dialectes ;* Mélanges wallons. Liège 1892, in-8°, pp. 99-101.
VALKHOFF M., *Philologie et littérature wallonnes.* Vade Mecum. Groningen Batavia. J. B. Wolters, 1938, in-8°, 159 p.
WILMOTTE M., *Etudes de philologie wallonne.* Paris. E. Droz, 1932, in-8°, 298 p.

PERIODIQUES SCIENTIFIQUES :

Bulletin du dictionnaire wallon (B. D. W.), publié par la société de littérature wallonne (1906-1942).
Bulletin de la commission royale de Toponymie et de dialectologie (B.Cr.T.D.) de 1927 à 1949.

---

(1) Cette bibliographie bien incomplète mentionne nos principaux instruments de travail dans la recherche phonétique et étymologique.
(2) Existe en 5 exemplaires dactylographiés. Un exemplaire a été envoyé à la Soc. liégeoise de littérature wallonne en 1938 et un à l'Académie Royale de littérature française.



Echelle 1/160.000

La ligne hachurée marque la limite du Hainaut.

TABLE DE PRONONCIATION

a	bref comme en français.
â	long comme en français.
au	ô comme en français.
b, c, ç, ch, d	comme en français.
dj	comme le g anglais dans « gin ».
e (sans accent)	ne se prononce pas (e muet). *Rem.* Au fém. plur., le e final de l'adj. qual. s'accentue généralement : dès nwêrès prones, dès wautès uréyes, dès roudjès guèrzèles, dès p'titès manières, dès courtès marones, dès stwètès cotes.
é, è ê	comme en français.
èst'	è-st' en liant le mot qui suit. Ex. : il èst'èvoye, prononcer il è stèvoye.
eu	comme en français dans de, le, me ou comme dans meuble, peuple.
eû	comme en français dans cheveu, heureux.
g, gn	comme en français.
h	étant muet, nous le négligeons, sauf dans les mots visiblement empruntés au français.
i	bref comme en français dans fusil.
î	long comme en français dans dire.
iⁿ	intermédiaire entre i et é nasalisé (son guttural. V. p. 8).
j, k, l, m, n	comme en français.
nn	se prononcent distinctement. Par ex. fèrdinne (fredaine), prononcer fèrdin-ne ; linne, prononcer linne.
o, p	comme en français.
ô	long comme en français ; il est souvent remplacé par au dans les mots correspondants.
oû	ou long.
ph	cette diphtongue est supprimée et remplacée par f.
q, qu	généralement remplacée par k, sauf pour les mots qui présentent ces signes en français.
r	comme en français.
s	comme en français dans les mots communs aux deux langues. L's est toujours sifflant dans les mots purement wallons : osti (outil), prèsti (pétrir).
t	comme en français.
tch	comme en français dans les mots tchèque, tchécoslovaque.
u, û	comme en français.
w	s'emploie comme semi-consonne : rwè (roi), fwèd (froid).
x	comme en français.
y	s'emploie comme semi-consonne, surtout pour représenter les signes ill, ll, l mouillés : fèrtiyî (frétiller), mèyeû (meilleur), péyî (quémander, solliciter importunément).
z	comme en français.

ABREVIATIONS

adj.	adjectif.
adv.	adverbe.
afr.	ancien français.
a. h. all.	ancien haut allemand.
all.	allemand.
angl.	anglais.
anton.	antonyme.
arch.	archaïque.
art. contr.	article contracté.
B. D. W.	bulletin du dictionnaire wallon.
cond. prés.	dans la conjugaison, conditionnel présent.
cf.	conferatur.
excl.	exclamation.
enf.	enfantin, e.
fém.	féminin.
fig.	au sens figuré.
flam.	flamand.
fr.	français.
fut. s.	dans la conjugaison, futur simple.
germ.	germanique.
imparf. ind.	dans la conjugaison, imparfait de l'indicatif.
interj.	interjection.
lat.	latin.
lat. vulg.	latin vulgaire.
littéral[t]	littéralement.
loc. adv.	locution adverbiale.
m. h. a.	moyen haut allemand.
néerl.	néerlandais.
n. f.	nom (substantif) féminin.
n. m.	nom (substantif) masculin.
n. m. f.	nom (substantif) des deux genres.
onom.	onomatopée.
n. pr.	nom propre.
pl.	pluriel.
prén.	prénom.
prép.	préposition.
prés. ind.	dans la conjugaison, présent de l'indicatif.
réduct.	réduction.
rv.	« rvazi », dicton, proverbe.
suff.	suffixe.
subj. pr.	dans la conjugaison, subjonctif présent.
syn.	synonyme.
t.	terme.
topon.	toponyme.
v.	voir.
*	devant une forme présumée, par ex. lat. * coactire.

A

a, n. m., ail :
Ene tièsse d'a (bulbe); *ène èsclèpe d'a* (gousse). Folkl. Le peuple attribue à cette plante des propriétés particulières, surtout en temps d'épidémie. Unie au lait, elle constitue un vermifuge salutaire pour les enfants. Rv. *St Pierre, loyîz vos as; St Pierre, rayîz vos as.* [Lat. allium].

à.
Prépos. à. L'art. contracté « aux » est fréquemment rendu par « à lès » : *à lès djins, à lès mézos, à lès tch'faus.*

abachî, baisser, abaisser :
Djè m'ai abachî pou 'l ramasser. — A quelqu'un qui a peur de trop se courber : *atincion, 'm fi, vos vos abachîz trop waut ! - Djè n' vû ni^n m'abachî d'vant li* (s'amoindrir). — p. passé : *abachî - abachéye.* — Rv. *I faut bi^n s'abachî quand on n' pût ni^n s'èrdrèssî* (il faut se contenter d'une condition modeste quand les moyens dont on dispose ne permettent pas d'en occuper une plus élevée ou : s'humilier quand il n'y a pas moyen de faire autrement).

abach'mint, n. m., abaissement :
L'abach'mint dèl pavéye.

abadjoû, n. m., abat-jour (de lampe).

abatâdje, n. m., abatage :
L'abatâdje dès ârbes, dès bièsses.

abate, abattre :
Abate in ârbe, abate dès gayes (gauler un noyer), *abate ène cârte, abate leû djeu, abate ène mézo, abate in tch'fau.* — Rv. *Austant abate èl brouyâr avè 'n pièrce* (faire un travail impossible).

abateû, n. m., abatteur, bûcheron :
Lès abateûs ont couminchî d'abate lès pouplis. - El « Farmacyin » (sobriquet) *èst' abateû à l'abatwêr.* V. tokeû.

abati, n. m., appentis :
El bègna est dins l'abati. [Cf. le liégeois abatou, appentis, petit bâtiment adossé à un autre].

abat'mint, n. m., abattement.
V. abate, abateû.

abat-vwè, n. m., abat-voix.

abatwêr, n. m., abattoir.
Folkl. Le nouvel abattoir, faub. de Soignies, a été inauguré le 17 nov. 1889.

abaudjé, ye, adj., mal arrangé, e ; mal en point :
Come djè sû abaudjé (au propre et au fig.) (Parmentier).

abayâdje, n. m., aboiement, action d'aboyer :
Lès tchi^n d'ont co fait yun d'abayâdje ès nût' ci ! Syn. abay'mint.

abayau, te.
1. aboyeur, qui aboie souvent : *vo liche c't'ène abayaute ; c't'in abayau, min i n'mè fait ni^n peû* (un homme qui répond d'un ton grossier et bourru). — 2. n. m., t. de tenderie, pinson qui sert d'appeau. — 3. sobriquet. V. bawau.

abayeû, se, adj., aboyeur, euse :
Vlà-t-i in abayeû, 's tchi^n-là ! V. bawau. [afr. abayeur].

abayî, aboyer.
Rv. *I n'a ri^n d'tél qu'in léd tchi^n pou bi^n abayî. Quand on n'pût ni^n agnî, i n'a ni^n à fé d'abayî. Tchi^n qui abaye n'agne ni^n ! Il abaye dè d'lon come lès tchi^n. I faut lèyî dire lès djins èy' abayî lès tchi^n, c'est leû mèstî. A* quelqu'un qui tousse bruyamment : *Vos d'avez yun d'catâre pou abayî dinsi !* V. bawer. [afr. abaier].

abay'mint, n. m., aboiement :
On intind bi^n lon lès abay'mints d'in tchi^n. [afr. abaement].

abazoûrdi, abasourdir.

abazoûrdichant, e, adj., abasourdissant, e.

abazoûrdichmint, n. m., abasourdissement.

abdikî, abdiquer.

Abé, sobriquet.

abèkî, abecquer.

abèk'mint, n. m., abecquement.

abèle, n. f., éminence sur laquelle le crosseur place la soulète pour mieux crosser. V. èscabèle.

à bèle, locut., adv. :
1. *L'avwêr à bèle*, l'avoir facile, à propos : *I l'a yeû à bèle toute ès vîye. Quand djè l'ârai à bèle, djè li dîrai 's sintince !* — 2. *A bèle mi qu'a sté vu din 's-n'afêre-là ! Vos avez sté vu ? A bèle mi !* (à plus forte raison).

abèrdakî. Syn. abèrtakî.

abèrdèke.
[Sans doute corruption de bretèque. Rencontré parfois au lieu de lambèrdèke (v. ce mot)] : *èl five X... est dins l'abèrdèke.*

abèrdjône.
Sens indéterminé. S'emploie seulement avec le préfixe mal- ou mau-. V. mal-abèrdjône.

abèrtacâdje, n. m., accoutrement, affublement, agencement.
V. abouclâdje - abistocâdje - aguinsnâdje - arnachâdje.

abèrtakî, accoutrer, affubler, agencer :
Il èst' abèrtakî come in wache-fou; èle èst' abèrtakéye come ène sote qu'èle est. V. arnachî - aguinsner - achner - abistokî - aboucler. [bas lat. brittisca. afr. bretesche, provençal bertresca, afr. le verbe breteschier].

abèrtèle, n. f. Syn. bèrtèle.

abètchâdje, n. m., allèchement :
Djè n'm'ai nin lèyî prinde à tous sès abètchâdjes.

abètchant, e, adj., affriolant, e :
Ene sakè d'abètchant, ène coumére abètchante.

abètchî.
1. abecquer : *i n' d'a nin pou abètchî in piè-rot!* — 2. allécher, affrioler : *djè m'ai lèyî abètchî pa sès bèlès manières.* V. bètchî.

abî, n. f., abbaye.
L'abî d'Maransau. Rv. *Il èst' arivé come èl tchin d'l'abî d'Vilé, i travaye pou 's lodj'mint èyè sès crousses.*
(cfr. Contribution à l'étude du domaine de l'Abbaye de Nivelles, Blanche Delanne, Tome XIII, 1re livraison, Annales Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles).

abiati, enjoliver, embellir :
El temps va s'abiati. Al vèye dèl ducace, on abiazit lès mézos.

abiazi. Syn. abiati.
[composé de bia (bellus)]. V. biaté, rabiazi.

abîme, n. m., morceau, éclat.
Employé seulement dans l'expression « *tchér in abîme* », s'écrouler, tomber en ruines : *s' èle conètroût 's maleûr, èle tchéroût in abîme — èl batimint tchèyoût in abîme.*

abistocâdje, n. m., accoutrement, affublement.

abistokî.
V. rabistokî, rafistoler [du néerl. besteken. En picard rabistokî ; flam. besteken; à Paris, rabiscoter].

abitâbe, adj., accessible, praticable :
Es tchèmin là n'est nin abitâbe pou 'l moumint.

abiter, accéder, atteindre un but.
Vos n'sarîz abiter par là, il a trop d'bèrdouye!

abituwance, n. f., accoutumance, habituation :
On n' sâroût nin 'l coridjî dè 's-n' abituwance dè chikî.

abituwél, e, adj., habituel, le.

abituwél'mint (é long), habituellement.

abiyâdje, n. m., habillage.

abîye, vite, prestement :
Abîye, dèspétchiz-vous! I faut daler râde èy' abîye! Bouter au pus abîye! [c'est simplement l'adjectif habile, dans le sens de dispos, apte à agir, « expéditif », ce qui est le sens propre].

abiyî, habiller, vêtir :
Abiyî in èfant pou sès pâques. — Eh là, 'm fi, vo domestique n'est nin abiyî come mi! I fait tchèr pou s'abiyî l'eûre d'audjoûrdu. I n'est nin si bièsse qu'il est mau abiyî. — T. de jeu, *in rwè abiyî*, c.-à-d. accompagné d'une carte de même couleur.

abîy'mint, n. m., habit, habillement :
In abîy'mint d' djîle, dè sôdârt... V. loke.

ablaye, n. f., blague, plaisanterie :
En' vènez nin co avè vos ablayes! I n'est boun qu' pou dire dès ablayes. In fouteû d'ablayes. [aussi à Braine-le-Comte, formé sur le franç. hâbler].

âbleû, se, n. m., f., hâbleur, euse :
Nè l' cwèyez nin, c'èst' in âbleû!

ablo, n. m., bloc, cale :
El cwèrleû a mis dès ablos pa-dzou 'l pière dèl fèrnièsse - in ablo d'bo. V. blo.

ablocâdje, n. m.
1. calage : *lès maçons ont fini leû n'ablocâdje.* — 2. dégrossissage, terme de sabotier.

ablokî.
1. caler : *èl pière bike; i faura l'ablokî. El tchèrpinte èst' ablokéye.* — 2. ébaucher, esquisser : *çè n'est nin çà d'l'ouvrâdje; çà n'est co qu'ablokî.* — 3. bâtir, t. de couture : *èl casake èst' ablokî; èl robe èst' ablokéye. C'est 'l moumint d'ablokî 'l costume.* — 4. dégrossir, t. de sabotier : *ablokî lès chabots.*

ablouk'ner, boucler :
Ablouk'ner leû marone (fé 'l blouke). V. blouke.

aboli, abolir.

abolich'mint, n. m., abolissement.

abominâbe, adj., abominable.

abominâblèmint, abominablement.

abondamint, abondamment.

à-bon dwèts, n. m., pl., casuel, profits particuliers d'une charge :
Avè leû trét'mint yè lès ptits à-bon dwèts qu'i rcèvont, i povont bin vikî.

abon(e)mint, n. m., abonnement.

aboni, abonnir :
El tére èn' pût co mau d's'aboni. Pou l'aboni, i faut l'èrtravayî yè l'incrachî come i faut.

abonich'mint, n. m., abonnissement.

abouchî, aboucher :
I faura vos abouchî avè li.

abouclâdje, n. m., affublement, accoutrement.
Syn. abèrtacâdje, abistocâdje.

aboucler, affubler, accoutrer :
Il èst' abouclé come in wache-fou. [formé sur le mot boucle, boucler].

aboufi, bouffir :
Dj'astoû aboufi, tèl'min què dj'avoû mindjî. V. apowé.

aboukî, livrer la chèvre au bouc pour la saillie.
(Mète ène gate à bouc) : dj'ai sté aboukî 'm gate à Ringuet.

abouler, v. intr., arriver comme un flot, en quantité, en nombre :
Lès iaus ont aboulé su 'l pachi quand 'l dike a sté dèstrûje. Lès gamins aboulont su 'l place pour djouwer.

aboûrd, n. m. :
1. abord : *à l'aboûrd dè l'iviêr, au promi aboûrd, lès aboûrds du vilâdje.* — 2. *Si c'n'est*

*ni*ⁿ *vous, d'aboûrd,* (ou : *t'aboûrd,* alors) *c'est vo frère !* — 3. *D'aboûrd, vous !* (certes non).

aboûrdâbe, adj., abordable :
In prix aboûrdabe. Dès djins aboûrdâbes.

aboûrdâdje, n. m., abordage.

aboûrder, aborder.

abouter, avancer, présenter :
Aboutez çà par ci ; aboutez-m' èl pangn' par ci.

abouti.
1. aboutir : *i n'sâra jamé abouti à ri*ⁿ. *I faut prinde èl tchèmin aboutichant al grande pavéye.* — 2. terme de sabotier : mettre le creux du sabot à la longueur convenable.

aboutich'mint, n. m., aboutissement.

Abrahâm, n. pr., Abraham.
Folkl. : *L'âbe d'Abrahâm* (éventail de nuées blanches en forme d'arbre) *a les pîds dins l'iau,* c.-à-d. la base de l'arbre est dans la direction Sud-Ouest, présage de pluie prochaine.

abreûvwêr, n. m., abreuvoir :
El place dè l'abreûvwêr, dénommée aussi « *al baume* ». V. baume - bôwe.

abricotî, n. m., abricotier.
Rv. *Quand l'abricotî poûrte sès fleûrs, lès djoûs, lès nût' ont 'l minme longueûr.*

abrocâdje, n. m., percement du tonneau, mise en perce.

abrokî.
1. mettre en perce : *abrokî 'n toune.* Syn. *mète à broke.* V. broke, aforer. — 2. s'introduire, foncer sur : *il abroke toudi douci. El tchi*ⁿ *abroke toudi su 'l facteûr quand i passe.*

abruti, abrutir.

abrutichant, e, adj., abrutissant, e.

abrutich'mint, n. m., abrutissement.

absolumint, absolument.

absoûde, absoudre.

abstèni (s'), s'abstenir.

abstinince, n. f., abstinence.

abumer, abîmer.

abumeû, se, n. m., f., celui, celle qui abîme:
In abumeû d'lokes, d'solés.

abus, n. m., erreur :
Il a in abus dins vo compte.

abuser.
1. se tromper : *I s'a abusé dins sès comptes.* — 2. séduire : *abuser d'ène djoûne coumére.*

abusiv'mint, abusivement.

abutude, n. f., habitude :
D'abutude, par habitude. V. abituwance.

abutuwé, ye, adj. et n. m. f., habitué, e :
Lès abutuwés dèl mézo. Yèsse abutuwé.

abwè-d'bout, n. m., about, côté d'une planche le plus épais dans le sens de la largeur :
Soyî l'abwè-d'bout [abord, en liégeois abwèrd].

abwêre, n. m., boire, boisson :
Doner l'abwêre à lès bièsses. Abwêre blanc, boisson mêlée de farine et de son.

abwès, n. m. pl., abois :
Yèsse aux abwès.

abzass', à pic, à point nommé.
S'emploie avec d' et plus souvent avec t' : *èl flèche a tcheûd t'abzass' su 's tièsse.* V. d'abzass' - t'abzass'.

acablèmint, n. m., accablement.

acanayî (s'). V. incanayî.

acapareûr, n. m., accapareur.

acapar'mint, n. m., accaparement.

acaroyî, t. d'ébénisterie, aplanir, dresser une pièce de bois. Syn. dèsgrossi.

acater, acheter.
Subsiste seulement par dérision : *I* (les Aclots) *montont èy' i dèskindont* (la rue de Mons) *min i n'acatont jamé ri*ⁿ. [traitement picard dans cette forme archaïque].

acateû, se, n. m. f., acheteur, euse. (arch.).

accèpt', prix brut demandé par le vendeur, qui n'a plus qu'à être accepté pour que le marché soit conclu, les frais étant exclus :
Pou 's tchèvau çî, c'est deûs mile francs d'accèpt'.

acèrtiner, affirmer, assurer, certifier :
*Djè vos l'acèrtine. I m'a bi*ⁿ *acèrtiné qu'i véroût.* (arch.) [afr. acertainer - fr. vieilli acertener].

acharnèmint, n. m., acharnement :
I s'sont batu avè acharnèmint.

achèle, n. f. Syn. archèle.

archèle, n. f., étagère en bois en forme de corniche sur laquelle on étale des ustensiles de cuisine.
Syn. *bô à crochets* (ou : *à canètes).* V. érwèle.

achèver, achever :
Achèver in ouvrâdje.

achèv'mint, n. m., achèvement :
L'achèv'mint d'ène bèsogne.

achîde ! Asseyez-vous !
(Se dit familièrement à une personne qui reste debout).

achîr, asseoir :
Pou s'achîr, i faut 'n sèle. S'achîr su 's cu (à même le sol). *Il èst' achîd âri des autes.* Part. passé achîd, achîde. (On rencontre aussi la forme : *Achîsez-vous,* au lieu de *Achîdez-vous!)* Rv. *Pèrdez 'n sèle èy' achîdez-vous; doûci on 'n paye ni*ⁿ *!*

ach'mer. Syn. ach'ner.

ach'nâdje, n. m., accoutrement, affublement :
C'qu'on a jamé vu in parèy' ach'nâdje ! V. abèrtacâdje.

ach'ner, accoutrer, affubler :
Comint c'qu'on pût s'ach'ner dinsi ? Ele èst' ach'néye come ène sotraye. Ele a ach'né 's-n'èfant come tél-m'enfout. V. abèrtakî. [lat. accismare; cf. B. D. W. 1, p. 117; B. T. D. 1930, IV, p. 179]. V. ach'mer.

achop'mint, n. m., achoppement :
Ene pière d'achop'mint.

achpètâdje, n. m., bousillage :
I nos d'a foutu yun d'achpètâdje.

achpèter.
1. gâcher, bousiller : *i n' sait co fé qu'achpèter.* — 2. se dépêcher : *il a falu achpèter pou avwè*

fini à temps. [comparer le liégeois èspèter, t. de houille, dégager le terrain à coups de mine ; préfixe ès-, de pèter - éclater.]

achpèteû, se, n. m., f., gâcheur, bousilleur, euse :
Dè 'm garce dè viye, djè n'ai jamé vu in parèy' achpèteû !

achpoter. Syn. achpèter.

achpoteû. Syn. achpèteû.

ach'teû, se, n. m. f., acheteur, euse :
I n'avoût wère d'ach'teûs au martchî. Rv. *I n'a pon d' mauvé marchand, i n'a qu'dès mauvés ach'teûs !*

aci, n. m., acier :
Ene mètche d'aci, dur come dè l'aci. In bètch' d'aci. (une puce).

aci, n. m. :
1. essieu : *l'aci dè 'm tchèrète est ployî.* — 2. bloc de bois dans lequel est encastré l'essieu : *èl bloc d'aci.* [lat. axilis].

aciriye, n. f., aciérie.

aclaper, coller, plaquer, attacher :
Aclaper 'n pièche au cu d'ène marone. Aclaper 'n barake conte èl mur. Aclaper ène imâdje au mur. Djè li z-ai aclapé mès cîk dwèts su 's visâdje. V. claper.

aclérci. Syn. raclérci.

aclip ! Exclam. de moquerie pour rendre honteux les enfants. (arch.).

Aclot, e. Sobriquet des Nivellois et Nivelloises.
Lès Aclots ont 'l blague boune. Çu qu'lès Aclots disont, i 'l fèzont. Riⁿ d' tèle qu'ène Aclote pou 'l mariâdje ! Folkl. Les Aclots étaient autrefois les habitants de la « cuve » de la ville, à l'intérieur des remparts, et les « payizans » ceux de l'extérieur. L'entente n'était pas parfaite ; la preuve, les formules que les uns adressaient aux autres :

— *Quand lès Aclots sâront pindus,*
Lès payizans diront tchîr dèssu.
— *Quand lès payizans sâront brulés,*
Lès Aclots diront lès tîj'ner.

[Suivant une légende fort ancienne, la ville étant assiégée et les portes des remparts cédant, les Nivellois crièrent « *à clôs !* » « *à clôs !* » (à clous !). Selon une autre version, ces clous étaient réclamés pour charger les canons des remparts. En réalité, « aclot » viendrait de *aclos,* terme vieux français, première forme de *enclos,* désignant les Nivellois habitant à l'intérieur des fortifications. A côté de cette explication basée sur la légende, nous pouvons en supposer une autre : à La Louvière, nous retrouvons le verbe *acloter* (verbe transitif) dans le sens de secouer, maltraiter. Ad. Bayot (action wallonne, 1908, 7 mars, p. 3) nous cite cette phrase : « *n'nè permètez jamais, à Nivelles, d'arlochî lès Aclots avu leû Djan-Djan..., vos sarîz acloté, m'fi...* » Serait-ce un mot forgé plaisamment ? Cependant, M. Arille Carlier signale, sans pouvoir indiquer la provenance, le verbe « acloter » signifiant « gâcher un ouvrage » : *qu'est-ce qui vos aclotez co là ?* d'où les dérivés « acloteû » (Monceau-sur-Sambre, Chapelle - lez - Herlaimont, Charleroi) (Coq d'Awous, II p. 27, IV p. 337), Aclotî (Monceau-sur-Sambre, Berzée, Charleroi) dans le sens de gâcheur d'ouvrage, mauvais ouvrier. cfr. aclotî (Givet, Mazy, Court-St-Etienne). Halcotî (province de Liége et de Luxembourg, gaumais, Ciney : fainéant, homme de peu (B. D. W 1910 p. 22). A Liège, halcotî signifie un chétif personnage, un ouvrier qui n'a pas de métier fixe. (J. Haust., Dict. liég., p. 304). M. Haust propose l'étymologie suivante : dérivé de l'afr. haligote (lambeau, chiffon d'étoffe). Pour Nivelles, nous retrouvons le mot *aclot* pour la première fois dans une chanson découverte dans les archives des Greffes scabinaux de Nivelles (reg. 1784 - 1786) :

« *un aclot dit à l'aclote*
que dis-tu de mon habit ? »

Ce mot *aclot* se retrouve dans une chanson liégeoise sur les femmes et le mariage, écrite aux environs de 1600 :

« *s'i vint on p'tit haclot qui dimande du l'marier, ile vèl hap'rant-à mot, co qu'i n' s'è freût qu' moquer* »

(Extrait de dix pièces de vers sur les femmes et le mariage, éditées par Jean Haust Coll. « Nos dialectes », n° 11, Liège, 1941, pp. 7 - 13). M. Haust y voit un dérivé de Hake (all. haken, néerl. haak.) dans le sens de freluquet.]

aclouster, appeler en gloussant.
Var. acloukser. [déformation de a-glousser qui est une onomatopée.]

acochî, t. de sabotier, enserrer le sabot au moyen de cales pour le creuser. V. acoch'ter.

acoch'ter, caler sur la « coche », terme de sabotier. V. acochî.

acoler, coller :
D'j'ai acolé 'l grand Frèd au mur. Ele a sté s'acoler avè in djoûne gayârd.

acomodâdje, n. m., accommodage.

acomod'mint, n. m., accommodement.

acompagn'mint, n. m., accompagnement :
L'acompagn'mint dèl musike.

acompli, accomplir.

acomplich'mint, n. m., accomplissement.

acore, encore.
Ç'astoût in boun fieu, acore qu'i stoût 'n miyète simplot. (arch.). V. co, èco.

acoryî, aplanir, dresser le bois pour le traçage :
Acoryî lès bos pou fé 'l lavabô. V. acaroyî, coroyî.

à-costé, n. m.,
1. supplément, petit profit : *s'i n'avoût què c'qu'i gangne, min il a co l's à-costés !* — 2. côté, partie latérale : *èl mènuzié s'a sièrvi dès à-costés d'èm' vièye gardèroûbe pou m'fé 'n bibliothèque. Es mézo est su l'à-costé dèl voye.*

acot'mint, n. m., accotement :
L'acot'mint est fait pou lès djins.
acoucheû, se, n. m., f., accoucheur, euse.
acouchî, accoucher :
Em' vijine a acouchî d'in gros garçon. Ele va bi^{n} râde s'acouchî. Acouchîz' mè çà su in papi^{n}.
acouch'mint, n. m., accouchement.
Rv. *In acouch'mint, c't'in pîd dèwoûr èy' in pîd d'dins.*
acoûdwêr, n. m., accoudoir.
acouplâdje, n. m.
1. accouplement : *l'acouplâdje dès pidjons; l'acouplâdje dès tch'faus ès fait avè 'l dourlot.* — 2. travail de mise par paires, t. de sabotier : *l'acouplâdje dès chabots.*
acouplé, ye, adj., vivant en état de concubinage :
Il èst' acouplé avè 'l feume X...; èle èst' acoupléye avè 'l grand X...
acouplèmint, n. m., accouplement. V. acouplâdje.
acouplur', n. f.
1. courroie à coupler : *èl tchèvau du long tour est t'nu pa l'acouplur' au tch'fau d'afilèt.* — 2. barre servant à coupler : *l'acouplur' du timon.* — 3. l'ossature, la carcasse : *i* (ou : *èle*) *n'a pus qu' lès acouplur'* (tellement l'amaigrissement est extrême).
acoûrd, n. m., accord :
I vaut mèyeû t'ni l'acoûrd què d'chakiner.
acoûrder, accorder :
Acoûrder deûs vijins; acoûrder in piyanô; is ont yeû bien dès rûjes pou s'acoûrder su leû martchi. V. racoûrder.
acoûrdeû, n. m., accordeur :
In acoûrdeû d' piyanôs. V. racoûrdeû.
acouri, accourir :
Il èst' acouru (ou : *acoureû*) *t'aussi râde.* On dit aussi : *dj'akeûr, il akeûr, èle akeûr.* (arch.)
acoutrèmint, n. m., accoutrement. V. arnach'mint, abèrtacâdje, aguinsnâdje, achnâdje.
acouvri, couvrir avec soin, recouvrir :
Acouvrez bi^{n} l'èfant, savè!; wétîz s'il est bi^{n} acouvri, s'èle est bi^{n} acouvrîye! V. couvri.
acrabouyî, écrabouiller :
Il a sté acrabouyî pa in camion.
acrachî. Syn. incrachî.
acraser, écraser :
Djè l'ai acrasé pa-dzou 'm pîd; il a sté acrasé pa l'ouvrâdje; kè 'l diâle m'acrase si çà n'est ni^{n}!
acrochâdje, n. m., accrochage.
acroche-pîd, n. m., croc en jambe :
I m'a fait in acroche-pîd pou 'm fé tchér.
acrocheû, n. m., accrocheur :
In acrocheû d'vagons.
acrochî, accrocher :
Il a acrochî 'l landon au tchâr.
acroch'mint, n. m., accrochement.
acroch'tâdje, n. m., accrochage.
acroch'ter :
1. accrocher, amarrer : *acroch'ter 'l landon, lès vagons au tch'min d' fièr.* — 2. retenir quelqu'un que l'on a abordé : *djè l'ai acroch'té su 'm route.*
acroch'teû, n. m., accrocheur :
In maneûfe ambulant qui fait l'acroch'teû au tch'min d' fièr.
acroupi (s'), s'accroupir. V. acwati.
acruwi. Syn. racreuwi.
acsèswêre, n. m., accessoire :
I sont voye sans lès acsèswêres pou daler djouwer leû pièche.
acsèswêr'mint, accessoirement.
acsidint, n. m., accident :
C'est 's-n' acsindint qui 'l fét soufri.
acsidintél, e (é long), adj., accidentel, le.
acsidintél'mint (é long), accidentellement :
Il est moûrt acsidintél'mint.
acsidinter, accidenter :
Il a lonmint qu'il èst' acsidinté; féminin : *acsidintéye.*
acsinswêr, n. m., encensoir. V. incinswêr.
acteûr, n. m., acteur.
acsizyin, n. m., commis, contrôleur des accises.
activisse, activiste.
activ'mint, activement.
actuwél'mint (é long), actuellement.
acu, n. m. :
1. assemblage de sangles employé après le vêlage pour éviter l'expulsion accidentelle de l'utérus. — 2. Partie croupière de la sellerie dans laquelle on introduit la queue du cheval.
acuri :
1. pénétré de crasse (en parlant du linge) : *Il a rapoûrté sès lokes tout' acurîyes.* — 2. *ène têre acurîye :* fraîchement remuée, que le soleil a desséchée ensuite, au point qu'on ne peut plus la travailler.
acwachi. Syn. acwati.
acwati (s'), se tapir, se blottir, se mettre à plat ventre :
S'acwati pa-dière l'aye pou 's muchî; il èst' acwati; èle èst' acwatiye. [composé de * cwati « presser, enfoncer »; afr. quatir, fr. catir, lat * coactire].
acwêre, accroire :
Djè li d'ai fait acwêre dès bleûses! Fé acwêre què lès pouyes vont punre su lès saus.
acwès'mint, n. m., accroissement.
adamer, entamer :
Avant d'adamer 'l pangn, on fait 'n cwè d'su avè 'l coutia; adamer 'l pas su 'n sakî (prendre le pas). part. pas. adamé - adaméye. [lat. intaminare].
adamur', n. f., entamure :
L'adamur' du pain.
adayâdje, n. m., élan, mise en train :
Çà n'a ni^{n} trop bi^{n} sté pou no n'adayâdje.
adayî :
1. mettre en train : *adayî 'n glichwêre, ène*

bèsogne. — 2. se lancer, prendre son élan : *lès gamins s'adayont pou glichî.*
[namurois adayî, mettre en train (qu. ou qch.) - afr. adaier : harceler, agacer].

adeûri. Syn. aduri.

adîre, fléchir, céder :
Djè m'ai co lèyî adîre, min c'est 'l dèrni coû !
[afr. adire, avertir, exorter].

adîre (d'). Locut., de différence, d'écart :
I n'a qu'in gros sou, in mète, in an, etc... d'adîre.

âdje, n. m., âge :
*Il est co bi*n *pou 's-n'âdje ; l'âdje qu'on crèche come lès keûyes dè vatche ; al fleûr dè l'âdje. Avè 'l temps nos arons l'âdje* (l'expérience). Rv. *Kél'âdje avez ?* Répl. *L'âdje d'in via, tous lès ans, dousse mwès. On fait dès bièstriyes à tout âdje.*

âdje. Le suffixe fr. « âge » se prononce fréquemment bref « atche » au lieu de « âdje » :
Qué dalatche ! Qué potatche !

adjèts, n. m. pl., êtres, dispositions locales :
El voleûr conichoût lès adjèts dèl mézo.

adji, agir :
Adji come ène bièsse, come in èfant. I va s'adji d'ranner pou avwè fait à temps.

adjins'ner, agencer, ajuster, arranger (arch.). V. arindjî.

adjombler, enjamber :
Il a falu adjombler lès moûrts pou passer.

adjombleû, n.m., celui qui enjambe (rare).

adjombléye, n. f., enjambée :
Fé dès grand' z'adjombléyes ; ène adjombléye dè sèrdjent (une grande enjambée).

adjomblur', n. f. Syn. adjombléye (rare).

adjongler, enjaveler (arch.).

adjournèmint, n. m., ajournement.

adjourner, ajourner :
Il a sté adjourné pou in an.

adjoute, n. f., ajoutage, supplément. V. rawète.

adjustâdje, n. m., ajustage :
L'adjustâdje d'ène pièche ; èm' gârçon travaye à l'adjustâdje (à l'atelier d'ajustage).

adjustèmint, n. m., ajustement :
L'adjustèmint d'ène balance.

adjuster, ajuster, viser :
*Il a sté bi*n *adjusté.*

adjusteû, n. m., ajusteur :
Il èst' adjusteû au grand Atèlier.

adlé, auprès de :
Il est voye dèmèrer adlé sès sieûrs. V. dèlé.

admète, admettre.

administrativ'mint, administrativement :

admirâbe, admirable.

admirâblèmint, admirablement :
*I travaye admirâblèmint bi*n.

admissibe (i bref) adj., admissible.

Adofe, prén. Adolphe.
Réd. *Dofe, Dodofe.*

adon :
1. Alors, adv. : *Adon come audjoûrdu ; èy' adon ?* — 2. Puis, ensuite, conj. : *nos avons tchanté, adon nos avons bu.* [afr. adonc].

adorâbe, adj., adorable.

adorâblèmint, adorablement.

adormiter, amadouer, endormir :
I s'a lèyî adormiter al fin. V. doûrmi.

ados'mint, n. m., partie de terre plus ou moins étendue, labourée avec la charrue simple.

adoûci, adoucir :
El temps va s'adoûci ; mète dè l'wîle su 'n brulur' pou l'adoûci.

adoûcichant, e, adj., adoucissant, e :
Ene pômâde adoûcichante.

adoûcich'mint, n. m., adoucissement :
L'adoûcich'mint du temps ; l'adoûcich'mint d'ène pinne.

adoucis'mint, n. m., adoucissement.

adourloter, accoupler des chevaux à l'aide d'une courroie dite « dourlot » (v. ce mot) :
Adourloter dès tch'faus.

adourloter, amadouer :
Il a sté l'adourloter pou cachî d'avwè çu qu'il avoût. V. adormiter. [c'est le fr. dorloter].

adoûrmiter. Syn. adormiter.

adrane, n. f. Syn. drane.

adraner, ahaner :
Il adranoût pa-dzou 's kèrtche. V. draner.

adrèssî, adresser :
Adressî 'n bèle lète ; adrèssî dès bounès paroles, dès félicitations ; adrèssîz-vous au champète !

adrèt, e, adj., adroit, e :
C'èst' in adrète come i n' d'a wère. (Arch.). V. adwèt.

adrèt'mint (arch.). V. adwèt'mint.

adurci. Syn. indurci, indeûri.

adurcis'mint, n. m., endurcissement.

advenant (à l'), locut., à l'avenant :
*On n' gagne ni*n *à l'advènant dès rûjes qu'on a.* Mais : *il est foûrt av'nant ; c't'ène coumère foûrt av'nante.*

advèni, advenir :
Qui c- qui sait çu qu'i va advèni d' nous autes ? Il advéra çu qu'i voûra.

advèrtance, n. f., avertissement :
*Maugré mès advèrtances, i n' sè coridjoût ni*n.

advèrti, avertir :
Djè vos ai advèrti souvint assez què çà toûn'roût mau ! Rv. *In ome advèrti (ène feume advèrtîye) in vaut deûs.*

advèrtich'mint, n. m., avertissement :
Dj'ai r'çû in advèrtich'mint du r'cèveû d' contributions.

advèrtince, n. f. Syn. advèrtance.

adviner, deviner :
Adviner 'l temps qu'i va fé ; i fauroût d' djà yèsse malin pou l'adviner. [afr. adeviner].

advineû, se, n. m., f., devin, devineresse.
advinia, n. m., devinette :
Dire ou fé dès advinias pou amuser lès èfants [afr. adevinal].
1. *Difèrence intrè in juche èy' in èscalié... Au juche, on lèfe èl dwèt èy' à l'apa on lèfe èl pîd.*
2. *Dîrîz bi*n *chî pîds kate orèyes?... In ome à tch'fau.*
3. *Dîrîz bi*n *çu qui forme ène èskiye du djoû èyè in sèrpint dè 'l nût?... In lacèt d'botine.*
4. *Dîrîz bi*n *poukè c-qu'o n'a ni*n *mis 'n pouye à 'l coupète du clokî putoût qu'in coq?... C'est peû què 'l pouye in pènant èn' lèye tchér ès-n'yeu su 'l tièsse dès djins.*
5. *Dîrîz bi*n *c'qu'est toudi à yute èyè qu'est toudi frèche?... Vo langue.*
6. *Dîrîz bi*n *c-qui est blanc dèl nût' èyè nwêr du djoû?... In curé.*
7. *Dîrîz bi*n *c-qui mindje nwêr èyè qui tchî roudje?... L'èstûve.*
8. *Dîrîz bi*n *c-qui n'est jamé arrivé èyè qui n'arivra jamé?... In nid d'sori dins l'orèye d'in tcha.*
9. *Dîrîz bi*n *c-què nos povons fé yè 'l bon Dieu èn' sâroût ni*n *?... Es tromper.*
10. *Dîrîz bi*n *què c-què c'est qu' trinte deûs madames blanches dins trintes deûs fauteuy' roudjes?... Lès dints.*
11. *Dîrîz bi*n *kate madames qui couront toudi après yeune l'aute èyè qui n'sè ratrapont ni rincontront jamé?... Lès éles d'in moulin* (ou : lès roues d'ène vwètur').
12. *Dîrîz bi*n *c-qui n'est ni chair ni sang èyè qui vi*n *au monde in criyant?... In pet.*
13. *Grand, grand come in jèyant. P'tit, p'tit come ène sori. Amèr come dèl souye?... In gayî èyè 'n gaye.*
14. *Comint c-qu'on pièrd èl charité?... Pa 'n musète trawéye.*
15. *Deûs pîds met sans pîd su twè pîds, kâte pîds arife, prind sans pîd, deûs pîds cour' après kate pîds pou ravwè sans pîd pou 'l mète su twè pîds?... Deûs pîds, c-t-in ome; sans pîds, c't'in sorè; twè pîds c-t'in griye èyè kate pîds c-t'in tcha.*
16. *Pus c-qui d'a, mwin c'què çà pèse?... Dès trôs dins 'n passète* (ou : *dès trôs à 'n plantche).*
17. *Rond-rond qui pind; pwèyu qui l'atind; quand rond-rond tchéra, pwèyu l'atrapra?... Ène vatche su in pré, qui ratind in pun.*
18. *Frîz bi*n *vinde cîk cabarets avè vint' cîk centimes in buvant 'n goute à chake?... (Vinde* signifie vendre : mais on le confond presque toujours avec *vint* dans le sens de vingt).
19. *Savez bi*n *çu qu-c'est qu'in spè twèt?... C'èst' in twèt spè.*
20. *Combi*n *c-qu'i faut d'draps pou deûs lits gârnis?... I n-d'in faut poun, quand i sont bi*n *gârnis.*
21. *Dîrîz bi*n *çu qui n'est ni*n *pus gros qu'in gland èt qui rimplit toute èl mézo?... El lumière d'in « quinquet ».*
22. *Dîrîz bi*n *çu qui toûrne à l'intour èyè qui n'inte jamé d'dins?... L'èscoûrce d'inârbe.*
23. *Dîrîz bi*n *pîd in waut, pîd in bas, cric crac vlà l'agasse su 'l sau?... Dès djambes cwèzéyes*
24. *Comint f'rîz pou taper in yeu in l'ér sans l'èskèter?... Taper 'l pouye avè.*
25. *Savez bi*n *quand c-què lès dints f'zont mau lès leups?... Quand lès tchi*n *lès agnont.*
26. *Savez bi*n *c-què 'l payzan vwèt souvint, lè rwè rar'mint èyè 'l bon Dieu jamé?... Es semblâbe.*
27. *Dîrîz bi*n *'l difèrence qu'il a intrè 'n coumére èyè 'n glace?... Ene coumére pâle sans rèflèchi èyè 'n glace rèflèchit sans pârler...* Ce qui amène souvent la riposte : *Dîrîz bi*n *'l difèrence inte in ome èyè 'n glace?... Ene glace est polie èy' in ome nè l'est ni*n *!*
28. *Sârîz bi*n *fé v'ni in possédé d'su 'l tâbe?... Vos n'avez qu'à mète à costé d'yun l'aute in pot, du sé èyè in dé.*
29. *Long, long come in coûrdon; pus c-qu'on 'l coupe, pus c-qu'il est long?... In fossé.*
30. *Dîrîz bi*n *combi*n *c-qu'i fauroût d'èskiyes* (ou : d'keuwes dè vatche ou d'via) *pou daler 'squ'au ciel?... Yeune si èle astoût longue assez.*
31. *Dîrîz bi*n *c-qui vos grigne lès dints in intrant dins 'n mézo?... El cramion* (ou : l'èstûve).
32. *Dîrîz bi*n *'l difèrence qu'il a inte in am'ton èy' in moûnî?... In am'ton 'n vole qu'in mwè èy' in moûnî vole toute l'anéye.*
33. *Savez bi*n *c-qu'il a d'pus drole quand in tchi*n *èst' atchîd?... Il èst' atchîd su in trau èy' i 'n tché ni*n *d'dins.*
34. *Dîrîz bi*n *c'qu'on tape in ér blanc èyè qui rtché djaune?... In yeu.*
35. *Ene sakè tout rond qui n'a pou d'fond, què lès mossieûs donont, què lès madames ont yè qu'lès mam'zèls dèsiront?... Ène bâgue.*
36. *Dîrîz bi*n *c-qui inte dins 'l bo d'vant 's mésse?... El courbèt.*
37. *Dîrîz bi*n *c-qui toûrne à l'intour dèl mézo avè 'n fauchèle à 's cu?... El coq.*
38. *Vèrt vèrt come in pré, blanc come dèl nédje, barbu come in ome? In poria.*
39. *Dîrîz bi*n *'n sakè qu'est tout p'tit èyè qui a austant d'fèrnièsses què l'pus grand chateau d'Paris?... In dé.*
40. *Ene sakè qui va toudi sans jamé boudji d'place?... En' oûrlodje.*
41. *Ene sakè qui atche toudi sans jamé fé poun d'èskète?... El balancié d' l'oûrlodje.*
42. *Dîrîz bi*n *c-qui toûrne à l'intoûr dèl mézo avè in rangon à 's cu?... In tcha.*
43. *Dîrîz bi*n *c-qu'on met nwêr, qui d'vi*n *roudje èyè qui passe gris?... El tchèrbon dins l'èstûve.*
44. *Cîk clokîs, kate sins cloke, combi*n *c' qu'il a d'clokes?... Yeune.*

45. *Cîk pirètes, ène barbète, èl pia du cu roussète ?... Ene nèsse.*
46. *Dîrîz bi[n] c'qui passe au dzeûr d'in bo èt qui n'fait pon d'ombrâdje ?... Lès clokes.*
47. *Djè va dins ène ruwèle, djè rinconte ène vièye feume, èle done sès orèyes à mindjî, sès oches à spèpyî ?... Ene nèsse.*
48. *Tête blanche, sèmince nwêre, twè travayeûs èyè deûs wéteûs ?... Papi[n], enke, twè dwèts èyè lès deûs îs.*
49. *Dîrîz bi[n] l'èrchènance qu'il a intrè in curé qui dit mèsse èy' in baudèt ?... c'est qu'is ont tous lès deûs 'n cwè su leû dos.*
50. *Dîrîz bi[n] c' qu'on tape in l'ér tout rond èyè qui rtché avè 'n keûwe ?... En' boule dè linne.*
51. *S'i v'nont, i n'vènont ni[n], s'i n'vènont ni[n], i véront ?... Lès pidjons èyè lès pwès.*
52. *Dîrîz bi[n] lès feuyes lès pus propres ?... Lès feuyes dè ouch pasqu'on n' put ni[n] 's d'in sièrvi pou stièrde ès cu.*
53. *Què c-qui est au dzeûr du bon Dieu ?... El point d' l'î.*
54. *Il a dousse pièrots su in aye ; in chasseûr d'in tuwe cîk d'in coup d'fuzik, combi[n] c-qu'i d'in dmeure ?... Poun, pasquè lès autes ont s'involé.*
55. *Dîrîz bi[n] c-qui danse in dèskindant èyè qui brait in rmontant ?... El saya du puss'.*
56. *Dîrîz bi[n] pouquè c-què 'l bon Dieu n'a ni[n] fait 'l tête carrée ?... C'est pou qu'on n' voye ni[n] tchîr dins lès cwins.*
57. *Si djè n' l'avoû ni[n], djè sâroû bi[n] vos 'l prèster, min si djè lavoû, djè n'sâroû ni[n]* (ici on confond lavoû, lavais du verbe laver avec l'avoû, l'avais du verbe avwêr).
58. *Kate madames dins in chateau, qui n'soûrtont jamé què quand on va lès ké ?... Lès kârtîs d'ène gaye.*
59. *Comint c'qu'on fait 'n danse russe ?... Pou danser 'n danse russe, i faut cwèjî vos bras èyè couri in dmorant achîd.*
60. *C'est 'l fiye dè mès parints èyè pourtant c' n'est ni[n] 'm sieûr. Qui c'què c'est ?... C'est mi.*
61. *Poukè c' què 'l pourcha va toudi avè 's tièsse bachéye ?... Pasqu'il èst' onteû què 's mére c'est 'n trouye.*
62. *Ké bièsses qui s'attachont 'l pus à l'ome ?... Lès feumes èyè lès sansûwes.*
63. *Poukè 's què lès pouyes du garde-barrière travèrsont èl voye quand 'l train arife ?... Pou daler d' l'aute costé.*
64. *Poukè 's què 'l keûwe du tcha èn' djèle jamé ?... Pasqu'èle est toudi au-dzeûr du zérô.*

advinter. Syn. indvinter.

adviser, aviser, prévenir :
Djè l'ai advisé qu'i dèvoût baguî.

adwèt, e, adj., adroit, e :
Il èst' adwèt dins 's mèstî. Ele èst' adwète pou keûde. Adwèt come in sindje. Adwèt d'sès mangn'. Rv. *I stoût adwèt d'sès mains come in pourcha d'sès pîds ; adwèt dè 's langue come in sindje dè 's keûwe.*

adwèt'mint, adroitement :
Dire ène sakè adwèt'mint ; fé comprinde adwèt'mint 'n sakè à 'n sakî.

adwîjâdje, n. m., action « d'adwîre » :
Dj'ai candjî d'mézo yè l'adwîjâdje n'a ni[n] sté tout seû.

adwîre, habituer les pigeons à leur colombier :
Dj'ai yeû dès rûjes pou adwîre dès pidjons. [afr. aduire, lat. ad-ducere].

a-eûrer, donner la nourriture à des heures fixes et régulières :
Dins lès cinses on a sogn' d'a-eûrer toutes lès bièsses. Elles sont bi[n] a-eûréyes. [verbe formé sur eûre (heure)].

afâbe, adj., affable.

afâdi, rendre indolent, paresseux :
El vârlèt afâdit tout mès tch'faus.

afameû, n. m., affameur :
On n'a qu'à pinde lès afameûs !

afaufiler, faufiler, empointer :
Afaufiler in cu d'marone, ène pièche ; quand èle sâra afaufiléye, i n'âra pus qu'à 'l keûde.

afaufiléye, n. f., aiguillée de faufil.

afaustriyeû. V. faustriyeû.

afaustriyî V. faustriyî.

afèbli, affaiblir :
I n'a ri[n] qui vos afèblit tant què 'l bwèsson ; I (ièle) *s'a afèbli ; I stoût afèbli ; èle astoût afèbliye.*

afèblichant, e, adj., affaiblissant, e :
In régime afèblichant ; ène tisane afèblichante.

afèblich'mint, n. m., affaiblissement :
Il âra dès rûjes dè s'èrmète dè 's-n'afèbli ch'mint.

afèctuweû, se, adj., affectueux, euse.
Syn. *amitieû, se.*

afèctuweûs'mint, affectueusement.
Syn. amitieûs'mint.

afêre, n. f. :
1. objet, jouet : *I pèrdont toudi lès afêres dè yun l'aute.* — 2. *afêre dè* (question de) : *afêre dè gangnî in franc, afêre dè m'amuser, afêre dè cu.* — 3. *afêres* (au pl.), menstrues. V. cwîkes.

afèrmi, affermir.

à-fét, locut., fait-à-fait, au fur et à mesure :
I dèspinse sès liârds à-fét qu'i lès gangne. V. tafé.

afeuwer, faire une flambée. V. feu.

afeuwur', n. f., flamme vive, flambée qu'on fait dans le four pour hâter la cuisson du pain. V. feuwéye.

afichâdje, n. m., affichage :
In mur' d'afichâdje. V. lambèrdèke.

aficheû, n. m., afficheur :
L'aficheû a plakî lès afiches.

afichî, afficher :
On a afichî 'l mézo pou 'l vindûwe ; comint c-qu'on pût s'afichî dinsî d'vant lès djins ?

afièrdjî, rouiller. (Arch.). V. fièr.

afilant, e, adj., effilé, e ; taillant, e :
Em' coutia èst' afilant come tout ; ène éguîye afilante ; dès dints afilants.

afiler, donner le fil à un tranchant :
El marchau a bi[n] afilé m'-n'ape.

afilèt, n. m., corde attachée à la longe du cheval de volée ou de devant et servant à le guider (généralement 7 m. de longueur - diamètre 6/7 mm.) :
Quand on est djoûne, on inme bi[n] d' prinde l'afilèt. Rv. *C'est 'l tchèvau d'afilèt qu'est 'l pus près d' l'èscoréye.* Au fig. : personne qui dirige une maison, une ferme, une affaire.

afiléye, (d'), locut., d'un trait, d'une file :
Il a bu cîk vêres d'afiléye. Syn. *à cu, d'ène trake.*

afilwè (r), n. m., affiloir.

afirmativ'mint, affirmativement.

afistoler. V. rafistoler.

aflachi, coucher, en parlant de céréales, de fleurs :
L'orâdje a aflachi 'l froumint ; mès magrites ont sté aflachîyes (ou : *aflachéyes) pa 'l pieufe.* [probabl. dérivé de l'onom. flih-flah ; comparer le fr. flaquer. A Solwagne, aflassi « aplatir, écraser »].

aflani, se faner, se ternir :
Couvrez bi[n] vos plançons pou qu'i 'n s'aflanichonse ni[n] !

aflidjant, e, adj., affligeant, e :
Ene sakè d'aflidjant ; ène nouvèle aflidjante.

aflidjî, affliger (au moral) :
En dalez ni[n] co aflidjî 's djin là ! ; il est foûrt aflidjî, èle est foûrt aflidjéye. V. apotadjî.

afol'mint, n. m., affolement :
Il a yeû d'l'afol'mint dins lès djins yè lès bièsses.

aforâdje, n. m., perçage :
L'aforâdje d'in tounia.

aforer, percer, mettre en perce :
Aforer 'n toune dè bière. V. abrokî, broke.

aforeû, n. m., perceur :
L'aforeû n'a ni[n] sté adwèt.

afranchi :
1. affranchir : *Afranchi 'n lète.* — 2. assurer : *Dj'ai afranchi 'm mézo conte èl feu.* — 3. enhardir : *s'afranchi 'n miyète au coû dins 'l bèsogne, èl mèstî, lès bièsses, lès djins.*

afranchissâdje, n. m., action d'affranchir.

afranchisseû, n. m., assureur.

afranchis'mint, n. m., affranchissement :
L'afranchis'mint dès lètes.

afreûs'mint, affreusement.

afréye (à l'), locut., sur le fait, au moment où l'affaire se passe :
Nos avons tcheûd à l'afréye ; djè m' va wèti d'tchér à l'afréye. V. make.

afronter :
1. commettre des impudences, dire des insolences : *I n' sè jinne ni[n] pou afronter lès djins ; c'èst' in sâle afronté.* — 2. abuser d'une femme : *èle a sté afrontéye.*

afronté, ye, effronté, e ; impertinent, e :
Comint c'qu'on pût yèsse si afronté ; in p'tit afronté ; ène pètite afrontéye qui rèspond 'squ'à 'l dernière. [afr. afronté].

afrontisté, n. f. Syn. afrontrîye.

afrontrîye, n. f., effronterie :
Djè couminche à d'avwè 'm soû dè toutes sès afrontrîyes.

afroyî, étrenner ou mettre en train (un objet neuf), assouplir :
Mès solés sont st'afroyîs ; après 'l guêre, lès ouvrîs dèvront s'afroyî pou rfé leû mèstî ; èl machine èst' afroyéye (rodée). [composé de froyî, lat. fricare, fretter].

afunkâdje, n. m., enfumage.

afunkî, enfumer :
Afunkî dès chabots.

afut, n. m., affut :
Terme d'ébén. désignant le bois sur lequel on monte un fusil, un outil. — 2. support de canon, bouche à feu : *yèsse franc su 's-n' afut* (ne pas avoir peur).

afut, n. m., poste derrière un fût, un arbre, pour guetter, épier :
Daler ou yèsse à l'afut ; in ome d'afut (un homme d'adresse).

afutâdje, n. m., affûtage :
L'afutâdje dès ostis. V. rûjâdje.

afuter :
1. se mettre à l'affût, guetter : *afuter 'n sakî pa 'l craye dè l'uch.* — 2. se débrouiller : *qu'i s'afute avè sès liârds !* — 3. affûter, aiguiser : *afuter in osti, ène soyète.* V. rûjî.

afuteû, n. m. :
1. braconnier : *il est couneû come afuteû.* — 2. aiguiseur, affûteur : *il èst' afuteû dè 's mèstî.*

afutwè, n. m., aiguisoir :
Passer in osti à l'afutwè. V. èstritche.

agace, n. f., pie :
1. à un homme pressé : *vos n' sârîz ni[n] boun pou yèsse mâle d'agace.* — 2. cor au pied : *dj'ai ène agace su 'm-n' artia.* — 3. cheval pie, taché de blanc : *in agace.* — 4. gomme exsudée et solidifiée des cerisiers et pruniers : *du brin d'agace.* — 5. pie-grièche : *agace èscrabieûse ou èscrawieûse ; ène crawieûse agace.* — 6. pain mêlé, froment et blé (seigle) : *du pain d'agace.*
Ermède pou lès agaces (cor au pied) : *Inviè 'l mitan du mwè d'julète, coude dès fleûrs dè favlote, lès fé poûri dins in pot in lès intassant bi[n] ; quand çà y-est tourné à bèrdouye, vos dè m'tez su vo-n'agace qui tchéra sacan djoûs après ; i d'a dès cyins qui m'tont dèl tamblète yè qui 's-d'in trouvont bi[n]. Rv. On n'acoupèle ni[n] lès agaces avè lès coûrbaus.*

Quand ène agace agne, c'est signe dè pieufe. [a. h. all. agaza. ou * agattja (bas francique)].

agacî, agacer :
I n'est boun qu'pou agacî lès djins. V. èmarvoyî.

Agapite, prén. :
St-Agapet, èl cyin qu' lès djuweûs d'cârtes èrclamont quand i n'ont pon d'jeu ; lès cyins qui atrapont d' s'inflamations dins lès bouyas vont l'èrclamer al grande Egllje (la Collégiale) *dins 'l tchapèle St-Ubèrt.*

agas'mint, n. m., agacement.

Agate, prén. Agathe :
Rv. *Al Ste-Agate lès aleuwètes tchantont pou lès gates. Al Ste-Agate, tchèrûwe au tchamp kate à kate.*

agayârdi, agaillardir :
I s'agayârdit tout dèspû in djoû ou deûs.

agayon, n. m., géant :
Topon. rue d'l'agayon, rue du Géant.
V. argayon.

agènouyî (s'), s'agenouiller.
N. B. — *On dîra pus râde « ès mète à dgnoû ».*

agens'mint, n. m., agencement :
In bia agens'mint.

Agent, sobriquet.

agi, agir :
I va s'agi d'fé çà. V. adji.

agis'mint, n. m., agissement.

aglignî (s'), s'agenouiller. (Arch.).

agna, n. m., agneau.

agnâdje, n. m., action de mordre :
El tchi[n] *a dèstrû 'm pantoufe avè tous sès agnâdjes.*

agnant, e, adj., mordant, e ; revêche :
Ele est co bi[n] *agnante ; in ome foûrt agnant.*

agneû, se, n. m. f., mordeur, euse :
In p'tit agneû d' tchi[n].

agnî, mordre, piquer, ronger :
Agnî 'n pîche dins in pun ; il a sté agnî ; èle a sté agnéye ; çà l'agne, seu, l'afront què vos li z-avez fait. Rv. *On n'est jamé agnî què pa 'n sètche puce. I vaut austant yèsse agnî d'in tchi*[n] *qu'd'ène liche. Pou bi*[n] *conète lès djins, i faurout bi*[n] *agnî d'dins.* [onom.].

agnot, n. m., morceau enlevé d'un coup de dents :
I n'a ni[n] *lèyî in agnot. Inva, co in p'tit agnot !*

agnoter, mordiller :
Agnoter 'n pwère ; ène pwère agnotéye ; èl djoûne dè tchi[n] *agnote.*

agnur', n. f., morsure :
En' agnur' dè punèse, dè tchi[n]*, etc...*

agoubîyes, n. f. pl., guenilles, chiffons.

agouléye, n. f., gueulée :
Ène agouléye d'avinne. V. gueûléye. [afr. engouler, engloutir, avaler ; dérivé du latin gula, gueule ; voir le liégeois agolina : grand gosier].

agoûrdjéye, n. f., gorgée :
Bwêre ène agoûrdjéye. Syn. goûrdjéye.

agrafyî, agrafer :
Agrafyî 'n taye.

agrandi, agrandir :
Il a fait agrandi 's boutike ; agrandi in trau.

agrandich'mint, n. m., agrandissement :
L'agrandich'mint dèl pavéye ; in agrandich'mint d' portrait.

agrape, n. f., agrafe :
Il a mis ène agrape à 's singue (fermoir). *Al place dè boutons, on a mis dès agrapes. El mèd'cin li a mis 4 agrapes.*

agraper, agrafer.

agrapyî :
1. agrafer : *agrapyî lès agrapes au cayè.* — 2. s'agripper : *s'agrapyî à lès couches pou ni*[n] *tchér.* Syn. s'agripyî.

agrav'mint, n. m., aggravation :
I daloût mèyeû, min il a in agrav'mint dèspû yèr.

agrawi (s'), s'accrocher :
A foûrce dè s'agrawi èyè dè 's dèsgrawi, èl bouc a parvènu à soûrti du puss' ! V. agripyî, grawe.

agrémint, n. m., agrément :
Tout 's-n' agrémint, c'est lès pidjons ; èle n'âra wère d'agrémint avè li.

agréminter, agrémenter :
Agréminter 'n swèréye pa dès gugusses.

agrèyâbe, adj., agréable :
Ène sakè d'agrèyâbe ; dès djins agrèyâbes.

agrèyâblèmint, agréablement :
Passer agrèyâblèmint leû temps.

agréyâcion, n. f., satisfaction, agrément :
Vlà toute l'agréyâcion qu'on a avè li ! On a toudi pus d'agréyâcion dè 's trouver d'su l'étranger avè dès djins d'leû payi. V. agrémint.

agrignî :
1. mimer, narguer : *c-t-in albran, il agrigne toudi lès djins.* — 2. agacer : *èl tchi*[n] *nè l'âroût ni*[n] *agnî s'i nè l'avoût ni*[n] *agrignî.* V. grignî.

agripyî, agripper :
I s'a agripyî à lès couches. Il a sté s'agripyî avè 'n daubouye. Il a agripyî lès liârds dè 's mononke. V. agrawi.

aguèce, n. f., schiste, argile schisteuse. (Arch.). V. aguéye. [fr. agaise, Namur : agauche : schiste].

aguèri, aguerrir.

agueûler, présenter une ouverture large ou étroite :
El fau agueûle trop foûrt (ou : *trop pau foûrt*). V. gueûle.

aguéye, n. m., schiste :
Ène tère d'aguéye (arch.). V. aguèce.

aguigni[n], viser, ajuster, guigner :
Aguigni[n] *leû coûp.*

aguins'nâdje, n. m., accoutrement, affublement :
Djè n'ous'roû ni[n] *soûrti avè in aguinsnâdje parèye !*

aguinsner, accoutrer affubler :
Comint c'qu'on pût s'aguinsner dinsi ? ; èle èst' aguinsnéye come ène sote. V. arnachî,

abèrtakî, ach'ner. [comparer le fr. aguimpé, ée; garni d'une guimpe. Guimpe vient du francique Wimpel (all. wimpel, banderole)].

aidance, n. f., aide, secours, assistance :
I n'ont poun yeû d'aidance dè leûs èfants.

aidant, n. m., assistant :
Ele a dès aidants pou fé 's bèsogne.

aidî, aider :
I s'a fait aidî pa sès èfants. [afr. aidier].

ajoute, n. f., ajoutage :
I met toudi dès ajoutes à c-qu'on dit ; il a mis ène ajoute à 's coûrdia. V. rawète.

ake, n. m., acte :
Ene pièche d'in ake ; on juche ène saki à sès akes

akeûri. Syn. acuri.

akèduc, n. m., aqueduc.

akeuwer :
1. accoupler par la copulation en parlant des chiens. Syn. inkeuwer. — 2. disposer à la queue leu leu : *akeuwer dès tchârs, akeuwer lès tch'faus* (lier le licou d'un cheval à la queue du cheval qui précède)

akiès'mint, n. m., acquiescement.

akieûr. V. acouri.

akit'mint, n. m., acquittement :
El tribunâl a prononcé 's n'akit'mint.

al, contraction de « à èl », à la :
Al fwêre dè Binche ; al mézo Polite ; al tchinne dins in pachi. [à la, empr. du fr. dans les expressions ordin. ironiques ; à la doûce, à la mode...].

alachî, mettre à l'attache, enlacer :
*Alachî 'l tchi*n

alanmi, alanguir, déprimer :
Il èst' in train dè s'alanmi ; il èst' alanmi ; èle èst' alanmiye.

alape, n. f., gifle. Syn. bafe, èstèrloupe.

alârdji, élargir :
Em' casake est trop stwèt, i faura l'alârdji. Ele rûwe a sté alârdjiye. V. ralârdji.

alârdjich'mint ; alârdjis'mint, n. m., élargissement :
L'alârdjich'mint d'in casake, d'in djilèt, etc... V. ralârdjich'mint.

albâr, n. m., outil d'ardoisier. Syn. jwintî.

alblouk, n. m., propre à rien, vaurien :
Ene binde, in moncha d'alblouks. In fouteû, ène fouteûse d'alblouk (esbroufeur, euse). V. albran.

Al Bone, La Borne (lieu dit).

albran, n. m., vaurien :
*C't'in albran ; i n' fra jamé ri*n *d'bon.* V. brake.
[halebran, XIVe s. Menagier empr. au moyen haut all. halb-erent, proprement « demi-canard » (à cause de sa petitesse)].

albute, n. f. :
1. canonnière, clifoire, sarbacane : *i s'amuse avè ène albute què 's pére li z'a fait avè du sèyu.* — 2. *du bo d'albute,* du sureau. Syn. sèyu.
[comparer le liég. halbote : petit creux où l'on boute quelque chose. Forme adoucie de harbote — la forme namuroise est scarbote (navette à encens, brou de noix). — Pour l'étymologie, Scheler propose l'all. scherbe (vase de terre, têt, tesson). J. Haust rapproche harbote de harbouyî, dérivé probablement du néerl. schrabben + suff. ouyî].

alédi :
1. enlaidir, avilir : *èle nè fait què d'alédi avè toutes sès frinkes ; i s'alédit in vièyichant. In mèsti qui s'alédit.* — 2. désachalander, abandonner : *in cabarèt alédi, èl nid va s'alédi.*

alèfe, n. f., élève, élevage :
Lès vias d'alèfe ; ène boune alèfe. Syn. alvur', *aréye.*

alégrèmint, allégrement.

à les, art. contr., aux :
Fé plési à lès djins, fé atincion à lès autes, doner à mindjî à lès bièsses.

alésâdje, n. m., alésage.

alét'mint, n. m., allaitement.

aleuwète, n. f., alouette :
Aleuwète francèse, celle qui émigre. *Aleuwète roussète,* celle qui reste dans le pays. *I pinse què çà va li tchér come dès aleuwètes toutes tchaudes dins 's bouche. Rwétî aux aleuwètes.* Rv. *Quand 'l cièl tchéra, il ara dès aleuwètes prîjes.*
[lat. alauda. V. aluwète].

aleuwète, n. f., luette :
Il a mau 's goûrdje, ès-n'aleuwète est toute roudje. [assimilé au précédent, par confusion de « la luette » avec « l'alouette »].

aléze, n. f., sorte de jaquette :
Pou lès grands djoûs, dins 'l temps, lès coumères avine ène aléze avè in rabat mis tout 'l tour, froncé su 'l dèvant avè dès agrapes (arch.) V. djakète, caraco.
[comparer le fr. alèze-drap, lé de toile en plusieurs doubles dont on garnit le lit des malades pour qu'il ne soit pas taché].

alézwêr, n. m., alésoir.

alfabètik'mint, alphabétiquement.

alfe, n. f., aphte :
Dj'ai yeû 'm bouche rimplîye d'alfes.

alfêr, n. m., porte-drapeau des anciens serments.
[Meyer Lübke : alferan (provençal). Afr. destrier, auferrant, faras (arabe), all. pferd].

algarâde, n. f., incident, tumulte :
I d'a yeû yeune d'algarâde al rèunion !

aliâdje, n. m., alliage.

alicant, te, adj., alerte ; vif, ve ; leste ; vert, verte :
Il est co alicant pou 's n'âdje ; èle èst' aussi alicante qu'à quinje ans. [Représente probab. alléchant, e ; lat. pop. allecticare, fréquentatif d'allicere, attirer, séduire. En franç. a subi l'influence de lécher ; l'anc. picard alequier représente un croisement].

alieu, n. m., alleu. Seulement dans Brinne-l'Alieu. [du francique al-ôd, t.

de droit féodal ; al = tout, ôd = bien].

alieûr, ailleurs :
Alieûr, c'est 'l minme, alez !
D'alieûr : d'ailleurs.

alignî, aligner :
Djè li z'ai alignin cîk biyèts d'cîk francs su 'l contwêr.

align'mint, n. m., alignement :
L'align'mint dèl rûwe, dès ârbes, dès nouvèles mézos.

Aliksi, prén., Alexis.

Alikzante, prén., Alexandre. V. Zante, Kazante.

alin, n. m., bête à cornes à l'engraissement.

aline, n. f., alêne de cordonnier :
Il a pèrcé 'l cûr avè 's n'aline.

aline, n. f., chenille :
Mès chous sont st'innindjîs d'alines ! (Afr. honine).

alinne, n. f., haleine :
D'viser à longue alinne (en traînant) ; *yèsse dju d'alinne* (essouflé) ; *yèsse court d'alinne* (asthmatique. V. courtrèsse).

alintour, alentour, autour :
Il avoût stauré du sâbe alintour dè 's mézo télmint qu'i stoût djaloux. S'achîr alintour dèl tâbe. Aux alintours dèl fwêre. Il a vnu dès djins dè tous lès alintours (environs).

alondje, n. f., allonge :
Il a 'n fameûse alondje ! (enjambée, grand pas).
Mète ène alondje al tâbe ; du bo d'alondje.

alondje, n. f., flèche, t. de charron :
L'alondje du tchâr.

alondjî, allonger :
Alondjî sès lidrds, alondjî leû pas. V. ralongui.

alongui, allonger. Syn. alondjî.

alot, n. m., caillot :
Ele a yeû dès alots d'sang dins 's goûrdje.
[prob. une déformation de caillot ; on pourrait également rapprocher ce mot de aloyî, lier, épaissir ; en liégeois aloyant ; adj. lié, épaissi].

aloûrdi, alourdir :
I va s'aloûrdi s'i dmeure toudi dins 'l culot.

aloûrdichant, e, adj., alourdissant, e :
Ene tchaleûr aloûrdichante.

aloûrdich'mint, n. m., alourdissement :
Dj'ai froté sès djambes avè d'l'alcool camphré pou combate l'aloûrdich'mint.

aloûrdis'mint. Syn. aloûrdich'mint.

alowès', n. m., aloès. Syn. brin d' diâle.

aloyî, lier, attacher :
Aloyî 'l tchèvau, èl vatche. Au fig. : *èl mayeûr nos a aloyî pou lonmin ! Il èst' aloyî, èle èst' aloyéye.* V. loyin. [afr. aloyer].

altése (é long), n. f., prune de monsieur :
Dèl târte à prones d'altése. V. prone.

altrak, n. m., anthrax.

alumâdje, n. m., allumage :
L'alumâdje du feu. Em' vwètur' a du 'rtard à l'alumâdje.

alumer, faire des éclairs d'orage :
Il alume, nos ârons co d'l'orâdje.

alumeû, n. m., allumeur :
Es pére èst' alumeû d'tchandèles à l'èglîche.

alumwêre, n. f., éclair :
Çà n'astoût qu'ène alumwêre dins 'l cièl. Il a passé come ène alumwêre. In coup d'alumwêre.

alur', n. f. :
1. ordre, adresse : *C'est dès djins sans alur' ; i n'a poun d'alur' pou travayî.* — 2. *in sans alur'* : (garçon, homme négligent). *Ene sans alur'* (fille, femme négligente). — 3. *Mètez-vous d'alur' à tâbe* (convenablement).

aluwète, n. f. Syn. aleuwète.

alvâdje, n. m., élevage :
C'est dins 's-n' alvâdje qu'i gangne èl pus.

alver, élever :
Alver dès èfants, dès lapins, dès pidjons, etc... In èfant bin n'alvé, mau alvé. Ene gamine bin n'alvéye, mau alvéye.

alveû, se, n. m., f., éleveur (zootechnie) :
In boun alveû. Ene boune alveûse. In alveû d'tchin.

alvur', n. f. :
1. jeune bétail à l'élevage : *ène bèle, ène boune alvur'.* — 2. élève, élevage : *lès èfants, c't'ène longue alvur'.* Syn. alèfe.

alwê (r), n. m., couloir, galerie, promenoir :
Ene chanonèsse qui passe dins lès alwêrs dès incwètes (G. Willame). [une forme présumée * alloir, comparer le fr. allée].

alwèyau, aloyau.

Amand, prén. Amand.
Rv. *Come St-Amand, èl cœûr su 's main. I rchène à St-Amand, il a 's cœûr su 's main.*

amarvoyî. Syn. inmarvoyî.

amateûr, n. m., amateur :
In amateûr dè pidjons, dè tèyâte, dè fout'bale.

ambe, n. m., ambre :
Ene pupe avè in bia bout d'ambe. In bout d'ambe dè verre.

Ambwèse, prén. Ambroise :
St-Ambwèse, patron dès marchands d'twèle.

am'der, émasculer, châtrer :
Am'der in tcha, dès catchots. V. coûper, dèscouy'ter, tchaponer. [probt. « amender » cf. Haust. Etym. p. 8 lat. emendare — ce mot a pris le sens technique de châtrer un animal — cfr. Meyer-Lübke n° 2.860].

am'deû, n. m., châtreur :
V. dèscouy'teû, coupeû.

am'djoû, n. m., jour des âmes, jour ouvrable :
Il a pus d'am'djoûs què d'diminces.
[èm'djou en picard — Meyer Lübke, R. E. W. n° 4090 propose heim, amt. — J. Haust dit que ame, eme est une altération de ome = homme. On retrouve chez Froissart « ne homme jour ne dimence », ni jour ouvrable, ni dimanche. Homme jour = jour de l'hom-

me qui est une simple analogie à domini dies. V. également am'lète].

am'doche :
1. prén. Andoche : *St-Am'doche a toudi vivu dèsseûlé.* — 2. Original, singulier personnage : *dj'ai rincontré 'n binde d'am'doches sul voye.*

aménadjî, aménager :
Aménadjî ès cassine, ès mézo, ène sale.

aménadj'mint, n. m., aménagement :
Fé dès aménadj'mints.

amèr, n. m. ou f., vésicule biliaire :
On li z-a inl'vé 's-n' amèr. (On dit aussi : *boutèye,* tandis que « amèr » signifie également bile : *l'amèr coule, èle coule).*

améri, syn. raméri.

amèr'mint, amèrement.

âmes, èl djoû dès... Jour des morts, 2 novembre :
Folk. *On va kéri 'l pangn' St-Ubert dins lès èglîjes.*
Autrefois : *Lès souneûs f'zont 'l pourca à lès mézos d'leû parwèsse.*

ameûblèmint, n. m., ameublement :
I n'avine qué sacan pifots pou tout ameûblèmint.

ameûbli, ameublir.

ameûblich'mint, n. m., ameublissement.

amia, n. m., hameau :
L'amia d'Hututu; èl pus losse dè l'amia.
[anglo-saxon ham, demeure].

amicâl'mint, amicalement.

amidonâdje, n. m., amidonage :
L'amidonâdje du lindje.

aminci, amincir :
Ele a mis 's coûrsèt pou s'aminci. V. raminci.

aminde, n. f., amende :
Lès cyins qui véront in rtârd sâront à l'aminde d'in franc. Es fé mète à l'aminde.

aminâdje, n. m., action « d'aminer » :
L'aminâdje du lacha.

aminer, réduire par l'évaporation :
Ertirez 'l lacha du feu, i va s'aminer ! En' lèyîz niⁿ aminer 'l cafeu.
[littéral. c'est laminer : réduire au moyen du laminoir. dér. sav. du lat. lamina. A La Louvière, nous avons d'ailleurs : amineû, aminwâr].

aminner, amener :
On va m'aminner dès patates, du tchèrbon.

amisse, n. m. f., ami, e :
Ele èst' amisse avè 's vijine. Rv. *Dins 's mondeci, tous lès cyins qui vos f'zont risète, èn' sont niⁿ tèrtous vos amisses. Lès bouns contes f'zont lès bouns amisses. Lès amisses c'est niⁿ dès manches dè brouche* (ou : *d'èscoupe). Lès amisses c'est niⁿ dès tchiⁿ.*

amitan, n. f., moitié, milieu :
Ene amitan d'târtine. El twèle est tène dins l'amitan. Payî l'amitan d'leû mwè.
[afr. mitant, moitant, probt du latin * mediu + tantum].

amitieû, se, adj., affectueux, se :
Il est foûrt amitieû; ès sieûr ètou èst' amitieûse.

amitieûs'mint, affectueusement.

amiyâbe, amiable :
Arindjî ène afêre à l'amiyâbe.

amiyâblèmint, amiablement.

am'lète, n. f., omelette :
Rv. *On n' fait poun d'am'lète sans skèter dès yeus.* [comparer avec amdjoû pour la déformation].

amoli, amollir. Syn. ramoli.

amolice, n. f., malice :
I f'zoût dè 's-n' amolice au bal du chœûr. (arch).

amonicion, n. f., munition, provision de bouche :
Nos stine kèrtchîs d'amonicions pou no vwèyâdje. Lès afuteûs ont sté à cour' d'amonicion.

amonucion, n. f. Syn. amonicion.

amorti, amortir :
Amorti du brû; amorti dès marchandises, dès machines, etc... dins lès lîves. Syn. amoûrti.

amortich'mint, n. m., amortissement.

amortis'mint, n. m., amortissement.

amourachî. V. inmourachî.

amoûrçâdje, n. m., amorçage, achée :
Taper d'l'amoûrçâdje pou abètchî 'l pèchon.

amoûrce, n. f. :
1. amorce : *sinte l'amoûrce* (avoir conscience du piège que l'on tend). *Il a pris d'l'amoûrce pou daler pèchî.* — 2. dent d'attente : *èl maçon a lèyî dès amoûrces pou rloyî 'l mur.*

amoûrcer. Syn. amoûrcî.

amoûrcî, amorcer :
Amoûrcî in ouvrâdje; amoûrcî 's place al pèche; amoûrcî 'l frécantâdje.

amourète, n. f. :
1. amour frivole : *èle n'a niⁿ co frécanté, èle n'a yeû qu'ène amourète.* — 2. t. d'oiseleur : *nos avons pris in pinchon à l'amourète, c-à-d* à la glu, à l'époque des amours, en le rendant jaloux à l'aide d'une chanterelle et en l'attirant par un pinson empaillé qui a été placé entre les baguettes « dè glu ». *Tinde à l'amourète* (même sens).

amoureûs'mint, amoureusement.

amoûrti, amortir. Syn. amorti.

amoustrer (s'), se montrer, paraître, poindre :
El bèle s'amousse, èl solèy' s'amousse. I n' fait niⁿ boun dè s'amoustrer dins 'n bastringue. V. moustrer.

amplèmint, amplement :
I d'a yeû amplèmint 's conte; on d'a yeû amplèmint assez.

amplifyî, amplifier :
Amplifyî 'l son; çà n' fait què d's'amplifyî.

am'son, n. m., hameçon :
Pèchî à l'am'son. Syn. auzin.

am'ton, n. m., hanneton :
Lès am'tons sont râres asteûr. In capucin (un hanneton brun). *In moûni* (un hanneton blanc).
Rv. *Am'ton; vènez lé mi, vosârez du pain rosti. Am'ton, 'n dalez niⁿ là, vos ârez dès coups d'martia. Anéye d'am'ton à chî pates, anéye dè patates. Am'ton, fèsez vos paquets, il est temps d'vos inraler.*

amuscâde, n. f., noix muscade.

amûzète, n. f. :
1. traînard, qui est enclin à s'amuser : *on n'a jamé vu 'n parèye amûzète ; il est toudi 'l dèrni pou rintrer.* — 2. appât : *lès tindeûs ont mis dès amûzètes.* — 3. sucette : *l'èfant est binéje avè 's-n' amûzète.* — 4. rame : *dj'ai mis dès amûzètes à mès pwès.*

amûz'mint, n. m., amusement :
Lès pidjons, c'èst 's pus grand amûz'mint.

amwindri, amoindrir :
I n'astoût niⁿ d' dja foûrt, min 'l maladîye va co l'amwindri. Çà n'est niⁿ biⁿ d'amwindri lès djins.

an, n. m., an. année :
Rv. *Pou fé minti 'n coumére, on n'a qu'à li dmander sès ans* (son âge). Folk. 1. Chaque ligne blanche sur le ventre du hanneton compte pour un an. — 2. *« In an si djè m'boudje »*. Au jeu de « racapia », formule criée par le partenaire spécialement visé par la balle du « chat ». Pénalité au joueur touché par la balle ou à celui qui rate le coup.

anarchisse, n. m., anarchiste.

anawére, locut. il y a quelque temps. (arch.)

anâw'ri (s'), devenir « nâw », c. à. d. fainéant.

anchwè, n. m., anchois.

ancièn'mint, anciennement.

ancrâdje, n. m., ancrage.

andaches, n. f. pl., sans signification. V. mindjî.

andjèlus, angélus :
On soune l'andjèlus' à lès bèguines.

André, prén. :
Au St-André, lès cincîs payont leû rindâdje. C'est 'l moumint dè d'ner lès rnons pou 'l mârs. Au St-André, èl nût' mindje èl djoû qui sût.

anète, n. f., nuque :
Djè l'ai pris pa l'anète. Syn. nanète. [du germ. hnap (coupe) ; au pseudo-radical han-hèn, on a ajouté le suff. dim. ète. Pour le sens comp. l'afr. hanapel (crâne), dim. de hanap]

anéyanti, anéantir.

anéyantich'mint, n. m., anéantissement.

angoniye, n. f., agonie :
On soune à l'angoniye. (Tintement particulier de la cloche qui annonce l'agonie d'un malade. Cette sonnerie n'avait lieu qu'à l'église St-Nicolas).

angue, n. m., angle.

angwèssant, e, adj., angoissant, e :
Ene afére angwèssante.

angwèsse, n. f., angoisse.

ania, n. m., anneau :
Aloyî 'l tchiⁿ à l'ania dè 's garine.

anichî (s'), se percher, se nicher :
Lès ptits mouchons vont s'anichî dins lès ronfeuyes.

anicroche, n. m. f., type, individu original :
On n'sait riⁿ fé d'bon avè dès anicroches parèyes. Syn. am'doche. [var. hanicroche, comp. de croche et d'un élément obscur].
V. apostrofe.

aniss', anis :
Dès boules d'aniss'. (Autrefois : *dès boules à vint (20) pou in djigot !)* V. daniss'.

anke, n. m., ancre :
El batia èst' à l'anke.

Anna, prén. Anna :
Ste-Anna moman d' l'avièrge. Folk. *C'est 'l djoû dès keûturières, dès lindjères, dès tayeûses èyè dès modisses. On va l'èrclamer al tchapèle Ste-Ane dins 'l tchèmin d'Baudémont pou niⁿ avwè 'l guére.* Rv. *Ele est rmijéye dins l'armwêre Ste-Ane* (s'applique à la vieille fille).

anô, n. m., écouchure, chènevotte, teille :
Tchaufer 'l four avè lès anôs. El plafoneû a mis dès anôs dins 's moûrtî.

anobli, anoblir.

anoblich'mint, n. m., anoblissement.

anonceû, n. m., annonceur, annoncier :
In anonceû d'fausses nouvèles ; lès anonceûs ont ramassé sacan clients.

anoncî, annoncer :
Anoncî 'n boune nouvèle, ès fé anoncî.

anonim'mint, anonymement.

anormal'mint, anormalement.

antche, n. f., hanche :
I s'a fait mau à l'antche.

antérieûr'mint, antérieurement.

anticayes, n. f. pl., antiquités, vieilleries.

anticonstitutionèl'mint, anticonstitutionnellement.

antimwène, n. m., antimoine.

antîse, n. f., relation de société :
I n'ont pou d'antîse ; dès djins sans antîse.

ant'nèle, n. f., agnelle anténoise. [dérivé de l'adj. latin annotinus : de l'année précédente].

ant'nia, n. m., agneau anténois.

Antwène, prén. Antoine. V. Twène :
Folk. *St-Antwène èn va jamé sans 's pourcha. Patron dès bouchîs, dès tripîs, dès marchands d'pourchas èyè dès mandèrlîs. On dit 'n priyère à St-Antwène pou rtrouver 'n sakè qu'on a pièrdu. D'aucuns l'èrtoûrnont d'su 's profit ou biⁿ dins l'armwêre dusqu'au moumint c'qu'i rtrouvont çu qu'i sont st'in train cachî.*
Rv. *St-Antwène dè Padouwe, èrtrouvez c'què*

dj'ai pièrdu. St-Antwène, cu d'èguiye, cu d'avinne.
Topon. Cinse St-Antwène, au bord oriental de la route de Mons. Après avoir appartenu au couvent des Jésuites de Nivelles, elle fut retraitée en 1726 en vertu d'une sentence du Conseil de Brabant.

anûti, s', s'anuiter, s'attarder la nuit :
*Çà n'est ni*ⁿ *boun dè s'anûti.*

anuwèl'mint, annuellement.

anxieûs'mint, anxieusement.

aparamint, apparemment.

aparence, n. f., apparence :
Il a 'n bèle aparence dè pwêres (les poiriers ont bien fleuri). *On dit qu'il a aparence* (il paraît qu'elle est enceinte). Rv. *à bèle aparence nule fiyate.* V. aparince.

aparète (è bref), apparaître :
*I n'a fait qu' d'aparète, il est voye t'aussi râde. El solèy n'a minme ni*ⁿ *aparètu audjoûrdu.*

aparèyâdje, n. m., appareillage.

aparèyeû, n. m., appareilleur.

aparfondi, approfondir :
Aparfondi in puss', aparfondi 'n sakè.

aparfondich'mint, n. m., syn. aprofondich'mint.

aparince, n. f., apparence :
Il a bèle aparince dè frû, dè pieufe. Rv. *I 'n faut ni*ⁿ *'s fiyî aux aparinces. A bèle aparince nule fiyate.*
V. aparence.

aparintâdje, n. m., apparentage.

aparinter, apparenter, donner des parents par alliance :
I sont st'aparintés pau mariâdje dè leû fîye. Aparinter lès lisses électorales.

aparint'mint, n. m., apparentement :
Nos avons gangnî deûs siéges grâce à l'aparint'mint.

a-pârt, n. m., ménage, appartement :
Èm' fîye est voye à 's-n' à-pârt. Il dmeure al mézo d'sès parints, min il a 's-n' à-pârt.

apartèmint, n. m., appartement.

apartènance, n. f., possession, propriété :
Es mézo là astoût l'apartènance dè sès grands-parints.

apartèni, appartenir :
*I faura rinde çu qui n' vos aparti*ⁿ *ni*ⁿ.

aparucion, n. f., apparition :
I n'a fait qu'ène pètite aparucion au matin

apas, n. f. :
1. espace d'un pas, enjambée : *Em' n'apas vaut in mète. Em' djârdin mèzur' trinte apas.* — 2. seuil de la porte : *su l'apas d'l'uch'.* — 3. marche, degré d'escalier extérieur ou de cave : *lès 24 apas (al Dodaine); lès apas dèl cave.* (N. B. *lès montéyes* conduisent à l'étage).

apasser, mesurer au moyen « d'apas » :
Apasser 'n têre.

apasseû, n. m., celui qui « apasse ».

apaté, ye, adj., bien en pattes :
In tchèvau apaté, ène cavaye apatéye.

Apau, topon. Happart :
Campagne du Apau, tchèmin du Apau. Folk. Le Happart, lieu de justice où s'élevait le pilori, désignait la campagne qui se trouve à la droite de la Chaussée de Mons et le chemin conduisant au Panier Vert porte le nom de « *Tchèmin d'l'Apau* ».
Lors de son élection, l'abbesse se rendait au Happart où le maire lui présentait le glaive de la justice dont elle frappait trois fois le pilori dressé en cet endroit.

ap'châr, n. m. f., avare :
Li c'èst' in ap'châr ; ès feûme ètou, c'èst' ène ap'châr. V. ap'tchâr.
Syn. arâbe, grèc, leup, chnouk, zoulou. [correspond au français happe-chair].

ape, n. f. :
1. hache, cognée : *L'abateû a rinmoulu 's-n'ape.* — 2. au fig. : partie d'une terre dont la configuration ressemble au fer d'une hache. [du francique * hapja].

apéjî, apaiser :
*On 'n sâroût ni*ⁿ *apéjî in diâle parèye.* V. rapéjî.

apèl, n. m. :
1. appel : *jè l'apèl, rèsponde à l'apèl, mankî à l'apèl, ène cour d'apèl.* — 2. cri d'oiseau : *l'apèl dèl bèguinète, dè l'aleuwète.* — 3. *mouchon d'apèl :* chanterelle (oiseau en cage) posée à l'intérieur des filets pour attirer les oiseaux de passage. — 4. appeau, sorte de sifflet avec lequel on contrefait le chant, le cri des oiseaux pour les attirer dans un filet.

apèler :
1. appeler : *apèler 'n sakî pa 's no.* — 2. citer en justice. — 3. t. de tenderie, amorcer au moyen d'un sifflet spécial, le chant du pinson.

apèrcèvwêr, apercevoir :
*Djè 'n sais ni*ⁿ *l'apèrcèvwêr. Djè l'apèrswè, i l'apèrswè, nos l'apèrcèvons, vos l'apèrcèvez, i l'apercèvont. Djè l'ai apèrçû.*

ape-tchape, n. f., sorte de hache qui sert à faire la toilette de la culée d'un arbre, que l'on abat et qui est destiné à la scierie. [composé de ape et tchape].

apétichant, e, adj., appétissant, e :
In dinné apétichant, ène coumére apétichante.

apèzanti, appesantir :
I dmeure toudi dins 'l culot, i va s'apèzanti. On met du plomb pou apèzanti 'l flèche.

apèzantich'mint, n. m., appesantissement.

api, n. m., rucher :
Djè m' va vîr èm'n'api. [latin. apiarium, fr. dial. apier].

apicer. Syn. apicî.

apicî, empoigner, saisir :
I s'a fait apicî pa 'l police. Rv. *Què 'l bon Dieu vos bèniche yè què 'l diâle vos apice* (se

dit plaisamment à quelqu'un qui éternue). V. apougnî, impougnî.

apiète, n. f., hachette. V. ape.

apitwèyer, apitoyer.

apitwèyî. Syn. apitwèyer.

apitwèy'mint, n. m., apitoiement : *Djè n' saroû avwè poun d'apitwèy'mint pou dès djins parèyes.*

aplakî, coller, adhérer : *Aplakî d's'afiches. Lès timbes sont st'aplakîs inchène.* V. plakî.

aplani. aplanir : *Aplani dès dificultés.*

aplati, aplatir : *El tole est cabuchéye ; i faura l'aplati.* V. asplati.

aplatichâdje, n. m., action d'aplatir.

aplatich'mint, n. m., aplatissement.

aplaudi, applaudir. V. clatchî.

aplaudicheû, se, n. m. f., applaudisseur, euse. V. clatcheû.

aplaudich'mint, n. m., applaudissement : *Quand 'l rideau a tcheû, çà sté in aplaudich'mint d'tous lès diâles.* V. clatch'réye.

aplikî, appliquer : *I li z'a aplikî 'n tourtîye su 's-n' orèye. S'i vouroût mèyeû s'aplikî, i saroût 'l promî à scole.*

aponter, vanner : *Aponter du fromint. etc...* V. pont.

apoplizîye, n. f., apoplexie : *Tchér d'apoplizîye. Il a yeû dès attaques d'apoplizîye.*

apostrofe, n. m., individu, type original : *In drole d'apostrofe. Què c'què c'èst' d'çà pou in apostrofe ?* V. anicroche, apotikére 2.

apotadjî, affliger, mettre mal en point : *Apotadjî lès djins. Dèspû qu'il a yeû 'n pulmonîye, il est bi[n] apotadjî. Es feume est co pus apotadjéye què li. Il est bi[n] apotadjî avè 'n sans allur' parèye. Ele est bi[n] apotadjéye avè in coureû come li. S'apotadjî à bwêre, s'apotadjî avè dèl couleûr, etc...* [comparer le fr. potache].

apôte, n. m., apôtre : *In drole d'apôte* (un original). Rv. *I froût bi[n] lès dousse apôtes d'in coup d'brouche* (se dit par ironie d'un peintre qui se vante).
Folk. Entre 1263 et 1265 fut établie l'institution des vieillards de la Charité, due à la bienfaisance du juré Mathieu Prétone. Au début, elle se composait de 12 vieillards appelés apôtres. Dans la suite, le nombre put être augmenté grâce à l'accroissement des revenus. Les apôtres jouissaient d'un régime spécial et portaient autrefois le chapeau haut de forme et le frac en drap bleu. V. stalat.

apotikére, n. m. :
1. pharmacien : Rv. *I vaut mèyeû daler au boulindjî qu'à l'apotikére.* — 2. individu original : *què c'què c'est çà pou in apotikére ?... ... in drole d'apotikére.* Rv. *L'apotikére èn' sint ni[n] sès drogu'. C-t-in compte d'apotikére ; çà n'sint ni[n] bon ; çà n'est ni[n] clér.*

apougnâde, n. f., empoignade.

apougneû, se, n. m. f., empoigneur, euse.

apougnî, empoigner, saisir. var. de impougnî. V. apicî.
[afr. apoignier].

apoûrter, apporter : *Apoûrtez-mè çà ci !*

apoûvri, appauvrir : *El guêre apoûvrit lès ouvrîs. Ele s'apoûvrit à fé dès dèsses.* V. rapoûvri.

apoûvrich'mint, n. m., appauvrissement : *L'apoûvrich'mint du payi, dès djins.* Syn. rapoûvrich'mint.

apowâdje, n. m., gavage. V. rimpèzâdje, tèzâdje.

apower :
1. gaver, empiffrer : *s'apower à bwêre dès pintes. Il est télmin boufon qu'i s'apowe à mîndjî. Il èst' apowé ; èle èst' apowéye.* Syn. tèzer, rimpèzer. — 2. au fig. interloqué, étranglé par l'émotion : *il a sté apowé quand il a seû 'l nouvèle.*

aprè :
1. après, par la suite : *Par aprè, i m'a dit què çà n'astoût ni[n] vrê.* — 2. *A l'aprè d'yun :* à un près. — 3. *A l'aprè d'çà :* à cela près. — 4. *A l'aprè d'ri[n] :* à rien près. — 5. *I* (ou : *èle) n'èst' ni[n] à l'aprè d'çà :* il (ou : elle) n'y regarde pas, cela lui importe peu. Rv. *Èy' aprè ?* Répl. : *Aprè lès prés, c'est lès patur' !* Ce qui amène souvent la riposte : *Pour vous 'l brin, pour mi 'l bûre !* V. asprè.

aprè, dans l'expression : *Yèsse à l'aprè :* être disposé, en tenue propice : *I stine à l'aprè èy' i n'avoût ri[n] pou lès rbuter.*

aprécyî, apprécier.

aprèsse, n. f., apprêt, préparatif : *Ene longue aprèsse. I d'a fait dès aprèsses pou lès Pâques dè 's gamine !* V. aprè.

aprèstâdje, n. m., préparation : *L'aprèstâdje dèl bésogne.*

aprèstance, n. f., apprêt. Syn. aprèstichâdje.

aprèster, apprêter, préparer : *Djè va m'aprèster pou pârti. Aprèster 'l dinné, l'èrciner, èl souper, etc...* [afr. aprester, du lat. vulg. apprestare].

aprèstichâdje, n. m., apprêt, préparation : *El dinné d'mande, pou bi[n] 'l fé, branmin d'aprèstichâdje.* V. aprèstance, aprèsse.

aprinde, apprendre : *Aprinde à lire, à scrire, à travayî, à vîfe. Em' gamin aprind bi[n] à scole.*

aprinti, ye, n. m. f., apprenti, e : *L'eûre d'audjoûrdu, on n'vût pus yèsse aprinti. El modisse a dès aprintiyes.*

aprintichâdje, n. m., apprentissage :
Em' fiye fait 's-n' aprintichâdje dè modisse.
aprivwès'mint, n. m., apprivoisement.
aprivwèzâdje, n. m., même sens.
aprivwèzer, apprivoiser.
aprochî, approcher :
*I n'ouzoût ni*ⁿ *aprochî dèl mèzo. I* (ou : *èle*) *n'èst' ni*ⁿ *à aprochî. I s'a aprochî ; èle s'a aprochî.*
aprofondi, approfondir :
Aprofondi in trau, in puss', ène sakè. Syn. aparfondi.
aprofondich'mint, n. m., approfondissement :
L'aprofondich'mint du puss', d'ène sakè.
apropriyâdje, n. m., appropriation :
L'apropriyâdje dè 'm mèzo m'a cousté in bia sou.
apropriyî, approprier :
Apropriyî 'n mèzo sûvant leû gout. S'apropriyî ène sakè. V. rapaupyî.
aprovisionemint, n. m., approvisionnement :
L'aprovisionemint dès troupes. Cachî à z'aprovisionnemints.
aproximativ'mint, approximativement.
ap'tchâr, n. m. f. Syn. ap'châr.
aptiti. Syn. raptiti.
apur'mint, n. m., apurement :
L'apur'mint d'in compte.
apwèyî, duper, frustrer :
Djè m'ai lèyî apwèyî pau marchand. Em' vijine ètou èst' apwèyéye. Syn. « *avwêr au pwèy* ». [mot formé sur pwèy', poil].
apwinti, tailler, aiguiser en pointe.
apwint'mint, n. m., appointement.
arâbe, avare, grippe-sou :
1. *in arâbe come i n-d'a wère. Il est tèlmint arâbe qu'i scoûrs'roût in pû pou avwè 'l pia.* — 2. sobriquet. V. grèc, zoulou, chnouk, ap'châr.
arachâdje, n. m., arrachage :
L'arachâdje dès patates, l'arachâdje d'ène dint. V. rayâdje.
aracheû, se, n. m. f., arracheur, euse :
In aracheû d'patates. Minti come in aracheû d'dints. V. rayeû.
arachî, arracher :
Arachî 'n dint, arachî dès patates. Lèsârbes ont sté arachîs pau vint. V. rayî.
arach'mint, n. m., arrachement.
arach'pîd, d'. Locut. d'arrache-pied :
Travayî cîk eûres d'arach'pîd. V. asto.
arachur', n. f., accroc, arrachement :
*Çà n' sâra ni*ⁿ *facile d'èrfé l'arachur' qu'èle a fait à 's tchausse.*
aradjî. Syn. inradjî.
aragone, n. f., estragon.
aras'mint, n. m., arasement :
L'aras'mint d'in mur.
arayâdje, n. m. :
1. éraillement : *Djè dwè rfé l'arayâdje à 'm tchausse.* — 2. enrayage : *l'arayâdje d'in fuzik.*
arayî :
1. érailler : *èle a tout arayî 's tchausse.* — 2. enrayer : *arayî 'n roûwe. Es fuzik s'a arayî.*
aray'wè, n. m., enrayoir :
El trô d'aray'wè (le trou d'enrayement des moyeux).
arbalèsse, n. f., arbalète.
(Cfr. L'ancien Serment des Arbalétriers de Nivelles et ses statuts. Dr F. Le Bon. Tome III, 1892, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles).
ârbe, n. m., arbre :
Ermonter in ârbe, dèscouch'ter in ârbe, soyî in ârbe.
Vos n'avez qu'à l'invoyî compter lès ârbes al Dodinne ! (envoyer promener). *Il est co voye conter lès ârbes al Dodinne* (il est encore parti flaner).
Rv. *Al Ste-Catherine, lès ârbes èrpèrdont racine. Il est toudi danjèreû dè dèsplanter lès vîs ârbes. I 'n faut ni*ⁿ *juger l'ârbe d'aprè 's pèlate. Lès bias ârbes 'n sont ni*ⁿ *toudi lès cyins qui donont lès mèyeûs frûs. Quand in ârbe tché, tout 'l monde cour' à couches. C'est ni*ⁿ *l'ârbe qui osse qui tché toudi 'l promi. In ârbe tché toudi du costé qu'i bike.*
arbincheû, se, n. m. f., trimeur, euse.
arbinchî, s'efforcer, trimer :
Is ont arbinchî toute leû vîye. V. èrbinchî. [comparer l'all. arbeiten].
arbitrâdje, n. m., arbitrage.
arbitrér'mint, arbitrairement.
arca, n. m., archal :
Du filé d'arca.
arcajou, n. m., acajou.
archè, n. m. Syn. arkè.
archètèke, n. m., architecte :
In archètèke à longs pîds (qui s'est trompé dans ses mesures, un incapable).
archèvèke, n. m., archevêque.
architèke, n. m. Syn. archètèke.
ardent !, interj., courage !, hardi ! :
Ardent ! lès ptits. Syn. Ardi !
ardeûr, n. f., ardeur :
Quand on èst' pus vî, on n'a pus tant d'ardeûr.
ardi !, interj. lancée pour exciter, encourager des joueurs, des ouvriers :
Ardi, lès p'tits !
ardiè, n. m., arc-en-ciel :
L'ârdiè est bindé (l'arc-en-ciel est tendu).
ardimint, franchement, hardiment :
Dites ardimint vo n'idéye. Il est voye ardimint, come in ome.
Ardinèle, topon. hameau de l'Ardenelle. Belle « cense » qu'une princesse allemande, Adalers, donna à l'abbaye, sous le règne de Oda qui fut nommée Abbesse vers 992.
La ferme a disparu, mais le nom est resté à un groupe de maisons (chemin qui va de Nivelles au hameau de Grambais).

Noyau de la Seigneurie qui portait ce nom (1380-1796).

ardinwè, ardennais :
Dès tch'faus ardinwès.

âdrdjint, n. m., argent :
Ene pièche d'âdrdjint. Ene monte, ène tchinne in âdrdjint. V. liârds, spètôles.

âdrdjintâdje, n. m., argentage :
L'âdrdjintâdje d'ène lousse, d'ène tchinne, etc...

âdrdjinter, argenter :
Ardjinter 'n glace, ène tchinne.

âdrdjintriye, n. f., argenterie.

âdrdjintur', n. f., argenture.

ardrou, n. m., moufle qui recouvre le nez d'un long timon et qui comporte un anneau et un crochet (v. fig. au bas de la page).
[comparer le fr. ardillon : pointe d'une boucle qui sert à l'arrêter].

ardur', n. f., osier :
Il est voye ké dès ardur' pou rfé lès mandes. V. ozière.

ardwèse, n. f., ardoise :
Scrire su èn' ardwèse. In twèt d'ardwèses. V. èscaye.

ardwèzié, n. m., ardoisier :
L'ardwèzié a vnu su 'm twèt. Syn. scay'teû.

arègne, n. f., araignée :
L'arègne a fait 's twèle dins 'l cwin pou prinde lès mouches. Rv. *Si vos rincontrez ène arègne, c'est qu'on monte in plan pou vos avwêr au pwèy !*
Arègne du matin, c'est chagrin. Arègne dè dousse eûres, c'est maleûr. Arègne dè l'èscrène, ri" què dès pinnes.
[afr. aragne, du lat. aranea].

arègnéye, n. f., araignée :
Rv. *Arègnéye du matin, âdrdjint. Arègnéye dè midi, souci. Arègnéye du swêr, èspwêr.* V. arègne.

aréodrome, n. m., aérodrome.

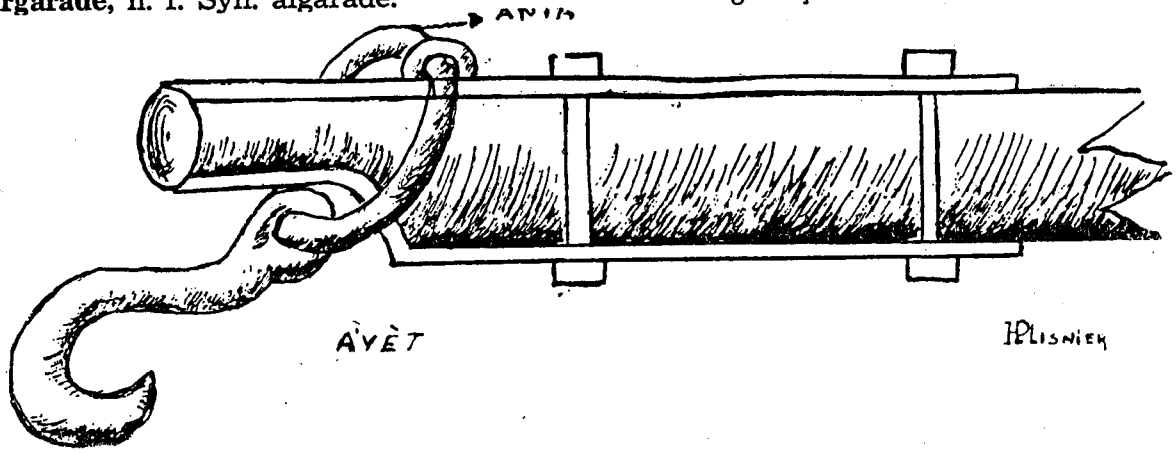
aréonaute, n. m., aéronaute.

aréye, n. f., élève (t. d'élevage, sans distinction de sexe) :
Lès aréyes dèl cinse Cochet à Baulé.

argarâde, n. f. Syn. algarâde.

argayon, e, n. m. f., géant, e :
Folk. L'Argayon, l'Argayone et le Lolô, les bons géants de la cité, mettent en joie la population chaque fois qu'ils sortent flanqués du cheval-godet et, depuis 1926, d'une partie, reconstituée à l'occasion des fêtes du carillon, de leur ancienne ménagerie d'osier : le lion, le chameau, le dragon, l'aigle et la licorne.

C'est un géant d'osier qui figurait Goliath dans un cortège à la fête de Namur (ôrdjouwan).
[comparer le mot agayon en liég. ustensile, engin, objet quelconque, affaire embrouillée, personne singulière. J. Haust croit que ce mot vient de l'Ouest ; argayon, à Charleroi : individu singulier].



argouzi, n. m., homme de rien, luron, polisson :
In drole d'argouzi.
[comparer le mot argousin « surveillant de galères », var. algouzan ; Rabelais, argousil (aussi « agent de police ») représente l'arabe al-wâsîr, par l'intermédiaire probable d'un anc. ital. du Nord alguzino, avec infl. de l'esp. alguacil, qui a développé le sens « agent de police », devenu péjoratif].

arguèdène, n. f., petit morceau de musique court et gai :
Scoryî (ou : *pèter*) *ène arguèdène,* (danser bruyamment avec entrain).

âri, prépos. (en) arrière, à l'écart :
S'èrtîrer âri du feu. Il èst' âri dè 's feume (il vit séparé).

arignî. Syn. agrignî.

arindjâdje, n. m., arrangement :
L'arindjâdje dès bidons, d'in costume.

arindjeû, se, n. m. f., arrangeur, euse :
En' dalez ni[n] *doulà, c-t'in arindjeû d'djins!* (un estampeur). *L'arindjeû d'l'afère, çà sté mi.*

arindjî, arranger, emménager :
Arindjî sès comptes, sès meûbes, sès bidons. S'arindjî come i faut (soigner sa toilette). *Arindjî lès tch'mins* (mettre en ordre). Au fig. *Djè sû bi*[n] *arindjî, arindjéye* (affligé, e ; affecté, e ; mal en point). V. choûzer. [afr. arengier].

arindj'mint, n. m., arrangement :
Fé dès arindj'mints.

arivâdje, n. m., arrivage :
L'arivâdje du batia.

arivisse, n. m., arriviste.

arjes, n. f. pl., arrhes, denier à Dieu :
Doner dès arjes. (Arch.)

arkè, n. m., archal ou simplement fin fil de fer :
Du fil d'arkè pou fé 'n payole, du fil d'arkè pou gârni in arc. Syn. arca, archè.

Arkinwè, se, Arquennois, e ; habitant, e, d'Arquennes :
Folk. *Djouwer aux Arkinwès,* sorte de jeu de toupie. Deux équipes. L'une d'elles place ses toupies au milieu du « rond », le plus possible rassemblées. L'autre équipe doit chasser ces toupies hors du « rond ». Si elle n'y parvient pas, elle prend la place de la première dans le « rond ». La mission du premier joueur est de détruire l'assemblage des toupies adverses, le meilleur jouant habituellement dernier pour parachever l'ouvrage.

arlake, n. m., espiègle, turbulent :
El gamin du vijin, çà c't'in arlake ! Syn. rnaga, pwèy'. [harlake et harlaha à Liège dans le sens de braque, vantard ; harlake à Mons, Ath, Viesville, etc..., enfant pétulant, brise-tout, mais plutôt casse-cou que méchant, probt. de l'afr. harele, herle, tumulte].

arlèkin, n. m., arlequin :
In drole d'arlèkin.

arlicoter, brimbaler, locher. V. arlochî, licote.

arlochî, brimbaler, locher :
El fièr du tch'fau arloche. Arlochî in pronî. Lès clokes arlochont. [composé de locher, origine germ. a. h. all. lager, qui branle]. Syn. arlicoter.

arme, n. f., arme :
Yêsse grand dins sès armes (être hautain).

armèmint, n. m., armement.

arminète, n. f., herminette.

armonak', n. m., almanach :
Wétî 'l temps qui va fé dins l'armonak. Minti t'aussi foûrt qu'in f'zeû d'armonaks. V. notes bio-bibliographiques.

armoniak, n. m., ammoniaque.
[afr. armoniac].

armonica, n. m., accordéon :
In armonica à cîk rindjéyes. Djouwer d'l'armonica. In boun djouweû d'armonica.
N. B. On dit aussi : *in piyanô à bèrtèles.* V. yinyin.

armur', n. f. :
1. manche (au jeu) : *nos avons yeû 'l promière armur'* (l'armure était ordinairement une tranche de 5 jeux). — 2. armature : *l'armur' dèl faux, du roulwè, etc...*

armwêre, n. f., armoire :
Ene armwêre à lokes, ène armwêre à glace. Lès soris dansont dins l'armwêre. Djè d'ai plin 'm n'armwêre (j'en ai mon saoûl, j'en suis excédé). Rv. *Quand l'armwêre est vûde, c'est 'l disbrouye dins 'l minnâdje. On n'dwèt jamé daler à l'amrwêre dèvant katr'eûres.* V. drèsse.

armwèrîyes, n. f. pl., armoiries :
Lès armwèrîyes dè Nivèle.

armwèse, n. f., armoise vulgaire.

arna, n. m. :
1. Terme général pour désigner le harnachement complet, id. le harnais même : *in arna d'campagne, in arna d'tchèron. Çà c'èst' in bia arna !* (équipage). — 2. garde, armature : *l'arna d'ène fau.* — 3. attirail : *I fauroût bi*[n] *4 bras pou 's sièrvi d'tous sès arnas.* — 4. nom donné à la charrue armée de ses agrès.

arnachâdje, n. m., accoutrement, affublement :
A-t-on jamé vu in parèye arnachâdje ?

arnacheû, n. m., harnacheur.

arnachî, harnacher, accoutrer, affubler :
Arnachî in tch'fau. Èle n'a poun d'cougne pou arnachî 's-n' èfant. V. abèrtakî, arnichî.

arnach'mint, n. m., harnachement, accoutrement :
Il est voye avè tout 's-n' arnach'mint. S'on a jamé vu in arnach'mint parèye !

arnach'riye, n. f., harnais, tout l'équipage d'un cheval. V. arnich'rîye.

arnachur', n. f. pl., pièces de l'harnachement du cheval.

arnéches, n. f. pl., tracasseries, agaceries, anicroches :

Fé dès arnéches à lès djins. Dj'ai djà yeû bi[n] dès arnéches. In f'zeû (ou : *fèzeû*) *d'arnéches.*

arnichî, harnacher, accoutrer :
Arnichî lès tch'faus. Arnichî come in sot. Ele èst' arnichéye come ène sote. Ele n'a poun d'cougne pou arnichî (habiller) *sès èfants.* V. arnachî.

arnich'rîye, n. f., fourniment :
Lès sôdârts sont voye avè toute leû n'arnich'rîye. V. arnach'riye.

arnicoter, chipoter. Syn. tchipoter, tchicoter, cafouyî.

arnicoteû, se, n. m. f., chipotier, ière. Syn. cafouyeû, tchipoteû.

arnikeû, n. m., porteur de harnais :
Autrefois, homme qui faisait la navette sur les routes aux endroits où la montée était très forte et offrait ses services aux charretiers, puis prévenait les « rmonteûs », propriétaires de chevaux de remonte. Pour cela, il recevait deux « liârds ». Il faisait aussi le commerce « d'èscaswêres ». Moraye (sobriquet) fut le dernier « arnikeû » installé au fond de Willambroux (vers 1860).

arnoke, n. f., accroc, déboire :
Avwêr dès arnokes. D'in vlà yeune d'arnoke ! V. rascrôwe.

Arnol, prén. Arnold :
Rv. *Yu c'què St-Arnol va, St-Aubert èn' va ni[n].*

Arnou, prén. Arnould :
St-Arnou, patron dès brasseûs. Rv. Yu c' què St-Arnou passe, St-Honoré 'n va ni[n].

aroke, n. f., arrêt, encombre, obstacle :
Djè sû in rtârd ; dj'ai tcheûd su ène aroke in route ! Rv. *Lès djounès fiyes yè lès fèrlokes ont toudi d's arokes* (les jeunes filles trouvent toujours le moyen d'expliquer comment et pourquoi elles rentrent ou arrivent en retard).

arokeû, se, n. m. f., choppeur, euse.

arokî :
1. heurter, buter, achopper : *arokî in cayau. Il aroke à tous lès meûbes.* — 2. Au fig. traîner : *èle est dmeuréye arokéye avè 's galant. Il est dmeuré arokî au cabaret. I n'li faut ni[n] 'n ronche pou l'arokî.* [cette forme dérive de roc].

aronde, n. f. :
1. hirondelle : *in nid d'aronde, filer come èn' aronde.* — 2. *ène keûye d'aronde* (queue d'aronde), habit ou t. de menuiserie. — 3. *aronde dè tchèminéye,* griffet.

arondi, arrondir :
Arondi in bokè d'bo, ène facture ; arondi lès angues. Ele va s'arondi à tant mindjî.

arondich'mint, n. m., arrondissement.

arote, n. f., haridelle.

arouter, mettre en ligne (t. agric.) :
Lès patates sont bi[n] aroutéyes. [V. route, ligne de légumes sur pied, latin rupta.]

aroyâdje, n. m., enraiement (premier sillon), action d'enrayer :
El varlèt a mau couminchî 's-n' aroyâdje. V. roye.

aroyî :
1. enrayer (tracer le premier sillon) : *aroyî 'l rabouré.* — 2. mettre en train : *aroyî l'ouvrâdje pou 'l lèdmang'.* Rv. *L'ome aroye èyè 'l bon Dieu dèsroye.* [afr. enroier].

aroy'mint, n. m., enraiement (premier sillon que trace le laboureur), ados :
El vârlet a fait l'aroy'mint.

arozâdje, n. m., arrosage :
L'arozâdje dès fleûrs, dès parcs.

arozète, n. f. Syn. arozwêr.

arozwêr, n. m., arrosoir :
Prinde l'arozwêr pou ramouyî lès fleûrs.

arpèyant, adj. déluré, pétillant, remuant :
In p'tit arpèyant d'gamin.

arpichî, poisser, enduire de poix, t. de cordonnier.

arpinant, adj., avare, grippe-sou, qui « rapine ». V. rapiner.

arpineû, se, adj., qui cherche à tirer bénéfice de tout. V. rapineû.

arpint, n. m., arpent :
In arpint d'têre.

arpintâdje, n. m., arpentage.

arpinter :
1. arpenter : *arpinter 'l pachi.* — 2. zig-zaguer : *il est rvènu avè 'n dasse ; il arpintoût t'au long du tch'min.*

arpinteû, n. m., arpenteur.

ârpwè, n. m., poix :
Nwêr come dè l'ârpwè. Plakî come dè l'ârpwè.

arsènâl, n. m., arsenal :
Travayî à l'arsènâl dè Lutte. C'est co pîre qu'in arsènâl à 's boutike.

arsènic, arsenic.

arsouye, n. f., malicieux, farceur, vaurien :
Ene pètite arsouye qui frécante dèdjà. In arsouye m'a muchî 'm casquète. [franc. pop. subst. verbal de arsouiller, qui paraît une forme pop. de re-souiller (Sainéan)].

arsouy'rîye, n. f., acte « d'arsouye », farce souvent méchante :
Is ont fait leûs arsouy'rîyes à Bournivau.

artche, n. f., arche :
El maçon a fait ène artche.

artchu, ûwe, adj., arqué, e :
In ome artchu, ène coumére artchûwe. V. crombin, crombène.

ârtia, n. m. :
1. orteil : *èrtayî lès ongues dè sès ârtias.* — 2. *ârtia d' prétcheû* ou : *ârtia d'ricolète* (gros haricot plat ou fève de marais). [arteil en afr., du lat. articulus].

ârtifayes, n. f. pl., ustensiles hors d'usage, vieux vêtements. Syn. atrifayes.

artificièl'mint, artificiellement.

ârtike, n. m. :
1. article : *à l'ârtike dè la mort.* — 2. *In boun pou l'ârtike* (un passionné de l'amour). — 3. *ârtike pidjon, ârtike coumères, etc...* (pour ce qui concerne). — 4. *èl pourcha a atrapé lès ârtikes* (maladie des articulations). [articulus, comparer ârtia].

ârtisse, n. m. :
1. artiste : *In ârtisse pinte, in ârtisse dè tèyâte.* — 2. vétérinaire : *no pourcha a 'l plane, faites vèni l'ârtisse !* — 3. sobriquet.

artistèmint, artistement :
Travayî artistèmint, ène sakè artistèmint fète.

artistik'mint, artistiquement.

artiyeû, n. m., artilleur :
Lès artiyeûs ont yeû dur à fé.

arvouye, excl., au revoir (vieux). V. rvwêr.

arwèdi, enraidir :
Arwèdi l'aci in 'l trimpant. Djè m' sintoû arwèdi pau fwèd. El tête èst' arwèdiye pa 'l sètch'rèsse. V. rwèd. [afr. enroidir].

ârziyasse, adj., argileux, euse :
Ene tête ârziyasse.

ârzîye, n. f., argile :
Erplaki l'èstûve avè d'l'ârzîye. Dèl boune arzîye pou fé dès briques.

asatchî, attirer :
Ele n'a ni[n] 's parèye pou asatchî lès pratikes. I s'a lèyî asatchî. V. satchî.

asbleuwète, n. f., conte, mensonge, histoire amusante, bluette :
Tout c'qu'i raconte là, c'est dès asbleuwètes. In conteû d'asbleuwètes. C'tène asbleuwète qui a yeû branmin du succès. [correspond au fr. bluette, petite étincelle, fig. petit ouvrage spirituel et sans prétention, forme primitve belluette ; dim. probable de l'afr. bellue ; voir bèrlue].

asbleuwi, éblouir :
Dj'ai sté asbleuwi pau solèy. Is ont pinsé d'm'asbleuwi avè leûs flaflas. [afr. esbleuir].

asbleuwichant, e, adj., éblouissant, e :
In solèy' asbleuwichant, ène pière asbleuwichante.

asbute, n. f. Syn. albute.

asclérci, éclaircir :
El temps s'asclércit tout. V. rasclérci.

ascoutâdje, n. m., écoutage :
L'ascoutâdje à lès uch.

ascoute, n. f., écoute, obéissance :
Il astoût à l'ascoute. In sans ascoute, ène sans ascoute (un, une désobéissant, e). Rv. *I* (ou : *èle*) *n'a ni[n] pus d'ascoute qu'in djoûne dè tchi[n]. Qui cause sème, qui ascoute mèchène.*

ascouter, écouter, obéir :
Ascoutez 'm pinchon tchanter. C'èst' in chef qui est bi[n] ascouté. I faut ascouter sès parints. Rv. *Quand on ascoute, èl diâle boute.*

ascouteû, se, n. m. f., écouteur, euse :
Atincion, il a dès ascouteûs.

ascoutoû, n. m., nom plaisant de l'oreille :
El pourcha a dès fameûs ascoutoûs. Il a mis dès ascoutoûs (écouteurs) *à ses orèyes.*

ascouvri, couvrir :
Ascouvrez bi[n] l'èfant ! Il est bi[n] ascouvri ; èle est bi[n] ascouvrîye.

asmètante, adj., amouillante :
No vatche ès croke, èle va yèsse asmètante.

asmète, s', amouiller, se préparer à mettre bas, présenter les signes d'une prochaine parturition :
No vatche s'asmèt. [litt. commencer à émettre, à expulser : lat. ad * ex + mittere].

aspèchi, épaissir :
Dj'ai mis dèl farine dins 'l soupe pou l'aspèchi. I n'grandit pus, i s'aspèchit (grossir). V. *raspèchi.*

aspèrdjèsse, n. m., asperges, goupillon.

aspèrt, n. m., arbitre, expert :
Aspèrt au djeu d'bale. Is ont yeû 'l feu ; on a fait vni lès aspèrts.

aspitch', n. m., spic (corruption : aspic), grande lavande :
Dè l' wîle d'aspitch' pou lès romatisses.

asplati, aplatir :
Asplati du fièr avè 'l mârtia. Djè l'ai asplati come ène figu'.

asplatichâdje, n. m., aplatissage, aplatissement :
L'asplatichâdje du grangn pou lès bièsses.

asplaticheû, se, aplatisseur, euse :
Ène machine asplaticheûse.

asplatich'mint, n. m. Syn. asplatichâdje.

aspoyète, n. f., appui, support, accoudoir.

aspoyî, appuyer :
I s'aspoye su 's baston. Il èst' aspoyî sès cousses su 'l tâbe ; èle èst' aspoyéye.

asprè, syn. aprè :
A l'asprè d'ri[n], djè mankoû 'm train.

asprouvâdje, n. m., essayage :
Èle est voye 'squ'al tayeûse pou l'asprouvâdje dè 's robe.

asprouve, n. f., épreuve, essai :
C'èst' ène asprouve què dj'ai fait. Fé 'n boune asprouve avant d'couminchî 'l bèsogne.

asprouver, éprouver, essayer :
Asprouver dès solés, in tchapia. Dj'ai tout asprouvé pou 'l coridjî. C't'ène nieufe marone, min èle a d' djà sté asprouvéye. Rv. *C'n'est ni[n] 'l tout d'asprouver, i faut rèyussi.* V. assayî. 2.

asprouvète, n. f. :
1. éprouvette, témoin d'essai : *èl chimisse a dandjî d'asprouvètes.* — 2. tentative malicieuse : *waye, il a pinsé d'm'avwêr ; c't'ène asprouvète qu'il a fait !*

assadji, assagir :
I s'assadjît in vièyichant. Ele est branmin assadjîye.

assaut, n. m. :
1. *Pèter in assaut :* faire une bacchanale. — 2. *I d'a yeû dès assauts dèspû sacan mwès :* il a eu des revers. — 3. concours : *in assaut d'chant.* Rv. *Il est rtcheûd come in pinchon qui rvi[n] d'l'assaut.*

assaye, n. m. ou f., essai :
Fé in assaye. V. asprouve.

assayî :
1. goûter : *assayî 'n târte, dèl goute. Dèspû qu'i d'a assayî, i n'sait pus 's d'in passer. Èle*

a d'djà sté assayéye. — 2. essayer : *assayî d's'èsplikî.* V. asprouver, sayî.

assazin, n. m., assassin.

assazina, n. m., assassinat.

assaziner, assassiner.

assazineû, n. m., assassin :
In assazineû d' djins. Syn. assazin.

asse, n. m., astre :
Studyî dins lès asses.

assène, d', locut. d'aplomb, sain et sauf, valide :
*Il est bi*ⁿ *rmis d'assène. Il a sté eûreû d'èrvîr ès garçon bi*ⁿ *d'assène* (vieux). [comp. le liég. assène, signe, indice, indication ; cela correspond au mot sène : signe ; en afr. assène : assignation, destination, disposition].

assèrminter, assermenter.

assèrvi, asservir.

assètchi, assécher :
Assètchi 'l pachi. V. asseûwi.

asseûrance, n. f., assurance.

asseûré, adv., probablement :
Ele véra asseûré audjoûrdu. V. dandjeureû.

asseûrémint, assurément.

asseûrer, assurer :
Dj'ai asseûré 'm mézo conte èl feu ; èle èst' asseûréye. V. afranchi. *Djè vos asseûre què c'est 'l pur' vèrité ; on m'a bi*ⁿ *asseûré què c'est dinsi.*

asseûwi, assécher :
Dj'ai fait asseûwi 'l pègnon dè 'm mézo. V. seûwe.

assézonemint, n. m., assaisonnement :
C'est l'assèzonemint qui compte souvint al cûjine.

assidumint, assidûment.

assimblâdje, n. m., assemblage :
Monter l'assimblâdje du tchâr su lès rouwes.

assimbler, assembler :
Assimbler l'incâdrèmint d'ène uch.

assimbléye, n. f., assemblée :
L'assimbléye du cèrke, du syndicat ; daler à l'assimbléye.

Assincion, n. f., Ascension :
El djoû d'l'Assincion, on fait monter 'l balon pou 'l fwêre à Nuvèle. Rv. *S'i pieut à l'Assincion, lès blés dèl têre s'in vont. A l'Assincion, il a dès djoûnes dè mouchons.*

assinseûr, n. m., ascenseur :
Monter à l'assinseûr.

assintimint, n. m., assentiment.

assombri, assombrir :
El temps va s'assombri.

assombrich'mint, n. m., assombrissement :
L'assombrich'mint du temps.

assonre, n. m., ramassis d'ordures, de malpropretés :
I d'avoût yun d'assonre dins 's mézo là !

assortimint, n. m., assortiment :
In assortimint d' boubounes, d'èstofes, etc...

assoti, assotir :
*Ene dalez ni*ⁿ *l'assoti, il est djà bounasse assez !* V. rassoti.

assoumer, assommer :
*Djè n' sâroû assoumer 'n sakî ; djè n'ai ni*ⁿ *'l cœûr. On n' sâroût 'l rinvèyî ; il èst' assoumé* (il dort profondément). *Ele èst' assouméye dè fatigu'* (même sens). *Il èst' assoumant. Ele èst' assoumante.*

assoupi, assoupir :
I v'nont dè s'assoupi. I s'assoupichont tous lès deûs dins in fonteuy' après 'l dinné.

assoupich'mint, n. m., assoupissement :
C'est l'uch, in clapant, qui l'a rtiré dè 's-n' assoupich'mint.

assoupli, assouplir :
*Assoupli du papi*ⁿ*, assoupli ène èstofe. I fait branmin d'exercice pou s'assoupli.*

assouplich'mint, n. m., assouplissement :
Dès exercices d'assouplich'mint.

assoûrdi, assourdir :
Nos avons mis in tapis pou assoûrdi 'l brû.

assoûrdichant, e, adj., assourdissant, e :
In brû assoûrdichant.

assoûrdich'mint, n. m., assourdissement.

assoûrti, assortir :
*Assoûrti dès bidons, dès boubounes. Dès djins bi*ⁿ (ou : *mau*) *assoûrtis. Çà n's'assoûrtit ni*ⁿ.

assoûrtimint, n. m., assortiment Syn. assortimint.

assureû, n. m., assureur. Syn. afranchisseû.

astantche, adj., d'aplomb, d'équilibre :
*El bièsse astoût bi*ⁿ *astantche su sès pates.* [afr. estanche, ier ; probablt du latin stare]. (arch).

astantchî, mettre d'aplomb, d'équilibre :
El meûbe bache, i nos faura l'astantchî. (Arch).

astârdje, n. f., retard :
El train a deûs munutes d'astârdje. Dèspétchons-nous, nos dalons co yèsse à l'astârdje. Nos dalons avwè d'l'astârdje.

astârdjî :
1. retarder : *èm' monte astârdje dè deûs munutes. Dj'ai sté astârdjî pa 'n ronche ; èle a sté astârdjéye.* — 2. s'attarder, *s'astârdjî : èn' vos astârdjîz ni*ⁿ *in route.*

astchér, échoir :
*Bi*ⁿ *astcheûd què çà a sté dinsi.* Syn. bi*ⁿ atombé.* V. tchér.

astchèyance, n. f., réussite, hasard :
C'est par astchèyance què djè l'ai seû. Syn. par atombe.

astèke, n. m., pédant, snob :
*I n'est bon qu' pou fé d' l'astèke, min on sait bi*ⁿ *c'qu'i vaut.* [fr. astic ; voir astikî].

astèle, n. f., éclisse, attelle :
El méd'cin li z-a mis dès astèles. Lès astèles d'in goria. [afr. astele].

asteûr, à cette heure, à présent, maintenant :
*Asteûr, i fait bia. C'èst' asteûr què vos m' disez çà ! Pou 'l moumint d'asteûr, i faut bi*ⁿ *'s continter.* [correspond littér. à « à cette heure »].

asti, n. m., guinche, astic de cordonnier :
Poli lès s'mèles avè in asti. V. bizéke.

astikâdje, n. m., astiquage.
astikeû, se, n. m. f., celui, celle qui astique.
astikî, astiquer :
Quand çà sâra bi" astikî, çà sâra come nieu. Ène coumére bi" astikéye (bien en ordre). *Astikî 'n sèmèle. Il est ralé à 's mézo pou s'astikî 'n miyète.* [dérivé de astic ; voir astèke].
asto, prép. et adv., rez, tout contre :
Nos mézos sont st'asto d'yeune l'aute. In ome d'asto (solide). *Frécanter d'asto* (sérieusement). *Travayî, tchanter d'asto* (sans désemparer). *Il a sté atakî asto* (près de) *dè 's mézo. Tni d'asto* (fermement). V. astokî.
astoke, n. f., étai, étançon :
Mète ène astoke pa-dzou 'l soumi".
astokî, accoter, étayer :
El cérijî èst' astokî conte èl mur'. I faura astokî 'l proni" télmint qu'il a dès prones. I s'a astokî conte èl pègnon.
[du germ. stoc. all. mod. stock : souche].
astontche, n. f., arrêtoir (digue, barrage) :
Lès gamins ont fait ène astontche dins 'l royon, dins 'l richot. [comparer astantche].
astotchî :
1. acculer : *djè l'ai astotchî conte èl mur'.* — 2. au fig. clouer le bec : *èle pinsoût d'fé sès érs, min djè l'ai astotchî qu'èle n'a pus seû ri" dire.* V. astokî, stotchî.
astrolome, n. m., astronome.
astrolomîye, n. f., astronomie.
atakî, attaquer :
Il a sté atakî asto dè 's mézo. S'atakî à lès riches, à lès poûves.
atassî, entasser :
Atassî dès djârbes, atassî dèl têre. Atassî bi" 'stèl-lale ! (Avalez bien celle-là). V. intassî.
atatche, n. f., attache :
Mète ène atatche à leûs tch'feûs.
atatchî, attacher :
Atatchî 'n coûrde à in ârbe. Atatchî ène èspinne à tch'feû. Atatchî in tch'fau.
atatch'mint, n. m., attachement.
atchâdje, n. m., hachage :
L'atchâdje du toubak, dès pètrâbes.
atchaplâdje, n. m., travail de mise en chapelets, t. de sabotier :
L'atchaplâdje dès chabots. V. tchaplèt.
atchapler, mettre en chapelets, t. de sabotier.
atchau, n. m., hachoir, couperet :
Coûper dès choux à l'atchau. El bouchî aprèsse in buftèk à l'atchau.
atche, suff. fr. « age » de nombreux mots, qui se prononce bref, tandis que nombreux aussi sont ceux qui prononcent « âdje » long :
Dalatche ou *dalâdje ; potatche* ou *potâdje.*
atche, n. f., bois coupé menu et long pour servir d'allumette :
Dins 'l temps, on alumoût toudi 's pupe avè ène atche. I stoût doulà come in manche à ramon au mitan d'ène pougnéye dè atches. (il était là dans une situation délicate, embarrassante).
atchète, n. f. :
1. diminutif de «atche n. f.». *Alumer 's cigarète avè ène atchète.* — 2. hachette.
atcheû, n. m., hacheur :
In atcheû d'toubak.
atchéye, n. f. :
1. abats de porc hachés grossièrement, cuits à l'eau et mêlés de raisins (ou de prunes) et de sucre : *mindjî dè l'atchéye.* — 2. paille hachée pour la nourriture du bétail. V. atchiss'.
atchî, hacher :
Atchî du toubak, dèl viande. Plantche à atchî. Du toubak atchî, dèl viande atchéye. Rv. *On n' sâroût atchî sans fé dès skètes.*
atchim', onom. de l'éternuement :
Fé atchim'.
atchiss', n. m. :
1. abats du cochon hachés et mêlés de raisins : *l'atchiss', mi, c'est m' gout.* — 2. faute grossière de langage, pataquès : *in d'in f'zoût d's'atchiss'.* —3. ouvrage cochonné : *què c'qu'i m'a là foutu pou in atchiss'.* — 4. paille hachée.
atchur', n. f., hachure.
atchurer, faire des hachures.
atchwêre, n. f., planche sur laquelle on hache les légumes. V. atchau.
atèlâdje, n. m., attelage.
atèler, atteler :
A kèle eûre atèlez ? (à quelle heure vous mettez-vous à l'ouvrage, commencez-vous le travail)... *Mi, dj'atèle à sèt eûres. S'atèler à 'n bèsogne* (même sens).
atèléye, n. f., attelage :
Ene atèléye, c'est cik tchèvaus.
atèlier, n. m., atelier :
El grand atèlier (la S. A. des Ateliers Métallurgiques, aussi appelée « Métal »). V. boutike.
atengn', atteindre, toucher :
Djè m'va wétî dè l'atengn'. Djè l'ai atengn' (ou : *atengn'du*). (arch).
atèni, s', s'amincir, devenir ténu :
Em' marone s'atènit au cu èy' à lès dgnoûs. V. tène.
atéri, rendre tendre, douillet :
I s'atérit in dmèrant au culot du feu. V. ratinri, téré.
atèri, atterrir :
L'avion vnoût d'atèri quand dj'sû arrivé. C'èst' in atèrichant qu'il a pris feu.
atèrichâdje, n. m., atterrissage :
L'avion a capoté à l'atèrichâdje.
atèrich'mint, n. m. Syn. atèrichâdje.
atifâdje, n. m., attifage :
In vlà yun d'atifâdje. [comp. de à et de l'afr. tifer, parer].
atifayes, n. f. pl., ornements de toilette sans valeur :
Es coumére là n'a qu' dès atifayes.
atijî, attiser :
Atijî 'l feu.

atincion, attention :
Fé atincion (ou : *prinde atincion) à leûs pîds, à leûs liârds, etc...* V. èfèk.

atinde :
1. attendre : *djè dirai vos atinde.* — 2. en attendant, dans l'entretemps : *in (r)atindant.* — 3. s'attendre à : *s'atinde à.* V. ratinde

atindri, attendrir :
*I n' d'a ni*ⁿ *falu d'pus pou m'atindri.*

atinte, n. f., attente :
L'èspwêr fét vîfe, min 'l longue atinte fét mori. V. atincion, atinde.

atintif, ve, adj., attentif, ve :
*I n'est ni*ⁿ *atintif pou in liârd.*

atintiv'mint, attentivement.

atir' :
Dans l'expression « *dèl poûde d'atir'* », ce qui exerce de l'attirance, de la séduction : *I faut cwêre qu'èle a dèl poûde d'atir' qu'il est toudi stitchî lé ièle.*

atombance, à l'. Locut. au hasard, sans but :
Fé 'n sakè à l'atombance.

atombe. Dans les expressions « à l'atombe », « par atombe » :
1. au moment propice, à propos : *vos stez tcheûd à l'atombe, c'est 'm toûrnéye.* — 2. au hasard : *dj'ai sèmé mès fleûrs à l'atombe.* — 3. par hasard : *c'est par atombe què djè l'ai seû.*

atombé, échu, un fait du hasard :
*Çà s'roût bi*ⁿ *atombé qu'i véroût à pieûr !* V. astchér.

atouche, n. f., contact, accointance, rapport :
Avwêr dès atouches avè lès Lîdjwès. V. touchî.

atoute, n. f., atout (au jeu de cartes) :
Dj'avoû 2 atoutes, 3 atoutes, etc... Excl. *Atoute ! Si vos djouwez bi*ⁿ*, i sont doubes !* (capot). *Es coup là çà sté atoute* (le comble).

atrape-djins, n. m., attrapeur :
Tous cès marchands là, c'est dès attrape-djins !

atrape-pîd, n. m., petite lamproie de ruisseau (sartouille, troue-pierre).

atrapeû, se, n. m. f., attrapeur, euse :
In atrapeû d'djins. In atrapeû d'mouches.

atrème, à point, avec précision :
El soupe èst' atrème. Lès yeûs sont cûts atrème. (arch.). [c'est l'expression latine « ad rem »].

atricayes, n. f. pl., bagages, hardes.

atrifaye, n. f., attirail. S'emploie habituellement au pluriel pour désigner des objets épars, disparates (bricoles) :
El mènuzié a ramassé sès atrifayes. [voir en liég. le mot artifaye : objet suranné, détraqué ; objet ou assemblage étrange. En dialecte namurois : artifaye ou atifaye].

atrofyî, atrophier.

atros'mint, atrocement.

atroup'mint, n. m., attroupement :
Lès atroup'mints sont dèsfindus.

au, art. contr. au. S'emploie généralement devant les noms de fêtes :
Au St-Djoseuf, au Toussangn', au Nowé.

aubèrdjon, Haubergeon :
Dans l'expression : *rûwe du aubèrdjon.* [comparer haubergeon, terme historique qui est un mot dérivé de haubert, du francique halsberg].

aubète, n. f., kiosque :
L'aubète du tram. L'aubète du marchand d'gazètes.

Aubia, prén. Aubin :
St-Aubia, patron d'Namur. I rfait lès maus d'vinte, lès colikes yè lès crankes dins 'l vinte. Rv. *St-Aubia, trop d'goria ; Ste-Hélène, pau d'avinne ; Ste-Djèdru, tapez trop d'su.*
Quand i pieut al St-Aubin, i n'ara ni strin ni lin.

aubun, n. m. :
1. aubier : *l'aubun du frane est coria ; l'aubun du pouplî est tinre.* — 2. *El gayard a sintu l'aubun* (a eu le flair) ; *il a pèté 'l camp* (il s'est enfui). — 3. *il a d'l'aubun là-padière* (il y a du louche, de l'incorrection là-dessous ; cf. anglais Hobby). [Namur aubon, vient du lat. alburnum, anc. wallon aulbon = bois blanc].

aubwè, n. m., hautbois :
Djouwer du aubwè, d'l'aubwè. In djouweû d'aubwè.

aucun(e)mint, aucunement.

auditwêre, n. m., auditoire.

audjoûrdu, aujourd'hui :
El djoû d'audjoûrdu. L'eûre d'audjoûrdu (de nos jours).

aukeune, d', d'aucunes, certaines :
Lès coumères, c'est dès anges... Waye, d'aukeune ! Vos avez toûrt dins d'aukeunès afêres. V. nu.

aumaye, n. f., jeune vache qui n'a jamais été présentée au taureau. (Arch). V. djènisse.

aunâdje, n. m., aunage :
In boutîke d'aunâdje.

aunèle, n. f., aulne.
Folk. *Lès « boskèyeûs » disent que « l'aunèle » fait le reproche au « frane » d'avwêr vindu 's-n' âme au diâle pou brûler vert.*

aunia, n. m., aulne :
In mouchon d'aunia, un tarin. Syn. sizè. « Mouchon d'Aunias », revue littéraire patoisante fondée à La Louvière en 1912.

aurémuss' n. m., rengaine :
*Pou intinde sès aurémuss', dj'inme mèyeû ni*ⁿ *'l vîr ! Fé dès aurémuss' :* faire des phrases, des façons, des salamalecs. [latin oremus].

au-rut', cri du charretier. Syn. à daye.

ausse, n. f., hâte. Seulement dans le « rvazi » :
*El cyin qui ratind n'a ni*ⁿ *ausse.* [afr. haste, d'origine germanique].

aussète, n. f., planche placée sur l'échelle et le « tape-cu » pour hausser la caisse :
Mète lès aussètes au bègna, au tchâr.

aussî, hausser :
Lès prix vont co aussî. Aussî leûs spales. V. raussî.

aussitoût, aussitôt :
Aussitoût qu'i. m'a yeû apèrçû, il èst' acouru lé mi. Djè l'ai rcouneû t'aussitoût.

austant, autant :
Austant sans sé qu' sans salé. C'est toudi austant.

aute, autre :
*Yun ou bi*ⁿ *l'aute. Yun pou l'aute. A nous autes* (chez nous). *Tchantez vo-n'aute !* (manière d'accueillir une histoire invraisemblable).

auté, n. m., autel :
El solèy' lût su l'auté.

auteûr, n. m., auteur.

automatik'mint, automatiquement.

autone, automne :
Rv. *Autone al pieufe, printemps al sètchrèsse. Autone bia, printemps al pieufe.*

autoû, autour :
Djè n'ai dandjî d'pèrsoûne autoû d'mi.

autrèmint :
1. autrement, sans cela : *c'est bon què vos 'l savez, autrèmint djè n'vos l'aroû ni*ⁿ *dit ! I fait toudi autrèmint qu' lès autes.* — 2. *èle èst' autrèmint* (enceinte).

auvint, n. m., abat-son, auvent :
El son dès clokes passe pa lès auvints du clokî.

auwe, cri du conducteur pour faire arrêter les chevaux :
Rv. *In inme mèyeû deûs auwe qu'in yû.*

auzin, hameçon. Syn. am'son.

avachi, s', s'avachir.

avachis'mint, n. m., avachissement.

avaleû, n. m., avaleur :
In avaleû d'sâbe.

aval'mint, n. m., avalement.

avalwê(r), n. m., avaloire :
Lès iaux aboulont yè passont oute dès avalwêrs.

avanci, avancer :
*Avanci à leû n'éche. Avanci dès liârds. Il est bi*ⁿ *avanci ; èle n'est ni*ⁿ *pus avancîye qu'avant. El bûre èst' avanci* (rance). *El froûmâdje s'avance* (devient fort). *El viande s'a avanci pa lès tchaleûrs* (se corrompre, s'altérer). V. ravanci.

avans'mint, n. m., avancement :
*I n' mont'ra ni*ⁿ *pus waut ; i n'âra poun d'avans'mint.*

avantâdje, n. m., avantage :
C-t'in fameû avantâdje, savè çà !

avantâdjeû, se, adj., avantageux, euse :
In martchi avantadjeû, ène afêre avantadjeûse.

avantadjeûs'mint, avantageusement.

avantadjî, avantager :
Il a avantadjî 'l pus vî d' sès gârçons.

avant-dèrnî, avant-dernier :
Il est l'avant-dèrnî dè 's clâse (fém. avant-dernière).

avare, avare :
In vî avare, c'est tout parèye qu'in baudet qui est kèrtchî d'avinne èyè qui mindje du strangn'. V. ape-châr, ours', leup, zoulou.

avaristé, n. f., avarice :
I est d'ène avaristé sans parèye.

avaur :
1. dans les environs, de côté et d'autre, dans cet endroit : *vos n'avez qu'à cachî avaur là yè vos 'l trouvèrrez.* — 2. d'avaur-ci, d'avaur-là (de ce côté, cet endroit-ci, de ce côté-là : *lès ducaces d'avaur-ci, lès djins d'avaur-là.* — 3. *pa-t'avaur ci, pa-t'avaur là* (de l'endroit) : *I n'est ni*ⁿ *d' pa t'avaur ci, èle est d'pa t'avaur là.* [comparer l'all. waerts, holl. waarts, angl. ward (vers)].

avè :
1. prépos. avec : *Avè mi, avè li, avè ièle, avè nous, avè vous, avè yeûss'. Avè dès liârds, on a du toubak. Avè 'l temps, vos d'vérez riche.* — 2. adv. *Vos dalez vni avè ; mètez m'satch avè.* [lat. ab hoc ; afr. avuec].

avèc, pareillement. S'emploie à la fin de la phrase :
Djè va fé avèc. (Arch.).

avèrlu, we, n. m. f., déluré, e ; éveillé, e ; pétulant, e :
In p'tit avèrlu, ène pètite avèrlûwe. [comparer le fr. berlue].

avèrti, avertir :
I est voye sans nos avèrti. V. advèrti.

avèrtich'mint, n. m., avertissement :
Is ont rçû in avèrtich'mint du rcèveû. V. advèrtance, advèrtich'mint.

avèt, n. m., croc en fer, crochet :
Il èst' al maye tout près d'l'avèt (dans une situation difficile). *Mète l'avèt dins l'ania.* V. av'ter. [du rad. germ. haf - qui est dans l'all. haft, crochet, agrafe. D'où le picard et le normand haver (accrocher, tirer avec effort) afr. havet].

aveu, prépos. avec, dans le refrain :
Vive lès vacances, à bas lès pènitences, lès cayès dins 'l feu èyè lès mésses aveu.
V. avè.

aveûlant, e, adj., aveuglant, e :
El solèy' èst' aveûlant. El pière dè 's bague èst' aveûlante.

aveûle, n. m. f., aveugle :
In aveûle dè naissance ; in aveûle dè guêre. Il a spotchî in aveûle (un étron). Rv. *In aveûle èl sintiroût avè 's baston. I criye come in aveûle qu'a pièrdu 's baston* (ou : *'s tchi*ⁿ). *Au payi dès aveûles, lès bwègnes sont rwès. Quand on dwèt dèv'ni aveûle, çà couminche toudi pa lès îs. Fé 'l bwègne èt l'aveûle* (feindre de ne rien voir). *Sagnî 's-n'aveûle* (uriner).

aveûler, aveugler :
Lès pinchoniss' aveûlont leûs pinchons pou lès fé tchanter. I sont st'aveûlés; èles sont st'aveûléyes.
Rv. *L'amour aveûle lès djins, lès malins come lès inocints.*

aveûli, rendre veule, ameublir :
Aveûli 'n têre.

avia, n. m., hoyau :
El tèrassié travaye avè 's-n' avia. [comparer le mot « avèt »].

avice, n. f., jugement, équilibre, ruse :
In gamin plin d'avice (de ruse, d'expédients). *Il est d'boune avice* (de bon jugement, équilibré). [comparer le fr. : avis, en liégeois avise, fr. avis, idée.) V. avisance].

avicieû, se, n. et adj., ingénieux, rusé, avisé :
In p'tit avicieû, ène pètite avicieûse. [formé sur le mot précédent].

aviè(r), prépos. vers :
aviè-ci, aviè-là. Syn. inviè. [composé de a + lat. versus].

avièrge, n. f., Ste-Vierge :
Dire dès priyères à l'avièrge. Filés d'avièrge, fils léger garnissant les buissons en automne.
Rv. *L'avièrge du quinje août arindje ou dèsfait tout.* [par analogie avec le fr. : la Vierge, le wallon a dit èn' avièrge : une madone].

avièrse, n. f., averse :
Ene avièrse nuzome. V. lavèrdéye.

avièyi (s), vieillir :
On avièyit (ou : *s'avièyit) foûrt du temps dèl guêre.*

avièyichant, e, adj., vieillisant, e :
In tchapia avièyichant, ène moûde avièyichante.

avièyich'mint, n. m., vieillissement.

avili, avilir :
Comint c'qu'on pût s'avili d'ène parèye façon ? V. dèsprécyî.

avilichant, e, adj., avilissant, e :
Ene conduite avilichante.

avilich'mint, n. m., avilissement.

avin, avent :
Au temps dès avins (pendant l'avent). *Chou d'avin* (espèce de chou fourrager). [comparer le liég. avint, les primeurs, les légumes du début du printemps, qui commencent à paraître au marché].

aviné, ye, n. et adj., éveillé, intelligent, qui a une mine friponne, un petit air décidé :
In p'tit aviné, ène pètite avinéye. [le fr. aviné (pris de vin) n'a qu'un sens défavorable. Comparer le franç. avenant, e].

avinne, n. f., aveine, avoine :
Ene têre d'avinne. Il a trop d'avinne èt pau d'goria (se dit de quelqu'un qui mange bien mais travaille peu). *Bate ès-n'avinne* (se rouler ; se dit d'un cheval, d'un âne). *Pus d'pinne què d'avinne.*
Rv. *I n'faut ni*^{n} *lèyî l'avinne dins 'l crèpe. C'est ni*^{n} *èl cyin qui gangne l'avinne qui 'l mindje,* ou : *c'n'est ni*^{n} *souvint èl tchèvau qui gangne l'avinne qui 'l mindje. Su 'l temps què l'avinne crèche, èl tchèvau crèfe. Sans pinne pon d'avinne.*

avintur', n. f., aventure :
Ene diseûse dè boune avintur'.

avinturer, s', s'aventurer.

avisse, n. f., mire, jalon :
El jèyomète a fait planter lès avisses pou tracer 'l voye. (comparer aviser).

avizance, n. f., idée singulière :
Il a trop d'avizance ; i mor'ra tout djoûne. Il a yeû l'avizance dè voulwêr ès noyî. Ké 'n avizance ! V. avice, avicieû.

avni, avenir, arriver :
Av'nez, Dore, nos indirons (vieux).

av'ni, n. m., avenir :
Fé leû n'av'ni.

avortèmint, n. m., avortement.

avouwer, avouer :
Avouwer sès toûrts.

avoyî :
1. envoyer : *djè m'va vos avoyî 'n sakî (ène sakè).* — 2. donner de la voie : *avoyî 'n soyète* (ou : *li doner dèl voye).* V. ravoyî, invoyî.

avoy'wè, n. m., pince servant à donner de la voie aux scies :
Doner dèl voye à 'n soyète avè l'avoy'wè. [comparer de fr. avoyer, en afr. « mettre sur la voie » avec sens dérivé, spécialisé auj. dans des langages techniques].

avri, n. m., avril :
El mwè d'avri, pèchon d'avri, sèmince d'avri. Folk. *Invoyî 'n sakî à l'avri cachî après : dèl sèmince dè pèrlinpinpin, dè calembour d'avri* (ou : *d'èguîye), dè l'wîle d'aspitch* (ou : *dè bras), dèl grésse dè mouche, dèl grésse d'am' ton, dèl grésse in poûde, dès claus à 4 tièsses, dès ronds carrés, dès chabots d'clapes, dèl colére dè tchi*^{n}*, ène mande dè gaz, etc..., etc...*
Rv. *El mwè d'avri 'n va jamé sans spi. Quand i toune au mwè d'avri, èl raboureû dwèt s'rèjouwi. Au mwè d'avri, on vwèt clér sans 's couvri. Tounêre d'avri, guèrnî rimpli. El twès d'avri, 'l coucou 'l dit. Sètch mârs, cru avri. Avri yè St-Rèmi 's partadjont l'anéye. Quand i pieut in avri yè qu'après 'l solèy' lût, èl payizan 's raguèyit. S'i toune in avri, aprèstez lès baris. Pieufe d'avri, stron d' brèbis. Fwèd mârs yè tchaud avri fèzont lès grègnes 's rimpli. In avri, èn' vos dèscouvrez ni*^{n}*. Pieufe d'avri vaut 's pèzant d'èspis. Pieufe in avri, roûzéye dè mai, fèzont l'awouss' yè sètembe gais. Friss' avri done du pain bèni. Au mwè d'avri, lès bièsses yè lès feumes candjont d'habits. Quand avri couminche trop doux, i finit pire què tèrtous.*

avroule, n. f., échiquier :
Dans l'expression « *pèchî à l'avroule* », pêcher à l'échiquier ou carrelet. [ableret du goth. haban, afr. haver, prendre, saisir].

av'tâdje, n. m., accrochage à l'aide d'un « avèt » :
L'avèt est là pou l'av'tâdje.

av'ter, accrocher à l'aide d'un crochet de maille :
I faut av'ter lès tréts pou atèler lès tch'faus. V. avèt.

avwê(r) :
1. n. m., avoir : *c'est tout 's-n' avwêr.* — 2. verbe avoir.
Ind. prés. : *dj'ai, il a, nos avons, vos avez, is ont.*
Ind. imp. : *dj'avoû, il avoût, nos avine, vos avîz, is avine.*
Fut. simp. : *dj'ârai, il âra, nos ârons, vos ârez, is âront.*
Cond. prés. : *dj'âroû, il âroût, nos ârine, vos ârîz, is ârine.*
Subj. prés. : *què dj'eûche, qu'il eûche, què nos eûchonche* (ou *eûchonse*), *què vos eûchiche* (ou *eûchisse*), *qu'is eûchonche* (ou *eûchonse*).
Part. prés. : *eûchant.*
Part. passé : *yeû, yeûde.*
Impératif : *eûchone* (ayons), *eûchîz* (ayez).
L'auxiliaire avoir pour l'auxiliaire être :
Il a v'nu à 'm mézo ; i s'a fait mau.
Le « si » conditionnel amène le conditionnel, non l'imparfait :
Si dj'âroû, si dj'âroû yeû...
Elision de « vous » : *l'avez ? l'ârez ? l'ârîz ?* (l'avez-vous, l'aurez-vous, l'auriez-vous ?).
Rv. *Pus c'qu'on a, pus c-qu'on vût avwè. I vaut mèyeû l'avwêr què l'avwè bon. Quand i 'n d'a pus, i d'a co ! Djè d'ai pa cint tchèréyes* (par-dessus la tête). *Quand i d'a pou deûs, i d'a pou twès. On n'a maye què çu qu'on dwèt avwè ; c'est scrit su 'l cu d'in tchi*n.

awârder, avorter (en parlant des animaux) :
El vatche a awârdé, èle èst' awârdéye.

âwe, n. f., houe :
Planter dès patates à l'âwe. Rèmoter (rinmoter) *dès patates à l'âwe.* [a. h. allem. houwa, houe].

âwer, houer. [afr. haver].

âweû, n. m., houeur.

awéye, n. f., brin, la moindre quantité :
Il âroût sté binéche dè s'èrpachi dèl cabouléye du pourcha, min pèrsône 'n li d'âroût yeû dné ène awéye. El tchèvau prind ène awéye in passant. (Arch.). V. cawéye, miyète, bètchéye.

awoter, embourber, aheurter :
*En' dalez ni*n *par là, vos dalez awoter. El tchâr èst' awoté dins lès bèrdouyes. Il èst' awoté dins sès carculs ; èle èst' awotéye.* [comparer ahote, n. f. halte, arrêt, repos en liég., probablement d'une onomatopée hot, halte].

awouss', n. m., août, moisson :
Au mwè d'awouss'. Fé l'awouss' (moissonner). *Il a fait boun tout l'awouss'* (tout l'été). *In coq d'awouss'* (grillon). Rv. *Awouss' impoûrte çu què mârs apoûrte. C'est ni*n *toudi 'l cyin qui sème qui fait l'awouss'. I n'a maye tant d' djârbes qu'à l'awouss'. Awouss' bon, abondance dè mèchon. A l'awouss' si vos doûrmez à dousse eûres, vos l'èrgrètrez.* [afr. aost, du lat. augustus].

awtâdje, n. m., houement :
Dj'ai yeû râde fini l'awtâdje dè 'm carré.

aw'ter, houer légèrement :
Aw'ter 'l têre pou li doner 'n miyète d'ér. V. âwer. [afr. houeter].

aw'teû, n. m., celui qui houe légèrement.

awya, n. m., cochoir. [comparer âwe].

ayayaye, excl. pour exprimer la moquerie ou la douleur.

aye, n. f., haie :
*L'aye du pré. En' aye dè spine. Couri au trèviè dès ayes. Çà n'est ni*n *à taper su l'aye* (ce n'est pas à rejeter). *Rècloure èn' aye.* Rv. *L'èsprit 'n pind ni*n *à lès ayes, on n'sâroût ni*n *d'in coude. Dins lès djoûnes ayes, i faut dès vîs stos pou gârder lès limites.*

aye, n. f., partie du binoir, v. croquis « binwè ».

ayêr, adv., hier :
Dèmangn' come ayêr, i faut què dj'wèrkèye (trimer). *Ayêr come audjoûrdu, ç'âstoût 'l minme.*

ayes, n. f. pl., trousses :
Il est toudi à mès ayes (dit la mère en parlant de son enfant qui l'ennuie). *Djè l'ai yeû à mès ayes. Vos dalez l'avwêr à vos ayes.* Syn. roubîyes.
[représente sans doute un type « haille, qui serait le m. h. alem. : hadel : lambeau, d'où provient le franç. haillon B. T. D. 1927).

ayeûr, adv. ailleurs :
*Vos n'avez qu'à daler djouwer ayeûr què douci ; d'ayeûr djè 'n vû ni*n *qu'on pèstèle sul djârdin. Cès djins là n' sont ni*n *d'Nivèle ; i v'nont d'ayeûr.*

ayeûri, ahurir :
Il a sté tout ayeûri ; èle a sté ayeûriye en apèrdant 'l nouvèle. Rv. *I n'faut ni*n *s'ayeûri d'ène nouvèle anéye ; on d'a bi*n *râde deûs.*

ayeûrich'mint, n. m., ahurissement.

ayi, haïr :
I s'a fait ayi d'tout 'l monde. Rv. ironique : *Quand on inme, on n'ayit pas !*

ayon, n. m., abri en paille sous lequel travaillent les tailleurs de pierre.

azâr, n. m., hasard :
C'est li, azâr, qui vos l'a dit ? (sans doute, probablement). *Azâr què waye !* (sûrement).

azârdeû, se, adj., périlleux, se ; dangereux, se :
Ene sakè d'azârdeû, ène afêre foûrt azârdeûse. In ome azârdeû (téméraire, hasardeux).

Azwè. Topon. Hazoy (sur le territoire d'Houtain-le-Val) :
El bo d'Azwè.

B

babawe, n. f., (certains disent babaye), tripaille, abats de boucherie :
Il a mindjî dèl babawe. In mindjeû d'babawe. [comparer le franc. baba, gâteau, empr. au polonais baba et le lièg. babawe (onom.) personne bavarde — afr. et fr. vieilli, baboue (moue)].

babaye, t. enf. désignant le cheval, dada.

Babaye, sobriquet :
Tchantchè Babaye.

Babèle. Prén., dimin. de Isabelle.

Babèr, sobriquet.

Babète, dimin. de Elisabeth.

babèye, n. f., babil, caquet, abondance excessive de paroles superflues :
I n'ont kè 'l babèye boune. On n'intind jamé què 's babèye.

babiâdje, n. m., babillage :
Ascoutez ça ké babiâdje !

babiau, te, babillard, e :
C't'in babiau, ène babiaute ! El tour dès babiaus (la tour de Babel). V. babyî.

babiy'mint, n. m., babillement.

Babline, prén. :
1. Balbine. *Ste Babline èrfait lès maus d'orèye èyè lès bouflètes.* Rv. *Ste Babline, donez bi*ⁿ *à bwêre èy' à mindjî à tous lès cyins qui n'ont ni*ⁿ *'l corâdje dè travayî !* — 2. babine, lèvre : *s'èrlètchî lès bablines.*

bablute, n. f., bâton de sucre :
Lès bablutes dè Manâdje, c'est lès mèyeûses. [comp. le lièg. bablote, corpuscule en suspension dans un liquide ; vient d'une onom.]

babô, benêt, niais :
On invoye lès babôs à l'avri. [dérivé du latin balbus, afr. baube (bègue)].

babou, benêt, niais :
On n'a jamé vu in babou parèye ! Crè babou ! V. guébau. [dérivé du latin balbus, afr. baube (bègue)].

babûze, n .f., niaiserie, sornette, blague :
I n'sait dire què dès babûzes. Ene èscoûrcéye dè babûzes aclotes. [un rapport avec babou. Comparer Namur babou ; Rouchi, babin : niais, nigaud. Français balbutier ; latin : baburrus]. V. ablaye, crake, praute.

babyî, babiller :
Ascoutez mès omes, i n'fèzont què d'babyî !

bac, n. m. :
1. prison : *Il est dins 'l bac. On l'a minné au bac.* V. prîjon. — 2. jeu de jacquet : *djouwer au bac.* — 3. *bac à chnik* (petit cabaret où l'on vendait la goutte au comptoir. [comparer le sens de batch].

bache, n. f., baisse, diminution de prix :
Il a yeû dèl bache su lès yeus au martchi. Vinde al bache.

bache-dos, à. Locut. courbé, à dos baissé :
I s'inva tout à bache-dos. V. batchète.

bachî, baisser, pencher :
*Bachî lès îs, bachî èl rideau. El djoû bache. Em' vûwe bache. El pièrce bache. El tchèminéye bache du costé qu'èle vût tchér. El vint a fait bachî no proni*ⁿ*. El froumint bache* (subit une baisse de prix).

badjéass'. Syn. bauyard :
Tas d'badjéass' què vos astez ! (Arch.)

badjole, n. f., bajoue, grosse joue pendante. V. baloufe.

badréye, n. f., péronnelle. Syn. dauréye, sotraye.

bafe, n. f., gifle, taloche :
Djè li z'ai scoryî 'n boune bafe à 's-n'orèye. V. bèrlafe, clatche, èstèrloupe, lètche, margnoufe, pètéye, tchoufe, toûrtîye.

bagâdje, n. m., bagage, déménagement :
*I sont spitès voye armes èt bagâdjes. I n'ont ni*ⁿ *co fini leû bagâdje. Erployî bagâdje* (décamper, quitter la place).

bagadjeû, n. m., déménageur :
Lès bagadjeûs ont yeû du mau. V. bagueû.

bagadjî, déménager. V. baguî.

bagadj'mint, n. m., déménagement :
Dj'ai fini 'm bagadj'mint. V. bagâdje.

bagn'-clô. Syn. bwagne-clô.

bagnî, baigner (vieux). V. bingnî.

bagréye, n. f., ce qui compose le déménagement.

baguète, n. f., baguette :
Vinde al baguète (à l'encan). *Fé toûrner 'l baguète. Baguète dè glu. Baguète dè fèrnièsse.*

bagueû, n. m., déménageur :
I d'a dès bagueûs pou sacan pifots ! V. bagadjeû.

baguî, déménager :
Baguî al soûrdine (à la cloche de bois). *El vijine a baguî co pus râde què 'l vint. C-t'in maleûreû ; i bague* (il perd l'esprit). Rv. *Baguî twès coûs, c't'austant avwêr èl feu.* V. bagadjî. [comparer le liég. bagues d'un type * bagga d'origine incertaine, comp. paquet].

bâguî, baguer :
Bâguî dès pouyes, dès pidjons.

bajoû (r), n. m., imposte ou châssis d'imposte :
On a rlayî in cayau dins 'l bajoû d'l'uch. Ene fèrnièsse à deûs caraus èy' in bajoû. [c'est le terme fr. abat-jour].

balâdje, n. m., plombage, t. agricole :
In lidjêr balâdje. El gamin a sté pèstèler su 'm balâdje. V. baler.

balancî :
1. balancer : *I fait balancî l'ârbe.* — 2. hésiter : *èle a branmin balancî pou 's dècider.*

balans'mint, n. m., balancement.

balanswêre, n. f., balançoire, escarpolette :
Nos avons sté à balanswêre à 'l fwêre. V. bèrlondje.

balasse, n. f., petite scie à main de menuisier, autrefois dénommée « soyète saint Djozeuf ».

bale, n. f. :
1. balle-pelote : *djouwer al bale, livrer 'l bale, èrcachî 'l bale, in djouweû d'bale, prinde èl bale au r'bond.* — 2. balle : *ène bale dè fuzik, ène bale dè cafeu, ène bale dè riz.* — 3. franc : *Il a èrité d'cint mile bales !*

Un ou plusieurs jurés ou experts (aspèrt) délibèrent sur les incidents qui illustrent toujours ces luttes. Il est notamment interdit de livrer « al tachète » (ou : à l'èscoûdéye). Une balle atteignant une partie quelconque de l'équipement d'un joueur donne 15 à l'adversaire. Quand un joueur perd son jeu du tamis, on dit qu'il « a fait chite au tamis » (jeu blanc).

baler, tasser, plomber, t. agricole :
Baler lidjèr'mint 'l têre. Quand on a s'mé, on bale sès parcs avè 'l balwè ou biⁿ dès chabots à plantche.
[fr. baller (danser), pris dans un sens figuré].

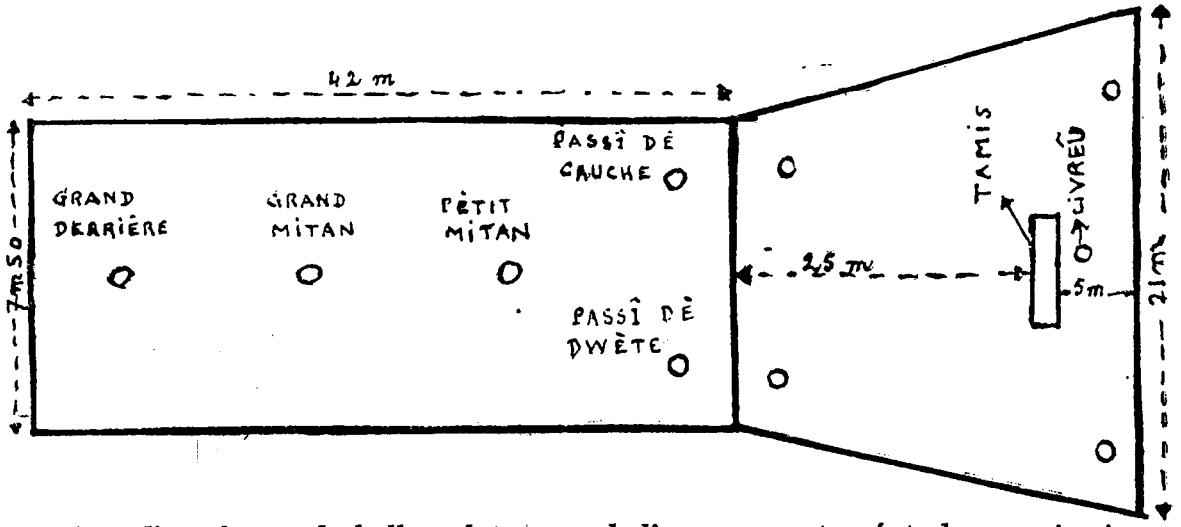
baler, ralentir :
El bèsogne couminche à baler. On nos a fait baler (chômer).

baleû, n. m., celui qui « bale » :
El baleû n'a niⁿ biⁿ égalisé 's têre.

balicâde, n. f., barricade.

balicârder, barricarder.

balinne, n. f., baleine :
Ene balinne dè parapwî. In coûrsèt à balinnes.



bale, djeu d', n. f., jeu de balle pelote :
Ce jeu fit fureur, autrefois, à Nivelles qui a possédé successivement des équipes redoutées. La partie (pârte) s'engage normalement cinq contre cinq pour un nombre déterminé de jeux (djeus). Le terrain est divisé en 2 parties, un expert jetant une pièce en l'air pour désigner l'équipe qui commencera au tamis. Les points se comptent en 15 - 30 - 40, puis le jeu. Toute balle livrée n'arrivant pas aux « passes » se nomme « courte » et donne 15 à l'adversaire. Si elle tombe en dehors du jeu, elle est « mauvaise » et compte aussi pour 15. Une balle ayant été rechassée puis arrêtée fait « chasse ». Si l'une des équipes compte déjà 40, les adversaires changent de camp. Id. quand il y a 2 chasses. Le préposé aux « chasses » s'appelle « èl markeû d'chasses ».

balivau, n. m., tracé, t. de menuiserie :
Fé in balivau.

balizâdje, n. m., balisage.

balône, adj., décontenancé, e ; esseulé, e :
Dèspû què 's feume est moûrte, il est tout balône. Ele est balône. In tchiⁿ balône (un chien errant). V. banôle.

balonemint, n. m., ballonnement.

balotâdje, n. m., ballotage (emprunté du fr.)

balote, n. f. :
1. petite balle. — 2. franc : *c'est niⁿ 'l fiye qu'il a marié, c'est sès cîk cint mile balotes !* V. bale. — 3. faux bruit, blague : *I d'a co foutu yeune dè balote !* V. pèsse.

balot'mint, n. m., ballottement.

baloufe, n. f., bajoue :
Il a dès fameûses baloufes. [déformation du

français, comparer au fr. et fr. vieilli : baboue (moue)].

Balta, réduct. de Balthasar, prén.

bal'ter :
1. balloter, peloter : *lès djouweûs d'bale vont bal'ter d'vant d'couminchî 'l pârte.* — 2. *bal'ter 'n sakî* (se jouer de quelqu'un) : *Il a pinsé dè v'ni m' balter, min çà n'a ni*ⁿ *pris.*

balteû, n. m., celui qui se joue d'autrui, qui aime à berner les autres.

balusse, n. f., balustrade.

balwè, n. m., batte de jardinier :
Dès pîds come dès balwès. Dj'ai balé mès parcs au balwè. V. baler.

balzin, n. m., tremblement des mains (quelle qu'en soit la cause) :
Il (ou : *èle*) *a 'l balzin. Il a foûrt èl balzin, i l'a in fameû coû.* [du latin (empr. du grec) paralysin, afr. palesin, paralysie ; comp. l'anglais palsy].

balzinâdje, n. m., barguignage :
Avè sès balzinâdjes, vèl-là co toudi 'l dèrni !

balziner, barguigner :
*Ké bèzin, i faut toudi qu'i balzine ! N'a poun d'avance à balziner, vos 'n-l'ârez ni*ⁿ *mèyeû martchi !*

balzineû, se, n. m. f., barguigneur, euse :
Ké balzineûse ! Vos n'sarîz vos intinde avè in balzineû parèye.

balzinemint, n. m., tremblement des mains :
Wétîz çà qué balzin'mint ! (ou : *Ké balzin !*).

bambochâdje, n. m., action de bambocher.

bamboche :
1. n. m., bambocheur. — 2. sobriquet.

bambocheû, n. m., bambocheur :
In bambocheû d'didle.

bambochî, bambocher.

ban, n. m., établi :
In ban d'mènuzié.

bancô, n. m. :
Assemblage de poutres ou perches servant à élargir le chariot pour le transport des céréales et fourrages. [dérivé de ban].

bancô, dans l'expression :
Fé bancô (faire faillite).

bani, bannir.

banôle, adj. :
1. banal, ouvert à tous : *In pré banôle.* — 2. décontenancé, e ; embarrassé, e : *il est banôle, èle est banôle. On est tout banôle. I s'inva tout banôle èl long dès voyes. In tchi*ⁿ *banôle* (un chien errant). V. balône. [germ. ban + abilem].

Bantonisse, sobriquet.

bâr, n. m. :
1. planche à consoles et crochets servant à suspendre des pots et y poser des casseroles : *èl keuwèt est pindu au bâr.* — 2. porte- manteau : *èm' casquète est pindûwe au bâr. In bâr à boules.* — 3. *In bâr à pupes* : planche très légère finement découpée en motifs variés et munie d'une console également découpée pour y suspendre plusieurs pipes.

barabass' :
Dans l'expression « criyî barabass', faire grand état : *In n'd'a ni*ⁿ *pou criyî barabass'.*

bârâdje, n. m. :
1. barrage : *in bârâdle dè tir'. On a fait in bârâdje pou impétchî lès djins.* — 2. terme de jeu de quilles. V. boulwêr.

baragwinâdje, n. m., baragouinage.

baragwineû, se, n. m. f., baragouineur, euse.

barake, n. f. :
1. baraque, maisonnette, loge foraine, échoppe, roulotte : *ène barake dè plantches. On est contint quand on a 's barake à li. Lès barakes sont d'djà là pou 'l fwêre.* — 2. masure : *djè n'vouroû ni*ⁿ*dmeurer dins 's barake là. C'n'est qu'ène barake.* V. barbakine.

barakî, ière, n. m. f., forain, e :
In p'tit barakî. Vîve come dès barakîs. I s'a inmourachî d'ène djoliye barakière.

barak'mint, n. m., baraquement :
Lès barak'mints du camp d'Soltau.

barau. V. fièr.

barbakine, n. f. :
1. cabane, baraque en planches (chantier) : *lès maçons ont monté leû barbakine pou couminchî.* — 2. péjor, une maison mal entretenue, bicoque, masure : *djè n'avoû jamé vu 'n barbakine parèye. El barbakine est presse à tchér in abîme.* [voir le fr. techn. barbacane]. V. barake.

barbari, n. m., épinette verte ou épine vinette :
Fé du té avè d'l'èscoûrce èyè dès feuyes dè barbari, c-t'in rmède nuzome conte èl djaunisse.

Bârbe, prén. :
Ste-Bârbe, patrone dès pompiés, dès scay'teûs, dès maçons, dès ouyeûs, dès calonîs èyè dins 'l temps dèl musike dè no garde civike. On va l'èrclamer al tchapèle du fauboûr dè Mon pou lès maus d'djambe èyè lès maus d'î. On va kéri l'iau d'Ste-Bârbe pou rfé lès plèyes à lès djambes èyè froter leûs îs au source du tch'min dèl procèssion al pavéye dè Mon. Mèsse à l'oneûr dè Ste-Bârbe al grande èglîje.

bârbe, n. f., barbe :
Fé 'l bârbe à 'n sakî. Tchér bârbe à bârbe (nez à nez). *Bârbe à pûs* (insulte lancée à quelqu'un portant une longue barbe). *Bârbe dè capucin* (chicorée sauvage).

bârbète, n. f., barbiche.

bârbî, n. m., barbier :
Il a sté fé 's bârbe au bârbî.

barbotâdje, n. m., barbotage.

barbote, n. f., bavard, e ; caquet :
C'èst' ène barbote ! Es barbote va toudi. V. babèye.

barboter, parler sans mesure :
1. *èle barbote toudi pou 'n ri*ⁿ *dire.* — 2. dérober : *c't'in osti qu'il a barboté à l'atèlier.*

[répond au fr. barboter (dans l'eau) ; au fig. parler de façon confuse, altéré de l'afr. borbeter, dérivé de borbe, bourbe].

barboteû, se :
1. personne qui « barbote » : *In barboteû, ène barboteûse.* — 2. sorte de combinaison (culotte et corsage réunis en une seule pièce) pour enfant : *èle a ach'té 'n barboteûse pou 's-n' èfant.*

barbouche, n. f., corps minuscule :
Il a 'n barbouche dins 'm vêre ; il a tcheûd 'n barbouche dins 'm-n'î in tchaustant.

barbouyâdje, n. m., griffonnage, barbouillage :
El gamin d'a co fait yun d'barbouyâdje su 's cayè ! Syn. dauborâdje, daubouzâdje, daubrouyâdje.

barbouyeû, se, n. m. f., barbouilleur, euse ; peintreau :
C-n'est ni[n] *çà in pinte, c-t'in barbouyeû !* Syn. dauboreû, dauboûzeû.

barbouyî, barbouiller :
I n'est boun qu'pou barbouyî.
Syn. dauborer, dauboûzer, daubrouyî, indauboûzer.

bâre, n. f. V. sèm.

bârer :
1. donner : *nos li bârons in boun mèrci. Nos li bârons 'n driguèye. C'n'est ni*[n] *d'trop què vo 'm bârîz çà au-dzeûr.* (Arch.). V. bayî. — 2. t. de jeu de quilles. V. boulwêr.

barète, n. f. :
1. barette : *èm' grand pére a mis 's barète.* — 2. bonnet de nuit : *ène barète à tchoupe.* V. moutche, cendrinète. — 3. sobriquet.

bari, n. m., baril.

bariotâdje, n. m., action de « barioter ».

barioter, fermer et ouvrir les barrières de passage à niveau.

barioteû, n. m. :
1. anc. percepteur du droit de barrière sur un chemin public. — 2. garde-barrière : *Il est barioteû au tch'min d'fièr.*

barke, n. f. :
1. barque. — 2. *monter 'n barke :* inventer un plan, une farce.

barkè, n. m., chambre de débarras. (Arch.)

barkète, n. f., manège de chevaux de bois :
Daler in toûr à barkète. Ene barkète d'in liârd (manège où la course se payait autrefois 2 centimes). *Em' vijine est tél'mint grosse qu'on diroût 'n barkète d'in liârd.*

barlaurâdje, n. m., flânerie.

barlaurer, flâner, traînasser :
Djè n'ai fait què d'barlaurer audjoûrdu.

barlaureû, se, n. m. f., flâneur, euse :
Vlà-ti in barlaureû, ène barlaureûse !

barlokî. Syn. bèrlokî.

Barnabé, prén. Barnabé :
Rv. ... *a mwin qu'St-Barnabé li skète ès nez El cyin qui sème au St-Barnabé, èn' sait ni*[n] *çu qu'i fait. El pus long djoû d'l'èsté, c'est 'l djoû d'St-Barnabé. Al St-Barnabé, s'i pieut à gros bouyons, i pieura chî s'minnes dè long.* V. Mèdâr, pieur.

baromète, n. m., baromètre :
El baromèe monte, dèskind. El baromète èst' au bia, al pieufe.

baron, n. m. :
1. châtaigne, marron : *lès barons sont meûrs, cûre dès barons, dès barons sauvâdjes.* — 2. nielle du blé : *In boukèt d'barons.*

baroni[n], n. m., châtaignier, marronnier :
El baroni[n] *d'Baulé.* V. maroni.

barot, n. m., tombereau :
In barot d'pètrâles. Syn. bègna. [barot, char muni de traverses, en Auvergne].

baroter, voiturer par tombereau :
Baroter dès pètrâles.

baroteû, n. m., celui qui « barote ».

barotéye, n. f., contenu d'un « barot » :
Ene barotéye dè trinèle.

Bartol, réduct. de Barthélemy, prén.

Bartolomé. Prén. Barthélemy. V. Lomé, Bartol.

bas-cu, n. m., personne dont les jambes et les cuisses sont trop petites pour la taille :
In bas-cu, in bas-cu d'coumére, in p'tit bas-cu.

baskîr, n. m., arc dont le bois a une forme tout à fait spéciale et probablement d'origine slave, mais qui n'est plus en usage ici.

bas'mint, bassement, servilement.

bas'ner, bassiner :
El mèd'cin m'a fait bas'ner 'm-n'î avè dès comprésses.

Basse, sobriquet.

basse-bride (i bref), n. f. Sorte de collier, habituellement propriété du « vârlèt » et généralement orné de clous en cuivre ou de motifs divers en cuivre (tête de cheval, peigne, etc...) que l'on suspendait à l'attelle gauche du cheval « d'afilèt ».

basse-coû, n. f., basse-cour.

basse-main, n. f., terme de jeu de pelote :
Livrer al basse-main (lancer la balle à main basse). *Livrer ène basse-main.*

basse-vûwe, n. f., myopie :
No vijin a 'l basse-vûwe.

bassiner, littéralement gauler, secouer, faire un charivari en frappant sur des ustensiles en métal. Syn. èscoryî, coûrner.

bassinéye, n. f., mouvement ondulatoire de l'eau :
Djè n'ai ni[n] *seû pèchî à cause dès bassinéyes.*

bassinière, n. f., pivot du timon :
El broke dèl bassinière. V. croquis tchâr.

bassinwêre, n. f., bassinoire :
Ertchaufer in lit avè 'n bassinwêre.

bastârd, e, n. m. f. :
1. bâtard, e : *In èfant d'âye, c't'in bâstard ! Il a fait yun d'sès èfants bastârd* (déshérité). *Nos 'n volons ni*ⁿ *qu'il eûche in bastârd dins 'l binde* (moins privilégié). Rv. *I n'faut ni*ⁿ *fé in èfant pus bastârd què l's'autes.* — 2. sobriquet. Topon. *El bastârd* (au 16ᵉ siècle, le bastard), ferme dont la façade porte la date de 1611, située au Mont-St-Roch.

bastârdé, ye, adj., abâtardi, e ; croisé de races diff. :
In cabu bastârdé. Mès pidjons sont bastârdés ; mès pouyes sont bastârdéyes. Substantiv. In bastârdé, ène bastârdéye.

bastardèle, n. f., bassine en cuivre pour cuire les confitures. (Arch.)

bastârder, abâtardir, croiser de races différentes :
*Bastârder dès tchi*ⁿ*, dès lapins, etc...*

baston, n. m., bâton :
*Doner, èrcèvwêr du baston. Tèni 'l baston à l'orkèsse. Mète in baston dins 'l roûwe. Quand on vût bate ès tchi*ⁿ *on troufe râde in baston. In aveûle èl sintiroût avè 's baston. Baston d'vièyèsse* (enfant tardif). *Baston d'rubârbe. Baston d'chocolat. Tour dè baston* (de passe-passe). *On n'arindje ni*ⁿ *çà come dès gayes su in baston* (à la légère). *Il est râde su 's baston* (en colère, vexé). Folk. *Baston d'Ste-Djèdru* (bâton aux couleurs de Nivelles que les pèlerins emportent pour faire le « tour », c'est-à-dire, la grande procession autour de la Ville, le dimanche qui suit la St-Michel. Ce bâton a le pouvoir d'éloigner les souris des habitations). *Blanc baston* (sobriquet des habitants de Bornival). V. crètî, rauv'lin, tchinnia.

bastonière, n. f., bâton ou latte de bois de 50 à 60 cm. de longueur, dont l'extrémité est attachée à la gourmette de chacun des deux chevaux du même landon pour les empêcher de se rapprocher.

bastrinke, n. f. :
1. boucan, mêlée : *I d'a yeû yeune dè bastrinke au cabaret Fine ! I d'a yeune dè bastrinke dins 's famiye là* (situation embrouillée). *Ké bastrinke !* (quelle sale affaire !) — 2. outil de bourrelier (pour amincir uniformément les bandes de cuir trop épais).
[comparer le fr. bastringue].

Bastyin. Réduct. de Sébastien :
St-Sébastyin, patron dès tireûs à l'arc. El dimanche qui sût, i vont à mèsse éy' au nût' i m'tont leû panse su fourme.

bas-vinte, n. m., bas-ventre.

batâdje, n. m., battage :
El batâdje du fromint, d'in mat'las. El sézo dès batâdjes.

batante, n. f., volet extérieur, persienne :
Drouvi, sèrer (ou : *frumer*) *lès batantes.*

batayeû, se, batailleur, euse :
In coq batayeû, ène pouye batayeûse. I n'est boun qu'pou 's bate ; c'èst' in batayeû.

batayî, batailler :
I faut branmin batayî pou arriver à 'n sakè.

batch, n. m. :
El batch dèl pompe. In batch à cindes. In batch à oûrdur' (une poubelle). *El batch du pourcha. In batch dè maçon. Yèsse mésse du batch* (avoir tout à dire). Rv. *Çu qu'on done au batch, on l'èrtroufe au salwè. Quand 'l batch est vûde, èl pourcha grougne* (ou : *çà toudi sté 'l batch vûde qu'a fait grougnî 'l pourcha ;* ou : *'l batch vûde est souvint 'l cause què 'l pourcha grougne). El batch est rtoûrné su 'l pourcha* (la situation est renversée). — 2. établissement mal fâmé. *In p'tit batch* (petit cabaret où l'on délivre surtout de l'alcool).

batchè, n. m. Petit bac, sillon creusé avant l'hiver pour fertiliser le sol :
Mète leû têre à batchès, fé dès batchès pou l'ivièr.

batchète. Dans l'expression :
« *Roter à batchète* », marcher le dos voûté. V. bache-dos.

batcho, n. m. Syn. batchè.

batchu, ûwe, adj., échaudé, e (en parlant des céréales, spécialement du froment) :
El fromint est batchu. L'avinne est batchûwe.
[Littéralement, creusé en forme de « batchè », maigre et mal venu. V. en lièg. batch'lou, batch'leûs].

bate, n. f. :
1. battant du fléau. — 2. lanière en cuir du fouet. — 3. fil de la faux, partie de la lame que le faucheur bat au marteau pour l'affiler. — 4. verbe battre : *bate èl bûre. Bate èl fièr. Bate ès pikèt, ès fauchile, ès faux. Bate ès flème* (paresser). *Bate ène dèvisse* (faire un bout de conversation). *Bate du plat* (composer, fléchir). *Ene machine à bate.* (Syn. batwêre). *Bate al machine* (pour lessiver). *Bate lès cârtes. Bate come djârbe. Bate ène tchaude* (s'assembler au coin du feu). *Bate au flaya. Bate su 'n vinte* (hausser, surenchérir dans une vente publique). Rv. A une personne qu'on laisse seule au logis : *Vos n'vos batrez ni*ⁿ.

bate-feu, n. m., briquet d'acier. V. tape-feu. (Arch.)

bateû, se, n. m. f., batteur, se :
In bateû au flaya. In bateû d'mat'la. In bateû d'coqs (amateur de coqs). *In bateû d'késse, dè grosse késse. Ene bateûse dè cârtes* (une tireuse de cartes, cartomancienne).

batéye, n. f. :
1. contenu de la baratte à battre le beurre : *ène batéye dè bûre.* — 2. feuillure (terme de menuiserie) : *èl batéye dè l'uch. In chassis à batéye.* — 3. andain : *èl faukeû a fait dès grosses batéyes.* Syn. ondinne. — 4. contenu d'une cuve à lessive : *èle n'avoût pus qu'yeune*

ou deûs batéyes à fé quand èle a brûlé 's pîd.

bati :
1. verbe bâtir : *pou bati, i faut yèsse riche à l'eûre d'audjoûrdu.* Rv. *Qui batit, patit. Pou bati i faut deûs boûrses.* — 2. n. m., pierre de soutènement.

bati, terrain herbé dont la jouissance est laissée aux habitants. Topon. Chemin du Vert Bati.

batia, n. m., bateau :
Daler su 'l batia. Monter in batia.

batia, n. m., battant d'une cloche :
El batia dèl cloke.

baticheû, n. m., bâtisseur :
In baticheû d'barbakines.

batijî, baptiser :
On va batijî l'èfant ; c'est dimanche qu'on 'l batije. L'èfant a sté batijî ; èle a sté batijéye. Du lait, du jènéfe batijî. Rv. *Quand l'èfant est batijî, on 's fout du pârain.*

batimint, n. m., bâtiment :
In bia batimint. El batimint èst' à wauteûr. Rv. *Quand 'l batimint va, tout va.* V. bati.

batîse, n. f., bâtisse, bâtiment :
Ene bèle batîse.

Batisse, prén. Baptiste, Jean-Baptiste. V. Tiche, Titisse.

batisse, n. f., batiste :
Dès tchèmîses in batisse (ou : *dè batisse).*

bat'lî, n. m., batelier. V. batia.

bat'mint, n. m., battement :
Dj'intindoû lès bat'mints dè 's cœûr. Lès bat'mints d'ène ourlodje.

batroule, n. f., ménole (batte à beurre), pilon de l'ancienne baratte :
El batroule du gobau.

batwêre, n. f., machine à battre le grain :
Travayî al batwêre (ou : *machine à bate).*

baudèt, n. m. :
1. âne : *tièstu come in baudèt. Sérieû come in baudèt qu'on striye.* — 2. oiseau de maçon : *èl maneûfe monte èl moûrtî au baudèt.* — 3. baudet : *soyî du bo au baudèt.* — 4. grand panier d'osier, ovale ou rectangulaire, muni d'un couvercle et de deux anses. Rv. *In baudèt qui fait à 's moûde, c'est 'l mitan dè 's nourritur'* (ou : *dè 's-n' avinne). In baudèt qui vike vaut mèyeû qu'in rwè qu'est moûrt. Pus vos kèrtch'rez in baudèt, pus i dira râde. Il a pus d'in baudèt qu'on lome Mârtin. Abiyîz in baudèt come vos volez, sès orèyes pas'ront toudi. El bon Dieu intind tchanter lès anges, min i n'intind niⁿ brére lès baudèts. Si in baudèt s'èrtoûrne dins lès poussières, c'est qu'i va fé du solèy'. I 'n faut niⁿ mète in coussin su 'l baudèt. Baudèt d'natur' èn' sait niⁿ lire ès-n' èscritur'. In baudèt pèrit toudi pa lès pates. On pièrd ès savon à rlaver 'l tièsse d'in baudèt. I a biⁿ dès baudèts pou qui on d'vroût indvinter 'l fourâdje. Vos n'sarîz fé bwêre in baudèt qui n'a niⁿ swè. Yèsse dins 'l cu du baudèt* (dans une très mauvaise situation). *Vos n'sârîz apринde in baudèt à djouwer dèl clarinète. In baudèt 'n counèt 'l valeûr dè 's keûye què quand il l'a pièrdu. Quand 'l baudèt a mindjî, i ruwe conte èl picotin. Il a voyî 'l baudèt kèri l'iau èyè 'l tchèvau kèri l'cafeu* (le baudet allant moins vite, on suppose que ce fait aura pour résultat d'obtenir du café fort).

baud'lî, n. m., marchand qui conduit un âne, muletier.

Baudu. Prén. Bauduin.

Baulé. Topon. Baulers :
El cariyon d'Baulé soune au pièrdu. Lès Baulé, (les habitants de Baulers). Rv. *A Baulé, on bwèt du lét ; al ducace, on pièrd leû place.* (En 877, Balerium ; en 1059, Basleis. A travers les siècles, on rencontre Basleur, Baleir, Baulé. A partir de 1816, Baulers).

baume, n. f., abreuvoir :
Place dèl Baume (al Baume). V. bôwe, abreûvwêr. [du bas latin balma (cavité), d'origine gauloise ; d'où le fr. dialectal baume, grotte].

bauwe, n. f., bâillement :
Es dernière bauwe. Syn. bauye.

bauyâdje, n. m., bâillement, action de bâiller.

bauyâr, n. m. :
1. braillard, niais, qui d'habitude reste bouche bée : *téjîz-vous, sacrè bauyâr ! In grand bauyâr.* — 2. espèce de gros coin en bois que l'on introduit dans la fente d'une buche pour l'élargir et achever la séparation.

bauyau, te :
1. bayeur, euse : *comint pût-on yèsse si bauyau ? Lès Brus'léres c'est dès bauyaus. In gros bauyau, ène grosse bauyaute.* — 2. sobriquet.

bauye, n. f., bâillement :
Fé dès bauyes. Fé sès dernièrès bauyes (trépasser). V. bauwe.

bauyeû, se, n. m., bâilleur, euse.

bauyî, bâiller, bayer :
Il a tél'mint mindjî qu'i n'sait pus bauyî. Bauyî d'faim. Il a peû d'bauyî peû d'avwè swè (se dit d'un avare). *Bauyî d'vant lès vitrines, lès barakes al fwêre.*

bavur', n. f., bavure.

bawâdje, n. m., jappement :
Sacrè p'tite rosse, dalez fini vo bawâdje ? [comp. le fr. aboyer, abaier en afr., abbaiare en lat. vulg.].

bawau, te, n. m. f., jappeur, euse :
Çà c't'in bawau, èl tchiⁿ dè 'm vijin ?

bawer, japper :
El tchiⁿ n'a fait què d'bawer.

baweû, se, n. m. f. Syn. bawau, te.

bâwèt'. Syn. bâwit'.

bawète, n. f. Syn. bowète.

bâwit', exclamation marquant l'étonnement, l'incrédulité :

Bâwit', i n' pût mau ! [composé de bah et wit', wèt', wiche (onom.)].

bawou, n. m. Syn. bazou.

bay', n. m., bail :
Fé bay' pou twè, chîz' ou nèf ans. El mariâdje, c'èst' in long bay'.

bayau, n. m., bayart, civière funéraire :
Nwêr come in bayau [dérivé du latin bajulus (porteur), comme l'afr. bayard (civière ; lit d'hôpital), fr. mod. bard. Comparer néerl. baaierd, beiaard].

bayau, n. m. :
Chauffoir public installé vers 1200, du nom du fondateur (Bayart). Réservé primitivement aux jeunes gens de la bourgeoisie, puis envahi par des vagabonds, des vauriens, qui s'appelaient eux-mêmes les « losses » dans un refrain chanté en chœur chaque année, à l'ouverture :

Lès losses du bayau
F'zont dès sauts, foûrc' qu'i sont binéches ;
Lès losses du bayau
Tapont leû tchapia in waut !

Le chauffoir a été supprimé à la révolution française en 1796 (cf. tome II, 1882, des annales de la soc. Archéol de l'Arrond. de Nivelles).

bayau :
Folk. Anc. jeu : *djouwer au bayau.* Il s'agissait de faire avancer une pièce française de 5 cent. (mastoke) sur une distance de 30 à 40 m.. au moyen d'une toupie en mouvement. Le nombre de joueurs était indifférent. Chacun d'eux jetait par terre une « mastoke », point de départ, pour la faire parcourir jusqu'au but ou « bayau ». Le déplacement de la pièce s'effectuait à coups de fer ou de bois de la toupie, la première pièce atteignant le but étant gagnante et le joueur ramassait alors toutes les autres pièces. Et le jeu recommencait...

baye, n. f., barrière :
El baye du pré, lès bayes du tch'min d'fièr. El barioteû a sèré lès bayes. El tchi^{n} *a sauté au-dzeûr dèl baye.* Rv. *C'est lès pus vièyès bayes qui grinchont 'l pus.* [afr. baile, baille ; du latin baculum, bâton].

baye, n. f., lurette :
Il a 'n pètite baye què dj'sû voye. Il a d'djà 'n boune baye qu'il est moûrt. I d'a co pou 'n baye (pour longtemps).

bayî, bailler, donner (peu usité). V. bârer.

Bayonète, sobriquet.

Bazîle. Prén. Basile :
Lès stroupyîs yè lès mèsalés vont rclamer St-Bazîle à Melléry. In lourd Bazîle, un lourdeau.

Bazinne, sobriquet.

bazou, n. m. f., personne apathique, indolente :
L'ome c't'in bazou. El mèskine c't'ène grosse bazou.

bazouf, n. m. :
1. même sens que bazou. — 2. sobriquet.

bè, n. m., colostrum :
On a doné du bè au via pou purdjî. [dérivé de l'afr. beter (se figer), comme l'afr. bèt, d'où le fr. béton = colostrum].

Bèbèle, prén. dimin. de Isabelle. V. Babèle.

Bèbèrt, prén., hypocoristique des prénoms finissant par « Bert » :
El pètit Bèbèrt. Cousin Bèbèrt.

bèbète, n. f., mouton, t. familier, enfantin. [redoublement enfantin du cri du mouton bê (onom.). V. bèdot].

bèbéye, al. Locut. en évidence, à portée :
Vos avez co lèyî vo monte al bèbéye su 'l tchèminéye. Dès bias puns al bèbéye dinsî, çà tinte toudi ! [redoublement du franc. bée - bouche bée].

bèches, n. pl., osselets :
Djuwer aux bèches. Folk. Ce jeu consiste à relever successivement les osselets entre les doigts, d'abord un à un, puis deux à deux, trois par trois et par quatre pendant qu'une bille, qu'on doit ressaisir au bond, est lancée en hauteur. V. bètch.

bèctâdje, n. m., action de manger chichement :
Alons, mindjîz ! Què c'què c'est çà pou in bèctâdje ! V. pèkner.

bècter, becqueter, pignocher :
Mindjîz savè ; èn' vènez ni^{n} *bècter ! I bèctèye toudi.* V. bètch, bec.

bècteû, se, n. m. f., pignocheur, euse. V. pèkneû.

bèdâne, n. m., bec-d'âne, bédane.

bèdèr (pron. è long), n. m., lit :
Il est voye su 's bèdèr. [comparer l'all. bett., néerl. bed et le liég. bèt']. V. bène.

Bèdjète, sobriquet.

bèdlau, te, n. m. f. Syn. babiau, tafiârd.

bèd'ler, se dit de la femelle du mouton lorsqu'elle est en rut. [formé sur l'onomatopée bed - voir bèbète].

bèdot, n. m., mouton :
Doû come in bèdot. Mâle dè bèdot (bélier). *El cièl èst' à bèdots* (moutonné). Rv. *Lèyîz pichi 'l bèdot, c't'ène bièsse qui piche lonmin. I n'est ni*^{n} *si bèdot qu'çà maugré qu'i poûrte dèl linne.* [mis pour badot, ou d'un thème * bed (onom.)]. Syn. bèbète.

bèdoté, ye, adj., moutonné, e :
El cièl est bèdoté. Rv. *Cièl bèdoté èt feûme fârdéye, èn' sont ni*^{n} *d'ène longue duréye.*

bègasse, n. f., bécasse :
Ène grande bègasse (une grande commère fort élancée).

bègna, n. m., tombereau :
In bègna d'fi^{n}, *in bègna d'bo.* V. bènia. [formé sur bène, banne, suff. ia, afr. beniaul].

bèguinâdje, n. m. :
1. béguinage : *lès èfants vont à scole au bèguinâdje.* — 2. aumône, secours : *yun qui atrape in cint francs, in bèguinâdje ou bi*^{n} *in ptit pain* (Autrefois, secours accordés aux fem-

mes pauvres et provenant des revenus des anciens béguinages. Ils étaient distribués sous forme de pain ou de vasseau de seigle. Le pain portait le nom de « tuzu »).
Folk. En 1846, Sœur Gertrude, première supérieure de l'Enfant Jésus, acheta le Béguinage, délabré, envahi par les herbes, où résidait la dernière béguine, Mademoiselle Bette. Dès que les travaux les plus urgents furent terminés, elle y transféra son école de fillettes et les ateliers de couture. Sœur Gertrude créa ensuite un externat primaire et moyen pour les enfants de la classe aisée. Plus tard, une école gardienne y fut adjointe pour les enfants des familles aisées. (cf. Les béguinages, tome IX, 1911, des Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles).

bèguine, n. f., béguine, religieuse :
Ès fé bèguine. L'èscole dès bèguines. Orèyes dè bèguines (pommes coupées en quartiers et séchées au four). — 2. pipit des arbres. 3. sobriquet. Rv. *Ene bèguine, ène aline, in lum'son, sont twès bièsses sans raison.*

bèguinète, n. f. :
1. cheval qui a l'habitude de piétiner. — 2. pipit des prés.

bèguyâdje, n. m., bégaiement :
Ascoutez çà qué bèguyâdje ! Syn. nafyâdje.

bèguyau, te, n. m. f., bègue :
In bèguyau, ène bèguyaute. Syn. nafyau, te.

bèguyî, bégayer :
C-t'in bèguyau, i n'fait què d'bèguyî ! Syn. nafyî.

béje, n. f., baiser :
Ène boune béje. V. bètche.

béje-cu, n. m., barrière en pierre ou en bois que l'on doit franchir en l'enjambant.

béjeû, se, n. m. f., baiseur, euse :
In béjeû, ène béjeûse d'èrlikes.

béjî, verbe baiser :
Béjî 'l platia (la patène). *Béjîz 'm cu* (manière grossière d'envoyer promener). *I put bi*^{n} *béjî mès pas !* (il peut bien m'être reconnaissant). *Il a béjî l'èrlike.*

Béjî. Topon. Baisy.
Rv. *Wètî Gniape, Béjî, Loupougne* (jeu de mots : Ways, Thy, Genappe, Baisy, Loupoigne).

béjô, n. m., baisure, côté du pain dont la croûte est enlevée du fait que ce pain a adhéré à son voisin dans le four.

béjur', n. f., baisure :
El béjur' du pain. V. béjô.

bèk'bo, n. m., pivert. V. bètch-bo.

bêke, exclamation de dégoût, de répugnance :
Bêke, què çà y-est mauvé ! Bêke, djè n'inme ni^{n} *çà !*
[onomatopée].

bèl à, adv., beau :
Vos avez bèl à dire. Vos avez bèl à fé. Il a bèl à vnu tchanter, djè nè l'ascoutrai ni^{n}. *Ele a bèl à brére, c'est fini intrè nous.*

bèl-bèle, fé, locut. flatter :
Il a fé bèl-bèle à 's mére pou avwè 'n drîguèye. [redoublement de bel ; comparer bèbéye, voir aussi bèle, l'avwè... locut].

béle (é long), n. f., tâche, emploi, sinécure :
Dj'ai 'n bèle béle pou 'l moumint. Dèspû qu'il est traceû, il a 'n bèle béle. [comparer le liég. béle : tronçon de baliveau de sapin servant au boisage des tailles. A La Louvière, on a le même mot dans les deux sens ; répond au fr. bille, du Celtique bilia].

bèle, n. f., lune :
In bia clér dè bèle. El bèle lût su 'l prèya dès incwètes. Il a in cèke al bèle. Rv. *Alez tchîr al bèle, i n'vos faura poun d'tchandèle !* (se dit pour marquer son incrédulité ou pour envoyer promener un importun). *St'al crèchance dèl dèl bèle qu'i faut couper lès tch'feûs à lès èfants. Quand 'l bèle est nieufe au cras mârdi, l'èsté ara d'l'orâdje sur li.*

bèle, l'avwè, locut. mener une vie facile :
I pût bi^{n} *yèsse cras, i l'a bèle assez ! Il a yeû bèle dèl prinde* (il a eu option). V. kinje.

bèle-du-jour, n. f., convovulus (belle-de-jour).

bèle-èt-yeune :
1. locut. piane-piane : *I s'inva toudi à sès bèle-èt-yeune.* — 2. commencer, être au début : *djè 'n sû co qu'à mès bèle-èt-yeune.*

bèle-sieûr, n. f., belle-sœur.

bèlmint, bellement, gentiment :
Vos avez bèl'mint bi^{n} *fait. Il a bèl'mint minti.*

béloûte, n. f. Dans l'expression « daler al béloûte », faire l'amour, coïter.

bèlzitche, excl. bernique.

bène :
1. espèce de cage dans laquelle on enferme les porcs et que l'on place sur un petit véhicule pour les conduire au marché. Syn. ravache. — 2. lit : *Il est voye dins 's bène.* V. bèdèr. [comp. bègna].

bènèfice, n. m., bénéfice.

bènèficyî, bénéficier.

bènèt, benêt :
Comint pût-on yèsse si bènèt ? Téjiz-vous, grand bènèt ! V. bazou, djan.

bènèvol'mint, bénévolement.

bèni, bénir :
Djè m'va fé bèni 'm tchaplè, dèl pâke (du buis), etc...

bènia, n. m., belneau, tombereau :
Riskî 's bènia (se soulager). V. bègna et bène.

bènichâdje, n. m., bénissage :
El bènichâdje dèl tchapèle.

bènitî, n. m., bénitier :
On dîroût in diâle dins 'l bènitî. Syn. bènwètî.

bèn'lâdje, n. m., charriage, voiturage :
Quand dj'ârai fini 'm bènlâdje, djè dirai 'squ'à vo mézo. [afr. bennelage].

bèn'ler, charrier, voiturer :
Dj'ai co 'n dijinne d'âbres à bèn'ler. V. bène, bègna. [afr. benneler].

bèn'leû, n. m., charretier, voiturier :
In bèn'leû fait voltî clatchî 's-n' èscoréye. El bèn'leû tchèrîye dès âbres. Rv. *Djoûne bèn'leû, djoûne mossieû ; vî bèn'leû, vî bribeû !*

bèn'léye, n. f., voiturée :
Djè n'ai pus qu'ène bèn'léye à minner.

Bènwèt, prén. Benoit.

bènwète, benoite :
Du té d'bènwète. Sainte-Bènwète.

bènwètî, n. m., bénitier :
Il a dè l'iau bénite dins 'l bènwètî. Rv. *Avwêr ène bouche come èl bènwètî d'Hal. Es dès-minner come in diâle dins 'l bènwètî .*

bèrbi, n. f., brebis :
Ene vièye bèrbi. V. bèdot.

bèrbuzète, n. f. :
1. pou de la brebis : *èl bèdot èst'innindjî d'bèrbuzètes.* — 2. chaton du noisetier. [mot formé sur bèrbi plus suff. A La Louvière bèrbisot et le Lièg. bèrbizète].

bèrce, n. f., berceau :
Ene bèrce d'ozière. L'èfant a tcheûd woûr dè 's bèrce. [ber, bers en fr., berz en afr., du lat. vulg. bertium ou bercium].

bèrcéye, n. f. :
1. action de bercer. — 2. au fig. ennui : *I m' d'a foutu yeune dè bèrcéye* (i m'a joliment ennuyé). — 3. badinerie : *nos li z-avons fait 'n bèrcéye.*

bèrcha, n. m., berceau, dans les expressions tir' au bèrcha, tirer au bèrcha. [afr. berçuel].

bèrcî, bercer :
Bèrcî l'èfant, bèrcî 'n sakî avè dès loûrds contes. I 'n faura niⁿ 'm bèrcî audjoûrdu pou doûrmi, djè sû scran !

bèrdachâdje, n. m., flaquée, liquide répandu maladroitement, action de « bèrdachiⁿ » :
Ele vos d'a foutu yun d'bèrdachâdje pou rnètyî 's mézo !

bèrdachau, te, n. m. f., celui, celle qui « bèrdache » .
El tchèmin du bèrdachau (vers Clarisse).

bèrdache, n. f., gâchis.

bèrdachî, épancher, patauger, bousiller :
Ele a bèrdachî èl lait t'au long du tch'min. Lès èfants ont sté bèrdachî èl lait dins lès bèrdouyes. Il a bèrdachî 's bèsogne. [ces mots sont formés sur le thème bèrdafe].

bèrdach'riye, n. f., gâchis, bourbier. V. bèrdachâdje.

bèrdafe, excl. pan !, vlan ! :
Bèrdafe, vèl-là tcheûd su 's cu ! [onomatopée, comme l'all. bardanz ; néerl. pardoes, perdoes; flam. pardoef]. V. bèrdanfe.

bèrdakin, n. m., baldaquin.

bèrdanfe. Syn. bèrdafe.

bèrdèlâdje, n. m., gronderie, réprimande, action de « bèrdèler » :
Vos 'm dèscouradjîz avè vos bèrdèlâdjes !

bèrdèlaut, e, n. m. f., grondeur, euse :
In vî bèrdèlau, ène vièye bèrdèlaute.

bèrdèle, n. f., réprimande :
T'aleûr, vos árez co dès bèrdèles dè vo pére !

bèrdèler, gronder, réprimander, rabâcher :
Çà n'sièrt à riⁿ dè toudi bèrdèler lès èfants. Lèyîz-lè bèrdèler ; quand i d'âra 's soû, i 's téra ! [comparer le lièg. bardahi, bardouhi. Bardahi dérive de bardahe (mot d'origine gauloise). Les onomat. bèrdaf, bèrdanf ont probablement influé sur le sens de ces deux verbes].

bèrdi-bèrdache, bredi-breda, pèle-mêle. [comparer bèrdaf, bèrdanfe].

bèrdi-bèrdanfe, excl. patatras.

bèrdjî, n. m. :
1. berger : *l'èstwèle du bèrdjî. El bèrdjî minne sès bèdots à tchamp. In bia tchiⁿ d'bèrdjî.* — 2. *dj'ai spotchî in bèrdjî* (faucheux, araignée des champs ; on dit aussi martin-beûleû). — 3. autrefois, verre de genièvre : *bwêre in bèrdjî.* — 4. sobriquet. V. bèrjo.

bèrdjo, n. m. V. bèrjo.

bèrdouye, n. f., boue, vase :
Lès tch'mins sont plins d'bèrdouye. Pèfyî dins lès bèrdouyes. [comparer le lièg. bèrdoye qui correspond littéralement au fr. bredouille et à l'ouest-wallon bèrdouye].
Rv. *Il faut avwè faim d'sauce pou trimper 's pain dins 'l bèrdouye.* V. brou.

bèrdouyî, salir de boue, cochonner une besogne :
Eyu c'qu'il a co sté 's bèrdouyî dinsi ? I n'est boun qu'pou bèrdouyî !

bèrdouy'ryîe, n. f., fange, bourbe:
I d'a yeune dè bèrdouy'riye dins 's tchèmin là !

bèrga, n. m., petit chariot à 3 roues.

bèrge, belge :
Ene lampe bèrge. Lès Bèrges.

bèrjo, n. m. :
1. chien de berger : *In bia bèrjo. In tchiⁿ bèrjo.* V. bèrdjî. — 2. sobriquet.

bèrlafau, te, n. m. f. :
1. Syn. blèfau — 2. ouvrier qui gâche un travail.

bèrlafe, n. f. :
1. balafre : *Il a 'n fameûse bèrlafe à 's visâdje.* — 2. gifle : *djè li z'ai foutu 'n boune bèrlafe.* V. bafe.

bèrlafer, gâcher un ouvrage.
[voir la note à propos de *Aclot*].

bèrlafyî, baver :
Il a bèrlafyî t'avau 's djilèt. Syn. blèfer. [comparer bèrdachî].

bèrlike-bèrloke :
1. brelique-breloque, sans ordre, avec confusion : *Il a tout lèyî là bèrlike-bèrloke.* — 2. *Daler bèrlike-bèrloke* (cahin-caha). [comparer bèrdi-bèrdaf, bèrloke].

bèrlikes, n. f. pl. :
1. bésicles, lunettes : *poûrter dès bèrlikes. Mètez vos bèrlikes, vos vîrez pus clér ! Vos avez mis vos bèrlikes dè bo, savè !* (vous vous trompez !). Rv. *On vwèt tèrtous avè leûs bèrlikes èyè branmin l's ont brouyéyes.* — 2. *bèrlike* autref. fabricant de chapeaux, sobriquet : *Bèrlike avè sès tchapias qui rvéra rosse come in pourcha.*

bèrlitchontchon, n. m., sexe de la femme.

bèrloke, n. f., breloque :
El bèrloke d'ène tchinne. Em' cœûr bat 'l bèrloke. [fr. breloque, berloque. Par la voie des formes accessoires breluque, brelique : néerl. perleke, paarleke, diminutif de perel, paerle ; m. h. a. perle, berle empruntés au latin parula et signifiant perle. B. D. W. 1932, p. 103].

bèrlokî, ballotter, pendiller :
L'uch bèrloke pau vint. El vint fait bèrlokî lès prones. V. barlokî.

bèrlondjâdje, n. m., balancement.

bèrlondje, n. f., balançoire, escarpolette :
Daler à bèrlondje. Nos avons sté su 'l bèrlondje al fwêre. Vèl-là co qu'i va à bèrlondje su 's chése (à bascule). V. balanswêre. (Arch.)

bèrlondjeû, se, n. m. f., celui, celle qui « bèrlondje ».

bèrlondjî, balancer :
El pouplî bèrlondje ; i va tchér. I stoût si bin plangn' qu'i bèrlondjoût t'avau 'l tchèmin. V. balançî. [dérivé de birlance, balance ; voir le liég. berlancer].

bèrlu, ûwe :
1. louche, bigle : *Il est bèrlu ; èle est bèrlûwe. In bèrlû, ène bèrlûwe. Wétî bèrlû* (loucher, bigler). *I faut yèsse bèrlu pou 's lèyî prinde dinsi* (peu clairvoyant). — 2. sobriquet. Rv. *Quand on rwéte dè trop près, on vwèt bèrlu.* V. louchî. [comparer le franç. berlue].

Bèrnâr, prén. Bernard :
St-Bèrnâr èrfait lès crankes. Rv. *St-Bèrnâr, twès bias djoûs, twès léds djoûs, twès djoûs bastârds.*

bèrnati, n. m., homme rustre, bête :
In grand bèrnatî (ène grande bièsse).

bèrneû, se, adj., douteux, euse, équivoque :
C'èst' ène comission bèrneûse què vos volez 'm fé fé. Ene sakè d'bèrneû. [voir le fr. berner].

Bèrot, prén. diminutif de Lambert.

bèrot, n. m., tombereau sur deux roues basses avec avant-train sur pivot. V. barot.

bèrouler, ès, se rouler :
Lès gamins ès bèroulont dins 'l pré.

Bèrt, réduct. des prénoms terminant par « bèrt ». V. Bèbèrt.

Bèrte :
1. diminution de Albert, Gilbert, prén. — 2. sobriquet.

bèrtèle, n. f. :
1. bretelle : *s'i n'âroût nin dès bèrtèles, i pièrdroût 's marone* (se dit d'un distrait). — 2. *èrmonter lès bèrtèles d'ène sakî* (railler, plaisanter quelqu'un) : *nos li avons rmonté in boun coû sès bèrtèles.* — 3. *Il a sté rlèvé pa sès bèrtèles* (il a été frusté).

Bèrtine, réduct. de Albertine, Hubertine.

bèrtontinne. V. pèrtontinne.

bèrzèke, adj., brindezingue, éméché, un peu ivre :
Il est bèrzèke, èle est bèrzèke. [fr. fam. il est dans les brindezingues, de l'all. bring dir es, à ta santé].

bèrzouyâdje, n. m. :
1. bredouillage : *ârez bin râde fini vo bèrzouyâdje.* — 2. menue besogne, bagatelle, chose : *I n'sait fé què dès bèrzouyâdjes, mindjî dès bèrzouyâdjes.*

bèrzouyeû, se, n. :
1. bredouilleur, se : *vlà-t'i in bèrzouyeû ! I faut toudi qu'i bèrzouye.* — 2. celui qui fait de menus travaux : *vlà co 'l bèrzouyeû qui arindje sès gayoles !*

bèrzouyî :
1. bredouiller : *què bèrzouyîz là intrè vos dints ?* — 2. faire un menu travail : *què dalez co là bèrzouyî ?*

bèrzouy'mint, n. m., bredouillement :
Què c'què dj'intin là pou un bèrzouy'mint ?

bèrzouy'rîye, af., futilité, menue besogne :
Dj'ai passé 'm temps à dès bèrzouy'rîyes (ou : *à fé dès bèrzouy'rîyes*). V. bèrzouyâdje.

bèsogne, n. f., besogne :
Fé 's bèsogne. Abate dèl bèsogne. Yèsse innindjî d'bèsogne. Em' bèsogne n'avance nin pus què 'l djoû qu'il a tant pieu.

bètch, n. m., bec :
El mouchon droufe ès bètch. In bètch dè kinkè. Bètch-à-bètch, (face à face). *Doner dès coups d' bètch* (lancer des brocards). *Stièrde ès bètch al pièrce. Prinde d'in bètch* (au jeu de crosse, prendre la boule avec le bec du fer). *Il èst' arrivé come lès oche-cu ; il a pus d'bètch què d'cu* (se dit d'un vantard). *Il a yeû faute à 's bètch* (il a été déçu ou : *il a yeû l'ours*). *C-t'in pun d'coupète, mins c-n'est nin pou vo bètch. In bètch d'aci* (une puce, un pou, etc...) *Bètch dè pièrot* (petit clou à tête plate pour cordonnier). *Il est voye d'in bètch* (d'une traque, subitement). *Lès p'tites fîyes djouwont à bètch* (aux osselets). Rv. *In mouchon tchante toudi come ès bètch li pèrmèt.* V. bèches.

bètcha. V. bètchî.

bètchâdje, n. m., action de baiser, embrassement :
I m'embétont avè tous leûs bètchâdjes.

bètchâdje, n. m., touche, t. de pêche :
1. *Djè n'avoû nin mis 'm ligne à l'iau d'ène munute què dj'avoû djà in bètchâdje.* — 2. becquetage : *èl canari a dèstrû 'l mur avè 's bètchâdje.*

bètchâr, n. m., critiqueur :
Qui aime d'employer des propos satiriques, qui incite par des allusions mordantes : *I faut*

qu'i mète ès bètch à tout, c'èst' in bètchâr ! Syn. critikeû.

bètchau, te, baiseur, euse :
Comint pût-on yèsse si bètchau ?
In bètchau, ène bètchaute. V. bètche.

bètch'bo, n. m., pic vert. [voir bètch. afr. becquebois, Godefroy. V. aussi spwè].

bètche, n. m., baiser :
Djè li z'ai doné in boun bètche su sès deûs machèles. In boun gros bètche. In boun cras bètche. In bètche qui pète. In bètche à pinchète. In bètche dè tètau. Tirer à bètches (se bécoter). *In bètche dè flamind* (bouton croissant sur la figure). V. béje.

bètchète, n. f. :
1. extrémité pointue d'un objet. — 2. minuscule quantité, un tout petit peu : *ène bètchète dè bûre.*

bètchéye, n. f. :
1. becquée : *lès mouchons poûrtont 'l bètchéye à leûs djoûnes.* — 2. quantité minime, un peu : *ène bètchéye dè bûre, dè suke.* V. plotche. — 3. boulette de fromage gras : *ène boune bètchéye. On fé 'l târte al djote avè dèl bètchéye.*

bètchî :
1. verbe baiser : *I sont toudi in train dè 's bètchî. Quand i fréquentine, i stine toudi bètchî-bètcha ; dèspû qu'i sont mariés c'est toudi flayî-flaya.* V. bètche. — 2. toucher, t. de pêche : *atincion à vo ligne, i bètche !*

bètchot, n. m. :
1. bécot : *lès bètchots d'nos p'tits èfants* — 2. quantité minime, un peu : *èl boutikî 'm d'a doné in bètchot al coupète.*

bètchoter, baisoter, bécoter :
I sont toudi in train dè 's bètchoter dins tous lès cwins. Syn. tirer à bètches.

bètchoteû, se, n. m. f., celui, celle qui « bètchote » :
I sont co pus bètchoteûs què dès djoûnes mariés.

bètch'tâdje, n. m., becquetage.

bètch'tau, te, n .m. f., pignocheur, euse. V. pèkneû.

bètchter, becqueter, pignocher. V. pèpyî, pèfyî, pèkner.

bètchu, ûwe :
1. adj., bécu, e : *Il est bètchu ; in mouchon bètchu.* — 2. sobriquet.

Bète, prén. Réduct. de Elisabeth. Syn. Babète, Lisbète, Zabète.

bètlèyème, n. m. :
1. crèche : *au Nowé, on daloût vîr lès Bètlèyèmes.* — 2. malheur, désastre, désarroi : *èl bètlèyème dè Fine èn' sèrvoût à ri[n]. C'est li l'omicipe* (le coupable) *dè tout 'l bètlèyème qu'il a dins 'l payi.*

bèton, n. m., béton.

bètonâdje, n. m., bétonnage.

bètoneû, se, n. m. f. :
In ouvrî bètoneû, in boun bètoneû (ouvrier spécialiste du béton). *Aprèster 'l bètoneûse* (la bétonnière).

bètrâle, n. f., betterave :
Bètrâle dè vatche. Bètrâle à suke. Dèsmarier lès bètrâles. Fé in grigne-dints avè 'n bètrâle. V. pètrâle.

beu !, excl. à l'adresse des enfants pour les effrayer ou les amuser : Coucou !... beu ! [onomatopée].

beûlâdje, n. m., beuglement :
Ascoutez çà qué beûlâdje !

beûlau, te :
1. celui, celle qui beugle : *èl via, c-t'in beûlau. No vatche, ké beûlaute.* — 2. se dit aussi d'un enfant qui pleure fréquemment. V. brèyau.

beûler, beugler :
Ascoutez 'l vatche qui beûle ! Ele nè fait què d'beûler. V. èrbeûler, brokî. [beûler pourrait venir, comme le fr. beugler, du latin bûculus (jeune bœuf). Mieux vaut toutefois le tirer d'une onomatopée, au même titre que le m. all. bülen. Comparer bêler, mûser].

beûleû. V. mârtin.

beûre :
1. dans l'expression : *fé 's beûre* (faire fortune). — 2. *c'èst' in vré beûre !* (c'est flagrant). — 3. *Il a atrapé in beûre* (un gnon). *Djè li z'ai foutu in beûre* (id.) V. bûre.

Beuwi. Topon., l'impasse Beuwi (dans la rue Marlet, orthogr. offic. Baiwy).

Bèyatrice, prén. Béatrix. V. Biyatrice.

bèye, n. f., t. de charron, espace entre deux « djwintes ».

bèzace, n. f., besace :
Il est voye avè 's bèzace à 's dos.

bèzacî, dorloter :
On l'a branmin bèzacî èstant djoûne. Il a 'l manière pou 's fé bèzacî. V. chochiner.

bèzène, n. f., lambine :
Ene grande bèzène. [comparer le liég. bèzé. Origine inconnue].

bèzin, n. m., tâtillon, lambin :
In grand bèzin.

bèziner, traînasser, lambiner :
Ele bèzine toudi su 'l bèsogne.

bèzineriye, n. f., menue besogne, bagatelle. V. bèrzouyâdje.

bi[n], n. m. :
1. bien : *on li z'a vindu tous sès bi[n].* Rv. *I n'faut ni[n] tous lès bi[n] du monde pou yèsse eûreû.* — 2. adv. bien : *bien bi[n]* (fort bien). *Eh bi[n]* (eh bien) ! *Tout va bi[n], c-t'in gârçon. El trop bi[n] èl cache èvoye come èl trop mau.* Rv. *Faites du bi[n] à in vilain, i vos ratche dins vo main. Quand on fait du bi[n] à 's pourcha, on l'èrtroufe dins 'l salwè. On n'a què 'l bi[n] qu'on 's fait. Si çà n'fait ni[n] du bi[n], çà n'fra ni[n] du mau. Rinde èl bi[n] pou 'l mau.*

bia, adj., beau :
In bia tchi[n], in bia tch'fau, du bia temps, dès bias djoûs. I fait bia. In bia-gârçon (beau-fils, gendre). *In bia-frére, in bia-pére, dès bias-parints. Fé 'l bia* (se pavaner). *El bia X...* (t. de mépris). Rv. *C'n'est ni[n] lès pus bias lès mèyeûs. Par bia ou par lèd* (bon gré, mal gré). *S'i vi[n]*

t-à bia (s'il échoit bien, si cela tombe bien). *Çà y-est bia, min çà y-est trisse.*

biacoû, beaucoup, un nombre ou une quantité plus ou moins considérable : *I n'd'a pus biacoû.* V. branmin.

biaté, n. f., beauté : *El biaté d'ène sakî. On n'vike niⁿ avè 'l biaté, i faut co aute choûze.* Rv. *El biaté n'fait niⁿ cûre èl fricot. El bonté vaut mèyeû què 'l biaté.*

bibe (i bref), n. f., bible.

Bibi, sobriquet. Bibi du chou, id.

bibiche, n. f., bestiole, t. enfant. V. bièsse.

Bibine, dimin. de Albine, prén.

biblo, n. m., bibelot. V. pifot, bîy'bo.

bicèp', n. m., biceps : *Il a dès fameûs bicèp'.*

bic'tâdje, n. m., action de « bicter » : *In inradjî pou 'l bictâdje.*

bicter, jouer pour de l'argent et souvent à des jeux où la chance l'emporte sur l'adresse ; s'adonner à tous les jeux d'argent : *C-t'in inradjî, i n'sâroût 's passer d'bicter ; i bictèye toudi.* V. biy'ter. [comparer le liég. biketer et bèyeter : redresser les quilles abattues. Bèye répond littéralt, au fr. bille, du celte bilia].

bicteû, n. m., celui qui « bictèye ». Rv. *Al boûse d'in bicteû, i n'faut poun d'lokè.* V. biy'teû.

bidèt, n. m. : 1. le plus bas numéro du tirage au sort : *quand dj'ai tiré au sort, dj'ai sté kè 'l bidèt.* — 2. chevalet : *Soyî dès couches au bidèt.*

bidon, n. m., meuble, ustensile et toute espèce de vaisselle, affûtiau : *Èle n'avoût poun d'bidon pou 's mète in minnâdje. Es-n'ome li a skèté tous sès bidons. Erlâver lès bidons* (faire la vaisselle). *On leû z-a vindu tous leûs bidons. In léd bidon* (une vilaine personne).

biès, n. m. pl., amoncellement d'ordures provenant du nettoyement des rues et des résidus des ménages. (Arch.) V. pakuss'.

biès'mint, bêtement : *I s'a lèyî prinde biès'mint. Il a rèspondu biès'mint.*

bièsse, n. f. et adj., bête : *Ene boune bièsse. Ène grosse bièsse. In bokè d'grosse bièsse* (bœuf). *Bièsse du bon Dieu* (coccinelle. V. mârtin). *Bièsse d'orèye* (perce-oreille). *Bièsse dè bo* (V. cazéye). *Bièsse dè four'* ou : *Bièsse dè gaz* (blatte). *Bièsse d'orâdje* (éphémère). *Bièsse à mile pates* (scolopendre). *Bièsse à pouyes* (épervier. V. moukè). *A bièsse* (en abondance, à foison) : *Il a dès moûrts à bièsse ; i sûwe à bièsse ; il a dès puns à bièsse. Yèsse bièsse come èl mouchon St-Luc. Il est bièsse à pinde* (ou : *à loyî*). *Sans voulwèr èrmète bièsses à djins... Ene bièsse tuwéye à coups d'flotche dè barète* (c'est-à-dire alors qu'elle était mourante). Rv. A quelqu'un effrayé par un animal peu redoutable : *ène pètite bièsse èn' mindje niⁿ 'n grosse. Toutes lès bièsses èn' mindjont niⁿ du fourâdje. Bon, c'est bon, min trop bon c'est bièsse. I n'faut qu'ène mauvéche bièsse pou innindjî tout in staule. Ene bièsse èn' s'èrmuwe niⁿ tant què quand èle va crèver. In rwè du temps passé a dmoré sèt' ans dins 'l pia d'ène bièsse ; i d'a dès cyins qui dmeuront là d'dins toute leû viye. En' faites niⁿ 'l bièsse, l'avinne est trop tchère. Quand 'l solèy' est couchî, il a bien dès bièsses à l'ombe. I n'a niⁿ si ptite bièsse qui n'agne. El pus bièsse, c'est niⁿ 'l cyin qu'on pinse. I n'est niⁿ si bièsse qu'i n'est mau abiyî. Il est t'aussi bièsse què 'l baudèt Kèyor.*

bièstrîye, n. f., bêtise, ânerie : *I n'est bon qu' pou dire dès bièstrîyes.* Rv. *On fait dès bièstrîyes à tout âdje. Fé 'n bièstrîye ?* Répl. *C'est stièrde ès cu d'vant d'tchîr. Qui 's mariye djoûne fait 'n sotrîye ; qui 's mariye vî fait 'n bièstrîye.*

bieu, n. m., bœuf : *Atèler in bieu. Pèzant come in bieu. Prinde èl bieu pa lès coûrnes. Ene vwè d'bieu* (une grosse voix). Rv. *Si vos rincontrez in bieu, c'est signe dè foûrtune. On prind biⁿ in bieu qu'on n'sait niⁿ prinde in leup. Prinde bieu pou vatche.*

bieutin, n. m., bouvillon. Syn. brouteû.

bifurkî, bifurquer.

bigoûne, n. m. ou f. : 1. bigorne : *travayî su 'n bigoûne.* — 2. au fig. pif (gros nez) : *I d'a yun d'bigoûne !*

bîje, n. f., bise : *Él vint est d'bîje. El bîje soufèle* (la bise souffle). *Spiter* ou : *spiler voye in bîje* (filer à l'anglaise). Rv. *El vèye dèl grande Pâke, si 'l vint rcache dè bîje, on d'ara du parèy' pou chî s'minnes.*

bijî, faire de la bise : *I va co bijî. Il a bijî.*

bîjler : 1. faire de la bise légère : *I va co bîjler ; i bîjèle.* — 2. gercer : *èm' djambe est bîjléye.* V. imbîjî.

Bijou, sobriquet.

bikâdje, n. m., versage : *El bikâdje d'in bègna.*

bike : 1. n. f., mauvais cheval. — 2. sobriquet.

bikè, n. m. : 1. trébuchet, ancien. balance à peser. — 2. pente, descente : locut. « *su 'l bikè d'onze eûres* » (ou : *onze eûres èt dmi*), dans une situation difficile, en équilibre instable, prêt à faire culbute (prèsse à bikî) : *lès vases astine su 'l bikè d'onze eûres et dmi. El boutikî est su 'l bikè d'onze eûres* (il va faire faillite ou mourir selon le cas).

bikî, incliner, pencher, verser : *Bikî 'l cuvèle pou prinde dè l'iau. El tchèminéye bike. Bikî 's bègna,* (au fig. se soulager).

bîlâdje, n. m., fendillement : *El bîlâdje du bo.*

bîle, n. m., catafalque que l'on place au milieu de l'église pour les messes d'anniversaire.

bîle, n. f., bile, crachat de bronchiteux : *Es fé dèl bîle, fé dès bîles.*

bîler, fêler, se fendiller : *El bo bîle au solèy'. El pouplî est bîlé. El plantche est bîléye.* [du celt. bilia, tronc d'arbre, a. h. all. bîl, hache, cognée].

bîleû, se, adj., bilieux, se.

bîlur', n. f., fêlure, fissure, crevasse, dans le bois, la brique, la peinture.

binâdje, n. m., binage : Rv. *In boun binâdje vaut mèyeû qu'in arozâdje.*

Binchou, n. m. : 1. Binchois : *Après lès Binchous pou fé lès djîles, on pût r'tirer l'èskîye. Lèyîz-l' daler, c-t'in Binchou !* (un rusé). — 2. sobriquet.

bindâdje, n. m. : 1. bandage, pansement : *In bindâdje dè fièr pou 'l roûwe dè 'm tchèrète. El mèd'cin m'a mis in bindâdje à 'm pougnèt.* — 2. érection de la verge : *In bindâdje dè pichate.*

bindau, n. m., bandeau : *On li z'a mis in bindau à 's tièsse.*

binde : 1. n. f., bande, groupe : *ène binde dè twèle. Ene binde dè losses. Fé binde à pârt. Quand i sont st'in binde, i sont pus francs.* — 2. verbe bander, tendre : *binde èl coûrde d'in arc.* V. binder, tinkyî. — 3. produire l'érection de la verge. Au fig. *i bind* (il se morfond).

binder, bander, tendre : *Binder 'l coûrde d'in arc.* V. binde, tinkyî.

bind'ler, bander : *On a bind'lé 'm pougnèt.*

bind'lâdje, n. m. Syn. bindâdje.

bind'lète, n. f., bandelette : *Ene bind'lète dè papi*[n].

bind'role, n. f., banderolle.

binéche, adj., content, bien aise : *Dj'ai sté fin binéche dè vos 'rvîr. Em' feume ètou a sté binéche.* Rv. *Voler in voleûr, c'est rinde binéche èl bon Dieu. Il est binéche come ène pouye qu'a tcheûd su in vièr.* Syn. contint, contène. [comparer le lièg. binahe].

binéch'té, n. f., aise, satisfaction, contentement : *Dj'ai tchanté d'binéch'té. Es visâdje èrlût d'binéch'té.* Syn. contint'mint.

binéje. Syn. binéche.

biner, chômer : *On a fait biner lès ouvrîs à l'Atèlier. El curé bine* (dit le même jour une messe basse et la messe paroissiale).

bineûreû, se, bienheureux, euse : *C-t'in bineûreû.* Rv. *El cyin qu'est moûrt est bineûreû.* V. pouleûreu.

bingneû, se, n. m. f., baigneur, euse.

bingnî, baigner : *Il est voye ès bingnî à Batisse* (Bassin de natation situé près de l'hôpital).

bingnwêre, n. f. : 1. baignoire : *l'èfant djibote dins 'l bingnwêre.* — 2. bassin de natation : *Il a traversé 'l bingnwêre al nadje.*

Binja : 1. réduct. de Benjamin, prén. — 2. sobriquet.

bin'wè, n. m., binoir : *Travayî au bin'wè, steûler au bin'wè.* V. djindjole.

birdjac, n. m. : 1. tamis actionné par une roue dentée : *dj'ai monté in birdjac pou tamiji mès cindes.* — 2. vieil ustensile : *ès birdjac là d'in fait du brû !* V. djindjole.

bîre, n. f., bière : *C'est ni*[n] *çà dèl pètite bîre.* (Arch.)

birjac. Syn. birdjac.

biroutche, n. f., verge de petit garçon.

biroute, n. f., verge (anatom.).

bisbroûye, n. f., bisbille, brouille : *I sont toudi in bisbroûye. Mète èl bisbroûye.* [terme issu des deux termes bisbille, de l'italien bisbiglio : murmure, et de brouille].

biscorion, n. m., nom donné au pinson qui finit son chant par cette onomatopée. V. biscotia, biscowîtch', pinchon.

biscotia, n. m. V. biscorion, biscowîtch', pinchon.

biscoûrnu, ûwe, adj., biscornu, e.

biscowîtch'. V. biscorion, biscotia, pinchon.

biskant, e, adj., décevant, e, qui cause du dépit : *Ene sakè d'biskant, ène afêre biskante.*

biskî, bisquer, endêver : *I n'faut wère dè choûze pou li biskî. Ele biss' come ène roussète.* V. chamer, maroter.

bisse. Syn. bîze. V. ce mot.

bistincwin, dè. Locut. de travers, de guingois : *El meûbe est tout d'bistincwin.* [bis + en + coin].

bistokâdje, n. m., action de « bistokî » : *In drole dè bistokâdje.*

bistoke, n. f., présent offert à l'occasion d'une fête patronale : *Pou vo bistoke, djè vos apoûrte ène bèle pupe.*

bistokî, fêter, célébrer la fête patronale : *Al St-Djozeuf, on bistoke lès mènuziés.* Formul.

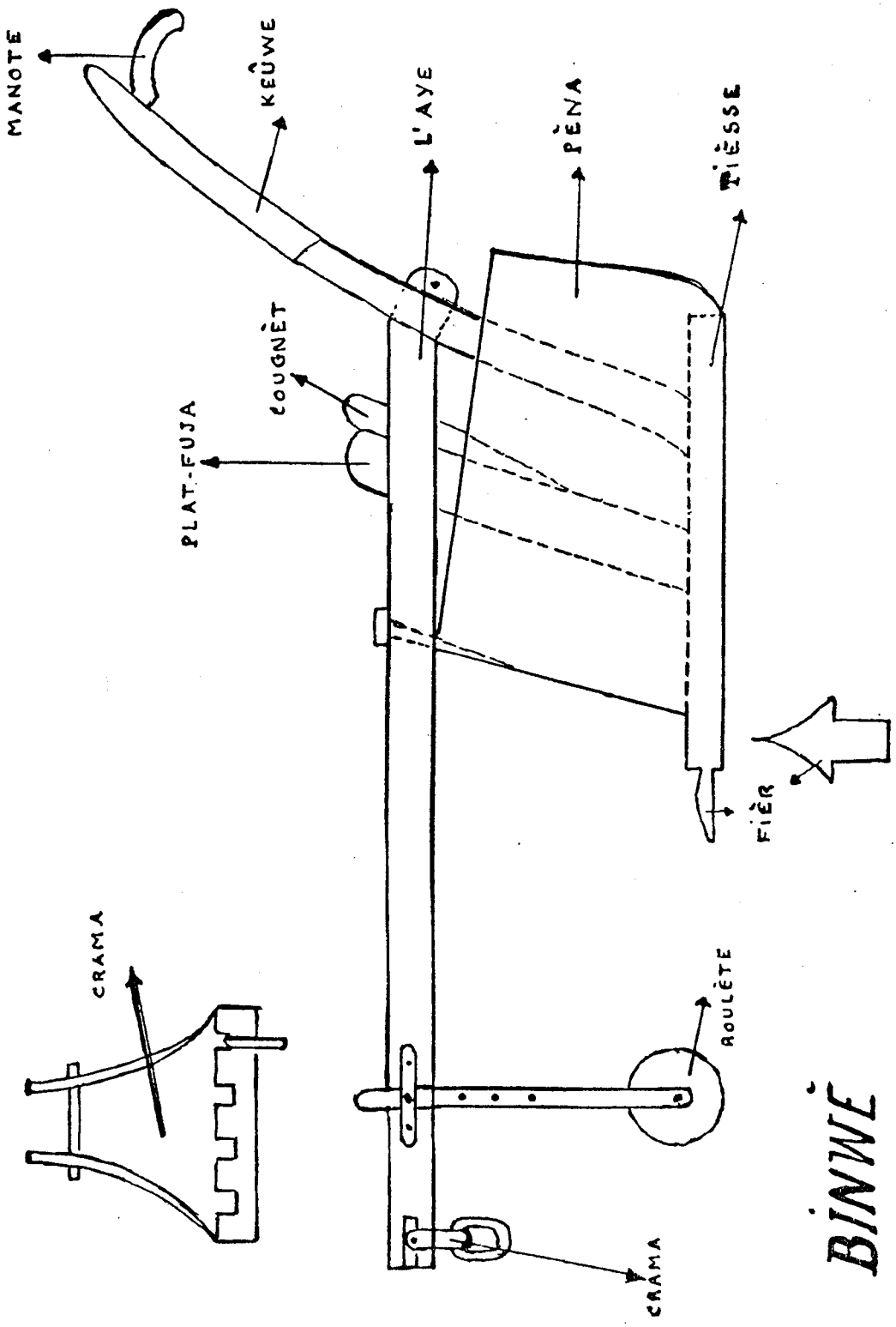
Djè vos bistoke,
Djè vos rastoke,
Tènez-vous bi[n]*,*
Vos n'tchérez ni[n]*.*

ou :

Djè vos bistoke èt d'vos rabistoke ;
Si vos l'èrmouyîz bi[n]*,*
Vos d'ârez co l'anéye qui vi[n]*.*

[comparer le fl. besteken].

bistrouye, n. f., incision : *El mèd'cin m'a fait 'n bistrouye avè 's lancète.* [mot formé sur le français bistouri].



BINWÉ

CROQUIS ÉMILE ERNALSTEEN

bite, n. f., verge (anatom.) :
Il èst' arivé come èl diâle avè 's bite ; i l'a fait rkèrtchî ; il l'a fait ralongui éy' i n'a pus seû 's-d'in sièrvi (chercher à corriger quelque chose et n'aboutir qu'à la rendre inutilisable). *Bate èl bite du sindje* (flâner, muser. V. barlaurer). [a. h. a. bîta, afr. abiter, approcher. Mons, Paris : membre viril (Sainéan)].

bîtoût, bientôt :
Lès grains s'ront bîtoût meûrts. Syn. bi[n] râde.

bitur', n. f., cuite, ivresse :
I d'avoût yeune dè bitur' ! V. prone, chike, dasse, tampone.
[bitture en fr. : il est possible que biture « boisson », puis « ivresse » est une altération (sous l'influence de bitture), dans le langage des marins, de l'afr. boiture, boisson].

bîvnu, ûwe, n. m. f., bienvenu, e :
Vos stez 'l bîv'nu, èl bîv'nûwe. Rv. *Bîv'nu qui apoûrte.*

bîvnûwe, n. f., bienvenue :
Payî 's bîvnûwe, suwéti 'l bîvnûwe.

biyatitud', (u bref), n. f., béatitude :
Il est 'l minne parèy' qu'in eûreû qui jouwit dès sèt' biyatitud'.

Biyatrice, prén. Béatrice :
Ste-Biyatrice. On va l'èrclamer à Morlanwè pou lès maladîyes dès feumes èyè lès maus d'vinte.

bîy'bo, n. m. :
1. bibelot, bimbelot : *èl gamin a lèyî trinner sès bîy'bos dins tous lès cwins.* — 2. sorte de clenche en bois pivotant sur une vis et servant à fermer une porte ou une fenêtre : *èl bîy'bo dèl baye, èl bîy'bo dèl fènièsse.* — 3. jeu : *djouwer au bîy'bo.*
Folk. Jeu de « bîy'bo » : morceau de bois, carré ou arrondi, de 20 cm. × 10 cm. environ, mais carré de préférence avec les plans bien plats pour permettre le « debout » impeccable. Pour commencer le jeu, tous les joueurs lancent leur « bîy'bo » vers un mur et celui, dont le bloc en est le plus éloigné, est le premier puni. Il doit alors le poser debout, au milieu de la rue ou sur un terrain limité. Puis, d'environ 10 mètres de distance (èl pas), les joueurs doivent lancer leur « bîy'bo » après celui qui sert de but afin de le renverser, ce que l'on s'efforce de faire. Voici pourquoi : Après le jet, le joueur doit obligatoirement rejoindre son « bîy'bo ». Mais aussi longtemps que le « bîy'bo-but » reste debout, il ne peut pas passer. Il le tentera cependant et le pénalisé le poursuivra alors en tâchant de le toucher de la main. Le joueur ainsi atteint doit aussitôt prendre la place du pénalisé, à moins qu'il ait pu poser à temps un pied sur son propre « bîy'bo » qui ne peut toutefois ni glisser ni osciller. Si le « bîy'bo » du joueur bouge, le pénalisé continue la poursuite. Le dégagement ne pourra être opéré que si un autre joueur abat le but, ce qui permet à tous les « prisonniers » de risquer leur fuite avec leur « bîy'bo » pendant que le pénalisé ramasse le sien pour le remettre debout à la place convenue. Toutefois, si un joueur est mal placé et risque d'être touché lors du lancer d'un camarade, celui-ci lui crie « *woûr dès coups* » et il pourra se déplacer momentanément. Le retour au « pas » peut toujours être essayé par de petits déplacements du « bîy'bo » à l'aide du pied quand le pénalisé est distrait ou même par le ramassage avec la main ; alors c'est le branle-bas car la plupart des joueurs profitent de la circonstance pour tenter la même opération. Lorsque le pénalisé est réputé adroit et rapide à la course, et que tous les joueurs sont en place sans oser bouger, l'un ou l'autre demande s'il peut « *taper in coup* ». Si c'est accepté, de sa place, pieds joints, il joue au but. S'il l'atteint, c'est le ramassage général et, s'il le manque, le pénalisé engage la poursuite avec toute chance pour les autres de s'échapper.
V. skète-cayau.

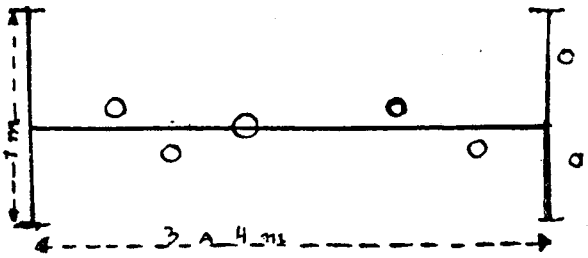
biyèt, n. m., billet.

bîy'ter. Syn. bicter.

bîy'teû. Syn. bicteû.

bizautâdje, n. m., biseautage.

bîze, n. f., au jeu de « Vint'kate », t. désignant la pièce jetée « faute », c'est-à-dire hors du jeu.
Djouwer al bîze (ou : *djouwer al bisse*).
Le jeu était disposé comme suit :

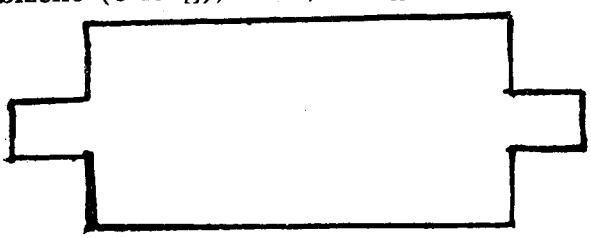


On jouait à plusieurs pour compte personnel. Chaque joueur jetait autant de petits « liârds » qu'il voulait pour obtenir une bonne place. Le 1er classé ramassait tous les « liârds », d'abord ceux se trouvant au-delà de la ligne, pièces qu'on appelait « bîze » (ou sottes) et qui étaient pour lui. Puis les autres pièces qu'il devait jeter « al cabaye » comme pour la « pontche ». Les pièces tombées « tièsse » étaient encore pour lui ; les « lètes » allaient au second qui les jetait à son tour et qui retenait les « tièsses » pour lui. S'il restait des « lètes », c'était pour le 3e et dernier joueur.

bîzer, courir follement, en parlant des vaches qui, harcelées par les mouches, s'enfuient en battant l'air de leur queue :
Èl vatche bîze, lès vatches bîzont.
[comparer le liég. bizer, courir, driller, s'élancer avec impétuosité, aller rapidement, biza : fugue de l'afr. beser. De l'anc. francique bisôn,

moyen néerl. et all. bisen, all. biesen, courir çà et là. Comparer également le mot buze].

bizéke (é long), n. m., bisaiguë :



« Long. du poing »

Instrument de cordonnier, en buis, servant à polir le rebord des semelles (aussi en houx épineux ou en corne).

bizète, adj., bissextile :
Ene anéye bizète. Syn. corbuzète. Rv. *Çà s'fra l'anéye bizète quand i pieura dès browètes. Vos l'ârez l'anéye bizète quand lès pouyes diront à crochètes.* [emprunté du fr. bissexte].

bizouye, n. f. :
1. harde, défroque, nippe : *dj'ai vindu mès bizouyes* (au pl.) *au loktî.* — 2. femme négligente et coureuse : *ène grande bizouye.* V. bîze. — 3. sobriquet.

bladjot, e, adj., pâlot, e :
El gamin est tout bladjot dèspû 's plauke. Ele est toute bladjote, èl gamine. V. blatche.
[flamand bleek, all. bleich + suff. — ot, e].

blafe. V. blife.

blague (a bref), n. f., caquet, bagout :
C-t'in charlatan ; i n'a què 'l blague boune. Avwêr branmin dèl blague. Il a 'n fameûse blague.

blagueû(r), se, n., flagorneur, euse ; flatteur, se :
C-t'in froteû d'manche, in blagueûr. Atincion, c'èst' ène blagueûse !

blaguî :
1. blaguer, médire : *blaguî su 'l dos dès djins.* — 2. flatter : *il a blaguî 's patron pinsant d'yèsse raussî.*

blake, n. f., flamboiement :
Çà n'vaut riⁿ dè dmeurer al blake du solèy' (sous l'ardeur du soleil).

blakéye, n. f., flambée, éclat de lumière :
Ene blakéye dè feu. Ene blakéye dè solèy'. El feu n'fra qu'ène blakéye.

blakî, flamboyer, briller :
El solèy' blake su 'l tchèminéye.
[du latin flamma. fr. flamme. Pour expliquer le wallon, Meyer Lübke admet l'influence de brûler. On supposera plutôt celle du néerl. blaken, qui a donné blakè (Ciney), blaker (Crehen, Jodoigne, Wavre, Meux)].

blanc-bètch', n. m., blanc-bec. V. bètch.

blanc-cu :
1. n. m., hirondelle dont une partie de la queue est blanche. — 2. sobriquet.

Blanc-djoûne, sobriquet.

blanc-dwèt, n. m., panaris. V. mau d'olife.

blanche-èspine, n. f., aubépine blanche.

blanche-oûrtéye, n. f., lamier blanc.

blanchi :
1. badigeonner, blanchir : *blanchi 'l coûr, èl mézo.* V. tchauster. — 2. *blanchi lès lokes. Il a blanchi in vièyichant. Il cache dè 's blanchi in nwêrcichant lès autes.*

blanchimint, n. m., blanchiment :
El blanchimint dèl pâte à papiⁿ.

blanchirîye, n. f., blanchisserie, pelouse utilisée pour blanchir le linge :
Dj'ai mis mès lokes al blanchirîye. Palmyre dèl blanchirîye.

blanchissâdje, n. m., blanchissage, badigeonnage :
El blanchissâdje dès lokes, dèl cour, du plafond. V. tchaûstadje.

blanchisseû, n. m. :
1. blanchisseur, badigeonneur : *èl blanchisseû a fait dès coulètes.* V. tchausteû. — 2. sobriquet.

blatche :
1. adj., blafard, e ; blême : *èl solèy' est blatche. L'èfant est blatche. Il est blatche dè colére. Ele astoût blatche dè peû.* — 2. sobriquet. V. bladjot.

blé, n. f., blé :
Dèl blé ; mindjî leû blé verte. (on dit *dèl blé* pour du seigle).

blèfâdje, n. m., trace de bave, action de « blèfer » :
El blanchisseû a fait du blèfâdje. Grand-pére èm' dèsgousse avè 's blèfâdje.

blèfau, te :
1. adj., baveux, euse : *comint pût-on yèsse si blèfau !* — 2. n. m. f., celui, celle qui bave : *In gros blèfau, ène grosse blèfaute.* — 3. sobriquet.

blèfe, n. f. :
1. bave : *il a dès blèfes t'avau 's djilèt.* — 2. reste de repas : *l'èfant a co lèyî dès blèfes.* — 3. bavochure : *èl pinte a lèyî dès blèfes.* — 4. à satiété, en abondance. Locut. à blèfe dè tchiⁿ : *il a dès puns à blèfe dè tchiⁿ. I s'd'ont doné à blèfe dè tchiⁿ.*
[comp. bave, beve du lat. vulg. baba, onomat.].

blèfer :
1. baver : *l'èfant blèfe su 's bavète. Grand-pére a blèfé su 's djilèt.* — 2. envier, désirer fortement : *I blèfe après 'm toubak. Ele blèfe après in galant.*

Bléje, prén. Blaise :
St-Bléje, patron dès cras-cu. On l'èrclame pou 'l cay' tousse au Spluc yu c'qu'il a 'n postur' qui sièrt ètou pou St-Elwè quand c'est 's djoû. Adon, on li rcandje simplemint sès lokes, çu qui fait què c-t'in sangn' qui conte pou deûs. Rv. *Au St- Bléje, lès cras-cu sont binéjes* (ou : *sont st'à l'éje). Au St-Bléje, souvint l'uvièr èsrapéje. Au St-Bléje lès taneûs sont mésses.*

blèmi, blémir :
Blèmi d'colére.

bléron, n. m., blaireau (de barbier).

blèti, blettir.
blèti, ye, adj., caillé, e ; gâté, e ; pourri, e :
Du sang blèti, dès puns blètis, dès nèsses blètîyes.
Bleû, sobriquet.
bleû, se, bleu, bleue :
Dèl bleûse twèle. Ele est bleûse dè 's galant. Il est bleû dè 's coumére (folle-fou). *Laver lès bleûs* (linges de couleur). *I li d'a fait vîr dès bleûses* (il l'a fait souffrir). *Tout a passé au bleû* (au gaspillage). *Vîr bleû* (se tromper).
bleû-îs, n. m., espèce de pomme de terre :
Planter dès bleûs-îs.
bleûwasse, adj., bleuâtre :
Dè l'iau bleûwasse. Syn. bleûwâte.
bleûwâte, adj., bleuâtre.
bleûwi, bleuir.
bleûwichâdje, n. m. Syn. bleûwissâdje.
bleûwich'mint, n. m., bleuissement :
El bleûwich'mint d'l'aci.
bleûwissâdje, n. m., bleuissage.
blife. Dans la locut. « al blife al blafe », à la grosse mordienne :
Travayî al blife al blafe. Is ont tout lèyî al blife al blafe. V. mistenflute, blafe.
blindâdje, n. m., blindage.
blinkant, e, adj., brillant, e ; reluisant, e.
blinkî, briller, flamboyer :
Çà blinke come dè l'oûr. Lès cwîfes sont scurés, i fauroût lès vîr blinkî. I blinkont. I sont blinkants. El solèy' blinke. [du néerl. blinken, briller].
blo, n. m., bloc, billot :
In blo d'bouchî, in blo d'coûrdani. I n'boudje ni[n] d'pus qu'in blo.
blocâdje, n. m., blocage :
In blocâdje dè pières ; èl blocâdje dès liârds.
blokeû, se, n. m. f., bloqueur, euse :
C'èst' in blokeû d'didle dins sès lîves.
blokî, bloquer :
Blokî lès freins, blokî in train, blokî 'n vile, blokî in compte al banke, blokî pou lès compositions à scole, blokî lès liârds.
blokia, n. m. :
1. billot, tronc d'arbre, petit bloc de bois qui sert de combustible : *mète in blokia su 'l feu.* — 2. objet, ustensile grossier, informe : *vos chabots c'est dès blokias.* — 3. au fig. une grosse femme : *il a marié in blokia.* — 4. sobriquet.
blokiasse, adj., massif :
Ene sakè d'blokiasse.
blouke, n. f., boucle :
Sèrer 'l blouke dè 's marone. Dès solés à bloukes. Fé 'l blouke à vo bouche. Avwér, atraper dèl blouke (attraper des coups). *Foute dèl blouke* (donner une raclée). *I d'a dins lès bloukes* (il est alourdi par la boisson). [latin buccula, fr. boucle : il y a ici métathèse].
bloum'-panse. Syn. gloum'-panse.
blufeû, se, n. m. f., bluffeur, euse.
bo, n. m., bois :
In meûbe dè bo, brûler du bo, èskèter du bo, in marchand d'bo, blanc bo (bois blanc). *Bo d'albute* (sureau). *Bo d'kârti. Bo d'tchèrpinte. Bo d'fuzéye* (bois de toupie). *Bo d'pouye* (érable pour perchoir ou manche de certains outils comme la petite cognée de l'élagueur). *Moûrt bo* (tout à fait consommé, dont on se sert pour arrêter le sang d'une blessure). *El bo du Spluc. El bo d'Arpe. In grand bo* (une forêt). *Avwér l'uch dè bo* (porte close). *Du bo d'ralondje* (chose différée). *In tch'fau d'bo* (carrousel de foire). *Du bo d'èrguèlusse* (réglisse). *Du bo d'mète* (à dimension d'un mètre pour faire les stères). *Daler à franc bo* (sans crainte, sans risque). Rv. *I n'sait pus d'kè bo fé flèche. Il a pus d'ène feuye au bo. El vî bo prind râde feu.*
bô (o long), n. m. Dans les expressions : « *Bô d'èskîye* » (long bois de l'échelle). *Bô d'yèrse* (charpente de la herse). *Bô à canètes.* V. achèle. [lièg. ba, m, bau, poutre du germ. balk].
bobinâdje, n. m., bobinage, enroulement :
El bobinâdje d'in moteur.
bobineû, n. m., bobineur :
In bobineû d'moteûrs. In bobineû al papètriye.
bobinwêr, n. m., bobinoir.
bôbô, n. m., bobo.
bobote, n. f., soulier, chaussure, t. enfantin.
bocâl, n. m., bocal.
bocau, n. m., bocal :
In bocau d'cèrîjes.
bocter :
1. guigner, regarder à la dérobée : *çà n'est ni[n] bia d'bocter dins 'l mézo dès djins. Ele est toudi qu'èle boctèye.* — 2. poindre : *mès ougnons couminchont à bocter.*
bocteû, se, n. m. f., celui, celle qui a l'habitude de « bocter ».
bodè, n. m., grand panier d'osier, ovale ou rectangulaire, muni d'un couvercle et de deux anses.
boder, boursoufler :
Es visâdje èst' in train dè 's boder. Il est bodé padzou sès îs ; èle est toute bodéye. Il a sès îs bodés. [comp. le lièg. bodé, èye gros et rond, dérivé du thème bod, indiquant un objet ventru ; voir aussi boudine, boutroule].
bodingue, n. m. :
1. pouding : *mindjî du bodingue.* — 2. au fig. étron : *fé in bia bodingue.*
[déformation du mot anglais pudding]
boguè, n. m., wagonnet servant au transport des outils et des éléments destinés à l'entretien de la voie ferrée.
bokè, n. m., morceau :
In bokè d'suke, dè pain, dè bo, etc... In bokè d'fwède. In dur bokè à avaler. Fé 'n sakè pa bribes èt bokès. In p'tit bokè d'èfant. Bokè d'ome (sobriquet). *In léd curieû bokè* (un curieux invétéré). Rv. A quelqu'un qui vient de briser un objet : *c'n'est ri[n] ; lès bokès sont co t'intièr!* (ou : *ratchîz d'su èyè priyîz 'l bon Dieu*

qu'i djèle !). El bokè qu'èst' avalé n'a pupon d'goût. El cyin qu'a voltî lès gros bokès âra fangn' pus târd. I n's'èrmuwe ni[n] *d'pus qu'in bokè d'bo.* [dérivé de bucca, bouche].

Bolozac :
Topon. Bois-Seigneur-Isaac. Syn. *Bo-Sègneûr-Iza* (ou : *Bo Sinuza).*

bombâdje, n. m., bombage :
On âra dès rûjes pou coridjî 'l bombâdje dè 's pièche là.

bombârdèmint, n. m., bombardement.

bombârder, bombarder.

bon. Dans les expressions :
C'èst' à bon qu'vos 'l disez ? (sérieusement, vraiment). *Il est dins 'l bon* (favorisé, heureux). *Tout çà est bia z-èt bon.* (bel et bien). *Il est co bon là* (en forme). V. boun.

bondi, verbe bondir :
Djè sintoû 'm cœûr bondi in 'l viyant 'rnakî dinsi. V. uri.

bondi, n. m., rempli, troussis fait à un vêtement pour le raccourcir ou l'orner :
Lès manches sont trop longues, djè m'va fé in bondi. [mot emprunté du rouchi, qui l'a tiré du néerl. bond, lien].

bondich'mint, n. m., bondissement.

bon Dieu, n. m., crucifix :
In bon Dieu d'cwîfe. Lès gamins f'zont dès bon Dieu dins 'l nédje.

bondjoû, n. m., bonjour :
I m'a dit in bia bondjoû. Suwétî 'l bondjoû. Simpe come bondjoû. Bondjoû èy' à rvwêr (salut d'un homme pressé). V. boudjoû.

bone :
1. n. f., borne, pierre qui marque la séparation d'un champ ; borne kilométrique. — 2. Topon. *Al Bone* (lieu dit).

Boniface, prén. Boniface :
Rv. *St-Boniface èskète èl glace.*

bonifyî, bonifier :
I faut sacans anéyes pou fé bonifyî 'l vin.

bonimint, n. m., boniment :
Fé 's pètit bonimint.

bonswêr, n. m., bonsoir :
Suwétî 'l bonswêr à 'n sakî.

bordjwè, se, bourgeois, e. V. bourjwè.

bordjwès'riye, n. f., bourgeoisie :
Autrefois, *payî 'l bordjwès'riye* (payer pour être admis dans la classe des bourgeois). V. bourjwèziye.

borer, bourrer, bousculer, bûcher :
Borer in èfant d'boubounes. Borer lès djins. Borer in coup, in boun coup, pou fini 's bèsogne.

boreû, se, n. m. f., bûcheur, euse.

borgnète, n. f., femme borgne.
Topon. Al Borgnète.

borguèluss', n. m., bois de réglisse :
Sucî du borguèluss'. [contradiction de *bo d'èrguèluss'*].

Borinâdje, n. m., Borinage :
Lès djins du Borinâdje, c'est dès Borains.

borjèron, n. m., bourgeron (sorte de sarrau de travail en toile bleue ou en coutil). Syn. bourjèron.

Bo d'Sègneûr Isa. Topon. Bois-Seigneur-Isaac. Abbaye de prémontrés Norbertins. V. Bolozac.

boscaye, n. f., bocage.

boscaye, femme malpropre, en désordre :
C'èst' ène boscaye.

Boscaye, sobriquet.

boskéye, n. f., petit bosquet.

boskèyeû, n. m., ouvrier travaillant dans les bois :
El boskèyeû a coûpé 'l raspe pou fé dès fagots.

boskèyon, n. m., boquillon, bûcheron.
[mot picard, boquillon, employé par La Fontaine : dér. de * bosc forme primitive de bois, afr. bochillon].

bosmane :
Dans l'expression « *yèsse* (ou : *èrvèni) bosmane* », être ou revenir, rentrer bredouille : *quand il ara sté deûs twès coûs bosmane, i dvéra pus malin.* Spécialement terme de tir à l'arc, n'avoir abattu aucun oiseau.

bosse, n. m. Syn. bôze.

boubou, n. m., brosse, tête de moine.

bouboulèt (au), locut. à cacaboson, à croupetons :
Daler à sclide au bouboulèt, au p'tit bouboulèt. Syn. à cu d'pouyète, à cu d'pouyon, à pouyète.

bouboune, n. f. :
1. bonbon : *In mindjeû d'boubounes. In boutike à boubounes. Donez 'n bouboune à l'èfant.* — 2. trace d'abcès froid : *Il a dès boubounes à 's coû.* V. ploukes.

bouc :
1. bouc. — 2. sobriquet. Rv. *Pus c'què 'l bouc sint mé, pus c'què 'l gate èl vwèt voltî.*

boucèle, n. f., anc. mesure en osier, genre panier, valant 15 kilogr. environ, boisselée :
Ene boucèle dè patates, ène boucèle dè complumints.

bouc-èt-gate, n. m. :
1. hermaphrodite. — 2. sobriquet. V. gate.

boûcha, n. m. :
1. bigne, hématome sous-cutané, partic. à la tête : *I d'a yun d'boûcha à 's front !* — 2. éclat : *I d'a yeû yun d'boûcha à 'm fuzéye ! Il a agnî in boûcha woûr dè 'm pun.* [comp. liég. bouhe et bouhi, répond littéralement au fr. bûcher, un type * bûsca, qui a donné le fr. bûche].

bouchâdje, n. m., bouchage :
El bouchâdje dès boutèyes.

bouche, n. f. :
1. bouche : *ène bouche come l'intréye d'ène èglîje, d'in vilâdje. Ene bouche come èl gueûle d'in four', come in tape-cu, come èl bènwètî d'Hal, come in clapet d'gorlî, come in coup d'èscoupe dins 'n pièsinte, come in coup d'lousse dins du remplunu, come in coup*

d'baston dins 'n flate, come in trô d'cu. Ene crombe bouche. Dèmèrer 'l bouche t'au lârdje. Fé vnî l'eûwe al bouche. Erwétî pus avè 's bouche qu'avè ses îs. Dèmèrer bouche keûdûwe. Fé 'l pètite bouche. Es bouche va à caroche (file, tire après ce qu'il a devant lui). *Es foute dè 'n sakî à plène bouche. Ele a 'n bouche qui agne dès kate costés* (bavarde et médisante). *Il est co pus à 's bouche què 'n trouye al lavur'* (gourmand, goinfre). *A costé d'vo bouche çà s'ra toudi vo n-orèye* (il n'y aura rien de changé). *On n'drouve niⁿ 's bouche pus lârdje pou minti què pou dire èl vèrité. Dèl main dusqu'al bouche, i 's pièrd branmin dèl soupe* (il faut peu de chose pour contrecarrer les projets qu'on a faits). *Çu qui èst' amèr al bouche est doux au cœûr. I faut régler 's bouche d'après 's boûrse. I pâle come ès bouche est faite* (sans réfléchir). *Il a toudi 'l langue al bouche* (il tient constamment le crachoir). — 2. *bouche al târte,* sobriquet.

bouchî, n. m., boucher :
Daler au bouchî. C-t'in vré bouchî (une vraie brute).

bouchî, verbe boucher, obstruer :
Bouchî in trau, ène fèrnièsse, ène boutèye. Bouchî sès orèyes. I n'faut niⁿ bouchî 'l trau pa yu c'què lès liârds vènont ! Il est bouchî, èle est bouchéye (inintelligent, e).

bouclète, n. f., espèce de moraille qu'on place au groin des porcs pour les empêcher de fouiller (foûgniⁿ).

boucter, être en rut (en parlant de la chèvre et du mouton) :
Ele gate bouctèye (ou : *boukète).* V. bouc, boukyî.

boudine, n. f., nombril, bedaine, par ext. ventre :
In n'a niⁿ wétî 's boudine audjoûrdu (il est de mauvaise humeur). *Il a 's boudine dèskeûdûwe* (hernie ombilicale). *Ene boudine dè via. Ene boudine dè bèdot. Quand l'êfant viⁿ au monde, on li mèt 'n binde dè boudine. Ene grosse boudine, rimpli 's boudine.* V. boder, boutrouye, ombriye. [dérivé du thème bod., comme l'afr. boudine, fr. bedaine].

boudje-à-tout, n. m. f., touche-à-tout.

boudjî, djéye :
1. adj., toqué, e : *Il est 'n miyète boudjî 'm-n'ome ! Ele est boudjéye.* — 2. sobriquet. V. djondu, tokî.

boudjî :
Bouger, remuer : *I n'boudje niⁿ pus qu'in boûnî d'têre, qu'ène pouye qui couv'. Si vos boudjîz d'ène pate, djè vos skète l'aute ! Si vos boudjîz, djè vos tuwe !*

boudjiye, n. f., bougie.

boudjoû, bonjour. V. bondjoû.

boufe :
1. n. m., bouffant : *dès manches à boufes. Ene tâye à boufes.* — 2. sobriquet. [onom. bouf].

bouflète, n. f. :
1. bouffissure : *wétîz pau qué bouflète qu'il a à ses machèles.* — 2. au pluriel, les oreillons : *èl gamin du vijin a lès bouflètes.*

boufon, e ; gourmand, e ; glouton, ne :
Come il est boufon ! Come èle est boufone ! In gros boufon, ène grosse boufone.

boufonemint, gloutonnement :
Mindjî boufonemint.

boufter :
1. goinfrer. — 2. subtiliser, dérober adroitement : *I m'a bouf'té 'm târtine.*

boufyeû, se, n. m. f., celui, celle qui mange avec avidité, qui « boufe » :
In boufyeû, c'est yun qui sait boufyî.

boufyî, bouffer, manger avec avidité :
D'in vlà yun qui sait boufyî ! On a yeû boufyî 'l viande su riⁿ d'temps. Èl viande a sté boufiéye.

boug' (ou bref), n. m., bougre :
In léd boug' (laid ou revêche), *in franc boug', in monvé boug', in mèchant boug', in nwêr boug'* (sale), *in sâle boug'* (malpropre ou dévergondé).

bougnî, verbe cogner :
Bougnî leû tièsse au mur.
[comparer le liég. bouhi, frapper].

bougnî, n. m., bonnier. Syn. boûnî.

bougnou, n. m., puisard de la mine :
[altéré d'une forme bouyou, qui dérive à l'aide du suff. oû (latin-onum) du latin bulla (boule, bulle, nom. bouye). C'est proprement l'endroit qui bouillonne et pétille par suite de la chute continuelle des gouttes d'eau].

boûgré, n. m., bougre :
C'est tous cès boûgrés d'losses qui ont fait dès arnèches à lès djins. In boûgré d'pèlé.

boûgrèsse, n. f., méchante femme.

boujwêr, n. m., bougeoir.

boukè, n. m., morceau :
In boukè d'bo, in boukè d'pain. Syn. bokè.

boukèt, n. m., branche enrubannée :
On a mis 'l boukèt al tchèminéye dèl mézo. On a rmouyî 'l boukèt.

boukèt-tout-fait, n. m., œillet du poète.

boukète, n. f., bandine (farine de sarrasin ou boguette) :
Avè 'l boukète, on fait lès doubes. [emprunté du néerl. boekweit (littéralement froment de hêtre, à cause de la forme du grain qui ressemble à la faîne) ; de même le fr. dial. bouquette. La finale s'est altérée par analogie avec les nombreux mots en ète, fr. ette].

boukia :
1. n. m., galet de silex : *In tchèmin rimpli d'boukias.* — 2. terme de jeu de bille, bille qui n'a plus de forme, dont l'extérieur est rugueux. — 3. *in boukia,* jeune fille mal bâtie. — 4. sobriquet. V. boulokia.

boukiâdje, n. m., remue-ménage, imbroglio, enchevêtrement :
Qué boukiâdje, mès êfants ! I d'avoût yun d'boukiâdje doulà !

boukieû, se, n. f., celui, celle qui manigance.

boukineû, se, n. m. f., bouquineur, euse.

boukinisse, n. m., bouquiniste.

boukyî, se dépêtrer, s'arranger :
Lèyîz 'l boukyî. Qu'i boukèye à 's moûde ! [comparer bougnî].

boukyî, être en rut (en parlant de la chèvre) :
Ele gate boukète. V. boucter, bouc.

boulâdje, n. m. :
1. eau de lessive en ébullition. — 2. boulage : *El boulâdje du lindje.* V. boûr.

boulant, n. m., sable mouvant :
Il a in boulant dins 'l fond du puss'. El tère èst' à boulants.

boulant, e, adj., mouvant, e :
In tèrin boulant. Ene tère boulante. [comparer le fr. bouler].

boulau, n. m., bûche de bois qui sert de combustible. V. boulè.

boûle, n. m., bouleau :
In bia boûle. Dès pièrces dè boûle. In ramon d'boûle. [afr. boul du lat. vulg. betùllus et afr. bouille d'où dial. (Berry, Ouest) bouillard « peuplier noir »]. Syn. boulî.

boulè, n. m. :
1. terme de sabotier ou de charron, tronçon d'arbre : *I faut s'arindjî pou fé kate chabots dins in boulè.* — 2. bûche de bois qui sert de combustible. V. boulau.

boule-dè-nédje (é long), n. f., boule-de-neige.

boulète, n. f., boulette :
*Ene boulète dè papi*ⁿ. Topon. *Rue dès nèf boulètes* (ou : rue du Pont Gotissart, prenant rue de Namur et aboutissant rue de Bruxelles, non loin du Palais de Justice. Ainsi appelée à cause des 9 boulets de canon provenant d'un siège, encastrés dans les façades de droite).

bouléye, n. f., contenu d'une lessiveuse :
On rtoûne èl bouléye avè in baston. V. cabouléye, boûr.

bouli, n. m. :
1. bouilli, viande bouillie : *mindjî du bouli avè dès sprôtes.* V. boûr. — 2. sobriquet : *Pière à bouli.*

boulî, n. m., bouleau. Syn. boûle.

boulibouzî, (tout'oute). Terme de jeu de billes, que le joueur prononce pour annoncer son intention de toucher tel adversaire. V. djiléboûn.

boulindjî, n. m., boulanger :
Rv. *Çà va passer come dès coukes au boulindjî* (facilement). *I vaut mèyeû daler au boulindjî qu'à l'apotikére. Yu c'què 'l brasseû passe, èl boulindjî 'n passe ni*ⁿ. *Lès boulindjîs 'n fèzont jamé crédit què dèl mangn' dusqu'al boûrse.* [cfr. Le boulanger nivellois, p. 164 suiv., Nivelles. Edit. spéc. Folklore brabançon, nº 31-32, août-octobre 1926].

boulindj'rîye, n. f., boulangerie.

boulokia, n. m., galet de silex. Syn. boukia. [comparer le mot bokè, boukè et le mot boulot. De ces deux formes on a pu avoir boulokia ?].

boulome, n. m., bonhomme, caricature :
Mon Dieu, qué p'tit boulome ! In boulome dè nédje.

boulonâdje, n. m., action de boulonner, résultat.

boulot :
1. n. m., petite boule, pelote :
In boulot d'ficèle. In boulot d'mastike. In boulot d'linne, d'ârzîye, dè nédje. — 2. sobriquet.

boulotâdje, n. m., empelotonnage, pelotage :
El boulotâdje dèl linne.

bouloter, empelotonner, peloter :
Bouloter dèl ficèle, dèl linne, etc...

bouloteû, se, n. m. f., peloteur, euse :
El bouloteûse a coum'lé 'l linne.

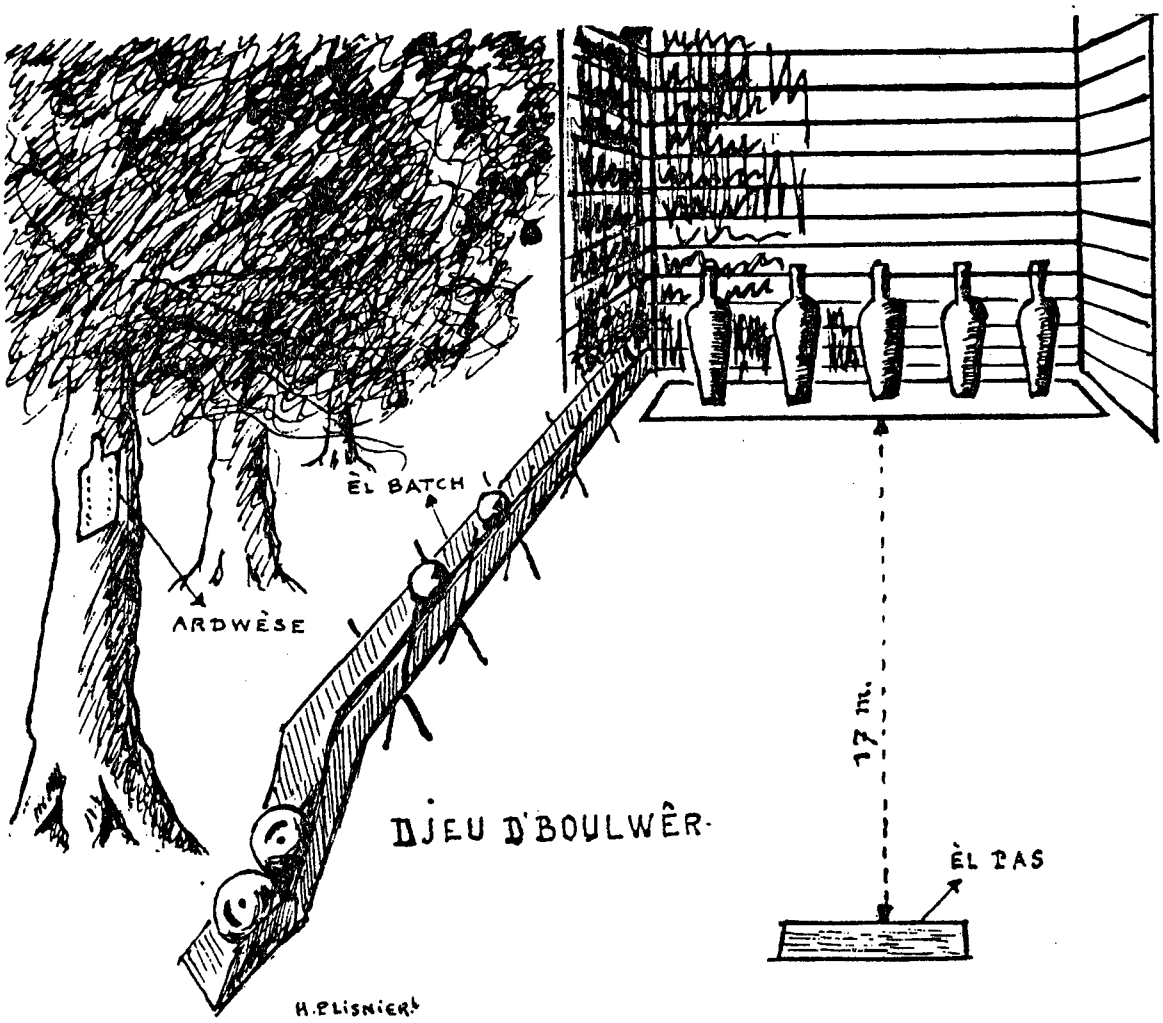
boulpape, n. m. f., lambin, e. Syn. plauza (vieux).

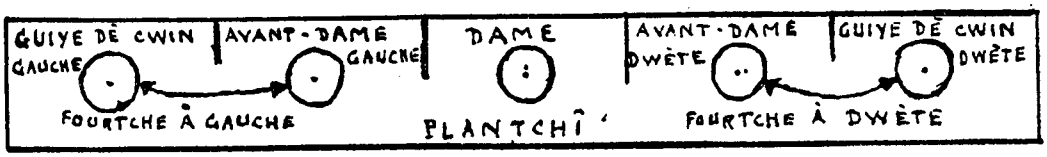
boulvèrsèmint, n. m., bouleversement.

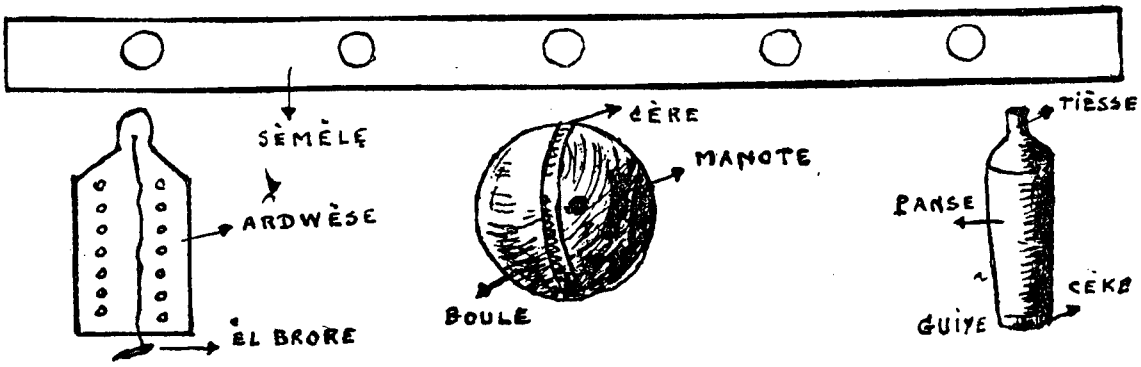
boulwè(r), n. m. :
1. bouilloire : *nos dalons mète èl boulwè au feu pou fé 'n boune jate.* Syn. cotmâr. — 2. lessiveuse : *mète èl feu au boulwè pou fé boûr lès lokes.* Syn. douche.

boulwêr : n. f., jeu de 5 quilles alignées :
In djeu d'boulwêr ; djouwer al boulwêr. [dérivé de boule].

djeu d'boulwêr : jeu de « bouloir » :
Le jeu de « boulwêr » se dispute à 5 quilles (guiyes) de 57 cm. de hauteur. Les boules pèsent de 2 à 3 kg. ½. L'invitation à engager une partie s'exprime ainsi : *dalone taper 'n boule ?* On joue 1 contre 1, 2 contre 2, 3 contre 3 et les joueurs se nomment : *djouweû promî, djouweû deûzième, djouweû dèrnî.* Certains admettent valable « *tout qui tchê* » (tout ce qui tombe. toute quille abattue), tandis que d'autres ne considèrent que toute quille abattue « *au rbond* » ou « *de voléye* », sinon 2 quilles au minimum par boule lancée. D'autres fois, on place « *in blo* » (un bloc) d'environ 25 cm. de haut devant les quilles, ou bien on enlève la dame pour ne laisser que les 2 « *fourtches* », ou bien on retire les 2 avant-dames en ne laissant que les 3 « *tchandèles* », ou bien on joue « *ène guiye padière l'aute* », etc..., selon l'adresse ou la fantaisie des joueurs. On fait « *browète* » quand on n'abat aucune quille. « *Djouwer al roulisse* », c'est-à-dire en faisant rouler la boule sur le sol, est digne d'un « *brokteû* » ! (joueur médiocre). « *Fé in raclot* », c'est abattre plus de 2 quilles par pur hasard, ce qui peut être aussi la chance d'un « *brokteû* » et que l'on nomme alors un « *racloteû* ». On dit que « *abate madame* (ou : *èl dame) dins twès,* (sous-entendu guiyes), *c'est bi*ⁿ *djouwé.* Sont appelés « *omes dè bo* » les joueurs dont le tour arrive de lancer une boule, alors que les 5 quilles ont été abattues par leurs partenaires. Quand les adversaires ont un nombre égal de quilles


ÈL BATCH
ARDWÈSE
17 m.
DJEU D'BOULWÊR
ÈL PAS
H.PLISNIER


GUIYE DÈ CWIN GAUCHE
AVANT-DAME GAUCHE
DAME
AVANT-DAME DWÈTE
GUIYE DÈ CWIN DWÈTE
FOURTCHE À GAUCHE
PLANTCHÎ
FOURTCHE À DWÈTE


SÈMÈLE
ARDWÈSE
ÈL BRORE
CÈRE
MANOTE
BOULE
TIÈSSE
PANSE
CÈKE
GUIYE

abattues, on procède au « *rbâre* », c'est-à-dire que chacun lance encore une boule pour décider du gagnant.

—

Ordinairement, la partie se dispute à 8 trous ou à 7 « *brokes* », la 8e étant dite « *èl broke dèwoûr* ». S'il y a égalité à 7 trous, ce sont les « *omes dè bo* » qui décident de la partie ; sinon celle-ci continue entre tous les joueurs. On gagne la première manche ou 1re « *armur'* » quand on enlève la première moitié des « *brokes* » (les 4 premières si l'on joue 8 trous, les 5 premières si l'on joue 10 trous). On dit de celui qui gagne la première « *broke* » qu'il est « *dèspuslé* » (ou : *dèspislé*). *Yèsse broke à broke* signifie être à égalité. Un adversaire étant battu sans avoir compté une « *broke* », on dit « *èl broke qui pind* » et il doit alors payer double enjeu ou toute autre pénalité suivant convention.

—

On joue également à 10 trous en 2 « *barâdjes* ». On « *bâre* » à 5 trous, c'est-à-dire qu'un verre est dû à celui qui a enlevé le premier les 5 « *brokes* ».

—

Lors des concours pour des coqs, chèvre, mouton, etc..., on joue aussi des « *barâdjes* ». En payant une mise de 5 frs par ex. le joueur obtient 2 boules avec lesquelles il doit abattre les 5 quilles. S'il y parvient, il obtient un « *barâdje* ». Souvent, après 5 mises, ceux qui ont des « *barâdjes* » à leur actif jouent l'un contre l'autre.

—

C'est par l'interpellation « *èl guiye est pindûwe* » qu'on lance un défi au gagnant.

—

« *El planteû d'guiyes* » est celui qui relève, qui « *stampe* » les quilles ; il est payé par les joueurs selon barême convenu.

boun, e, adj., bon, ne :
In boun ouvri. Ene boune feume. Il est tout boun, èle est toute boune. Prinde ène afére à boun (au sérieux). Rv. *C'est 'n boune èstèllale, aplakiz-l' au mur' ! Il est boun dinsi !* (c'est bon, n'en parlons plus !).

bounan, n. m., étrenne :
In bia bounan.
Rv. *Bounan, boune anéye,*
Em' panse est trawéye ; (var. èm' poche)
Doniz 'm in bounan
Pou mète au-d'vant !
Rv. *Quand 'l nouvèl an est woute, lès bounans sont dnés.* [littéralement bon an. V. èstrine].

bounas'mint, bonassement :
I m'a rèspondu tout bounas'mint.

bounasse, bonasse :
In bounasse, ène bounasse. Il est bin trop bounasse. Comint pût-on yèsse si bounasse ?

bounèt, n. m., bonnet :
Lès vîs bounèts. Lès wauts bounèts. Lès gros bounèts.

bouneûr, n. m., bonheur, fortune, chance :
In coup d'bouneûr (de hasard), *par bouneûr. Il a pus d'bouneûr què d'adresse. El bouneûr èyè mi nos n'sûvons nin 'l minne voye.* Rv. *El bouneûr est fait pou l's'eûreûs, éyè 'l malète pou lès bribeûs, èl pingne pou lès pouyeûs. Ene once dè bouneûr vaut mèyeû qu'ène live dè syince. Quand èl bouneûr est dins l'air, i n'vwèt nin biacoû dsu ké tièsse qu'i va tchér !* (var. *I tché t'aussi bin su l'tièsse d'in sot què su 'l tièsse d'in malin).*
Folk. Signes de bonheur : *Si vos mètez 'n keûye dè lézâr dins vos solés, c'est signe qu'i vos tchéra bin râde ène pètite plotche. Rincontrer 'n troupe dè bèdots, c'est signe qu'on ara 'l zozin. Intinde in bèdot criyî, c'est signe qu'on ara dès coumarâdes qui 'n vos tromp'ront nin. Rincontrer 'n crasse vatche, c'est signe qu'on va vos payî çu qu'on vos dwèt. Vîr voler in égue, c'est signe qu'in grand minîr vos supoûrte. Ene aleuwète qui vole in tchantant, c'est signe què vos parvérez. Vîr ène cigogne, c'est signe dè tranquilité yè d'bouneûr. Si 'n cigogne vin fé 's nid su 'l twèt d'vo mézo, c'est signe què 'l mézo 'n brûl'ra jamé. Si deûs pidjons fèzont dès mamours à vo nez èy' à vo bârbe, vosârez du bouneûr in amour. Rincontrer in coq au moumint qu'i tchante, c'est signe dè victwêre. Quand in ome intind tchanter in coucou, c'est signe què 's feume èl trompe* (ou :*c'est boun signe pou gangnî in gros lot al lotriye). *Quand on intind tchanter in coucou pou 'l promi coû, i faut abiye ramasser ène sakè qui 's trouve par hasard pa-dzou vo pîds : si c'est c'què dj'pinse, vos ârez du bouneûr. Rincontrer in blanc cygne èl long d'in ètang, c'est signe dè foûrtune. Si vos viyîz nadjî in blanc cygne, c'est signe dè boune santé yè d'rèyussite dins vos afêres. Rincontrer in dindon, c'est signe què vos ârez bin râde èl visite d'in imbècile.*

boûnî, n. m., bonnier, ancienne mesure agraire :
In boûnî d'têre valoût par ci 83,6 ares ou 4 djournés ou 400 vèrdjes caréyes. [proprement terrain limité par des bornes ; du gaulois batina, borne]. V. boûgnî.

boun'mint, bonnement :
I m'a rèspondu tout boun'mint.

bour', n. f., semonce :
Ene boune bour'. Il a yeû 'n bour' dè 's pére. [du verbe fr. bourrer].

boûr, bouillir :
Fé boûr dè l'iau. C'est li qui fait boûr èl marmite (qui assure l'existence, la pitance). *Lès patates bouline. El lacha bouloût. El cafeu boûroût. El lacha a boulu. Du cafeu tout boulant* (bouillant). *Il est tout tchaud tout boulant. Djè li z'ai sièrvi çà tout tchaud tout boulant* (de but en blanc, à brûle-pourpoint).

bourâdje, n. m., bourrage :
Rimplacer lès bourâdjes al tchaudière. Du bourâdje dè crâne.

bourasse, n. f., bourrasque :
Es mète dins 'n bourasse dè tous lès diâles.
bourbî, n. m., bourbier.
Bourcète, sobriquet.
boûrd, n. m. :
1. bord : *au boûrd dè l'iau. Dèl târte à gros boûrds.* — 2. *oûr boûrd* (hors des limites) : *daler vîr ès coumére tous lès djoûs, c'est oûr boûrd.*
bourdèl, n. m., bordel. [du francique borda, cabane de planche].
bourdèl'riye, n. f., dérèglement, désordre moral :
On n'a jamé vu 'n bourdèl'riye parèye.
boûrder, border :
Boûrder 'n couvèrte, in casake, etc... In p'tit bo boûrdé pa dès pouplîs. V. boûrd.
bourdjwè. V. bordjwè.
bourdjwès'riye. V. bordjwès'riye.
bourdonemint, n. m. :
1. bourdonnement : *dj'ai du bourdonemint dins mès orèyes.* — 2. action de « bourdoner », étiolement : *èl bourdonemint dès pwès.*
bourdoner, s'arrêter de croître à cause de la chaleur, s'étioler :
Lès pwès bourdonont.
boûrdur', n. f., bordure :
El boûrdur' du trotwêr. V. boûrd.
bourgogne, n. m. :
Bwêre du bourgogne. I n'a niⁿ d'cwè d'crivî bourgogne (il n'y a pas à tirer vanité). *I poûra biⁿ crivî bourgogne ; il èst' à tch'fau su 'n bèle carogne* (se dit d'un ménage mal assorti ; le mari n'aura pas à tirer vanité du choix qu'il a fait).
bourguèmésse, n. m., bourgmestre :
Mossieû 'l bourguèmésse. V. mayeûr.
bourguèméte. Syn. bourguèmésse.
bouria, te, brute, bourreau :
I n'a niⁿ pus bouria qu' li.
Li, c'èst' in bouria ; ès feume c'èst' ène bouriate.
bouriater :
1. martyriser, brutaliser : *bouriater lès bièsses.* — 2. bousiller : *bouriater dèl bèsogne.*
bouricâdje, n. m., pince en fer servant de levier.
bourike, n. f. :
1. bourrique : *Il est tièstu come ène bourike. Fé toûrner 'n sakî à bourike.* (Faire tourner quelqu'un en bourrique). — 2. pomme de terre pourrie : *In rèlîjant lès patates, dj'ai trouvé 'n masse dès bourikes.*
V. bouritche.
bourikè, n. m., tourniquet, treuil :
El bourikè du pachi. El bourikè du puss'.
bouritche, n. f., pomme de terre ou fruit pourri :
Nos avons rèlî nos patates èy' il avoût 'n masse dès bouritches. V. bourike.
bourjèron, n. m., bourgeron. [af. bourgette, étoffe de laine en Flandre ; bougeron, sarrau, dialecte picard de Hécart, 1834]. V. borjèron.
bourjonemint, n. m., bourgeonnement.
bourjwè, se, bourgeois, e :
In gros bourjwè. El cûjine bourjwèse. V. bordjwè.
bourjwès'mint, bourgeoisement.
bourjwès'riye, n. f., bourgeoisie.
V. bordjwès'riye.
bourlèt, n. m., bourrelet, cerveau. V. lûja.
bourlète, n. f., petite boule :
El bourlète dè l'oléte. Il a in baston avè 'n bourlète d'ârdjint. Dj'ai 'n bourlète (excroissance) *à 'm tièsse.* [comparer le fr. bourrelet].
bourlote, n. f. :
1. excroissance ligneuse qui pousse sur le tronc ou les branches d'un arbre. — 2. loupe, tumeur qui vient sur la peau. — 3. petite fille grasse et dodue : *ène pètite bourlote.*
bourlote, n. f., besogne :
Fé 's bourlote, fé ès pètite bourlote.
boûrnâdje, n. m., bornage.
boûrné, ye, adj., borné, e :
Il est boûrné come ène cruche.
boûrner, borner.
Bournivau. Topon. Bornival.
El castia d'Bournivau. Sobriquet des habitants : *blanc baston.* Rv. *Al ducace dè Bournivau, l'ivièr èst' au trau.* Folk. *Fromâdje dè Bournivau,* fromage renommé anciennement pour la confection des « *doubes* ».
bousculâdje, n. m., bousculement :
Il a yeû in bousculâdje dè tous lès diâles au ravitay'mint.
boussèle. Syn. boucèle.
boustifaye, n. f., mangeaille :
Nos indirons dimanche au bo yè nos pèrdrons dèl boustifaye avè nous. [emprunté du fr. populaire boustifaille].
boustifayî, manger copieusement.
Bousvau. Topon. Bousval.
bouter :
1. travailler : *nos dalons bouter 'n miyète.* — 2. commencer : *boute, t'abourd !* [c'est le fr. bouter, de frapper, pousser].
boutèrame. V. rimer.
bouteû, se, n. m. f., travailleur, euse. Syn. travayeû, se.
boutèye, n. f. :
1. fruit, baie de l'églantier : *lès gamins vont voltiⁿ dins lès ayes cachî à boutèyes pou fé dès pwèyes dè sindje.* Syn. corâl. — 2. vésicule biliaire. V. amèr.
boutike, n. m. ou f. :
1. boutique, atelier : *in boutike à boubounes. In drole dè boutike* (atelier). *Tèni boutike* (faire, tenir commerce). — 2. au fig. ventre : *in gros boutike. I d'a yun d'boutike* (ventre). *Tèni in p'tit boutike pa-dzou 's cindrî* (se dit d'une femme qui se livre à la prostitution). Rv. *Pètite boutike par dèvant, grand bazar pa-dière.*
Pou n' riⁿ gangnî, èl boutike est sèréye.
boutikî, n. m., boutiquier.
boutikia, n. m., échoppe, petite boutique, tout petit atelier.

bout'ner, boutonner :
Bout'ner leû djilèt. Lès cèrîjes couminchont à bout'ner.

bouton d'sôdârt, n. m., capitule de bardane.

boutonemint, n. m., boutonnement.

boutrèle, n. f., bouterolle.

boutrèsse, n. f. :
1. littéralement instrument de travail, outil, binette : *Il a pris 's boutrèsse èy' i sarkèle ès djârdin.* V. bouter. — 2. brique en bois posée de champ.

boutroule, n. f., bedaine, bedon. Syn. boutrouye. V. boder, boudine.

boutrouye, n. f., bedaine, bedon :
Ene fameûse boutrouye.

boutur', n. f., bouture.

bouturâdje, n. m., bouturage.

boutwè, n. m., boutoir, outil de sabotier servant à faire la plante du pied ou cambrure.

bouvî, n. m., bouvier (« vatchî » est le plus employé). V. bieu.

bouv'leû, n. m., ouvrier mineur travaillant au « bouveau ».

bouvri, n. m., bouvreuil.

Bouvrine, prén. Wivinne. Ste-Bouvrine :
On va l'èrclamer al tchapèle du tch'min dèl Ronche, à Bournivau, pou lès maus d'goûrdje èy' à Orbaye pou 'l maladiye dès vatches. V. Vivine.

bouya, n. m. :
1. boyau : *avwêr mau sès bouyas* (avoir mal au ventre). *El cras bouya* (rectum du porc). *Djè n'sais ni" yu c'qu'il 'l mèt, il a pou cwêre qu'il a dès bouyas d'leup* (se dit d'un gros mangeur). Rv. A une personne blessée légèrement, pour la rassurer : *vos bouyas èn' pas'ront ni" par là. Vos n'sârîz rloyî dès bouyas qui 'n sont ni" d'ène minme bièsse* (allusion à la mésentente qui existe dans une famille où les enfants ne sont pas tous du même lit). — 2. sobriquet.

bouyatî, n. m., boyaudier.

bouyatrîye, n. f. :
1. boyauderie : *travayî dins 'l bouyatrîye.* — 2. partisan du cléricalisme : *nos avons sté minnés pa 'l bouyatrîye.*

bouye, n. f., besogne, affaire, vie :
On fait chaque leû bouye come on l'intind. [bouillon].

bouyon, n. m. :
1. bouillon : *du bouyon d'bieu, du bouyon d'pouye ; du bouyon d'djèrè d'via. El bouyon est scumé* (il n'y a plus rien à espérer). *On li z'a d'né 'l bouyon d'onze eûres* (on l'a fait mourir en l'empoisonnant). *C'est du bouyon rtchaufé* (chose qui se présente ou s'offre après coup, trop tard). *C'est du bouyon pou lès moûrts* (c'est faire une chose sans profit). *Quand 'l bouyon bout, i faut l'èscumer. On n'fait ni" du bouyon avè dès cayaus.* — 2. *blanc bouyon* (nom vulgaire d'une espèce de molène dont les fleurs sont pectorales).

bouyonemint, n. m., bouillonnement :
Il a dès bouyonemints dins l'iau, dins 'l bèrdouye.

bouyoner, bouillonner.

boûze, n. f., bourse :
Avwêr ène boune boûze. Dèsloyî lès coûrdias dè 's boûze. Rv. *Al boûze dè leû mésse, on n'èrwéte ni" souvint près.*

bouzète, n. f. :
1. chausson, sorte de pâtisserie. Syn. gozète. — 2. sexe de la femme. V. bèrlitchontchon.

bouzicot, n. m., bousin (cabaret borgne). [bousin est terme d'argot pour désigner un mauvais lieu, argot des marins, empr. à l'angl. pop. bousing, action de s'enivrer].

bouzin, n. m., amas de divers filaments entortillés, nœud à ne pas savoir défaire :
Ké bouzin, mès èfants !

Bouzitche, sobriquet :
In 1914, lès gardes-civiques ont fait sacan cafouyâdjes (in royon, ène baye au trèviè dèl pavéye) pinsant d'arèter lès al'mands èy' on a apèlé çà « èl fort Bouzitche » au rapoûr què çà 's passoût dèlé 'l mézo d'in Aclot qui stoût spoté dè 's no là. [il est probable que ce sobriquet soit en rapport avec le nom précédent : bousin].

bouz'ler, boursoufler :
Il a in visâdje tout bouz' lé foûrce qu'i bwèt. Ene èstofe qui bouz'lèye (gondole).

bôwe, n. f. V. abreûvwêr, baume.

bowète, n. f., lucarne, judas, guichet :
Fé dès îs come dès bowètes ; guider pa 'l bowète. El bowète du guèrnî. Syn. bawète. [du lat. pop. batare, comme le fr. bayer].

bow'ter, épier, guetter par la lucarne.

boxeû, n. m., boxeur.

boxiner, gourmer, donner des coups de poing :
Nos dalons boxiner ès mauvé byin là. I sâra boxiné. Ele a sté boxinéye. Syn. maxigrougnî.

boxon, n. m., maison de tolérance. [fr. box « loge de théâtre » emprunté à l'angl. box, boîte, caisse, stalle].

bôyine, poinçon du charpentier. [en rapport avec bôyî : bâiller].

bôze, n. m. :
1. tenancier de cabaret, patron. — 2. sobriquet. [du néerlandais baas].

bôzine, n. f., tenancière de café, patronne. [du néerl. bazin].

braconâdje, n. m., braconnage. Syn. branconâdje.

braconî, n. m., braconnier.

brader, gâcher, vendre au rabais :
Lès commerçants vont brader dimince qui vi". I n'faut ni" brader 'l mèstî dès autes. [du néerl. braden (rôtir) pris au sens figuré].

bradeû, se, n. m. f., celui, celle qui « brade » :
In bradeû d'mèstî (un gâte-métier). *Ene bradeûse dè minnâdje* (femme jetant le trouble, la mésentente dans un ménage).

brad'rîye, n. f., vente au rabais, endroit où l'on « brade » :
Lès commerçants vont fé brad'rîye. Nos dirons al brad'rîye.

bragâr, n. m., musicien qui jouait dans les fêtes villageoises ou qui organisait les bals champêtres, nom donné aux jeunes gens qui organisaient les fêtes de la « ducace » :
Il avoût dès bragars tous lès coûs qu'on f'zoût fièsse. (Arch.)

braguète, n. f., jeune fille qui prend part à la première danse. (Arch.)

brake, n. m., vaurien, dévoyé. V. albran. [le franç. braque (chien) fig. étourdi, empr. à l'it. bracco ou au prov. brac].

brakè, n. m., égoïne, petite scie à main.

brakî, braquer, obliquer :
I t'nine leû révolvèr brakî su lès djins. Il a brakî à gauche (ou : *à dwète) avè 's vwèture.* Syn. bratchî.

brakmâr, n. m., membre viril.

brame, n. f., brème (poisson).

bramète, n. f., petite brème.

branchâdje, n. m. :
1. branchage : *lès èfants ont fait 'n gayute avè dès branchâdjes.* — 2. branchement : *èl branchâdje du courant électrique.*

branchî, brancher :
Branchî 'n soun'rîye su 'l réseau.

branconâdje, n. m. Syn. braconâdje.

branconer, braconner.

branconié, n. m. Syn. braconî.

branète, n. f., pancréas d'animal :
Si vos astez sâdje, c'est vous qu'âra 'l branète. Folk. Autrefois, les pauvres gens en mangeaient et la « branète » passait pour un mets délicat. A présent, les « branètes » sont soigneusement enlevées et transportées au laboratoire, à Bruxelles, pour en extraire l'insuline.

branmin, beaucoup :
Branmin du toubak, du lacha, etc... Branmin dès djins, etc... Branmin du mau, dêl pinne. I fait branmin tchaud. [altéré de bravemint ; comp. l'afr. bravement, qui avait développé le sens de richement, luxueusement].

branscater, gaspiller, dilapider :
Ele nè sait riⁿ tnu ; èle branscate tous sès liârds. I branscatont tous leûs liârds. Syn. brichauder. [du moyen néerl. brandschatten].

branscateû, se, n. m. f., gaspilleur, euse. Syn. brichaudeû, se.

brantche, n. f., branche.

brantchî, brancher.

bras, n. m., bras :
El bras gauche, èl bras dwèt. Avwêr èl bras lon. Flayî à rwèd bras, taper à rwèd bras (le bras étant raidi, allongé). *Avwêr dès souflètes padzou sès bras* (des enflures sous les bras, résultat de la paresse). *Dè l'wîle dè bras* (du courage, de la vaillance). *Ène Mariye kate bras* (personne qui veut tout entreprendre, prêter la main à tout, mais qui ne fait rien d'utile).

brascater. Syn. branscater.

brassâdje, n. m., brassage.

brasseû, n. m., brasseur :
In tchâr, in camion d'brasseû. Bwêre come in brasseû.

brasséye, n. f., embrassade :
Djè li z'ai fait 'n bonne brasséye. Prinde ès feume à brasséye. Prinde l'èstûve à brasséye.

brassine, n. f., brasserie. (Arch.)

Bras-skèté, sobriquet.

bratchî, braquer, virer :
Bratchî à gauche, bratchî à dwète. Syn. brakî.

bratch'mint, n. m., action d'obliquer :
Il a pris 's bratch'mint trop cour'.

brausnâdje, n. m. :
1. griffonnage : *I d'a co foutu yun d'braunâdje dins sès cayès.* — 2. menus objets, pacotille : *vos d'alez vîr come i vont daler râde tous vos brausnâdjes !*

brausner, griffonner :
Què c'qu'i brauzène co là ?

brâv'mint, bravement.

brâye, n. f. :
1. braie, lange : *on fait dès brâyes pou l'èfant. Sès brâyes sont co su l'aye* (il est encore trop jeune). [latin brâca]. — 2. *brâye dè tcha* (primevère).

brayète, n. f. :
1. brayette, braguette, ouverture du devant d'une culotte. — 2. *In djoûne ome dè 'l deûzième brayète* (de père du 2e lit). — 3. sobriquet.

bray'lâdje, n. m., brellage :
I n'a poun d'imbaras, no avons fait in boun bray'lâdje. El tchinne dè bray'lâdje (chaîne que l'on serre pour empêcher le char de s'ouvrir).

bray'lâr, n. m., long bâton flexible servant à breller.

bray'ler, breller :
Bray'ler ène tchèrèye dè fagots, dè djârbes, dè fourâdje.

bray'lwè, n. m., tortoir (bâton que l'on tourne entre les chaînes pour les serrer, pour breller). V. bray'lâr.

brazâdje, n. m., brasage :
El brazâdje du câde d'in vélo.

Brè, sobriquet.

brécâdje, n. m., petit burin de maçon. [comparer le fr. brèche, a. h. all. brecha (cf. all. brechen, briser)].

brèf à, locut. malgré, lors même :
Brèf à çà, djè n'dirai niⁿ co briber. Brèf à çà, què dj'li z'ai dit.

bréje, n. f. ,braise :
Bréje dè bo. Yèsse su dès tchaudès bréjes (sur des charbons ardents).

bréjète, n. f., braisette :
Ach'ter in bègna d'bréjètes pou 'l cujine.

bréjî, braiser.

bréj'nî, n. m., étouffoir de boulanger. Syn. cloke à bréjes.

brèle, n. f., ciboulette :
Mindjî 'n târtine dè frèche èstofé avè dès

brèles. [d'un type brittula, d'origine inconnue].

brére, pleurer :
I n'fait jamé què d'brére. Quand on vwèt c'qui s'passe, c't'à brére ! Brére come ène Mad'linne. Brére come in via. Rv. *On n'saroût brére yè tnu 'l lampe ! I vaut mèyeû rire què brére, èl grimace est pus bèle. Quand on a 'l coû, il est trop târd dè brére. I n'faut niⁿ brére d'vant 'l coû. I brét pa sès îs come ène buzète pa l'orâdje. Il a intindu 'n vatche brére, min i n'sait niⁿ dins kè staule.*

brète, n. f., dispute, prise de bec, différend :
Is ont co yeû 'n brète au dinné. V. chakine. [du fr. arch. brette, sorte de longue épée (Haust). Pour Hatz. Darmesteter. dérivé de brette-bretonne. Pour A. L. Corin All. brett : planche longue et étroite. En Rhénanie : toute verge servant à frapper ; de là à battre à l'épée, il n'y a pas loin. B. D. W. 1932, 17e an. p. 103]

brèter, disputer, quereller :
I v'nont dè 's marier èy' i 'n fèzont què d'brèter ; i brètont toudi. V. chakiner.
[afr. bretter, chercher querelle, ferrailler, avoir toujours l'épée à la main].

brèteû, se, n. m. f., disputeur, euse :
C'est dès brèteûs, i sont toudi in brète.

breune, n. f., brume, crépuscule :
El breune tché. I sont voye al breune. Rv. *Al breune, lès tchas sont gris* (on ne voit guère).

brévet, n. m., brevet.

brèv'mint, sèchement :
I m'a rèspondu brèv'mint. Syn. sètch'mint.

brèyâdje, n. m., pleurement, pleurerie :
D'in vlà yun d'brèyâdje pou riⁿ ! V. brére.

brèyau, te, n. m. f. :
1. pleureur, euse ; pleurard, e ; alarmiste : *In grand brèyau. Ene grande brèyaute. Si vos voûriz lès cwêre, i sont toudi avè riⁿ ; c'est dès brèyaus.* Folk. On va invoquer St-Pierre sous le nom de «*St-Brèyau*», à l'église de Monstreux pour les «*èfants maléjèles èyè qui ont 'l brèyou*». — 2. braillard : *In grand brèyau.* V. gueûlau. — 3. *El ri brèyau* (ruisselet qui traverse la chaussée de Bruxelles et se jette dans la Thines).

brèyî, n. m., buse commune :
C'n'est niⁿ in moukè, ç't'in brèyî ! [l'afr. bruhier (Godefroid)]. V. moukè.

brèyoter, larmoyer :
Dès îs brèyotants ; èle brèyote.

brèyou, n. m., inclination au pleurement :
Il (èle) à 'l brèyou.

bribe (i bref), n. f., mendicité :
Il est voye fé 'l bribe. I n'vikont què d'bribe.

briber, mendier, gueuser :
Briber 'n pupe dè toubak. Brichaudeû, vos direz briber au mwè d'awouss' ! Ele bribe. I briboût. [d'un radical brib, qui a donné le fr. bribe].

bribeû, se, n. m. f. :
1. mendiant, e : *In bribeû, ène bribeûse. Ene famiye dè bribeûs.* — 2. sobriquet : *èl bribeû.* Rv. *El bribeû qui èst' onteû n'âra maye què sès poches vûdes. In bribeû n'vwèt niⁿ voltî in aute s'arèter dèvant 'l minme uch.*

bribouzé, ye, adj., barbouillé, e ; sali, e. Syn. daubouzé.

bricaye, n. f., provision, ration de tartines :
Il est voye su 'l tchamp avè 's bricaye. V. brigaye, brikè.

bric-broc, au hasard, par ci par là, de droite et de gauche :
I s'invont bric-broc yu c'què 'l vint lès minne. [comp. le fr. de bric et de broc].

brichau, n. m., burin à dégrossir du tailleur de pierre.

brichaudâdje, n. m., gaspillage. V. bruchaudâdje.

brichauder, gaspiller, dilapider, répandre :
Brichauder dès liârds, du papiⁿ, dèl couleûr, du ciment, etc... Ele brichaude ès lacha t'au lon dèl voye. V. bruchauder.

brichaudeû, se, n. m. f., gaspilleur, euse, qui répand. V. bruchaudeû.

brichaud'rîye, n. f., gaspillage :
On n'avoût jamé vu 'n parèye brichaud'rîye.

briche, n. f., brife, tartine :
Il a foutu quate briches dins 's casake ! [comparer le fr. brize empr. au grec bruza, céréale].

brichô. V. brichau.

bricolâdje, n. m. :
1. action de bricoler (faire de menus travaux). — 2. action de poser des lacets.

bricole, n. f., lacet à gibier :
I s'a fait prinde au momint qu'i daloût rké sès bricoles.

bricoler :
1. bricoler, faire de menus ouvrages. — 2. poser des lacets à gibier.

bricoleû, se, n. m. f., bricoleur, euse ; poseur de lacets à gibier :
Il est rcouneû pou in bricoleû d'diâle.

bricol'rîye, n. f., bagatelle, ouvrage de peu d'importance :
Il achète toudi dès bricol'rîyes. I 'n sait fé qu'dès bricol'rîyes. V. bèrzouyâdje.

bride (i bref), n. f. :
1. bride : *ène bride dè tch'fau. Ene bride dè chabot. Couri à bride rabatûwe* (à toute vitesse). *I faura 'l tèni pa 'l bride* (il faudra la tenir ou : le tenir à l'œil, lui laisser moins de liberté). — 2. *brid' d'armon* (pièce en fer renforçant les bouts de l'armon).

brider, brider :
Brider in tch'fau pa 'l keûwe (faire quelque chose à rebours). Rv. *Allez brider lès canes èt gorler lès lum'çons.* (allez vous promener, au diable).

Bridjite, prén. Brigitte.
Ste Bridjite èrfait lès maus d'îs èyè lès maladîyes dins lès bièsses.

brigandâdje, n. m., brigandage.

brigaye, n. f. Syn. bricaye.

brijac, n. m. Syn. brizak.

brîje-fièr, n. f., destructeur, destructrice (littéralement brise-fer) :
On n'a jamé vu in brîje-fièr parèye, ène brîje-fièr parèye.

brîje-tout, n. m. f. :
1. Brise-tout, maladroit : *çà c't'in brîje-tout, ène brîje-tout !* V. brîje-fièr, brizak, skète-fièr. — 2. sobriquet.

brijî, briser. V. dèsbrijî.

brike, n. f., brique :
Yèsse dins sès brikes (dans sa propriété). *Travayî* (ou : *daler*) *à brikes* (travailler à faire des briques).

brikè, n. m., balance rudimentaire du boulanger.

brikè, n. m., quignon de pain ou paquet de tartines que l'on emporte :
Em' n'ome est voye travayî sans 's brikè. Il a pris 's brikè pou daler pèchî. On d'djune avè 'n twèzinne dè brikès. V. bricaye.

brikter, briqueter.

brikteû, se, n. m. f., briquetier, ère :
In mésse brikteû. Ene binde dè brikteûs (une équipe de briquetiers). *In moûrtî d'brikteû. Ene barake dè brikteûs. Lès brikteûses travayont à pids dèscau.*

briktî, n. m., briquetier. Syn. brikteû.

briktrîye, n. f., briqueterie.

brimborion, n. m., homme petit de taille et maigrelet :
Djè n'ai ni[n] *peû d'in brimborion parèye. In p'tit brimborion.* [le fr. brimborion « menues prières marmottées », puis au XVIIe siècle, « menu objet » + déformation du lat. d'église breviarium].

brin, n. m., merde, fiente :
Du brin d'tchi[n]*, tchèvau, d'tcha, d'pouye, d'pidjon.* Rv. *Pou tchîr in brin à 's moûde, i d'in faut d'djà in bia !* (se dit de quelqu'un particulièrement difficile). *Wétîz qué tchapia ! Vos dîrîz in brin su 'n ruke !* (se dit d'une chose minuscule posée au sommet d'une beaucoup plus grosse). *Fièr come in brin su 'n ruke. On l'a rlopé à l'uch come in brin su 'n palète. I n'soûrte maye in romarin dèwoûr d'in batch' dè brin. Pus c'qu'on rmûwe in brin pus c'qu'i sint mé.* V. mu. [afr. bren, du lat. vulg. * brennus, fr. populaire bran].

brin d'agace, n. m., gomme du cerisier et du prunier. V. agace.

brin d'diâle, n. m. :
1. assa fœtida, résine .— 2. aloès.

brin d'judas, n. m., tâche de rousseur :
Es visâdje est rimpli d'brins d'Judas (on dit alors « *qu'il* ou : *qu'èle a rwétî 'l solèy' pa 'n passète* »).

brin d'prétcheû, n. m., fiente de hanneton.

brinke, n. f. :
1. tartine large et épaisse : *Il a foutu kate brinkes à 's djilèt !* — 2. personne mal bâtie : *ène grande brinke.* V. briche.

brinke, n. f., pipe :
Pour mi fumer, i n'a ri[n] *qui passe èm' brinke.*

brinkèzîr, n. m., avorton, gringalet. V. browêre, crèkion.

Brinnoû, n. m., habitant de Braine. On dit aussi Brinwè, Brinwèsse.

briscayes, n. f. pl., grosses pierrailles.

brizak', n. m. f., brise-tout :
C-t'in brizak' qui n'a ri[n] *sogne dè sès lokes.* V. brijî, brîje-fièr, brîje-tout.

brîzé, n. m., route macadamisée :
I fait doux rouler à vélo su 'l brîzé.

broc-à-l'aye, l'un des canons légendaires de Nivelles. [littéralement : pénètre dans la haie, expression employée pour désigner un des quatre canons communaux : Inradjî, Rif-tout-dju, Broc-à-l'aye, Espontôle]. V. brokî.

brocanteû, n. m., brocanteur.

brochâdje, n. m., brochage :
El brochâdje d'in live.

brocheû, n .m., brocheur, celui qui broche les livres.

brochî, brocher.

broctéye, n. f. :
1. aisselée : *ène broctéye dè trinèle. Ene broctéye dè cwasses. Ene broctéye dè bo.* — 2. souvent employé pour « browtéye ».

brod'lau, te, n. m. f., celui, celle qui pétarade. V. brodleû.

brodler :
1. lâcher successivement de petits pets, pétarader : *l'èfant vi*[n] *co d'brod'ler. L'èfant brodèle.* — 2. au fig. gâcher, bousiller. [afr. brode, derrière].

brod'leû, se, n. m. f. :
1 celui, celle qui « brodèle ». — 2. gâcheur d'ouvrage.

brogne, n. f. :
1. moue, bouderie. — 2. excroissance, bosse (enflure), coup faisant un renforcement dans un récipient de métal : *In tchèyant, i s'a fait 'n boune brogne. El cotmâr est plin d'brognes.* [au fig. rebrogné (Mons : Delmotte, 1812) « rechigné, maussade », de même rabougnu (Neufchâteau : Dasnoy 1856) « rechigné ». Ce groupe pourrait dériver du gothique brunna (cf. von Wartburg, Fr. Etym. Wört. I, 566)].

broke, n. f. :
1. broche, cheville : *ène broke dè bo, ène broke dè fièr.* — 2. pieu servant de but au jeu de fer : *infuter 'l fièr dins 'l broke.* — 3. fichoir, pince à linge : *ène broke pou sètchî 'l lindje.* — 4. locut. *Il a toudi 'n broke à mète au trô* (il a toujours réponse à tout). *Yèsse broke à broke* (à égalité, au jeu). *Yèsse rède come ène broke. Mète èl broke dins 'l trô* (au jeu de « boulwêr »). *Mète èl toune à broke* (mettre le tonneau en perce). *Atraper, avwêr ène broke* (avoir une déception, être recalé). *Yèsse, dèmeurer à broke* (être, rester bouche bée). *Daler come ène broke* (avoir la diarrhée). *Broke dèl bassinière* (t. de charron, tige en fer traversant le « scamia », la «plate», l'« alondje » et le « bloc d'aci »). *Broke d'ârmon* (t. de charron, tige en fer maintenant le

timon entre les deux pièces de l'armon). *Broke dèl boudine* (t. de charron, broche en fer placée dans la partie de l'allonge, immédiatement derrière le « bloc d'aci » et le « scamia » afin d'éviter le glissement de la dite allonge lors de la traction. (V. croquis Tchar). *Broke dè leup* (ergot du seigle). *Avwêr mau leûs brokes* (avoir mal aux dents). *Avwêr scau leûs brokes* (avoir la gale aux dents). *Avwêr dès brokes dè leup* (des dents de loup, de longues dents) : *no pourcha a dès brokes dè leup, on li z'a arachî 'n broke. Yèsse rède come ène broke.*

N. B. Autrefois, « brokes » signifiait aussi « hémorrhoïdes », d'où nous est sans doute restée l'expression « avwêr ène broke à 's cu », subir, avoir un échec. Rv. *El cyin qui a scau sès brokes, atrape lès mouches èyè lès croque liminme. Pière, broke dè fièr, broke à 's cu, sâra pindu.*

[du lat. vulg. brocca (d'orig. celtique) qui a donné le fr. broche].

brokète, n. f., chevillette.

Folk. *St-Pière à brokètes :* St-Pierre aux petits bois. Autrefois, les femmes qui se croyaient stériles et étaient désireuses d'avoir famille, faisaient un pèlerinage à la Chapelle ainsi dénommée, au hameau de St-Pierre. Elles introduisaient une « brokète » dans la grille de la chapelle.

V. broke.

brokeû, se, n. m. f., celui, celle qui s'introduit :

In brokeû dins lès ayes.

brokî :

1. s'introduire, pénétrer : *Il a brokî dins l'aye, dins 'l mézo dè 's vijin.* — 2. beugler : *èl vatche broke.* (Arch. V. beûler, èrbeûler). [dérivé de broke ; comp. l'afr. brochier, piquer des éperons].

brokion, n. m. :

1. menu bois : *mète sacan brokions dins 'l feu. Tni in brokion intrè sès dints.* — 2. homme petit et fluet.

broktâdje, n. m., chevillage :

Lès brokes sont prèsses, vos n'avez qu'à fé 'l broktâdje !

brokter :

1. cheviller : *l'uch èst' assimbléye ; i n'a pus qu'à 'l brokter. I n'est boun qu'pou brokter !* (faire de menues besognes). — 2. par des mouvements de la tête, provoquer un cliquetis de la chaîne d'attache contre la crêche : *èl tchèvau brokète* (ou : *soune ès-n' avinne*).

brokteû, n m., ouvrier occupé à des besognes secondaires, médiocre :

I n'a poun d'mèstî ; c-t'in brokteû ! Travayî come in brokteû, pârler come in brokteû, djouwer come in brokteû.

brokton, n. m. :

1. moignon : *il a coupé 'l keûye dè 's tchin, i n'li a lèyî qu'in brokton. Al place dè 's dwèt, i n'li dmeure pus qu'in brokton.* — 2. avorton : *c'n'est nin çà in ome, c't'in brokton !*

bronche-pote, n. m., cruche en pierre, bouillotte :

Mète in bronche-pote bin tchaud à leûs pîds. [du fl. bronspot (Maestricht), bassinoire].

bronchî, broncher :

I n'a rin qui sâroût 'l fé bronchî.

bronzâdje, n. m., bronzage.

Bronze, sobriquet.

brotche, n. f., faute, erreur :

Il a fait 'n brotche à cârtes, dins lès comptes. Syn. floutche.

brotcheû, se, n. m. f., celui, celle qui cloche, commet une erreur :

Çà, c't'in brotcheû à cârtes ! Syn. flotcheû.

brotchî :

1. clocher, commettre une erreur, une faute : *Il a brotchî à cârtes. Il a 'n sakè qui brotche.* Syn. flotchî. — 2. regorger sous une pression, en parlant de matière molle : *fé brotchî dèl confitur' (du mastike, dèl pausse, ène pwêre, du nwêr savon) intrè leûs dwèts. Fé brotchî in clô* (un furoncle). *El grésse brotche pau trau du grésseûr. In aspoyant su 'l gozau, on fait brotchî 'l ramplumu ; adon èl ramplumu brotche ; il a brotchî ; i n'brotch'ra pus. Es cou brotchoût dins 's faux col.* [forme variée de brokî (s'élancer impétueusement, en parlant d'un être animé) ; brotchî se dit des choses et répond au fr. brocher, v. intr. t. de jardinage, « produire des pousses qui commencent à poindre »].

brou, n. f., boue :

Es marone est plène dè brou ; il a dèl brou su sès solés. Dèl nîve su dès brous, dèl djèléye avant twès djoûs. On n'est maye spité què pa dès brous. [brou subsiste aussi dans un nom de lieu « *El tiène dè Wiyambrou* ». Pour l'expliquer, on invoque le germ. bruch (Bruch, boek, marais), ou le thème germ. brad qui a donné brouwèt]. V. bèrdouye.

brouche, n. f., brosse, pinceau :

Ene brouche dè rûwe, à solés, à dints, à lokes, dè blanchisseû, dè swèye, dè fièr. Doner in coûp d'brouche.

brouch'tâdje, n. m., brossage. V. brouche.

brouch'ter, brosser :

Brouch'ter 'l cujine, èl rûwe, lès lokes.

brouch'teû, se, n. m. f., brosseur, euse :

In fayeû brouch'teû. Ene fayeûse brouch'teûse.

brouch'téye, n. f., brossée :

Ene brouch'téye dè couleûr, ène brouch'éye dè tchausse.

brougne, n. m., coup violent :

I m'a foutu in brougne su 'm visâdje.

brouteû, n. m., bouvillon. Syn. bieutin.

brouwinemint, n. m., bruinement.

brouwiner, bruiner :

Il a brouwiné toute èl nût'.

brouyâdje, n. m., brouillement, perturbation :

Il a du brouyâdje à 's posse dè T. S. F. ; i n'a nin moyin d'comprinde çu qu'on dit.

Il a du brouyâdje dins leûs afêres.

brouyâr, n. m., brouillard :
I fait in fwèd brouyâr. I n'fait jamé qu'abate du brouyâr avè 'n pièrce (il se démène inutilement). Rv. *Pètit brouyâr blanc après monvè temps, c'est boune afêre pou tout in temps. Brouyâr dè mârs, djèlèye dè mai.*

brouye, n. f., brouille, désaccord :
Ene brouye dè minnâdje. I sont st'in brouye. Syn. disbrouye.

brouyeû, se, n. m. f., brouillon, ne :
In brouyeû d'cârtes.

brouyî :
1. brouiller : *brouyî 'l minnâdje dès djins. I s'intind là-d' dins come in aveûle à brouyî lès couleûrs. I s'a brouyî avè 's vijin. Il est brouyî avè 's feume. Ele est brouyéye avè 's sieûr.* — 2. bruire : *on intind brouyî 'l vint pa 'l craye dè l'uch. El feu brouye, c'est signe dè djèlèye.* — 3. commettre une erreur, se tromper : *téjîz-vous, vos 'm brouyîz dins mès comptes! I s'a brouyî dins sès comptes.* — 4. détaller : *il âroût falu vîr lès gamins brouyî! Brouyî come in tchi[n] l'vri.* — 5. troubler : *brouyî dè l'iau.* — 6. renâcler : *ascoutez 'l toûr qui brouye!*

brouy'mint, n. m. :
1. bourdonnement, bruissement : *dj'ai du brouy'mint dins 'm tièsse, dins mès orèyes.* — 2. brouillement : *il a du brouy'mint dins l'ér.*

brouzâr, n. m., coït :
In boun pou 'l brouzâr.

broûzer, souiller, salir légèrement :
Atincion, vos d'alez broûzer vo manche! Vo casake est broûzé. Vo robe est broûzéye. Lè Rwè broûzé : roi mage au teint bronzé. Folk. *Lès rwès broûzés* ou *'l lundi pièrdu,* vieille coutume qui consistait à noircir les visages au moyen de suie, le lundi qui suit l'Epiphanie. V. brou.

broûzeû, se, n. m. f., celui, celle qui « broûze ».

brouziner, bruiner. Syn. bruwiner.

browêre, n. m., impuissant, qui n'a pas d'enfant ou qui est incapable d'en avoir :
Téjîz-vous, pètit browêre! Ene famîye dè browêres. Folk. La place de l'Abreuvoir ou dèl Baume était autrefois baptisée par le peuple « place des browêres » à cause du nombre de ménages sans enfants, qui y habitaient.

browète, n. f., brouette :
Ene browète dè fi[n]. Ene browète dè tchèrbon. Il a fait browète (il a jeté la boule en dehors du jeu de quilles). *Pârler come ène browète* (proférer des sottises, des insanités). Au fig. train omnibus. [diminutif du latin birota, à deux roues, comme le fr. brouette (pour berouette). V. le lièg. bèrwète : répond littéralement au fr. « pirouette »].

browon, n. m., ulcération de l'œil :
Il a 'l browon à 's-n' î. — 2. véronique à feuilles de lierre, qui est préconisée comme remède au mal de même nom : *èl fleûr dè browon.*

brow'tâdje, n. m., brouettage.

brow'ter, brouetter.

brow'teû, se, n. m. f., brouetteur, euse.

brow'téye, n. f., brouettée :
Ene brow'téye dè sâbe. (Souvent déformé en broc'téye).

broyâdje, n. m., broyage (pron. broyâdje) :
El broyâdje du moûrtî.

broye, n. f., broie. (Arch.).

broyeûr, n. m., broyeur (prononcer broyeûr) :
El broyeûr est skèté. Du moûrti au broyeûr.

broyî, broyer (prononcer bro-yî) :
Broyî du lin. Broyî du nwêr. Broyî lès couleûrs.

brû. n. m., bruit, (son, tapage, nouvelle) :
Djè n'intind ri[n] à cause du brû. On a fait branmin du brû pou ri[n]. El brû est t'avau 'l vile. Minner du brû. Sin brû sin ramâdje.

bruchaudâdje, n. m., gaspillage, épanchement ou le résultat :
On n'a jamé vu in parèy' bruchaudage. Wétîz-mè çà qué bruchaudâdje dè lait t'au long dèl voye! Syn. brichaudâdje, galcinâdje.

bruchaude, n. f., gaspilleuse :
Maleûreûs'mint, ès feume c't'ène bruchaude.

bruchauder, gaspiller, épancher :
Bruchauder sès liârds, ès santé. Bruchauder du lait su 'l rûwe. Syn. brichauder, galciner, branscater. [Mons : briscander : briser, détruire follement, user beaucoup. Hainaut : brichauder. Bris (briser) — cauder est peu clair. A Lille et à Tournai : briscader = dépenser].

bruchaudeû, se, n. m. f., gaspilleur, euse. Syn. brichaudeû, se ; galcineû, se.

bruchaud'rîye, n. f. :
1. gaspillage : *on n'a jamé vu 'n parèye bruchaud'riye.* — 2. action d'épancher et le résultat : *I d'a yeûne dè brichaud'rîye dè lait su 'l rûwe!* — 3. chose menue et inutile : *I faut toudi qu'èle achète dès bruchaud'rîyes.* Syn. brichaud'rîye, bèrzouyâdje.

brulâdje. n. m., brûlage :
El brulâdje d'ène uch kèrtchéye dè couleûr, in brulâdje dè marones.

brûlant, n. m. :
1. aigreur, pyroris : *dj'ai 'l brûlant.* V. tchaud-cœûr, eûline. — 2. fièvre : *ès-n' idéye là li z'avoût mis 'l brûlant dins 's tièsse.*

brûlin, n. m. amadou, mèche de coton à moitié consumée qui prend feu en recevent l'étincelle du « tape-feu » ou briquet primitif :
Quand èl pupe astoût bouréye, on aprèstoût ès bwèsse au brûlin èyè 'l tape-feu daloût tant qu'i d'avoût dandjî. (Arch.)

bruni, brunir.

brunichâdje, n. m., brunissage.

brunich'mint, n. m., brunissement.

bruno, tâche de la lune qui semble représenter un homme portant un fagot :
Bruno ès combat avè 'l blanc tchi[n]. V. bèle.

brunziyî, couver, en parlant du feu :
El feu brunzîye.
bruskèmint, brusquement.
bruskî, brusquer :
I n'a poun d'avance à bruskî lès afêres.
Brus'lére, n. m. f., Bruxellois ,e :
Pârler à la Brus'lére. Syn. Brusèlwè, se.
bruss', brusque.
brutal'mint, brutalement.
bruwè, n. m. :
1. brouet : *fé in bruwè pou 'l pourcha.* V. cabouléye. — 2. eau de lessive : *taper du bruwè su 'l djârdin pou fé crèver lès vièrs.*
bruwêre. n. f., bruyère :
Coude dès bruwêres. Couri dins lès bruwêres. In coq dè bruwêre.
bruwiner, bruiner. Syn. Brouwiner.
bubron, n. m., biberon :
In èfant au bubron, doner 'l bubron.
bubûle, n. m., feu (t. enfantin) :
El bubûle. Çà fait bubûle (cela brûle). [employé pour brubrûle : redoublement de brûler].
buche. n. f., raclée :
Il a yeû dèl buche dè 's pére. Es pére li z'a foutu dèl buche. V. tchane, doguète, rapasse.
bucheû, se, n. m. :
1. frappeur, euse : *in bucheû à l'uch* (solliciteur). *Ene bucheûse à l'uch.* — 2. bucheur : *çà c'èst' in bucheû, in bucheû d' diâle.*
buchî. frapper :
Buchî à l'uch (frapper à la porte, solliciter). *Buchî su 'l tâbe, su leû feume.* Rv. *Qui buche èl promî buche deûs coûs. Quand çà n'va ni" on buche dèssu.* [voir bûcher (XIIIe siècle), « frapper (avec une bûche) », puis « travailler le bois à la hache »]. V. cabuchî.
buchon. n. m., buisson :
Lès mouchons tchantont dins lès buchons. Sauter lès ayes èt lès buchons. Rv. *Fé 'n mâwe come in buchon d'èspines. Avwêr ène tièsse come in buchon d'èspines* (en désordre).
buftèke. n. m., bifteck :
In bia buftèke. Mindjî du buftèke dè tch'fau.
buja, n. m. :
1. tuyau, tige creuse de certaines plantes : *in buja d'pupe. Bwêre ène grènadine avè in buja dè strangn'.* — 2. couton : *èl poulèt, èl pidjon n'a co qu'dès bujas.* [comparer le fr. busc : conduit, mot du nord empr. au moyen néerl. busc, buyse]. V. buke.
buke, n. m., bugle :
In buke sôlo. Djouwer du buke.
buke. n. m., tige de certaines plantes :
In buke dè surèle ; lès patates ont dès bias bukes, dès cèlèris plin buke, dès faux bukes, dès bukes dè rubârbe. [Rouchi : busch (buste). afr. bogue (arbre) bu (le buste du corps humain, tronc buc (chicot d'arbre)]. V. buja.
buloke, n. f., petite prune noire ronde :
Mindjî dès bulokes.
[* Bullucca. Le wal. buloke et le fr. dialectal beloce viennent respectivement de * bullucea, * bullucca, formes dérivées d'un primitif * bulluca, probablement d'origine gauloise]. (peu usité). V. prone.
bulokî, n. m., variété de prunier, qui porte la « buloke ». V. pronî.
bultâdje, n. m., blutage :
In fayeû bultâdje.
bulter, bluter :
Bulter dèl farine. I bultèye èl farine pou lès djins.
bulteû, n. m., bluteur :
In bulteû. Ene bulteûse (peu usité).
bultrîye. n. f., bluterie.
bultwè(r), n. m., bluteau ou blutoir :
Passer dèl farine au bultwè.
bulus', n. m., grosse botte de paille.
buralisse, n. m. f., buraliste.
bûre, n. m., beurre :
Du boun bûre. Du bûre dè gate. Ene târtine dè bûre (tranche de pain beurrée). *Fé 's bûre* (s'enrichir). *Promète pus d'bûre què d'pangn'* (promettre plus qu'on ne peut tenir). *Fé 'n cwè avè du bûre* (marquer d'une pierre blanche). *Yèsse èl cu dins 'l bûre* (très aisé). *Ene fleûr dè bûre* (la renoncule, syn. tchaudron). Rv. *On n'a jamé stronné avè du bûre. On n' sâroût fé dèl sauce avè du bûre dè Clarisse* (de l'eau du nom de la source). *El bûre va ravaler* (se dit quand le derrière démange). *Il a tout 's bûre su 's pangn'. I promèt du bûre min i n'done què dèl boulète.* V. beûre.
bûré, n. m., fromage de babeurre :
Ene târtine dè bûré. V. lét.
bûrer, beurrer :
Bûrer lès târtines.
burineû, n. m., burineur.
burja, n. m., batte, pilon de l'ancienne baratte.
burjon, n. m., essieu. V. aci.
burton, n. m., moignon, trognon :
Il a yeû sès dwèts dju ; i n'li dmeure què lès burtons. In burton d'cigare. Dès burtons d'chou. V. brokton.
[comp. le lièg. burtè : tige (de chou, etc...) qui est un diminutif de beur, forme variée de bôr. Dans les environs de Liège, le mot a le sens général de « tronc », tige végétale. Probablement du radical burd, qui est dans bordon, bourdon].
buscayène, n. f., femme malpropre :
Ene nwêre buscayène.
buskète, n. f. :
1. bûchette : *tirer al buskète* (courte-paille). V. buchî. [comparer l'afr. busquette (texte normand), littéralement « à la bûchette », c'est le diminutif en ète de l'afr. busc, busque, formes dialectales de « bûche »]. — 2. débris de paille que l'on ramasse après le battage et avant le vannage.
buslo, n. m., sac étroit et long.
busse, n. m. :
1. buste : *in busse dè tayeûse.* — 2. baleine de corset.

butéye, n. f., butoir :
Ene butéye d'arrêt pou l'èguîye du cadran.

butwêr, n. m., butoir :
Lès butwêrs d'in vagon.

buvâbe, adj., buvable.

buvâdje, n. m., action, manière de boire :
Què c'què c'est çà pou in buvâdje ?

buveû, se, n. m. f., buveur, euse :
In buveû d'jèjè. Ene buveûse dè cafeu.

buvrâdje, n. m., breuvage, plus spécialement d'eau et d'anis. V. calitche.

buwand'riye, n. f., buanderie.

buwéye, n. f., buée, lessive, blanchissage du linge :
Mète al buwéye. On a fait 'n grande, ène grosse buwéye. Il a dèl buwéye su lès caraus. Pou mète pinde èm' buwéye, c'est dès trop bassès ayes (ces gens-là sont de trop bas étage pour que je les fréquente).

bûze, n. f., buse, tuyau :
Ene bûze d'èstûve. Ene bûze (canon) *dè fuzik. In tchapia bûze* (haut de forme). *Avwêr ou atraper 'n bûze* (être évincé ou être recalé).

bûzer, échouer à un examen, un concours, aux élections :
Il a sté bûzé, èle a sté bûzéye. Vos dalez vos fé bûzer !

buzète, n. f., petite buse :
El buzète du cotmâr, du saya, dè l'arozwêr, dèl caftière. Çà y-est nèt come buzète (clair et net).

buz'ler, étioler, filer en parlant des plantes trop étouffées :
Mès plançons ont buz'lé.

bwache, n. f., bûche. Syn. bwèche.

bwagne, borgne. Syn. bwègne.

bwagne-clô, n. m., furoncle. V. clô et bwègne. [bwagne correspond au fr. borgne].

bwè, n. m., bois :
Fé du té d'bwè d'sèyu, pourmèner dins lès bwès. V. bo et bô.

bwèche, n. f., bûche :
Dj'ai 'n bwèche dins 'm-n'î. Rv. *On vwèt bi[n] 'n bwèche dins l'î d'in aute, qu'on n'vwèt ni[n] in soumî dins 'l sien. Yun c-t'ène bwèche yè l'aute c-t'in fagot* (qui se ressemble s'assemble). *Austant bwèche què fagot.* V. bwache.

bwègne, borgne :
Il est bwègne d'in î. Dins 'l payi dès aveûles, lès bwègnes sont rwès. Raconter dès bwègnes contes (des histoires sans fondement). *Tchér d'in bwègne su in aveûle* (de mal en pis).

bwêre :
1. verbe boire : *vinde à bwêre. Djè bwè, i bwèt, nos buvons* ou *bwèvons, vos buvez* ou *bwèvez, i buvont* ou *bwèvont.* Rv. *En' buvez ni[n] co 'n goute ?* — Répl. : *swèt, pou ni[n] raler bwèsteû* ou : *on n'èrva ni[n] su 'n djambe* ou encore : *in capucin n'va jamé tout seû.* — *Djè m'ai trompé.* Répl. : *on 's trompe bi[n] sans bwêre.* — Après avoir bu une goutte chez des amis : *c'n'est ni[n] pou d'avwêr ène deûzième, min èle est bien boune ! — On n'bwèt ni[n] d'pus qu'à l'intréye d'in champète. On s'abuse* (ou : *on s'trompe*) *bi[n] sans bwêre. On n'sâroût ni[n] fé bwêre in baudèt qui n'a ni[n] swè. Pou bwêre, i n'faut poun d'coutia. Bwêre cèke èt tounia. Bwêre yè mindjî, c'est fé 's fosse avè sès dints. Qui a bu bwèra. Çu qui est bu est viersé.* — 2. n. m., boire, buvée : *èl bwêre du pourcha. Dificîle dins 'l bwêre yè 'l mindjî.*

bwèsmint, n. m., boisement :
El bwès'mint d'in parc.

bwès'rîye, n. f., boiserie :
Lès anciènes bwès'rîyes dèl grande èglîche astine al mairie.

bwèsse, n. f. :
1. boîte : *ène bwèsse dè lusse.* — 2. *ène vîye bwèsse* (une vieille femme). — 3. sexe de la femme. — 4. *ène bwèsse dè landon* (moufle renforçant les extrémités de la pièce en bois du palonnier et à laquelle s'attache la chaîne). Syn. bwète.

bwèsson, n. f., boisson :
Ene boune bwèsson. Es mète al bwèsson.

bwèsteû, se, boîteux, euse :
Yèsse bwèsteû. Rv. Pour engager quelqu'un à boire une deuxième goutte : *èn' buvez ni[n] co 'n goute ?* Répl. : *swèt', pou ni[n] raler bwèsteû !* V. chalé, ye.

bwèstia, n. m. :
1. boîtillon : *l'èfant s'amuse avè dès bwèstias.* — 2. petit panier dans lequel on met égoutter le fromage de lait caillé ou « stofé ».

bwèstiâdje, n. m., boitillement :
El mèd'cin n'a ni[n] seû l'èrfé dè 's bwèstiâdje.

bwèstieû, se, qui boitille :
Il est bwèstieû. Ele est bwèstieûse. In bwèstieû. V. bwèsteû.

bwèstiyî, boitiller :
Il avoût mau sès pîds ; i n'a fait què d'bwèstyî t'au long dèl voye. I bwèstîye. Rv. *On n'bwèstîye ni[n] du pîd d'in aute* (on n'est pas responsable des actions d'autrui).

bwèstyî. Syn. bwèstiyî.

bwète, n. f. :
1. boîte ; atelier, bureau, etc... mal tenu. — 2. fig. *Ene bwète aux lètes* (grigne, fente en long du pain). — 3. Anc. jeu d'enfants : *djouwer al bwète.* — 4. pièce cylindrique en fonte dans laquelle se meut l'essieu (t. de charron). V. bwèsse.

bwèter, t. de charron, enfoncer la boîte dans le moyeu.

bwèteû, se, adj., boiteux, se :
Il a ène sakè d'bwèteû là d'dins. Ene paix bwèteûse.

bwèveû, se, n. m. f., buveur, euse.

bwèzâdje, n. m., boisage. V. bwè.

bwèzer, boiser.

byin, n. m., sujet, type :
Dans l'expression « *in monvé byin* », un mauvais sujet.

b'zant, e, adj., pesant, e :
Ene sakè dè b'zant. Çà y-est b'zant. Djè d'ai b'zant. El mande est b'zante. Syn. pèzant.

C

ç, démonstratif ce, élis. de çu :
A ç-què wit' eûres tapront. Djè n'sé ni[n] *ç-què vos m'volez. Ascoutez ç-què dj'vos dis !*

çà, cela :
Què dites dè çà ? Ah waye, çà ! C'est çà tout djusse. I vaut mèyeû pârler d'çà què d'dire du mau dès djins. Djè n'vû ni[n] *d'çà. A pârt çà. Comint çà ?*

caba, n. m. :
1. panier de toile cirée dont les ménagères se servent pour faire leurs courses. — 2. boîte en métal et à anse, qui servait aux enfants de l'école gardienne pour emporter leurs provisions de bouche de la journée. — 3. sobriquet. [correspond au fr. cabas, emprunté au provençal cabas, du lat. vulg. capacius, dérivé de capax, rad. capare, contenir. A désigné longtemps un panier de jonc servant à expédier les figues et raisins du Midi. Dans Maître Pathelin : cabasser].

caban, n. m., pèlerine, caban :
Dins 'l temps, on poûrtoût branmin lès cabans.

Cabane, sobriquet.

cabartî, ière, n. m., f., cabaretier, ière. V. caf'tî.

cabaye, al, locut. à la gribouillette :
Esquè vos pinsez què dj'ai dès liârds à taper al cabaye ? On a tapé dès cènes yè dès mastokes al cabaye au batème dè l'èfant X... Taper 's-n'âme al cabaye (se méconduire).

câbe, n. m., cable.

cabèrdouche, n. m., cabaret mal fréquenté :
In p'tit cabèrdouche. [comme le mot franche-comtois, caban, semble formé du croisement de cabane avec un mot obscur].

cabiau, n. m., cabillaud :
Mindji du cabiau. [néerl .Kabeljauw].
Topon. Nom d'une métairie située à gauche de la ruelle du Monde. *Plantche à cabiau,* ponceau sur la Thines à la limite de la commune de Bornival et de celle d'Arquennes. *cabiau* étant le nom de la métairie où ce passage aboutit.

cablâdje, n. m., câblage :
El câbladje d'in posse dè T. S. F. V. câbe.

caboche, n. f. Syn. cabosse.

cabosse, n. f. :
1. clou à tête bombée pour la protection des semelles de gros souliers de travail. — 2. clou de fer à cheval.

cabotâdje, n. m., cabotage.

cabotinâdje, n. m., cabotinage.
Autrèmint dit, dès « manières dè roucha tchi[n] *».*

cabouler, préparer, cuire la bouillie du bétail :
I va co falwêr cabouler pou 'l pourcha.

cabouléye, n. f., brouet, bouillie d'aliments pour bestiaux, soupe du bétail :
El cabouléye du pourcha. Péjor : soupe peu ragoûtante.

caboûr, bouillir à l'excès :
On a fait caboûr èl cabouléye du pourcha. L'iau a caboulu. V. fourboûr'.

cabu, n. m., choux blanc ou rouge, au fig. tête :
In stotchè d'cabu. Il a tcheûd su 's cabu. Cabu stoufi, choux rouge à l'étouffée.

cabuchâdje, n. m., action, résultat de cabosser, renfoncement produit par un coup :
On n'sâra ni[n] *ravwêr èl cabuchâdje du boulwè.*

cabuchî :
1. cabosser : *atincion, vos dalez cabuchî 'm tchapia ! Em' tchapia est tout cabuchî. El bwèsse est cabuchéye.* — 2. frapper à coups redoublés : *is ont vnu cabuchî à 'm-n'uch dèl nût'.* V. buchî.

cabuzète, n. f. :
1. espèce de grosse salade, laitue pommée. — 2. sobriquet.

caca, n. m. :
1. caca. — 2. Folk. *Doner du caca à 'n fuzéye :* une toupie étant sur le point de mourir dans le « rond », un joueur de l'extérieur tape la sienne contre celle-là, c'est-à-dire « done du caca », afin de la faire sortir du « rond » et la sauver. V. raca. — 3. sobriquet.

cacafonîye, n. f., cacophonie.

cacafougna, n. m. :
1. chose malpropre : *èn' boudjiz ni*[n] *çà, c'est du cacafougna !* — 2. n. m. f., personne qui se plait à fouiller partout. [comp. le liég. cacafougna, m. diablotin qui surgit d'une boîte, ancien jouet d'enfant ; personnage de l'ancien Guignol liégeois ; espèce d'ogre ou de croquemitaine dont on fait peur aux enfants. Au fig. lêd cacafougna : vilain merle ! Comparer égal. le mot cafouna qui vient du Hainaut, où le mot désigne le jeu de colin-maillard].

cacane, n. f. :
1. sexe de la femme ou de fillette. V. cane. — 2. terme caressant : *èm' pètite cacane, va !* [reduplication de cane et comp. le liég.

can'dôzer, cajoler, choyer ; can' est assurément préfixe (comp. calmache)].

Cacâr, prén. diminutif de Oscar.

cacawô, n. m., caroube :
Estant gamin, dj'ai brannin mindjiî du cacawô.

cacaye, n. f., quincaille, babiole :
Lès èfants s'amusont mèyeû avè dès cacayes qu'avè dès râlès aféres. Çà n'vaut rin, c'est dèl cacaye.

cacay'rîye, n. f., amas de menus objets, quincaillerie :
Vos d'avez là dèl cacay'rîye !

cache, n. f. :
1. chasse, recherche : *come il est là, il est co al cache pou 'n soûrte ou bin l'aute. Lès mossieûs sont voye al cache.* — 2. volée : *doner dèl cache à 'n bâle, à 'n flèche, etc...* Rv. *Qand on va al cache, on pièrd leû place ; quand on rvin on rcache lès tchin.*

cache-à-crousses, n. m. :
1. parasite, écornifleur. — 2. coureur de femmes. [en néerlandais, on retrouve la même idée : vrouwenlooperketser]. — 3. sobriquet.

cachémint, en cachette, hypocritement :
I f'zont toudi tout cachémint.

cache-misére, n. m. f. :
1. manteau dont on s'enveloppe pour cacher la vétusté de ses vêtements ou le désordre de sa toilette. — 2. provocateur, trice : *in cache-misére, ène cache-misére* (littéralement cherche-misère).

cache-moûnéye, n. m. Autrefois, domestique de moulin ayant charge de ramasser dans les fermes et chez les particuliers les céréales à moudre et à leur ramener ensuite la mouture.

cache-pouye, n. m., épervier, littéralement chasse-poule. Syn. moukè. V. proy'lè.

cache-tchin, n. m. :
1. suisse d'église, bedeau : *èl cache-tchin nos a cachî voye pasquè nos djouwine dins l'égliche.* — 2. sobriquet. (littéralement chasse-chien).

cachèt'mint, en cachette. Syn. cachémint.

cacheû, n. m., chasseur :
Lès cacheûs sont rintrés leûs mangn' vûdes. Rv. *Pècheûs, tindeûs, cacheûs, twès mèstîs d'gueûs.*

cachî :
1. chercher : *cachî après du bûre, dèl farine, dès patates. Cachî misére. Cachî à crousses. Cachî à plére. Cachî d'fé 'n sakè avè rin.* Rv. *Austant cachî après 'l lundi pièrdu.* — 2. chasser : *lès mossieûs sont voye cachî dins 'l bo. Cachî ène sakî voye. In clau cache l'aute. El vint cache pa 'l craye dè l'uch. El tchin cache.*

cachoteû, se, n. m. f., cachotier, ière.

caclindjî, n. m., airelle.

caclintche, n. f. :
1. myrtille : *cachî à caclintches. Dèl târte à caclintches.* — 2. sexe de la femme. — 3. gros clou pour semelle de soulier de terrassier, paveur, maçon, etc... [ce mot dont l'étymologie semble si obscure, exprime simplement un fait aussi incontestable que difficile à énoncer. Séparer cake-l' intche].

cacouyâdje, n. m., action de chatouiller :
Fé dès cacouyâdjes. V. cakyâdje.

cacouyeû, se, adj., chatouilleux, euse. V. cakyeû.

cacouyî, chatouiller, préoccuper :
Em' nez cacouye. Em' blèssur' cacouye. Il a 'n sakè qui 'm cacouye. V. cakyî. [afr. catouillier, dérivé probablement de chat, Sainéan].

cacouy'mint, n. m., chatouillement. V. cakyâdje.

cadasse, n. m., cadastre.

cadâve, n. m. :
1. individu de forte complexion : *èl grand Twène, c'èst' in fameû cadâve. In bia cadâve dè feume* (un beau corps de femme). — 2. cadavre : *on a rtrouvé 's cadâve dins l'canâl.*

câde, n. m., cadre :
El câde du murwè, in câde dè vélo.

Cadîye, prén. Réduct. de Léocadie.

cadjolâdje, n. m., cajolage.

cadjoler, cajoler, choyer :
On cadjole voltî sès èfants. Il est foûrt cadjolé. Ele est foûrt cadjoléye.

cadjoleû, se, n. m. f., cajoleur, euse :
El gamin est moins cadjoleû què 's sieûr ; çà c't'ène cadjoleûse !

cadjoléye, adj., bigarrée, bariolée :
Ene vatche cadjoléye (vache dont la peau est de deux couleurs, ordinairement noir et bleu).

cadjol'rîye, n. f., cajolerie.

caduc, adj., valide :
Djè 'n sû nin foûrt caduc audjoûrdu.

cafè, n. m., café. V. cafeu.

cafeu, n. m., café :
Bwêre du cafeu. Du cafeu al fèrlope (additionné de lait et de sucre, puis de « mastèles »). *Du tène cafeu* (café clair). *Du cafeu d'cinse* (très léger). V. tchirlipe, tchirloupe, chufèrlu, lampitch, lapète.

cafougnâdje, n. m., chiffonnage :
Wétîz-mè çà ké cafougnâde dè lokes !

cafougneû, se, n. m. f., celui, celle qui chiffonne :
In cafougneû d'lokes.

cafougnin, chiffonner, froisser :
Yu c'qu'èle a co sté cafougnin sès lokes dinsi ? Vo robe est toute cafougnéye. V. fougnî.

cafouyâdje, n. m. :
1. futilité, frivolité : *çà n'sièrt à rin dè discuter pou dès cafouyâdjes. Vos avez payî bin tchér in cafouyâdje parèy'.* — 2. chipotage : *djè n'sais nin çu qu'il a yeû pou in cafouyâdje là d'dins.*

cafouye, n. f., chipotier, ière :
Ene pètite cafouye.

cafouyeû, se n. m. f., chipotier, ière ; tripoteur, euse ; gâcheur, euse :
C'èst' in cafouyeû qui 's mèle dè c'qu'i n'con-

*nait ni*ⁿ. *C't'ène cafouyeûse, èle fait tout au r'vièr.*

cafouyî :
1. chiffonner, froisser : *cafouyî du papi*ⁿ. *Vo cote est cafouyéye.* — 2. tripoter : *djè va cafouyî 'n miyète dins 'm djârdin.* — 3. fouiller : *qui-ce qu'a co vnu cafouyî dins mès papîs ?*

caf'ter, prendre souvent du café en commérant :
Ele a mèyeû cafter què fé 's minnâdje. V. cafeu.

caf'teû, se, n. m. f., celui, celle qui boit volontiers du café :
In caf'teû. Ene caf'teûse.

caf'tî, n. m., cafetier. Syn. cabartî.

caf'tière, n. f., cafetière.

cafu, n. m., t. de sabotier, sabot de rebut. [comparer le lièg. cafu : objet sans valeur]. (Arch.)

cagnârd, e, mauvais coucheur, euse ; sournois, e :
In léd cagnârd. Comint c'qu'on pût yèsse si cagnârd ! In tch'fau cagnârd (qui a le défaut de mordre).

cakyâdje, n. m., chatouillement :
D'alez vos djokî avè vos cakyâdjes. V. cacouy'mint.

cakyeû, se, chatouilleux, euse (au propre et au figuré) :
*Mi djè n'sû ni*ⁿ *cakyeû.* V. cacouyeû.

cakyéye, n. f., dans l'expression « fé 'n cakyéye », chatouiller.

cakyî, chatouiller, préoccuper :
Em' nez cakèye. Il a 'n sakè qui 'm cakèye. V. cacouyî.

calande, n. f., calandre (machine à satiner) :
*Passer du papi*ⁿ *al calande.* [néerl. kalander].

calande, n. f., charançon :
El blé èst' innindjî d'calandes.

calande, n. f., chaland, pratique :
In boutike qui a branmin dès calandes. (Arch.).

calandèle, n. f., clientèle. (Arch.)

calandreû, n. m., calandreur :
In boun calandreû.

calaudâdje, n. m., bavardage :
*I n'ont ni*ⁿ *co fini leû calaudâdje !* Syn. canl'tâdje, tatlâdje.

calaude, n. f., bavardage, causette :
Em' feume est voye al calaude au vijin. Avez co sté fé vo p'tite calaude ?

calauder, bavarder, cancaner, causer :
Ele est co voye calauder au vijin ! Syn. canl'ter, tatler. [Rouchi : calaute. a h. all. Challen, m. h. a. et holl. Kallen, Aix : Kalle (aboyer, babiller)].

calaudeû, se, n. m. f., bavard, e :
Mès vijins, çà c'est dès calaudeûs ! Syn. canl'teû, tatlau, canlète, lapète.

calaudeûse, n. f., petit poêlon avec couvercle troué :
Daler ké 'l lait dins 'l calaudeûse.

calaufe, n. f., trèfle (rare. V. trinèle).

calbauder, clabauder.

calbaudeû, se, n. m., clabaudeur, euse.

calé, ye :
1. adj., vêtu, e avec recherche : *il est calé come in rwè. Ele est caléye come ène prîcèsse.* — 2. sobriquet : *èl caléye.*

calendié, n. m., calendrier.

cal'four, n. m., carrefour.

calibabô, n. m., régalade de vin chaud ou de bière bouillie avec force dose de cassonnade de candi, de canelle et de mastelles.

calibe (i bref), n. m., calibre :
C'est tous djins du minme calibe.

calibrâdje, n. m., calibrage.

califourtcha, à, locut. à califourchon.

caligrafyî, calligraphier.

calindje, n. f., contravention. (Arch.)

calindjî :
1. verbaliser, mettre à l'amende : *èl champète m'a calindjî pou sacan bètrâles. Atincion, vos dalez vos fé calindjî !* Folk. Le 3 juin 1644, le fisc reçoit l'ordre de « *calenger* » ou mettre à l'amende les ecclésiastiques qui se trouveraient dans la collégiale sans habits longs ni tonsure et avec les cheveux longs. — 2. éprouver, châtier : *cès djins là sont bi*ⁿ *calindjîs. Djè sû calindjî ; èle est calindjéye.* [afr. chalengier, citer en justice, poursuivre ; latin calumniare, comparer le néerl. Kalenzieren].

calitche, n. m., breuvage obtenu à l'aide de « tamblète » agitée dans un flacon d'eau :
Fé du calitche. Bwêre du calitche.
V. buvrâdje.

calkâdje, n. m., calquage.

calkeû, se, n. m. f., calqueur, euse.

calkî, calquer.

calmachâdje, n. m., collusion, combinaison louche :
Il a du calmachâdje dins 's-n'afêre là.

calmache, n. f., collusion, combinaison louche :
Il a yeû dèl calmache. Syn. calmachâdje, calmuche.

calmacheû, se, n. m f., celui, celle qui « calmache » :
On n'a jamé vu in calmacheû, ène calmacheûse parèye.

calmachî, frauder, intriguer, manigancer :
I n'ont jamé fait què d'calmachî ! Syn. calmuchî. [comparer le liég. calmoussî].

calmach'rîye, n. f., tromperie, manigance, intrigue :
Il a dèl calmach'rîye là pa-dzou. Syn. calmachâdje, calmache.

calmèmint, calmement.

calmouk, n. m. Syn. de moûdreû.

calmuche, n. f., collusion, combinaison louche :
Il a yeû dès calmuches, branmin dèl calmuche, là d'dins. V. calmache.

calmuchî, intriguer, manigancer. Syn. calmachî.
calnè, n. m., carnet.
calomniyî, calomnier.
calomnyî. Syn. calomniyî.
calonî, n. m. Syn. calonié.
calonié, n. m., canonnier, artilleur. V. calonî.
calote, n. f., dans l'expression :
Atraper 'n calote (ène boune calote), subir une perte d'argent. V. clatche.
calvine, n. f., calville, variété de pomme.
Camake, sobriquet.
camamine, n. f., camomille.
camamiye. Syn. camamine.
camavline. Syn. camamine.
Camayou, sobriquet.
cambèrdouche :
1. Syn. cabèrdouche. — 2. sobriquet.
cambriyolâdje, n. m., cambriolage.
cambriyon, n. m., cambrure, pièce du milieu dans la semelle d'une chaussure :
T'aussi dur qu'in cambriyon d'solé. I mindj'roût dès cambriyons, foûrce qu'il a in boun stoumac.
cambuze, n. f. :
1. cambuse. — 2. vieux chapeau.
camionâdje, n. m., camionnage.
camioneû, n. m., camionneur :
El camioneû du tch'min d'fièr.
camouflâdje, n. m., camouflage.
camoufleû, n. m., camoufleur.
cam(p), n. m., camp :
Lèver 'l camp, foute èl camp. Em' bale èst' à camp ; èle a sté mîje à camp (elle a été lancée à un endroit où l'on peut la considérer comme perdue).
campe, n. f., fusée, boîte explosive :
On a tiré dès campes pou 'l mariddje dèl fîye X... [chambre, forme picarde. Comparer également les composés fr. décamper, escamper, escampette].
campèrnouye, n. f. :
1. campagnoule, bolet. [comparer le néerl. kampernœlie]. — 2. chapeau démodé.
campeû, se, n. m. f., campeur, euse.
campinére, n. m. f., poule ou pigeon de la race campinoise.
camp'mint, n. m., campement.
Camu, sobriquet.
camuchî, cacher avec précaution.
canabrou, n. m., drôle, homme peu recommandable. V. brou.
canada, n. m., pomme de terre :
Rayî dès canadas (rare). Syn. patate.
canâdje, n. m., cannage :
El canâdje d'ène chése.
canardié, n. m., canardière :
In grand fizik (ou : *fuzik*) *canardié. In canardié.*
canaye ou : **canâye,** canaille, farceur, malicieux :
In ér canaye. C't'ène canâye, i n'a jamé fait què d'tromper lès djins. Vlà 'n canâye, i fait toudi dès fârces !
canay'riye, n. f., canaillerie, farce :
Vèl-là co dins sès canay'riyes !
cancanâdje, n. m., action de cancaner, cancan. V. tchawtâdje, ratchawtâdje.
candid'mint, candidement.
candjâdje, n. m., change, action de changer :
El candjâdje dès liârds.
candjant, e, adj., changeant, e :
Vos n'avez jamé vu in ome si candjant, ène feume si candjante. In tissu candjant, ène èstofe candjante.
candje, n. m., change, troc :
Vos n'avez ri" pièrdu au candje.
candjeû, se, n. m. f., changeur, euse.
candjî :
1. changer : *candjî d'mézo. Candjî d'idéye. Candjî d'vîye. Candjî lès eûres. Candjî sès liârds. Es candjî* (renouveler son linge de corps). Rv. *I n'a poun d'avance à candjî pou tchér pîre.* — 2. échanger : *candjî in pwè pou ravwè 'n féve. Candjî in biyèt pou ravwè dèl monèye.*
candj'mint, n. m., changement :
I n'a poun d'candj'mint. El candj'mint d'temps. Candj'mint d'royâdje (alternance de culture).
cane, n. f. :
1. cruche à bec : *ène cane à l'wîle, ou au pètrole.* — 2. sexe de la femme. V. cacane.
can(e)bètch', n. m., lézard. Syn. kat'bètch, katrèbètch'. [comp. le liégeois cwatepèces, lézard ; latin : quattuor pedia, animal à quatre pieds. Ici il faut plutôt admettre un animal à quatre becs qu'une déformation de pèces en bètch'].
can(e)bûche, n. m., grain de chanvre.
can(e)çon, n. m., caleçon. Syn. ès-can(e)son.
can(e)ler, canner :
Can'ler dès chéses.
can(e)leû, n. m., canneur.
can(e)lur', n. f., cannelure.
caner, bouler, promener :
Alez vous-in caner ! Rv. *Alez caner lès gates yè gorler lès lum'çons* (allez vous promener, bouler).
canèstia, n. m., très ancienne pâtisserie qui était offerte aux abbesses ou personnages de marque. Subsiste dans l'expression « t'aussi coria qu'du canèstia » (quand le pain est mal venu, pesant, dur).
Folk. Un usage très ancien, que l'hôpital a longtemps conservé, obligeait autrefois l'abbesse à distribuer le 4 du mois de mai (V. katamayî) des tartes et des *canestiaux* aux membres du Chapitre. Un différend ayant surgi, les Capitulants, à l'effet d'éviter à l'avenir de nouvelles discussions, forcèrent Hélubride II (abbesse en 1218, morte en 1229) a règler d'une manière décisive la matière, la qualité et la grandeur des tartes et des « *canestiaux* » auxquels ils avaient droit. Les

canistelli ou *canestiaux* étaient faits en trois cercles superposés de farine aux œufs choisis. Ils ne pouvaient être confectionnés que par des hommes d'une honnêteté et d'une capacité éprouvées (juillet 1218). [à Charleroi, Dorinne : menu objet sans valeur afr. canestel (corbillon) ; latin canistellum].

canète, n. f. :
1. diminutif de *cane* et terme d'affection : *èm' canète, va !* V. cacane. — 2. petit verre : *èl dimanche, i va voltî bwêre sès canètes.* — 3. burette (pour l'huile, le pétrole). — 4. sobriquet.

cani :
1. cri qu'on fait entendre pour rappeler les canards de basse-cour : *cani ! cani !* — 2. sobriquet.

canibèrgue, bernique :
Carnibèrgue, vos nè l'ârez ni^{n} *! Carnibèrgue, fieu !*

canibwèsse, bernique :
Waye, vous, vos ârez canibwèsse ! Canibwèsse, èm' fi !

canicules, n. f. pl., canicule :
Çà va bi^{n} *râde yèsse lès canicules.* Rv. *A lès canicules, on avance èy' on rcule. Quand lès canicules couminchont frèches, çà dira djusqu'au finich'mint.*

canifèch'tône :
Pour mi, c'est canifèchtône. Rv. *Canifèchtône est moûrt à Hougarde in mindjant dès coûrnes dè gate.*
[déformation de « ik kan niet verstaan » : je ne puis pas comprendre. Se dit de choses que l'on ne comprend pas].

canizoutche :
1. n. f., vulve, t. enfantin. — 2. sobriquet.

canlète, n. f., bavard, e :
I n'a ni^{n} *pus canlète què 'm vijine. Es-n'ome ètou, c'èst' ène canlète.*

canlète, n. f., poêlon :
Daler ké 'l lait dins 'l canlète. V. cane.

canl'ter, bavarder, faire des commérages :
Eles frine mèyeû d'fé leû minnâdje què d'canl'ter.

canl'teû, se, n. m. f., bavarde, e.

can'na, n. m., cadenas :
Il a mis in can'na su 's cofe. Syn. lokè.

canonâdje, n. m., canonnage.

canotâdje, n. m., canotage.

cantonemint, n. m., cantonnement.

capâbe, adj., capable :
In ome capâbe, ène coumére foûrt capâbe.

cape, n. f., établi de planeur, t. de sabotier.

capindu, n. m., capendu, espèce de pomme.

capitalisse, n. m., capitaliste. Se dit aussi par dérision pour désigner les gens de la Capitale.

capitonâdje, n. m., capitonnage.

capotâdje, n. m., capotage :
Èl capotâdje d'in avion.

capote, n. f., capot :
Il a sté capote. Yèsse capote (ou : *capoûte). Nos avons yeû 'n capote.* V. doube, doublète. [néerl. kapotmaken].

capote, n. f., capote :
Ène capote dè sôdârt. Capote anglèse (préservatif).

capotine, n. f., casaquin de ménagère :
Erpasser èl capotine dè 'n sakî (lui donner une raclée). Syn. casake. [diminutif de capote « manteau à capuchon », puis « manteau de soldat »].

capougnâde, n. f., empoignade :
Ène capougnâde in régue.

capougnâdje, n. m., échauffourée :
I d'a yeû yun d'capougnâdje au cabarèt.

capougnéye, n. f. Syn. capougnâde. V. pougnéye.

capougni^{n} **(ès),** en venir aux mains, s'empoigner :
On s'a capougni^{n} *ayèr.* V. pougni^{n}

capoûte, adj., fichu, détruit, mort :
Yèsse capoute [germanique kapùt].

capricieûs'mint, capricieusement.

capruss'. V. kapruss'.

capsulâdje, n. m., capsulage.

captâdje, n. m., captage :
Èl captâdje dès iaus.

capu, n. m., capacitaire :
Autrefois, pendant le régime censitaire, les capacitaires furent autorisés à voter. Pour obtenir le certificat de capacitaire, le citoyen devait suivre des cours. Ces cours instaurés par les catholiques étaient donnés par divers professeurs. Les adversaires politiques surnommèrent « capu » les lauréats. (Parmentier).

capuche, n. f., capuche, capuchon :
Il a mis 's capuche su 's tièsse.

capucin, n. m. :
1. hanneton brun-roux. — 2. race de pigeon.

carabasse, n. m. f., personne bossue, tortue, recroquevillée :
In vî carabasse. Ène vièye carabasse. Sacré vî carabasse ! [cfr. carabosse].

carabibi, n. m., confiserie en forme de bâtonnet et enveloppée de papier blanc :
Lès carabibis d'Manâdje, c'est lès mèyeûs.

Carabinier, sobriquet.

carabistouye, n. f., baliverne, faribole :
Raconter dès carabistouyes. V. prôte.

carabitche, n. f., sorte de bonbon sucré. V. carabibi.

caraboûr. Syn. fourboûr, caboûr.

caracô, n. m., caraco :
In blanc caracô.

caracole, n. f. Syn. caricole.

caramboler, caresser :
Ele sè lève voltî caramboler pa lès omes.

caramèle, n. f. :
1. caramel : *in satcho d'caramèles. In biyèt d'caramèle.* — 2. sexe de la femme. *Ene vièye caramèle* (une vieille femme, par dénigrement).

carapate, n. m. :
1. homme aux jambes courtes, carabinier (milit.) [probablement déformation de «courtes pattes »]. — 2. sobriquet.

carau, n. m., coffret en bois ou sorte de boîte à ouvrage, dont le couvercle est garni extérieurement d'une pelote et intérieurement d'une glace :
Grand'mére a insèré sès liârds dins 's carau. No gamine a yeû in carau (d'couturière) pou 's St-Nicolas.

carbounâde, n. f., carbonnade :
Mindjî 'n boune carbounâde.

carcagnant, e, adj., concupiscent, e :
Ele a dès îs carcagnants. Ele est carcagnante.

carcul, n. m., calcul :
Il est brouyî dins sès carculs.

carculâdje, n. m., calcul, action de calculer :
In drole dè carculâdje.

carculer, calculer.

carculeû, se, n. m. f., calculateur, trice :
In rèd' carculeû.

cardinâl, n. m., chardonneret :
Pou atraper lès cardinâls, i faut mète du glu su lès iyots.

carémint, carrément :
Il a carémint minti. Djè li z'ai dit carémint 's sintince.

carèsmaus, Quaresmeaux.
Folk. Autrefois, désignation des dimanche et lundi de Pâques. « *Lès djoûs dès grands carèsmaus* », appelés séparément : *èl cras dimince, èl lundi dès caresmaus.* Le lundi, les rentiers, jurés, serviteurs de la Ville et leurs femmes, se réunissaient dans un banquet aux frais de la Ville qui payait aussi des chanteurs.

carèssî, caresser, subtiliser :
Carèssî 'l tcha. I m'a carèssî 'm toubak.

caricole, n. f., colimaçon, escargot. Syn. caracole.

caricoler, caracoler :
Il âroût falu vîr èl tchèvau caricoler ! El ficèle caricole in 'l dèsboulotant.

cariyon, n. m. :
1. carillon : *èl cariyon d'Nuvèle.* — 2. squelette : *èl cariyon dès oches.*
Folk. On ne connaît des premières cloches que les noms poétiques de Stillet, Trichette, Nonette, Béchette, Visette, Gertrude, Tierchette, etc...
Cette sonnerie fut remplacée en 1590 par 17 cloches dont l'usage fit l'objet de contestations entre le Chapitre des Chanoines et les Chanoinesses. Un incendie les détruisit en 1641.
En 1642, on installa un accord complet de 22 cloches (la plus grosse 6.000 livres, poids total : 23.748 livres), fabriquées par Thomas Tordeur, maître fondeur nivellois.
Elles vécurent jusqu'au soir du mardis gras de 1859, un formidable incendie ayant consumé alors la flèche de la Collégiale et fondu le carillon.
Jusqu'en 1926, la sonnerie de la grosse tour se composa de 4 cloches pesant respectivement 3.400, 1.933, 1.295 et 331 kilogs, sorties en 1862 de la fonderie Severin Van Aerschodt, de Louvain.
Des moyens financiers restreints firent perdurer pareille situation et de nombreuses initiatives privées même ne purent y apporter remède.
En 1919, le comité des fêtes de la Victoire décida pourtant de se consacrer sans répit au rétablissement du carillon. On organisa une tombola, des fêtes, des collectes ; on s'assura des pouvoirs publics les subsides nécessaires. Un nouveau carillon fut donc inauguré le 29 août 1926 en présence de S. A. R. Prince Léopold, Duc de Brabant. Il comportait 42 cloches, y compris les deux existantes, pour un poids total de 10.475 kilogs (la plus grosse, 1.983 kilogs), confiées aux soins de la maison Van Aerschodt, de Louvain, pour les cloches et le beffroi de suspension et de P. Michiels, de Malines, pour le mécanisme automatique et le clavier du carillonneur.
Mais le bombardement de l'aviation allemande en mai 1940 remet tout en question. Singulière destinée que celle de notre carillon !

cariyonâdje, n. m., carillonnement.

cariyonemint, n. m., carillonnement.

cariyoner, carillonner.

cariyoneû, n. m., carillonneur :
Mossieû Lèyon Henry astoût cariyoneû à Nivèle.

carkwè, n. m., carquois :
El tireû a rmis sès flèches dins 's carkwè.

car'lâdje, n. m., carrelage.

carlé, carreler.

carleû, n. m., carreleur :
In boun carleû.

carnâdje, n. m., carnage, destruction :
El fichau d'a fait yun d'carnâdje dins 'm poulî.

carnassière, n. f. :
1. cartable d'écolier : *ène carnassière dè cûr.* — 2. gibecière : *ène carnassière plène dè lapins.* — 3. au fig. estomac, ventre : *I d'a co foutu à 's carnassière !* (Il a fort bien mangé).

carnèvâl, n. m. :
1. carnaval : *èl carnèvâl dè Binche. El carnèvâl dè Nuvèle* (le dimanche qui suit le mercredi des Cendres). Rv. *Mascarâde, bounè moustârde, vîfe lès carnèvâl !* — 2. au fig. personne fausse, hypocrite, tourne veste : *èn' vos fiyîz ni*^{n} *à li, c't'in carnèvâl.*

carô. V. carau.

caroche, n. m., carrosse :
El caroche dè Madame Djèdru. (Arch.)

carogne, n. f., cheval usé, charogne :
Mindjî dèl carogne. Terme d'injure : *ène vièye carogne.* Rv. *I pût bi*^{n} *criyî Bourgogne, il est kèrtchî d'ène bèle carogne.* V. bourgogne.

carolifère, n. m., calorifère.
carotâdje, n. m., carottage, tromperie :
I d'a yeû yun d'carotâdje dins l's élections !
carote, n. f., carotte :
In stotchè d'carotes. Carote dè sapin (cône de sapin). *Carote dè daliya, dè chicoréye,* (racine). *Satchî 'n carote* (user d'un subterfuge).
caroteû, se, n. m. f., carotteur, euse ; carottier, ère.
carpiche, n. f., salamandre.
carpin, n. m., calepin.
cârte, n. f., carte :
Djouwer à cârtes. In djeu d'cârtes. In djouweû d'cârtes. Rv. *El cyin qui done lès cârtes, èn' done ni*[n] *lès liârds.*
cârté, n. m., t. de jeu de cartes, action de battre, mêler les cartes ; résultat :
In bia cârté, djouwer in cârté. Syn. mèlé.
cârtèle, n. f., tonnelet, quartelette :
Ene cârtèle dè bière.
cârtèler, découper en quartiers. Syn. dèscârteler.
cârter, battre, mêler les cartes à jouer :
C'èst' à vous d'cârter ou : *c'est vo tour dè cârter.* Syn. fé, machî.
cartilâdje, n. m., cartilage.
cartonâdje, n. m., cartonnage.
cartouche, n. f. :
1. cartouche (de fusil). — 2. pile de monnaie enveloppée de papier.
casake, n. m., veste ou jaquette :
In casake dè v'loûr. In casake à pans, in casake dè mariône. Ertoûrner casake (changer de parti). *Tchér su 'l casake d'ène sakî* (lui tomber sur le dos). *Awvêr ène tatche à 's casake* (un méfait à son actif). *D'in mète, d'in foute plin 's casake* (manger abondamment). *Erpasser 'l casake d'ène sakî* (V. capotine). *Monter in casake* (une cabale, intrigue).
cascognètes, n. f. pl., castagnettes :
Djuwer dès cascognètes.
câs'mint, n. m., cassement :
On a branmin dès câs'mints d'tièsse pou alver leû famîye.
cas'role, n. f., casserole :
On a loyî 'n cas'role al keûye du tchi[n]*. In djoû ou l'aute, i rvéra avè 'n cas'role à 's cu* (il sera attrapé, farcé).
cas'roléye, n. f., contenu d'une casserole :
Ene boune cas'roléye dè choux.
cas'rolî, n. m., fabricant de casseroles.
cas'rol'rîye, n. f., fabrique de casseroles :
Es-n'ome travaye al cas'rol-rîye dè Goch'liye.
cassâdje, n. m., cassage. V. èskètâdje.
casse, n. f., boîte, boitier, étui, plumier :
Ene casse dè scoli. Ene casse à lunètes. Ene casse dè pupe. El casse dè l'oûrlodje. Ene casse dè monte. Awvêr èl casse boune (être droit dans ses armes, ou avoir le coffre solide).
casse, n. f., sorte d'allée, chemin rétrécissant en sentier et donnant accès à des prairies ou des terres de culture :
El casse Maubiye, èl casse dès ozières (à Baulers).
casse, n. f., terre entourée d'une haie, clos. Syn. clojère.
casse, n. f., fo[s]se, fondrière :
In tchèmin rimpli d'casses (ou : *à fosses èy' à bosses).* Topon. *El tchèmin dès casses* (à Monstreux).
casse, n. m., casque :
El sôdârt a mis 's casse.
Casse, sobriquet.
câsser (ès), attraper une hernie :
I s'a câssé in rlèvant 'l bègna. Il est câssé, èle est câsséye (hernieux, euse).
câsseû, n. m., casseur :
In câsseû d'cayaus. V. èskèteû.
câssur', n. f., hernie de force :
On m'a opèré d'ène câssur'. On va rclamer Ste-Ludgarde à Ite pou lès câssur'. [comp. l'afr. rompture].
castâr, n. m., costaud :
El grand Twène, c't'in castâr, in fameû castâr ! V. cadâve.
castia, n. m., château :
Seulement dans l'appellation « *El cinse du Castia* » à Bornival [lat. Castellum].
Cata, dimin. de Catherine.
Catangn', sobriquet.
cataplasse, n. m., cataplasme. V. papin.
catapule, n. f., fronde :
Lès gamins lançont dès cayaus avè leû catapule.
catâre, n. m., catarrhe, rhume.
Rv. *Volez 'm rach'ter 'm catâre ?* Répl. : *Merci dj'ai rvindu 'l mien il a deûs twès djoûs !*
catchète, n. f., cachette. Syn. muche.
catchî, cacher. Syn. muchî.
catch'léye, n. f., cochonnée :
Ene bèle catch'léye. Syn. catchotéye.
catch'lî, n. m., parties sexuelles que le vétérinaire enlève aux jeunes femelles de porcs, qui sont destinées à l'engraissement, pour les empêcher de féconder.
catcho, n. m., cochonnet, porcelet :
El trouye a yeû sès catchos. In catcho dès îdches (un cochon d'Inde).Rv. *C'est toudi 'l pus léd catcho qui dmeure èl dèrni au batch. Vos dîrîz in catcho qui guide al baye* (se dit d'un myope). [comp. le liég. cuche, cuchot, dérivé d'une onom. (cri d'appel pour les porcs, de même que le fr. coche, cochon)].
catchotéye, n. f., cochonnée.
Syn. catch'léye.
catchotréye, n. f. :
1. cochonnée. — 2. en politique, les catholiques. Syn. bouyatrîye.
catchotriye, n. f., cachotterie :
I fait dès catchot'riyes à sès parints.
catèchisse, n. m., catéchisme :
I va au catèchisse pou fé sès Pâkes. Lès èfants du catèchisse. V. catrècime.
catégorik'mint, catégoriquement.
catfière, n. f. Syn. caf'tière.
Caticatèl, sobriquet de l'abbé Deblouts, autrefois curé du St-Sépulcre (déform. de qu'a-t-il, qu'a-t-elle).

Caton, prén. dimin. de Catherine. V. cata.
catrècime, n. m., catéchisme. Syn. catèchisse.
Catrine, prén. Catherine.
Folk. *Ste-Catrine, patrone dès vièyès djoûnès fîyes èyè dè mounîs. On va l'èrclamer au Plansnwè pou lès clokètes èy' à Torèbaye pou 'l gale yè toutes lès maladîyes dèl pia. Cwèfer Ste-Catrine. L'ivièr Ste-Catrine.* Rv. *Ste-Catrine vi*n *toudi toute blanche abiyéye.* V. Cata, Caton, Trinète.
caucionemint, n. m., cautionnement.
caume, n. f., crinière. [voir l'all. Kamm, crête de coq, crinière de cheval].
cause, n. f., cause :
Ene boune cause. In avocat d'monvèche cause. C'est vous dèl cause (c'est votre faute).
cavalièr'mint, cavalièrement.
cavaye, n. f., cavale, jument :
Ene bèle cavaye.
cavitche, n. m., maison mal fâmée, guinguette. V. cawitche.
cav'mint, n. m., affouillement :
Lès iaus d'avine fait yun d'cav'mint al pavéye !
cavner, affouiller, caver, éroder :
Lès iaus ont cavné lès racines du pouplî.
cawe, n. f., corneille :
Lès cawes du clokî. Il est nwêr come ène cawe. — 2. *ène vièye cawe* (une vieille femme). *Ene nwêre cawe* (une femme sale).
[néerl. kauw (choucas), répond à l'afr. choue, lat. pop. cava].
cawe, n. f., un peu, un moment :
Ratindez 'n cawe.
cawéye, n. f., menue quantité, un peu :
Ene cawéye dè bûre, dè fromint, dè trinèle, etc... Syn. miyète. [cawe : queue en liég. petite queue].
V. cawe (un peu).
cawitche, n. m., guinguette :
I tènine in p'tit cawitche dins 'l temps.
V. cavitche.
cawotâdje, n. m., cahotage :
El cawotâdje d'ène vwèture.
cawote :
1. n. f., cornet, sachet de papier : *ène cawote dè bouboune, dè frites.* — 2. sobriquet.
[probablement altéré du fr. carotte] V. cawotéye, satchot.
cawoter, cahoter :
El vwèture cawote.
cawotéye, n. f., contenu d'un sachet :
Ene cawotéye dè bouboune. Syn. satchotéye.
cawot'mint, n. m., cahotement :
El cawot'mint dèl vwèture.
cawoûte, n. f. :
1. citrouille, courge : *il a 'n tièsse come ène cawoûte.* — 2. coiffure, chapeau, péjor : *èle d'a yeûne dè cawoûte su 's tièsse !* V. cayûte. — 3. gros nez, péjor. [néerl. kawuit].
cayâdje, n. m., coït ou l'objet du désir.
cayau :
1. n. m. caillou, pierre : *yèsse dur come in cayau. Chabouler à coups d'cayaus.* — 2. *su 's tchaud cayau* (impulsivement), *il est voye trouver 'l vijin.* — 3. *èl tchaud cayau est dins 'l mézo* (plusieurs membres du ménage sont sur le point de se marier). — 4. *cayau d'tchausse* (pierre à chaux). — 5. *in cayau d'sé* (pierre à salpètre). — 6. *mète ène sakî su 'l cayau* (l'expulser de sa demeure). — 7. au fig. crâne chauve : *I d'a yun d'cayau ! Muchîz vo cayau !* — 8. *on ti*n *tèrtous à leûs cayaus* (à sa maison). *I va mète sès liârds dins lès cayaus* (il va bâtir). — 9. sobriquet. Rv. *On n'fait ni*n *du bouyon avè dès cayaus. On n'sâroût ni*n *tirer du sang dèwoûr d'in cayau. I 'n poûsse ri*n *dèssu 'l cayau. On n'tape maye in cayau dins l'iau sans qu'i 'n viène in bouyon. Si parfond qu'vos intèrez in cayau, il arife toudi in moumint qu'i rvéra au djoû.*
cay'bibite, n. f., chant de la caille, la caille elle-même. V. cawe. Folk. A la mort d'une femme restée célibataire, on dit « qu'èle tchantra cay'bibite durant sèt' ans dèvant d'intrer au paradis ». [cay'bibite : Paris, St-Pol, terme d'amitié donné aux petits enfants].
caye, adj., pimpant, e :
Come èle est caye ! Il est caye avè 's nieu tchapia.
[comparer le liég. caye, f. chiffon, rognure d'étoffe ordinairement au pluriel, jouets de petite fille. Au fig. grande caye, grande fille nonchalente, une chiffe. Ce mot est le même que le lorrain caye (morceau de pain, etc. ; au pl. hardes, chiffons, etc...]
cayè, n. m., cahier :
Lès èfants f'zont leûs d'vwèrs d'èscole dins leû cayè.
cayè, n. m., morceau de bois :
Djè 'm va mète in cayè dins 'l feu. [probablement diminutif de caye].
cayeû, se, n. m. f., celui, celle qui pratique le coït. Jeu de mots :
In vî qu'a yeû du mau.
cayî, coïter.
cayote :
1. Syn. cawote. — 2. sobriquet.
cayoter, caillouter. V. cayau.
cayoteû, n. m., caillouteur, ouvrier carrier :
Lès cayoteûs d'Fèlû.
cayoutchou, n. m., caoutchouc.
cay'tousse, n. m., coqueluche :
El gamin a yeû 'l cay'tousse. Remède populaire : *pou 'l cay'tousse, doner du brun suke èyè du tchaud lait.* [probablement déformation de quinte de toux].
cayute, n. f., cabane, hutte :
Lès gamins ont monté 'n cayute dins 'l pré. [le fr. fam. cahute : petit réduit, le XVI*e* s. dit ordinairement cahuette ; le holland. Kajuit, qui a un sens voisin, est sans doute emprunté du fr. Ce même kajuit a donné le terme de marine, cajute, chambre à bord d'un navire]. V. gayute, yute.

cayûte, n. f., coiffure, chapeau (péjor) :
Avez-vu 'l cayûte qu'èle a su 's tièsse !
V. cawoûte.

cay'wè, n. m., lit ou tout autre meuble convenant pour le coït. V. cayî.

cazake. V. casake.

cazawèke, n. m., espèce de blouse de femme.

cazèrnèmint, n. m., casernement.

cazéye, n. f., caset (appât pour la pêche) :
Dj'ai pris dèl cazéye avè mi pou pèchî dès rossètes èt dès pèrkes. Pèchî al bièsse (ou : *pèchî al cazéye).* Syn. bièsse dè bo.

cazuwéle (é long), adj., fragile, cassant :
C'est dès bias meûbes, min i sont foûrt cazuwéles.

cèke, n. m. :
1. cercle, cerceau : *in cèke dè bo, in cèke dè fièr, in cèke dè toune. Lès èfants djouwont au cèke. Il a in cèke al bèle. On vwèt tous sès cèkes* (ses côtes). — 2. *in cèke dè bo à brûler* (un stère). V. bo, cèrke.

cèke dè bo.
Folk. Succédané du jeu de petit fer. Les 2 broches en fer étaient distantes de 6/7 m. et fichées entre les pavés devant un café. Les cercles de bois étaient semblables à ceux de tonneaux, mais on les faisait doubles pour les renforcer et leur donner plus de volée. Le diam. intérieur était de 40 cm. et les mêmes règles que pour le « ptit fièr » étaient appliquées.

cèklâdje, n. m., cerclage :
El cèklâdje du tounia.

cèkler, cercler :
Cèkler in tounia. El lune est cèkléye.

cèlèri :
1. n. m., céleri. — 2. sobriquet.

Célèsse, prén. Célestin.

célî, n. m., cellier.

cémintière, n. m. ou f., cimetière :
*On va al cémintière ; on rvi*ⁿ *dèl cémintière.* Au fig. *In dzarteû d'cémintière* (personne tellement fragile qu'on se demande ce qui la retient à la vie). Rv. *I faut lèyi l'égliche su 'l cémintière* (laisser les choses comme elles sont). Syn. cimintière.
Folk. En avril 1784, le couvent des Guillemins fut supprimé par ordre du gouvernement impérial. A la même époque, Joseph II publia un édit interdisant d'encore enterrer, après le mois de décembre, dans les églises et les cimetières se trouvant dans l'enceinte des villes. L'administration communale acheta alors aux Hospices une prairie située au faubourg de Charleroi et la convertit en cimetière qui reçut le nom de St-Pierre et fut bénit par le Doyen Goffin, curé de Bornival. Les deux premières personnes, que l'on y enterra (2 nov. 1784) appartenaient à la paroisse de Notre-Dame : l'une était une pauvre femme du hameau de Grambais, et l'autre le curé lui-même, Monsieur Hiquet, qui avait assisté à la bénédiction trois jours auparavant.

cendrinète, n. f., bonnet de nuit :
Grand'mére a mis 's cendrinète.

cène, n. f., pièce de deux centimes :
*Ene cène dè boules à vint. I n'a ni*ⁿ *pou 'n cène d'idéye dins 's tièsse.* Syn. liârd.

cense, n. f. Syn. cène, liârd. (vieux).

centimète, n. m., centimètre.

céoco, adv., encore, maintenant :
Et céoco, on tire co. Is ont toudi mètu 'l pèsse èt céoco avè l'asistance dè sacans autes. Vos avez d'djà 'l vièyème èt céoco vo visâdje est come in pun d'capindu frouchî. Il ont toudi yeû toutes lès chances cès mantins là, èt céoco. (Arch.) V. co-2.

cèpe, n. m., happeau (piège à oiseaux, belettes, etc...) :
Prinde dès pièrots au cèpe. Il a sté pris au cèpe (surpris à mal faire). *Es lèyî prinde dins 'l cèpe* (au fig. se marier). *Mète au cèpe* (autrefois emprisonner les hospitalisés turbulents). [lat. cippus, pieu. Le fr. cep a désigné jadis une pièce de bois servant d'entrave].

cèpia, n. m. Syn. clawan.

cèrf, n. m. :
1. cerf. — 2. garçon ou homme espiègle, original.

cèrîje, n. f., cerise :
Ene troupète dè cèrîjes Dès pîrètes dè cèrîjes. Dès nwêres cèrîjes. Dès cèrîjes du Nord (griottes). *Dès cèrîjes dè bo* (sauvages). *S'amuser su dès keûwes dè cèrîjes. In coudeû d'cèrîjes* (au fig. un mou, médiocre). Rv. *S'i plouvine èl nût' du trinte d'avri au promi d'mai, c'est pou pourî lès cèrîjes. Tout al doûce come èl marchand d'cèrîjes.*

cèrîjète, n. f., cerisette.

cèrijî, n. m. :
1. cerisier : *in cèrijî à grintches. In cèrijî du Nord.* — 2. *In cèrijî :* se dit d'une femme de mœurs. *In cèrijî dès poûves.* id.

cèrke, n. m., cercle, groupement :
In cèrke dramatique, djouwer dèl musique au cèrke. V. cèke.

cèrtèn'mint, certainement.

cèrtifyî, certifier :
*I mè l'a bi*ⁿ *cèrtifyî.*

cèrus'riye, n. f., chirurgie, section de l'hôpital où l'on procède aux opérations. (vieux).

cès-cî, ceux-ci :
Cès-cî c'est pour vous, cès-là çà sâra pour mi.

cès-cîl', celles-ci :
*Cès-cîl' djè n'lès vû ni*ⁿ *; djè m'va prinde cès-lal'.*

cès-là, ceux-là :
Dj'inme mèyeû cès-là qu'cès-cî.

cès-lal, celles-là.

ceû, celui :
Tout çà ratire èl ceû qu'a dès liârds. Lès ceûs (ceux) *qui ont dès liârds.* V. cyin.

cha, n. m., brèche, éclat :
Il a agnî in fameû cha woûr dè 'm pun. Il a inl'vé in cha woûr dèl plantche.

chaborè, n. m., coffin :
El faukeû a mis 'l keû dins 'l chaborè.

chaborin, n. m. Syn. chaborè.

chabot, n. m. :
1. sabot : *ène pére dè chabots. Dès chabots d'sau. Dès chabots d'boûle. Dès chabots d'flamind* (larges et hauts, sans bride). *Waye, èm' fi, djè vos intind vni avè vos gros chabots ! Marie clape chabot :* personnage de la chanson bien connue. — 2. sobriquet. Rv. *Vaut mèyeû in chabot cèklé què pon d'solé.* V. trinnau.

chabotâdje, n. m., sabotage (travail des sabots).

chabote, n. f., creux, cavité :
Il a 'n bèle chabote din 'l soke doûlà. Il a 'n chabote à 'm dint. In pièrot d'chabote (un moineau friquet). *Il a sté raconter sès prautes dins 'l chabote* (au confessionnal) *au curé.* Rv. *Què l'bon Dieu 'l mète dins 'l chabote dè 's dint !* [comparer le liég. tchabote, harbote, petit creux (dans un arbre, une dent). La forme namuroise est scarbote (navette à encens, brou de noix). Pour l'étymologie, Scheler propose l'all. Scherbe (vase de terre, têt, tesson)].

chaboter, creuser, saboter, faire des sabots :
Em' dint èst' in train d'chaboter ; èle est toute chabotéye. L'ârbe ès chabote. Em' grand'pére a branmin chaboté dè 's vîye. Em' pîd chabote dins 'm molière (glisser, jouer à cause du trop d'aisance). V. chabot.

chabotî, n. m. :
1. sabotier : *ès grand-pére travayoût du chabotî ; ç'astoût in rède chabotî.* — 2. sobriquet.

chabot'rîye, n. f., saboterie.

chaboule, n. f., réprimande, semonce :
Il a yeû 'n chaboule dè 's mére. Ene boune chaboule. V. sèmonce.

chabouler, sabouler, lapider :
Il a sté chaboulé, èle a sté chabouléye à coûps d'cayaus. [lat. bulla (boule) ; picard chibouler, bouleverser, bousculer, gâcher].

chabrake, n. f., châle en laine que les femmes du peuple mettaient pour se protéger du froid :
Èle a ach'té 'n bèle chabrake pou 'l batème. [le fr. chabraque et l'all. Schabrake (empr. du turc) = couverture de la selle du cavalier].

chachâle :
1. nom donné au valet de pique : *nos avons djouwé sacan cârtes au p'tit chachâle* (anc. jeu de cartes dans lequel le valet de pique conservé finalement en mains dénonce le perdant). — 2. dimin. de Charles. V. châle.

chach'louye, n. f., personne inconstante, indolente :
Ene grosse chach'louye.

chacun-un, chaque, dans le sens distributif :
Nos árons chacun-un 'n pwêre. Nos d'avons yeû chacun-un yeune.

chafèrlike, n. f., personne bavarde, indiscrète, médisante :
Ratchatcha (ou : *rachacha) par ci, ratchatcha par là, c'est dès vréy' langues dè chafèrlikes.* Syn. safèrlike.

chake, chacun, e :
On paye chake leû pârt. Chake ès-n'ome. Chake à tour. Chake ès bokè.

chakine, n. f., dispute, chicane, querelle :
*Is ont yeû 'n chakine au rapoûr à leû tchi*n.

chakiner, disputer, chicaner, quereller :
Is sont toudi in train d'chakiner.

chakineû, se, n. m. f., disputeur, euse ; querelleur, euse :
*Djè n'inme ni*n *d'djouwer avè yeûss', i sont bi*n *trop chakineûs !*

Châle :
1. prén. Charles. *El grand Châle. Nos avons sté pourmèner 'squ'al cwè Châle* (la Croix Charles, lieu dit). — 2. *Châle-à-gazètes,* sobriquet. *Cousin Châle,* id. *Châle-fait-tout,* id. *Châle-du-sâbe,* id.

chalé, ye :
1. boiteux, se : *in chalé, ène chaléye. Il est dmeuré chalé, èle est dmeurée chaléye dèspû 's-n'acsidint. I va tout chalé* (de travers). V. bwèsteû, bwèstieû. —2. *Châlé dèl pète,* sobriquet. *Chalé tontia,* id.
[lièg. halé. Si l'on compare houler (éculer, c'est-à-dire priver de base, d'assiette, de stabilité), on pourrait supposer un type ex + caler, assujettir, mettre d'aplomb à l'aide d'une cale ; (all. keilen.) comp. le malm. su haler, se déboîter, s'estropier].

chaler, boiter :
*Buvez d'in co yeune pou ni*n *chaler ! Ele chale dèspû qu'èle a yeû 's croke.* V. bwèstiyî.

Chalèrwè. Topon. Charleroi.

chaleûreûs'mint, chaleureusement.

chalonèsse, n. f., chanoinesse.
V. chanonèsse.

chalote, n. f., échalotte :
I bia parc dè chalotes.

Chalu, sobriquet.

chamayî (ès), se chamailler :
I sont toudi in train dè 's chamayî.

chambardèmint, n. m., chambardement :
I d'a yeû yun d'chambardèmint doulà.

chambe, n. f., selle :
Lès prones, çà done dès chambes eûreûses. (Arch.) V. tchambe.

chambran, n. m., chambranle :
El chambran d'l'uch.

chame, n. f., écume, mousse :
Il a dèl chame dins 'm vêre, su 'l confitur', su 'l bouyon. V. èscume.

chame, n. f., escabelle :
El cinsière s'achîd su 'n chame pou trére lès vatches. [afr. eschame, latin scammun, banc].

Chameau, sobriquet.

chamer :
1. écumer, mousser : *èl bière chame.* — 2. *lès mouches à mièl chamont* (bourdonnent). — 3. *nos l'avons fait chamer* (bisquer). [comp. le lièg. houmer, dérivé de home, écume (d'une matière soumise à l'ébullition) du germ. skûma (all. schaum. néerl. schuim, écume].

champète, n. m., garde champêtre :
El champète a tcheûd su no bosse. Vos stindez 'n mâwe come à l'intèrmint d'in champète ! I s'sont marié au champète (ils vivent en concubinage). *Atrape, champète, c'est du lârd !* (se dit après une réplique bien sentie).

chamwè, n. m., chamois :
Ene pia d'chamwè.

chamwène :
1. chanoine. — 2. étoffe rugueuse dont on faisait anciennement les sacs à café.

chamwèse, n. f. Syn. tchamwèse.

Chance, n. m., sobriquet.

chanke, n. m., chancre.

chanonèse, n. f., chanoinesse.
V. chalonèsse.

Chanteûr, sobriquet. V. tchanteû.

chanwène, n. m., chanoine.

chanwènèsse, n. f., chanoinesse.
Syn. chanonèsse.

chantournâdje, n. m., chantournage.

chapite, n. m. :
1. chapitre : *èl promi chapite du lîve. El câve du chapite.* — 2. semonce : *il a yeû in chapite dè 's pére.* V. tchapite.
(Cfr. Le Chapitre de Nivelles. Tim. Le Bon, Tome II, 1882, Annales de la Société Archéol. de l'Arrond. de Nivelles.
Histoire du Chapitre noble de Nivelles, J. Freson, Tome III, 1892, id.
Contribution à l'histoire du Chapitre de Nivelles, E. de Prelle de la Nieppe, Tome VI, 1898, id.
Les sceaux et les armoiries de la Ville et du Chapitre de Nivelles, E. de Prelle de la Nieppe, Tome VIII, 1907, id.
Note sur un processionnal du Chapitre de Nivelles, J. Van den Gheyn, Tome VII[I], 1907, id.
Un procès du Chapitre de Nivelles, G. Willame, Tome IX, 1911, id.
Le Chapitre, A. Brulé, Edit. spéc. du Folklore Brabançon, 1926.
Les Vicissitudes du Chapitre Noble de Nivelles à la fin de l'ancien régime, J. J. Hœbanx, Tome XIII(1re livraison, id.)

chår, n. f., chair, viande :
Ne subsiste que dans *ape-chår,* happe-chair, dans le sens de avare. *In ape-chår. Pus ape-chår què li, què ièle, çà n'exiss' ni*n. V. tchår. [afr. charn, puis char].

chârdé, ye, adj., édentée, e :
Il est tout chârdé pa d'vant. [comp. le lièg. hardé, êye, et hard, brèche ; afr. eschart, du moyen néerl. Skaerd (néerl. schaard, all. scharte), entaille, brèche ; néerl. schaarden]. V. èscârd, èscârder.

chariguète, n. f. :
1. sabot (sorte de toupie) : *I flaye su 's chariguète avè ène èscoréye.* — 2. *èle d'a yeune dè chariguète* (langue bien pendue). *On n'a jamé vu 'n chariguète parèye* (bavarde).

charitâbe, adj., charitable :
Dès djins foûrt charitâbes.

charitâblèmint, charitablement :
*Djè vos prévi*n *charitâblèmint.*

charlater, charlataner :
I faut toudi qu'i charlate.

Chârlot :
1. prén. Charles. — 2. sobriquet. V. châle, chachâle.

charmeûr, euse, charmeur, euse.

charognî, fonctionner anormalement, avec des ratés :
El turbine charogne. Vlà co 'l machine qui couminche à charognî !

chârpète, n. f., serpette :
Il est voye avè 's chârpète cachî à baguètes.

chârpèteû, n. m., celui qui taille à la serpette. (peu usité).

chasse, n. f. :
1. terme du jeu de pelote : Un joueur ayant « rechassé » la balle, celle-ci est arrêtée par un joueur de l'équipe adverse qui marque une « chasse » en tirant un trait sur le sol, à moins que l'on dispose de planchettes marquées 1 et 2 car il peut y avoir 2 « chasses » par jeu. V. bale. [en dialecte flamand Kaats, en Mfr. chasse « endroit précis où la balle s'arrête lorsqu'elle a touché la terre une seconde fois ». (v. Wartburg, F. E. W. captiare). Consulter le travail de W. Bal « Sur le vocabulaire du jeu de balle dans l'Ouest-Wallon » (Mélanges de Linguistique romane offerts à J. Haust, Liège, 1939, p. 21]. — 2. réprimande, semonce : *I d'a atrapé yeune dè chasse du patron !*

chasse-clô, n. m., chasse-clou.

chasse-clawè, n. m., chasse-clou.

chass'rô, n. m., «chassereau» (vieux mot). Anciennement, registre dans lequel étaient décrits par ordre les biens et les rentes d'un particulier ou d'un établissement public.

chatagne, n. f., châtaigne, marron.
V. baron.

chate, dans l'expression :
*I n'a ni*n *chite ni chate,* il n'y a pas à regimber, à tergiverser. V. crac.

chatimint, n. m., châtiment.

Chèchél (é long), dimin. de Michel, prén.

Chechèle, sobriquet.

chènance, n. f., semblant :
*Fé chènance. Fé in gros chènance dè ri*n. *A m'chènance, vos vos trompez* (à ce qu'il me semble). *Faites çà à vo chènance !* (à votre idée, comme bon vous semble).

chèner, sembler :
*Çà dwèt vos chèner drole. I m'chènoût bi*n *què ç'astoût vous ! Après 'l guêre, ène târte au riz èm' chèn'ra bon ! Si djè d'âroû yeune*

asteûr, çà 'm chèn'roût bon. Pou qu'çà chène bon, mètez du suke dèssu ! I m'avoût chèné què djè 'l mindjoû d'djà ! Locut. : *I 'm chène à vîr què...* (il me semble que...)

Chèriye, dimin. de Pulcherie, prén.

chèrveû, se, n. m. f. Syn. sièrveû, se.

chèrvi. Syn. sièrvi.

chése, n. f. :
1 chaise : *s'achîr su 'n chése. Ene chése pèrcée.* Syn. sèle. — 2. chaire : *èl chése dè vérité.*

cheûr, n. f., sœur. Syn. sieûr.

chèvreu, n. m., chevreuil.

chèvreuye. Syn. chèvreû.

ch'firon, n. m., chevron :
Lès ch'firons dèl tchèrpinte.

chî, adj., num. six, devant consonne :
Chî jeumes, chî mézos, chî tch'faus. V. chîz'.

Chica, sobriquet.

chicâdje, n. m., action de chiquer :
C'est 's chicâdje qui 'l rind malâde.

chicaneû, se, chicanier, ière.

chicaye, n. f., mangeaille :
C'est pou 'l chicaye qu'on travaye èl pus. V. boustifaye.

chicayeû, se, n. m. f., celui, celle qui bouffe (qui mange avidement) :
Çà c't'in chicayeû ; il a mis tout à spale qu'on n'a niⁿ 'l temps dè 'l vîr.

chicayî, bouffer (manger avec avidité) :
Vos 'n moûrez niⁿ co d'faim audjoûrdu avè c'què vos avez chicayî !

chichéye, n. f., vétille, bagatelle.

chichîle, n. f. :
1. mets, douceur, petit extra, petits gâteaux : *nos avons fait 'n boune chichîle. I s' d'a foutu 'n pètite chichîle* (il s'est gavé). — 2. *I d'a atrapé yeune dè chichîle* (semonce) *dè 's pére.* [peut-être formé sur le fr. chiche, ou chichi].

chichîne. Dans l'expression fé chichîne, s'accroupir. V. acwati.

Chichite, sobriquet.

chich'mint, chichement :
I vivine chich'mint. V. èstritcho.

chichûle, n. f. Syn. chichîle.

chicon, n. m., femme laide, mal bâtie, accoutrée :
I d'a marié yun d'chicon ! Ké léd chicon ès coumére là !

chife, n. m., chiffre :
Fé in kate in chife pou atraper lès rats.

chifler, siffler :
Djè chifèle, djè chifloû, djè chifèl'rai. Dé vlà co yeune dè chifléye ! (c'est terminé). Syn. chufler.

chiflot, n. m. Syn. chuflot.

chifloter. Syn. chufloter.

chifrâdje, n. m., chiffrage.

chike, n. f. :
1. chicorée, mauvais café : *c'n'est niⁿ çà du cafeu, c'est dèl chike !* — 2. *çà n'vaut niⁿ 'n chike* (c'est sans valeur). — 3. *tirer 's chike* (se tirer d'affaire). — 4. *in bout d'chike* (un petit homme). — 5. *il a yeû çà pou 'n chike,* ou : *ène chike dè toubak* (pour une bagatelle). — 6. *il a atrapé 'n chike* (il a eu une cuite). *Atraper 'n chike dè pèrmission,* id. V. chicaye.

chikè, n. m. :
1. quignon : *djè 'm va vos coûper in boun chikè.* — 2. morceau de bois : *dj'ai mis sacan chikès (d'bo) dins 'l feu.* V. cayè.

chikète, n. f., petit morceau, petite boule.

chikeû, se, n. m. f., chiqueur, euse :
I n'a riⁿ d'pus dèsgoustant qu'in chikeû ! In chikeû come li, (un gros mangeur) *i li faurout biⁿ in pangn' pou djuner.* Rv. *I n'faut niⁿ avwè peû d'bwêre après in chikeû.*

chikî :
1. adj., saoûl, ivre : *I n'est niⁿ co si chikî què djè l'pinsoû.* — 2. verbe chiquer : *I 'n lache jamé d'chikî. I vos a chikî ène plat'néye dè patates* (manger goulûment) *qu'on n'a niⁿ yeû 'l temps dè 'l vîr.*

chik'mint, chiquement.

chik'té, ye, adj., éméché, e :
In coû qu'il est chik'té, i n'a poun d'ralâdje. Syn. zoufté. V. chike.

chîlâdje, n. m., sifflement :
El machine d'in fait yun d'chîlâdje !

chîlante, n. f. :
1. pièce d'artifice qui fuse sans détonner. — 2. vesse : *lachî 'n chîlante.*

chîlau, n. m. :
1. pleurnicheur. — 2. individu élancé, maigre, qui a trop grandi. — 3. sobriquet.

chîler :
1 produire un bruit de friture, de sifflement : *èl bûre chîle dins 'l payèle. El vint chîle padzou l'uch. Em' n'orèye gauche chîle, on pâle dè mi* (en mal). — 2. *dèspû qu'i vind à bwêre, ès-n'afêre chîle* (prospère). — 3. *quand dj'ai yeû criyî su lès gamins, vos âvîz dvu lès vîr chîler !* (déguerpir, décamper ; v. gambyî). [cisclare, Bayot. Conserve une armature historique (fistulare) mais est appelé à exprimer des faits relevant de l'acoustique, modifie certains phonèmes pour les rapprocher du son évoqué. Chîler peut aussi être formé sur une onomatopée. B. D. W., 1924 (1-2), p. 15-33. Comparer également anc. prov. cisclar, fr. gicler].

chîléye, n. f. :
1. traînée : *çà 'n fait qu'ène chîléye. Ene chîléye d'autos, ène chîléye dè cavaliés.* — 2. semonce : *I d'a atrapé yeune dè chîléye dè 's pére !*

chîl'mint, n. m. Syn. chîlâdje.

chime-chime, s. f., minauderie, petites manières :
Fé chime-chime.

chimik'mint, chimiquement.

chimisse, n. m. :
1. chimiste : *èl chimisse dèl papètrîye.* — 2. sobriquet.

chimô, n. m., agneau. Au fig. :
In p'tit chimô, un petit fieu. (Arch.).

chinaye, n. f., chiennaille, personne mal famée :
C'èst' ène chinaye, mèfyîz-vous d'in. Mi, djè

*n'va ni*ⁿ *avè 'l chinaye.* Se dit aussi affectueusement : *sacrè p'tite chinaye, va !* V. tchin'tréye.

chinay'réye, n. f., canaille :
*Vos 'n sârez tirer ri*ⁿ *d'bon dèl chinay'réye.* V. tchin'tréye.

chinay'rîye, n. f., espièglerie.

Chinchin, sobriquet.

chine-chine. Dans l'expression :
« *Fé chine-chine* ». S'abaisser, s'accroupir vis-à-vis d'un enfant. V. chichîne.

chinèl, n. m., préposé aux viles besognes :
*C'est li 'l chinèl dè l'atèlier. Djè n'ai ni*ⁿ *volu yèsse èl chinèl dès autes.*

chiner :
1. agacer, tourmenter : *chiner 'n sakî.* — 2. lambiner : *chiner su l'ouvrâdje.* V. balziner. — 3. s'échiner : *èle s'a branmin chiné dins 's viye.*

chineû, se, n. m. f., celui, celle qui «chine».

Chinke, sobriquet.

chinwè, se, chinois, se :
Pârler chinwè, lès Chin'wès.

chinwès'rîye, n. f., chinoiserie.

Chî-poûce, sobriquet.

chitâdje, n. m., foirade :
Il avoût du chitâdje 'squ'à dsu sès djambes. V. skitâdje.

chitâr, n. m. Syn. chitau.

chitau, te, n. m. f. :
1. foireux, euse : *il a co fait dins 's marone, sacrè chitau !* — 2. poltron, ne : *djè n'ai jamé vu in parèye chitau. Il est bi*ⁿ *trop chitau pou frécanter.* V. èskitau, te. — 3. petite carte d'un jeu : *djè n'ai qu'dès chitaus dins 'm djeu.*

chite, n. f., fiente, foire (diarrhée), frousse :
1. *ène chite dè mouche, ène chite dè pièrot, ène chite dè pidjon. Dj'ai tèlmint mindjî dès prones què dj'ai atrapé 'l chite. Dj'ai tèlmint 'l chite què djè n'ous'roû fé çà. Il a 'l chite come in héron.* — 2. *I n'a ni chite ni chate* (il n'y a pas à en douter, à tergiverser). — 3. sobriquet. V. èskite, courante.

chiter, foirer. Syn. èskiter.
[du francique skîtan (moy. néerl. seîten, néerl. schijten, all. scheissen : chier)].

chiteû, se, foireux, euse. V. chitau.

chitréye, n. f., diarrhée, foire :
Il avoût dèl chitréye t'au long du tch'min. Syn. èskitréye.

chitroule, n. f., foirolle, mercuriale annuelle :
Es djârdin èst' innindjî d'chitroules.

chîz', adj. num. six :
Compter 'squ'à chîz'. Chîz' ans. Il inme austant chîz' què sèt' (cela lui est indifférent) ou : *i n'd'a ni*ⁿ *pus dins chîz' què dins sèt'* ou encore : *nos n'd'ârons ni*ⁿ *d'pus dins chîz' què dins sèt'.* V. chî.

chîzième, sixième.

chîzièm'mint, sixièmement.

chîzinne, n. f., ensemble de six unités :
Ene chîzinne dè mètes, ène chîzinne dè s'minnes, etc...

chlag', n. m., schlague :
Avwêr, atraper du chlag'. Doner, foute du chlag'. [néerl. slag].

chlèk, n. m., fer feuillard mince, large. V. spaté.

chlop'. Seulement dans l'expression «daler à chlop' », aller coucher, dormir :
Alez, lès èfants, à chlop' ! [du néerl. slapen, dormir].

chlouke, adj., déguenillé, dépenaillé. (Arch.).

chnik, n. m., genièvre :
Ene boutèye dè chnik. Bwêre du chnik. In bac à chnik, un caboulot. [argot fr. chenique, de l'all. schnicken].

chnikeû, se, n. m. f., buveur de genièvre :
In nez dè chnikeû.

chnikî, boire du genièvre.

chnouf, n. m., prise, poussière de tabac :
Ene bwèsse à schnouf.
[Déformation du flamand snuif]. V. pènéye.

chnoufter, priser du tabac. V. pèner.

chnouk, n. m., avare :
In vî chnouk. Syn. ap-châr, zoulou, grèc, leup, arâbe.

ch'nu, n. m., chenu (de qualité supérieure) :
C'est du ch'nu, 'ndo, ès vin ci !

ch'nu, we, adj., ruiné, e (au jeu) :
Il a sté chnu à câртes.

chochin, e, n. m. f. Syn. toûtin, e. [peut-être formé comme chonchon].

chochiner, dorloter. Syn. bèzacî.

choke, n. f., ensemble, aggloméré de bulbes d'une plante dont on n'a pas encore opéré la séparation.

chokî, choquer :
Dj'ai chokî 'm tièsse conte èl mur'. Chokî 'n sakî du cousse. Chokî vo vêre conte èl mien. Il a sté chokî, èle a sté chokéye dè c'què dj'li z-ai dit.

chômâdje, n. m., chômage.

chômeûr, n. m., chômeur.

chom'ter. Syn. chopter.

chonchon, n. m. :
1. sexe de la femme « mulieris puddendum ». — 2. poupée préférée. — 3. sobriquet.

chone, n. f., sexe de la femme.
In tchapia chone (chapeau en feutre mou fendu au sommet). V. chwine.

chonlète. Dans l'expression :
Vos avez (il a, elle a) chonlète, vous avez (il, elle a) menti. V. lète. [littéral. cinq lettres].

chop'ter, décamper, déguerpir :
*Vos d'alez chop'ter si vos n'vos téjiz ni*ⁿ *! Alez, chop'tez !*
[comparer le verviétois hoper, bondir].

chorer, gratter, détaller. Syn. gambyî, brouyî.

choteû, n. m., terme de football, celui qui lance le ballon d'un coup vif et sec :
In boun choteû. [de l'angl. shot].

Chou, sobriquet.

choulèt, e, grassouillet, ette :
*Ké p'tit choulèt qu'c'est çà ! I d'vi*n *cras come in choulèt.* V. crachoulèt.

choulète, n. f., petite soule en bois :
Crochî avè dès choulètes dè pâke (en buis). *Prinde èl choulète d'in bètch* (avec la pointe ferrée). *Prinde èl choulète du plat. Fé dès îs come dès choulètes.*

Choumake, n. m. Sobriquet.
[néerl. schoenmaker, cordonnier].

choupite, n. f., verge (t. enfantin) :
Choupite in l'ér ! Terme d'affection : *èm' pètite choupite, va !*

choûter, écouter. (Arch.) V. ascouter.

choûze, n. f., chose :
*I n'a pus grand choûze d'à li. C'est ri*n *grand choûze dè li. Tout pârlant d'aute choûze. Vos avez l'ér tout choûze. Wére dè choûze* (peu de chose). Substantiv. *C'est choûze qui mè l'a dit.* Rv. *Wére dè choûze nos rconsole, come wére dè choûze nos fait dè 'l pinne.* V. sakè.

choûzèn'za, n. m., influenza :
Il a yeû 'l choûzèn'za (ou : *'l diâlèn'za*).

choûzer, arranger, disposer :
*I faura wétî d'choûzer çà come i faut. Djè n'ai ni*n *seû choûzer l'afêre come djè l'aroû volu.*

chu. Exclam. lors d'un effort violent :
Sakî in f'sant in chu tèrtous inchène.

chuch'lâdje, n. m., chuchotement.

chuch'ler, chuchoter :
*Il est toudi in train d'chuch'ler à l'orèye dè 's vijin. Djè n'inme ni*n *quand on chuchèle dinsi.*

chuch'leû, se, n. m. f. Syn. chuchoteû.

chuch'lotâdje, n. m., chuchotement. Syn. chuch'lâdje.

chuch'loter, chuchoter. Syn. chuch'ler.

chuch'loteû, se, n. m. f., celui, celle qui « chuchlote ».

chuchoteû, se, n. m. f., chuchoteur, euse.

chuchot'mint, n. m., chuchotement.

chuchûte, n. f., échec, défaite :
I dont atrapé yeune dè chuchûte ! Syn. Dèchoule. [redoublement de chûte].

chufèl'mint, n. m. Syn. chuflèmint.

chufèrlu, n. m., café très léger, contenant plus de chicorée que de café :
Ene jate dè chufèrlu. C'est du chufèrlu. V. chike.

chuflâdje, n. m., action de siffler :
I m'imbête avè 's chuflâdje.

chuflau, te, n. m., siffleur, euse. V. chufleû.

chuflèmint, n. m., sifflement :
El chuflèmint d'ène bale, d'in obus.

chufler, siffler :
El Viè chufèle t'au long du tch'min in tout dalant vinde sès gayes. I chufloût (imparf.) *I chufèl'ra* (fut. simp.) *I chufèl'roût* (condit.) *Il a tél'mint mindjî qu'i n'sait* (ou : *sâroût*) *pus chufler. Çà n'sè dit ni*n, *çà 's chufèle* (cela se devine). *On m'a chuflé 'm toubak* (subtiliser). [Schufler (Bassily). Du latin sîbilare (sufilare), néerl. Schuifelen]. V. chifler.

chufleû, se, n. m., siffleur, euse :
C-t'in bon chufleû ; i chufèle dès grands érs.

chuflot, n. m. :
1. flageolet, sifflet, flûte : *lès boyscouts ont pris leû chuflot avè yeûss'. Em' frére djoûwe du chuflot au cèrke. Tayî 'n baguète à chuflot* (en biais, en bec de flageolet). — 2. verge, t. enfantin. — 3. *bwêre in chuflot* (petit verre de liqueur). Rv. A quelqu'un qui siffle : *combi*n *vindez vo chuflot ?* (ou simplement : *combi*n *'l vindez ?*). Réplique : *deûs liârds dè pus què vos n'avez dins vo poche.* V. chiflot.

chuflotau, te, n. m., celui, celle qui sifflote.

chufloter, siffloter :
Chufloter sès p'tits érs. V. chifloter.

chufloteû, se, n. m. f., celui, celle qui « chuflote ».

chuflotia, n. m., celui qui sifflote (péjor).

chuflotine, n. f., décharge de petits plombs ou de chevrotines.

chuflot'mint, n. m., sifflotement.

chûre, suivre. Syn. sûre.

chûte, dans l'expression :
Tout d'chûte, tout de suite. Syn. sûte.

chûvant. Syn. sûvant.

chûveû. Syn. sûveû.

chwè, n. m., choix :
*I n'a poun d'chwè doûlà. Vos n'avez ni*n, *vos n'ârez ni*n *'l chwè.*

chwèyer, choyer. V. bèzacî, adormiter, chochiner.

chwèzi :
1. verbe choisir : *A chwèzi intrè lès deûs, mi, djè pèrdroû 'l pus grande. C'est du temps chwèzi, ène fièsse chwèzîye.* — 2. n. m., *in chwèzi,* un drôle, un bizarre.

chwine, n. f. :
1. cigogne (arch.). Par extension femme maigre, haute sur jambes : *ène grande chwine.* — 2. sexe de la femme : *ène vièye chwine,* une vieille femme. — 3. chapeau en feutre mou, fendu au sommet : *il a mis 's chwine. In tchapia chwine.* V. chone.
[afr. chuignon, chuignot, petit de la cigogne].

cî, ici :
*Venèz cî d'lé mi. Dè d'cî, vos vîrez bi*n. *Vos viyîz çà dè d'cî !* V. doûcî.

cin **:**
1. celui : *èl ci*n *qui dit çà c't'in minteûr.* — 2. ceux : *lès ci*n *qui 'l dizont c'est dès minteûrs.* Syn. cyin.

cibe (i bref), n. f., cible :
On m'avoût pris pou cibe.

cibwêre, n. m., ciboire.

Cicîle, prén. Cécile.
Al Ste-Cicîle, lès musiciens fzont leû banquet. Ermonter Cicîle ; èrmonter Cicîle au plafond (renifler fortement).

ciclisse, cycliste.

cide (i bref), n. m., cidre :
Bwêre du cide.

cien, èl. Syn. ci**n**, cyin.

Cien, réduct. de Lucien, prén.

ciène, èl, celle :
El ciène qui mè l'a dit... El pus maline, c'est 'l ciène qui 'n dit rin. V. cyin.

cîk :
1. cinq : *cîk francs.* — 2. brêche : *èle d'a fait yun d'cîk dins 's cote !* Syn. èscârd.

cîkante, cinquante.

cîkantinne, n. f., cinquantaine.

cîkième, cinquième :
Fé 'l cîkième via, arriver pour faire le cinquième à table.

cîkièm'mint, cinquièmement.

cîkinne, n .f., réunion de 5 unités :
Ene cîkinne d'yeus. Ene cîkinne dè mètes. Ene cîkinne dè vwès.

cilinde, n. m., cylindre.

cilindrâdje, n. m., cylindrage :
El cilindrâdje dèl pavéye.

cilindreû, n. m., cylindreur.

cimentâdje, n. m., cimentage :
El cimentâdje d'ène citerne.

cimenteû, n. m., celui qui cimente.

cimintière, n. m. Syn. cémintière.

cinde, n. f., cendre :
Dès cindes dè bo. Dès cindes dè tchèrbon. El batch à cindes. Folk. *El djoû dès cindes, on va kèri leû cwè. C'est 'l djoû dès féves, dès èrins, dèl surope èyè du ramplumu.* Rv. *Mètez dès cindes dèssu !* (Répl. d'un ouvrier à un apprenti qui dit après avoir terminé une besogne, *« dj'ai fait, seu ! »*).

cindré, n. m., pigeon de couleur cendrée.

cindrer, cendrer.

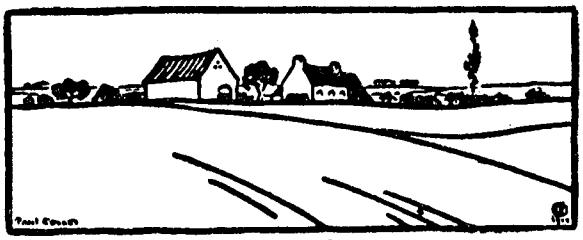
cindreû, n. m. Autrefois, marchand ambulant de cendres de bois et de sable qu'il faisait porter dans de longs sacs par un cheval ou un âne :
In tch'fau d'cindreû (un carcan). *In baudèt d'cindreû.* (Arch).

cindreû, se, adj., cendreux, euse :
In tch'min cindreû.

cindréye, n. f., cendrée :
Spârde dès cindréyes dins lès pièsintes.

cindrin, n. m., tablier :
In bleû cindrin. In cindrin d'cûr. Rinde èl cindrin (congédier). V. tabié, èscoû.
Rv. *Vo n'ome ès dèrange, vos pièrdez vo cindrin.*

cinse, n. f., « cense », ferme, métairie :
El cinse dèl bleûse tårtine, dèl vîye coû, etc... In tch'fau d'cinse (cheval de trait). *In gârçon, ène fiye dè cinse. Ene cinse à pouyes* (petite métairie). *I va mèyeû al cinse* (au fig. les affaires se présentent mieux).



Ferme de Héricourt.

cinsé, ye, adj., censé, e :
Djè n'astoû nin cinsé dè 'l savwêr.

cinsémint, censément :
Ç'astoût cinsémint d'à mi.

cinsî, ière, n. m. f., fermier, ière :
In gros cinsî, in p'tit cinsî, ène bèle cinsière.

cinsî-rwiné, n. m., jeu de cartes :
Djouwer au cinsî-rwiné.
Folk. On confronte les cartes de chacun et on lève la main du côté de la plus haute carte jusqu'à la ruine d'un des deux joueurs.

cins'lète, n. f., petite ferme.

cins'lote, n. f. Syn. cins'lète.

cins'réye, n. f., les habitants d'une ferme :
Toute èl cins'réye astoût rèyuniye.

cint, cent :
In ome dè cint kulos. In cint, une centaine : *in cint d'gayes, in cint d'moules. I vikrine bin cint-z-ans in 's tournant leû dos.* V. masse 1.

cintième, centième.

cintièm'mint, centièmement.

cintinne, n. f., centaine :
Ene cintinne dè francs. Ene cintinne d'anéyes.

cintrâdje, n. m., cintrage.

cintrer, centrer.

cintupe, n. m., centuple :
Djè vos 'l rindrai au cintupe. V. cint.

cintupler, centupler.

cirâdje, n. m. :
1. cirage : *I n'a pupon d'cirâdje pou froter lès solés. Ene brouche au cirâdje.* Syn. luss'. — 2. action de cirer : *èl cirâdje dès meûbes.*

circulére, n. m., circulaire :
Is vont voyî in circulére à leûs pratikes. Lanci in circulére.

cireû, se, n. m. f., cireur, euse :
In cireû d'solés, in cireû d'parquets.

cirwè, n. m., outil à cirer, t. de cordonnier. Littéralement « ciroir ».

cis'ler, tailler :
I cizèle lès âyes. V. cizayî.

cis'leû, n. m., ciseleur.

cis'lur', n. f., ciselure.

Citéye. Réduct. de Félicitée, prén.

citwèyène, n. f., citoyenne.

citwèyin, n. m., citoyen.

civière, n. f. Espèce de baquet en bois, à bords peu élevés, suspendu par quatre bouts de chaîne sous un véhicule et dans lequel le voiturier plaçait les objets de première nécessité : ses effets, l'avoine des chevaux, sa propre nourriture.

civil'mint, civilement :
I s'a fé intèrer civil'mint. Il est civil'mint rèsponsâbe.

cizaye, n. f., cisaille :
Tayî lès âyes al cisaye. Syn. cizia.

cizayeû, n. m., cisailleur.

cizayî :
1. cisailler : *cizayî du fièr.* — 2. tailler : *cizayî èn' aye.* V. cisler.

cizay'mint, n. m., cisaillement.

cizète, n. f. :
1. paire de ciseaux : *èl cizète dèl couturière.* V. suzète. — 2. libellule : *lès cizètes volont au dzeûr dè l'iau.* V. madame, mam'zèle, mossieû. — 3. habit français, queue de morue : *il a mis 's cizète.*

cizia, n. m. :
1. *in cizia d'mènuzié* (ciseau). *In cizia d'cwèrleû.* — 2. *tayî lès âyes au cizia* (cisaille). — 3. *èl keûdeûse a lèyî tchér ès cizia* (grands ciseaux).

clabotâdje, n. m., bruit que l'on fait en marchant avec des sabots :
Ele d'in fait yun d'clabotâdje avè sès chabots.

claboter, faire du bruit en marchant avec des sabots :
Ele clabote avè sès chabots. On intind 'l tchèvau claboter d'au lon. El fièr du tch'fau clabote.

clakî, claquer :
El vârlet fait clakî 's-n'èscoréye. I va bin râde clakî (mourir). V. clatchî.

clakwêr, n. m., claquoir :
El bèguine fait ascouter lès èfants à coûps d'clakwêr.

clame, n. f. Lien de fer plat servant à assembler des pièces de bois ou de fer :
El clame du tchâr, du bègna (pièce de fer dans laquelle sont introduits les bouts du « stri » pour le serrage).
[moyen h. all. Klamme (all. Klemme) étau].

clamur', n. f., clameur :
Qué clamur'! Ele d'in fait dès clamur' pou rin.

clandèstinemint, clandestinement.

Clap'-Bo. Topon. Clac-Bois :
Cinse du Clap'Bo, à Baulers (hameau de la Longue Bouteille).

clape, n. f., chape :
T'aussi coria qu'ène clape dè flaya. V. tchape.

clapè, n. m. Instrument employé par les bourreliers pour maintenir entre les genoux les objets qu'ils façonnent :
Fé 'n bouche come in clapè d'gorlî.

clape-chabot. V. Mârîye.

claper :
1. *l'uch' a clapé pau vint* (claquer). — 2. *djè l'ai clapé au mur* (coller). — 3. *il a sté bin clapé* (répondre, rétorquer). — 4. *claper sès ès* (les fermer coup sur coup, cligner). [néerl. Klappen, claquer ; fr. claper].

clapète, n. f. :
1. planche basculante ou glissante d'un clapier, pigeonnier, etc. : *sèrer* (ou : *drouvi*) *'l clapète.* Syn. clipia. — 2. au fig. langue : *I faut toudi qu'èle fasse daler 's clapète.* — 3. personne bavarde : *vos n'avez jamé vu 'n clapète parèye!*

clapotâdje, n. m., bruit de choses qui s'entre-choquent :
In clapotâdje d'uch.

clapoter, produire un bruit en s'entre-choquant, clapoter :
L'uch clapote. Lès ardwèses du twèt clapotont pau grand vint. Lès iaus clapotont.

clapotia, n. m., cloueur, péjor.

clapot'mint, n. m., clapotement :
El clapot'mint dès iaus.

Clarisse. L'une des sources d'eau alimentant Nivelles.
Par dérision : *du vin d'Clarisse, dèl sauce Clarisse, du bûre dè Clarisse pou fé 'l sauce.* (Nivelles possède deux captations d'eau : Clarisse et Grand'Peine. La vieille Clarisse date de plus de 350 ans et constitue un mode primitif de captage. La nouvelle Clarisse est située dans une prairie de la ferme Broquet et date de 1889. C'est une installation sommaire encore, qui figure parmi les principales préoccupations des édiles actuels).

clas'mint, n. m., classement :
Il est 'l promin au clas'mint.

classâdje, n. m., action de classer, classement :
El classâdje dès lètes. El classâdje dès pidjons.

classeûr, n. m., classeur.

clatchâr, n. m., claquoir :
Avè 'l clatchâr, on daloût à foudrines.
Syn. clakwêr, clatchwêr.

clatche, n. f., calotte (tape) :
Dj'ai atrapé 'n boune clatche à 'm-n'orèye. Au fig. *atraper 'n clatche, ène boune clatche,* subir une grosse perte d'argent. Rv. *Djè n'mètrai nin dès gants pou li d'ner 'n clatche.*

clatcheû, se, n. m. f., claqueur, euse ; applaudisseur, euse :
Lès clatcheûs stine là pou djouwer leû rôle. Lès clatcheûses ètou.

clatchî, claquer :
Clatchî dès mangn'. Fé clatchî ène èscoréye. Clatchî 's tièsse au mur. I s'a fait clatchî à l'uch (flanquer).

clatch'mint, n. m., claquement :
El clatch'mint d'ène èscoréye.

clatch'réye, n. f., applaudissement, acclamation :
Quand 'l tchanteû a dèskindu du ponton, on li z'a fait 'n boune clatch'réye.

clatchwêre, n. f. :
1. batte d'arlequin ; espèce de sabre de bois, fendu en deux ou trois lamelles dans toute sa longueur, dont les sociétés de masques se servaient pour accompagner leurs danses. — 2. mèche de fouet : *ène boune clatchwêre.*
Syn. èscaswêre.

clau. V. clô.

clawâdje, n. m., clouage :
In fayeû clawâdje.

clawan, n. m., sorte de serre-joint, constitué de deux planches percées de trous et séparées par une sorte de taquets en bois également que l'on peut avancer ou reculer, les deux taquets étant traversés par des boulons pour la fixation. Le serrage des pièces à coller ou à clouer se fait alors au moyen de cales. Cet appareil se nomme aussi « cèpia ».

clawè, n. m., clouet.

clawer, clouer :
Clawer in clô. Clawer 'l bètch à 'n sakî. V. clô.

claweû, n. m. :
1. petit marteau de cordonnier. — 2. celui qui cloue : *in claweû d'késses, in fayeû claweû qui tape su sès dwèts.* Peut se dire aussi au fém. : *« ène claweûse »*.

clawoter, clouer, péjor.

clawoteû, n. m., cloueur, péjor.

clawtâdje, n. m., cloutage.

claw'ter, clouter.

claw'teû, se, n. m. f., celui, celle qui cloute.

claw'tî, n. m., cloutier.

claw'triye, n. f., clouterie.

Clémint, prén. Clément.

clér, e :
1. adj., clair, e : *du temps clér. Dèl clére soupe, dèl clére iau. Çà y-est clér come du dju d'chike. Es-n'afêre n'est niⁿ clére.* Rv. *Djè n'vwè niⁿ clér.* Répl. *Wétîz 'l curé, adon !* — 2. n. m., petit lait : *in pourcha alvé au clér.*

clèr, n. m. :
1. chantre : *il est clèr al grande èglîche.* Syn. mârlî. — 2. clerc : *in clèr dè notére.*

clér'mint, clairement.

clér'vwè, à, locut., à claire-voie :
Sèmer à clér'vwè.

clérvwèyance, n. f., clairvoyance.

clérvwèyant, e, adj., clairvoyant, e.

clichâdje, n. m., clichage.

clicheû, n. m., clicheur.

clichî, clicher.

clicote, n. f., testicule, dans la locution « tchaufer leûs clicotes » :
Vènez cî tchaufer vos clicotes ! (venez ici vous chauffer un peu). V. tchaude *(prinde ène...)*

clicoter, cliqueter :
El vint fait clicoter lès fèrnièsses. In gros camion qui passe su 'l rûwe fait clicoter lès vêres dins l'armwêre.

clicotia, n. m. :
1. dé à jouer, jeu d'ancre : *djouwer au clicotia.* — 2. mobilier modeste (fig.) : *on li z'a vindu sès clicotias.* — 3. petit moulin qui, actionné par le vent, fait jouer sur une planchette deux petits marteaux de bois, ce qui produit des cliquetis. — 4. marteau de la porte : *èl clicotia d'l'uch.*
[comp. le lièg. clicote. Proprement, chose qui fait du bruit au vent. De l'afr. cliquer, fr. cliqueter].

clicot'mint, n. m., action de cliqueter :
In clicot'mint d'fèraye.

clignète, n. f., œillade, clin d'œil :
Djè li z'ai fait 'n boune clignète.

clignî, cligner :
Clignî dès îs. V. claper.

clign'mint, n. m., clignement.

clignoteûr, n. m., flèche ou lampe d'automobile, servant à indiquer la direction que l'on veut prendre.

clignot'mint, n. m., clignotement.

clike, n. f., lumbago :
Dj'ai atrapé 'n clike dins 'm dos. Syn. tour dè rin.

climbia, n. m., clenchette d'une longe.

climbyî, ès, se pencher. (Arch.).

clinkant-nieu, adj., battant neuf, clinquant :
Il a in costume clinkant-nieu, ène cravate clinkant-nieufe.

clintchâdje, n. m., penchement :
El clintchâdje d'in mur'. V. clintchî.

clintche, n. f. :
1. clenche. Syn. clitche. — 2. *ène grande clintche* (femme dégingandée).

clintchî :
1. incliner, pencher : *faites clintchî 'l plantche !* — 2. tordre, fouler : *dj'ai clintchî 'm pîd dins lès rabourés.* — 3. broncher : *vos n'oûsrîz clintchî d'ène pate !* [De clinicare, dérivé du lat. clinare, incliner].

clip'-clap', onom., bruit de sabots ou de chaussures en désordre :
Djè sû scran d'intinde vo clip-clap'. Quand vos d'ârez vo soû d'fé clip-clap' ? Rv. *Ele s'inva toudi clip-clap', in fièr qui osse èyè l'aute qui clape.*

cliper :
1. tinter, faire sonner lentement une cloche de manière que le battant frappe d'un seul côté et par coups espacés. — 2. fesser : *il a sté clipé d'alur' pa 's pére.* — 3. coïter.

clipète, n. f., mauvais café, boisson très légère :
Al place dèl lampéye, c'est du rpassé, dèl clipète. V. lapète.

clipeû, se, n. m. f., qui pratique le coït.

clipéye, n. f., fessée :
Il a yeû 'n boune clipéye dè 's pére.

clipia, n. m. :
1. loquet, chevillette, cliquet : *fé 'l clipia dèl baye. On a sèré 'l clipia du rèchau d'l'èstûve. El clipia d'in ingrènâdje.* — 2. souricière à trébuchet : *èl sori a sté prîje dins 'l clipia.*

clipotéye, n. f. Syn. clipéye.

clipotia, n. m. :
1. girouette : *èl vint fait toûrner 'l clipotia.* Pseudonyme de Léon Petit. V. djirouwète. — 2. espèce de marteau fixé anciennement sur la porte d'entrée et qui servait à appeler. — 3. moulin du clipotia, anciennement à la Borne.

Clipotiau, moulin Clipotiau ou Papeterie Brabant (Moulin de Clippoteau 1636) sur le ri St-Pierre, auj. en ruines. V. spinwè.

clitchâdje, n. m., action de « clitchî » :
El gamin m'énèrve avè 's clitchâdje.

clitche, n. f. :
1. clenche : *èl clitche dè l'uch. Sèrer l'uch al clitche.* — 2. *daler al clitche* : faire l'amour. [de l'all. klinke (loquet) comme le fr. clenche].

clitchète, n. f., clenchette :
El clitchète dè l'uch clicote.

clitcheû, se, n. m. f., celui, celle qui actionne la clenche.

clitchî, faire jouer la clenche :
Vos avez beau clitchî, i n'a pèrsoûne ! V. clitch'ter.

clitcho, n. m., loquet :
El clitcho du ràn d'pourcha.

clitchoter, loqueter, agiter le loquet :
Què c'qu'il a co à clitchoter dinsi ?

clitch'réye, n. f., bas peuple, lie.
V. ranchèn'rîye. [fr. clique].

clitch'ter, faire jouer la clenche :
On clitche à l'uch' ou : *on clitch'tèye à l'uch'.*
Syn. clitchî.

clô, n. m. :
1. clou : *clô d'lates, clô sins tièsse, clô d'chabot. Rèsponde djusqu'au clô* (jusqu'à la dernière). *Mète lès gayoles au clô* (concours d'oiseaux). *C't'in clô d'lûja* ou : *il a dès clôs d'lûja dins sès poches* (il s'achemine vers la mort). *Es pingnî avè in clô. Nadjî come in clô. Dur come in clô. Sètch' come in clô. Clô d'tchi*n (coup lancé avec le poing fermé, mais dont le doigt majeur forme aspérité).
In clô tournant (tourillon de chaîne). Rv. *In clô èn' s'infonce ni*n *du promî coup qu'on buche dèssu 's tièsse. In clô rcache l'aute. Il agn'roût in clô in deûs. On n'dèvi*n *ni*n *cras à sucî dès clôs.* V. clawer. — 2. furoncle : *èm' gamin est tout rimpli d'clôs.*

clojère, n. f. Syn. clozière, casse.

cloke, n. f. :
1. cloche : *lès clokes du clokî. Lès clokes sounont lès transes. Lès clokes dè Rome.* — 2. *ène cloke à brèjes* (étouffoir en tôle - syn. èstoufichwè). — 3. *ène cloke dès bos* (anémone sylvie). — 4. *sans cloke ni batia* (sans cérémonie). Rv. *On 'n sâroût ni*n *souner lès clokes èyè daler al procession. C'n'est ni*n *'l grosse cloke qui minne èl pus d'ramâdje. El cyin qui n'intind qu'ène cloke n'intind qu'in son.* Folk. On dit à quelqu'un qui fait une grimace : *si lès clokes soun'rine à St-Hubèrt, vos dmèr'rîz dinsi.*
(cf. Les fondeurs de cloches Nivellois, tome V, 1895, et tome VIII, 1907, des Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles).

clokète, n. f. :
1. ampoule, phlyctène : *dj'ai dès clokètes à mès pîds.* — 2. anémone sylvie. Rv. *El cyin qui brûle ès cu, s'achîd su dès clokètes.*

clokî, n. m., clocher :
El clokî d'l'èglîche. Djan Djan est su 's clokî. A Tournai, il a cîk clokîs yè kate sins clokes. Rv. *Dîrîz bi*n *« In plat d'pape à plakî au clokî sans nafyî » ? I faut què 'l clokî seûche au mitan du vilâdje.*

clope, n. f., venette :
*Il a yeû 'l clope à l'examen. Il a facîl'min 'l clope pou ri*n. V. chite, vesse, proute.

cloper, avoir la venette :
*I clope pou ri*n. [cloper, boîter (encore 1611 Cotgrave) du latin cloppus].

clopeû, se, n. m. f., peureux, se :
I djouwe du fèl, min c'èst' in grand clopeû.
V. chitau, vèssau, proutau.

clotur', n. f., cloture.

cloukser. Syn. cloussî.

cloup', onom. bruit que fait un objet en tombant dans un liquide :
Il a glichî èyè cloup' vèl-là dins l'iau !

clouper, saisir, prendre vivement :
Dj'ai sté cloupé (j'ai été pris, blessé, sans avoir le temps de parer le coup). *El police l'a cloupé su 'l place.*

cloûre, clore, fermer :
I froût mèyeû d'cloûre ès bètch. Cloûre l'uch. Cloûre lès ayes. Vlà tout cloû (tout est fini).
V. rècloûre.

clous'mint, n. m., gloussement.

cloussau, te, n. m. f. :
1. personne qui tousse : *in cloussau, ène cloussaute.* — 2. geigneux, euse (au fig.) : *vlà in claussau, hein !* — 3. souffreteux, euse : *il a toudi sté cloussau.*

clousser :
1. glousser : *ascoutez nos pouyes clousser !* — 2. geindre, se plaindre : *èn' vènez ni*n *co clousser, savè !* — 3. tousser : *I n'a fait què d'clousser toute èl nût'.* — 4. *I n'a fait què d'clousser toute ès vîye* (il a été souffreteux toute sa vie). Syn. cloussî.

clousseû, se, n. m. f., personne qui tousse.
Syn. cloussau, te.

cloussî. Syn. clousser.

cloûtâdje, n. m., gâchage :
El cloûtâdje du moûrti.

cloûte, n. f., bouloir, gâche :
El maneûfe a skèté 'l manche dè 's cloûte.

cloûter, gâcher :
*Pou avwè du boun moûrtî, i faut bi*n *'l cloûter.*

cloûteû, n. m., gâcheur :
In boun cloûteû.

cloweû, n. m., ouvrier qui répare les haies.
V. (è)rcloweû.

clozière, n. f., clos. Syn. clojère.

clût', n. f., testicule. V. couye.
[du flam. kluit].

clwèzon, n. f., cloison. V. trèpâdje.

clwèzonâdje, n. m., cloisonnage, cloisonnement.

clwèzonemint, n. m. Syn. clwèzonâdje.

clwèzoner, cloisonner. V. trèpadjî.

co, n. m., coq :
In bia co. C'est li 'l co dèl binde (vieux).
V. coq.

co, encore :
*Çà va co. I n'fait ni*n *co tchaud. I travaye co. Eyè co...* Rv. *C'est co mi !* Répl. *C'èst' in mot d'èrproche. Quand i n'd'a pus, i d'a co !...*
V. céoco, èco.

cocârdâdje, n. m., action de crételer :
Lès pouyes d'in scoryont yun d'cocârdâdje.

cocârde, n. f., cocarde.

cocârder, crételer :
Ascoutez çà lès pouyes cocârder ! El pouye cocârde (èle crie cok-codâke !).
[comp. le fr. cocarde (bonnet à la coquarde, 1562, Rab.) dér. de l'afr. coquard, vaniteux, proprement « coq » (d'où cocardeau)].

cocha, n. m., gousse de pois. (Arch.)

coche, n. f., encoche, établi du creuseur, terme de sabotier.
cochî, blesser :
Em' gamin s'a cochî à 's dwèt. Il est cochî. Em' feume est cochéye à 's djambe. V. cwachî.
cochonsté, n. f., cochonnerie :
Dire, fé dès cochonstés. Syn. pourchatrîye.
cochur', n. f., blessure :
I n'est niⁿ co rguèri dè 's cochur'. V. cwachur'.
coco :
1. terme affectif. — 2. sobriquet.
coconte, n. m., long conte, conte superflu :
I fait dès cocontes pou wére dè choûze.
[redoublement initial].
cocotche. Dans la locution :
« *Cocotche èt momotche* ». *I sont toudi cocotche et momotche dins lès cwins* (en train de chuchoter). *Pa-dvant lès djins, i sont cocotche èt momotche* (à petites manières). [onom.].
codâke, n. m., œuf, t. enfantin.
V. cod'codâke.
cod'codâke :
1. onom., cri de la poule qui vient de pondre. — 2. n. m., terme enfantin, un œuf : *mindjî in cod'codâke.*
cofe, n. m., coffre :
Avwêr èl cofe boun.
cof-foûrt, n. m., coffre-fort.
Rv. *On n'a jamé vu in cofe-foûrt qui sûvoût in corbiyâr.*
cofrâdje, n. m., coffrage :
Lès maçons ont fini leû cofrâdje.
cofreû, n. m., ouvrier maçon spécialisé dans le coffrage.
Cogne, sobriquet.
cok', n. m., menthe-coq, tanaisie balsamite :
Dj'ai du cok dins 'm djârdin. [comme pour le fr., nom donné par quelque assimilation de forme, de couleur, à certaines plantes : coq de jardin, ou menthe coq, ou herbe coq].
cok' codâke, onom.
V. cod'codâke, cocârder.
cokèye, n. f., coquille. Topon., nom d'une petite métairie située entre deûx berges à proximité du chemin de Petit-Rœulx :
Eritâdje dèl cokèye.
cokî, n. m., coquetier (petit vase).
V. cokié.
cokia, n. m., cochet :
Dj'ai tuwé deûs cokias pou dimince.
cokié, n. m., coquetier. Syn. cok'tié.
cokiène. V. coquerne.
cokiyâdje, n. m., coquillage.
cok'lî, n. m., amateur de combats de coqs :
On avoût fait vnu lès djuweûs d'guîyes, lès djuweûs dè p'tit fièr èyè lès cok'lîs pou 'l ducace.
cok'tié, n. m. Syn. cokié.
colacionemint, n. m., collationnement.
colâdje, n. m., collage.
Colas :
1. Réduct. de Nicolas. — 2. *èl pètit Colas,* sobriquet. — 3. benêt, nigaud :

Il astoût là come in Colas,
I 'n savoût què dîre...
(chanson nivelloise manuscrite, Wallonia 1908, p. 135).
colau, n. m. :
1. pigeon : *in nwêr colau.* — 2. terme d'affection : *vènez d'lé mi 'm pètit colau.* — 3. coquelicot : *roudje come in colau* (syn. roudje feume). *Il a roudji come in colau. Ele est dèv'nuwe t'aussi roudje qu'in colau.* — 4. crouton de pain couvert de fromage gras et passé à la flamme : *mindjî dès colaus.* — 5. sobriquet : *èl nwêr colau.*
colau-mansau, n. m., pigeon ramier.
V. mansau.
colau-pirau, n. m., loriot ou merle doré.
colaute, terme d'affection, fém. de colau :
Vènez lé mi, 'm pètite colaute !
Colbac, sobriquet.
cole, dans l'expression :
« *Yèsse marié al cole* », être à la colle : *I n'est marié qu'al cole.*
colé, n. m., collier, col :
El colé du tchiⁿ. El colé dè 'm casake. Fé in colé à 'n sakî (prendre quelqu'un par le cou). *El tchiⁿ n'in vaut niⁿ 'l colé* (cela n'en vaut pas la peine). [afr. coler].
colècsionemint, n. m., collectionnement.
colècsioneû, se, n. m. f., collectionneur, euse.
colédje (é long), n. m., collège.
Folk. Collège créé en 1604 par l'évêque de Namur, François Buisseret, à titre de séminaire épiscopal. Confié rapidement aux jésuites qui en firent en 1658 un collège d'humanités. Après le départ des jésuites en 1773, il fut confié aux pères de l'oratoire. Il devint collège communal en 1804. En 1843, lorsqu'il fut question de créer l'école normale des garçons, le collège quitta le séminaire de Buisseret où il se trouvait installé depuis deux siècles pour se transporter rue de Bruxelles, dans l'ancien refuge d'Orival (act. Orphelinat des filles) et, en 1848, dans les locaux du Collège Notre-Dame de la Paix (hôtel de M. Paul de Burlet), qu'abandonnaient les frères Picpus. Il s'y maintint jusqu'en 1872, date à laquelle il gagna l'ancien hôpital général qu'il occupe toujours actuellement. Devenu athénée royal par arrêté du 18 août 1919.
Le collège actuel — *èl piscopâl* ou simplement *pisco* — a été fondé en 1915 par le cardinal Mercier. Il est situé au faubourg de Mons dans un vaste bâtiment datant de la fin de 18e siècle, aménagé et agrandi.
colèke, n. f., collecte. Syn. pourca.
colèra, n. m., choléra.
colére, n. f., colère :
Colére dè pouye qui stronne in vièr (colère passagère).
colèrète, n. f., collerette :
Ene marinière (sorte de blouse) *à colèrète.*
colèt vert, n. m., chou ou betterave :
Planter dès colèts vèrts.

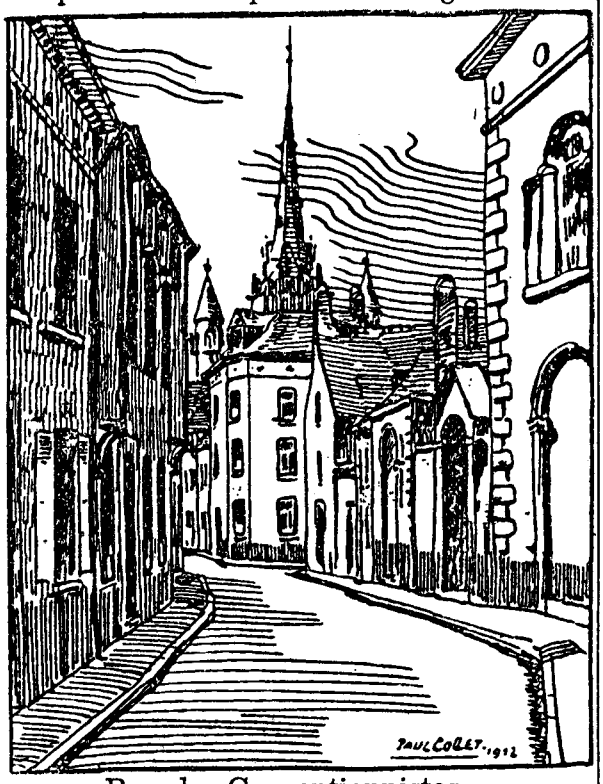
coleû, se, n. m. f., colleur, euse :
In coleû d'afiches. Ene coleûse dè cawotes.
colibète (à s'), locut., à volonté, à l'aise :
I f'zont tout à leû colibète. Il a vnu tout à 's colibète djusqu'al mézo. [lat. quolibet].
colidor, n. m., corridor.
colifon, n. m., colophane.
colipe, n. f., colique :
Avwêr dès colipes.
col'mint, n. m., collement.
colô. Syn. colau.
coloriâdje, n. m., coloriage.
coloryî, colorier.
colpoûrtâdje, n. m., colportage.
colpoûrter, colporter :
Colpoûrter in faux brû.
colpoûrteû, n. m., colporteur.
Colrâde, sobriquet.
coltéche, n. m., cortège :
El coltéche du cras mârdi.
combate, ès, se débattre, s'affronter :
L'èfant s'a branmin combatu d'vant mori. Nos poline nos combate.
combe, n. m., comble :
El tchèrpètî n'a pus qu'à clawer lès combes.
combi", combien :
Combi" avez d'èfants ? El combi" (le quantième) *astone audjoûrdu ?*
combia, n. m. :
1. combleau : *èl tchèréye a sté sèréye avè 'l combia.* Rv. *In tch'feû d'feume a pus d'foûrce què 'l mèyeû dès combias.* — 2. étai, pièce de bois pour étayer.
combler :
1. chevronner : *èl tchèrpètî a comblé 'l tchèrpinte.* — 2. serrer la charretée à l'aide du combia : *combler 'l tchèréye avè 'l moulinia.*
com'-com', mots prononcés par les enfants qui jouent aux quatre coins.
come :
1. comme : *in ome come nous.* — 2. I vût *come pou...* (il fait mine de...)
come dè djusse, locut., en effet :
Come dè djusse, c'est yèr qu'on mè l'a dit. Naturellement : *çà n'astoût qu'in brokteû yè, come dè djusse, on l'a fait biner.*
comèdîye, n. f., comédie.
come-i-faut, convenable :
C't'in ome foûrt come-i-faut. Travayî come-i faut (convenablement). *I tché come-i-faut dèl nédje* (en abondance). *I djèle come-i-faut* (fortement).
comèrcial'mint, commercialement.
comète, commettre (une faute).
comik'mint, comiquement.
cominchî, commencer. Syn. couminchî.
cominch'mint, n. m., commencement. Syn. couminch'mint.
comint, comment :
Comint c'qu'i va ? Comint d'sez çà ? Rv. *Comint çà ?* Répl. *Come in satch !*
comissére, n. m., commissaire.
comission, n. f. :
1. commission : *2 % d'comission.* — 2. emplette : *èm' feume est voye fé sès comissions.* — 3. ennui, contrariété : *qué comission d'yèsse arindjî dinsi !* — 4. aller à la selle : *fé 's comission.*
comôdité, n. m., commodités (lieux d'aisances) :
Il est voye au comodité.
compagnîye, n. f., compagne, épouse ; compagnon, époux :
C-t'in maleûr quand on pièrd ès compagnîye.
Compagnon, sobriquet.
comparâbe, adj., comparable.
comparativ'mint, comparativement.
comparète, comparaître.
compartimint, n. m., compartiment.
Compas, sobriquet.
compati, compatir.
compatichant, e, adj., compatissant, e.
compèrdâbe, adj., compréhensible :
Çà n'est ni" compèrdâbe.
compèrdûre, n. f., entendement, compréhension, dans l'expression :
Dûr dè compèrdûre. V. sin.
compére, n. m. V. oriyot.
complémint, n. m., complément.
complèt'mint, complètement. V. t'afétmint.
complice, complicité :
Il astoût d'complice avè li pou daler à puns.
complikî, compliquer :
Complikî lès afères ; in ouvrâdje complikî ; ène bèsogne complikéye.
comploteû, n. m., comploteur.
complumint, n. m., compliment :
Faites dès complumints à vo pére ! Il a rintré in rtârd, min il a yeû 's complumint ! Rv. *Dès mèrcis yè dès complumints, i d'in faut branmin pou rimpli leû panse* (ou : *leû poche). Pou in complumint, i n'faut pon d'poche. In complumint frijî come ène keûwe dè pourcha* (grossier, choquant).
compositeûr, n. m., compositeur.
compoûrter, ès, se comporter :
El gamin ès compoûrtoût come in vî.
comprinde, comprendre :
Ele n'a jamé volu ri" comprinde. Si vos compèrdez bi"... Si djè compèrdroû bi", djè nè 'l dèmandroû ni". Djè compèrdroû què vos li dnéche dès liârds, si... Què djè comprène ou qu'djè n'comprène ni", c'est mi qu'est 'l bouc dins l'afêre. Rv. *On comprind bi" minou sans dire no tcha.*
compromète, compromettre.
com'sur', n. f., écamoussure (logement de l'extrémité de l'axe sur certaines charrues à avant-train), commissure. [lat. commissura].
comugnî, communier.
comun, n. m., water-closet :
Il est voye au comun. Syn. comôdité.
comunémint, communément.
comunikî, communiquer.
comunisse, communiste.

comunyî. Syn. comugnî.

concassâdje, n. m., concassage.

concasseûr, n. m., concasseur.

concèptionisse, n. f. :
En 1482, dix-huit religieuses du couvent de Brugelette vinrent s'établir à Nivelles avec la permission du Chapitre et de l'Abbesse. Elles étaient des sœurs grises du tiers ordre de St-François et portèrent d'abord, à Nivelles, le titre de sœurs hospitalières. Plus tard, elles prirent celui de « conceptionnistes ».
Le couvent qu'elles occupaient subsiste encore en partie dans le quartier St-Georges.



Rue des Conceptionnistes.

concèvwêr, concevoir.

concheûr, n. f., consœur.

concitwèyène, n. f., concitoyenne.

concitwèyin, n. m., concitoyen.

concoûrder, concorder.

concouri, concourir.

condannâbe, adj., condamnable.

condannancion, n. f., condamnation.

condanner, condamner.

condensateûr, n. m., condensateur.

condenseûr, n. m., condenseur.

condicionèl'mint, conditionnellement

condicionemint, n. m., conditionnement.

condieufe, n. m., compote de fruits destinée à être étendue sur une tarte.

condimint, n. m., condiment.

condjî, n. m., congé :
On a yeû condjî à scole. Il a atrapé 's condjî.
V. lousse.

conducteûr, n. m., conducteur :
El conducteûr dès travaux.

conèsseûr, n. m., connaisseur.
V. coun(i)cheû.

conète, connaître. V. counète, pp. coneû, conûwe.

confècsionemint, n. m., confectionnement.

confècsioneû, n. m., confectionneur.

confèsseû(r), n. m., confesseur.

confèssionâl, n. m., confessionnal.
V. chabote.

confidensièl'mint, confidentiellement.

confiskî, confisquer.

confitur', n. f., confiture.
V. ploutch, ramplumu.

confonde, confondre.

conformémint, conformément.

confortâbe, adj., confortable.

confortâblèmint, confortablement.

confoûrt, n. m., confort.

confratèrnèl'mint, de manière confraternelle.

confyî, confier :
Vos n'oûsrîz ni^n vos confyî à dès djins parèyes. Djè m'va cî vos confyî 'n sakè.

conjèléye, n. f., viande de frigorifère :
Mindjî dèl conjèléye.

conjwint'mint, conjointement.

conrer :
1. ameublir : *èl tchausse fait conrer 'l têre. El têre est conréye.* — 2. transformer en poussière : *fé conrer dèl tchausse.* — 3. sécher sur le sol : *lèyî l'avinne à djavias pou 'l fé conrer ; dinsi èle est pus facîle à bate.*

conrète, n. f., sorbier :
Pou tinde à grifes, i faut dès pwès d'conrète (sorbes). V. sourbî. [Namur côri : coudrier, rouchi : courrier, du lat. corylus].

conréye, n. f., engrais formé de tous les détritus du jardin.

conréye, n. f., raclée :
Atraper, foute ène boune conréye.
V. rapasse, danse, buche, doguète, tchane.

consécutiv'mint, consécutivement.
Syn. à cu, t'à route.

consékamint, conséquemment.

consencieûs'mint, consciencieusement.

consèrvatwêre, n. m., conservatoire.

consèrveû, n. m., conservateur :
I ti^n 'n masse dès vîj'rîyes, çà c't'in consèrveû ! El consèrveû dès « hypothèques ».

consèy', n. m., conseil.
Rv. *Doner dès consèy' à in sot, c'est 'l minme parèye què si on savnoût in négue pou l'avwêr blanc. In boun consèy', come ène boune parole, troufe toudi 's place.*

consèyeû, n. m., conseilleur. Syn. consyeû.

consiamint, consciemment.

considèrâbe, adj., considérable.

considèrâblèmint, considérablement.

consièrver, conserver.

consintant, e, adj., consentant, e :
I n'astoût ni^n consintant.

consinte, consentir :
Es pére èn' voûra jamé consinte à c'qu'èle sè marîye.
consinti. Syn. consinte.
consint'mint, n. m., consentement.
consistwêre, n. m., consistoire.
consomer, consumer, pourrir :
El bo est djà tout consomé dins 'l feu. Si vos lèyîz 'l bo à l'uch, i va 's consomer.
constamint, constamment.
consule, n. f., consultation médicale :
On a fait 'n consule pou 'm-n'èfant.
consulte, n. f. Syn. consule.
consyâbe, adj., conseillable :
Çà n'est niⁿ consyâbe à persoûne.
consyâdje, n. m., conseil, action de conseiller :
Djè n'm'imbarasse niⁿ d'tous vos consyâdjes !
consyeû, se, n. m. f., conseilleur, euse :
Rv. *Lès consyeûs c-n'est niⁿ lès payeûs ! Il a toudi dès consyeûs yè dès disconsyeûs.*
consyî, conseiller :
Djè n'oûse niⁿ 'l consyî ; djè li z-ai consyî.
consyince, n. f., conscience :
Il âroût çà su 's-n'âme dè consyince. In âme èt consyince (souvent entendu : *in âme* dè *consyince).*
contâdje, n. m., comptage :
El contâdje dès biyèts.
conte, prépos., contre, près de :
Mètez-vous biⁿ conte mi, tout conte dè mi. I dmeure tout conte dè 'm mézo. Poûssez l'uch conte ! (la fermer imparfaitement). *Djè n'sû niⁿ conte dè li, conte dè vous, conte dè yeûss'.* V. asto.
conte, n. m., conte :
Biⁿ wétîz kè conte ! (allons donc !) *Dès contes dè grand'mére, dès loûrds contes, dès bièsses contes.* V. coconte.
conte, n. m., compte :
In conte dè pharmacien (ou : *d'apotikére). Comint c'qu'il a fait 's conte ? A boun conte, on n'dèvroût niⁿ fé ci* (ou : *çà).* (à bon droit, de raison).
Rv. *Chaque ès conte, èl didle n'âra riⁿ.*
Chaque ès conte, c'est riⁿ d'trop.
Lès bouns contes f'zont lès bouns amiss'.
Çà èyè riⁿ, çà fait 'l conte.
On n'rind niⁿ sès contes à tout 'l monde.
conte-cœûr. Syn. contrè-cœûr.
conte-djoû, n. m., contre-jour :
A conte-djoû.
contène, adj. f., contente :
El n'est jamé contène, c'èst' ène mau-contène. V. binéje, continte.
conter, compter :
Rv. *El cyin qui n'conte niⁿ 's trompe li minme. En' contons jamé qu'sur nous. El cyin qui conte tout seû pût conter deûs coûs. I pût biⁿ conter kinje. Contez vos liârds, après vos cont'rez vos rézons.*
conteû, se, n. m. f., conteur, euse :
In conteû d'prôtes. V. conte.
cont'foûrt, n. m., contrefort. Syn. contrè-foûrt.
contimpler, contempler.
contint, e, adj., content, e.
Rv. *Contint come Bâtisse. I n'faut niⁿ tout l'oûr du monde pou yèsse contint. El cyin qui n'est niⁿ contint su 'l têre n'a qu'à rintrer d'dins ! In sot n'est contint què quand i fait 'n sotriye.* Par ironie : *il est binéche dè yèsse contint.* V. binéche, contène.
continter, contenter :
Il est maléjèle dè continter tout 'l monde èyè 's pére. Es continter d'pau.
contint'mint, n. m., contentement :
Em' contint'mint, mi, c'est d'travayî. Rv. *Contint'mint passe richesse.*
V. binéch'té.
continuwél'mint (é long), continuellement.
cont'ni, contenir :
Savwêr ès cont'ni. Ene boutèye qui contiⁿ in lite.
cont'nince, n. f., contenance :
El cont'nince d'in saya.
contournèmint, n. m., contournement.
contoûrsion, n. f., contorsion :
Fé dès contoûrsions.
contoûrsioner, contorsionner :
Es contoûrsioner.
contradictwêre, adj., contradictoire :
In mètingue contradictwêre.
contradictwêr'mint, contradictoirement.
contraryeû, se, n. m. f., celui, celle qui contrarie :
On n'a jamé vu in parèye contraryeû ! Çà c't'ène contraryeûse !
contraryî, contrarier :
Dèspû qu'il a sté malâde, i n'faut pus riⁿ pou 'l contraryî. V. èrdouyî.
contrèbande, n. f., contrebande.
contrèbandié, n .m., contrebandier.
contrèbasse, n. f., contre-basse.
contrècarrer, contrecarrer.
contrè-cœûr, à, locut., à contre-cœur :
I fait çà à contrè-cœûr (ou : *conte-cœûr).*
contrè-coup, n. m., contre-coup :
I r'sint seûl'mint 'l contrè-coup dè 's-n'acsidint.
contrèdanse, n. f., contredanse.
contrèdire, contredire :
En' vènez niⁿ co 'm contrèdire, savè !
contrè-djoû, n. m., contre-jour.
V. conte-djoû.
contrèfaçon, n. f., contrefaçon.
contrèfé, contrefaire :
Contrèfé leû vwè, leû n'écritur'.
contrèfèzant, e, n. m. f., contrefaisant, fauvette à poitrine jaune, très commune :
Ene fauvète contrèfèzante.
contrèfoûrt, n. m., contrefort :
El contrèfoûrt dè 'm solé coûpe èm' tchausse. Syn. cont'foûrt.
contrègârder, protéger :
Is ont mis dès stansons pou contrègârder 'l mur. Ele a mis dès moufes pou 's contrègârder conte èl fwèdur'.

contrèmasse, n. f., foule, grand nombre :
Ene contrèmasse dè djins, dè tchampiyons, etc. I d'avoût 'n contrèmasse.

contrèméte (é long), n. m., contremaître.

contrè-pîd, n. m., contre-pied.

contrè-pwè, n. m., contre-poids.

contrè-pwèzon, n. m., contre-poison.

contrèpwinte, n. f., contrepointe.

contrére :
1. contraire : *c'est 'l contrére qui m'âroût sézi.* — 2. opposé : *I n'est ni*^{n} *contrére à çà.* — 3. *èsdjin là n'est ni*^{n} *contrére* (elle est convenable).

contrér'mint, contrairement.

contrèrwè, n. m., arbalétrier (architecture). Syn. controlwè.

contr'èspiyonâdje, n. m., contre-espionnage.

contrètin, n. m., contretemps :
In fameû contrètin. I djoûwe à contrètin.

controlâdje, n. m., contrôlage.

controleû, se, n. m. f., contrôleur, euse :
El controleû du tram.

controlwè, n. m., arbalétrier. Syn. contrèrwè.

contunuwer, continuer.

contwêr, n. m., comptoir :
El contwêr du cabarèt, èl contwêr du boutike. V. èstauv'léye.

convèrti, convertir :
I va 's convèrti. Ele s'a convèrti.

conv'nâbe, adj., convenable.

conv'nâblèmint, convenablement. V. djin.

conv'nance, n. f., convention :
Vos n'avez ni^{n} *rèspècté nos convnances.*

conv'ni, convenir :
Si çà 'm convi^{n}, *djè 'l pèrdrai.* (Conjug. comme vèni).

convokî, convoquer.

convwè, n. m., convoi de chemin de fer, train, ou simplement convoi :
El convwè pou Brussèle. Sûre èl convwè.

convwèter, convoiter.

convwèyeû, n. m., convoyeur.

convwèyî, convoyer.

convyî, convier.

copiâdje, n. m., action de copier, son résultat :
C'est grâce à 's copiâdje qu'il a yeû in prix. In fayeû copiâdje.

copieû, se, n. m. f., celui, celle qui copie, copiste :
In copieû à scole, in boun copieû d'musike.

copieûs'mint, copieusement.

copîye, n. f., goupille :
Mète ène copîye al roûwe.

copyî, copier.

coq, n. m. :
1. coq : *roudje come in coq. S'èrcrèsser come in coq. Coq à marones* (coq pattu ayant des plumes sur les pattes). *Avwêr in 'stoumac* (poitrine) *dè coq. Avwêr ène vwè d'coq inreûmi. Criyî come in coq batu. Il est come in coq su 'l fumi*^{n} (qui se sent sur son terrain et le fait voir). — 2. sobriquet.
Folk. *Fé 'l coq* : c'est-à-dire réjouissance lorsque la moisson est terminée, ou une maçonnerie, et qu'on fixe à la cheminée une branche enguirlandée (oupia) : *après l'awouss' èl cinsî fait 'l coq.*
Rv. *I 'n faut ni*^{n} *deûs coqs su 'l minme fumi*^{n}. *I boun coq n'est jamé cras. Lès coqs qui tchantont intrè 'l Nowé èyè 'l Tchandlé, on dit qui sont fous. Coq marié pièrd sès sporons. Dèvant dè vnu à bètch, lès coqs donont d'leûs pates.* V. co, colau.

coq d'awouss', n. m., grande sauterelle verte.
Rv. *Si vos rincontrez in coq d'awouss', vos sârez volé pa vos sudjèts yè scoûrcî pa vos coumarâdes.*

Coquerne :
Topon. Il y eut autrefois de nombreux juifs à Nivelles. Ils ne se distinguaient pas par la probité et le peuple gratifia le quartier qu'ils habitaient du nom de *rue des coquins.* Peu à peu, cette appellation s'altéra favorablement et la rue devint « *rue dèl coquienne* ». Les juifs furent chassés de Nivelles et du pays à la suite des profanations exercées par certains d'entre-eux sur les hosties qu'ils avaient fait enlever de l'église Ste-Catherine, à Bruxelles (1369). V. cokiène.

Petite chapelle murale du 16me siècle dans l'impasse de la Coquerne.

cor, cor bi^{n}**, cor què**, lors même, quand bien même :
Cor què vos li don'rîz in tch'fau, i 'n sâroût ni^{n} *contint. Cor què c'est 'l vré, i n'a qu'à 's téte. Il a volu s'èrprinde ; cor bi*^{n} *minme djè li d'in vû dè c'qu'i m'a dit. Cor bi*^{n} *vos voûrîz mè 'l doner, djè n'd'âroû ni*^{n} *dandjî.*

corâdje, n. m., courage :
I faut avwè du corâdje pou fé 's mèstî là. Rv. *El corâdje est bon, min 'l ouvrâdje est foûrt.* V. courâdje.

coradjeû, se, adj., courageux, euse :
In garçon coradjeû. Ene fîye coradjeûse. V. couradjeû, se.

coradjeûs'mint, courageusement. V. couradjeûs'mint.

corâl, n. m., enfant de chœur :
Dj'ai sté corâl au Spluc. El rûwe dès corâl.

corâle, n. f., baie de l'églantier :
Nos avons coudu dès corâles. V. boutèye.

corâle, n. f., société chorale fondée en 1874. V. coralisse.

coralisse, n. m., membre de la Société Chorale « Les Travailleurs Réunis », autrefois appelée « èl société d'chœûr », ou simplement « èl chœûr ».

corayeû, n. m., corroyeur.

corayî :
1. corroyer le bois, lui enlever l'aubier. — 2. apprêter le cuir. V. coroyî.

corbiyâr, n. m., corbillard. Syn. courbiyâr.

corbuzète, adj., bissextile :
Ene anéye corbuzète. Syn. bizète.

cordial'mint, cordialement.

corècsionèl'mint, correctionnellement.

corèctèmint, correctement.

coria, ace, adj. :
1. coriace : *t'aussi coria què l'âme du diâle. Coria come èl tchape d'in flaya. El bo d'frane est coria.* — 2. résistant : *I faut yèsse coria pou rèsister à çà.* — 3. amusant : *èl grand Twène, c't'in coria ! Es feume, c't'ène coriace* (résistante ou amusante, selon la conversation).

coridjeû, n. m., corrigeur.

coridjî, corriger.

corîgue. Syn. corinke.

corinke, n. f. :
1. raisin de Corinthe : *du pangn' à corinkes.* — 2. *p'tit tchoutchou, i fait dès corinkes avè lès crotèles dè 's nez !*

Cornéline, prén. Corneille. V. mot suivant.

Cornélîye, prén. Corneille.
Folk. *Ste-Cornélîye, patrone dès taneûs. On va l'èrclamer à Arquennes pou lès maus d'tièsse èyè pou lès bièsses à coûrnes.* V. cournéliye.

corombe, interrompre :
Pardon dè corombe vo discours. (Arch).

coron, n. m., reste, bout minuscule :
In coron d'linne, in coron d'filé, in coron d'boudin. In coron d'mètchon, in coron d'ligne.
[afr. coron, bout, extrémité].

coron, n. m., quartier, voisinage :
On d'in pâle dins tout 'l coron.

coroyâdje, n. m., dégauchissement :
C't'à fé à li pou 'l coroyâdje.

coroyî, dégauchir, corroyer :
Coroyî du bo. V. acaroyî.

corporèl'mint, corporellement.

corwè, n. m., courroie :
In corwè. El corwè dèl machine à bate. V. courwè.

corwèyâdje, n. m., corroyage.

corwéye, n. f., corvée :
Yèsse kèrtchî (ou : *dèskèrtchî*) *d'ène corwéye, fé corwéye.*

corwèyeû, n. m., corroyeur. Syn. courwèyeû.

cosse, n. f., gousse :
Dès cosses dè pwès, dès cosses dè féves. V. dèscossî, cocha.

cosse, n. m. :
1. compagnon, camarade : *in guéy' cosse.* — 2. sobriquet. V. cousse, couzau.
[c'est le mot fr. cousin].

cossète, n. f. :
1. étui : *lès numéros dèl lot'riye sont dins lès cossètes.* — 2. aiguillier : *ène cossète d'èguîyes.* — 3. casseaux : *on a mis lès cossètes à no poulangne.* — 4. silique, enveloppe de la semence. — 5. racine de chicorée. — 6. sobriquet.

cosson, n. m., coquetier :
El cosson a ramassé tous lès yeus, èl bûre, lès pouyes èt lès cokias.
[lat. cocione (coctio)].

costé, n. m., côté :
Moustrer leû bia (ou : *leû léd*) *costé. Couri pa tous costés* (en tous sens). *I dmeure dè no costé* (dans nos parages). *I sont parints du costé d'l'ome, dèl feume* (par le mari, par la femme). *Mète ène sakè d'costé* (économiser). *I tin d'no costé* (il tient de notre famille, il nous ressemble) Rv. *On n'mousse maye leû léd costé.* V. crèsse. [afr. costé].

costumî, n. m., costumier.

cotche, n. f., coche, truie châtrée :
Ene bèle cotche, fé dès îs d'cotche.

cotche, n. m., petit réduit, refuge :
Il a in bia p'tit cotche asto dè 'm cûjine. V. ganache. [néerl. kotje].

cote, n. f. :
1. jupon : *troussî leûs cotes. Taper 's cote su l'aye* (jeter le froc aux orties). *Ele n'a qu'à skeûr sès cotes, i li tchê in èfant* (elle a un enfant coup sur coup). *Yèsse alvé dins lès cotes dè 's mère. Atraper in coup d'cote* (s'épuiser en amour). *Ene vièye cote* (au fig. vieille femme). 2. jupe : *ène cote dè dzou* (sous-jupe). — 3. toison : *no bèdot à 'n bèle cote.* — 4. *crasse-cote,* sobriquet. [francisque kotta (a. h. all. chozza), manteau de laine grossière].

cot'mâr, n. m., coquemar :
In cotmâr dè cwîfe. On l'insèr'roût dins in cot'mâr, èle froût l'amour pa 'l buzète (se dit d'une femme fort légère). *Ele est sâdje come èl cot'mâr du curé.*

coton, n. m., coton :
Filer in mauvé coton. Doner du coton (se hâter, bûcher).

cotoûr, du, locut., aux environs, vers :
C'est du cotoûr dèl fwêre què dj'ai pièrdu 'm feume. V. aviè, inviè, coutoûr.

cotoûrner, ès, se remuer, se retourner :
I s'a cotoûrné dins 's lit toute èl nût'.
Syn. cutoûrner.

coû, n. f., cour :
On a lachî 'l tchin dins 'l coû. El cinse dèl viye coû.

coû, n. m., fois :
In coû, in boun coû, in coû pou toutes, èrwétî à deûs coû, in coû kè (une fois que, dès que), *ès coû-ci* (cette fois-ci), *deûs au coû* (à la fois, en même temps, ensemble), *sacan coû* (plusieurs fois). Rv. *C'est 'l promî coû qui cousse. El twèzième coû on vwèt lès mésses.*

Deûs coû bon, c-t'in coû bièsse. A quelqu'un qui commence une histoire : *in coû...* la réplique est souvent : *in coû, c't'ène fauve.*
V. biacoû, pacoû, télcoû.

coûchâdje, n. m., couchage.

couche, n. f., branche :
Vwèyager avè 'n couche (manifester de la folie). *I s'agit dè 's tèni à lès couches. Es fiyî à 'n fausse couche. Yèsse mis dju d'couche* (être balayé, remercié). [du lat. coxa. cuisse].

coûche, n. f., couche :
Ene coûche dè couleûr, ène coûche dè têre, ène feume in coûche.

couchète, n. f., branchette.

coûcheû, se, n. m. f., coucheur, euse :
Nos ârons co sacan coûcheûs ès nût' ci.

coûchî, coucher :
Il est temps dè daler coûchî. Djè m'ai coûchî tout timpe. I s'a coûchî dins 'l royon. Ele s'a coûchî su 'l pré. Il est coûchî ; èle est coûchéye. El solèy' est coûchî. Daler coûchî dins 'l pètit lit (séparément, suite à une dispute ou bouderie entre époux). Rv. *Quand on va 's coûchî avè lès tchas, on atrape dès puces. I n'faut maye ès dèsbiyî dèvant dè 's coûchî* (on ne doit jamais abandonner son avoir de son vivant). *Alez vos coûchî du djoû, vos n'us'rez pon d'tchandèle.*

couclète, n. f., côtelette :
Dj'ai yeû 'n boune couclète pou dinner.
Syn. coût'lète.

coucou, n. m. :
1. coucou : *il èst' arrivé come lès coucous.* — 2. trèfle rampant, triolet : *dj'ai sté coude du coucou, du p'tit coucou.* — 3. espèce d'horloge. — 4. dans le langage enfantin, exclamation proférée en se cachant : *coucou !... Beu !* — 5. sobriquet.

Coucouye, sobriquet. V. couye.

coudâdje, n. m., cueillage, cueillette :
El coudâdje dès puns, dès pwêres, dès prones.

coud', cueillir :
Coud' dès puns, dès pwêres, etc... Dj'ai coudu dès puns. Ene pwêre coudûwe vaut mèyeû qu'ène tchèyote. Lès puns sont coudus, lès pwêres sont coudûwes. [lat. colligere].

coudeû, se, n. m. f. :
1. cueilleur, euse : *in coudeû d'puns. Ene coudeûse dè guèrzèles. Çà va tout doûs'mint, come lès coudeûs d'cèrîjes* (on ne peut plus doucement). — 2. péjor : *in coudeû d'puns, in coudeû d'cèrîjes :* badaud, sans métier défini et paresseux.

cou-d'pîd, n. m., cou-de-pied.

coudwèyer, coudoyer.

coudwèyî. Syn. coudwèyer.

coudwèy'mint, n. m., coudoiement.

cougnâdje, n. m., action de cogner :
Què c'qu'i fout là pou in cougnâdje ?

cougnau, te, n. m. f. :
1. personne qui cogne, cloue. — 2. cheval qui frappe du pied.

cougne, n. f., forme, tournure, allure :
In bidon qui n'a poun d'cougne. Ele n'a poun d'cougne pou travayî.

cougnè, n. m., coin pour fendre, en bois ou en fer. [dérivé du lat. cuneus (coin)].

cougneû, se, n. m. f., celui, celle qui cogne.

cougnéye, n. f., coin en fer du boulanger.

cougnî :
1. cogner, clouer : *il a falu branmin cougnî pou infoncer 'l pikèt. Dj'ai cougnî sacan plantches à 'm pidjonî. On leû cougne dès bièstriyes dins 'l tièsse.* — 2. se battre : *ès cougnî. Mès deûs vijins ès sont cougnî d'alur'.* [littéralement « cogner » ; latin cuneare, fendre avec un coin].

cougnou, n. m., « cougnole ».
Gâteau de Noël, en pâte légère et en forme de bonhomme avec, au centre, un disque en terre cuite peint en couleurs diverses, plus souvent en rouge : *èl pètit Jésus m'a apoûrté in bia cougnou. Il a 'n tièsse à cougnou. El boudine* ou : *èl falu* ou : *èl bon Dieu du cougnou* (rond ou disque en terre cuite).
[La forme la plus ancienne est celle d'un petit enfant emmailloté portant des disques en terre cuite et peints à la tête, aux pieds et sur le ventre. Ces disques en maints endroits s'appellent *Diès,* c'est-à-dire Dieu. Il est clair que tout cela rappelle l'Enfant Jésus. Lat. cuneolus, cougnou, afr. cuignet ou cugneul : gâteau de Noël. J. Ruelle. Rom. pays de Br. 11-1913.
Ce mot se présente aussi sous des formes diverses, en lorrain, en messin ; en Picardie, c'est un petit pain rond ; en Lorraine, c'est une pâtisserie de forme ovoïde ; plus anciennement elle aurait eu la forme d'une demi-lune ; en Wallonie, ce gâteau de Noël aurait été de forme conique aux deux bouts ; c'est pourquoi Grandgagnage propose l'étymologie cuneus, coin (Z. f. R. Ph. 1894, p. 216)].

coulâdje, n. m., coulage :
Il a yeû du coulâdje dins lès timbes.

coulant, e, courant, e :
El coulant d'ér. Dè l'iau coulante.

coulante, n. f., foire, diarrhée :
Avwêr èl coulante. Syn. courante, chite, èskite. Rv. *Çà va come ène coulante dins l'iau courante.*

coulbî, n. m. :
1. colombier (Arch). — 2. *èl cinse du coulbî* (chaussée de Namur, en face de l'Aviation). — 3. *tchèmin du coulbî :* autrefois, partie de l'Avenue de Burlet en face de la gare de l'Est, du nom d'une métairie aujourd'hui disparue. — 4. sobriquet.

Coulé, sobriquet.

couler :
1. filtrer le lait, le passer au tamis. — 2. *couler dèl tchausse,* verser de l'eau sur de la chaux non pulvérisée : *dèl tchausse couléye* (pour badigeonner ou plafonner).

coulète, n. f. :
1. cheneau : *l'iau dèskind du twèt pa 'l coulète dins 'l tounia.* — 2. bavochure : *èl pinte a lèyî dès coulètes.* — 3. rigole : *èl pieufe a fait dès coulètes dins lès tch'mins.*
V. tchènau, blèfe.

couleûr, n. f., couleur :
Mète in couleûr, i d'a intindu d'toutes lès couleûrs. Il a 'n léde couleûr (un mauvais teint).

coulieufe, n. f., couleuvre :
I scape dè vo main come ène coulieufe. Au fig. *Avaler 'n coulieufe,* prendre pour vrai un propos fantaisiste.

couliô, n. m., rigole. (Arch.). V. coulète.

coul'mint, n. m., coulement. V. coulâdje.

coulwè, n. m., couloire, sorte de tamis :
Passer 'l lacha au coulwè.

coulwêr, n. m., couloir :
Lès gamins couront dins lès coulwêrs.

coumandant, n. m., commandant :
El coumandant dès jendarmes.

coumande, n. f., commande :
Ene boune coumande.

coumander, commander :
Dj'ai coumandé 'n tournéye.

coumand'mint, n. m., commandement :
Au coumand'mint, lès sôdârts ès sont mis à couri.

coumarâde, n. m. f., camarade.

coumarâdrîye, n. f., camaraderie.

coumérâdje, n. m., commérage.

coumére, n. f. :
1. commère : *in conte dè coumére.* — 2. bonne amie : *èl coumére dè 'm gârçon. I candje dè couméres come dè tch'mîse. Couri, cachî, daler à couméres.* — 3. toute personne du sexe féminin, femme en général : *lès couméres ont toudi réson.* — 4. épouse : *dèmandez-l al coumére.*
Rv. *Ene coumére èy' in source, i n'd'in faut ni*[n] *pus pou mète èl disbrouye dins in vilâdje. Avè 'n coumére èy' in four', on a tout c'qu'i faut dins in vilâdje. C'èst' avè 'l langue dès couméres qu'on fait lès mèyeûsès smèles. Pou fé minti 'n coumére, on n'a qu'à li dmander sès ans. I n'a maye in mirwè qui a dit à 'n coumére qu'èle astoût léde. Quand lès omes sont st'inchène, i s'ascoutont ; lès couméres, ièles, èles s'èrwétont èyè babiont. A 'n coumére èy' à in moulin, il a toudi à rdire. I n'a maye ène arègne qui saroût fé 's twèle alintour dèl bouche d'ène coumére. Lès couméres sont parèye què lès agaces, babiont branmin pus à lès longs djoûs. Pou plére, ène coumére dwèt bi*[n] *souvint soufri. Ene coumére, mwin c'qu'èle a d'pwètrine, pus c'qu'èle lè muche.* V. feume.

coumér'riye, n. f., acte, geste, propos de commère, de femme.

couminchî, commencer :
Couminchî in ouvrâdje. In ouvrâdje couminchî. Ene bèsogne couminchéye.

couminch'mint, n. m., commencement :
Rv. *I faut in couminch'mint à tout. Tél couminch'mint, téle fin.*

coumission, n. f., emplette :
Ele est voye fé sès coumissions. V. comission.

coum'lâdje, n. m., emmêlage :
Què c'què c'est çà pou in coum'lâdje dins 'l linne. I d'a yun d'coum'lâdje dins sès cârtes ! Il a in coum'lâdje qu'ène vatche n'èrtrouvèr'roût ni[n] *'s via !* V. trèm'lâdje, intoûkiâdje.

coum'ler, emmêler, enchevêtrer :
Ele a coum'lé 'l linne yè djè 'n trouve ni[n] *'l dèbout. El linne est coum'léye. Djè sû tout coum'lé dins mès contes.*
[comp. de mêler].

coum'sur', n. f. Syn. com'sur.

coumurade, n. m., camarade. (armonak des vrais aclots 1922). V. coumarâde.

coun'chance. Syn. counichance.

coun'cheû. Syn. counicheû.

coûne, n. f. :
1. corne : *dès coûnes dè vatche. Em' vijin poûrte dès coûnes.* — 2. *ène coûne dè chasse* (un cor de chasse). — 3. *dès coûnes dè gate :* vitelotte. — 4. *lès coûnes du diâle* (le chèvrefeuille). Syn. coûrne.

counèche. Syn. counète.

counète, connaître :
Pou counète lès djins, i faut vîfe avè. Djè 'l conèchou (ou : *con'choû*, ou : *coun'choû*) *dèspû lontin. Djè counirai 'm role pou 'l coû qui vi*[n]*. Djè 'l counètroû d'djà. Comint volez què djè 'l counèche* (ou : *conèche*). *Il est couneû come in mauvè liârd.* Syn. counwète.

counichance, n. f., connaissance :
Wétîz dèl fé savwè à toutes mès counichances. Is ont fait counichance al swèréye dès XIII. Il a dèl counichance dins tout.
Syn. coun'chance.

counicheû, n. m., connaisseur.
Syn. coun'cheû.

counwèche, connaître :
Djè 'n counwè ni[n] *cès djins là.* Syn. counète.

counwète. Syn. counète.

coûp, n. m., coup :
In coûp d'fusik, in coûp d'pougn', in coûp d'mangn', in coûp d'pîd, in coûp d'vint, in coûp d'tièsse, in coûp d'î. Atraper dès coûps, bwêre in coûp, coûp su coûp. Su 'l coûp d'dousse eûres. Mankî leû coûp. T'a-n'in coûp ou : *tout d'in coûp* (tout à coup).
Rv. *Criyî d'vant 'l coûp come lès chi*[n]*. Quand on a 'l coûp, il est trop târd dè brére. I n'a nu monvé coûp su 'n monvéche bièsse.*

coûp d'in démon, èl, locut., extraordinairement, à l'extrême :
Nos avons sté strapés 'l coûp d'in démon. Il a fait sètch èl coûp d'in démon. Em'-n'èstoumac 's-d'in rsint 'l coûp d'in démon. On est rtcheûd 'l coûp d'in démon. Is ont yeû du toto 'l coûp d'in démon. Çà sint 'l mutri 'l coûp d'in démon.

coupâbe, coupable :
C'est li 'l coupâbe. V. omicipe.

coûpâdje, n. m., coupage :
El coûpâdje du vêre.

coupe, n. f., ou m., couple :
Ene bèle coupe (ou : *in bia coupe*). *Ene coupe dè djoûs, ène coupe dè s'minnes, etc... In ome dè coupe* (d'équipe, en second).

coûpe, n. f., coupe (taille) :
Ene bèle coûpe d'èstofe, ène coûpe dè bo, ène coûpe dè tch'feûs.

coupe-goûrdje, n. m., coupe-gorge.

coupe-gueûle, coupe-gorge :
Tchèmin coupe-gueûle, actuellement rue Fief de Rognon.

coûper, couper, châtrer, sener :
Coûper 'n târtine, du lârd, etc... Coûper lès cârtes. Coûper in toûr, in tch'fau, in vèrau. Coûper au cour' (prendre un chemin plus court). *Djouwer au tcha-coûpé* (à la poursuite). *I coûpe tout c'qu'i vwèt* (se dit d'un couteau qui ne taille pas). *I coûpe come in mau d'vinte* (même sens).

coupète, n. f., faîte, cime :
Al coupète dè l'ârbe, dèl tiène, du twèt, du clokî. Al fine coupète (tout au sommet). *Dès puns d'coupète* (fruit de choix). Rv. *C'est dès puns d'coupète, min c'n'est ni*[n] *pou vo bètch.* [afr. coupet, sommet. De même origine que l'afr. coupette, petite coupe. Comparer le néerl. kop « coupe, tasse » et « tête »].

coûpe-tièsse, jeu de gamins connu sous le nom de saut de mouton (saut d'bèdot) :
Djouwer au coûpe-tièsse.

coûpeû, se, n. m. f. :
1. coupeur, euse : *in boun coûpeû, ène boune coûpeûse.* — 2. *èl coûpeû a coûpé lès bièsses* (châtreur). — 3. *in coûpeû d'boûrse* (un filou). Rv. *I s'intindont come dès coûpeûs d'boûrse.* — 4. *in fayeû coûpeû au djeu d'cârtes.* V. coûper.

coupiche, n. f., fourmi ailée :
In nid d'coupiches.
[Arden. copiche, capiche. Namur : copiche, capiche. Dérivé de pichî, la liqueur brûlante qu'émet surtout la fourmi rouge passant chez le vulgaire pour être son urine ; de là les dénominations angl. pismire, fl. pismiere].

coupiye, n. f. Syn. copiye.

couplâdje, n. m., couplage. V. coupe.

coûpur', n. f., coupure :
Avwêr ène léde coûpur' à 's pougnèt.
V. coûper.

coûpwè(r), n. m., coupoir.

cour', courte, adj., court, e :
El pus cour' tchèmin. Dès courtès marones. El cour' èyè 'l long (la chose en bref). *Trop cour' èt pau long.*

coûr, n. m., coudrier :
Ene baguète dè coûr.

coûr, n. m., cor :
In coûr au pîd. V. agace.

coûr, n. m., corps :
In bia coûr dè coumére. In drole dè coûr. Avwêr èl diâle dins 'l coûr (vif emporté).

courâdje, n. m., courage :
In ome sans courâdje. Syn. corâdje.

courâdje, n. m. :
1. action, manière de courir : *in drole dè courâdje. Maugré sès courâdjes, èle n'a co poun trouvé d'galant. A cause dè sès courâdjes, èle a chakiné avè 's-n'ome.* — 2. terre en jachère : *in courâdje à roye.*

couradjeû. Syn. coradjeû.

couradjeûs'mint. Syn. coradjeûs'mint.

courans, n. m. pl. Revenus, intérêts de l'argent placé :
Dj'ai sté kèri mès courans al banque. (Arch.).

courante, n. f., diarrhée. Syn. coulante, chite, èskite.

courâr, n. m., coureur de filles. Syn. roûlâr, roûleû, cache-à-crousses.

coûrbau, n. m., corbeau :
Nwêr come in coûrbau. Lès coûrbaus vikont vièy'. El coûrbau d'l'ingrènâdje.
Folk. *Djeu d'coûrbau :* autrefois, sorte de jeu de « vogel pick » réservé aux dames.
Rv. *Lès coûrbaus 'n vont ni*[n] *avè lès agaces. On n'acoupèle ni*[n] *lès coûrbaus avè l's agaces.*

courbèter, tailler à l'aide du courbet :
Courbèter dès couches. V. dèscourbèter.

coûrbèye, n. f., corbeille :
Ene bèle coûrbèye dè fleûrs.

courbiyâr, n. m., corbillard.

coûrdâdje, n. m., cordage.

coûrdanî, n. m., cordonnier :
Rv. *Lès coûrdanîs c'est lès pus mau tchaussîs.*

coûrde, n. f., corde :
Il a pus d'ène coûrde à 's violon. Djouwer al coûrde. Danser al coûrde. In danseû su coûrde. Rv. *Il a pus d'in ome qui ont in riban à leû casake èyè qui mèritrine putoût ène coûrde à leû cou. I n'vaut ni*[n] *'l coûrde pou 'l pinde. Quand on est marié, i faut qu'on satche tous lès deûs al minme coûrde. Il est toudi danjèreû dè parler d'coûrde dins 'l mézo d'in pindu. Il a pus d'ène coûrde à 's-n'arc. Il a dèl coûrde dè pindu dins 's poche. A bon pindeû, i n'faut qu'ène coûrde.*

coûrdèle, n. f. :
1. cordelle. — 2. sorte « d'afilèt » mesurant 12 mètres de longueur et servant pour les « atèléyes ».

coûrder, corder :
Coûrder du bo, coûrder in tch'fau (lier la bête à un piquet pour la faire pâturer).

coûrdî, n. m., cordier, celui qui fabrique ou vend des cordes.

coûrdia, n. m. :
1. cordon : *èl coûrdia dè 'm cindri*[n]. — 2. cordeau : *fé dès routes dè patates au coûrdia.* — 3. *I 'n faut ni*[n] *lèyî 'l coûrdia trop long à lès èfants* (ne pas laisser trop de liberté). — 4. *èl faux coûrdia :* courroie en cuir ayant plus de 2 mètres de longueur et servant à

maintenir l'équipage à la même hauteur que le cheval « d'afilèt ». Rv. *Tout dwèt passer pau coûrdia dèl boûrse. S'on d'vroût aloyî tous lès losses, i n'aroût ni*n *assez d'coûrdia su 'l têre. I faut savwêr dèsloyî lès coûrdias d'leû boûrse.*

coûrdon, n. m., cordon :
Coûrdon d'sounète. Coûper 'l coûrdon (du nouveau né). Rv. *Toutes lès boûrses ont leû coûrdon.* Syn. coûrdia.

coûrdoner, cordonner :
Il est vnu au monde tout coûrdoné. **Féminin :** *coûrdonéye.*

courdon(e)rîye, n. f., cordonnerie.
V. coûrdanî.

coureû, se, n. m. f., coureur, euse :
In coureû à pîd, à vélo. In coureû à couméres. Ene coureûse, c'est 'l feume choûze. V. courâr.

couri, couler :
Em' nez qui cour'. L'iau cour' su 'l tchèmin. El bidon cour'.

couri, courir :
Couri à vélo, à couméres, couri voye (décamper). *Il astoût coureû, èle astoût coureûte èvoye. Rv.* A quelqu'un qui court-ou marche très vite : *dalez pus lon qu'audjoûrdu ?* ou : *èyu courez dinsî sans liârds ? L'avance est toudi boune prîje, quand çà 'n sâroût què pou couri voye. I faut lèyî couri lès pus pressés. C'est ni*n *'l tout d'couri, i faut arriver à temps. Quand on cour' trop râde, on tché 'l cu al têre.*

coûrin, n. m., marmelade de fruits séchés (poires, pommes, prunes), dont on recouvre les tartes. Syn. remplumu.
[anc. liég. courer, coureir. Répond littéralement au fr. coudrer, du latin colorare].

coûrnâr, cornard :
Il est coûrnâr. C'èst' in grand coûrnâr.

cournaye, n. f., cornouille.

cournayî, n. m., cornouiller :
In baston d'cournayî.

coûrne, n. f., corne :
*Ene bièsse bi*n *montéye in coûrnes. Coûrne dè gate* (corne de chèvre et aussi vitelotte, variété de pomme de terre). V. coûne.

cournè, n. m., cornet :
Cournè à piston, djuwer du cournè. In cournè d'crinme.

Cournélîye, prén. Corneille.
Syn. Cornéliye.

coûrner :
1. corner : *l'auto n'a ni*n *coûrné au toûrnant. I 'n diront ni*n *coûrner 'l fârce qu'is ont yeû.* — 2. prendre part à un charivari. Syn. platiner.

coûrnète, n. f. :
1. coin : *èl coûrnète d'in mouchwêr.* — 2. du coin de l'œil : *wétî à coûrnète.* V. coûrnu. — 3. cornette : *ène masseûr à coûrnète.* — 4. sorte de couteau du bourrelier (pour couper et amincir les jonctions).

coûrneû, se, n. m. f., corneur, euse.

cournèye, n. f. Syn. cawe.

coûrniche, n. f., corniche.

coûrnichon, n. m., cornichon.

coûrnière, n. f., cornière.

coûrnu, we, cornu, e :
*Em' bieu est bi*n *coûrnu. Em' vatche est bi*n *coûrnûwe ètou. Wétî coûrnu* (du coin de l'œil. Syn. à cournète). V. coûrne, coûne.

couron(e)mint, n. m., couronnement :
El couronemint du rwè.

cour'réye, n. f., les habitants d'une cour, d'une impasse.

cour'rîyes, n. f., courses, démarches :
On a bien dès cour'rîyes à fé pou 'l ravitay'min, pou in mariâdje, pou in moûrt.

coûrsâdje, n. m., corsage :
Ele est trop strapéye dins 's coûrsâdje.

course, n. f., intérêt :
Avè lès courses dè mès liârds, djè m'va m'achter 'n marone. Mète sès liârds à course (ou : *al course) à twès du cint* (placer son argent à 3 % d'intérêts). V. courans.

coûrsèt, n. m., corset :
Ele a mis 's coûrsèt. Il a in coûrsèt d'fièr.

court', séance :
Il a court' al tchambe comune. (Il y a séance à la maison communale). (Arch.)
Folk. Anciennement, les « courts » constituaient les assemblées juridiques et administratives. A Thines, avant la construction d'une école et d'une chambre commune, c'est-à dire en 1880, les séances du Conseil communal avaient lieu au cabaret « Djan-Mariye-Djène », tenu par un nommé Liénard, et la pièce où se réunissaient les conseillers portait le nom de « chambre des courtes ». (Parmentier).

courtâdje, n. m., courtage.

courtèpwinte, n. f., courtepointe.

coûrti, n. m., courtil :
El pourcha est dins 'l coûrti.

courtrèsse, dans l'expression :
Yèsse courtrèsse d'alinne (être court de respiration, oppressé).

courtwè, se, adj., courtois, e.
Rv. *Fèvié c'est 'l pus cour' dès mwès, èl mwin long èyè 'l mwin courtwè.*

courtwès'mint, courtoisement.

courtwèziye, n. f., courtoisie.

courwè, n. m. ou f., courroie. Syn. corwè.

courwèyeû, n. m., corroyeur.
Syn. corwèyeû.

cousau, n. m. :
1. cousin (plaisamment) : *ké nouvèle, on, cousau ?* — 2. sobriquet. Syn. cousse.

cousse, n. m., cousin :
Ké nouvèle, on, vî cousse ? In drole dè cousse (gaillard).

cousse, n. m., coude :
S'aspoyî 'l cousse su 'l tâbe. Ertroussî leûs bras 'squ'à leûs cousses. Il a voltî lèver 'l cousse.

coustant, coûtant :
Djè li z'ai rach'té au prix coustant.

couster, coûter :
*T'aussi tchèr què çà pouroût couster, què çà coustra. Çà n'm'a ri*n *cousté. Pou c'què çà*

m'cousse... I n'a què 'l promî pas qui cousse. Cousse què cousse.
Rv. A la question : *kè c'què çà cousse?* On réplique : *austant, ni*[n] *pus ni*[n] *mwin què 'l marchand n'a sté contint. I vaut mèyeû avwêr in afront qu'in garçon ; çà 'n cousse ni*[n] *si tchèr à noûrî. Çu qui n'li cousse ri*[n]*, li gousse ; çu qui li cousse, èl dèsgousse* (se dit d'un pique-assiette).

coustintche, n. f., dépense, coût :
Ké coustintche, mès èfants ! Mète lès èfants à scole, c'est dès coustintches. Spargnî lès coustintches. Rv. *El coustintche fait pièrde èl goustintche* (le coût fait perdre le goût).
[afr. coustangier, induire en dépenses].

coustur', n. f., couture :
Lès coustur' dè 'm casake. Is ont sté batus à plate coustur'. On l'a rtoûrné dzou (ou : *su) toutes lès coustur'.* Rv. *Après lès prés, c'est lès patur' ; intrè vos fèsses, il a 'n coustur'.*

Coustur' St-Djèrmin. Topon. Couture-St-Germain. V. Djèrmin, neuwer.

coutayî, découper, taillader.
[afr. quetallier].

coute, n. m., coutre de charrue.

coûte, n. f., côte :
Il est tèlmint sètch qu'on vwèt toutes sès coûtes (ou : *tous sès cèkes). Il a yeû 'n coûte brîjéye. I s'tènine leûs coûtes à rire. Coûte dè toubak.*

couteûrière, n. f., couturière :
Ene boune couteûrière. Syn. keûturière. V. coustur'.

couti, n. m., coutil :
Ene marone dè couti.

coutia, n. m. :
1. couteau : *in coutia d'bo, ène lame dè coutia.* — 2. sens : *I n'a ni*[n] *sès cîk coutias !* — 3. iris : *dj'ai coudu dès coutias* (ou : *coutaus).* Rv. *Pou bwêre, i 'n faut pon d'coutia. I f'ra tant dè 's coutia qu'i n'ara pus qu'in manche.*

coût'lète, n. f., côtelette :
Ene coût'lète dè bèdot, ène coût'lète dè pourcha. V. couclète.

cout'lî, n. m., coutelier :
Em' grand'pére travayoût du coutlî à Djiblou.

coutoû(r), n. m., littéralement, contour :
Du coutoû dèl Toussaint (aux environs, vers la Toussaint). V. aviè, inviè, cotoûr.

couvâdje, n. m., couvage.

couvè, n. m., pot en fer contenant des braises incandescentes et servant de chaufferette aux verdurières sur le marché.

couvèrte, n. f., couverture :
Nos n'avons qu'ène couverte su no lit. V. couvièrte.

couvi, n. m. :
1. œuf qui a été couvé et qui est gâté. — 2. frai : *in couvi d'rinne* (frai de grenouille ; par extension, rigole malpropre).

couviche, n. f., poule couveuse :
Ene boune couviche èn' quitte maye sès yeus. Au fig. femme fortement vêtue en-dessous, qui a « 'n masse dè cotes ».

couvièrt, à, locut., à couvert :
Es mète à couvièrt.

couvièrte, n. f. :
1. couvercle : *èl couvièrte d'ène bwèsse, d'ène cas'role.* Rv. *I n'a ni*[n] *si léd pot, qui 'n troufe ès couvièrte. Quand 'l couvièrte ès su 'l marmite, on n'sâroût ni*[n] *dire si 'l viande est d'dins.* — 2. couverture : *on a distribué dès couvièrtes à l'ospiçe.* V. couvèrte.

couvrâdje, n. m., saillie :
El couvrâdje d'ène cavaye.

couvreû, n. m., couvreur.

couvri, couvrir, saillir :
Nos avons fait couvri no n'abati. Couvri 'n cavaye.

couye, n. f. :
1. glande génitale mâle : Rv. *I li faut lès deûs couyes dins 's mangn' pou vîr si c'èst' in mâle.* — 2. blague : *conter dès couyes pou amuser lès djins.* — 3. farce : *il a yeû 'n bèle couye. Djuwer 'n couye.* — 4. mensonge : *djè li z'ai stitchî 'n couye dins 'l tûyau dè 's-n'orèye.* — 5. peccadille : *on n'condanne ni*[n] *lès djins pou 'n couye.* — 6. au jeu de « couyon », ligne ajoutée au rentrant qui ne compte pas 21 points : *il a yeû 'n couye ; on li z'a foutu 'n couye ; djouwer pou dèsfé* ou : *dèsfacer 'l couye* (ou : *« crole »).*

couye dè Suisse, n. f., « couque Suisse », boule de pâte levée, cuite à l'eau, puis arrosée de beurre fondu et saupoudrée de sucre cassonade. Au fig. personne sans valeur ou sans énergie.

couyon, ne :
1. couard, e ; poltron, ne : *in grand coûyon. Il est tèlmin couyon qu'il a peû dè 's-n'ombrâdje.* — 2. sorte de jeu de cartes qui se dispute en 7 lignes ou en deux fois 5 lignes : *nos avons djouwé au couyon èv' il a yeû couye su couye* (ou : *crole su crole).* Rv. *Lès djambes d'in couyon sont faites pou s'incouri.*
Folk. *Jeu de « couyon » :* Il se dispute habituellement 2 contre 2 joueurs, à 20 cartes au total (as, roi, dame, valet, dix), chaque joueur recevant 5 cartes. Les joueurs prennent d'abord une carte au hasard pour former les équipes, une seconde fois pour déterminer qui sera le premier « macheû ». C'est celui précédant ce dernier qui coupe les cartes pour permettre au « macheû » de montrer ensuite l'atout. Si le « coupeû » ne retourne qu'une seule carte, la riposte « *lès pèleûs n'ont qu'lès pias* » ne se fait pas attendre ! L'équipe, qui accepte le jeu, doit obtenir 21 points, ce qui lui vaut une ligne (linche). Elle a droit à 2 lignes quand elle réussit une « doublète ». Mais si elle ne totalise que 19 points ou moins, elle a une « couye » (ou « crole »), l'adversaire effaçant lui-même une ligne. En cas de parité des points, elle est obligée de jouer encore, quelles que soient ses chances, au « mêlé » suivant, ce qui peut entraîner « couye èt ligne » si elle

compte moins de 20 points. Lorsque, faute de jeu, les joueurs passent tous, on « rmache » (remêle) les cartes et la « *cwèye va dins 'l trau* », auquel cas 21 points donnent droit à 2 lignes et la « doublète » à 3 lignes. La partie comporte 2 fois 5 lignes ou 2 tch'faus. L'as vaut 4 points, le roi 3, la dame 2, le valet 1. *Couyon foûrci.* Les règles sont sensiblement les mêmes que ci-dessus, sauf que le joueur suivant le « macheû » est toujours obligé d'accepter le jeu, la première carte abattue déterminant l'atout. V. pandoûr.

couyonâde, n. f., plaisanterie, galéjade : *En' vènez ni*^{n} *co avè vos couyonâdes ! C'est par couyonâde què dj'ai fait çà ! Raconter dès couyonâdes.*

couyoner, plaisanter, mystifier, tromper : *Nos avons couyoné no coumarâde rapoûr à 's coumére. Il a ach'té in aute bidèt, min il a sté bi*^{n} *couyonné. C'est 'm feume qu'a sté couyonéye ; èle s'a lèyî couyoner.*

couyoneû, se, farceur, euse, qui aime de railler : *Em' pére astoût lè rwè dès couyoneûs. Em' mére astoût 'n couyoneûse ètou.*

couyu :
1. bélier, couillard : *in couyu* (ou : *in mâle dè bèdot). Il est couyu.* — 2. sobriquet.

couzinâdje, n. m., cousinage.

cowink', onom. imitant la vagissement du nouveau-né : *Il a fait cowink' toute èl nût'.*

coye, fieu, fils : *Oyi, 'm coye !* (peu usité). Syn. fi.

coyine, n. f., couenne : *Ène boune coyine dè lârd. Ene grande coyine* (une grande mince personne). *Vos stez tcheûd su 'l coyine* (vous êtes tombé mal, défavorablement). *Erpasser 'l coyine à 'n sakî* (rosser quelqu'un). *Ermuwez vo coyine* (remuez-vous !).

Coyo, sobriquet.

Cozake, sobriquet.

crabot, n. m. :
1. caissette, casier : *Dj'ai dès crabots rimplis d'clôs. El djeu d'cârte est dins 'l crabot. El boutikî a tous sès crabots vûdes pou 'l moumint.* — 2. chétron d'un coffre.
[comparer le fr. crabot, diminutif métaphorique de crabe ; le dérivé irrégulier clabotage a dû être influencé par clapet].

crabouyeû, se, n. m. f., celui, celle qui « crabouye ».

crabouyî, mettre sens dessus dessous, embrouiller.

crac :
1. onom. — 2. dans l'expression : *I n'a ni cric ni crac,* il n'y a pas à tergiverser. Syn. I n'a ni chite ni chate. — 3. sobriquet.

crache, n. f. :
1. crasse, graisse : *il a sès lokes plènes dè crache.* — 2. mélange de levure, de beurre, etc... qu'on mêle à la pâte.
[afr. craisse du lat. vulg. * crassia, dériv. de crassus].

crachî, graisser : *Il a tout crachî 's costume.* V. incrachî.

crachoulèt, e :
1. grassouillet, te : *in p'tit crachoulèt, ène pètite crachoulète. Il est fin crachoulèt. Ele est fine crachoulète.* — 2. sobriquet. V. choulèt, e.

crachwêr, n. m., crachoir : *C'est li qui a* (ou : *qui ti*^{n}) *'l crachwêr.* Syn. ratchwêr.

crakeû, se, n. m. f., craqueur, euse.

crakî, craquer : *El Focsâl astoût plin à crakî.* [dérivé de l'onom. crac].

crak'mint, n. m., craquement : *Lès crak'mints du tonêre.*

crama, n. m., crémaillère, t. de métier : *El crama dèl yèrse, èl crama d'ène tchèruwe.* [afr. crémail, cramail, latin cremaculum. V. cramion et comparer le mot cramignon — èl cramignon lîdjwès]. V. cramia.

cramer, crémer : *Mète cramer 'l lacha. El lacha crame bi*^{n}*. Il est bi*^{n} *cramé.* V. èscramer.

cramia, n. m. :
1. lame de la scie. 2. attache munie de crans : *èl cramia dèl tchèruwe.* — 3. crémaillère : *pinde èl cramia ; l'èrpindâdje du cramia.* Rv. *C'est toudi 'l cramia qui lome èl tchaudron nwêr cu.* V. cramion, crama.

cramike, n. m., gâteau fait de belle farine, lait un peu sucré, beurre et œufs, raisins de corinthe ou sultan : *Nos avons mindjî du cramike pou 'rciner.*

cramion, n. m., crémaillère : *Quand nos årons baguî, nos rpindrons 'l cramion.* Syn. cramia. Rv. *C'est toudi 'l cramion qui lome èl tchaudron nwêr cu.*

crampe, n. f., anspect, crampe, crampon : *Prinde ène crampe pou soul'ver 'l vagon.*

cramwèzi, îye, adj., cramoisie, e ; moisi, e : *Il a in visâdje, in teint cramwèzi. Du fromâdje cramwèzi.*

crâne, adj., excellent, nec plus ultra : *Vo toubak, c'est du crâne. In crâne dinné. In crâne ouvrî. In crâne bokè.*

crân(e)mint :
1. crânement : *il est voye crân(e)mint, come in ome.* — 2. extrêmement : *il est crân(e)mint foûrt, ès diâle là !* — 3. rudement : *vos avez crân(e)mint bi*^{n} *fait. Vos avez crân(e)mint minti.* V. crâne.

cranke, n. f., crampe : *Il a yeû 'n cranke à l'èstoumac.*

cranter, entailler, t. de couturière.

crapau :
1. n. m., bleime : *èm' tchèvau a 'l crapau.* — 2. sobriquet.

crape, n. f., grappe : *Ene bèle crape dè rwèjins.*

crape, n. f. :
1. crasse : *qué crape ! Il astoût plin d'crape. Il a falu scurer 'l crape al dure brouche.* —

2. croûte sur une blessure qui guérit. [afr. crap (escarre), fr. dial. (crasse, squamosité) ; du germ. krappa ; comp. l'all. schrappen (gratter)].

crape, n. m., polisson :
Ene binde dè crapes. In fameû crape.

crapé, ye :
1. adj., couvert, e de crasse : *il est rvènu tout crapé.* — 2. n. m., poseur, euse ; faiseur, euse d'embarras : *avez vu 'l crapé qui 'n fait ni" 'l chènance dè nos vîr. Ele èst' arivéye come ès mére ; c'èst' ène crapéye.* — 3. sobriquet.

craper, crasser :
Em' dirîz bi" yu c'qu'il a co sté 's craper dinsi ? Il est tout crapé autoûr dè 's coû. Ele est crapéye padière sès orèyes.

crapia, n. m., crapaud. (Arch.)

crapuleû, se, n. m. f., personne licencieuse, débauchée.

crapuleûs'mint, crapuleusement.

crapul'rîye, n. f., crapule, propos licencieux :
Djè n'hante ni" cès djins là, c'est dèl crapulrîye. Djè sû onteû d'intinde leûs crapul'rîyes.

cras, se :
1. adj., gras, se. *Cras come in mwène, cras come in tchi" qui tète, cras come in cint d'clôs* (un cent de clous, très maigre). *In cras pourcha, du cras lârd, du bouyon bi" cras, du cras stofé, èl cras dimince* (dimanche de Pâques), *èl cras mârdi* (le mardi gras), *i fait cras* (la température est lourde), *vos n'd'in sârez ni" pus cras* (vous n'en serez pas plus avancé), *i fait 'n sakè d'cras* (il fait étouffant). *Il est tél'min cras qu'i sclèfe ! Crasse come ène loute* (loutre), *ène crasse bièsse, dèl crasse wîle, ène têre bi" crasse.* — 2. substantivement, *du cras* (du gras, de la graisse) : *in mindjeû d'cras, vos n'ârez ni" 'l cras.* — 3. sobriquet.

cras-bouyà, n. m., boyau culier.

cras-cu, n. m., frayon, entrefesson :
Avwêr èl cras-cu. Syn. froyon.
Folk. *Lès cras-cu :* on appelait ainsi les ouvriers qui avaient pour mission de rattacher les fils rompus et de nettoyer les machines à la filature Gilain, rue de Mons. La saleté grasse de leurs vêtements explique le sobriquet dont on les affublait : *t'aussi sâle qu'in cras-cu.* (Parmentier).

cras'mint, grassement.

cras-pourcha, n. m., cloporte.

crasse, n. f., saleté, conte grivois :
Il n'sait dire (ou : *tchanter*) *qu'dès crasses. Fé dès crasses.*

crasse-racine, n. f., houblon des haies.

crassèt, n. m., ancienne lampe à huile grasse :
Dins 'l temps, on 's lumout au crassèt.
[afr. craisset, grasset]. (v. croquis).

cras-stofé, n. m., fromage gras qui est fait avec le lait entier, vieilli et pressé.

crawate, n. m., cravate :
Il est voye au boutike pou ach'ter in nieu crawate.

crassèt

crawe, n. f., partie de la faux, rebord de lame qui se prolonge en une pièce de fer coudée.
Syn. tchandlé.

crawoter.
Syn. grawoter.

crawyeû, se, adj., qui gratte :
Dès crawyeûs tchèrdons. Ene crawyeûse agace, une pie-grièche.

crawyî, gratter (dans les cendres, les briquaillons, etc...) :
Ele a usé sès ongues à crawyî dins lès cindes. Il a abumé sès solés à crawyî dins lès crayas. [a. h. all. krâwa, griffe, afr. graue, groe, crawyî (suff. yî, fr. iller) ; du germ. Krau(w)en, gratter ; comparer l'a. h. all. krawilôn, all. kraueln, gratteler].

craya :
1. n. m., mâchefer, scorie, escarbille : *poli come in craya. L'èstûve est co plène dè crayas.* — 2. au fig. personne dégradée, de basse condition : *djè n'voûroû ni" pârler à in craya parèye.* — 3. sobriquet.
[comp. le liég. crahê, radical. de l'all. krähe, m. h. all. Krâhe « corbeille ». Le sens « escarbille » est dû à une métaphore. cf. B. D. W. 12, p. 146. Haust. Dial. allemand d'Aix-la-Chapelle krei : scorie de charbon ou de terre].

craye, n. f. :
1. entrebaillement : *èle n'èrswèt jamé lès poûves què pa 'l craye dè l'uch. Lèchî l'uch à craye.* — 2. fente, interstice : *il a dès crayes au plantchî.* [lat. craticula].

crayî, ès, s'encrasser de mâchefer :
El feu va tout 's crayî à cause du mauvé tchèrbon. V. craya.

crayoter, graillonner :
I crayote toudi. I n'a fait què d'crayoter toute èl nût'.

crèchâdje, n. m., croissance :
El crèchâdje dèl bèle (le premier quartier de la lune). V. grandichâdje. Syn. crèchance.

crèchance, n. f., croissance :
Lès èfants ont souvint dès arnokes dins leû crèchance. Ene crèchance dè chair.

crèchant, n. m., croissant :
In crèchant d'lune. Em' mononke dèmeur' au pont du crèchant (lieu dit).

crèche, croître, grandir :
El gamin a bien dès rûjes dè crèche. El gamine a branmin crèchu. El toubak est crèchu. El ploûze est crèchûwe. Rv. A props d'un plat que l'on présente, on dit *pèrdez 'l*

grand, lès p'tits crèch'ront ! Crèche après 'l tère come lès keûwes dè vatche. [lat. crescere].

crèchî, croître :
Il a crèchî come ène monvéche anéye (ou : *come ène monvéche yèrbe).* Syn. crèche.

crèdiè, sacredié.

crédit, n. m., permission, faculté :
*Djè n'li z'ai ni*ⁿ *lèyî 'l crédit d'pârler. Il a yeû 'l crédit dè 's tére.*

crèkion, e, n. m. f. :
1. criquet, grillon, cricri : *lès crèkions minnont leûs vîyes dins lès crayes dès murs.* — 2. au fig. avorton, personne malingre, gringalet : *in crèkion parèye, i n'âroût ni*ⁿ *oûseû 'rmoufter ! Es feume, c'èst' ène crèkione.*
[n'a rien de commun avec creton comme le prétend L. Grootaers. Comparer le liég. critchon, crikion, onom. krik. afr. criquillon].

crélâdje, n. m. Syn. crinnâdje.

crélau, te, n. m. f. :
1. se dit de la poule qui « crèle » : *çà c'est dès crélautes.* — 2. personne qui a une voix de crécelle, de fausset.

créler :
1. caqueter : *lès pouyes crélont.* — 2. grincer : *èn' uch qui créle.* Syn. crinner.

crématwêre, adj., crématoire :
El four' crématwère.

crène, n. f. échine :
Dj'ai mau dins 'l crène dè 'm dos. El crène du pourcha. V. èskine. [forme altérée de scrène, morceau d'échine de porc].

crènoline, n. f., crinoline.

crèpâdje, n. m., crêpage :
In crèpâdje dè chignon.

crèpe, n. m., crêpe :
Mète in crèpe à 's tchapia.

crèpe, n .f., crèche, mangeoire :
L'ivièr, on noûrit lès bièsses al crèpe.
[all. krippe].

crèpi, crépir :
Nos dalons crèpi no mur pou lès pieufes.

crèpichâdje, n. m., crépissage.

crèpit'mint, n. m., crépitement :
El crèpit'mint d'ène mitrayeûse.

crèsse, n. f. :
1. crête : *èl crèsse du coq, èl crèsse du mur, èl crèsse du twèt.* — 2. *crèsse dè coq :* amarante, sorte de fraise.

crèsse, dè, locut. :
1. de profil : *I m'a chèné qu'ç'astoût li, min djè n'l'ai vu què d'crèsse.* — 2. de travers : *qu'avez à m'èrwêtî d'crèsse, on, vous ? Estant chikté, djè m'intaloû tout d'crèsse. Mètez vo cayè come i faut pou scrîre ; il est tout d'crèsse !* — 3. de côté, à l'épargne : *dj'ai co mis sacan liârds dè crèsse.* Rv. *Daler d'crèsse come in tchi*ⁿ *qui rvi*ⁿ *dèl fièsse.*

crète, n. f., frette de moyeu :
Crète d'à bètche (frette, partie extérieure). *Crète d'à ré* (frette contre les rais). *Crète d'à cu* (frette, partie intérieure). V. croquis tchâr. [all. dial. kratt].

crètî, n. m., gourdin :
Dj'ai pris in crètî pou li scoryî su sès rangnes. Syn. rauv'lin.

crétièn'mint, chrétiennement.

crèt'ler, fretter.

crèton, n. m. Syn. kèrton.

crètone, n. f., cretonne.

creû, te, cru, e, part. pas. de croire :
Qui-c' qui l'âroût jamè creû ? V. cwêre.

creûskin, n. m., trusquin, troussequin :
Tracer au creûskin. [dimin. du néerl. kruis, croix, Darm et Hatzf].

creûskiner, trusquiner :
El plantche a sté mau creûskinéye.

creûs'mint, n. m., creusement.
V. creûzâdje.

creuwi. Syn. cruwi.

creûzâdje, n. m., creusage.
Syn. creûs'mint.

creûzeû, n. m., creuseur, t. de sabotier.

creûzur', n. f. pl., déchets du creusage, t. de sabotier.

crèvâcion, n. f., acte de crever, mourir :
Il a fait 's crèvâcion.

crèvasse, n. f., crevasse.

crèvasser, crevasser.

crève dè fangn', n. m. f., crève-la-faim ; meurt-de-faim :
Sacrè moncha d'crève-dè-fangn' ! C-t'in crève-dè-fangn' ! V. saute-au-pangn'.

crèver, crever, surmener :
No tch'fau va crèver. Em' gate est crèvéye. Dj'astoû crèvé d'mau, d'ouvrâdje, dè rujes. Rv. *El crèvé 'n considèr' ni*ⁿ *l'afamé.*

crèvur', n. f., crevasse, gerçure :
Dj'ai dès crèvur' à mès mains.
[afr. creveüre].

crèyentèle, n. f., clientèle.

crèy'lète, n. f., crécelle.

crèyonâdje, n. m., crayonnage.

crèyoneû, se, n. m. f., celui, celle qui crayonne.

cri, n. m., cric :
Travayî au cri. V. wigne.

cric :
1. adv., certain, indubitable : *çà y-est cric !* — 2. sobriquet. V. crac.

cric-crac, n. m., sorte de pétard, petite pièce de feu d'artifice que les enfants jetaient par terre et qui faisait chaque fois « cric-crac » :
Quand nos stine gamins, nos nos amuzine volti avè dès cric-crac.

crin, n. m. :
1. cran, encoche, entaille, crevasse : *èrmonter 'l cri d'in crin. Il a in fameû crin à 's djambe.* — 2. division : *in crin d'chocolat.* — 3. sexe de la femme. — 4. ligne dans la chevelure : *il a fait 's crin avè in clô.*

crinkî, rechigner, tergiverser, tortiller :
*I n'a ni*ⁿ *a crinkî ; i faut qu'i mè 'l rinde. I n'ont ni*ⁿ *yeû à crinkî ; is ont dvu mè 'l payî.*

Crinkignole, sobriquet.

crinme, n. f., crème :
In rlètcheû d'crinme. Dèl crinme à la glace.

crinnâdje, n. m. :
1. en parlant de la poule, action de pousser des cris de satisfaction : *vlà co lès pouyes dins leû crinnâdje !* — 2. grincement : *èl crinnâdje dè l'uch èm' tape su lès nèrfs.*

crinnaute. Syn. crélaute.

crinner :
1. grincer : *vlà co l'uch qui crinne.* — 2. *ascoutez lès pouyes crinner !* (pousser des cris exprimant la satisfaction, claqueter. Syn. créler). [probablement onom., comparer l'all. greinen].

crinnète, n. f., crécelle employée au lieu de cloche pendant les offices de la semaine sainte. Syn. raguète.

crinnwè, n. m., crécelle :
Dins 'l temps, lès lépreûs fzine daler leû crinnwè pou anoncî leû passâdje.

crintiv'mint, craintivement.

cripè, n. m., raidillon, monticule :
Lès tch'faus l'ont yeû dûr pou arriver audzeûr du cripè.
[germ. kruppa ; afr. crupeter, gravir].

cripè, n. m., coccyx, croupe :
Dj'ai tcheû su 'm cripè.

cripia, n. m. :
1. croupe du cheval : *no tch'fau a scoûrcî 's cripia.* — 2. côte, raidillon : *pou monter 'l cripia, nos dalons vîr no pére !*

cripière, n. f., croupière.

cripsi, n. m., grand palonnier pour la traction de wagons. (Arch.)

Criss' :
1. réduct. de Christian. — 2. sobriquet.

Cristofe, prén. Christophe :
Saint-Cristofe, patron dès aviateûrs èyè d'Brinne-le-Comte èyu c'qu'on va l'èrclamer pou lès maus d'rein, lès tours dè rein èyè pou lès ptits mau-vnants.

critikeû, se, n. m. f., critiqueur, euse. V. bètchâr.

critikî, critiquer.

criyâdje, n. m., action de crier :
D'in vlà co yun d'criyâdje ! Lès èfants m'èstourdichont avè leûs criyâdjes.

criyau, te, criard, e :
In grand criyau. Ène vwè criyaute.

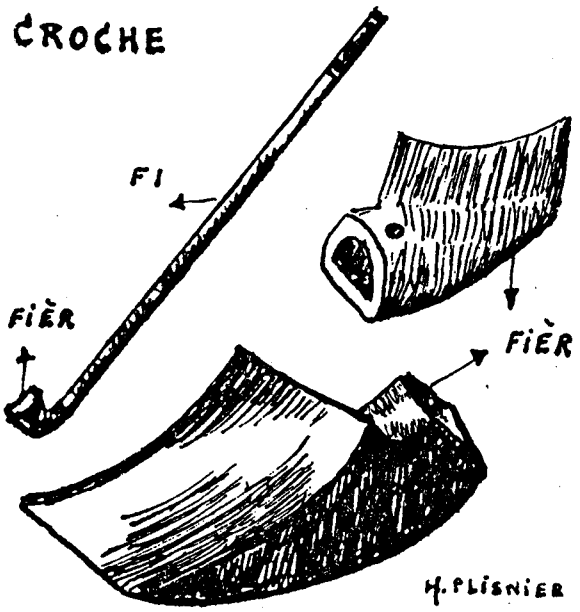
criyeû, n. m., crieur public. Syn. Ercriyeû.

criyî, crier :
Çà n'sièrt à rin d'criyî pou drèssî lès èfants. Criyî au tchin monvé (semer la peur). *Criyî su tous lès twèts.* Rv. *Criyî come in aveûle qu'à pièrdu 's tchin. Il èst' arrivé come lès tchin ; i criye d'vant 'l coûp. I n'd'a nin pou criyî Barabass'. I n'faut nin criyî d'vant 'l coup. Criyî pus foûrt qu'in pû borgne.*

criyoline, n. f., créoline, sapophénol.

criy'riye, n. f., criaillerie :
Ascoutez çà kè criy'riye ! Djè d'ai 'm soû dè toutes leûs criy'riyes. V. criyâdje.

croche, n. f. :
1. crosse : *èl croche dè Ste Djèdru, èl croche d'in èvèke.* — 2. crosse à jouer : *ène croche dè bo, ène croche dè fièr, djouwer al croche, in djouweû d'croche. Toûrner à fin d'croche* (filer du mauvais coton). — 3. béquille : *I va à croches dèspû qu'on li z'a soyî 'n djambe.*
[du germ. krukkja — allemand krüke].
Djeu d'croche. Se joue ordinairement deux contre deux, par tous les temps, de préférence la gelée. L'équipe 1 « met 'l djeu », c'est-à-dire engage la partie en indiquant 1 ou 2 buts (un arbuste, une souche dans une haie, une pierre, etc...). L'équipe 2 fixe le nombre de « déchoules » (3 coups de crosse chaque fois)



à jouer pour atteindre le but. Il n'y a pas de limite et il peut y avoir 2, 3, 4 ou plus de « déchoules ». Si l'équipe 1 accepte, elle dit simplement « c'est boun ». Une « déchoule » est toujours consentie en sus (rawète), mais les joueurs qui « mètont 'l djeu » doivent préciser si c'est « in rinvoyant » ou non. Quand c'est « in rinvoyant » l'équipe adverse commence en jouant une fois dans le sens opposé au but. C'est elle-même qui doit déposer à son gré la « choulète » sur le sol.
Après chaque « déchoule », on « rinvoye in coup » à l'opposé du but et ce dans une haie, un ruisseau, n'importe où, afin d'empêcher que le but soit atteint. Une « choulète » ne peut jamais être mise « à scabèle » (en évidence sur une motte de terre, une touffe d'herbe, etc...) ; elle doit rester là où elle est tombée, même si c'est dans une « flate » (bouse de vache) ou dans l'eau. Tout but atteint donne droit au gain de 1 franc (plus ou moins, suivant convention), mais comme la partie se dispute généralement entre camarades, elle se termine au premier cabaret venu... par une bonne omelette au jambon ! La crosse est faite d'un « fi » (fût) en « favia » (hêtre) bien mince qui doit plier comme un

fouet. Le fer comporte un « bètch » (bec) et un « plat ». Pour faire monter la « choulète », on la prend « d'in bètch ». Pour toucher le but, on la prend « d'in plat ».

crochète, n. f., béquille, petite crosse :
El gamin a skèté 's crochète.
V. crossète.

crocheû, n. m., crosseur :
Lès crocheûs ont mis 'l choulète pou 'l soke dins 'l fond du pachi.

crochî, crosser :
Lès crocheûs vont crochî minme dins 'l bèrdouye.

croch'tâdje, n. m., crochetage.

croch'ter, crocheter :
Croch'ter ène sèrur'.

croch'teû, se, n. m. f., crocheteur, euse.

crokant, n. m., croc, fig. dent :
Esti-là, djè l'ai su mès crokants ! V. dint.

croke, n. f. :
1. accident : *à fé du rnaga, in djoû ou l'aute vo ârez 'n croke.* — 2. coup mortel : *il a sté pris dins 'l courwè ; c'èst' adon qu'il a yeû 's croke.* — 3. angle, coude : *lès maçons ont fait 'n croke dins 'l mur, ène croke dins 'l bourdur' du trotwêr.*

croke-moûrt, n. m., croque-mort.

croke-nojète, n. m., casse-noisette.

crokeû, se, n. m. f., croqueur, euse :
In crokeû d'pouyes. Ene crokeûse dè gayes.

crokî :
1. croquer : *crokî dès gayes èt dès nojètes. Crokî lès djins à trète.* — 2. *crokî dèl tchausse* (déliter de la chaux). — 3. *il a crokî 'l bale* (au jeu de pelote, rater, manquer). — 4. *crokî in ârbe* (le débarrasser des branches encombrantes avant de l'abattre). Rv. *On done toudi lès gayes à crokî aux cyins qui n'ont pus nu dints. Crokî 'n pouye sans 'l fé criyî* (s'y prendre de façon sournoise).

crole, n. f. :
1. boucle de cheveux : *èle a dès bèlès croles Ene tièsse à croles. Fé sès croles. In fièr à croles.* — 2. copeau : *dès croles dè mènuzié. Dès croles dè fièr.* — 3. au jeu de « couyon », syn. de couye, v. ce mot. [néerl. krol].

crolé, ye, n. m. f. :
1. bouclé, e : *in bia crolé, ène bèle croléye.* Ironiquement : *in crolé sans tch'feûs* (un chauve) ; *ène croléye sans tch'feûs. In crolé à plats tch'feûs ; ène croléye à plats tch'feûs.* — 2. sobriquet.

croler, boucler :
Mès tch'feûs ont co tendance à 's croler, i va pieur'. Il est crolé ; sès tch'feûs sont tout crolés ; èle est croléye.

crombe, adj., fém. de cron ; courbée, tordue :
Ene crombe djambe ; ène pièche dè bo toute crombe.

crombène, bancale :
Ene crombène, dès djambes crombènes.
V. crombin.

crombî, tordre, courber :
Crombî in baston. Il est rvènu tout crombî padzou 's kèrtche. M'èscoupe est crombiéye.

crombin, e, bancal, e :
In ptit crombin ; il est tout crombin ; ène crombine. V. crombène.

crombyî. Syn. crombi.

cron :
1. adj., courbé, tordu : *in cron baston. Il est dmeuré cron dèspû 's n'acsidint.* Fém. crombe, ou crompe. — 2. *fé 'l cron dwèt,* faire le voleur. Subst. *in cron dwèt,* un kleptomane. — 3. *djè n'ai pus in cron liârd, ène crombe djike* (le moindre sou). — 4. *èle nè counait ni" 'n crombe lète, ène crombe note dè musike* (elle est ignorante) — 5. sobriquet.
[néerl. krom, all. krumm].

cronolojik'mint, chronologiquement.

cron-pîd, n. m. :
1. pied bot. — 2. sobriquet.

crossète, n. f., pommeau de porte, poignée de fenêtre, petite béquille.
V. crochète.

crosseû, se, n. m. f., personne qui crosse, qui traite avec mépris :
Vos n'astez qu'in crosseû d'djins ! V. crocheû.

crote dè lapin, sorte de jeu de hasard :
Djouwer al crote dè lapin.
Folk. Le banquier met un raisin sec (èl crote) dans un « scafiot d'gaye », puis mêle 3 « scafiots » avec adresse. Le joueur qui, ayant misé sur le tapis chiffré, désigne le « scafiot » dans le lequel se trouve la « crote » gagne 10 fois sa mise.

croté, ye, n. m. f., personne fière mais de propreté douteuse.

crotèle, n. f., petite crotte :
Dès crotèles dè soris, dè bèdot. I fait dès pilur' avè lès crotèles dè 's nez !

crot'ler, faire des « crotèles ».

crot'léye, n. f., traînée de « crotèles » :
Ene bèle crot'léye dè bèdot.

croul'mint, n. m., croulement.

croupi, croupir :
Croupi dins 'l misére.

crousse, n. f., croûte :
Travayî pou 'n crousse dè pangn'. El crousse dèl têre. Il a 'n crousse su 'm mau. Il èst' à mès crousses (je le nourris). *In cache-à-crousses* (un gagne-petit ou un coureur de femmes). *In visâdje à crousses* (rogneux). *Travayî pou sès crousses* (pour sa nourriture). Au fig. : *fé 'n crousse :* gaminerie consistant à saisir entre le pouce et l'index le menton d'un enfant et le serrer fortement pour provoquer quelque douleur. Rv. *A dèfaut d'paté ; on mindje dès crousses. I 'n trimpe ni" sès crousses dins 'l royon. Es marier avè in pain pou tni minnâdje avè lès crousses.*
Folk. On défendait aux enfants de jeter les croûtes de pain sur la rue et, pour conjurer le sort, on disait : *« c'est pou lès pouyes du Bon Dieu ; si 'l diâbe lès ramasse, i croque sès*

dints » ou bien : « *c-n'est ni*n *pou lès pouyes du diâle, c'est pou lès cièn*es *du Bon Dieu* ». [lat. crusta].

croustiyî, croustiller.

croyâdje, n. m., action de crayer, son résultat :
Il a du croyâdje t'avau lès mur'.

croye, n. f., craie :
Scrire al croye. Croye dins 'l trau, t. du jeu de « couyon ». Syn. cwèye.

croyeû, se, n. m. f., celui, celle qui craie.

croyî, crayer :
Lès gamins ont sté croyî su lès mur'.

cru, ûwe, adj., mouillé, e ; détrempé, e ; humide :
I fait cru. El têre est crûwe. [lat. crudus].

crucifiy'mint, n. m., crucifiement.

crucifyî, crucifier. V.crusfyî.

crumint, crûment :
Djè li z'ai dit tout crumint. V. platèzak.

crus'fi, n. m., crucifix :
In crus'fi (ou : *in Bon Dieu) d'cwîfe.*

crusfyî. V. crucifyî.

cruwau, n. m. :
1. mauvaise herbe que l'on doit sarcler : *in djârdin avè dès cruwaus n'est jamé bia.* — 2. herbe : *dj'ai sté coude sacan cruwaus pou mès lapins* (ou : *dj'ai sté à cruwaus).* (Certains disent « criyau » comme dans le wallon du Centre). [afr. cruau. V. Wartburg, francique * Krud].

cruwauter, enlever les mauvaises herbes.

cruwél, e (é long), cruel, le :
Çà y-est cruwél dè fé soufri lès bièsses.

cruwéle, n. f., gaudriole, gauloiserie, grivoiserie ; propos fabuleux, fameux :
Vos d'avez co lachi 'n cruwéle ! V. sûrte. [comp. flam. gruwel].

cruwél'mint, cruellement.

cruweûr, n. f., humidité :
I d'in fait yeune dè cruweûr !

cruwi, devenir humide :
*El temps va co tout 's cruwi. Lès mur' ont bi*n *cruwi.*

cu, n. m. :
1. cul, partie postérieure, derrière ; parties sexuelles chez la femme : *trau d'cu. El roye du cu. S'achîr su 's cu. Glichî su 's cu.*
El cu du satch, èl cu d'ène sèle, èl cu du tchâr, èl cu d'in djeu d'cârtes, èl cu d'in tounia, èl cu d'in kèrtin, èl cu d'ène marone (le fond). *El cu d'in vagon* (se dit aussi d'une personne lourde, peu dégagée). *In plat cu* (verre à liqueur sans pied).
Avwêr in cu come ène mande à prones (très gros).
Avwêr in visâdje come in cu d'flamind (joufflu).
Fronchî 's cu (se trémousser).
Wétî padri 's cu (derrière soi).
Avwè 'l cu stwèt (avoir la venette).
A cu tout nu (dans le dénuement). *In cu parvènu.*
In cu rnoûri (personne qui redevient riche après la ruine).
In brun cu (espèce de reine-claude).
In tape-cu (une trappe ou le devant/derrière de la caisse d'un char, d'un tombereau).
In fièr cu (personne fiérote).
In cu d'plomb (personne lourde).
In cu d'cabaret (un pilier de cabaret), *in cu d'mézo, in cu d'èglîje.*
In cu d'poulangn' (veau dont le derrière est très gros).
Dès cus d'boutèyes (des tessons).
I dmeure in cu dins 'l boutèye (un restant de liquide).
Il l'a fait daler come ène mande sans cu (à la course, à la diable).
Avwêr èl diâle à 's cu (être endiablé).
*Çà n'a ni*n *cu ni tièsse* (ni queue ni tête).
Avwêr èl feu à 's cu (être très pressé).
Brûler 'l cu à 'n sakî (lui brûler la politesse).
Daler du cu (à reculons).
Cu-z'à-cu (en se suivant de près).
A cu d'yun l'aute (à la queue leu leu).
Fé in cu l'vé (une sortie furtive, une escapade).
Avwêr, atraper 'n broke à 's cu (subir un échec).
Estièrde ès cu d'vant d'tchîr (faire une chose à contre-sens).
Prinde èl trau dè 's cu pou l'intréye dè 'n grande vile (ou : *pou l'intréye dèl grande èglîje).*
Bouter dusqu'au trau du cu dèl nût' (travailler jusque bien tard dans la nuit).
I tchiyont du minme cu (deux têtes sous le même bonnet).
Yèsse intrè deûs sèles, èl cu al têre (hésiter entre deux choses et laisser échapper l'une et l'autre).
A cu (de suite, successivement) : *nos avons djouwé dîx pârtes à cu.*
I d'a dins 'l cu dè 's marone (il est joliment éméché ou érinté).
Su 's cu (ou : *à cu béjî) : sièrvi 'n sakî à cu béjî* (dans les moindres détails).
In cu d'cigarète, in cu d'cigâre (mégot).
Il (ou : *èle) a l'rate du cu dèstatchéye* (se dit d'un écervelé, d'un espiègle).
In cu d'ârbe (souche coupée après l'abattage. se dit aussi d'un poêle qui ne chauffe pas bien).
In cu d'bourdon (bonbon en gomme, de forme conique, à base de miel).
Intrè lès deûs come èl royе du cu (comme ci, comme çà).
Fé danser sès sieûrs su 'l cu du four (se dit de la cadette qui se marie avant ses aînées).
Cu d'suc (sucre candi en morceaux).
A cu d'pouyète, à cu d'pouyon (Syn. bouboulèt).
Avwêr èl cu à pwinte (se dit de quelqu'un qui, étant assis, marque des signes d'impatience pour s'en aller).
S'èrlèver, ès lèver 'l cu d'vant (de mauvaise humeur).

Fé in visâdje come in cu (faire une mine, une moue).
Yèsse come cu èt tch'mîse (toujours ensemble).
Es cu sint l'èscoupe (il ou : elle va bientôt mourir).
Avwêr èl cu à l'éje (être dans l'aisance).
Yèsse èl cu dins 'l bûre (id.).
Yèsse dins 'l cu du baudèt (dans une situation désespérée).
Ruwer du cu (faire de ses embarras).
Avwêr èl cu dins lès dèsses (être endetté à l'extrême).
Toûrner à cu d'pouye (ne pas réussir, échouer, aller à vau l'eau).
Toûrner 's cu (tourner le dos).
Sèrer 'l trau dè 's cu (mourir).
Cu d'zeûr cu d'zou (en désordre, en désaccord, en mésintelligence) : *c-t'in minnâdje qui va cu d'zeûr cu d'zou.*
Ele a tout ramonslé cu dzeûr cu d'zou.
Yèsse co pus fièr qu'in trau d'cu.
Trau d'vo cu ! (Répl. à une vantardise).
T'aussi sètch què 'l cu St-Nicolas.
I 's léroût trinner su 's cu pou in djigot.
Prinde leû cu à pougnéye (détaler, décamper).
Danser, djouwer 'l cu dins l'iau (avec grand plaisir).
Leû cu batoût trinte deûs (ils avaient la venette).
Raler avè leû keûye à leû cu (penaud).
In djoû ou l'aute, i rvéra avè 'n casrole à 's cu (id.).
El blanc cu (sobriquet). *El cu* (id.).
Rv. *I n'faut ni*^{n} *moustrer 's cu pou deûs liârds èyè user pou in gros sou d'tchandèle. Deûs cus qui s'sont vu* (ou : *conu*) *sont bons pou nonante-nèf ans. Deûs cus qui s'sont vu s'èrviyont toudi voltî.*
I n'vaut ni^{n} *co l'ombe du cu dè 'm grand-pére.*
On n'a jamé què cu qu'on dwèt avwêr ; çà y-est scrit su 'l cu d'in tchi^{n}.
Parlez à 'm cu, èm' tièsse est malâde (laissez-moi la paix).
Çà va èt çà vi^{n} *come èl cu d'in vî tch'fau.*
El cyin qui pâle padri mi, pâle à 'm cu.
Trinte-chî fèsses f'zont dîj-wit' cus.
Quand il a 'n sakè dins 'l tièsse, i nè l'a ni^{n} *à 's cu* (il est têtu).
Si 's cu n'téroût ni^{n}, *il lèy'roût padière* (se dit d'une personne distraite).
In cu vu n'est ni^{n} *pièrdu, min in cu sintu c'èst' in cu foutu.*
I vouroût fé dès mouches à deûs cus (faire merveille).
C'est rond come èl cu d'in baudèt.
Toute twèle qui dépasse èl roye du cu, c'est dèl twèle pièrdûwe.
I n'faut maye 'rniyî 's cu pou 'n vèsse (donner de l'importance à des bagatelles).
Si vos avez peû d'yèsse batu, èn' lèchîz ni^{n} *vîr vo cu.*

çu, ce, pron. démonstr. :
A çu què dîj' eûres tapront. Djè m'va vîr çu qui rtoûrne, çu c'què dj'sé bi^{n}*... (c'què dj'sé bi*^{n}*). Djè n'cwè ni*^{n} *à çu qu'i raconte (à ç'qu'i raconte). Tout çu qui rlût n'est ni*^{n} *d'oûr (tout ç'qu'i rlût).* V. ç.

cubâdje, n. m., cubage.

cuch'rîye, n. f., cochonnerie, chose malpropre, t. enfantin :
Fé dès cuch'rîyes. V. cochonsté.

cucu, n. m., garçon ou homme médiocre :
In cucu. Sacrè cucu ! In cucu d'pinte, in cucu d'mènuzié.

cucuche, t. enfantin, malpropre :
In cucuche, ène cucuche. Vos astez bi^{n} *cucuche!*

cucu-payèle.
Locut. *à cucu-payèle* (les mains entrelacées de deux personnes qui font un mouvement de balançoire) : *poûrter in èfant à cucu payèle.* V. guèrgna.

cu-d'pouyî, locut. :
In cu-d'pouyant leû bouche, en faisant une bouche en cul de poule (Tour Ste-Djèdru, G. Edouard).

cu d'suc, n. m., sucre candi.

cufa, n. m. :
1. cuffat ou cufat : *I fauroût bi*^{n} *in cufa pou monter èyè dèskinde lès poûssifs du tiène St-Roch.* — 2. femme aux jambes courtes et derrière proéminent : *èl cufa X..., in gros cufa ; sacrè cufa !*

cûjâdje, n. m., cuisson :
El cujâdje du pain, dès patates, dès brikes, etc...

cûjant, e, adj., cuisant, e :
El solèy' est cûjant, ène tchaleûr cûjante.

cûjeû, se, n. m. f. :
1. cuiseur, euse : *lès cûjeûs vont infourner lès brikes.* — 2. celui, celle qui prépare la pâte du pain pour la livrer au boulanger qui se charge de la cuisson : *lès cûjeûs ont fait dèl târte pou 'l ducace.*

cûjine, n. f., cuisine :
Ene bèle cûjine. Rv. *Pus crasse èl cûjine, pus mégue èl tèstamint.*

cûj'nâdje, n. m., art de cuisiner :
Em' feume èn' vaut ni^{n} *'s mére pou 'l cûjnâdje.*

cûj'ner, cuisiner :
Pou bi^{n} *cûj'ner, i faut du temps.*

cûj'nî, n. m., cuisinier :
Es pére est cûj'nî èyè 's mére cûj'nière.

cûj'nière, n. f. :
1. cuisinière : Rv. *Pus c'qu'il a d'cûj'nières dins 'l mézo, pus fayeûse èsquè 'l soupe est.* — 2. cuisinière, fourneau.

culbuteûr, n. m., verre de genièvre :
Nos avons vûdî sacan culbuteûrs.

culéye, n. f., tronc d'arbre, partie qui rapporte le plus lorsqu'elle est sciée.

culière, n. f., cuiller :
Ene culière à soupe, ène culière à cafè, ène culière au bûre (spatule). *Ene culière dè chabotî* (outil à creuser, à évider).

culièréye, n. f., cuillerée.

culot, n. m. :
1. coin du feu : *lire èl gazète dins 'l culot* (ou : *au culot du feu*). — 2. ruelle du lit touchant

au mur : *èm' feume coûche à l'èsponte èyè mi au culot.* — 3. autrefois, impasse, rue sans issue : *èl culot dèl Mad'linne, èl culot Roblet, èl culot dèl Grosse Pompe.*

culotâdje, n. m., culottage :
El culotâdje d'ène pupe.

culotréye, n. f., gens mal famés du « culot » :
Djè n'vouroû niⁿ avwêr à fé à 's culotréye là. El Walon, c'est boun pou 'l culotréye ! V. rascay'riye.

cultivâdje, n. m., action, manière de cultiver :
In drole dè cultivâdje.

cumulèt, n. m., culbute :
Lès gamins f'zont dès cumulèts dins 'l pachi. Syn. trimouya. [du rouchi tumulet (de tumer, liég. toumer, tomber), altéré sous l'influence de cul et de mulet].

cur' (u bref), n. f., cure :
Fé 'n cur' dè rwèjin.

cûr :
1. n. m., cuir : *du cûr dè s'mèle, du cûr d'impègne. Tayî à plin cûr. Erpasser 'l cûr d'ène sakî* (le dauber) Rv. *El cûr va dmunuwer, èl via s'èstind* (quand quelqu'un se détend). *El cûr va ravaler, i s'èstind su 'l bièsse. Al place dè passer cûr, vos dmeur'rez pwèyu.* — 2. l'orèye dè cûr, sobriquet.

Cura, èl, quartier, rue du Cura.

cur'dint, n. m., cure-dent.

cûre, cuire :
Cûre dès patates, dès brikes, ène cabouléye. In dûr à cûre (tenace, coriace ou riche). *Il est cû là-d'dins* (il connaît bien l'affaire). *Avwêr ès pangn' cût* (ses jours assurés). *In pau cût* (un chétif ou un frileux). *El pangn' est cût, èl târte est cûte.* Rv. *Quand on vût cûre, il arrife souvint què 'l four tché. Çu qui 'n cût niⁿ pour vous, lèyîz-l' rosti* (ou : *brûler) pou l's autes !* (Ne vous mêlez pas des affaires des autres). *Pus i cût, pus i bout.*

Curé, sobriquet.

curieû, se, dans l'expression :
« *Yèsse curieû* », être attentif, méticuleux, soigneux : *il est foûrt curieû à 's bèsogne. I stoût curieû pou 's djârdin.*

curieûs'mint, curieusement.

curîye, n. f., gaupe. Syn. garouye. V. cu.

cur'tâdje, n. m., curettage.

cûtéye, n. f., fournée :
Ene bèle cûtéye dè pains, ène cûtéye dè brikes. V. cûre.

cutoûrner, ès, se remuer, se retourner :
Djè n'ai niⁿ seû dourmi ; djè n'ai fait què dè 'm cutoûrner dins 'm lit.

cuvèle, n. f., cuvier :
Laver, fé 'l buwéye al cuvèle. Ene cuvèle dè moûrti, ène cuvèle dè savon. Tout s'a passé tout parèye què pa dzou 'n cuvèle (tout s'est passé en grand secret).

cuvî, n. m., cuvier :
Rimpli in cuvî d'iau.

cuv'léye, n. f., contenance d'une «cuvèle».

cuv'lî, n. m., tonnelier. Syn. ton'lî.

cuv'lot, n. m. :
1. petit cuveau : *in cuv'lot d'èrins. In cuv'lot d'savon.* — 2. fromage gras de panier.

cuyère, n. f., cuiller. Syn. culière.

cwache. Syn. cwagne.

cwachî, blesser (au propre et au figuré), meurtrir :
I s'a cwachî à 's dwèt. [afr. quacier ou quassier. lat. quassiare (quassare, casser) cf. Haust. Etym. W. et fr. p. 65]. V. moudriyî.

cwachur', n. f., contusion, blessure (au propre et au figuré). [afr. quasseûre].

cwagnau, te, adj., guincheur, « guincheuse » :
In tch'fau cwagnau, ène cavâye cwagnaute.

cwagne, adj., rétif, ve ; grincheux, se :
Il est cwagne, èle est foûrt cwagne. Syn. cwache, cwègne.

cwagnî, faire le guincheur.

cwâke :
1. onom. cri du corbeau : *lès coûrbaus f'zont cwâke, cwâke !* S'emploie aussi pour désigner l'oiseau : *lès cwâkes ont mindjî mès salâdes.* — 2. par dénigrement, le clergé. — 3. *fé cwâke*, expirer : *il a fait in coû cwâke yè ç'a sté tout.*

cwasse, n. f., collet et feuille de betterave :
El cinsî a sté ké in bègna d'cwasses pou sès vatches. [comparer le fr. cosse, éclat, souche et bourgeon. lat. vulg. coccia]. V. scwache.

cwè, n. f., croix :
On poûrte chaque leû (ou : *ès'*) *cwè. Si dj'âroû du bûre, djè f'roû 'n cwè. Fé 'n cwè su 'l fièr* (jurer, certifier un serment). *El cwè d'Mâle*, la Croix de Malte, nom d'un ancien estaminet au faubourg de Namur. Rv. Ironiquement : *dès cwès c'est niⁿ dès mèdayes !* (pour interrompre un discours débutant par « *djè cwè què...* »). *Il ara 'l cwè qu'on done à lès vîs tch'faus. Al Ste Cwè, coudez vos pwêres yè rlatez vos gayes. I n'dèskind niⁿ dèl cwè Sint-Louwi. In coû lès cwès woute, c'est 'l boun temps route à route. Dj'ai vu lès sèt' cwès.* V. mèrcrèdi.

cwèche. Syn. cwagne.

cwèfâdje, n. m., action de coiffer :
El cwèfâdje d'ène pâkière, d'ène coumère.

cwèfe, n. f., coiffe :
On a mis 'n nouvèle cwèfe à 'm tchapia.

cwèfer, coiffer :
Dj'ai sté 'm cwèfer au cwèfeûr. Au fig. donner un mauvais coup : *il a sté cwèfé qu'i n'a niⁿ yeû 'l temps d'criyî yun ! Il est biⁿ cwèfé, èle est biⁿ cwèféye* (au propre et au fig.).

cwèfeûr, eûse, n. m. f., coiffeur, euse :
In boun cwèfeûr, ène boune cwèfeûse.

cwèfur', n. f., coiffure :
Ene bèle cwèfur'. V. cawoûte, cayûte.

cwègnau, guincheur :
In tch'fau cwègnau, in cwègnau. Au fém. cwègnaute. V. cwagnau.

cwègne, adj., rétif, ve :
Il est cwègne ; èle est cwègne.
V. cwagne.

cwèja :
1. n. m., croisée de chemins, carrefour : *dj'ai fait bati au cwèja.* V. cwè. — 2. Topon. Le Croiseau, carrefour situé sous Bornival, sur la route de Braine-le-Comte : *èl Cwèja. El cinse du Cwèja.*

cwèjète :
1. n. f., alphabet, croix de par Dieu, croisette : *I sait parfètmint 's cwèjète.* — 2. La Croisette, lieu dit : *èl cinse dèl Cwèjète.*

cwèjî, croiser :
Cwèjî lès bras. Deûs coutias sont cwèjîs su 'l tâbe. Syn. cwèzer.

cwèj'mint, n. m., croisement :
In boun cwèj'mint.

cwène :
1. n. f., coin, angle : *èl cwène d'in cindrî. Erwétî dèl cwène dè l'î. Tchapia à cwènes,* bicorne. — 2. locut. de biais : *wétî 'n sakî à cwène.* Syn. dè crèsse, à cournète, coûrnu.
[c'est le mot fr. coin, cuneu ; comparer cwègne, cogne].

cwêre, croire :
I faut cwêre. Çà n'est ni[n] *à cwêre. Il a pou 'l cwêre.*
Prés. indic. : *djè cwè, il cwèt, nos cwèyons, vos cwèyez, i cwèyont.*
Imparf. indic. : *djè cwèyoû, i cwèyoût, nos cwèyine, vos cwèyîz, i cwèyine.*
Fut. simple : *djè cwêrai, i cwêra, nos cwêrons, vos cwêrez, i cwêront.*
Condit. prés. : *djè cwêroû, i cwêroût, nos cwêrine, vos cwêrîz, i cwêrine.*
Subj. prés. : *què djè cwèye, qu'i cwèye, què nos cwèyonche, què vos cwèyéche, qu'i cwèyonche.*
Part. prés. : *cwèyant.*
Part. passé : *creû.*
Rv. *Djè cwè.* Répl. : *dès cwès c'est ni*[n] *dès mèdayes. Fé cwère qué lès pouyes vont punre su lès saus.*

cwèrière, n. f., carrière.

cwèrler, tailler la pierre.

cwèrleû, n. m., tailleur de pierre, carrier.

cwès'mint, n. m., croisement.
Syn. cwèj'mint.

cwètes, n. f. pl., galeries du cloître :
Nos avons sté ascouter 'l cariyon dins lès cwètes. El bon Dieu d'pitié dès Cwètes. Syn. incwète.

cwèyâbe, adj., croyable :
Il èst' aussi cwèyâbe què vous ! Çà n'est ni[n] *cwèyâbe.*

cwèyance, n. f., croyance, foi :
I vaut mieu 'l lèyî dins 's cwèyance. Djè n'ai pus vo cwèyance. Erniyî leûs cwèyances.

cwèyant, e, croyant, e :
Djè n'ai ri[n] *dit, cwèyant bi*[n] *qu'i 'l diroût li-minme. Il est cwèyant, èle est cwèyante. Lès cwèyants.*

cwèye, n. fém., craie :
Blanc come dèl cwèye. In bokè d'cwèye, in marchand d'cwèye. Cwèye dins 'l trau ! (locut. du jeu de «couyon». Lorsque les deux équipes ont le même nombre de points, le partenaire qui marche à la donne suivante, peut mettre la craie dans le rond formé sur l'ardoise, ce qui lui permet de doubler ou même de tripler le nombre de lignes s'il réussit).
Syn. croye.

Bon Dieu d'pitié dès Cwètes.

cwèye, adj., coi, te :
Il est cwèye ; èle est cwèye ; dmeurer cwèye.

cwèzâde, n. f., croisade :
El cwèzâde al Tère Sainte. V. cwè, cwèja.

cwèzé, n. m. :
1. croisé. — 2. étoffe croisée : *du boun spè cwèzé pou fé dès scan'sons.*

cwèzer, croiser :
Cwèzer dès latias. Cwèzer dès pidjons. Dmeurer lès bras cwèzés. Syn. cwèjî. V. cwè.

cwèzéye, n. f., croisée.

cwèzilyon, n. m., croisillon, colombage.

cwîfe, n. m., cuivre :
In tchaudron d'cwîfe. In vâse dè cwîfe. Fé lès cwîfes (récurer les objets en cuivre).

cwîk'(fé), locut. :
1. trépasser : *mès lapins ont fait cwîk' yun après l'aute.* — 2. *èl clarinète a fait in cwîk'* (un couac) *hier au concert.* [onom.].

cwîkes, n. f. pl., flueurs, menstrues.

cyin (prononcer syin) : celui, èl cyin ; ceux, les cyins :
El pus malin, c'est 'l cyin qui n'dit ri[n]*. Lès cyins qui sont moûrts sont bineûreûs. I d'a dès cyins qui buvont voltî. Dins lès prîjons, il a dès inocints... waye dès cyins qu'il a !* V. ci[n], ciène.

D

d' :
1. adverbe en : *quand d'ârez ? A què d'astez ? I m'd'in vût. Djè vouroû bi*ⁿ *d'in fé.*
N. B. La forme « d'in » s'emploie devant une consomme et se prononce le plus souvent « d'è ». [« d'in » correspond au latin « de inde »]. — 2. élision de « *djè* », je (pron. pers.) : *d'aroû sté si d'avoû yeû 'l temps.* — 3. préposition d', de : *tout d'in coup, tout d'ène trake, merci tout d'bon, tout d'sûte.*

d'à, prépos., exprimant un rapport :
C'est d'à mi, d'à li, d'à ièle, d'à nous, d'à vous, d'à yeûss.

d'abzass', locut., à pic :
El bale a tcheûd d'abzass' dins 'm tchapia, èl solèy' tchê d'adzass' su 'l pavéye (G. Willame), *djè li z'ai foutu d'abzass su 's platia* (je lui ai dit directement, carrément son fait). V. abzass', t'abzass'. [à La Louvière : d'abzoc].

dache, n. f. :
1. ventre : *I d'a co foutu à 's dache audjoûrdu!* — 2. *lèver 'l dache : I n'a ni*ⁿ *ratindu 's conte ; il a yeû râde lèvé 'l dache* (partir furtivement, s'éclipser). [comparer : nache, nahe liég.].

dactilografyî, dactylographier.

dadaye (al), locut., à bride abattue, en toute hâte :
Il èst' arrivé al dadaye, al plène dadaye pau djârdin. V. dodope, dorébus'.

Dado, dimin. de Adolphe.

daguè, n. m., goudron végétal :
Dèl sirope come du daguè (épais).

dajot, n. m., quenotte, dent de petit enfant :
El gamine a mau sès dajots. V. dazote.

dalâdje, n. m., dallage :
El paveû a fini 'l dalâdje.

dalâdje, n. m. :
1. remue-ménage, branle-bas : *I d'a yeû yun d'dalâdje doûlâ !* — 2. exploitation, entreprise, commerce : *leû n'atèlier, c-t'in bia dalâdje, i minnont bi*ⁿ *leû p'tit dalâdje.* — 3. en train, florissant : *l'èfant est bi*ⁿ *à dalâdje* (il pousse bien) ; *i faura nos mète à dalâdje* (en train). — 4. action d'aller : *c'est 'l dalâdje sôdart qui l'a fait toûrner mau. El dalâdje à scole.*

daler, verbe aller :
Prés. indic. : *djè va, i va, nos dalons, vos dalez, i vont.*
Imparf. indic. : *djè daloû, i daloût, nos daline, vos dalîz, i daline.*
Futur simple : *djè dirai, i dira, nos dirons, vos direz, i diront.*
Condit. prés. : *djè diroû, i diroût, nos dirine, vos diriz, i dirine.*
Subj. prés. : *què djè voye* (ou : *vaye*), *qu'i voye, què nos dalonche, què vos daléche, qu'i vonche.*
Part. prés. : *dalant.*
Part. passé : *dalé* ou : *voye* ou : *vwèye ; il est dalé, il est voye, il est vwèye ; èle est daléye, èle est voye, èle est vwèye.*
Rv. *Eyu dalez ?* Répl. *A l'amour, peû qu'èle nè rausse.* A quelqu'un qui marche vite : *dalez pus lon qu'audjoûrdu ?*

daleû, n. m., dalleur.

dama, n. m., Julienne des dames, cassolette :
In boukèt d'dama.

damâdje, n. m., damage :
El damâdje dèl pavéye.

damâdje, dommage :
Damâdje qu'i pieut, sans cwè nos ârine èsté pourmèner. C'est damâdje pour li. Rv. *Ké damâdje !* Répl. : *Damâdje a toudi tout èy' il ara co çà !* V. domâdje.

dameû, n. m., préposé au damage :
El dameû a lèyî tchér èl dame su 's pîd.

Dandine, dimin. de Alexandrine, Fernandine, Armandine.

dandin(e)mint, n. m., dandinement.

dandjereû, probablement :
Ele véra dandjereû audjoûrdu.

dandjereû, adj. dangereux. V. danjèreû.

dandjî, n. m., besoin :
*Avwêr dandjî d'ène sakè C'est quand on est dins 'l dandjî qu'on (r)connait lès coumarâdes. Quand il âra 'n-nieufe marone, çà n'sara ni*ⁿ *sans dandjî.* Rv. *Azârd a toudi 's part, pou dandjî i n'a jamé ri*ⁿ. (Les responsabilités sont plus grandes que les certitudes). *Ach'ter çu qu'on n'a ni*ⁿ *dandjî, c'est 'l moyi*ⁿ *d'tourner à ri*ⁿ. [latin : dominiarium].

daniss', n. f., altération de bonbon d'anis, dragée d'anis.
Rv. *Il est co p'tit, i fait co dès daniss'.*

danj(è)reû, se, adj., dangereux, euse :
Ene sakè foûrt danjèreû, ène coumére foûrt danjèreûse, çà-y-est danj'reû.

danj(è)reûs'mint, dangereusement :
Il est danj'reûs'mint malâde.

dannâbe, adj., damnable :
*Si çà n'est ni*ⁿ *dannâbe, ène afêre parèye !*

danner :
1. damner : *I djur' come in danné. Djè vû bi*ⁿ *yèsse danné, si c-n'est ni*ⁿ *'l pur' vèrité.* —

2. *fé danner lès djins :* les agacer, tourmenter à l'excès.

danseû, se, n. m. f., danseur, euse :
In danseû su coûrde. (Au fig. un homme versatile).

dans'réye, n. f., bal :
Nos avons sté al dans'réye ayêr.

danwè, se, danois, e.

Dariye :
1. prén., réduct. de Médarie. — 2. sobriquet.

darnèle, n. f. Syn. dranèle.

darte, n. f., dartre.

darûwe (à), locut. :
Il est voye à darûwe pou atraper dès mouchons (à la fouée). *Invoyî 'n sakî à darûwe* (à la recherche d'un objet imaginaire, le fourvoyer). *Daler à darûwe* (même sens) : *il est voye à darûwe.* [type « darrutu » afr., daru (grossier), en picard : dalu, niais ; al dalu : cri du 1er avril].

dasse, n. f. :
1. ivresse (cuite) : *dj'ai atrapé 'n dasse, ène boune dasse.* V. chique, prone, tampone. — 2. sobriquet. [comparer le liég. : dasse f. bière capiteuse].

d'asto. V. asto.

date, ès, se vouer :
*I n'sait ni*n *à què 's date.*

dauborâdje, n. m., barbouillage :
I d'a là foutu yun d'dauborâdje !

dauborer, barbouiller, peindre à grands coups de brosse :
Dauborer dèl couleûr su ène uch, su 'n baye, etc... Syn. *barbouyî, dauboûzer.*
[comparer le fr. : dauber (XIIIme siècle « enduire, garnir » du lat. dealbare : crépir, prop. « blanchir »)].

dauboreû, se, n. m. f., barbouilleur, euse.
Syn. *barbouyeû.*

daubouye, n. f., femme déguenillée, de mœurs irrégulières.

dauboûzâdje, n. m.
Syn. *barbouyâdje.*

dauboûzer, barbouiller :
Dauboûzer dèl couleûr su ène baye, ène uch, etc... Syn. *barbouyî, dauborer.*

dauboûzeû, se, n. m. f., barbouilleur, euse.
Syn. *barbouyeû.*

daubrouyâdje, n. m.
Syn. barbouyâdje. [composé de dauber, dauborer et brouyî].

daubrouyî. barbouiller.
Syn. *dauborer, dauboûzer.*

d'aucuns, certains :
Pou d'aucuns, c'est boun èployî.

daurer, ès, se lancer, se ruer :
I 's dauront yun su l'aute. V. èrdaurer.

dauréye, n. f., péronnelle.
Syn. sotraye, badréye.

dauze, n. f., nodosité, enflure :
Ele a dès dauzes à sès dwèts.

daye (à), locut. :
Dia (à gauche), cri des conducteurs de bêtes de trait pour les faire prendre à gauche : *satchî à daye, toûrner à daye, taper à daye.* Le contraire est *ût'* ou *tuk'ût', yut'* ou *tuk-yut'* ou encore *tik-yut'*. Au lieu de « *à daye* » le conducteur crie aussi « *au-rut'* ».

daye-èt-daye, locut., dare-dare :
Il èst' acoureû daye-èt-daye à 's mézo. V. dike-èt-daye, dorébus, dodope.

dazote, n. f., quenotte :
Poûve pètite, èle a mau sès dazotes ! V. dajot.

d'bate. Elis. dèsbate.

d'bauchant. Elis. dèsbauchant :
Çà y-est d'bauchant.

d'bauchî. Elis. dèsbauchî :
Pon d'avance à vos d'bauchî.

d'biter. Elis. dèbiter.

d'bout. Elis. dèbout :
Mète lès d'bouts inchène, au d'bout d'leû roye.

d'bouter. Elis. dèbouter.

d'brîjî. Elis. dèsbrîjî.

d'ci. Forme élidée de « doûcî ». V. ce mot.

d'dins. Elis. dèdins.

d'dja. Elis. dèdja :
Il est d'dja voye.

d'djuner. Elis. dèdjuner.

d'djuneû. Elis. dèdjuneû :
Lès d'djuneûs ont boun appétit.

d'è, pronom en :
C'èst' d'è yun (c'en est un). *Djè n'd'è vû pus* (je n'en veux plus). *I n'mè d'è faut pon* (il ne m'en faut aucun). V. d'in, è, in.

dè, réduction de djè, je :
*Dè n'sû ni*n *seûr ; dè dirai.* V. d'.

dè, préposition de :
*Ène singue dè cûr, in ome dè bo. I n'est ni*n *dè d'ci. Si çà va dè d'là* (si c'est ainsi). V. dèl.

dèbara, n. m., débarras :
In boun dèbara. V. dèsbara.

dèbarkèmint, n. m., débarquement.

dèbarkî, débarquer.

dèbauche, dans l'expression :
Yèsse al dèbauche (être dans la désolation) : *il èst' al dèbauche dèspû qu'il a pièrdu 's feume.* V. dèsbauche.

dèbindâde, n. f., débandade :
Daler al dèbindâde.

dèbitâdje, n. m., débitage.

dèbiter, débiter :
Is ont dèbité (ou : *d'bité*) *leû pourcha, dèbiter du bo.*

dèbordâdje, n. m., travail consistant à rabattre les bordures extérieures, t. de sabotier.

dèboûrdé, ye, débordé, e ; dissolu, e :
Il faut yèsse dèboûrdé pou fé dès afêres parèyes. C'èst' in dèboûrdé.

dèboureûr, n. m., débourroir :
In dèboureûr, c't'in osti pou lès courdanîs yè lès gorlîs.

dèboûrser, débourser :
*Djè n'ai ni*n *dèboûrsé in djigot.* V. dèsboûrser.

dèboûrsî.
Syn. *dèboûrser.*

dèbout, n. m., bout :
El dèbout d'in baston, èl dèbout dèl sèminne. Vèni à d'bout d'leû n'ouvrâdje. In d'bout d'chike (un petit homme). *S'il arrive à 's compte, çà s'ra tout 'l dèbout. Yèsse à d'bout d'tout. I n'est niⁿ co au d'bout d'sès rûjes. Brûler 'l tchandèle pa lès deûs d'bouts. Vos n'viyîz niⁿ* (ou : *n'sondjîz niⁿ*) *pus lon què 'l dèbout d'vo nez !* V. d'bout.
dèbouter, débouter :
Dj'ai yeû bèl à rclamer ; on m'a d'bouté.
dèbut, n. m., début.
dèbrèyâdje, n. m., débrayage.
dèbwêre, n. m., déboire :
Is ont yeû branmin du dèbwêre.
Syn. *dèsbwêre.*
dèçamint, décemment.
dècapâdje, n. m., décapage.
dècart, n. m., écart, cartes écartées à certains jeux, comme au piquet.
Décembe, n. m., décembre :
El mwè d'décembe.
décèvwêr, décevoir.
Dèche. Sobriquet.
dèchocter, séparer le pied d'une plante pour en multiplier les sujets. V. choke.
dèchoule, n. f. :
1. défaite, échec : *I d'ont atrapé yeune dè dèchoule !* — 2. au jeu de crosse, 3 coups de crosse : *daler au but' in austant d'dèchoules.* V. croche. [comparer « dèche » mot d'argot, abrév. probable de déchoir ou déchéance].
dècidémint, décidément.
dècider, décider :
In gayard biⁿ dècidé.
décimbe, décembre :
Au mwè d'décimbe. Rv. *Décimbe prind biⁿ yè n'rind riⁿ.*
dèclamatwêre, adj., déclamatoire.
dèclamer, déclamer.
dèclameû, n. m., déclamateur.
dèclarâcion, n. f., déclaration :
Fé 'n dèclarâcion al vife tchausse (à la chaux vive, enflammée).
dèclarer, déclarer.
dècliner, décliner :
On vwèt biⁿ qu'i dècline.
dècoche, n. f., action de décocher, lancer la flèche sur l'arc tendu :
Ene bèle dècoche.
dècor, n. m., décor :
In bia dècor.
dècorâcion, n. f., décoration.
dècorateûr, n. m., décorateur.
dècorder, sortir du jeu par delà la corde, t. du jeu de pelote :
El bale a dècordé.
dècorer, décorer.
Dèdèle, prén. Adèle.
Folk. *On va rclamer Ste-Adèle à Tandjissau pus lon què 'l ri Priot èyè à Orp-lè-Grand, yu c'què sès rlikes sont, pou lès maus d'î. On s'èrlave avè l'iau dè 's fontinne. El ciène du Vî-Gnape est boune ètou.*

déder, promener :
Invoyîz-l' déder ! Qu'i voye déder !
[formé comme le terme enfantin « dada »].
dèdins, dedans :
Mètiz-l' dèdins ! L'in-d'dins dè 's-casake.
dèdja, déjà :
Vos arivez d'djà ? Il arrive dèdja. Rv. *Dè dja c'est dès mâles dè baudèt* (réponse ironique à quelqu'un qui demande : *dèdja ?* (déjà).
V. d'dja.
dédjèléye, n. f.
Syn. déjèléye.
dèdjuner, déjeuner :
El dèdjuner est prèsse, djè va d'djuner. V. d'djuner.
dèdjuneû, se, n. m., déjeuneur, euse :
El dèdjuneû a biⁿ 'l temps. Lès d'djuneûs ont biⁿ 'l temps.
dèfacer, effacer.
Syn. *dèsfacer.*
dèfaut, n. m., défaut.
dèfi, n. m., défi :
Lancer in dèfi, mète au dèfi.
dèfiler :
1. défiler : *èl régiment a dèfilé su 'l place.* — 2. égrener : *dèfiler 's tchaplè. Ele dèfiloût 's tchaplè d'tous sès pèchés au curé.*
dèfini, définir.
dèfinitiv'mint, définitivement.
dèfiyî, méfier :
Djè m'dèfiye dè li. Dèfiyîz-vous toudi d'yeûss'! V. dèsfiyî. Syn. *dèmèfiyî.*
dèfrèchi. Syn. dèsfrèchi.
dèfyî.
Syn. *dèfiyî.*
dègadj'mint, n. m., dégagement.
Syn. *dèsgadj'mint.*
dègagement, n. m., prise de tabac :
Prinde in p'tit dègagement.
V. pènéye.
dègat, n. m., dégât.
dègne, n. f., sol de terre battue :
El dègne d'ène grègne, èl dègne du tchârli. On a stoupé lès trôs dèl dègne avè d'l'arziye mèléye dè sé yè du vinégue (vieux).
Dègonde, réduct. de Aldegonde.
dègoter, dégourdir :
Qu'i voye sôdârt, çà 'l dègotra. Il est dègoté. Èle est dègotéye. V. dèsgoûrdi.
dègoutwè, n. m., égouttoir.
dègrader, dégrader.
dègras, n. m., graisse de chariot.
dègrèvemint, n. m., dégrèvement.
dèguèrpi, déguerpir.
Syn. *Foute èl camp, spiter voye, gambyî.*
dèguinner, payer, solder, décaisser :
On li f'ra biⁿ dèguinner sacan pièches.
dèguis'mint, n. m., déguisement.
dèguizer, déguiser.
déjèléye, n. f., défaite, échec cuisant :
I d'ont yeû yeune (ou : *i dont atrapé yeune*) *dè déjèléye !* V. dèchoule.
Syn. dédjèléye.

dèjènèrer, dégénérer. V. bastârder.

déke (é long), n. m., doyen.
Folk. Autrefois, les menuisiers nommaient leurs « *dékes* ». Il se formait des groupes de 2, 3 ou 4 ouvriers et c'est le groupe offrant le plus de pots à boire ou d'argent qui était élu. Avec la somme recueillie, ce groupe faisait dire une messe à St-Joseph le 19 mars et fournissait le nombre de pots souscrit. Ils suppléaient au manque d'argent mais pouvaient garder le boni qui était très souvent dépensé entre les ouvriers. Cette coutume a disparu vers 1830. Le titre de « *déke* » était très recherché parmi les ouvriers les plus aisés. [flam. deken].

dèl, de la :
Dèl boune bière, l'ome dèl mézo, l'ania dèl tchinne. V. d' l.

dèlabrèmint, n. m., délabrement.

dèlaminter.
Syn. *dèslaminter.*

dèlapider, dilapider. V. brascater, brichauder.

dèlas'mint, n. m., délassement :
Prinde du dèlas'mint

Dèlcwè, n. pr. Delcroix.
Lès modisses Delcwè (appellation des ouvrières de la Papeterie Delcroix. Arch.). *Daler travayî à Delcwè.*
— Papeteries Delcroix S. A. — Le fondateur, M. Delcroix Ferdinand, père, fut le pionnier de l'industrie du parchemin végétal en Belgique où il introduisit sa fabrication en 1872. En 1882, il acquit aux confins de Baulers, une petite usine délabrée où l'on produisait seulement l'emballage commun. En 1901, l'affaire fut transformée en Société Anonyme. Elle fabrique le parchemin végétal pour tous usages (enveloppage de viande, poisson, beurre, margarine, fromage, savon, levure, biscuits, chocolat, pain d'épice, matières explosives, pansements antiseptiques, etc... ; bouchage hermétique de pots de confiture et de toutes espèces de conserves, doublure de sacs à café ; confection d'abat-jour, lithographie, impressions de luxe ; osmose et dialyse, filatures de laine, calque, etc... Production journalière : 30.000 kilogs dont environ 70 % sont exportés. La réputation des Papeteries Delcroix est mondiale.

dèlé, près de :
I dmeure co dèlé 's-mére. Dj'ai dmeuré dèlé li, dèlé ièle. Syn. *lé.* V. d'lé. [latin : de latus].

dè lè Wè, n. pr. de le Hoye.

délèyâdje, n. m., délayage.

délèyî, délayer.

dèlibérémint, délibérément.

dèlibérer, délivrer, libérer :
Pou 'l dèlibérer, i faut payî 'n caution. Dj'ai sté dèlibéré du service. Ele a sté dèlibéréye. Nivèle a sté dèlibéréye par les Américains.

dèlicat, adj., délicat :
In èfant dèlicat.

dèlicat'mint, délicatement.

Dèline. Réduct. de Adeline.

délivrézon, n. f., délivrance :
El lapin stoût pris dins lès ronches in ratindant 's délivrézon.

dèlodjî, déloger :
Pou 'n djoûne fiye, çà n'est ni[n] *conv'nâbe dè dèlodjî. Il a dèlodjî 'l nût' passéye.* V. dèslodjî.

dèlûje, n. m. :
1. déluge : *I pieut à rlaye ; c'est pîre qu'in dèlûje.* — 2. désordre : *I d'a yun d'dèlûje dins 's boutique là !*

délwèyâl, e, adj., déloyal, e :
Ene sakè d'délwèyâl.

délwèyâl'mint, déloyalement :
Il a agi délwèyâl'mint.

dèmande, n. f., demande :
Il a fait 'l dèmande. Rv. *Téle dèmande téle rèponse.*

dèmander, demander :
On n'mè dèmande jamé ri[n]*. Djè li ai d'mandé. Ele est branmin d'mandéye. Djè mè 'l dèmande quédfwè.* Rv. Pour esquiver une question indiscrète : *Si on vos 'l dèmande, vos dîrez què vos nè 'l-savez ni*[n] ou : *I (èle) vouroût bi*[n] *tout savwêr èyè couchî tout seû (toute seûle). En dèmandez jamé c'qu'on vos rfus'ra.*
Syn. *d'mander.*

dèmangn', demain :
Djè vos 'l dîrai dèmangn'. Rv. *Dèmangn' c'èst' in long djoû.* Syn. d'mangn' (vieux).

Démâr, réduct. de Adhémar.

dèmarâdje, n. m., démarrage.

dèmèfiance, n. f., défiance, méfiance :
On n'a jamé vu 'n parèye dèmèfiance.

dèmèfiant, e, adj., défiant, e ; méfiant, e :
Ele est bien dèmèfiante. C'est dès djins foûrt dèmèfiants.

dèmèfiyî, ès, se défier, se méfier :
I faut 's dèmèfiyî dès rouchas tchi[n]. V. dèfiyî.

dèmèfyî. Syn. dèmèfiyî.

dèmènadj'mint, n. m., déménagement.
Syn. *bagâdje, bagadj'mint, bagréye.*

dèmèprijant, e, adj., médisant, e :
Cès djins là sont foûrt dèmèprijants.

dèmèprijî, médire :
On l'a branmin dèmèprijî. Ele a sté dèmèprijéye pa sès propres parints. Locut. *Dèmèprijî à chûr dè tchi*[n] (médire à l'extrême).

dèmèrer.
Syn. *dèmeurer.*

dèmeurer, demeurer :
Yu d'meurez ? Dèmeurez cwèye ! Syn. d'meurer, d'morer.

dèmi, demi, e :
Ene dèmi page, ène dèmi life. Syn. *d'mi.*

dèmi-bote, n. f., demi-botte.

dèmi-eûre, n. f., demi-heure.

dèmi-fou, n. m., demi-fou.
Syn. *d'mi-fou.*

dèmi-frére, n. m., demi-frère.
Syn. *d'mi-frére.*

dèmigrêne, n. f., migraine :
Dj'ai co souvint 'l dèmigrêne.

dèmi-jate, n. f., demi-tasse.

dèmil, n. m., démon, diable :
Yu c'qu'on a stitchi 's dèmil-là ? Crè dèmil (sorte de juron). *Què c'qu'il a à m'èrwéti dinsî, ès dèmil-là ! Dèmil, djè cache djustèmint après !* V. diâle.

dèmi-lune, n. f., demi-lune, sorte de couteau du bourrelier.

dèmi-mau, n. m., demi-mal.
Syn. *d'mi-mau.*

dèmi-mot, n. m., demi-mot :
dire ène sakè à dèmi-mot (ou : *à mot coûpé*).
Syn. *d'mi-mot.*

dèmin, demain :
Rv. *Dèmin, c'est lundi* (ou : *mârdi, etc...*), *si 'l sèminne va come toudi.* V. dèmangn'.

dèmi-pause, n. f., demi-pause.

dèmi-rond, n. m., demi-rond.

dèmi-saison, n. m., demi-saison :
In bia dèmi-saison (ou : *d'mi-saison*).

dèmi-sieûr, n. f., demi-sœur.

dèmitan, n. f., moitié :
Donez-m' èl dèmitan. Rv. *In baudèt qui fait à 's-moûde, c'est 'l dèmitan dè 's nourritur'.*
[voir amitan, afr. : mitan, moitant, probablement du latin : mediu-tantum].

dèmi-zoufe, n. f., ivresse légère :
Il a atrapé 'n dèmi-zoufe. V. zoufté.

dèmocratik'mint, démocratiquement.

démon ('l), locut., extraordinairement, superlativement :
Çà li z'a chèné boun 'l démon. V. coûp d'in démon.

dèmorer.
Syn. *dèmèrer.*

dèmwazèle, n. f., demoiselle ; libellule ; outil de paveur pour damer les pavés.

dènichî. Syn. dèsnichî.

dènoncî, dénoncer.

dènouw'mint, n. m., dénouement.

dentisse, n. m., dentiste.
Syn. *aracheû d'dints.*

dèpanâdje, n. m., dépannage.

dèpaner, dépanner.

dèpas'mint, n. m., dépassement.
Syn. *dèspas'mint.*

dèpasser, dépasser.
Syn. *dèspasser.*

dèpéche (pron. é long.), n. f., télégramme, dépêche :
In poûrteû d'dèpéche, fé djuwer 'n dèpéche (envoyer un télégramme).

dèpende, dépendre :
C-t'in djeu quand i faut dèpende d'ène sakî.

dèpense, n. f., dépense. V. dèspinser.

dèpèri, dépérir.
Syn. *dèspèri.*

dèpèrich'mint, n. m., dépérissement.
Syn. dèspèrich'mint.

dèpètrer, dépêtrer.
Syn. dèspètrer.

dèplome, n. m., diplôme.

dèpot, n. m., dépôt :
Mète dès liârds in dèpot al banque.

dèpouy'mint, n. m., dépouillement :
El dèpouy'mint dès bul'tins d'vôte.
V. dèspouy'mint.

dèranger, déranger, se méconduire :
Ene feume qui 's dèrange.

dèrapâdje, n. m., dérapage.

dèrayî, dérailler.
Syn. *dèsrayî.*

dèray'mint, n. m., déraillement :
El train a yeû du rtârd à cause du dèray'mint.

dérèn(e)mint, dernièrement.
[afr. denrainement]. Syn. *dèrnièr'mint.*

dérètâdje, n. m., travail consistant à rabattre les bordures intérieures, t. de sabotier.

dérèter, t. de sabotier, enlever les arêtes intérieures.

déréye, n. f., denrée de médiocre qualité :
On mèt toutes soûrtes dè déréyes dins 'l farine. Ké déréye ! (Quelle saleté !). *C'est dèl déréye* (marchandise) *à twès aunes pou in franc.*

dèri, n. m., derrière, partie postérieure :
El dèri du tchâr. Syn. *drî.*

Dèric, réduct. de Frédéric.

dérin, dernier. (Arch.). V. dèrnî.

dèrindjî, déranger :
Dj'ai sté dèrindjî dins 'm bèsogne. Rv. *On n'sè dèrindje ni" pou s'arindjî.*
Syn. *dèsrindjî.*

dèrindj'mint, n. m., dérangement :
Escusez-m' pou 'l dèrindj'mint.

dèrizwêre, adj., dérisoire.

dèrizwêr'mint, dérisoirement.

dèrnî, nière, dernier, ière :
Il est 'l dèrni à scole. Ele est 'l dèrnière. Avè li, vos n'ârez ni" 'l dèrnière (le dernier mot). *Il èst' al dèrnière* (à l'article de la mort).

dèrnièrmint, dernièrement.
Syn. *dérèn'mint.*

dèrôdâdje, n. m., dessouchement.

dèrôder, déroder, dessoucher :
On a dèrôdé 'l bo d'l'ospice. [comparer le fr. roder, éroder ; latin : rodere].

dèrôdeû, n. m., celui qui dessouche.

dèroul'mint, n. m., déroulement.

dèroute, n. f., déroute.

dèroutiner, dérouter, embarrasser :
Es nouvèle là m'a tout dèroutiné.
V. dèsroutiner.

dèsacoûr, n. m., désaccord.

dèsacoûrder, désaccorder.

dèsagrémint, n. m., désagrément.

dèsagrèyâbe, adj., désagréable :
Dès djins dèsagrèyâbes.

dèsagrèyâblèmint, désagréablement :
I m'a rèspondu dèsagrèyâblèmint.

dès'antchî, tchéye, adj., déhanché, e :
Il est tout dès'antchî.

dèsarmèmint, n. m., désarmement.

dèsarnachî, enlever les harnais :
Dèsarnachî in tch'fau.

dèsarwè, n. m., désarroi.

dès'av'ter, décrocher :
Dj'ai dès'avté 'l saya du puss'.
V. avèt, av'ter.

dèsbalâdje, n. m., déballage :
El dèsbalâdje dès marchandises.

dèsbaler, déballer.

dèsbaleû, n. m., déballeur :
El dèsbaleû a dèsbalé lès bidons.

dèsbara, n. m., débarras :
Qu'i s'invoye ardimint, çà s'ra in bon dèsbara. V. dèbara.

dèsbarasser, débarrasser.

dèsbârber, ébarber :
Dèsbârber dès pièches dè fonte.

dèsbârbeû, n. m., ébarbeur.

dèsbarbouyâdje, n. m., débarbouillage.

dèsbarbouyeû, se, n. m. f., celui, celle qui débarbouille.

dèsbarbouyî, débarbouiller :
Il a fallu 'l dèsbarbouyî au nwêr savon.

dèsbârder, décontenancer, dérouter, embarrasser :
I faut wére dè choûse pou 'l dèsbârder. Il est tout dèsbârdé ; èle est toute dèsbârdéye.

dèsbarkî, débarquer.

dèsbârter. Syn. dèsbârder.

dèsbate :
1. battre, gâcher, mélanger : *dèsbate dès yeus.* — 2. débattre : *dèsbate in martchî. I s'a branmin dèsbatu d'vant d'mori.* Syn. *d'bate.* V. dèsvinkyî, combate.

dèsbatijî, débaptiser :
Dèsbatijî 'n rûwe.

dèsbauchant, e, adj., attristant, e :
Çà y-est dèsbauchant (ou : *d'bauchant*) *d'vîr çà.*

dèsbauche, n. f. :
1. débauche : *il a yeu 'n dèsbauche dè didle à 's bankèt là.* — 2. être chagrin, désolé : *yèsse al dèsbauche.* V. dèbauche.

dèsbaucheû, n. m., débaucheur :
In dèsbaucheû d'gamines.

dèsbauchî, attrister, désoler :
En' dalez ni" co dèsbauchî (ou : *d'bauchî*) *ès-n'èfant là. I n'a poun d'avance à 's dèsbauchî. Il est d'bauchî* (ou : *dèsbauchî*). *Ele est d'bauchéye* (ou : *dèsbauchéye*).

dèsbauchî, débaucher, dévoyer :
C'est li qu'a dèsbauchî (ou : *d'bauchî*) *èl fiye choûze.*

dèsbèrdakî, dépêtrer :
On a yeû dès rûjes pou dèsbèrdakî 'l baudèt. [comparer abèrtakî. V. disbèrdakî].

dèsbèrlindjî, adj., dégingandé, disloqué dans ses mouvements.

dèsbèrlokî, éye, adj., dépenaillé, e :
Il astoût dèsbèrlokî. Ele est toute dèsbèrlokéye. V. bèrloke.

dèsbindâdje, n. m., débandement.

dèsbinde :
1. détendre : *dèsbinde in arc.* Syn. *dèstinkyî.* — 2. antonyme de binde. V. ce mot.

dèsbind'ler, débander. V. dèsfachî.

dèsbine, n. f., détresse, déveine :
I n'ont jamè yeû qu'dèl dèsbine. El temps èst' al dèsbine.

dèsbiner, débiner.

dèsbituwer, déshabituer :
Il est dèsbituwé d'bwêre. Ele est dèsbituwéye. V. dèsbutuwer.

dèsbiyî, déshabiller :
Il s'a dèsbiyî come in vièr. Ele est dèsbiyéye. Rv. *Il arife souvint qu'on dèsbiye St-Pière pou rabiyî St-Paul.*

dèsblèyâdje, n. m., déblayage.

dèsblèyer, déblayer.

dèsbléy'mint, n. m., déblaiement.

dèsblocâdje, n. m., déblocage :
El dèsblocâdje dès liârds, dès chabots, dèl bèsogne.

dèsblokî :
1. dégrossir, ébaucher : *èl bèsogne in coû dèsblokéye, çà dira râde. Lès chabots sont mau dèsblokîs.* — 2. débloquer : *dèsblokî lès liârds.* V. blo, blokî.

dèsbloukî, déboucler :
Dj'ai dèsbloukî 'm marone. V. blouke.

dèsbobiner :
1. *dèsbobiner in boulot d'ficèle* (dérouler, décharger une boule de ficelle). — 2. *dèsbobiner leû n'afêre* (la raconter, la dévoiler dans les détails). — 3. *ès dèsbobiner* (avouer, confesser) : *quand 'l police a tcheûd d'sur li, i s'a yeû râde dèsbobiné.*

dèsbobineû, se, n. m. f., celui, celle qui débobine :
In dèsbobineû d'istwêres.

dèsbôréye, adj., mal habillée en parlant d'une femme.

dèsbos'ler, débosseler.

dèsbouchâdje, n. m., débouchage.

dèsboucheû, n. m., déboucheur :
In dèsboucheû d'tchiyotes.

dèsbouchî, déboucher :
Dèsbouchî 'n boune boutèye, dèsbouchî in tûyau.

dèsboulonâdje, n. m., déboulonnage.

dèsbouloner, déboulonner :
Dèsbouloner lès bîyes au tch'min d'fièr, dèsbouloner 'n sakî dè 's posse.

dèsbouloneû, se, n. m. f., déboulonneur, euse.

dèsbouloter, dépelotonner :
Dèsbouloter dèl linne. V. boulot.

dèsboûrdèmint, n. m., débordement :
El dèsboûrdèmint d'ène rivière.

dèsboûrder, déborder :
El rivière a dèsboûrdé, èle est dèsboûrdéye.

dèsbourer, débourer :
Dèsbourer 'n pupe, ène payasse.

dèsboûrsâdje, n. m., déboursement.

dèsboûrser, débourser :
On n'a ni" seû li fé dèsboûrser in djigot.

dèsboûrsî.
Syn. *dèsboûrser.*

dèsbout'ner.
Syn. *dèsboutoner.*

dèsboutoner, déboutonner.

dèsbrayî, éye, adj., débraillé, e :
Il est tout dèsbrayî, èle est co pus dèsbrayéye què li.

dèsbrider, débrider :
Dèsbrider 'l tchèvau. Em' chabot est dèsbridé.

dèsbrijî, briser, détruire :
Is ont tout dèsbrijî (ou : *d'brijî*). *Em' djârdin est tout d'brijî. Mès stapètes sont d'brijéyes.* V. brijî, dèstrûre.

dèsbris, n. m. pl., débris.

dèsbrochî, débrocher.

dèsbrokî, décheveiller :
Dèsbrokî in meûbe. V. broke.

dèsbrokter :
1. enlever la canelle : *dèsbrokter 'n toune.* — 2. décheveiller : *dèsbrokter l'uch.*

dèsbrouyî, débrouiller :
Pou 's dèsbrouyî, i n'a ni" 's parèye ! El cyin qui sâra dèsbrouyî cès comptes-ci, faut qu'çà seûche in pèrke. V. afuter.

dèsbutuwer.
Syn. *dèsbituwer.*

dèsbwêre, n. m., déboire :
Is ont yeû branmin du dèsbwêre.

dèsbwèter, déboîter :
Il a dèsbwèté 's djènou in tchèyant, ès cuisse est dèsbwètéye.

dèsbwèt'mint, n. m., déboîtement.

dèsbwèzer, déboiser.

dèscachî, chasser, pourchasser :
Em' tcha dèscache lès soris ; djè n-d'in vwè pupon. Taleûr, vos dalez dèscachî lès djins, lès pratiques. V. cachî, incachî.

dèsach'ter, décacheter.

dèscafoter. V. èscafoter.

dèscafyî. V. èscafyî.

dèscalâdje, n. m., décalage :
In dèscalâdje dè deûs djoûs.

dèscaler, décaler.

dèscaloter, décaloter.

dèscandje, n. m., échange, troc.

dèscandjî :
1. échanger, troquer : *dj'ai dèscandjî du cafeu pou du grangn'.* — 2. changer de place : *dj'ai dèscandjî l'oûrlodje.* V. candjî.

dèscârt, n. m., écart (au jeu de cartes) :
Prinde ène cârte au dèscârt. V. dècârt.

dèscârtèler, découper en quartiers.

dèscârter, t. du jeu de piquet, écarter de son jeu une ou plusieurs cartes pour en prendre d'autres.
Dèscârter deûs cârtes.

dèscau, adj., déchaux, déchaussé :
Couri à pîds dèscau, promète èl voye à Hal (pèlerinage) *à pîds dèscau, ène procession à pîds dèscau* (une procession sans corps de musique. V. Spluc.).

dèscawoter :
1. vider d'un sac en papier : *dèscawoter du sé, du riz, etc...* — 2. déchausser : *dèscawoter 'n pière, in dint.*

dèscayî, écailler :
El cas'role ès dèscaye toute, èle est toute dèscayéye. Syn. *dèscay'ter, èscay'ter.*

dèscay'mint, n. m., écaillement.

dèscay'ter. V. dèscayî.

dès'cèkler, décercler :
Dès'cèkler in tounia.

dès'chicter, désenivrer, dessoûler :
Il a respiré d'l'amoniak pou 's dès'chikter. Il est dès'chikté, èle est dès'chiktéye. V. dès'roster.

dèsclapâdje, n. m., décollage :
El dèsclapâdje dèl tapis'rîye.

dèsclaper :
1. décoller (détacher) : *èl pieufe a fait dèsclaper lès afiches, èl souye dèsclape dèl tchèminéye.* — 2. enlever les douves d'un tonneau.

dèsclasser, déclasser.

dèsclâwer, déclouer. V. clawer.

dèsclèfer :
1. détacher les caieux : *dèsclèfer dès as, dès ougnons.* — 2. écorcher : *il a yeû 's dwèt dèsclèfé.*

dèsclitchî, déclencher la serrure.
V. clitche.

dèscolâdje, n. m., décollage.
V. dèsclapâdje.

dèscoler, décoller. V. dèsclaper.

dèscolorer, décolorer.

dèscolter, décolleter, découvrir la gorge :
S'èle ous'roût, èle sè dèscoltroût dusqu'à 's boudine.

dèscombes, n. m. pl., décombres :
Lès gamins djouwont voltî dins lès dèscombes.

dèscomôder, anton. de accommoder :
Sans 'm pupe, djè sû tout dèscomôdé.

dèsconjèscioner, décongestionner.

dèsconsiâdje, n. m., dissuasion :
Il a yeû in dèsconsiâdje dins 'l cousinâdje.

dèsconsyeû, n. m., anton. de consyeû :
On troufe toudi dès consyeûs yè dès dèsconsyeûs.

dèsconsyî, déconseiller :
On li z'a dèsconsyî dè s'èrmarier.

dèsconter, décompter, déduire, défalquer :
Dj'ai in franc d'boun du coû passé, i faura m'èl dèsconter.

dèsconv'ni, anton. de « convni » :
On avoût conv'nu ; adon on a dèsconv'nu.

dèscosseû, se, n. m. f., écosseur, euse.
Syn. èspiyeû.

dèscossî, écosser :
Dèscossî dès pwès, dès féves. Syn. èspiyî.

dèscouchâdje, n. m., ébranchage ou branche provenant de l'élagage :
On a mis lès dèscouchâdjes au mitan dès fagots.

dèscoûchâdje, n. m., action de découcher.

dèscouchî, ébrancher :
Dèscouchî in ârbe. V. dèscouch'ter.

dèscoûchî, découcher.

dèscouch'ter, ébrancher :
On a dèscouch'té lès ârbes. V. couche.

dèscouch'teû, n. m., celui qui ébranche.
dèscougnî, anton. de « cougnî » :
Dèscougnî in clau, in crampon.
dèscoumander, décommander :
On a fait dèscoumander 'l service. El fièsse a sté dèscoumandéye.
dèscoum'lâdje, n. m., démêlement.
dèscoum'ler, démêler :
Dèscoum'ler dèl linne, dès tch'feûs, ène afêre.
dèscoum'leû, se, n. m. f., démêleur, euse.
dèscoum'lur', n. f., démêlure.
dèscoûpâdje, n. m., découpage :
Què c'qu'i m'a là foutu pou in dèscoûpâdje ? In chassis malèjèle à mète in couleûr à cause dès dèscoûpâdjes.
dèscoûpe, n. f., découpage :
Prinde lârdje assez pou 'l dèscoûpe. (Littéralement « découpe »).
dèscoûper, découper :
Dèscoûper du pangn', du papi", ène èstofe. Au fig. *djè m'dèscoûpe :* je renonce à chercher, à deviner, à comprendre.
dèscoûpeû, se, n. m. f., découpeur, se :
In dèscoûpeû d'pias, d'tissus.
dèscoupler, découpler :
Dj'ai dèscouplé mès pidjons.
dèscoûpur', n. f., découpure.
dèscouradjant, e, adj., décourageant, e.
dèscouradjeû, se, n. m. f., décourageur, euse.
dèscouradjî, décourager :
El chef èm' dèscouradje toudi avè sès bèrdèlâdjes. Djè sû dèscouradjî ; èle est dèscouradjéye.
dèscouradj'mint, n. m., découragement.
dèscourbèter, tailler, découper à la serpe :
Dj'ai dèscourbèté sacan vièyes plantches pour fé du bo à brûler. V. courbèt.
dèscourbèteû, n. m., celui qui taille à la serpe.
dèscoûrcî, écorcher :
On dèscoûrcèle èl lapin. Syn. *èscoûrcî.*
dèscoûrdoner, défaire le cordon :
On l'a ram'min dèscoûrdoné quand èle a vnu au monde.
dèscoûrner, décorner, écorner :
El vatche s'a dèscoûrné, èle est dèscoûrnéye.
dèscoutayâdje, n. m., dépeçage (péjor).
In dèscoutayâdje d'assazin.
dèscoutayeû, se, n. m. f., dépeceur :
C'n'est ni" çà in bouchî, c'n'est qu'in dèscoutayeû !
dèscoutayî, dépecer :
Il a tout dèscoutayî 'l viande.
dèscouvri, découvrir :
Atincion dè ni" dèscouvri l'èfant. On a yeû dès rûjes pou dèscouvri l'èreûr.
dèscouwatcheû, n. m., dépeceur.
dèscouwatchî, dépecer :
On a trouvé 's cadâfe dins 'l cujine ; èle astoût toute dèscouwatchéye. Dèscouwatchî 'n sakî in mile bokès.
dèscouy'ter, châtrer. V. am'der, coûper, tchaponer, couye.
dèscouy'teû, n. m.
Syn. *am'deû.*
dèscrachâdje, n. m., dégraissage.
dèscrachî, dégraisser :
Dèscrachî 'l bouyon, in casake, ène marone. V. crache.
dèscrandi, défatiguer :
Djè va m'èstinde ène miyète pou dèscrandi mès djambes, pou m' dèscrandi.
dèscraper, décrasser :
Dèscraper 'n cuvèle. Alez vos dèscraper, sacrè nwêr pot. V. crape.
dèscrayâdje, n. m., décrassage :
I faura sondji au dèscrayâdje dèl tchaudière. V. craya.
dèscrayeû, n. m., celui qui décrasse :
El dèscrayeû a mau fait 's-n'ouvrâdje.
dèscrayî, décrasser la grille d'un foyer :
Dèscrayî l'èstûve, èl fournia. El fournia est dèscrayî, l'èstûve est dèscrayéye.
dèscrèchance, n. f., décroissance :
El dèscrèchance dèl bèle. V. crèchance.
dèscrèchant, n. m., décours (de la lune) :
El dèscrèchant dèl bèle.
dèscrèche, décroître :
El lune va dèscrèche, èl moncha dèscrèche. p. p. *dèscrèchu, dèscrèchûwe.*
dèscrèchi.
Syn. *dèscrèche.*
dèscrèster, enlever les arêtes, les aspérités :
Dèscrèster 'n plantche.
dèscriyî, décrier :
A dèscriyî l's autes, on 's dèscriye li-minme.
dèscrochâdje, n. m., décrochement.
dèscrochî, décrocher :
Dèscrochî in vagon, in prix, dès garnitures.
dèscroch'ter, décrocher, crocheter :
Dèscroch'ter ène sèrur'.
dèscrochwêr, n. m., décrochoir.
dèscroler, déboucler, défriser :
Mès tch'feûs sont tout dèscrolés pa 'l pieufe. Ele est dèscroléye. V. crole.
dèscrotâdje, n. m., décrottage.
dèscroter, décrotter :
Alez dèscroter vos solés d'vant d'rintrer !
dèscroteû, se, n. m. f., décrotteur, euse.
dèscrotwè(r), n. m., décrottoir :
Scrèpez vos solés au dèscrotwè !
dèsculoter, déculotter. V. culot.
dèscuv'ler, ôter la lessive du cuvier.
dèscwassî, décolleter :
Dèscwassî dès pètrâles. V. scwachî, cwasse.
dèscwèfer, décoiffer.
dèsdire, dédire, contredire :
C'què dj'ai dit, djè nè l'dèsdis ni". Rv. I vaut mèyeû 's dèsdire què 's dèstrûre.
dèsdit, n. m., dédit, contradiction :
Djè n'ai jamé yeû in dèsdit d'persoûne. Dj'ai d'vu payî in dèsdit. Mète èl dèsdit (le désordre, la mésentente).
dèsdjârnâdje, n. m., dégermage :
El dèsdjârnâdje dès patates.

dèsdjârner, enlever les germes :
Nos avons dèsdjârné nos patates. Eles sont dèsdjârnéyes. V. djârner.
dèsdjèl, n. m., dégel :
In bia dèsdjèl. Syn. rligne.
dèsdjèler, dégeler.
Syn. *èrlignî.*
dèsdjonde.
Syn. disdjonde. V. djonde.
dèsdomadjî, dédommager.
dèsdomadj'mint, n. m., dédommagement.
dèsdorer, dédorer.
dèsdoublèmint, n. m., dédoublement :
El dèsdoublèmint dès trains.
dèsdouwanemint, n. m., dédouanement.
dèsdouwaner, dédouaner.
dèsèrité, adj., déshérité.
Syn. *toli.*
dèsèspèrâbe, adj., décourageant, désespérant :
I fait in temps dèsèspèrâbe (détestable), *ène sakè d'dèsèspèrâbe.*
dèsèspèrer, désespérer.
dèsèspèrémint, désespérément.
dèsèspwêr, n. m., désespoir.
dèsfaçâdje, n. m., effaçage.
dèsfacer, effacer :
Dèsfacez l'ardwèsse ! Doniz-m' vo gôme pou dèsfacer 'n tatche !
dèsfachî :
1. démailloter : *èl gamin a sté dèsfachî, èl gamine a sté dèsfachéye.* — 2. débander : *èl mèd'cin a dèsfachî 'm dwèt.* V. fachî.
dèsfârdèler, ôter l'enveloppe, dénouer les ficelles qui entourent un paquet.
dèsfârder, défarder.
dèsfaufiler, enlever le faufil.
dèsfaufilur', n. f., faux fil qu'on enlève à l'étoffe que l'on a cousue provisoirement.
dèsfé :
1. défaire : *dèsfé in neûd, in visâdje dèsfait.* — 2. émietter : *dèsfé dès rukes dè tère.* — 3. démêler : *dèsfé dèl linne du mat'las.* — 4. délacer : *dèsfé leûs solés.* — 5 .éparpiller : *dèsfé 'l fi".* V. fé. Rv. *Quand 'l pli est fait, i fait dûr dèl dèsfé. Fé yè dèsfé, c'est toudi travayî.*
dèsfèrer, déferrer :
Dèsfèrer 'l tchèvau.
dèsfèrlinchî. effranger :
El boûrd d'èm' casake couminche à 's dèsfèrlinchî.
dèsfèrlocté, ye, adj., dépenaillé, e.
V. dèsbèrlokî, dèspènayî.
dèsfèrloper, tomber en lambeaux :
Èm' casake est tout dèsfèrlopé. [v. fèrlope, fr. : freloche].
dèsfigurer, défigurer.
dèsfiler, défiler, ôter le fil passé dans une étoffe.
dèsfindâbe, adj., défendable.
dèsfinde, interdire, défendre :
On n'oûs'roût mè 'l dèsfinde. On mè l'a dèsfindu ; c't'ène afêre dèsfindûwe. I s'a bi" dèsfindu.
dèsfindeû, n. m., défenseur :
Il a yeû in boun dèsfindeû.
dèsfis'ler, déficeler :
Dèsfis'ler in pakèt.
dèsfiyî, défier :
Djè vos dèsfiye dè fé çà. Es dèsfiyî (se défier). V. dèfiyî, dèmèfiyî.
dèsflori, défleurir, déflorer.
dèsfonçâdje, n. m., défonçage.
dèsfoncer, défoncer :
Dèsfoncer in tounia (enlever le fond) ; *dèsfoncer 'n têre, in tch'min.*
dèsfoûrcî, déforcer, affaiblir :
In f'zant èn' intaye dins 'l soumî, vos dalez 'l dèsfoûrcî.
dèsfourmer, déformer :
Mès solés sont tout dèsfourmés.
dèsfournâdje, n. m., défournage :
dèsfourner, défourner, retirer du four :
Dèsfourner lès târtes, lès pains.
dèsfourni (ès), se dégarnir (de marchandises).
dèsfrèchi, défraîchir.
dèsfrîjî, défriser. V. dèscroler.
dèsfronchî, défroncer.
dèsfuter, dégager, dépêtrer :
Dèsfutez vous come vos sârez ! [peut-être un composé de futaie, fût, du latin fustis : bâton, pieu]. V. afuter.
dèsgadjî, dégager :
Dèsgadjî in tch'fau, ès dèsgadjî d'ène afêre.
dèsgadj'mint, n. m., dégagement.
dèsgaloner, dégaloner.
dèsganter, déganter.
dèsgârni, dégarnir :
Dèsgârnî 'n fèrnièsse, èm' tièsse est dèsgârniye.
dèsgauchî, dégauchir.
dèsgauchis'mint, n. m., dégauchissement.
dèsglèter, déborder de graisse :
Il est tèlmint cras qu'i dèsglète, èl bûre dèsglète su 's minton. V. glèter.
dèsgobieû, n. m., celui qui dégobille.
V. èrnakeû, èrnaudeû, èrmèzureû.
dèsgobiyî, dégobiller.
V. èrmète, èrmèzurer, èrnakî, èrnauder, rinde.
dèsgobyî.
Syn. *dèsgobiyî.*
dèsgonflâdje, n. m., dégonflement :
El dèsgonflâdje du balon.
dèsgonfler, dégonfler :
On dèsgonfèle èl balon. Il est dèsgonflé, èle est dèsgonfléye. Es-n'afêre là m'a tout dèsgonflé (déçu, découragé).
dèsgorler, enlever le collier (d'une bête de trait) :
On a dèsgorlé lès tch'faus. Au fig. à quelqu'un sans col : *vèl-là co tout dèsgorlé.* V. goria.
dèsgoubiène (al), locut. :
1. en désordre, en tenue débraillée : *vèl-là co*

voye al dèsgoubiène. — 2. à profusion : *is ont tout al dèsgoubiène.*

dèsgoubiye (al).
Syn. *al dèsgoubiène.*

dèsgoubiyî, adj., dépenaillé, dépouillé :
Il est rvènu tout dèsgoubyî dèl rapace qu'il a yeû. V. dèsfèrlocté.
Fém. dèsgoubiéye.

dèsgoubyî.
Syn. *dèsgoubiyî.*

dèsgouliner, dégouliner :
L'iau dèsgouline dins 'l coulète.

dèsgoûrdi, dégourdir :
Dèspû qu'i va à scole, il est tout dèsgoûrdi. V. dègoter.

dèsgoûrdjî, dégorger.

dèsgoustant, e, dégoûtant, e :
Es costume est dèsgoustant, ès robe est dèsgoustante ; c'èst' in dèsgoustant ; ène dèsgoustante.

dèsgouster, dégoûter :
I n'faut ni[n] *d'pus pou 'm dèsgouster. Djè sû dèsgousté ; èle a sté dèsgoustéye. I m'dèsgousse.*

dèsgout, n. m., dégoût.

dèsgoutâdje, n. m., égouttage. V. purâdje.

dèsgouter :
1. égoutter : *mète dèsgouter lès patates.* Syn. *purer.* — 2. dégoutter : *I rligne, lès murs dèsgoutont ; èl parapwî dèsgoute.*

dèsgoutwè, n. m., égouttoir :
Lès vêres sont su 'l dèsgoutwè.

dèsgrafyî.
Syn. *dèsgrapyî.*

dèsgrapyî :
1. dégrafer : *djè li z-ai dèsgrapyî 's taye. Ele a sté dèsgrapiéye.* — 2. *ès dèsgrapyî d'ène afêre,* se dépêtrer. V. dèsgrafyî.

dèsgrawi, ès, se décrocher. V. agrawi, grawe.

dèsgrènâdje, n. m., égrenage.
Syn. *égrènâdje.*

dèsgrèner, égrener :
Dèsgrèner in tchaplèt, du fromint, du rwèjin.

dèsgrésser, dégraisser. V. dèscrachî.

dèsgringolâdje, n. m., dégringolade.
Syn. *tribouldâdje.*

dèsgringoler, dégringoler.
Syn. *tribouler.*

dèsgrossi, dégrossir :
Lès bos sont dèsgrossis. El plantche est dèsgrossîye.

dèsgrossichâdje, n. m., dégrossissage.

dèsguèniyî, éye, adj., déguenillé :
I n'a jamé sté t'aussi dèsguèniyî qu'asteûr.
Syn. *dèsgoubyî.*

dèsgueûler :
1. vomir : *Il a dèsgueûlé t'avau 'l voye.* — 2. engueuler : *I pinsoût d'yèsse dèsgueûlé, min on n'li a ri*[n] *dit.* — 3. gueuler, s'emporter : *s'a-t-i dèsgueûlé quand il a vu çà !*

dèsignî, désigner.

dèsintèrès'mint, n. m., désintéressement.

dèsistèmint, n. m., désistement.

dèskèrlachî, déchiqueter :
Min 'l vint dèskèrlache ès tchanson (El Nivèles qu'èst' èvoye. - F. Dewandelaer). *Il a yeû 's marone toute dèskèrlachéye.* V. èskèrlache.

dèskèrlinchî. Syn. dèskèrlintchî.

dèskèrlintchî, décharger avec éclat :
Dèskèrlintchî èl canon. Au fig. : *èl tounwêr dèskèrlintchoût dès coûps à vos fé peû.*

dèskèrtchâdje, n. m., déchargement :
El dèskèrtchâdje dès vagons.

dèskèrtcheû, n. m., déchargeur :
Lès dèskèrtcheûs ont yeû tchaud.

dèskèrtchî, décharger :
Dèskèrtchî in tchâr, in batia. Dèskèrtchî in fuzik. Dèskèrtchî leû stoumac (ce qu'on a sur le cœur). *Es dèskèrtchî d'ène rûje, d'in ouvrâdje.* V. kèrtchî.

dèskèter, briser, rompre. V. èskèter.

dèskeûde, découdre :
Dèskeûde ène marone. Djè l'ai dèskeûdu, èle est dèskeûdûwe. V. keûde.

dèskinde, descendre :
Dèskinde lès montéyes. Il est dèskindu, èle est dèskindûwe. Rv. *I vaut mèyeû monter què d'dèskinde. On va pus râde pou dèskinde què pou monter.*

dèskinte, n. f., descente :
El dèskinte d'in tièn.

dèskirâdje, n. m., déchirement :
El dèskirâdje dès lokes.

dèskirer, déchirer :
Il a dèskiré 's marone. Es marone est dèskiréye. Rv. *Qui dèskir' ès nez, dèskir' ès visâdje.* V. èskèter.

dèskireû, n. m. f., déchireur, euse :
In dèskireû d'lokes.

dèskirur', n. f., déchirure :
On n'vwèt ni[n] *'l dèskirur' à 's casake.*

dèslachî, détacher, déchaîner :
On a dèslachî 'l tchi[n]*. I cour' come in dèslachî èyè yèle come ène dèslachéye.* V. lachî.

dèslacî, n. m., délacer :
Djè n'arrife ni[n] *à dèslacî mès solés. Dèslacî in coûrsèt.*

dèslaminter, ès, se lamenter, gémir :
I n'a poun d'avance à 's dèslaminter. V. dèlaminter.

dèslârdji, rétrécir :
Ele a dèslârdji 's cote.

dèslodjî, déloger.
Syn. *dèlodjî.*

dèslokté, ye, adj., déguenillé, e :
Vlà-t-i in sans allur', il est toudi dèslokté !
Syn. dèsfèrlocté, dèsguèniyî.

dèsloyâdje, n. m., déliement.

dèsloyî, délier :
Alez dèsloyî 'l gate. In coû marié on a dès rûjes dè 's dèsloyî. Dèsloyî lès djârbes pou lès bate. Dèsloyî sès djambes. El tchi[n] *s'a dèsloyî.*

dèsmakiyî, démaquiller.

dèsmalfuter, ès, se démener :
Es dèsmalfuter come in didle.

dèsman(e)ver, démantibuler :
*El mande èn' ti*n *pus èchène ; èle est toute dèsman(e)véye.* Syn. *dèsmanicoûrder.*

dèsmanicoûrder, démantibuler, disloquer :
El cyin qui a dèsmanicoûrdé in bia lîve parèye, c'èst' in prope ! Syn. *dèsman(e)ver.* V. dèsmantibuler.

dèsmantchâdje, n. m., démanchement :
El dèsmantchâdje d'ène apiète.

dèsmantchî, démancher :
El brouche est dèsmantchéye, i faura co 'l rinmantchî. Djè l'ai dèsmantchî (je l'ai supplanté par ex. près de son amie). (On dit aussi *dèsmanchî).*

dèsmantibuler, démantibuler :
El kèrtin est tout dèsmantibulé. V. dèsman(e)ver, dèsmanicoûrder.

dèsmarachî, dépêtrer, débourber :
On ara bien dès rûjes pou 'l dèsmarachî woûr dès bèrdouyes. V. marache, inmarachî.

dèsmariâdje, n. m., démariage :
El dèsmariâdje dès pètrâles.

dèsmarier :
1. divorcer, se séparer : *I sont st'à pinne mariés qu'i cachont d'djà à 's dèsmarier.* — 2. éclaircir des betteraves, etc... : *dj'ai sté dèsmarier mès pètrâles, mès spinasses, mès carotes.*

dèsmarkî, démarquer, effacer (au jeu de couyon) :
Avez dèsmarkî no ligne ?

dèsmaskî, démasquer :
On l'a dèsmaskî. Èle s'a dèsmaskî.

dèsmasnâdje, n. m., démaçonnage.

dèsmas'ner, démaçonner.

dèsmasticâdje, n. m., démastiquage.

dèsmasticwè, n. m., couteau à démastiquer.

dèsmatikî, démastiquer.

dèsmayoter, démailloter. V. mayoter, dèsfachî.

dèsmèler, démêler.
Syn. *dèscoum'ler.*

dèsmète :
1. démettre : *on a dès rûjes dè s'èrmète quand on est dèsmis. Em' sieûr est dèsmîje yè n's'èrfait ni*n *râde. I s'a dèsmis 's bras. I s'a dèsmis dè 's place.* — 2. déplacer : *vo n'astez boun qu'pou dèsmète mès afères.*

dèsmindjî, altérer, corroder, oxyder, ronger :
Èl rouye dèsmindje èl fièr, l'acide dèsmindje èl cwîfe, èl solèy' dèsmindje èl tapis'rîye, èl savon dèsmindje èl couleûr, l'iau dèsmindje èl pière. Es casake est tout dèsmindjî, ès robe est toute dèsmindjéye pa lès mites.
Verbe réfléchi, *ès dèsmindjî,* mêmes significations : *èl fièr ès dèsmindje, èl couleûr ès dèsmindje, ès djambe ès dèsmindje.*

dèsminner (ès), se démener :
I s'dèsminne come in didle dins 'l bènitié.

dèsminti :
1. verbe démentir : *vos n'sârîz ni*n *'m dèsminti !* — 2. n. m., démenti : *èle n'a jamé yeû in dèsminti dè 's pére.*

dèsmîy'ter, émietter :
Djè m'va dèsmîy'ter 'n târtine pour lès poulèts. El pain 's dèsmîye.

dèsmoli, démolir :
On va dèsmoli 'm poulî. Il est dèsmoli, èle est dèsmolîye. Après 'n djoûrnéye come èstèl-cîle, djè sû tout dèsmoli (éreinté).

dèsmolichâdje, n. m., démolissement.
Syn. *dèsmolich'mint.*

dèsmolicheû, n. m., démolisseur.

dèsmontâbe, adj., démontable.

dèsmontâdje, n. m., démontage :
El dèsmontâdje dès barakes.

dèsmonter, démonter :
Dj'ai dèsmonté 'm poulî. I stoût tout dèsmonté (emporté, exaspéré). *In cinsî dèsmonté* (qui a perdu une partie de son bétail par suite de maladie).

dèsmonteû, se, n. m. f., démonteur, euse.

dèsmoulâdje, n. m., démoulage.

dèsmouler, démouler.

dèsmoûrcèler, morceler, tailler en pièces :
*El tchi*n *a dèsmoûrcèlé 's garine ; èle a sté toute dèsmoûrcèléye.* Au fig. briser de fatigue : *djè sû tout dèsmoûrcèlé.*

dèsmoûre, harasser :
*I n'faut ni*n *d'pus pou vos dèsmoûre ; dj'astoû dèsmoulu ; èle astoût dèsmouluwe.* [c'est un composé de moudre, voir moûre. En liég. d(i)moûre : démolir].

dèsmoustrer, démontrer :
Djè li z-ai dèsmoustré qu'il avoût toûrt. Es dèsmoustrer, se faire remarquer.

dèsmuchî, découvrir, mettre au jour :
*Djè vouroû bi*n *dèsmuchî mès papi*n. *I mèritont qu'on dèsmuche leûs canay'rîyes.*
V. muchî.

dèsmus'ler, démuseler :
*Dèsmus'ler in tchi*n.

dèsnichî, dénicher :
*Çà n'est ni*n *bia d'dèsnichî lès nids d'mouchon. Il a dèsnichî ène bien djoliye coumére.*

dèsniper, dépouiller, dégueniller :
Ele a dèsnipé 's mére pou s'èrniper. Il est tout dèsnipé ; èle est dèsnipéye.

dèsobèyi, désobéir.

dèspaktâdje, n. m., dépaquetage.

dèspakter, dépaqueter.

dèspârdâdje, n. m., épandage :
El cinsî m'a ingadjî pou fé 'l dèspârdâdje du fumî.

dèspârde, épancher, épandre :
*Ele a dèspârdu du lacha su 'l pav'mint. On va dèspârde èl fi*n *su 'l pré. Lès puns sont tout dèspârdus* (éparpillés) *su 'l guèrnî. Lès pwères sont dèspârdûwes.* V. spârde, bèrdachî.

dèsparpiyî, éparpiller :
Lès strins ont sté tout dèsparpiyîs pau vint.

dèspas'mint, n. m., dépassement.
Syn. *dèpas'mint.*

dèspasser, dépasser :
I s'a lèyî dèspasser pa mwins' què li. L'auto m'a dèspassé al pavéye.

dèspavâdje, n. m., dépavage.

dèspaver, dépaver.
dèspayâdje, n. m., vannage. V. paye.
dèspayeû, n. m., vanneur.
dèspayî, vanner.
Syn. *mète à pont.*
dèspènayî, dépenailler :
Il est dèspènayî ; èle est toute dèspènayéye. V. dèsfèrlocté, dèsguèniyî.
dèspèri, dépérir :
I dèspérit à vûwe d'œil.
Syn. *toûrner à rin, toûrner à fi d'croche, toûrner à drouye, toûrner à rin come lès chous Garite.*
dèspèrich'mint, n. m., dépérissement.
Syn. *dèpèrich'mint.*
dèspéryî, déparier, désapparier :
El marchand m'a vindu dès solés dèspéryîs.
dèspétchî, ès, se dépêcher, se hâter :
I faura nos dèspétchî pour avwêr èl train. V nayî, ram'chî, ranner. Rv. *Dèspétchîz-vous.* Répl. : *Dèspétchî s'a pindu yè d'main çà s'ra vo tour.*
dèspètrer, dépêtrer :
Il ara dès rûjes dè 's dèspètrer. V. dèsbèrdakî, dèsmarachî, dèspîdjî.
dèspeûpler, dépeupler.
dèspi, n. m., dépit :
Ele tchante dè dèspi come èl mazindje.
[afr. despit, du lat. despectus].
dèspîdjî, déchevêtrer, dépêtrer :
On âra dès rûjes pou dèspîdjî 'l tchâr.
[littéralement retirer du piège, il faut supposer un type « pîdje »].
dèspièch'ter, réduire en pièces :
Dèspièch'ter in meûbe, in lîve. V. pièche.
dèspièr, n. m. f., brise-tout :
C'èst' in dèspièr ; c'èst' ène dèspièr. (Arch.) V. brizak.
dèspikeû, se, n. m. f., dépiqueur, euse.
dèspikî, dépiquer.
dèspinde, dépendre, décrocher :
Dèspinde in câde, ène gayole, etc... El câde est dèspindu ; l'oûrlodje est dèspindûwe.
dèspinde, dépendre, être sous la dépendance :
Djè n'vû nin dèspinde dè persoûne.
V. dèpende.
dèspindeû, se, n. m. f., dépendeur, euse.
dèspingler, dépingler.
dèspingnî, dépeigner :
Il est tout dèspingnî ; èle est dèspingnéye.
dèspins, n. m. pl., dépens :
I travaye pou sès dèspins ; c'est li qu'a payî lès dèspins. [afr .despens].
dèspinser, dépenser :
Temps d'inraler, n'a pus dès liârds à dèspinser ! (Autrefois, thème d'une chanson de la *Société des longues pupes dè têre*). *I dèspinse fait à m'zur' çu qu'i gangne.*
dèspinseû, se, n. m. f., dépensier, ière :
Il est bien dèspinseû ! Marier 'n-dèspinseûse parèye, c-t-in djeu !
dèspitant, e, disputeur, euse.
dèspiyî, écosser :
Dèspiyî dès pwès, dès féves ; l'avinne èst dèspiye facîl'mint. V. èspiyî.
dèsplacer, déplacer.
dèsplakî :
1. enlever l'argile qui couvre le pot du poêle : *dj'ai dèsplakî 'm-n'èstûve ; èm-n'èstûve est dèsplakéye.* — 2. décoller : *èl tapis'rîye èst dèsplake.* V. dèscoler, dèsclaper.
dèsplantâdje, n. m., déplantage.
dèsplantchî, déplancher.
dèsplanter, déplanter :
I n'faut maye dèsplanter lès vîs ârbes.
dèsplanteû, se, n. m. f., déplanteur, euse.
dèsplantwè(r), déplantoir.
dèsplas'mint, n. m., déplacement :
El dèsplas'mint d'in meûbe.
dèsplâtrâdje, n. m., déplâtrage :
El dèsplâtrâdje d'in membe.
dèsplâtrer, déplâtrer.
dèsplayî, écorcher, couvrir de plaies :
Dj'ai tcheûd al valéye dès montées, djè sû tout dèsplayî. Em' feume a tcheûd, èle est toute dèsplayéye. Lès gamins sont co in train d'dèsplayî 'l mur. V. playe.
dèspléjant, e, adj., déplaisant, e :
Ene sakè d'dèspléjant.
dèsplére, déplaire.
Rv. *I n'faut nin grand'choûze pou plére èyè co mwins' pou dèsplére.* V. plére. [afr. desplaire, du lat. vulg. * displacere].
dèsplézi, n. m., déplaisir :
On a pus d'dèsplézi què d'plézi.
dèsplisser, déplisser.
dèsplombâdje, n. m., déplombage.
dèsplomber, déplomber :
Dèsplomber 'n dint.
dèsploukî, effeuiller, dépouiller :
Dèsploukî in guèrzèlî, du toubak, dès pwès, dès féves. Syn. *dèsplukî.*
dèsploumer.
Syn. *dèsplumer.*
dèsployâdje, n. m., action de déplier :
El dèsploydje yè l'èrploydje dèl gazète.
dèsployî, déplier :
Dèsployî 'l gazète, dèsployî lès coûrdias d'leû boûrse. El satch est dèsployî ; èl gazète est dèsployéye. V. ployî.
dèsplukî, effeuiller, dépouiller :
Dèsplukî dès pwès, dès féves. V. dèsploukî, plukî, ploukî. [Comparer le fr. : éplucher, afr : peluchier].
dèsplumer :
1. plumer : *dèsplumer 'l pidjon, èl pouye.* — 2. déplumer, muer : *mès pidjons èt dèsplumont. Mi ètou djè m'dèsplume.*
dèspoli, dépolir.
dèspolichâdje, n. m., dépolissage.
dèspolicheû, se, n. m. f., dépolisseur, euse.
dèspotâdje, n. m., dépotage.
dèspoter, dépoter.
dèspourvu, ûwe, adj., dépourvu, e :
On est dèspourvu d'tout.
dèspous'ler, épousseter.

dèspoustrer, dépoudrer.

dèspouye, n. f.. fressure, dépouille, récolte :
El dèspouye du pourcha, ène bèle dèspouye dè froumint. C'est mi qui rswè toutes lès dèspouyes dè madame.
Rv. *I n'faut maye mète leû fau dins lès dèspouyes dès autes.*

dèspouyî :
1. dépouiller : *dèspouyî lès djins.* — 2. récolter : *dj'ai dèspouyî du bia sècoron.* Rv. *El cyin qui lève ès têre à l'abandon, èn' dèspouy'ra qu'dès tchèrdons.* [afr. despoiller, du lat. despoliare].

dèspouy'mint, n. m., dépouillement.
Syn. *dèpouy'mint.*

dèsprécyî, déprécier :
Dèsprécyî 'n sakî, ène marchandise.

dèspriji, dépriser :
Dèspriji 'n marchandise, ène sakè, ène sakî. V. ravaler.

dèspû, prépos. depuis :
Dèspû chî mwès. Dèspû 'l promî dusqu'au dèrnî. Dèspû 'l s'invi djusqu'au s'inva (depuis A jusque Z, du commencement jusqu'à la fin, sans omettre le moindre détail).

dèspus'lâdje, n. m., dépucelage.
Syn. *dèspislâdje.*

dèspus'ler :
1. dépuceler. — 2. terme de jeu de cartes : *djè su dèspus'lé* (j'ai effacé la première ligne au jeu de « couyon »). Syn. dèspisler.

dèspus'leû, n. m., dépuceleur.

dèsraciner, déraciner.

dèsrater, érater :
I cour' come in dèsratî (ou : *dèsraté*). *Ene dèsratéye.*

dèsrayî, dérailler :
In minne ène viye à tout dèsrayî ou : *dèrayî* (à tout casser). *El train a dèsrayî* (ou : *dèrayî*). *Em'vijin dèraye* (perd la raison). Syn. *dèravî.* V. rayî.

dèsréglâdje, n. m., dérèglement :
El dèsréglâdje d'ène monte, d'ène machine.

dèsrégler, dérégler :
Em' monte est dèsrégléye.

dèsrindji, déranger :
Dj'ai 'l coûrp tout dèsrindji. Djè sû tout dèsrindji ; èle est dèsrindjéye. Syn. dèrindji.

dèsriver, dériver :
Dèsriver 'l boulwêre.

dès'riv'ter, dériveter.

dès'roster, désenivrer :
Il a bu du foûrt cafeu pou 's dès'roster. Il a sté tout dès'rosté, èle a sté dès'rostéye. Syn. *dès'chicter.*

dèsroûler, dérouler :
Dèsroûler du papi[n] d'tapis'rîye. Çà 's dèsroûle come du papi[n] d'musike.

dèsrouter, dérouter :
Dèspû qu'il a candji d'mézo, il est tout dèsrouté. I n'faut ni[n] grand'choûze pou vos dèsrouter. V. dèroutiner.

dèsroutiner, dérouter, désorienter :
I faut wére dè choûze pou dèsroutiner pacoû 'n sakî.

dèsrouyî, dérouiller :
Avè du pètrole dj'ai dèsrouyî lès viss' avant d'lès dèssèrer. Dèsrouyî sès djambes.

dèsroyî, délier, dérouler. Anton. de royî.

dèsse, n. f., dette.
Rv. *Qui paye sès dèsses, s'inrichit. Lès promèsses, c'est dès dèsses. Quand on a 'n dèsse à payî à Pâke, èl carème chène toudi trop cour'.* V. poufe.

dèssèrvi, desservir.

dès'sètchi, dessécher :
El vint dèssètchit 'l têre. El fromâdje est tout dèssètchi ; èl têre est toute dèssètchîye.

dès'seûlé, ye, adj., esseulé, e :
Djè m'ai sintu tout dèsseûlé. Syn. *d'seûlé, ye.*

dès'sézi, dessaisir :
Djè n'pû mau dè 'm dès'sézi d'èm' lîve.

dès'singler, dessangler :
On va dès'singler 'm bras.

dès'sôder, dessouder.

dès'soûrcèler, exorciser :
On a sté ké 'l dwèyin pou dès'soûrcèler 'l mézo.

dèssoûrti, déborder, dépasser :
Ene coûrniche qui dèssoûrte c'est pus bia. V. soûrti.

dèssu, dessus :
El dèssu du kèrtin. Il a yeû 'l dèssu. V. d'su, su.

dèstassî, détasser :
Dèstassî in mafe.

dèstatchâdje, n. m., détachage.

dèstatchî, détacher (ôter les attaches) :
Nos dirons dèstatchî 'l via. El via est dèstatchî. El vatche est dèstatchéye.

dèstatchî, détacher (ôter les taches) :
Dj'ai 'n tatche d'enke su 'm manche ; i faura 'l dèstatchî. El tchapia est dèstatchî ; èl manche est dèstatchéye.

dèstchapler, défaire les chapelets, t. de sabotier. V. tchaplè.

dèstchaussî, déchausser :
Çà n'est ni[n] prope dè 's dèstchaussî pa-dvant lès djins. Dèstchaussî 'n dint. Em' dint 's dèstchausse.

dèstchér :
1. déchoir : *c'est pus facîle dè dèstchér què d'monter. Il est dèstcheûd, èle est dèstcheûde.* — 2. dépérir, diminuer : *èl poûve djin dèstché, èl tounia d'bière dèstché.*

dèstchèyâdje, n. m., action de déchoir :
S'i n's'arètont ni[n] dins leû dèstchèyâdje, i sâront bi[n] râde à cu tout nu. El dèstchèyâdje dès fwêres.

dèstchèyance, n. f., déchéance :
Pour yeûss', c't'ène fameûse dèstchèyance.

dèstchèyances, n. f. pl., déchets, rebuts, reliefs de la table :
Avè leûs dèstchèyances on nouriroût in minnâdje. Rabiyî in èfant avè lès dèstchèyances dès autes. V. ramasmints, foûch'nins.

dèstchinner, déchaîner :
El vint ûle come in dèstchinné.
dèstèlâdje, n. m., dételage :
Avè 's didle là, i n'a poun d'dèstèlâdje ; i vos froût crèver à travayî.
dèstèler, dételer, finir sa tâche :
On dèstèle à cîk eûres. On va dèstèler lès tch'faus. El tchèvau est dèstèlé ; èle vatche est dèstèléye. Rv. *Il a mèyeû dèstèler què d'tchèryî.*
dèstèni, détenir, réserver :
Dj'ai dèstènu in satch dè farine. Nos places sont dèstènûwes.
dèstèrâdje, n. m., déterrage.
dèstèrer, déterrer :
Dèstèrer lès cwîfes dins 'l djârdin. Dèstèrer in moûrt.
dèstèrminer, détruire, exterminer :
L'orâdje a tout dèstèrminé 'm toubak. Lès Franchimontwès ont sté dèstèrminés.
dèsteûlâdje, n. m., déchaumage.
dèsteûler, déchaumer. V. ringuî, steûle.
dèstinde, éteindre :
Dèstinde èl feu, èl tchandèle ; èl feu est dèstindu ; èl tchandèle est dèstindûwe.
dèstinde, déteindre :
Em' casake va dèstinde. Em' marone est dèstindûwe.
dèstinde, détendre :
Dèstinde in arc. Syn. *dèstinkyî.*
dèstindeû, se, n. m. f., éteigneur, se :
Em' grand-pére astoût dèstindeû d'tchandèles al grande èglîche.
dèstindwê(r), n. m., carnabot, éteignoir.
Syn. *ètingnwêr, èstoufwè.* V. émouchète.
dèstinkyî, détendre :
Dèstinkyî in arc. V. tinkyî.
dèstokî, essarter, défricher.
dèstouper, détouper, déboucher :
Dèstouper in ègout.
dèstoûr, n. m., détour :
*Rèsponde sans dèstoûr. Ene coumére à dèstoûrs. In dalant par là, il a in grand dèstoûr à fé. I n'm'èrvi*n *ni*n *avè tous sès dèstoûrs.* V. ratour.
dèstoûrde, détordre. V. stoûrde.
dèstoûrner, détourner :
*Djè n'vouroû ni*n *vos dèstoûrner dèl boune voye. Lès tch'mins sont si mauvés qu'il a d'vu 's dèstoûrner. Il a dèstoûrné lès liârds.*
dèstra, adv., extra, très, s'emploie avant ou après l'adjectif :
C'est dèstra boun. Çà y-est boun dèstra.
dèstrakî, détraquer :
El djic-djac est dèstrakî. El machine est dèstrakéye. Djè sû tout dèstrakî.
dèstrimper, détremper :
Dèstrimper du fièr. Lès voyes sont dèstrimpéyes.
dèstromper, détromper :
Si vos pinsez qu'çà va daler dinsi, dèstrompez-vous !
dèstrôner, détrôner.
dèstroussî, détrousser :
Dèstroussîz vo marone !
dèstrûjâdje, n. m., action de détruire :
On n'a jamé vu in dèstrûjâdje parèye.
dèstrûjeû, se, n. m. f., destructeur, trice :
In dèstrûjeû d'ostis.
dèstrûre, détruire :
El djèléye a tout dèstrû. Lès voyes sont dèstrûjes. Il a sté 's dèstrûre dè chagrin (se tuer). *Djè sû tout dèstrû* (harassé). V. dès'zavirer. [afr. destruire].
dèsvancer, devancer :
Quand dj'ai sté sôdârt, dj'ai dèsvancé 'm terme.
dèsvèrgondâdje, n. m., dévergondage.
dèsvèrgonder, dévergonder.
dèsvèrni, dévernir.
dèsvèrnichâdje, n. m., dévernissage.
Syn. *dèsvernissâdje.*
dèsvèrnicheû, n. m. :
1. préposé au dévernissage. — 2. produit pour dévernir.
dèsvinkyî, ès. V. dèsbate.
dèsvissâdje, n. m., dévissage :
El dèsvissâdje d'in meûbe.
dèsvisser, dévisser.
dèsviyî, dévier.
Syn. *dèvyî.*
dèsvûdeû, se, n. m. f., videur, euse :
In dèsvûdeû d'tchiyote.
dèsvûdî :
1. vider : *dèsvûdî 'n tchiyote. El tounia est dèsvûdî ; èle toune est dèsvûdéye.* — 2. *dèsvûdî dès chabots* (les évider). — 3. *dèsvûdî 's tchaplè* (égrener son chapelet, dire ce qu'on a sur le cœur).
dèswèfe, n. f., sillon qui sépare les terres labourées, baradeau.
dèswintchî, démantibuler, disloquer :
Vos avez co sté dèswintchî çà ? El fauteuy' est tout dèswintchî ; èl drèsse est toute dèswintchéye. Syn. *dèsmanicoûrder.*
dèswoter, déboîter :
L'uch ès dèswote tout ! Ele est toute dèswotéye. [comparer le liég. d(i)hoter, déboîter (le tenon de la mortaise) ; disloquer composé de hote (comparer néerl. holte : cavité, creux)].
dès'zârnichî, enlever le harnachement :
Dès'zârnichî lès tch'faus.
dès'zavirer, détruire, abîmer :
El a dès'zaviré tout 's robe ; il a dès'zaviré 's marone. [Liég. d(i)zawirer. C'est un composé de heur, chance, latin vulg. âgûrium (class. augurium). afr. eür, fr. heur, prononcé en wal. aweur, aveur].
dès'zochî.
Syn. *dès'zossî.* V. oche.
dès'zongler, arracher les ongles :
On dvroût dès'zongler lès cyins qui volont fé 'l guêre.
dès'zossî, désosser :
Dès'zossî dèl viande.

dès'zossî, déboîter :
Dès'zossî in pikèt. V. ossî.
dètrimint, n. m., détriment.
deûzièm'mint, deuxièmement.
dèvaliser, dévaliser.
dèvancî, devancer :
Em' garçon vût dèvanci 's terme. V. dèsvancer.
dèvant :
1. devant : *wètîz dèvant vous ; leû tchambe est su 'l dèvant.* — 2. avant : *c'n'est ni" dèvant 'l temps.* V. d'vant.
dèvantur', n. f.. devanture :
I ratindine sul dèvantur' dè leû mézo.
V. d'vantur'.
dèvèrgondâdje, n. m., dévergondage.
dévèrswêr, n. m., déversoir :
El ruwe du dévèrswêr.
dèviè, vers :
Dèviè ène eûre après dinné. Syn. *inviè, aviè.*
V. coutoû. [lat. versus].
dèviner.
Syn. *adviner.*
dèvisse, n. f., devisée, conversation :
Bate (ou : *taper*) *'n dèvisse. C't'à moûde dè d'visse què dj'vos dis çà. I n'a poun d'dèvisse ; c't'in ome sans d'visse.* [afr. devise : conversation].
dèvizer, deviser, converser :
On n'sâroût 's dèvizer avè ièle. Comint volez vos d'vizer avè in sot parèye ? Rv. *Dèvizer sans sondjî, c'est tout parèye què tirer sans viser.*
V. d'vizer.
dèv'loper, développer.
dèv'lop'mint, n. m., développement.
dèv'ni, devenir :
I va dèv'ni riche. I d'vi" malin. Ele est dèv'nûwe fine crasse. Il est dèv'nu fou à loyî. I dèvéra (ou : *d'véra*) *malâde. On dèvéroût* (ou : *d'véroût*) *malâde.* V. d'vèni.
dèvouwer, dévouer :
I s'a dèvouwé pou sès djins. C'èst' in dèvouwé.
dèvoûw'mint, n. m., dévouement.
dèvwèler, dévoiler :
Dèvwèler in s'crèt.
dèvwêr :
1. verbe devoir, être en dettes.
Prés. ind. : *djè dwè, i dwèt, nos dèvons* (ou : *dwèvons*, ou : *d'vons*), *vos dèvez* (ou : *dwèvez*, ou : *d'vez*), *i dèvont* (ou : *dwèvont*, ou : *d'vont*).
Imparf. indic. : *djè dèvoû* (ou : *dwèvoû* ou : *d'voû*), *i dèvoût* (ou : *dwèvoût* ou : *d'voût*), *nos dèvine* (ou : *dwèvine* ou : *d'vine*), *vos dèvîz* (ou : *dwèvîz* ou : *d'vîz*), *i dèvine* (ou : *dwèvine* ou : *d'vine*).
Fut. simp. : *djè dèvrai* (ou : *duvrai* ou : *d'vrai*), *i dèvra* (ou : *duvra* ou : *d'vra*), *nos dèvrons* (ou : *duvrons* ou : *d'vrons*), *vos dèvrez* (ou : *duvrez* ou : *d'vrez*), *i dèvront* (ou : *duvront ou d'vront*).
Condit. prés. : *djè dèvroû* (ou : *duvroû* ou : *d'vroû*), *i dèvroût* (ou : *duvroût* ou : *d'vroût*), *nos dèvrine* (ou : *duvrine* ou : *d'vrine*), *vos dèvrîz* (ou : *duvrîz* ou : *d'vrîz*), *i dèvrine* (ou : *duvrine* ou : *d'vrine*).
Subj. prés. : *què djè dwève, qu'i dwève, què nos dèvonche* (ou : *duvonche* ou : *d'vonche*), *què vos dèvéche* (ou : *duvéche* ou : *d'véche*), *qu'i dèvonche* (ou : *duvonche* ou : *d'vonche*).
Part. prés. : *dèvant* ou : *d'vant.*
Part. pas. : *dèvu* ou : *d'vu.*
V. d'vwêr, duvwêr.
— 2. n. m., devoir : *lès èfants n'ont pou yeû d'dèvwêr à scole. Es dèvwêr, c'est d'assister sès parints. Leû d'vwêr, c'est d'travayî. Vos ârez in gros zéro pou vo d'vwêr.* V. d'vwêr.
dèvyî, dévier :
On 'n saroût ni" 'm fé dèvyî.
dèwoûr, hors, dehors :
Il a volu dmeurer dèwoûr. C-n'est ni" 'l dèwoûr qui compte, c'est l'in-d'dins. Il est dèwoûr dès coûps.
dèyi. Dans les interj. de surprise :
Maria dèyi ! Mon Dieu dèyi !
Dèyon. Réduct. de Gédéon, prén. V. Jèdè.
dèzasse, n. m., désastre.
dèzeûr, dessus :
El dèzeûr du moncha. Au d'zeûr du martchi (par dessus le marché). *Tout est cu d'zeûr cu d'zou* (tout est bouleversé, sens dessus dessous). *Vos ârez in kulo au d'zeûr* (en supplément). Syn. *d'zeûr.*
dèzo. Dans la locut. « nom dèzo », sorte de juron :
Crè nom dèzo ! V. dèyi.
dèzoneûr, n. m., déshonneur :
I n'a pon d'dèzoneûr à çà.
dèzou, sous, dessous :
El dèzou dèl mande. Mètez-l' dèzou 'l tâbe. Il a yeû 'l dèzou. Syn. *d'zou.*
D'gnape, topon. Genappe :
Il est voye à D'gnape. V. Gnape.
Rv. *Al ducace dè D'gnape, l'uvièr nos atrape.*
d'gnèsse, n. f., genêt. V. gnèsse.
[afr. geneste, du lat. genesta].
d'gnisse, n. f., genisse :
Lès d'gnisses sont st'à pré. Syn. *djènisse.*
d'gnou, n. m., genou :
Il a tcheûd à d'gnous (ou : *su sès d'gnous*). *Avwêr ène tièsse come in d'gnou. Es mète à d'gnous pa-d'vant 'n saki.* Rv. *I parvéra, il a dès gros d'gnous. Ele est brâve djusqu'à sès d'gnous.* Syn. *djènou.*
d'gouter.
Syn. *dèsgouter.*
d'goutwè.
Syn. *dèsgoutwè.*
dia, cri des charretiers.
Rv. A quelqu'un qui conduit un baudet : *dia dia, èl cyin qui minne n'est ni" pus bia.* Et la réplique est souvent : *El cyin qui 'l dit 'n vaut ni" co 'l pia.*
V. daye.
diâbe, n. m., démon, diable.
Rv. *Il a foutu l'avarice au diâbe* (ou : *au diâle*). *C'est toudi au poûve diâbe* (ou : *diâle*)

l'assaut. Allez au diâbe ! Réplique : *Alez au démon, c'est co deûs eûres pus lon !* V. diâle, tatiche.

diâle :

1. n. m., diable : *in boun diâle, in franc diâle, in mèchant diâle, in nwêr diâle, yèsse come in diâle, in poûve diâle, in léd diâle, in grand diâle.*

Ene race d'après 'l diâle. Lèyî ène sakè là pou 'l diâle (en plan). *Dûr come l'âme du diâle. T'aussi dur què l'âme du diâle. Pus mèchant kè 'l diâle. In moncha d'tous lès diâles* (énorme). *In brû d'tous lès diâles* (infernal). *Aux cîk cint diâles lon. Au diâle bi*ⁿ *lon. Austant ès confèsser au diâle. C'est 'l diâle à confèsser. Satchî 'l diâle pa 'l keûye* ou : *pa lès coûrnes* (vivoter). *Invoyî 'n sakî tinde à diâles* (à la moutarde). *Avwêr èl diâle dins 's boûrse. Djè n'ai ni*ⁿ *rinscontré in vèrt diâle* (absolument personne). *Fé avè 'l diâle. Austant fé 'l charité au diâle. Vinde ès-n'âme au diâle. Kè 'l diâle vos rtoûrne.Kè 'l diâle m'inlève. Kè 'l diâle m'acrase* (pour appuyer une affirmation). *Fé vîr èl diâle dins 'n boûrse dè twèle* (faire des vilenies ou en faire accroire). *El diâle c'est dèl fé* (le tout c'est de le faire). *C'n'est ni*ⁿ *'l diâle* ou : *c'n'est ni*ⁿ *'l diâle à scoûrsî* (ce n'est pas une difficulté à surmonter). *Austant scoûrsî l'âme du diâle* (quelque chose impossible à faire). *In mèstî kè 'l diâle n'a ni*ⁿ *volu fé* (fatigant ou malhonnête). *Avwêr à fé à 's diâle* (ou : *à 's mésse*). *Fé 'l diâle in kate. Fé pus kè 'l diâle èn' coumande. Il a pou cwêre kè 'l diâle ès d'in mèle. El diâle est dins lès lokes* ou : *dins 'l tabèrnake* ou encore : *dins lès vatches* (rien ne va). *Si 'l diâle n'est ni*ⁿ *d'dins. Tant qu'i* (ou : *qu'èle*) *fait çà, èl diâle nè 'l tinte ni*ⁿ. *I* (ou : *èle*) *n'est ni*ⁿ *si diâle qu'i* (ou : *qu'èle*) *est nwêr(e)* ou : *qu'i n'd'a l'ér. I n'a ni*ⁿ *pus d'fiyate à yeûss'* (ou : *à li*, ou : *ièle*) *qu'au grand diâle. Come èl diâle est, i pinse sès fréres* (ou : *lès autes*). *Tant kè 'l diâle èt co pus* (excessivement). *El diâle mariye ès fiye* (se dit quand il pleut et que le soleil luit). *Il a in dèlûje doulà kè 'l diâle n'èrtrouvèr'rout ni*ⁿ *'s cu* (il y a là un tel désordre que le diâble même ne s'y retrouverait pas). *El diâle n'est ni*ⁿ *pîre ! Eyu c'què 'l diâle va 's mète* (ou : *'s nichî*) *! Intrez, si c'n'est ni*ⁿ *'l diâle ! I* (ou : *èle*) *mindj'roût 'l diâle èt co sès coûrnes* (tellement il a bon appétit). *El cyin qu'à mindjî 'l diâle, n'a qu'à mindjî sès coûrnes avè ! Çà y-est tél'min rud' qu'on diroût kè 'l diâle a passé d'su à pîds dèscau. Pus c'què 'l diâle a, pus c'qu'i vût avwêr. Il est co pus malin* (ou : *èle est co pus maline*) *kè 'l diâle. Si 'l diâle est pus malin, c'est qu'il est pus vî. I vaut mèyeû tuwer 'l diâle kè 'l diâle èn' vos tuwe* (ou : *èn' nos tuwe*). *Quand 'l diâle dèvi*ⁿ *vièy', i 's fait rmite. On d'a peû come du diâle. El diâle èst' au clokî* (il est minuit ; c'est l'heure de rentrer chez soi)...

I (ou : *èle*) *mint co pus kè 'l diâle èn' vèsse. Il avoût pou cwêre kè tous lès diâles astine dins 'l mèzo. Dj'inm'roû co mèyeû kè 'l diâle véroût vos ké ! Austant yèsse* (domestique, servante, etc...) *au diâle. On n'sâroût pingnî* (ou : *cwèfer*) *in diâle qui n'a pus nu tch'feûs* (on ne peut rien tirer d'un débiteur qui est sans le sou). *I n'a ni*ⁿ *in diâle à l'èrprinde* (ou : *l'èrtèni, l'èrconète, l'impétchî*). *El diâle n'y vwèt goute* (ou : *n'a ni*ⁿ *vu 's cu*). *Es dèsminner come in diâle (dins l'iau bènite)* ou : *austant invoyî 'l diâle à l'iau bènite. C'est 'l minme diâle, disti 'l marchand d'bon Dieu. In bia coû* (heureusement), *disti 'l diâle. Djè n'l'ai ni*ⁿ *pus vu kè 'l diâle èn' l'âroût vnu ké. Trop malin pou 'l bon Dieu, èl diâle vos âra. Mètez 'l pain come i faut, èl diâle est dins 'l mézo* (se dit quand le pain est renversé sur la table). *C'est du diamant !* Répl. : *Du diâle d'Alman, waye ! Quand on ascoute, èl diâle boute. Nom dè diâle !* (Sorte de juron par le diable). *Diâle, vous !* (Diantre). *On rcounwè 'l diâle à sès grawes. On n'sâroût rwiner in poûve diâle. Alez aux cîk cints diâles.* Répl. : *Eyè vous, alez au démon, c'est co deûs eûres pus lon. Kè 'l carcasse du diâle li sièrve dè gabriolè. Kè 'l bon Dieu vos bèniche, yè kè 'l diâle vos atiche ! C'est toudi au poûve diâle l'assaut. I a twès toûrs dè pus kè 'l diâle. Il a 'l diâle dins 's poche. El diâle tchî toudi su lès pus gros monchas. On n'sait jamé yu c'què 'l diâle tape. In coû qu'on a mindjî in diâle, on d'in mindjroût bi*ⁿ *deûs. I rchène pus au diâle qu'à in pwè d'suc. I faut kédfwè mète ène tchandèle au diâle. Si 'l diâle vos mindje, i n'tchira ni*ⁿ *dès lokes. El diâle èn' mor' jamé. In boun coû, disti 'l diâle quand il ape in pèneû. Pèrdiz-l' zè à djins come èl diâle prind lès mwènes.* — 2. *èl diâle* (ou : *du diâle*), sobriquet. *Diâle à lokes*, sobriquet.

diâle-foûrt, n. m., coutil très fort, étoffe bleue très solide servant à confectionner des pantalons que portent les campagnards :

Ène vièye marone dè diâle-foûrt.

diâlènza. V. choûzènza.

diâle-volant, n. m., tarare :

Mète du froumint à pont au diâle volant. Syn. *vintche.*

diâl'rîye, n. f., diablerie, espièglerie :

Il est co dins sès diâl'rîyes.

dianostikî, diagnostiquer.

dicèrnèmint, n. m., dicernement :

I n'a poun d'dicèrnèmint.

dîchèt', dix-sept.

dîchètième, dix-septième.

dîchètièm'mint, dix-septièmement.

dictateûr, n. m., dictateur :

In dictateûr à cotes (femme énergique qui impose sa volonté).

dîde, n. f., dinde :

Dès yeus d'dîde. V. dinne.

Didile, dimin. de Odile.

Didine, dimin. de Bernadine, Léopoldine.

didine :
1. n. f., sonnette en langage enfantin : *fé daler 'l didine.* V. diline. — 2. *ène grande didine* ou : *ène didine,* se dit d'une fillette qui prend des airs de bébé : *pârlez come i faut, sacrè grande didine ! Ké didine què nos avons là !*

dîdon, n. m., dindon :
Yèsse èl dîdon, daler à tchamp avè lès dîdons. Rv. *I n'est ni*[n] *co boun pou daler gârder lès dîdons à Ronquières.*

diè, Dieu :
nom dè diè. V. djoû, djouss'.

dière, derrière :
L'uch dè dière. Il a sté surpris du dière, c'est du dière qu'on l'a atakî. V. drî.

Dieu (prononcer eu comme dans « peuple »). Dieu :
In boun Dieu d'cwîfe (un crucifix en cuivre). *Tèni 'l bon Dieu pa 'l bârbe* (rayonner, jubiler). *S'i plait à Dieu. A Dieu plézi* (en abondance). *Au monde dè Dieu* (vraiment !). *I n'a pupon d'bon Dieu. Dire « s'i vos plait » co pus bia qu'au bon Dieu. Çà s'a passé du temps du vî bon Dieu. C'est du temps du vî bon Dieu, min c'n'est ni*[n] *'s pus bia. Il a vnu au monde èl djoû kè 'l bon Dieu lès pèrdoût tèrtou. El bon Dieu d'vi*[n] *vî. T'aussi seûr* (ou : vrai) *qu'il a in bon Dieu. T'aussi seûr qu'i n'a qu'in bon Dieu. Kè 'l bon Dieu èm' fasse aveûle dè mès deûs îs, si... Kè 'l bon Dieu m'in préserve. Kè 'l bon Dieu èl mète dins 's paradis* (ou : *dins 's poche). Kè 'l bon Dieu vos bèniche !* (A quelqu'un qui éternue et l'on ajoute souvent : *yè lès puns d'St-Djan, c'est lès pus timpe meûrs,* ou encore *« èt kè 'l diâle vos atiche »* ou : *apice). Kè 'l bon Dieu vos y mète dins 'l paradis djusqu'à l'anète* (à quelqu'un qui éternue). *L'ome aroye èyè 'l bon Dieu dèsroye. El bon Dieu 'n paye ni*[n] *avè d'l'ârdjint. Bon Dieu d'là waut, pèrdez 'm feume yè lèyîz là 'm tchèvau ! Djè sû arrivé come èl bon Dieu, djè 'l râvai bi*[n] *sans couri. Si 'l bon Dieu nè 'l conait ni*[n] *pus qu'mi, i pût bi*[n] *prinde atincion à 's-n'âme ! Il* (ou : *èle) a in visâdje come in bon Dieu d'pitié. On li don'roût 'l bon Dieu sans confession. I vaut mèyeû avwêr à fé au bon Dieu qu'à ses saints. I vaut mèyeû parler au bon Dieu qu'à sès sangn'. Il a in bon Dieu pou lès èfants yè lès soûléyes. Çà y-est fait come pou l'amour dè Dieu. On dîroût qu'i poûrte èl bon Dieu* (il agit précieusement ou fièrement). *El bon Dieu n'est ni*[n] *bèn'leû, i n'ramasse ni*[n] *lès oûrdur'* (se dit quand on annonce la mort prochaine de quelqu'un). *Mète St-Pière su 'l bon Dieu* (faire suivre un mets, etc... d'un autre qui ne le vaut pas). *Au mitan dès cougnous, on met dès « Bon Dieu »* (ornements en terre cuite). *Il est trop malin pou 'l bon Dieu, èl diâle l'âra. Ah ! mon Dieu, qué maleûr d'avwêr in frére curé èyè l'aute voleûr ! El cyin què 'l bon Dieu gârde est bi*[n] *gârdé. Kè 'l bon Dieu eûche ès-n'âme èyè 'l diâle sès ochas pou fé dès manches dè coutia. Bon Dieu qu'a fait tant dès liârds èyè 'm pârt si p'tite. Bon Dieu d'bo qu'vo 'n-n'âme est dure. Qui va trop rwèd, èl bon Dieu l'arète. Il a vu 'l bon Dieu pau trô* (il a été près de la mort). *Al gârde dè Dieu ! Djè lèye çu qui s'a passé au pîd du vî bon Dieu pou du pwèfe ou du sé* (cela m'est indifférent).

Dieuss', Dieu, dans le juron tempéré « nom dè Dieuss' ». V. djoû.

difèramint, différemment.

difèrince, n. f., différence, dissemblance :
I n'a pon d'difèrince.

dificîle.
Syn. *maléjèle.*

dificîl'mint.
Syn. *maléjèlmint.*

dign'mint, dignement.

dîj, dix :
Dîj'ans, dîj'omes, dîchèt (17), *dîj-wit* (18), *dîj-neuf* (19).

dîja, n. m., dizeau.

dijèrer, digérer.

dîjième, dixième.

dîjièm'mint, dixièmement.

dîjinne, n. f., dizaine :
Ène dîjinne dè francs, ène dîjinne dè djoûs, ène dîjinne dè mwès, ène dîjinne d'anéyes.

dîj'nèf, dix-neuf.
Syn. dîj-neuf.

dîj-neuvième, dix-neuvième.

dîj'neuvièm'mint, dix-neuvièmement.

dîj'wit', dix-huit.

dîj'witièm'mint, dix-huitièmement.

dike (i bref), n. f., barrage, digue :
A lès dikes Bèrt Matot (vers Clarisse). *Lès prés dès dikes. Il est plangn' come ène dike* (tout à fait ivre). V. astontche.

dik'-èt-daye (à), locut. très vite, sans relâche :
Couri à dik'-èt-daye, travayî à dik'-èt-daye, lès coqs ès rèspondont à dik'-èt-daye (on dit aussi : *à dike-èt-dake).* V. daye-èt-daye.

diline, onom. bruit de la sonnette que l'on agite :
Diline, diline. Fé diline !

Dilon, prén., réduct. de Odilon, Badilon.

dimègne, dimanche.
Rv. *I n'a ni*[n] *si p'tit dimègne qui n'a 's lundi.* (Arch.).

dimince, dimanche :
Il a mètu sès lokes dè dimince. El cras dimince (anciennement Pâques fleuries). *El dimince du p'tit carnèval* (premier dimanche du carême). *Il a yeû 's dimince* (don de fin de semaine aux enfants et aussi au mari dont la femme tient les cordons de la bourse). (vieux). Rv. *Il a pus d'amdjoûs què d'diminces.*

diminche, dimanche :
Il a vnu au monde in diminche (il est paresseux). *Fé 'n sèminne dè tous diminches* (faire la noce toute la semaine). *Em' pére m'a dné 'm diminche. C'est come lès djins d'Binche, tous lès djoûs come lès diminches* (les gens de

Binche ont la réputation de ne rater aucune occasion de s'amuser). *In diminche avè 'n doublur'* (c. à d. deux jours de fête qui se suivent, comme Pâques, Pentecôte et le jour qui suit ces deux fêtes). *S'abiyî come lès diminches* (s'endimancher). (vieux).

dimunuwer, diminuer :
Lès prix vont dimunuwer. Syn. ravaler, d'munuwer.

d'in, pronom en :
Djè li d'in vû, i faut qu'i d'in mindje. [latin : de inde]. V. d' et d'è, in.

Dinand, prén. Réduction de Ferdinand.

dînne, n. f., dinde :
Dès yeus d'dînne. V. dîde.

dinné :
1. dîner : *djè 'm dèmande c' qu'il âra co pou dinné.* — 2. midi : *nos nos rtrouvèr'rons au dinné. In avant-dinné, in après-dinné.* Rv. *I n'a ni*[n] *si p'tit dinné qui n'a 's cafeu.*

dinneû, n. m., dîneur, convive :
Lès dinneûs n'ont ni[n] *yeû 'l crédit d'trop mindjî !*

dinréye, n. f., denrée. V. déréye.

dins, prépos. dans :
I sont dins 'l bo, dins 'l mézo, dins l'èglîche, dins 'l trau !

dinsi, ainsi :
Djè li dîrai t'al plate, dinsi i compèrdra bi[n] *! C'est dinsi !* Rv. *In ptit lapin dinsî pou in franc vint' cîk ; quand on l'a scoûrci, i n'a pus ri*[n].

dint, n. m., dent :
Avwêr dès bouns dints, dès faus dints. Djè l'ai à dint ou : *su 'm gros dint* (j'ai une dent contre lui) ; *mindjî à longs dints* (sans appétit) ; *mindjî su tous leûs dints ; arachî* (ou : *rayî*) *in dint ; avwè scau sès dints* (avoir faim) ; *grignî dès dints* (grincer des dents) ; *in dint d'yèrse ; dès dints d'soyète, d'in restia, d'in pingne, d'ène fourtchète ; in dint d'fourtche ; in dint d'ingrènddje, et...* Rv. *On done toudi dès gayes à crokî à lès cyins qui n'ont pu poun d'dints. S'i li tchéroût in dint chake coû qu'i mint, il a lonmin qu'i 'n-d'aroût pus. Lès dints qui rastènont 'l langue sont râles. Djoûne dint, djoûne parint. I rit du gros d'sès dints. C'est lès faussès dints qui v'nont lès dèrnières. Mau d'dint, mau d'crin* (mal d'amour).

dint d'leup, n. m. :
1. dent-de-loup, ergot du seigle. — 2. défense du cochon. Syn. *broke dè leup.*

dint d'tchi[n]**,** n. m., chiendent :
Ene ploûze innindjéye dè dints d'tchi[n].

dintèle, n. f., dentelle :
Ene robe garniye dè dintèle.

dintèlière, n. f., dentellière.

dint'lé, ye, adj., dentelé, e.

dint'lur', n. f., dentelure.

dintur', n. f., denture :
Avwêr ène boune dintur', ène dintur' dè tch'fau (forte denture).

diplomatik'mint, diplomatiquement :
I faura daler diplomatik'mint avè li.

dire, verbe dire :
Ind. prés. : *djè dis, i dit, nos dizons* (ou : *d'zons*), *vos dizez* (ou : *d'zez*), *i dizont* (ou : *d'zont*).
Ind. imparf. : *djè dizoû* (ou : *d'zoû*), *i dizoût* (ou : *d'zoût*), *nos dizine* (ou : *d'zine*), *vous dizîz* (ou : *d'zîz*), *i dizine* (ou : *d'zine*).
Fut. simp. : *djè dîrai, i dîra, nos dîrons, vos dîrez, i dîront.*
Cond. prés. : *djè dîroû, i dîroût, nos dîrine, vos dîrîz, i dîrine.*
Subj. prés. : *què djè disse* (ou : *diche*), *qu'i disse, què nos dizonche* (ou : *d'zonche*), *què vos dizéche* (ou : *d'zéche*), *qu'i dizonche* (ou : *d'zonche*).
N. B. - Le futur et le conditionnel se distinguent du verbe « *daler* » en ce que le « *i* » est long et porte l'accent :

djè dirai	*j'irai*
djè dîrai	*je dirai*
djè diroû	*j'irais*
djè dîroû	*je dirais*

Rv. *Kè dites ?* Répl. : *Djè n'sû ni*[n] *d'Ite, djè sû d'Nivèle. Lès Aclots, quand i 'l dizont i 'l fèzont. Ri*[n] *dire c'est 's tére. El cyin qui dit tout est soû ou bi*[n] *sot. Dire fait dire. Il a 's dit yè 's dèsdit. Vos dîrez tant què vos dîrez tout. I 'n faut ni*[n] *toudi tout dire. Dire èyè fé c'est deûs. Il a 'l cyin qui fait èyè 'l cyin qui dit. Djè 'l dîroû cint coûs pou in liârd èyè djè 'n sû ni*[n] *foutu dè 'l dire in coû pou ri*[n].

dirèctèmint, directement.

dirècteûr, directeur.

dirèk', directement :
C-t'in tch'min qui va dirèk al cinse. Il est voye dirèk (ou : *dirèctèmint*) *à 's mézo.*

diridjî, diriger :
C'est li qui diridje èl fabrike.

disbèrdakî.
Syn. *dèsbèrdakî.*

disbrouye, n. f., brouille, démêlé :
I sont st'in disbrouye.

disbutuwer.
Syn. *dèsbituwer.*

disconsyeû, se, n. m. f., celui, celle qui déconseille :
Il a toudi dès consyeûs yè dès disconsyeûs.
Syn. *dèsconsyeû.*

disconsyî. Syn. dèsconsyî.

disconv'ni, disconvenir :
Djè 'n disconvi[n] *ni*[n] *dè c'què vos tchantez là, min dj'inme mèyeû dè lèyî çà dinsi.*

discouri, discourir.

discrèt'mint, discrètement.

disdjonde, disjoindre.
Syn. *dèsdjonde.* V. djonde.

disdu, n. m., tapage, vacarme, brouhaha :
Fé in disdu d'tous lès diâles.

diseû, se, n. m. f., diseur, euse.

dislokî, disloquer.

dispièrser, disperser.

dispinse, n. f., dispense :
Il a dvu payî 'n dispinse pou 's marier avè 's cousine.

dispinser, dispenser :
Djè vos dispinse dè 'l fé.
disputant, e, disputeur, euse :
In p'tit disputant. Comint pût-on yèsse si disputant !
disputeû, se, n. m. f., disputeur. V. brèteû. chakineû.
dis'sintimint, n. m., dissentiment.
dissoûde, dissoudre.
dist'. Emploi fréquent dans les locut. dist'èle, dist'i (dit-elle, dit-il) :
Djè sû malâde, dist'i.
distinctèmint, distinctement.
distinguî, distinguer :
On 'n saroût pus distinguî lès èfants dès ouvrîs yè lès cyins dès mossieûs.
distrét'mint, distraitement.
divèrsémint, diversement.
divèrti, divertir :
Nos avons sté au cinéma pou nos divèrti.
divèrtichant, e, adj., divertissant, e :
In djeu divèrtichant.
divèrtich'mint, n. m., divertissement.
divin(e)mint, divinement :
Ene coumére divinemint djoliye.
divulguî, divulguer.
dj', élision de « djè », pronom je :
Dj'ascoute, dj'acour', dj'oûze, dj'inme. V. d'.
Djaco, Jacques.
Autrefois : *èl cinse Djaco,* à la chaussée de Bruxelles, aujourd'hui disparue.
djacob, n. m., sorte de fourneau de pipe en terre.
Djâke, prén. Jacques. Locut. :
A St-Djâke, à califourchon sur les épaules : *poûrter in èfant à St-Djâke* V. Djôke.
djakète, n. f., veston :
Djè va tirer 'm djakète pour mi mindjî à 'm-n'éche.
Djakline, prén. Jacqueline.
djalon, n. m., jalon.
djalou, sse, jaloux, se :
Il est djalou, èle est djalousse come ène puce. Ele est co pus djalousse qu'ène fumèle dè sindje. In grand djalou. Rv. *In tchi" qui n'est ni" djalou dè 's-n'oche, c'èst' ène rosse.*
djalous'rîye, n. f., jalouserie :
C'est dèl djalous'rîye èyè dèl malonétrèté.
djambe, n. f., jambe :
Dès crompès djambes. Es djambe est t'aussi dwète què 'l ciène du cron. Ene djambe dè bo. Daler à rwède djambe. Ele a dès djambes come dès montants d'gayole. I (ou : *èle*) *a dès djambes come dès bastons d'poulî. Ene djambe dè boudins* (chapelet dè boudins). *Prinde sès djambes à spale* (détaler, s'enfuir). *Nwêre djambe* (sobriquet). Rv. *Vaut mèyeû çà qu'ène djambe casséye. Quand on n'a ni" 'l cœur gai, i n'faut ni" qu'on voye ès mète dins lès djambes dès djins. I faut souvint fé bèle mine su dès faussès djambes. El cyin qui ti" 'l djambe fait austant què 'l cyin qui l'èscoûrce. A bèle djambe, bia solé. Çà li fra 'n bèle djambe. On n'èrva ni" su 'n djambe. Mètez vos djambes in ér, vos n'pièrdrez ni" vos tchausses. Il a couru à rayî sès djambes woûr dè 's cu. Ene djambe d'in coû, come lès marchands d'cèrîjes.*
djambon, n. m. :
1. jambon : *in bia djambon, in djambon dè d'vant.* — 2. cuisse de noix : *èl djambon d'ène gaye.*
djambonî, n. m. :
1. celui qui se charge de fumer les jambons. — 2. sobriquet.
djambot, n.m., jambot :
El djambot du vijin a vnu coude mès pwêres.
Djan :
1. Jean, prén. : *Djan, c't'in boun garçon.* — 2. *Djan Batisse : Djan al tièsse coupée, qu'on va rclamer à Brinne-lè-Comte pou lès tourniyoules èyè pou lès pourchas qui tchèyont dins 'l mau St-Djan* (mal caduc, épilepsie). *El cyin d'Glabais est foûrt prîjî ètou.* — 3. *nativité d'St-Djan Batisse* (fête Dieu), *djoû dès coutlîs, dès rèmouleûs d'cizètes èyè dès f'zeûs d'potriye. El dimince qui sût, fièsse dè St-Djan à Lèlou, fièsse du martchi* (de la grand'Place) *à Nivèle, ducace dè Waufe, Procession à pîds dèscau au Spluc.* — 4. *St-Djan dèl poûrte latine, patron dès imprimeûs, dès rliyeûs, dès marchands d'lîves èyè dès f'zeûs d'murwès.* — 5. *St-Djan l'évangélisse, patron d'l'èglîche St-Nicolas. On va l'èrclamer à Glabais, au Ptit Ryeu, èyè à Court-St-Etienne pour lès cyins qui toûrnont à fi d'croche èyè lès cyins qui ont dès maus d'tièsse. C'est l'évangile St-Djan qu'on f'zoût dire pou scaper au tirâdje au sort.* — 6. lourdeau, niais, benêt, naïf : *in loûrd Djan. I faut yèsse in fameû Djan pou 's lèyî arindjî dinsi.* Rv. *I faut chî Djan pou satchî in via d'in staule. Çà c'èst' in Djan !* — 7. vétilleur, chipotier : *in Djan farfouye.* — 8. locut. : rien de rien, absolument rien : *Djan ri" du tout. I n'ârâ Djan ri" du tout après mi !* — 9. avorton, malingre : *in tcha d'après 'l St-Djan.* — 10. *quand i (èle) n'a ni" Djan, il (èle) a Djène :* il (ou : elle) est toujours contrarié (e). Rv. *Què 'l bon Dieu vos bèniche yè lès puns d'St-Djan, c'est lès promîs meûrs. C'èst' in Djan bounès djoutes ; il èst' amoureux d'tèrtoutes. St-Djan nos dwèt ène avèrse ; à 's dèfaut St-Pière èl vièrse.*
Djan-Boudine, sobriquet.
Djan-bouf-au-jènéfe, sobriquet.
Djan-Caton, sobriquet.
Djan-dès-vatches, sobriquet.
Rv. *Tout al doûce come Djan dès vatches.*
Djan-Djan :
1. Jean-Jean : appellation affectuese. — 2. Jean de Nivelles, le jaquemart cher aux Nivellois : *Djan-Djan, èl pus vî ome dè Nivèle.* V. Djan d'Nivèle.
Djan-Djèdjè, sobriquet.
Djan-Djo, prén. Jean Joseph.
Djan d'Nivèle :
Jaquemart en cuivre doré, de huit pieds de haut, se trouvant sur l'une des deux tours qui flanquent la flèche de la Collégiale

Ste-Gertrude et qui, au moyen d'un marteau, frappait autrefois les heures sur la cloche placée à l'intérieur de la Tour.
*El tchi*ⁿ *d'Djan d'Nivèle. Daler vîr Djan* (promener sur la Grand'Place).
Rv. *Il èst' arivé come èl tchi*ⁿ *d'Djan d'Nivèle, i s'incour' quand on l'apèle. I n'est ni*ⁿ *contint quand i n'a ni*ⁿ *vu Djan.* V. Djan-Djan.
Folk. cfr. 1. Le Cycle de Jean de Nivelles, de O. Colson, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles, Tome VIII, 1907. — 2. Etude de Aimé Brulé, Annales id. Tome XII, première livraison. — 3. « Les aventures de Djan d'Nivèle, èl fils dè 's pére », poème épique de l'Abbé Michel Renard, Bruxelles C. W. Froment, Montagne de la Cour 84, 1857. Ce poème a paru avec le sous-titre « *El nouvia Boun-An du Païs Wallon* ». — 4. Le Jaquemart Djean, de Nivelles. Ch. Gheude, édit. spéc. Folklore Brabançon, 1926. — 5. Le Jaquemart Jean et les deux horloges publiques de Nivelles avant 1650. R. Hanon de Louvet, Tome XIII, 2ᵐᵉ livraison, Annales Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles.

Djan d'Obé, sobriquet.

Djan du ma, sobriquet.
Rv. *Daler à ptits pas come Djan du ma.*

Djan-fait-tout, n. m., homme affairé, factotum.

Djan-foute, n. m. f., Jean-foutre :
In djan-foute, ène djan-foute.

Djan 'l flamind, sobriquet.

Djan 'l malin, n. m., niais.

Djan 'l nôjî, Jean le fatigué, mannequin que l'on plante par dérision dans le champ du cultivateur dont la moisson est très en retard.

Djan-la-mitche, sobriquet.

Djan-muchî, sobriquet.

Djan potadje :
1. mari mêle-tout qui s'occupe du ménage : *in djan potadje.* — 2. sobriquet.

Djane, prén. Jeanne. V. djène.

Djanète, prén. Jeannette.

Djanni, sobriquet.

djanvié, janvier (mois de).

djârbe, n. f., gerbe :
Ène djârbe dè froumint, stokî lès djârbes, bate come djârbe, skeûr come ène djârbe. [afr. jarbe, du francique * garba (all. Garbe)].

djârber, mettre des gerbes debout :
Nos avons sté djârber du fromint dins 'l grègne pou 'l sètchi.

djârdin, n. m., jardin :
*Djè n'voûroû ni*ⁿ *ène mézo sans djârdin ; fé 'l djârdin.*

djârdinâdje, n. m., jardinage :
El sézon du djârdinâdje ; fé 'l djârdinâdje.

djârdiner, jardiner.

djârdineû, n. m., amateur de jardinage :
Em' vijin c-t-in djârdineû come i 'n-d'a pon ; i tire mèyeû 's plan qu'in djârdinî.

djârdinî, n. m., jardinier :
Fé 'l djârdinî, c't'in bia mèstî.

djârdinière, n. f., carabe doré.

djarè, n. m., jarret.
Syn. *djèrè.*

djârgon, n. m., jargon, langage :
*Djè n'comprin ni*ⁿ *ès djârgon. Què c'qu'i pâle là pou in djârgon ?*

djârgoner, jargonner :
El mouchon djârgone toudi ; l'èrtaye d'èm' vijin djârgone voltî.

djârgoneû, se, n. m. f., jargonneur, euse.

djârner, germer :
Lès patates djârnont.

djârnon, n. m. :
1. germe : *mès patates ont dès bias djârnons.* — 2. bourbillon (de furoncle) : *èm' clau pèrce, min 'l djârnon n'est ni*ⁿ *co soûrti.* — 3. à un enfant qui boit de l'alcool : *atincion, vos dalez brûler vo djârnon !*

djârtèle, n. f., jarretelle.

djârtière, n. f., jarretière.
Rv. *Quand on pièrd ès djârtière, on pièrd ès galant.* V. loyur'.

djasmin, n. m., lilas.

Djaspar, Gaspard, prén.

djasper, jasper.

djasse, n. f. :
1. grosse bille à jouer blanche ou en verre coloré : *èl gamin a candjî ène djasse pou dix mèrpes.* V. ma. — 2. *I f'zoût 'n pére dè djasses* (une paire d'yeux) *à vos rinvièrser.* — 3. sexe de la femme. — 4. sobriquet.

djate, n. f., jatte. V. jate.

Djauke. V. Djôke.

djaunâte, adj., jaunâtre :
Ene sakè djaunâte.

djaune, jaune :
Dèl couleûr djaune, rire djaune, djaune d'yeu.

djauni, jaunir :
El tapis'riye djaunit. Lès prés djaunichont.

djaunichâdje, n. m., jaunissage.

djaunich'mint, n. m., jaunissement :
El djaunich'mint du toubak.

djaunisse, n. f., jaunisse.

djavèl, javel :
Dè l'iau djavèl.

djavia, n. m., javelle :
El picteû fait dès djavias. On loye deûs djavias pou fé 'n djârbe. Rv. *Lès clères matènes f'zont dès spès djavias ; lès spèsses matènes f'zont dès clèrs djavias.*

djav'lâdje, n. m., javelage :
In fayeû djav'lâdje.

djav'ler, javeler.

djav'leû, se, n. m. f., javeleur, euse :
In rède djav'leû ; travayî al djav'leûse.

djâzer, jaser :
In tout djâzant, il a brûlé 's marone.

Djazi, sobriquet.

dje, pron. je :
Téjiz-vous, vos dis-dje ! V. djè.

djè, pr. pers., je :
Djè pâle, djè rote, djè mindje. V. d', dj', dju.

djè, n. m., levure :
Dj'ai sté ké du djè au boulindjî. Syn. *lèvur'*. [comparer djèt (c'est le fr. jet)].

Djèdjè, dimin. de Joseph.

Djèdru, prén. Gertrude :
Ém' matante Djèdru. El tour dè Ste Djèdru. El trau Ste-Djèdru (sa chambre, son oratoire). *El pingne dè Ste-Djèdru. El puss' dè Ste-Djèdru. El baston dè Ste-Djèdru. El rûwe Ste-Djèdru. Boune Ste-Djèdru !*

Ste-Gertrude était la fille de Pépin de Landen ou Le Vieux, maire du Palais d'Austrasie, et de Iduberge ou Ide ou Itte, dame noble originaire d'Aquitaine, première abbesse de Nivelles qui fonda l'Eglise en l'honneur de St-Pierre, fut sacrée par St-Amand et dirigea l'abbaye pendant 10 ans. Devenue veuve, Itte prit le voile et transforma sa demeure en monastère (645), ce qui marque l'origine du Chapitre et de la ville de Nivelles. Les reliques de Ste-Itte reposent au maître-autel de la collégiale.

Ste-Gertrude naquit à Landen en 626 et fut baptisée par St-Amand. Elle eut de nombreux soupirants attirés par l'appât de ses richesses, mais elle les refusa tous et reçut le voile des mains de St-Amand. Le titre d'abbesse (deuxième abbesse) lui fut conféré à l'âge de 20 ans. On fixe généralement sa mort au 17 mars 659, ce qui n'est pas certain car on relève aussi les dates de 656 et 664. Le corps de Ste-Djèdru repose également au maître-autel de la collégiale.

Le 31 mai 1208, on déposa solennellement les reliques de Ste-Gertrude dans une nouvelle et magnifique châsse en argent doré.

Le mercredi 8 juillet 1292, on fit solennellement l'ouverture de la châsse et on retrouva presque tout le corps de la sainte ; il ne manquait que 3 dents et 1 doigt (le doigt se trouve à l'église Ste-Gertrude à Cologne).

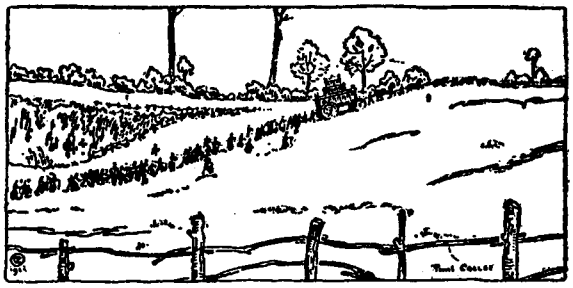
Le 29 septembre 1430, pendant la grande procession, des émissaires venus de Bruxelles, jalouse comme d'autres villes de l'honneur fait à Nivelles en lui confiant pareil dépôt, entrèrent dans la collégiale, forcèrent la porte de la tourelle située derrière l'autel de Ste-Gertrude et enlevèrent les chartes et privilèges du Brabant qui furent transportés d'abord à Anvers et ensuite à Vilvorde. En 1436, Philippe le Bon accorda quelques privilèges à Nivelles, notamment celui qui interdisait d'arrêter quiconque pour dette pendant la procession qui se fait tous les ans le jour de la St-Michel (Tour Ste-Djèdru).

Le 22 août 1585, deux cents bourgeois armés se rendirent à Mons pour reprendre la châsse de Ste-Gertrude et les plus riches ornements de l'Eglise qui restèrent cachés pendant plus de onze ans à cause des troubles. Au retour, eut lieu une manifestation monstre de piété.

Le 28 août 1622, la châsse de Ste-Gertrude est transportée à Bruxelles, la veille de la bataille de Fleurus. Elle est ramenée à Nivelles le 25 novembre suivant.

Le 17 mars 1749, on retira le corps de Ste-Gertrude du lieu secret où on l'avait caché pendant les hostilités ; grand jour de fête, illumination générale de la Ville. A cette époque on commença les trop grandes réparations à la collégiale qui l'ont dépréciée plutôt que de l'améliorer, car on ne lui conserva pas son caractère architectonique d'antan.

Le 20 mai 1764, on célébra avec la plus grande magnificence un jubilé en l'honneur de Ste-Gertrude. Magnifique procession, corps présent, cavalcade, feu d'artifice. Le jubilé dura



El toûr Ste-Djèdru vers Grand'Peine.

8 jours et avec lui les fêtes et les jeux.

Le 30 août 1868, jubilé de Ste-Gertrude ; un grand cortège historique parcourut la ville.

On invoque Ste-Gertrude particulièrement contre les rats et les souris, mais il faut avoir soin de conserver chez soi le bâton écorcé et rayé de bleu et de rose, dit de Ste-Gertrude.

Le jour de la Ste-Gertrude, on allait autrefois boire l'eau bénite de Ste-Gertrude dans la chapelle située sous l'autel (crypte).

(Cfr. Le peigne dit de Sainte Gertrude. Docteur F. Le Bon, Tome II, 1882, Annales de la Société Archéol. de l'Arrond. de Nivelles. L'autel et la châsse de Sainte Gertrude, à Nivelles, A. Verhaegen, Tome VIII, 1907, id. Vie critique de Sainte Gertrude de Nivelles en

Brabant (631-634), Abbé A. F. Stocq, Nivelles 1931, gr. in-8°, 207 pages.

Colard de Douai, orfèvre d'Arras, et la châsse de Sainte Gertrude à Nivelles, J. Lestoquoy, Tome XIII, 1re livraison, Annales de la Société Archéol. de l'Arrond. de Nivelles.

La châsse de Sainte Gertrude, J. de Borchgrave, édit. spéc. du Folklore Brabançon, 1926.

Le Peigne de Sainte Gertrude et sa symbolique, P. Hermant, même édit.

Des statuettes de la châsse de Sainte Gertrude, comte J. de Borchgrave d'Altena, Tome XIII, 2me livraison, id.).

El collégiale Ste-Djèdru ou plus couramment *El grande Egliche.*

Longueur 98 mètres, largeur au chevet 12 mètres, aux nefs 27 mètres, au transept 46 mètres, surmontée d'une flèche de 100 mètres de hauteur.

Style romano-rhénan-byzantin.

Un peu d'histoire :

L'église fut à l'origine dédiée à St-Pierre dans le monastère établi par Ide dans le Palais de Pépin de Landen. Dix ans après la mort de Ste-Gertrude, un nouveau temple fut bâti par la cinquième Abbesse, Agnès, et dédié à St-Pierre et à Ste-Gertrude.

Au 11e siècle, on reconstruisit l'église qui fut bénie le 4 mai 1046 par l'évêque de Liège Wazon, en présence de l'empereur Henri le Noir qui portait sur ses épaules les reliques de Ste-Gertrude. La collégiale brûla avec toutes ses dépendances le 30 mai 1166 et en 1177, puis resta pendant longtemps dans l'abandon. Vers le milieu du 13e siècle, on décida de la réparer avec soin.

En 1546, un incendie faillit consumer entièrement la collégiale, mais le feu s'éteignit tout-à-coup et des contemporains affirmèrent avoir vu Ste-Gertrude étouffant les flammes.

En 1587, on refondit les cloches qui avaient été brisées par des pillards bruxellois.

En 1588, la foudre y mit le feu qui fut rapidement éteint. En 1590, on remplace les cloches par 17 cloches nouvelles. La terrible tempête du 20 mars 1606 lui fit subir de graves dégradations.

La foudre s'abattit de nouveau sur elle le 30 avril 1641, vers 16 heures, et l'incendie ne fut circonscrit qu'au prix d'efforts incroyables. Un ouvrier, Jean de Tournay, périt et une sépulture lui fut réservée au milieu de la nef, tandis qu'une rente était assurée à sa veuve, Jeanne Maille. Le feu consuma cependant la flèche et une grande partie de l'édifice y compris l'antique sonnerie.

En 1642, on entreprit la construction d'une nouvelle charpente de la flèche. (Charpentier : Pierre Chalon). En 1643, achèvement des travaux de réparation à la Collégiale. Le 10 septembre de la même année, on coula 26 cloches dont la plus grosse du poids de 6.000 livres.

Le 2 juin 1648, vers 9 heures du soir, coup de foudre. Le 25 mai 1653, à 6 heures, coup de foudre. Le 1er août 1662, coup de foudre. Le 25 avril 1689, coup de foudre. Le 21 avril 1699, coup de foudre à deux reprises. Le 2 mars 1714, à 13 h., nouveau coup de foudre. Le 4 juin 1716, coup de foudre. Le 4 janvier 1717, à 3 h 30, coup de foudre, et le danger ne fut écarté qu'au prix d'efforts inouïs. Un ardoisier nivellois, nommé Martin Masse, fit preuve alors d'une hardiesse étonnante en sortant de la flèche par une fenêtre et s'attachant d'une main aux crochets en fer pour frapper de sa hache les planches enflammées, arrêtant ainsi à lui seul les progrès de l'incendie. Les dégâts furent peu importants. Le 3 février 1737, entre 11 heures et minuit, coup de foudre. Nuit du 5 au 6 février 1741, coup de foudre. Le 29 août 1765, vers 1 h. 30, coup de foudre. En 1804, la foudre causa de grands dommages à la flèche. Le 8 mars 1859, vers 8 heures du soir, coup de foudre. La flèche et quelques maisons contigües sont consumées, le carillon et les cloches brûlés et fondus.

Le 12 janvier 1860, le conseil communal remet solennellement une médaille et un diplôme aux sieurs Roulent, Deleener, Gaspart et Mélotte pour leur dévouement lors de l'incendie du clocher.

Le 11 mars 1863, pose de la croix et du coq de l'église Ste-Gertrude. Le placement de ces deux pièces, pesant quatre cents kilogrammes, s'effectue heureusement à l'extrémité de cette flèche très aiguë et haute de cent mètres.

Le 17 mars 1863, bénédiction des nouvelles cloches.

Le 29 août 1926, inauguration du nouveau carillon de 43 cloches pesant ensemble 10.475 kilogs, la plus grosse : 3.400 kilogs.

Le 14 mai 1940, incendiée par l'aviation allemande.

Le 4 août 1946, brillant cortège folklorique et religieux pour fêter le 9e centenaire de la collégiale.

(Cfr. Le Pignon Méridional du Haut Transept de l'église Sainte Gertrude, G. Helleputte, Tome I, 1879, Annales de la Société Archéol. de l'Arrond. de Nivelles.

Clôtures intérieures de l'église de Sainte Gertrude à Nivelles. V. Dendal, Tome III, 1892, id.

Conférence sur la restauration de la Collégiale Sainte Gertrude à Nivelles, E. Jamart, Tome VI, 1898, id.

Les peintures murales de la Collégiale Sainte Gertrude, E. de Prelle de la Nieppe, Tome VI, 1898, id.

Les travaux de restauration de la Collégiale Sainte Gertrude, du même, même volume.

La Collégiale Sainte Gertrude, P. Collet, édit. spéc. du Folklore Brabançon, 1926.

Les œuvres du XVIme siècle à l'église Sainte Gertrude, J. de Borchgrave, même édition.

La fenêtre ogivale de façade ouest de l'église

Sainte Gertrude, Tome XII, 1930-31, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles.

djèler, geler :
I va djèler. Il a djèlé à tchandèles. I djèle à pière finde. Djèler à glace (givrer).

Djèleuzeuf, Joseph, prén.

djèléye, n. f. :
1. gelée : *nos dalons avwè dèl djèléye. Lès légumes, lès ârpes ont sté pris pa 'l djèléye.* — 2. *dèl djèléye dè guèrzèles.* Rv. *(In fèvié) dèl nédje su dès brous, dèl djèléye avant twès djoûs. Djèléye in avri yè in mai, c'est dès miséres à tout skèter.*

Djèlike, prén. Angélique. V. Jèlike.

djèloter, geler légèrement :
Il avoût djèloté au matin.

Djène, prén. Jeanne :
*Què s'seûche Djan ou Djène, çà n'fait ni*n *'m-n'afére. Couri dè Djan à Djène* (d'Hérode à Pilate). V. Djane, Jwane.

djènèreû, se, adj., généreux, euse.

Djènèviève, prén. Geneviève.

djènièsse, genêt. V. gnèsse.

djènisse, n. f., génisse, taure :
Ene bèle djènisse. Ene djènisse d'alèfe (ou : *d'alvur'*). Rv.*D'vant d'yèsse djènisse, i faut yèsse via. Djènisse par nût'*, sobriquet. V. djinisse, dgnisse.

djènofe, n. f., girofle :
Clô d'djènofe.

djènou, n. m., genou :
Dj'ai mau 'm djènou ; il a tcheûd su 's djènou. V. d'gnou.

Djèn'vau. Topon. Genval.
Syn. *Djin'vau.*

djèrè, n. m., jarret :
El bouchî m'a doné in bia bokè d'djèrè pour mi fé du bouyon. V. djarè.

djéreû, se, (é long), chétif, ve ; malingre :
Qui-ce ès pètit djéreû là ? Il est bien djéreû pou 's-n'âdje. V. èrnézi.

djéri, geindre, convoiter tout ce que l'on voit :
Ele nè fait jamé què d'djéri.

Djéri, prén. Géry.
Folk. *On va rclamer St-Djéri au Vî-Gnape pou lès feus èyè l's inflamations qu'on a alintour dèl bouche.*

djèrmin, germain :
Dès cousins djèrmins. Folk. *On va rclamer St-Djèrmin al Coustur' St-Djèrmin pou lès èfants neuwés yè mèzalés.* V. neuwer.

Djèrpène. Topon. Gerpinnes.

Djèrvé, prén. Gervais.
Rv. *Al St-Djèrvé yè St-Proté, lès cèrîjes èsmoustront. S'i pieut 'l vèye du St-Djèrvé, pou 'l blé c'est toudi monvé.*

djèsse, n. m. ou f., geste :
*En' vènez ni*n *co fé dès djèsses. Fé dès crombès djèsses* (manières indécentes).

djèt, n. m. :
1. jet : *èl promî djèt, d'in seûl djèt.* [comparer djè]. — 2. bourgeon, surgeon, rejet, pousse : *dès cèlèris à djèts. I poûsse dès djèts au pîd du guèrzèlî. Dès bias djèts d'fleûrs à rpikî.*

Djète, prén. Job. V. foutu.

djèter :
1. jeter : *djèter ène sakè voye. Çà n'est ni*n *co à djèter su l'aye. Djèter dèl poûde aux îs.* — 2. *èl vatche djète* (rend des flueurs). — 3. *lès mouches à mièl djètont* (déposer dans la ruche le miel ou le pollen et l'eau. V. djètwêre). — 4. *lès fleûrs couminchont à djèter* (produire des bourgeons). — 5. action de fermenter (bière, vinaigre, etc...) : *èl bière djète.* V. taper, ruwer.

djèteû, se, n. m. f., jeteur, se :
In djèteû d'soûrt.

djèton, n. m., petite pousse, rejeton :
Dès djètons d'chou, dès chous à djètons.

djètur', n. f., écheveau en fil de lin servant spécialement à tirer les veaux ou poulains à la naissance :
On a fait 'n djètur' pou satchî 'l via.

djètwêre, n. f., ruche d'abeilles :
Lès mouches à mièl djètont dins leû djètwêre. V. tchètwêre. [Latin : captoria].

Djeu (prononcer eu comme dans peuple). Prén. Réduct. de Joseph :
El Djeu est malâde. V. Djo, Djodjo, Djèleuzeuf.

djeu, n. m., jeu :
El djeu d'cârtes, èl djeu d'bale, èl djeu d'fièr, etc... Avwêr in bia djeu, avwêr du djeu. Djuwer gros djeu. Djouwer franc djeu (agir avec franchise). *El grand djeu, èl pètit djeu* (t. du jeu de balle). *Doner du djeu* (de l'aisance). *Mète* ou *:prinde djeu* (au jeu de crosse, engager la partie). *Yèsse à 's djeu* (s'amuser). *Daler 'l dwèt djeu. Dins 'l dwèt du djeu. Dins 'l régue du djeu. C-n'est ni*n *çà 'l vré djeu. Mète ène sakî à djeu* (citer, compromettre). *El vî djeu* (la coutume ancienne). *Fé 'l djeu* (faire l'amour). *C-t'in djeu !* ou : *c'èst' in djeu* (c'est une affaire). *Pour parfé 'l djeu* (pour comble). V. Bette, Siméon, notes bio-bibliographiques.
Formules d'élimination au jeu pour déterminer qui sera « chat ».
On forme cercle ; un joueur se frappe la poitrine en prononçant la première syllabe, la poitrine du suivant en prononçant la deuxième syllabe et ainsi de suite :

Al pink
Mazink
dès roc èt dès pink
qui fait fagot
par an
va-t-en !

ou :

pi pou galifijète
pi pou galoufijou

variante :

mène sène drème
pic èt pic èt come èn' drène
boûr èt boûr èt racacaye
mistral !

autre variante :
Rol èt patol
dik èlèn dol
fille èt fiol
espèl èt gatif
spèl èt gataf
pif pouf paf al.

autre variante :
Al pîd misir
cousin cousour
St-Pière Simon
Lascar boufar
pondour fam'ba

autre variante :
Or èndor
entier de vani
car èn' bar
entier de boisson
In caradin
Caradin sept cent.

djeudi, jeudi :
El djeudi après dinné lès èfants ont condjî à scole. El sèminne dès kate djeudis. Folk. Autrefois, « *èl blanc djeudi* » était le jeudi-saint, probablement en souvenir du laver des pieds des apôtres. *El djeudi-Saint, lès clokes pârtont pou Rome, on visite lès èglîjes, on poûrte èl bon Dieu à lès malâdes èy' à l's infirmes. C'est lè stabate à figues après 'l salut.* V. Spluc.

djèyant, e, géant, e. V. agayon, jèyant.

djézi, n. m., gésier. V. satch.

djiⁿ, n. m., espace de 10 routes de betteraves (6 dans un sens et 4 en sens inverse) que les arracheurs prennent en une fois.

djibèt, n. m., gibet.

Djiblou :
1. Topon. Gembloux. — 2. sobriquet.

djiblur', n. f., soudure de deux branches formant une fourche.

djiboter :
1. tripoter, faire de menus ouvrages : *maugré qu'il est vî, i djibote co par ci par là.* — 2. gigoter, muser : *l'èfant djibote dins 's bèrce ; èl gamin a co djiboté su 'l tchèmin.*

djibrine, n. f., femme dégingandée :
Ene grande djibrine.

djic-djac, n. m. :
1. chose, machin : *vos d'avez là yun d'djic-djac ! Què c'què c'est çà pou in djic-djac ?* — 2. *èl djic-djac est rtoûrné* (les choses sont renversées).

djigot, n. m., gigot :
In djigot d'bèdot.

djigot, n. m. :
1. centime : *in djigot, c'est 'l mitan d'in liârd èyè pou fé in franc i faut cint djigots. Il est si arâbe qu'i coûp'roût in djigot in kate. I n'a pus in cron djigot* (un sou vaillant). *I 's léroût trinner su 's cu pou in djigot.* — 2. sobriquet.

djigoter, gigoter. V. djiboter.

djike, n. f., centime :
Çà n'vaut niⁿ 'n djike. Djè n'ai pus 'n djike. I n'a pus 'n crombe djike (un sou vaillant).

djîle :
1. n. m., gille : *lès djîles dè Binche. Fé lès djîles. In pas d'djîle.* — 2. Gilles, prén. *St-Djîle, patron dès tinturîs.* Rv. *Fé dès îs come St-Djîle l'ayeûri.* — 3. *St-Djîle*, topon. *En rvènant d'St-Djîle*, thème d'une vieille chanson populaire. [comparer le fr. Gille, niais (XVIIIme siècle) d'abord nom d'un bouffon le foire, du nom de baptème Gille, adaptation ancienne du latin Aegidius].

djiléboun, jeu populaire :
Djouwer au liârd djiléboun, jeu combiné de billes et d'argent.
1) Un grand « rond » d'au moins 120 cm. de diamètre. A l'intérieur on plantait verticalement 3, 4, 6 ou 8 petits « *liârds* » (ou :*cènes* »). La « *lîze* » était à 3 ou 4 m. du « *rond* » et on jouait à 4 (2 contre 2) ou à 3 (chacun pour soi). De la « *lîze* » chacun lançait une bille vers le rond en ayant soin de ne pas se mettre dans le champ de l'adversaire. La partie se poursuivait « *au poû* » (bille tenue entre l'index et le pouce plié, la détente de ce dernier projetant la bille au loin). Le premier reprenait sa bille qu'il essayait de rapprocher du rond (ou : d'une « *cène* ») en évitant que sa bille reste dans le « *rond* ». S'il se trouvait à proximité d'une « *cène* », il la tirait avec sa bille ; s'il l'abattait et que sa bille filait hors du rond, il jouait une seconde fois. Par contre, si la pièce étant abattue, la bille restait dans le rond, il devait replanter la pièce et retourner « *al lîze* » en attendant son tour. Il pouvait aussi toucher la bille d'un adversaire qui, s'il était « *cuit* » ne jouait plus pendant la durée de la partie et devait remettre les « *liârds* » abattus par lui précédemment.
Les 2e, 3e et 4e jouaient à leur tour en observant les mêmes règles. S'il ne restait plus qu'un « *liârd* » planté, la bille pouvait demeurer dans le « *rond* » et on ne retournait plus à la « *lîze* ». Le joueur de cette pièce masquait sa bille derrière elle en attendant l'occasion de toucher l'adversaire qui possédait une ou plusieurs pièces. Au moment de lancer sa bille, il prononçait : « *boulibouzi X...* ». Si l'adversaire était au loin, il fallait prendre le « *liârd* » sur le bord, puis reprendre la bille dès qu'elle s'arrêtait pour toucher la bille de l'adversaire. En cas de non réussite, la partie prenait fin, mais elle continuait si le « *liârd* » n'était pas abattu. Le joueur qui touchait ses trois adversaires avant d'abattre les pièces, ramassait celles-ci et la partie était terminée.
2) La deuxième manière de jouer au « *liârd djiléboun* » s'appelait aussi « *au tout qu'est boun* ». Quatre « *ronds* » de 20 à 25 cm. de diamètre étaient tracés sur le sol dans le même alignement à une distance de 150 à 200 cm. l'un de l'autre ; au milieu de chaque « *rond* », un « *liârd* » était planté debout. Pour 3 joueurs il y avait trois « *ronds* » ; pour 2 ou 4 joueurs il y en avait 4. En lançant leur bille, les joueurs disaient « *tout qu'est boun ourmi 'm-n'ome* », c'est-à-dire que la bille ou la pièce de adversaire seules comptaient tandis que le partenaire pouvait continuer le jeu même s'il avait été touché. On procédait ensuite comme pour le jeu du « *liârd djiléboun* ».
[djiléboun signifie : djè l'é boun : je l'ai bon].

djilèt, n. m., gilet :
In djilèt d'linne. El djilèt a tcheûd in pièches come si 'n douzinne dè soris arine dinné d'su. Djè d'ai plin 'm djilèt (gavé, mon soûl). *Quand il âra mis çà dins 's djilèt* (estomac) *i dira mèyeû.*

Djilî. Topon. Gilly.
Rv. *A Djilî, lès bwagnes n'ont qu'in î yè lès djambes dè bo n'ont qu'in pîd.*

djilouwète, n. f.
Syn. *djirouwète.*

Djiloûze, sobriquet.

djilowète, èl ruwe..., rue Gillard Heppe.

djin, n. f., gens, personne :
Ene boune djin, lès vièyès djins, avwêr du respect pou leûs djins (les siens), *daler d'vant lès djins* (en service), *èsmète à djin* (convenablement, dans le cercle des autres, au rang des gens), *èrmète èl mézo à djin* (en état convenable), *sans rmète djins à bièsses* (sans comparer les gens aux bêtes). Rv. *I faut toutes soûrtes dè djins pou fé in monde. Lès poûfès djins èyè lès keûyes dè tchi[n], on lès lèye toudi padrî. I faut prinde èl temps come i vi[n] èyè lès djins come i sont. I faut toudi grater lès djins yu c'qu'is ont scau. I faut lèchî dire lès djins èt abayî lès tchi[n] ; çà toudi sté leû mèstî. C'est dins 'l maleûr qu'on aprind à conète lès djins. C'est dès brâvès djins, min i faut 'l dire rède.*

djincîve, n. f., gencive :
Dj'ai mau mès djincîves.

djindjimbe, n. m., gingembre.

djindjole, n. f. :
1. binette : *travayî al djindjole.* — 2. patraque, instrument, véhicule vétuste : *vos d'avez là yeune dè djindjole.* — 3. *lèyî toûrner 'l djindjole* (laisser aller les affaires). — 4. *fé 'n sakè al djindjole* (sans soin). V. vinvole.

djindjol'rîye, n. f., assemblage de frivolités :
D'in vlà dèl djindjol'rîye avè tous leûs falbalas, leû bwète à poûde èyè leûs crèyons d'couleûr !

Djin(e)vau. Topon. Genval. V. Djèn'vau.

djinisse, n. f.
Syn. *djènisse.*

djinne, n. f., gêne :
Yu c'qu'il a dèl djinne, i n'a pon d'plézi.

djinner, gêner :
I n'faut ni[n] vos djinner ; i n'sè djinnine ni[n] !

djinofe, œillet (botan. arch.).

djintî, n. m., chantier :
On a mis 'l toune dè bière su 'l djintî. Syn. *jwintî.* [latin canterius, cheval hongre ; pièce de support].

djinti, ye, adj., gentil, le :
In djinti p'tit fieu, ène djintiye coumére.

djintimint, gentiment :
Il a djintimint (activement) *travayî.*

djintiyèsse, n. f., gentillesse :
Djè n'arai ni[n] à l'èrmèrciyî pou sès djintiyèsses !

djiplâdje, n. m., sautillage :
I m'èscrandit avè sès djiplâdjes. Syn. *djuplâdje.*

djipler, sautiller, jubiler :
I djipèle come in gamin. Syn. *djupler.* [onom.].

djipleû, se, n. m. f., gambadeur, euse :
Çò st'in djipleû d'gamin.

djirau, n. m., geai commun :
Nwêr come in djirau. Skiter come in djirau. Rinde ès-n'âme à djirau (au diable, trépasser). V. scarpi.

djirlouwète, n. f.
Syn. *djirouwète.*

djirofléye, n. f., giroflée.
Syn. *meûrè.*

djiroupe, n. f., faîte, pointe, sommet :
Il a grimpyî al djiroupe du pumî.

djiroupète, n. f., faîte :
L'ardwèzié est monté al djiroupète du twèt. V. coupète.

djirouwète, n. f., girouette :
I toûne come ène djirouwète. Syn. djilouwète ou djirlouwète.

djissière, n. f., jachère, terre labourable qu'on laisse reposer. (Arch.).
Syn. *courâdje à roye.*

djîstâdje, n. m., solivage :
El plafond n'astoût qu'in djîstâdje avè in plantchî d'su. Syn. *djîtâdje.*

djîster, placer des solives.
[dérivé de djîze (afr. giste), du latin jacere].

djîzant, n. m., t. de charron, longeron de tombereau.

djîze, n. f., solive carrée qui se place sur arête de façon à épauler la voûte.

Djo, prén. :
1. Joseph ou Georges. — 2. sobriquet : *èl Djo.* — 3. voir Djeu, Mardjo, Mardjoseuf.

djô, joie.
Autrefois employé dans l'exclamation : *Djô ! Djô !* pour exprimer : « *vivat ! vivat !* ». [A Nivelles, le peuple a cessé de pousser ce cri de joie ; il n'en est pas de même partout et l'usage subsiste encore à Braine-le-Comte notamment. Monsieur Desrousseaux, le chansonnier Lillois, explique ainsi le mot « djô » qu'il place dans la bouche de ses « Bourleux » : exclamation, cri de triomphe ou de joie que poussent les bourleux, les archers et les arbalétriers, quand un coup est réussi, quand une partie est gagnée. Al. Desrousseaux « Mœurs populaires de la Flandre Française », Lille 1889. 2me édition, page 6].

Djocrisse, n. m., Jocrisse.

Djodjo, te :
1. diminutif de Joseph : *c'est Djodjo qui mè l'a dit.* — 2. chéri, e : *èl djodjo dè 's moman.* — 3. niais, e : *c'èst' ène djodjote !* — 4. sobriquet des Namurois.

Djodogne. Topon. Jodoigne.

djoke, joc, état de repos :
Il a dès anéyes què djè boute sin djoke. I n'est jamé à djoke. Nos dalons yèsse à djoke (nous

allons avoir fini, nous allons être sans ouvrage). *Dèmèrer à djoke* (être à quia).

Djôke, prén. Jacques.
Folk. *St-Djôke, patron dès tchaplîs, du faubôûr èyè dèl rûwe dè Mon. El dimanche qui sût èl St-Djôke, fièsse du grand èyè du p'tit St-Djôke.*
El grand St-Djôke : rue et faubourg de Mons, tiène Marlet, rue Seutin, Boulevard de la Batterie.
El pètit St-Djôke : rue Bayard, rue du Coq, rue des Brasseurs, rue Ste-Gertrude. V. Djâke.

djokî :
1. arrêter, cesser : *on va djokî à l'Atèlier. Djokîz-vous* (finissez donc !). *Dalez vos djokî ? Qu'i djokonse* (ou : *djokonche). Dèmèrer au trô-djoke-tu* (il n'est pas possible d'aller plus loin). — 2. tarder : *ratindez co 'n miyète, i n'va ni djokî. En' djokîz ni in route, savè !* [comparer le liég. djoker : jucher, du francique juk (joug, traverse de bois), afr. joquer, jucher].

djokwè, n. m., juchoir. (Arch.).

djoli, îye :
1. adj., joli, e : *in djoli kètche, ène djolîye coumére, c'est du djoli d'vo pârt !* — 2. n. m., *ascoutez 'l djoli !* (dédain, mépris).

djolimint, joliment :
Il a djolimint candjî dèspû què dj'l'ai vu.

Djolimont. Topon. Jolimont :
Nos dirons au bal blanc à Djolimont.

djon, n. m., jonc :
Il est dwèt come in djon.

djondant, e, contigu, e ; joignant, e :
Leûs bi stine djondants ; ène mézo djondant l'èglîche. [afr. joindant].

djonde :
1. joindre, toucher : *lès deûs têres vont 's djonde al pavéye. Djè nè l'ai ni djondu. Aprinde in èfant à djonde sès mains.* — 2. substantivement, toqué, e : *c'èst' in djondu, ène djondûwe.* V. tokî.

djongler, jongler :
I djonguèle avè dès coutias, avè lès liârds, avè lès chîfes, etc...

djongleû, se, n. m. f., jongleur, euse.

djonkî, joncher :
Nos avons djonkî 'l pavéye pou 'l procèssion (vieux).

djonkur', n. f., jonchée :
Il avoût dèl djonkur' t'avau lès tch'mins. El tapeû d'djonkur' : homme qui autrefois précédait la procession de la Fête-Dieu avec une brouette chargée de roseaux cueillis à la Dodaine et qu'il jetait sur le passage. Rv. *Al grande procèssion, quand lès djonkur' flanichont, pou fèner i fait bon.*

djote, n. f., jote, bette :
Dèl tarte al djote.
Folk. Pour la fabrication des tartes *al djote*, la saison commence le lundi de Pâques et finit à la grande foire d'octobre. Recette : *Prinde dès bètchéyes, bi lès dèsbate avè sacans yeus, du bûre bruni èy' in grain d'sé. Mèler pou qu'çà dvième bi glumiant. Adon, mète dès bètes, dès p'tits ougnons verts èyè du pèrsin atchî bi fi. Ralongui avè 'n miyète dè lait si çà d'vènoût trop spè èyè stinde su 'l pausse. Mindjî 'l tarte bi tchaude. I n'faut ni wétî à 'n plotche dè bûre !*
[afr. jote, joute, d'origine inconnue ; J. Brüch suggère le Gaulois * jut(t)a dans Z. F. R. Ph. t. XXVIII p. 697].

djoû, n. m., jour :
Al pikète du djoû, au p'tit djoû (à la pointe du jour). *El djoû dè d'vant* (la veille). *In djoû d'fièsse. T'au long du djoû. In bia djoû. Dès ridaus à djoûs, èl djoû d'audjoûrdu. Djoû pou djoû. Lès am'djoûs* (les jours ouvrables, jours des âmes). *T'aussi long qu'in djoû sans pangn'.* Rv. *I n'faut ni compter su 'l djoû dè dmain. Jamé, c'èst' in long djoû ! Il arife kédfwè su in djoû çu qui n'arife ni su ène anéye. El djoû qu'on s'mariye, c'est 'l lèdmain du boun temps. El monde n'a ni sté fait su in djoû. Au nouvel an, lès djoûs ralonguichont d'ène adjombléye dè sèrdjent. Lès djoûs f'zont aux Rwès 'l saut d'in pwè* (ou : *aux Rwès ont s'd'apèrswèt). El pus long djoû d'l'èsté, c'est 'l djoû d'St-Barnabé. Lès djoûs crèchont au nouvel an du pas d'in èfant. Il a pus d'djoûs què d'sèminnes. I vi toudi in djoû qui n'a ni co vnu. A chaque djoû 's bèsogne. I n'faut jamé rmète à dmain çu qu'on pût fé 'l minme djoû. El djoû dè dmain aminne ès pain. I n'a qu'vingt quatr' eûres à dèspinser par djoû. I n'faut jamé 's vanter d'in bia djoû dèvant qu'i seûche oute. Alez coûchî du djoû, i n'vos faura pon d'tchandèle. Chaque djoû a s'ès-crène. Tous lès djoûs 'n s'èrchènont ni.*

Djoû, Dieu :
Nom dè Djoû (juron). V. djouss', doye.

djoujoupe (à), locut., à califourchon :
Djè l'ai fait sauter à djoudjoupe su 'm djènou. [Comp. : djipler, djupler].

djoûne :
1. jeune : *In djoûne ome, ène djoûne fiye. Fé 'l djoûne ome, in vî djoûne ome, ène viye djoûne fîye* (vieille célibataire), *in djoûne dè trop* (indésirable), *in djoûne dè tcha, no tchi a yeû sès djoûnes, dès bias djoûnes, èl vin est co djoûne.* — 2. sobriquet : *èl blanc djoûne* (t. de tenderie désignant jeune de l'année). V. djunne.

djoûner, mettre bas, donner ses petits. V. djoûne.

djoûnesse, n. f., jeunesse :
Il a yeû 'n bèle djoûnesse. In coû d'djoûnèsse. Dj'ai rincontré 'n djoûnèsse (jouvencelle) *su 'l tchèmin.* Rv. *I faut què djoûnèsse ès passe. Si djoûnèsse savoût, si vièyèsse povoût.*

djoûnète, n. f., jouvencelle :
I 's dèrange avè 'n djoûnète. V. mazète.

djoûnia, n. m., jouvenceau, galopin :
Vos n'sârîz pus ri aprinde à lès djoûnias ; i d'in savont pus qu'leû pére !

djourné, n. m., journal (ancienne mesure

agraire valant le quart d'un bonnier ou 21 ares) :
In djourné d'tére.

djoûrnéye, n. f., journée :
Ene bèle djoûrnéye, travayî al djoûrnéye, daler à djoûrnéye, ène feume à djoûrnéye, i gangne bi[n] 's djoûrnéye. Rv. *I n'faut jamé 's vanter d'ène bèle djoûrnéye dèvant qu'èle nè seûche woute.* V. djoû.

djouss', dans la locut. :
Nom dè djouss' (juron). V. djoû.

djoute, n. f., navet, feuille de navet :
Dj'ai sté ramasser dès djoutes pou 'm vatche. V. djote.

djouwâbe, adj., jouable :
Es pièche là n'est ni[n] djouwâbe.

djouwâdje,. n. m., action de jouer :
I sont dins leû djouwâdje à cârtes, al bale, au fièr. Avè tous sès djouwâdjes, i n'fait ri[n] d'bon à scole.

djouwer, jouer :
Djouwer à cartes, djouwer 'n pièche, djouwer dèl clarinète, djouwer avè 's santé, djouwer du mossieû, djouwer dèl madame. Syn. *djuwer.*

djouwète, n. f., qui muse, joue volontiers :
El gamine n'aprind ni[n] mau, min c-t'ène djouwète. El gamin ètou, c't'ène djouwète. Comint pût-on yèsse si djouwète !

djouweû, se, n. m. f., joueur, euse :
In d'jouweû d'bale, ène djouweûse d'armonica, in djouweû d'tours, ène djouweûse dè tours (péjoratif). Syn. *djuweû, se.*

djouwi, jouir :
I djouwit d'ène rinte què sès èfants li sièrvont.

djouwoter, jouer en taquinant :
Lès djoûnes mariés djouwotont voltî.

djouwoteû, se, n. m. f., celui, celle qui « djouwote ».

Djozèfe, prén. Joséphine. V. djo, djeu, djodjo.

Djozèfine, prén. Joséphine.

Djozeuf :
1. prén. Joseph. Syn. *Djèzeuf, Djèdjè, Djeu, Zè, Zèf, Zèzèf, Zèzè, Djèlezeuf, Djo, Djodjo, Dédé, Zeuf, Djè, Pieuyeu, Djozi.* — 2. *in St-Djozeuf :* un lis. *Blanc come in St-Djozeuf.* — 3. *St-Djozeuf, patron d'no payi, dès mènuziés, dès tchèrpètîs, dès tchârlîs, yè d's ébénisses. Dins 'l temps, on f'zoût dire ène mèsse à St-Djozeuf pou scaper dèl milice. C'est 'l djoû qu'on sème èl toubak.* — 4. Terme de menuisier pour désigner l'égoîne.

Djozi, prén. Joseph :
Ém mononke Djozi.

djôzine, n. f., bruant commun ou jaune. Syn. *vèrdière.* [même origine que le français jaserau (collier d'or) et comparer le liég. djazerène].

dju, je (interrogatif) :
Ai-dju bi[n] compris ? Sû-dju ? V. dj' et djè.

dju, en bas :
El pangn' a tcheûd dju dèl tâbe. Tirez-vous dju. Il a ène djambe dju. Foute in ârbe, ène sakî dju (abattre). [v. valéye. Lat. : deorsum].

dju, à court :
I sont dju d'monèye. Lès boulindjîs sont dju d'farine. Il est dju d'sang (exangue). *Il est dju d'séve* (sans le sou). *Il est dju* (épuisé de fatigue).

dju, n. m., jus :
Du dju d'chike. Du dju d'tamblète. Spotchî in citron, ène orange pou awvér èl dju. Du dju d'foudrine (extrait du fruit du prunellier ; au fig. mauvaise boisson).

djubârbe, n. f., plante à larges feuilles qui croit sur les berges avoisinant les cours d'eau.

djubilé, n. m., jubilé :
El djubilé d'Ste-Djèdru, in djubilé d'mariâdje.

Djuda, Judas :
Faux come in Djuda. Dès strons d'Djuda (tâches de rousseur sur la face).

djudjupe (à), locut.
Syn. *à djoudjoupe.*

djulète, juillet :
El mwè d'djulète. Rv. *Djulète èl rwèjin est bouré èyè 'l blé dwèt yèsse rimbouré.* V. julète.

Djuliène, prén. Julienne.

Djulîye, prén. Julie :
Ém' sieûr Djuliye. L'amia d'Djulîye.

Djulyin, prén. Julien.

Djumè. Topon. Jumet.

djumèle, n. f. :
1. jumelle : *ène pére dè djumèles.* — 2. jumeau, jumelle : *cès deûs èfants là, c'èst dès djumèles.*

djumi, gémir :
I djumit pou fé à mitan ri[n]. Ele djumissoût come ène vatche mau tuwéye.

djumichâdje, n. m., gémissement, action de gémir :
Ascoutez çà qué djumichâdje pou ri[n] !

djumicheû, se, n. m., gémisseur, euse.

djumich'mint, n. m., gémissement :
On intindoût sès djumich'mints dè d'su 'l rûwe.

djum'ler, jumeler :
Djum'ler dès clames, dès roûwes, etc...

djun, juin :
El mwè d'djun. Au mwè d'djun.
Rv. *Djun, mwè d'St-Fortuné, patron dès cyins qui ont 'l satch.*
Au mwè d'djun, on pût kédfwè 'rmète ès-n'édrèdon al fine coupète.
El twès d'jwin, tout 'l mwè au minme point.
In djun, quand lès baudèts bèrlondjont leûs oréyes, i pieura dins 'l solèy'.
Tounêre du mwè d'djun fait flori tout c'qu'est su 'l bascule pou mori.
Si 'l sèt' dè djun 'l solia 'n s'a ni[n] moustré, c'est monvé pou çu qu'on a s'mé.
Djun n'est ni[n] toudi au sto pou 'rtonde lès bèbètes, lès bèdots.
Mwè d'St-Mèdâr, patron dès marchands d'parapwî.
Mwè dès motes, mwè du strin, du toubak à dalâdje.

djun, à. Locut. à jeun :
Demeurer à djun, yèsse à djun.

djune, n. m., jeune :
Fé djune.

djuner, jeuner :
Quand on a dèl fièfe, i faut djuner (i faut fé djune).

djunne, adj., jeune :
I sont co djunnes. Syn. djoûne.

djupiter, agacer, taquiner :
En' d'alez niⁿ co djupiter vo p'tite sieûr.

djupiteû, se, n. m. f., espiègle, taquin, e :
Dalez vos djokî, sacrè p'tit djupiteû !

djuplâdje.
Syn. *djiplâdje.*

djupler.
Syn. djipler. [onom. comp. néerl. huppelen].

djurer, jurer, blasphémer :
Djurer come in Scoswè. Djurer sul fièr (faire un serment).

djureû, se, n. m. f., jureur, euse.

djurmint, n. m., jurement.

djusqu', jusque.
Syn. *dusqu'. Djusqu'adon* ou *dusqu'adon. Djusqu'asteûr* ou *dusqu'asteûr. Djusqu'à-ci* ou *dusqu'a-ci. Djusqu'audjoûrdu* ou *dusqu'audjoûrdu.* V. 'squ'.

djusse, adj., juste :
I faut yèsse djusse. C'est djusse come dè l'oûr. I n'est niⁿ tout djusse (il est simple d'esprit ou indisposé, malade, selon la conversation). *Nos arrivons tout djusse à no compte. Come dè djusse. Djè 'n tchante niⁿ djusse.* Rv. *Dins 's monde-ci, i n'a què deûs afères djusse : c'est qu'on viⁿ d'in minme trô, yè qu'on rva dins 'l minme trô.*

djustèmint, justement :
C'est djustèmint çà qu'i faut.

djustice, n. f., justice :
Rinde djustice à tout 'l monde.

Djustin, e, prén. Justin, e.

djutâdje, n. m., action de juter, résultat :
El djutâdje du fromâdje, dès guèrzèles, etc...

djuter, juter :
Fé djuter lès guèrzèles. Ene boune pwêre djute.

djuteû, se, adj., juteux, se :
In pun djuteû, ène pwêre djuteûse.

djuwer, jouer :
Djuwer du violon, djuwer èl gawe (de la guimbarde), *djuwer au tcha-muchî* (à cache-cache), *djuwer au coûpe-tièsse* (au saut de mouton), *djuwer au tcha-couri* (à la poursuite), *djuwer al fizéye* (à la toupie), *djuwer al galine* (au jeu de bouchon), *djuwer à les îs bindés* (à colin-maillard), *djuwer ptit djeu* (risquer modérément), *djuwer gros djeu* (engager beaucoup), *djuwer du minton* (manger avec appétit), *fé djuwer 'n dèpêche* (télégraphier), *djuwer 'l loûrd* (simuler l'innocent). *djuwer franc djeu* (agir avec franchise), *djuwer come in sav'tî* ou : *come ène mazète* (jouer très mal). V. djouwer.

djuwète, n. f.
Syn. *djouwète.*

djuweû, se, n. m. f.
Syn. *djouweû.*

djwè, n. f., joie :
Brère dè djwè. Syn. jwèy'.

Djwèsse, prén. Joachim. V. Jwasse.

djwèyeû, se, joyeux, se.
Syn. *jwèyeû, se.*

djwèyeûs'mint.
Syn. *jwèyeûs'mint.*

djwèyeûs'té, n. f., joyeuseté :
Dire dès djwèyeûs'tés (plaisanteries).

djwin, Juin.
Rv. *s'i pieut in djwin, anéye dè strin.*

djwinde, joindre.
Syn. *djonde.*

djwindant.
Syn. *djondant.*

djwindrèsse.
Syn. *jwindrèsse.*

djwinte, n. f., t. de charron, section de jante :
Tour dè djwintes, la jante entière. V. croquis Tchâr.

djwintî, n. m., tréteau sur lequel le charron place les « djwintes » pour les forer. V. jwintî.

djwintwèyeû(r), n. m., jointoyeur. V. jwintwèyeûr.

djwintwèyî, jointoyer :
Dj'ai fait djwintwèyî 'm façâde. V. jwintwèyî.

d' l. Elis. de dèl :
El bo d'l'ospice, respirer d'l'armoniak, il a d'l'umeûr, l'èsploton d'l'èskiye.

d' là, forme élidée de « doûlà ». V. ce mot.

d' lé, auprès, près de :
Il est voye d'lé 's moman. V. dèlé.

d'mander. V. dèmander.

d'mangn'. V. dèmangn'.

d'mèrer, demeurer, habiter.
Syn. *dèmèrer.*

d'meurer. V. dèmeurer.
Syn. *d'morer.*

d'mi, demi :
In d'mi franc. Ene eûre èt d'mi. Çà va à d'mi. Fé 'n sakè à d'mi (imparfaitement). V. dèmi.

dmorer, demeurer, habiter. V. dèmèrer.

d'munuwer, diminuer.
Syn. *dimunuwer.*

d'ner. V. doner.

D'nis, prén. Denis.
Rv. *Bia temps à St-D'nis, uvièr pouri. El vint d'St-D'nis dure toudi. Au St-D'nis temps clér, dur uviér.*

docil'mint, docilement.

docsâl, n. m., jubé :
Quand dj'astoû djoûne, djè tchantoû au docsâl. [flam. doksaal, moyen lat. doxale].

docsinaute, n. f., rossée :
I li z'a foutu 'n boune docsinaute. V. **doguète,** rapace, tanasse.

docsiner, rosser.
Syn. *èrdobiner.*

docteûr, n. m., docteur.

dodiner, dorloter, choyer :
Il a toudi sté dodiné. Èle sait 's dodiner. V **chochiner, bèzacî.**

Dodinne (èl), topon. La Dodaine.
Parc dèl Dodinne, plus couramment appelé « *èl Dodinne* » ou « *èl parc* », créé en 1818 par le Bourgmestre Dangonau.
Le Mierson formait une pièce d'eau appelée Dodaine. Cet étang devenu un véritable marécage fut transformé en deux belles pièces d'eau séparées par une cascade. En 1853, on a supprimé l'une d'elles pour en faire un parterre de fleurs et y élever un kiosque chinois.
(comparer **Dondinnes**). Rv. *Alez comter lès ârbes al Dodinne!* (allez vous promener). *Si 'l Dodinne dèsboûrdroût tout Nivèle pèriroût !*

Dodinne.

L'Abbé FROMENT
grand défenseur
du Parc de la
Dodaine.

Dodo. Réduct. de Adolphine.

dodo.
Dans l'expression « *d'avwêr leû dodo* » ou « *d'avwêr plein leû dodo* », se lasser, en avoir plein le dos : *djè d'ai 'm dodo al fin dè toutes leûs grimaces!* V. doudou. Syn. *avwêr ou atraper leû soû.*

Dodofe, diminutif d'Adolphe.

dodope, al, locut. au galop, en toute hâte : *I sont st'arrivés al dodope pou avwè leû driguèye. Al plène dodope :* au grand galop. V. dadaye, dorébus'.

Dofe, prén. Réduct. de Adolphe.

Dodore, prén. Diminutif de Théodore, Isidore.

doguèt, n. m., anneau en fer scellé dans la pierre et servant d'attache : *El griyâtche est pindu su doguèts. El tchinne dès vatches èst' atatchéye à in doguèt.*

doguète, n. f., raclée : *Il a yeû 'n boune doguète dè 's pére. I li z'a foutu 'n doguète dè permission.* V. docsinaute, rapasse, tanasse. [comparer le liég. doguer, cogner ; heurteur, dogueû : qui aime à se battre. Moyen néerl. docken. Flam. dokken, frapper, battre].

doke, n. m., agrafe en fer que l'on scelle dans des pierres pour les tenir réunies : *Il a mis in doke au montant d'l'uch.*

Dolfine, réduct. de Adolphine, prén.

dol'reû, se, adj., se dit d'un mal sourd, persistant mais supportable : *Cè n'est niⁿ què dj'ai mau, min c'est dol'reû* (certains disent *dorleû*).

dom', nom dè dom ! juron familier.

domâdje, n. m., dommage : *Lès domâdjes dè guêre.* V. damâdje.

domèstikî, domestiquer.

domp'tâdje, n. m., domptage : *El domp'tâdje d'in liyon.*

domp'ter, dompter.

domp'teû. se, n. m. f., dompteur, se : *El domp'teû a yeû 's bras arachî pau liyon.*

Dônat, prén. Donat.
Folk. *On va 'rclamer St-Dônat au Plansnwè conte èl tounwêre, lès oragans, lès guèrjas èyè lès temps contréres.*

dondinnes, n. f. pl., caprices, fantaisies, volontés : *I fait toutes lès dondinnes dè 's feume.*
[comparer le liég. espièglerie, culbute et le refrain populaire : lafaridondon, la faridondinne. Onomatopée : comp. le néerlandais lariefarie, lanturelu]. V. dodinne.

Doné, ye, prén. Réduct. de Dieudonné, e.

doner, donner : *Djè n'li ai riⁿ d'né.* Rv. *I n'faut niⁿ d'ner d'ène mangn' èyè rsatchî d'l'aute. El mangn' qui done est toudi au dzeûr dèl ciène qui rswèt. El manière dè d'ner vaut mèyeû què çu qu'on done. Quand c'n'est niⁿ d'boun cœur, çu qu'on vos done èn' chène niⁿ boun. Doner in pwè pou ravwè 'n féve. Ene vatche done pa 's gueûle èyè 'n pouye pa 's bètch.* V. d'ner.

doneû, se, n. m. f., donneur, euse : *In doneû d'sang.*

Donîye, prén. Réduct. de Sidonie.

dorâdje, n. m., dorage.

Dore. Réduct. de Isidore, Théodore. V. dodore.

dorébus'.
Dans la locution « *al plinne dorébus* », en toute hâte, à toutes jambes : *il a rcoureû al plinne dorébus à 's mézo.* V. dadaye, dodope, doribus'.

doreû, se, n. m. f., doreur, se.

doribus'.
Syn. *dorébus'.*

dorleû, se, adj., douloureux, euse, mais supportable : *Em' pid est co tout dorleû ; èm' djambe est dorleûse.* V. dolreû.

dorlot, n. m., courroie d'attache servant à unir le second cheval à celui « d'afilèt ». V. dourlot.

dormâr, n. m., nonchalent, dormeur : *In grand dormâr.* V. doûrmâr, doûrmau.

dorme, n. f., somme : *Pèter 'n dorme* (faire un somme).

dortwêr, n. m., dortoir.

dorur', n. f., dorure.

dosâdje, n .m., dosage.

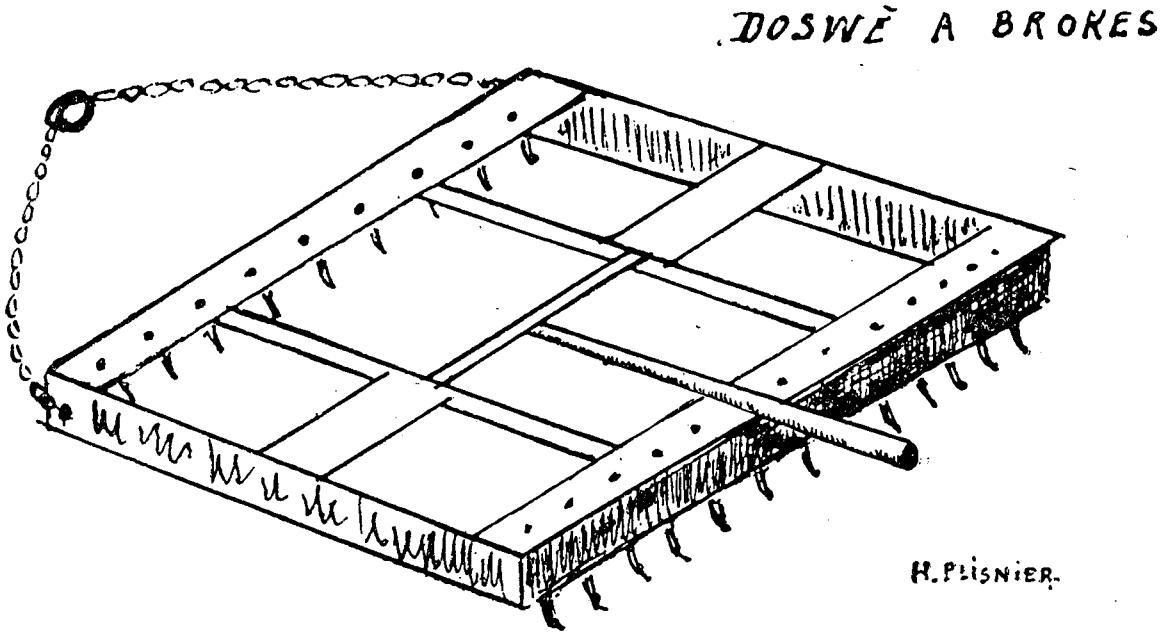
dossâdje, n. m., émottage.

dosse, n. f. :
1. dos de la herse : *ranner 'l têre avè 'l dosse.* — 2. pièce de bois non équarrie, avec une simple partie de l'aubier.

dosser :
1. émotter : *nos avons dossé 'l pachi au doswè.* — 2. *dosser ène rouwe* : égaliser les «*djwintes*» pour rendre la roue bien ronde.

dosséye, n. f., endosse (responsabilité) :
Foute èl dosséye su 'n sakî. C'est co mi qu'a yeû 'l dosséye.

doswè, n. m., émottoir :
In doswè à brokes, in doswè à tchinnes (ou *à mayes). Dj'ai dossé 'l pachi au doswè.*



doube (ou bref), n. f. :
1. espèce de crêpe faite avec de la farine de sarrasin *(boukète)* et fourrée de fromage gras *(cras fromâdje* ou *bètchéye) : lès Aclots mindjont voltî dès doubes l'ivièr.*
Folk. La fabrication des doubles commence le premier dimanche suivant la foire d'octobre et finit à la Passion. Recette : *Dèsbate dèl farine dè boukète avè dè l'iau, in kârt dè lacha èyè 'n bètchéye dè djè come pou fé dès rèstons. Mète èl bidon dèlé l'èstûve pou què çà rviène bi*n*. Ene boune dèmi-eûre après, fé tchaufer 'l payèle èyè bi*n* l'incrachî avè 'n coyine dè lârd frèche. Fé cûre èl pausse come in rèston èy' in deûzième t'aussi râde. Adon mète dèl boune bètchéye su 'l promi, aclaper 'l deûzième dèssu èyè l'imbardakî avè 'n boune plotche dè bûre. Qu'on n'roublîye ni*n *què c'est 'l bure qui fait 'l fèrlin èyè qu'on n'a jamé stronné avè !* — 2. double : *ène doube kèrtche, ène double sèmèle, payî doube, in doube mur'. Quand il est plangn', i vwèt doube. Nos l'avons fait doube* (capot, vole, au jeu de cartes). *El mèd'cin li z'a dné in quitte ou doube* (risquer le tout pour le tout). *Gadjî doube conte simpe. Scaper 'l doube* (réussir à faire une levée).
3. n. f., pince à monter du cordonnier.

doublâdje, n. m., doublage :
*Djè n'sû ni*n *partisan dès doublâdjes dè djournéye. El doublâdje d'ène èstofe.*

doublèmint, doublement :
Vos avez yeû doublèmint rézon.

doublète, n. f. :
1. vole (au jeu de cartes) : *nos lès avons fait doublète. Is ont yeû twès doublètes su leû pârte.* — 2. manière de danser à la corde.

doubleû, se, n. m., f., vétéran :
Il a twès doubleûs dins 'l clâsse dè 'm gamin. El promière dèl clâsse c't'ène doubleûse.

doublur', n. f. :
1. doublure : *èl doublur' dè 'm casake.* — 2. raclée : *il a yeû 'n boune doublur 'dè 's pére.* Rv. *Fin contrè fin, i n'faut poun d'doublur'.* (à malin, malin et demi).

doûce, al, locut., doucement, lentement :
Ele pâle tout al doûce. I travaye tout al doûce. Rv. *Tout al doûce come lès marchands d'cèrîjes.*

Doûce-fèsse. Sobriquet.

doûcèt'mint, doucettement :
Çà va tout doûcèt'mint avè 'm pére (ou : *çà va tout al doûce).*

doûceûr, n. f., douceur :
Buchîz dsu, pèrdez-l' pa 'l doûceûr, c'est come si vos tchantrîz malbrouc.

doûcha, n. m., bosse, bigne. Syn. boûcha.

douche, n. f., lessiveuse :
Mète èl feu al douche pou boûr' lès lokes, èl lindje. V. boulwè.

doûcî :
1. ici : *c'est doûcî què dj'ai yeû 'm croke.* V. doûlà. — 2. forme élidée, d'cî : *dè d'cî* (d'ici), *i n'a poun d'imbarras. Djè vwè çà dè d'cî.*

doûcra, n. m., fromage gras, fort :
Vos pîds sintont 'l doûcra. C'èst' in doûcra (un homme sale).

doudou, n. m., soûl, appétit :
I d'a yeû râde ès doudou. V. dodo.

doudoûce, n. f., caresse (enfantin) :
Vènez fé doudoûce à vo moman, il a fait 'n doudoûce.

Doudoume, sobriquet.

doudouye, douillet, tendre :
Ene mèmére doudouye. Affectueusement et ironiquement à une petite fille : *grand'mére doudouye, va !*

doufe, n. f., douve.

doufe :
1. cuite (ivresse) : *atraper 'n doufe.* V. dasse, prone, tampone. — 2. étouffant : *I fait doufe.*

dougnon, n. m., condyle, nœud des doigts :
Dj'ai dès bosses à mès dougnons. [altéré de doyon dérivé de dôye (w. de Famenne). afr. doie, du latin digita, doigt].

doûlà :
1. là : *doûlà come doûcî, i n'a pou d'tchèrbon.* — 2. forme élidée, d'la : *il est dè d'là, in soûrtant dè d'là.* [Drola, droula à Mons. On rencontre également les formes drochi, drouchi].

douleûr, n. f., douleur :
Notre-Dame dès sèt douleûrs. V. dol'reû.

douloureûs'mint, douloureusement.

doûrlinne, n. f., femme dolente :
Ene grande doûrlinne.

dourlot, n. m., courroie d'accouplement :
Adourloter lès tch'faus avè 'l dourlot. V. dorlot.

dourloter, attacher le « dourlot ».

doûrmant, n. m. :
1. dormant : *èl doûrmant dèl fèrnièsse, dè l'uch.* — 2. narcotique, soporifique : *il avoût 'n boutèye dè doûrmant.*

doûrmâr, n. m., nonchalent, dormeur :
Vos n'sariz fé grand choûze avè li, c-t'in doûrmâr. V. dormâr.

doûrmau, te, n. m. f., dormeur, euse :
On n'a jamé vu in doûrmau parèye !

doûrmi, dormir :
Doûrmi come ène soke, doûrmi come in nwêr, doûrmi come in cayau. Vos dalez poûri vos ès à doûrmi dinsi (à quelqu'un qui fait la grasse matinée). Rv. *I n'doûrt ni*[n] *su sès djavias. I vont doûrmi avè lès pouyes. I doûrmiroût mârs yè avri.* V. schlop.

doûrmwêre, n. f., filet de pêche tendu au travers d'une rivière, d'un canal.

doûs'mint, doucement :
Çà n'va ni[n] *râde, çà va doûs'mint.* V. doucèt'mint.

dousse, douze :
I stine à dousse. El dousse du mwè.

doutance, n. f., doute, soupçon, pressentiment :
Dj'ai yeû 'n doutance sur li ; dj'ai yeû 'l doutance dè çu qui daloût 's passer.

Douwâr, prén. Réduct. de Edouard.

douye, n. f., raclée :
Si vos n'dèmeurez ni[n] *tranquîye, vos daler atraper 'n douye.* [peut-être un rapport avec doudouye]. V. doguète, rapasse, tanasse.

doûzé, ye, douillet, te :
D'in vlà yun d'doûzé. Comint c'qu'on pût yèsse si doûzéye ? V. doudouye.

douzièm'mint, douzièmement.

doûzin, e, n. m. f., personne à petites manières, d'une douceur affectée. V. doûzé.

douzinne, n. f., douzaine :
On d'a toudi tréze al douzinne. Ene dèmi-douzinne dè tch'mises.

doye, dans l'expression :
Nom dè doye, juron. V. djoû, djouss', dom'.

doyî, n. m., doyen. Syn. dwèyin. V. déke.

drache, n. f., drèche :
Nos avons sté al drache au matin pou incrachî nos pourchas. [afr. drasche].

drache, n. f., averse :
Nos avons yeû 'n boune drache su nos rangnes au matin. V. lavèrdéye, late.

drachî, pleuvoir à verse :
Dèspétchons nous, i va co drachî. Il a drachi toute èl nût'.

dragâdje, n. m., dragage.

dragon, n. m. :
1. cerf-volant : *nos avons fait monter un grand dragon ; èl vint stoût boun, il a sté bi*[n] *waut.* — 2. virago : *ès feume, c'èst' in dragon ; i d'a marié yun d'dragon.* — 3. sobriquet.

dragone, n. f., estragon.

draguî, draguer.

dramatik'mint, dramatiquement.

drame, n. f., cuite, ivresse :
I d'avoût yeune dè drame. V. prone. *Ene dèmi-drame.* V. zoufe.

drane, n. f., fardeau, charge :
Ene fameûse drane. V. adrane.

dranèle, n. f., espèce d'ivraie très courte. [afr. darnel, darnelle, dariette ; francique : darn. Meyer-Lübke]. V. drôwe, darnèle.

drâner, ahaner, ployer sous le faix :
I drânoût pa d'zou 's kèrtche. Wétîz çà come i drâne. Il est drâné (ou : *èle est drânéye) dè fatike. C'èst' in ome drâné* (éreinté). [afr. esrener]. Syn. *adraner.*

drapia, n. m., drapeau (vieux).

drèssâdje, n. m., dressage, dressement :
Dj'ai mis 'm tchi[n] *au drèssâdje. El drèssâdje d'ène coumére. El drèssâdje d'ène lisse d'électeûrs.*

drèsse, n. f., armoire ayant ordinairement deux portes et trois tiroirs et la hauteur d'une commode :
El pangn' èyè 'l bûre sont dins 'l drèsse (vieux). V. armwêre.

drèsseû, se, n. m. f., dresseur, euse :
In drèsseû d'tchi", ène drèsseûse dè sèrpints.

drèsseûse, n. f. Syn. jwindrèsse.

drèssî, dresser, corriger :
Drèssî in tchi", c'est pus facîle què drèssî 'n coumére. Drèssî lès tch'feûs. Drèssî 'n plantche, in plan, in conte. In tchi" bi" drèssî, ène gate bi" drèsséye.

drèswè(r), n. m., dressoir, vaisselier.

dréve, n. f., allée d'arbres :
Ene dréve dè foyas. [néerl. dreef. afr. drève, allée].

drî, prépos., derrière :
I m'a atrapé du drî (ou : *dè d'drî*). Syn. *dière, dèrî.*

dribleû, n. m., terme de football, celui qui « drible ».

drîgaye, sorte de jeu de cache-cache, var. du « tcha muchi » :
Djouwer al drîgaye.
Folk. Les joueurs vont se cacher tandis que le « *chat* » reste au but. Aux cris de « *drigaye* » lancés par les autres, le « *chat* » cherche à les découvrir et désigne le premier partenaire vu par lui. Ce partenaire court alors pour attraper le « *chat* ». S'il le rejoint et le touche avant de rentrer au but, le « *chat* » reste « *chat* ». Dans la négative, c'est ce même partenaire qui prend la place du « *chat* » à son tour. Et le jeu continue de la même façon. [probablement composé de drî (derrière : latin de retro) et gaye, déformation de cache].

drigléye, n. f. Syn. tricléye.

drig'noûte.
Dans l'expression « *daler al drig'noûte* », faire l'amour.

drîguèye, n. f. :
1. pourboire, argent de poche : *come vos n'astez ni" sâdje, vos n'ârez poun d'drîguèye. Dj'ai doné 'n boune drîguèye au bèn'leû.* — 2. à bon compte : *djè l'ai yeû pou 'n drîguèye. Travayî pou 'n drîguèye.* [néerl. drinkgeld].

drine, n. f. :
1. *ès foute, s'èrpasser ène drine :* se masturber. V. touche. — 2. *ène grande drine :* femme élancée et mal bâtie.

dringuèye, n. f. Syn. drîguèye.

drinnâdje, n. m., drainage.

drinner, drainer.

Driyène, prén. Adrienne.

Driyin, prén. Adrien.
Folk. *On va rclamer St-Driyin à Moustieu, dèlé 'l Tîbréye, yusqu'il a 'n tchapèle, pou lès maus d'tièsse. C'est 'l dimince du grand feu, èl djoû qu'on raloût mindjî al mézo d'leûs parints. On tuwe èl deûzième pourcha. On fait dès rèstons. Dins 'l temps, on f'zoût dès grands feus. Ene djoûne coumére d'voût dè vîr sèt' pou ièle trouver in marieû dins l'anéye. On d'zoût ètou « 'l dimince dès brandons ».* V. èstape, foya.

droguî, droguer :
Çà n'vaut ri" dè toudi 's droguî.

droguisse, n. m., droguiste.

drole (o bref) :
1. adj., drôle : *in drole d'ome, ène drole d'afére.* — 2. adv. drôlement : *çà va drole.* — 3. adj., indisposé, e : *djè 'm sin drole, tout drole.*

drol'dèmint, drôlement :
I s'èsplike drol'dèmint. Ele est drol'dèmint abiyéye.

dronkes, n. f. pl., achores :
On va rclamer Ste-Aragonde à Sougni" pou lès èfants qui ont les dronkes. [Namur : dronke, afr. draoncle, moyen lat. dracunculus (apostème, ulcère)].

droûci, ici. (Arch.). V. doûci.

droûte, n. f. :
1. *djouwer al droûte :* jeu de bâtonnet, guise. Folk. Jeu comportant une « *droûte* » (petit bâton taillé en pointe aux extrémités) et un « *baston* » (bâton de 40 cm. environ) avec lequel on frappe sur l'extrémité de la «*droûte*» posée sur le bord d'un trottoir ou d'un caillou. La « *droûte* » saute en hauteur et le joueur la frappe habilement d'un second coup pour la lancer le plus loin possible. Le nombre de points obtenu correspond au nombre de « *droûtes* » (parfois de «*baston* ») s'étendant sur la longueur du parcours accompli à partir du « *pas* ». V. tayète, dwète. [Cette forme représente le fr. « droite ». Consulter l'art. de Willy Bal « Les appellations belgo-romanes du jeu Le bâtonnet », B. Cr. T. D. 1946, p. 280]. — 2. *daler al droûte :* faire l'amour, coïter.

drouveû, n. m., ouvreur :
In drouveû d'poûrtières.

drouvi, ouvrir :
Drouvi l'uch. L'uch a sté drouvûwe, l'uch est drouvûwe (ou : *drouvièrte*). *El guèrnî est drouvu* (ou : *drouvièrt*).

drouye, n. f. :
1. dans l'expression «*toûrner à drouye* », dépérir, s'étioler, aller à vau l'eau. [comparer le liég. drouyes, effondrilles, néerl. drol, étron, crotte]. — 2. coup nul au jeu de toupie : *il a fait, il a yeû 'n drouye.* V. fuzéye.

drôwe, n. f., ivraie, droue :
El froumint est rimpli d'drôwe. [du gaulois : dravoca : ivraie]. V. dranèle.

d's. Elision de « des » :
I sait branmin d's afères.

d'seûlé, ye. Syn. dèsseûlé, ye.

d'su, prép. sur. V. su.

Dubwè, n. pr., Dubois.

ducace, n. f. :
1. fête villageoise : *nos avons sté al ducace dè Baulé.* — 2. faire bombance : *nos dalons fé ducace.* Rv. *Quand on va al ducace on pièrd leû place.*
[type altéré de « dédicace » de l'église. Ce mot est employé dans l'ouest brabançon : Waterlo, Genappe, Sart-Dames-Avelines, Clabecq. V. èrmîje].

ducha, se dit d'un outil insuffissamment acéré :
Em cougnè est trop ducha. [racine duc, du lat. ducere].

Dudu :
1. dimin. de Gertrude. V. Djèdru. — 2. *à rvwêr Dudu !*, se dit pour exprimer l'incrédulité ou par moquerie : *à rvwêr Dudu, djè vos ai yeû, 'ndo !*

Dudule, dimin. de Gudule, Théodule.

Dule, réduct. de Gudule, Théodule.

dupe :
Dans l'expression *« yèsse à la dupe »*, être dupe : *djè n'vu niⁿ yèsse à la dupe.*

dûr, te, adj., dur, e :
Dûr come du tchinne, ène dûrte bièsse, yèsse dûr d'orèye, ès feume est dûrte pou sès èfants. Rv. *Bon Dieu d'bo què vo 'n'âme est dûrte !*

durâbe, adj., durable.

durandâl. Syn. durandârd.

durandârd, dur, inhumain, cruel :
« Lès ptitès djins ont seû què yeune dè sès fiyes astoût manbournéye pa 's-n'ome, in durandard d'almand ». (L'Trinchet, n° 7, 19 mars - 2 avril 1904, 1re page, milieu 2e colonne).

dûrci, durcir. V. adeûri.

dûrcich'mint, n. m., durcissement.

dûr'mint, durement.

dûr'té, n. f., dureté, callosité :
Avwêr dès dûr'tés à leûs mains, à leûs pîds.

dusqu'. V. djusqu'.

duvwêr, verbe devoir. Syn. dèvwêr.

duwô, n. m., duo :
Tchanter in duwô.

d'vant, devant, avant :
On l'a satchî du d'vant. Il a sté atakî du dière ; du d'vant i n's'aroût niⁿ lèyî prinde. I stoût d'vant mi à scole. V. dèvant.

d'vantrin, n. m., devantier (vieux). V. cindriⁿ.

d'vantur', n. f., devanture :
Ene drole dè d'vantur'. V. dèvantur'.

d'vèni. Syn. dèv'ni.

d'vièr (au), locut. :
1. à la renverse : *il a tcheûd au d'vièr.* — 2. à l'envers : *laver dès tchaussètes au d'vièr. L'eûre d'audjoûrdu, tout va au d'vièr.*

d'viner. Syn. dèviner.

d'vis, n. m., devis :
Lès plans yè lès d'vis.

d'visse, n. f., conversation :
In ome sans d'visse. V. dèvisse.

d'vizer, causer, converser. V. dèvizer.

d'vwêr. Syn. dèvwêr.

dwèt, n. m. :
1. doigt : *lès cîk dwèts, lès ployans dès dwèts* (les articulations), *moustrer du dwèt, avwêr in dwèt à 's bouche* (être bredouille), *avwêr dès crons dwèts* (être voleur), *fé 'l cron dwèt* (voler), *i povont biⁿ 's doner 'l dwèt* (ils sont pareils), *i n'faut niⁿ li doner 'l dwèt* (se dit d'un buveur). *Avwêr ès tièsse come in blanc dwèt* (le lendemain d'un festin), *s'èstitchî 'l dwèt dins l'î, agnî dins sès dwèts* (de repentir). *Formule pour amuser les bébés :* Leur prenant successivement le pouce, l'index, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire, on dit : *pètit poûcèt, Djan Laridè, Djan Dèvau, p'tit couteau, ki-ki-kîke !* en leur chatouillant finalement la poitrine d'un geste vif, imprévu. — 2. *in blanc dwèt*, doigt blanc ou panaris bénin. *Èl dwèt d'olife* ou *mau d'l'olife*, panaris. Remède préconisé : *fé in « onguent » avè 1 culière d'wîle dè salâde, 1 culière dè nwêr savon, 1 culière dè brun suke in poûde, 1 djaune d'yeu.* Rv. *Il est danjèreû dè mète ès dwèt intrè l'ârbe èyè 'l pèlate. Il a vnu au monde dins l'ivièr, sès dwèts sont tout crochus.*

dwèt, n. m., droit :
C'est li qu'a dwèt, dèsfinde sès dwèts, c'est leû dwèt, èl dwèt du djeu, tchèriyî dwèt, (agir dans le droit, loyalement). Rv. *Yu c'qu'i n'a riⁿ, lè rwè pièrd sès dwèts.*

dwèt, e :
1. adj., droit ,e : *èl dwète voye, èl dwèt pîd, èl dwète djambe, il est dwèt come in djon, dwèt come in î.* — 2. directement : *il est ralé tout dwèt à 's mézo.* V. dirèk. — 3. à droite : *prinde èl rûwe à dwète, tèni 's dwète, à main dwète.* — 4. à l'endroit : *laver dès tchausses au dwèt.* Rv. *Il est dwèt come èm' bras quand djè soufèle* (ou : *mouche*) *èm' nez. T'aussi dwèt què 'l djambe du cron ! I n'sait niⁿ 's dwète avè 's gauche. Dwèt come èl djambe d'in tchiⁿ.*

dwète, n. f., jeu de bâtonnet. Syn. droûte.

dwèté, n. m., doigté :
I n'a poun d'dwèté.

dwètéle (é long), droitier, ière :
C'èst' in dwètéle ; ès feume ètou c't'ène dwètéle. Syn. *dwètî, dwètîle.*

dwètî, n. m., doigtier :
Dj'ai mis in dwètî pasquè dj'ai coûpé 'm dwèt.

dwètî :
1. adj., droitier : *èm' frére est dwètî, min mi djè sû gauchî.* V. dwètéle. — 2. n. m., droitier : *in dwètî*, joueur se plaçant à droite à l'avant du jeu (t. du jeu de pelote). V. passî.

dwètîle. Syn. dwètéle.

dwèt'mint, droitement.

dwètur', n. f., droiture.

dwèyène, n. f., doyenne.

dwèyin, n. m., doyen. V. déke, doyî.

d'zarter. Syn. d'zèrter.

d'zarteû. Syn. d'zèrteû.

d'zèrter, déserter.

d'zèrteû(r), n. m., déserteur.

d'zeûr :
1. dessus : *saut'ler au d'zeûr dè l'aye, au d'zeûr du feu, au d'zeûr dè l'iau, au d'zeûr du tiène.* — 2. *il a sté dzeûr-èt-dzou* (il a vomi et chié en même temps). V. dèzeûr.

d'zîr, n. m., désir :
On li fait toudi tous sès d'zîrs.

d'zou :
1. dessous : *ène cote dè d'zou, pa d'zou, djè li ai fait savwêr d'zou main.* — 2. *in d'zou mangn'*, en sous-main : *il a ach'té 'n mézo in d'zou mangn'.* [lat. de subtus]. V. dèzou.

E

è, se substitue fréquemment à « in », signif. en :
Alez vous-è. V. d'è, d'in, èchène, ècouri, èdaler, èdamer, èraler, èvoye.

èbauche, n. f., ébauchage :
L'èbauche d'in ouvrâdje.

èbauchî, ébaucher.

èbdomadér'mint, hebdomadairement.

èbènisse, n. m., ébéniste.

èboul'mint, n. m., éboulement.

èbranl'mint, n. m., ébranlement.

èbraz'mint, n. m., ébrasement.

ébréchur' (u bref), n. f., brèche, brisure :
Il a ène ébréchur' au razwêr, au couteau, al fauchile, etc... V. èscârd.

ècârt, n. m. :
1. écart : *I dèmeure à l'ècârt.* — 2. différence, erreur : *il a in ècârt dè twès francs.*

ècartèmint, n. m., écartement :
L'ècartèmint dès rouwes, dès vwès.

èchantiyon, n. m., échantillon.

èchantiyonâdje, n. m., échantillonnage.

èchap'mint, n. m., échappement :
El tûyau d'èchap'mint.

èchauf'mint, n. m., échauffement :
Dj'ai in èchauf'mint intrè mès djambes. Dins 's-n'èchauf'mint, i n'savoût pus c'qu'i dizoût.

éche. V. éje, aise.

èchène, ensemble :
Fèzons èchène (combinons nos efforts). V. inchène.

èchèt, n. m., écheveau :
In èchèt d'linne. Rv. *C'èst' in èchèt d'linne à dèscoum'ler.* [afr. eschet].

èclat'mint, n. m., éclatement :
L'èclat'mint d'in pneû, d'ène bombe.

èclér (é long), n. m., éclair :
I fait dès èclérs. T'aussi râde qu'in èclér. V. alumwêr.

éclèrâdje, n. m., éclairage.
Folk. Le 3 octobre 1862, inauguration de l'éclairage au gaz. Les réverbères furent allumés tous les soirs à partir du 18 juin 1873. Le 30 septembre 1877, éclairage électrique de la Grand'Place à l'occasion de la foire.

èclèrci, éclaircir. V. rasclérci.

èclipe, n. f., éclipse :
En' èclipe dè lune.

èclusâdje, n. m., éclusage.

èco, encore :
Vos d'alez chopter dè d'ci, èyè râde èco ! Çà va drole èt tout drole èco ! V. co.

ècolomat, n. m., « économat » (magasin privé).

ècolome, économe :
I n'est ni[n] ècolome du tout.

ècolomîye, n. f., économie :
Nos avons sté oblidjîs d'mindjî nos ècolomîyes.

èconomik'mint, économiquement.

ècoul'mint, n. m., écoulement :
L'ècoul'mint dès iaus, dès déréyes.

ècouri. V. incouri.

ècrabouyî, écrabouiller. V. acrabouyî.

ècrit, n. m., écrit :
Vos n'avez qu'à m'invoyî in mot d'ècrit. Rv. *Lès ècrits c'est dès mâles, lès paroles c'est dès fumèles.*

ècritwêre, n. m., écritoire.

èdaler. Syn. indaler.

èdamer, entamer.
Syn. adamer, intamer. [latin intaminare].

èdifyî, édifier.

Edjipe, Egypte.

édrèdon, n. m., édredon.

èdukî, éduquer :
On a dès rûjes pou èdukî leûs èfants. V. èscoler.

Edwêr, Edouard, nom et prénom.

èfant, n. m., enfant :
In bia èfant. In èfant al fachète, brére come in èfant. Alvé come in èfant d'mossieû, in èfant d'aye (un enfant naturel). *Lès bias-èfants* (les beaux-enfants). Rv. *Efant d'mossieû què 's pére va à scrabiyes. On alèfe leûs èfants come on pût èyè ni[n] come on vût. Efant licotant, èfant bi[n] v'nant. Qui n'a qu'in èfant 'n d'a poun. Yun, c'est poun. P'tits èfants ptitès rûjes, grands èfants grands tourmints. Qui n'a qu'in pourcha èl fait cras ; qui n'a qu'in èfant èl fait sot. I vaut mèyeû lèyî l'èfant morveû què d'li coûper 's nez. Lès èfants d'tcha, c'est leû goût dès soris. On n'mè fra ni[n] in èfant dins 'm dos avè çà* (cela m'est indifférent). *I n'a pupoun d'èfant. I pâle bi[n] mau pou in èfant d'curé. I l'a pus à bèle qu'in èfant d'grande mézo. T'aussi inocint qu'in èfant al fachète. Si l'èfant 'n brêt ni[n], ès mére nè l'comprind ni[n]. Quand l'èfant est batijî, on 's fout du pârin. Lès promièrès galètes, c'est pou lès èfants. Lès èfants çà y-est rède dju, rède dèssu. Vaut mieu in èfant qu'in via, çà n'est ni[n] si pwèyu. C'est l'èfant du sèrpint qui 'l done yè qui l'èrprind. Yun c'est pau, deûs c'est branmin, twès c'est d'trop. Qui vwèt p'tit èfant, 'n vwèt ni[n]. Ah !, dist-i l'èfant quand il a tchî. I vaut mèyeû in afront qu'in èfant ; çà n'cousse ni[n] si tchèr à nouri.*

Folk. Berceuses pour faire dormir les enfants.
Nan nan ninète,
barbi barbète,
Maman st'èvoye à mèsse,
Quand 's qu'èle èrvéra?
Dimanche après grand'mèsse.
Qu'est-ce qu'èle rapoûrtra?
Du lard èt du djambon.
Pou què? Pou fricasser canard;
Canard est moûrt;
Non fait, i doûrt.
Il est d'su 'l pré dè l'Ostèl'réye
Qu'i mindje dès puns poûris
èyè dès pwêres paréyes,
Dèl pichate dè soris,
Pou 's rafrèchi.
Variante.
Dodo ninète
Maman st'èvoye à mèsse
Qu'est-ce qu'èle rapoûrtra?
Dès gayes èt dès nojètes.
Qui-ce qui lès mindj'ra?
Sâra 'l pètit... (nom d'l'èfant)
Qui-ce qui lès croqu'ra?
Sâra grand-pére à tcha.

èfarouchî, effaroucher.

èfèctiv'mint, effectivement.

èfèk.
Dans l'expression « *fé èfèk* », faire attention, prendre garde, se soucier : *I n'faut ni*[n] *fé èfèk à c'qu'i dit. S'on vouroût fé èfèk à tout çà, i n'a pus moyi*[n] *d'vîfe.*

èfeuyî, effeuiller :
Efeuyî in pwèrî, èl toubak, lès tomates.

èficas'mint, efficacement.

èfilochâdje, n. m., effilochage.

èfilochî, effilocher.

èfondrèmint, n. m., effondrement.

èfoûrcî (s'), s'efforcer :
I faura vos èfoûrcî d'mindjî, dè travayî.

èfoûrt, n. m., effort :
Après branmin d'èfoûrts, nos l'avons tout l'minme seû 'rsatchî. Ele fait dès èfoûrts pou rinde.

èfrit'mint, n. m., effritement.

èfrontémint, effrontément. V. afronté.

ègâl, e, adj., égal, e :
Ranner pou avwêr lès têres ègâles.

ègâl'mint, également (d'une manière égale) :
Travayî ègâl'mint.

ègarmint, n. m., égarement :
Dins 's-n'ègarmint, i s'a pèté 'l tièsse conte èl pilé.

èglîche, n. f., église :
El poûrtâl dè l'èglîche. El clokî d'l'èglîche. El grande èglîche (la collégiale). *L'èglîche du Spluc. Lès djins d'èglîche. In pilé d'èglîche. Avwêr ès caskète pindûwe à l'èglîche* (vivre aux crochets des œuvres paroissiales). *Pèlé come in rat d'èglîche.* Rv. *On dit bi*[n] *basse mèsse dins 'n grande èglîche. I faut toudi lèyî l'èglîche su 'l cimintière. Il a toudi pus d'sèrvices què d'èglîches. L'èglîche nè li tchéra ni*[n] *su 's tièsse.*
Folk. En 1229, alors qu'il n'y avait qu'une seule paroisse (Eglise Notre-Dame, entre la Place St-Paul et le marché des vaches), le Chapitre s'entendit avec l'Evêque de Liège, Hugues de Pierrepont, et décida l'érection de dix nouvelles paroisses:
Eglise St-André, rue de Bruxelles;
Eglise St-Cyr, Mont-St-Roch;
Eglise St-Jean, angle rues de Namur et de l'Evêché,
Eglise St-Georges, à l'entrée du quartier de la Magdeleine ou quartier St-Georges;
Eglise St-Nicolas, à l'endroit qui fut jadis l'hôpital, puis l'abattoir, puis le Waux-Hall. Transférée en 1571 à la Chapelle de St-Jean l'Evangéliste, connue maintenant sous l'apellation d'Eglise St-Nicolas;
Eglise St-Jacques, vers le milieu de la rue de Mons;
Eglise St-Maurice, à la Baume, rue de Charleroi;
Eglise du St-Sépulcre, rue de Namur, attenant à l'hôpital du même nom;
Eglise Ste Gothalie, au faubourg de Namur;
Cure de Thines, détachée de Nivelles, le 15 mars 1590.
En 1585, le nombre d'habitants ayant subi une grande diminution, on supprime 6 paroisses pour n'en laisser que 5. Le 13 mars 1753, les paroisses de St-André et de St-Jean-Baptiste furent supprimées. En 1773, on ferme l'église de Notre-Dame dont les murs menaçaient ruine. En 1776, on commença la reconstruction de l'Eglise de Notre-Dame. Sous la surveillance du Chanoine Tricot, les travaux furent achevés en août 1777 et le 15 du même mois l'Eglise était rendue au culte après avoir été bénite par l'Evêque de Namur. Le 6 juin 1803, un décret archiépiscopal établit trois paroisses à Nivelles : Sainte-Gertrude, collégiale; Saint-Jean l'Evangéliste (Saint-Nicolas), succursale; Saint-Sépulcre, succursale. Saint-Jacques et Notre-Dame sont vendues en 1813, au profit de l'église Sainte-Gertrude, pour la somme de 4.680 francs. V. spluc.

èglîje. Syn. èglîche.

èglumète, n. f. V. inglèmète.

èglumia, n. m., enclumeau. [latin incudinem].

ègoyisse, égoïste.

ègrèmwène, n. f., aigremoine. V. éguèrmane.

ègrèner, égrener.

égue, n. m., aigle.
Rv. *I criye come in égue.*

éguèrmane, n. f., aigremoine :
Du thé d'érguèmane pou 'l vessie.

èguiéye, n. f., aiguillée :
Ene èguiéye dè filé.

éguijî, aiguiser :
Eguijî 'l fièr d'in rabot. V. afuter, èstritchî.

èguiyâdje, n. m., aiguillage :
Lès èguiyâdjes astine indjèlés. Il a yeû ène èreûr d'èguiyâdje.

èguîye, n. f., aiguille :
El trau d'l'èguîye. En' èguîye à tricoter, à rasârci. Ene cossète d'èguîyes. L'èguîye d'ène monte, d'ène oûrlodje. Candjî l'èguîye pou fé bratchî 'l train. Rv. *Austant cachî ène èguiye dins 'n bote dè strangn'.*

èguiyeû, n. m., aiguilleur :
Èm' gârcon èst' èguiyeû au tch'min d'fièr.

èguiyon, n. m., aiguillon :
Picoter in toûr avè l'èguiyon.

éje, n. f., petite barrière à claire-voie :
Dj'ai mis ène éje à l'intréye d'èm' djârdin.

éje, n. f., aise :
Ele lè prind à 's-n'éje. Ele a toudi yeû sès éjes. I li faut toutes sès éjes. I va toudi à 's-n'éje, tout à 's-n'éje. I s'a mis à 's-n'éje. Yèsse mau à l'éje. Syn. éche.
V. gouviène, colibète.

éjèle, adj., aisé, facile :
C'èst' éjèle à dire, min ni[n] *à fé.* V. facîle.

éjèl'mint, aisément, facilement :
El tête ès travaye éjèlmint. Syn. facîl'mint.

èkére (é long), n. f., équerre.

èkeûr'mint, n. m., écœurement.

ékiope, n. f., échoppe (burin du tailleur de pierre).

èkip'mint, n. m., équipement.

èkitâblèmint, équitablement.

èksèsiv'mint, excessivement.

èl :
1. le ou la, art. déf. : *èl tchèvau, èl mézo.* V. 'l. — 2. le, la, pron. : *èl l'ârez, èl viyîz ?* Noter la suppression du pronom : *leû z'avez dit ?* (pour le leur avez-vous dit ?). *Leû z'avez doné ?* (le leur avez-vous donné ?). V. 'l.

éle (é long), n. f., aile :
Lès éles du moulin. Il a yeû (ou : *il a atrapé*) *in coû d'éles* (il est timbré, un peu fou). V. pèna.

èle, èles, elle, elles :
Ele astoût djolîye (pronon. *èlastoût*), *èles astine djoûnes èt djolîyes* (pron. *èl' z'astine ou èl' astine*).

élècteûr, n. m., électeur.

élèctrik'mint, électriquement.

élégamint, élégamment.

èl kél', e, lequel, laquelle :
El kél' volez ? El kéle dès deûs coumères prêfèrez ?

élokamint, éloquemment.

élwagn'mint, n. m., éloignement.

Elwè, prén. Eloi.
Folk. *St-Elwè, patron dès ourféves, dès omes dè fièr, dès oûrlodjeûs, dès plombiés, dès omes dè cwîfe, dès marchands, dès cinsîs. Mèsse du St-Elwè au Spluc, èyu c'qu'il a 's postur'.* Rv. *Quand St-Elwè foûrdjoût, St-Oculi soufloût.*

èm' :
1. mon, ma : *èm' pére, èm' mére.* Devant voyelle : *èm-n'apiète, èm-n'armonica.* Forme élidée, après préposit. : *pou 'm frére, à 'm sieûr, dè 'm moman.* V. 'm. — 2. pron. pers. me dans l'interrogation : *èm' dirîz bi*[n] *pouquè ? Em' sièrvirez bi*[n] *râde ?* On dit aussi : *'m dirîz bi*[n] *pouquè ?* V. mè.

émâbe, adj., et prén. Aimable.
Rv. *T'aussi émâbe qu'ène uch' dè prijon.*

émâblèmint, aimablement.

èmardjèmint, n. m., émargement.

èmardjî, émarger.

èmargèmint. Syn. èmardjèmint.

èmarjî. Syn. èmardjî.

èmayâdje, n. m., émaillage.

èmayeû, n. m., émailleur.

èmay'rîye, n. f., émaillerie.

èmayî, émailler.

embranch'mint, n. m., embranchement.

émèrvèyî, émerveiller :
Çà n'm'a ni[n] *émèrvèyî.*

èm'maye, curieux, euse, de savoir :
Djè su bi[n] *èm'maye s'i véra. Es feume est bi*[n] *èm'maye s'i li rindra 's quinjinne.*

èmorwite, n. f., hémorroïde. V. broke.

émouchètes, n. f. pl., mouchettes, instrument qui servait autrefois à moucher les bougies :
Dins 'l temps, il avoût dès émouchètes, mins on n'fèzoût ni[n] *tant d'compte què çà ; on mouyoût 'n miyète leû dwèt avè du ratchon èyè zoup' l'afére astoût faite !* (Arch.).
V. dèstindwè, èstoufwè.

émouvwêr, émouvoir :
I n'faut ni[n] *s'émouvwêr pou si pau d'choûze.*

emprès'mint, n. m., empressement :
I n'a poun mis d'emprès'mint à fé c'què dj'li d'mandoû.

empwè, n. m., emploi, fonction :
Pièrde ès-n'empwè.

empwèyé, ye, n. m. f., employé, e.
V. grate-papi[n], tchiyeû d'enke.

émwè, n. m., émoi :
Il est rvènu tout in émwè.

ènawére, adv., [il n'y a guère] :
Djè li z'ai dit ènawére (vieux).

enculer, se livrer à la pédérastie.

enculeû, n. m., pédéraste.

encwègnur', n. f. Syn. incwègnur'.

èn'do. Locut. n'est-ce pas :
Wétîz d'èrvèni râde, èn' do ? En' do què 'l cafeu est boun ? Forme élidée, 'ndo : *I fait tchaud, 'ndo ?* [Nam. endon (èn'don Givet), composé de don (donc) et de l'afr. enne (est-ce-que ne pas), èno à La Louvière, èdon à Liège].

ène, une, art. indéf. :
Ene coumére, ène saki, ène sakè. Forme élidée : *c'est 'n bèle fîye. C'est 'n sakî. I d'a 'n masse. Il a 'n chike.* V. in.

énèrjik'mint, énergiquement.

énèrvèmint, n. m., énervement.

Enfant-Jésus, Pensionnat pour demoiselles.
Sa fondation est due à Mademoiselle Justine Desbille, fille d'un brasseur de Nivelles (la brasserie l'Agace à l'angle de la rue Ste-Ger-

trude et de la rue des Brasseurs) et de Marie-Thérèse Crousse de Houtain.
Dès 1823, Mademoiselle Justine Desbille se faisait béguine, mais la maladie ayant contraint Madame Desbille à se réfugier dans une habitation plus salubre aménagée dans la campagne dite des Poulées, sa parente, Sophie Crousse, médita de modifier entièrement l'antique organisation du Béguinage et y installa un pensionnat que fréquentèrent les jeunes filles des meilleures familles de Nivelles. L'entreprise échoua, les béguines se dispersèrent et il n'en resta que quelques-unes, dont Mesdemoiselles Bette et Justine Desbille. Celle-ci s'occupa de l'éducation des enfants pauvres puis porta le siège de son enseignement à l'ermitage des Poulées. Elle avait alors trente ans et rêvait désormais de créer une communauté enseignante. Elle gagna à ses vues la fille d'un horloger de Nivelles, Zoé de Prins, et une Bruxelloise, Mademoiselle Pêtre, et fonda avec l'approbation du Cardinal Sterckx la maison de l'Enfant-Jésus.

Les trois premières religieuses de l'Enfant Jésus prirent le voile le 1er octobre 1836 en présence de M. Sellier, doyen de Ste-Gertrude, et le même jour adoptèrent leurs noms de religion : Mademoiselle Desbille devint Sœur Gertrude et première supérieure. Mademoiselle Pêtre, Sœur Thérèse, et Mademoiselle de Prins, Sœur Marie.
L'année suivante, on entreprit l'érection du couvent à la Montagne des Poulées, autour de la villa primitive qui y fut englobée. Dès le 15 octobre, il était achevé ; vingt postulantes affluèrent et l'on ouvrit une école pour les fillettes.
En 1848, Sœur Gertrude décida de doter l'Enfant Jésus de cours normaux et le Gouvernement adopta aussitôt cette nouvelle école.
Devenue « révérende mère », sœur Gertrude décéda en 1860 et ses Successeurs, outre l'école normale, dirigèrent encore une section normale moyenne.
L'école subit un violent incendie le 6 août 1909. Elle dût son salut lors de la libération, en 1944, au courage de l'ingénieur Emile Lombart, commandant de l'armée secrète, qui coupa les mèches explosives posées par les Allemands.

enfantiyâdje, n. m., enfantillage.
ènі, hennir :
Ascoutez èni 'l cavaye !
ènich'mint, n. m., hennissement :
I d'a djà scoryî d's'ènich'mints audjoûrdu !
enke, n. f., encre :
Escrîre à l'enke, ène tatche d'enke.
enkié, n. m., encrier :
Trimper leû plume dins l'enkié.
énormémint, énormément.
enrichi. Syn. inrichi.
èpaul'mint, n. m., épaulement :
Lès èpaul'mints d'in rabot.
èpinchète, n. f. V. pinchète.
èpinète, n. f., épinette, petit clavecin :
Djouwer d'l'èpinète. Pitche djuwe d's èpinètes dsu lès deux cârtes qui li dmeuront (touche l'une puis l'autre, ne sachant pas laquelle abattre). *Djouwer lès èpinètes* (faire des sottises, au fig.).
Folk. *El deu d'èpinètes.*
Le jeu consiste à prendre généralement 24 allumettes. Sur le bout de l'une d'elles ou d'un bâtonnet, on pique une épingle recourbée à angle droit, qui servira de crochet. On tient alors les autres allumettes debout, en paquet, et on en fixe une par l'extrémité supérieure à l'aide du crochet. Puis on laisse tomber le tout, sauf l'allumette fixée que l'on peut retirer du tas à condition de ne pas en faire remuer d'autres. Si on y parvient, on la met de côté et on s'ingénie ensuite à enlever successivement les allumettes à l'aide du crochet, mais toujours sans remuer les autres.
En cas d'insuccès, le partenaire prend le crochet et, s'il ne voit pas au premier coup d'œil la possibilité de retirer une allumette selon la règle du jeu, il donne un coup sec dans le tas pour le disperser. Est réputé vainqueur celui qui a ramassé le plus d'allumettes.
èployî. V. imployî.
èponge, n. f., éponge.
èpous'ler, couvrir de poussière.
èpwîs'mint, n. m., épuisement :
Il est moûrt d'èpwîs'mint.
ér :
1. n. m., air, attitude : *il a bèl ér. Il a mal ér. In mau bèl ér* (mal bâti, mal accoutré). *Fé d'leûs érs* (ses embarras). *Avwêr l'ér dè deûs érs* (une attitude équivoque). — 2. n. f., air : *l'ér est frèche, i fait boun' ér, prinde l'ér, in coulant d'ér.* — 3. n. f., air (de musique) : *ène bèle ér dè musique, chufloter sès p'titès érs, ène ér dè valse.* Rv. *I vaut mèyeû èn' ér dè feu qu'èn' ér dè musique* (ou : *dè viole).*
èraler. V. inraler.
(è)rbachî, rabâcher :
I n'a fait qu'èrbachî 'l minme tout l'avant-dinné. V. rèmoûre.
(è)rbachî, rebaisser :
Èrbachî èl pikèt, èrbachî èl tape-cu. V. rabachî.
(è)rbaguî, emménager de nouveau.
(è)rbâguî, baguer de nouveau.
(è)rbaler, plomber de nouveau, t. agricole :
El têre est trop oufe, i faura l'èrbaler. Djè l'ai 'rbalé. Ele est 'rbaléye.
(è)rbâr, n. m., la belle (terme de jeu) :
Nos stons au 'rbâr (à égalité).
(è)rbarâdje, n. m., action de jouer la belle pour désigner le gagnant :
I n'a pon d'èrbarâdje.
(è)rbarbouyî, rebarbouiller :
Djè vin à pinne dè l'èrlâver èy' il a d'djà sté s'èrbarbouyî !
(è)rbârer, rembarrer, rabrouer :
Djè n'sé nin c'què dj'li z'ai fait, i faut toudi qu'i m'èrbâre. Dj'ai co sté 'rbâréye taleûr.
(è)rbârer, rendre, restituer :
Djè vos rbâr'rai vos cîk francs.
(è)rbârer, jouer la belle pour désigner le gagnant. V. èrbâr.

(è)rbârter, faire l'école buissonnière :
Il a sté 'rbârter, il a rbârté toute èl djoûrnéye. [liég. fé barète, de l'afr. barat, baret (fraude, tromperie), d'où l'afr. barater, bareter (tromper, friponner)].

(è)rbârteûr, se, n. m. f.
Dans l'expression : *fé l'èrbarteûr*, faire l'école buissonnière.
[1. à Ath, fé l'baltère : baloteur : porteur de ballot ou de balle. Autrefois des balotils ou palotis de Leuze ou de Tournai qui colportaient dans toute la région les produits de la bonneterie. Les élèves qui fuyaient l'école auront pris l'exemple sur ces hommes. Fé l'èrbarteur : fé plus balteur (J. Dewert). — 2. faire le rabatteur : rabat, c'est la recherche des derniers fruits abandonnés aux arbres et aux buissons après la cueillette, d'où fouiller les buissons pour faire l'école buissonnière (L. Delattre) Rom. Pays de Brabant IX, 1913. afr. bareteur : trompeur, fraudeur].

(è)rbatâdje, n. m. :
1. action de rebattre : *l'èrbatâdje d'in mat'la.* — 2. terre laissée en friche après un essartage et une récolte de seigle.

(è)rbate, rebattre :
Dj'ai 'rbatu tous lès tch'mins ; lès pièsintes ètou ont sté 'rbatûwes. Dj'ai fait 'rbate mès mat'las.

(è)rbateû, n. m., celui qui rebat :
In rbateû d'mieule.

(è)rbati, rebâtir :
Il a branmin dès mézos à rbati à Nuvèle. I d'a wére d'èrbatîyes.

(è)rbatijî, rebaptiser :
On a rbatijî lès rûwes dèl vile. El lacha n'astoût ni[n] batijî à leû moûde, i l'ont rbatijî.

(è)rbaumer, frapper violemment, assséner :
Il a sté 'rbaumé pa 's vijin.
[probablement formé sur onom. boum ; comp. le liég. bôme ou bômé, son grave et lent et bômer ; comp. le néerl. bommen, sonner creux].

(è)rbéjî, rebaiser :
Ele béjoût yè 'rbéjoût l'èrlike dè binéch'té.

(è)rbèler, rebeller :
I n'a poun d'avance à vos 'rbèler, c'est 'l police qu'âra 'l dèrni mot (ou : *'l dèrnière*).

(è)rbèni, rebénir :
On a 'rbèni 'l tchapèle dès Rècolets.

(è)rbèrcî, rebercer :
Vlà co l'èfant qui brêt, i faura l'èrbèrcî !

(è)rbètchî, s', s'embrasser :
I sont toudi in train dè s'èrbètchî. V. bètchî, rabètchî.

(è)rbeûlâdje, n. m., beuglement incessant :
Ascoutez çà qué 'rbeûlâdje ! Syn. èrbeûlmin.

(è)rbeûlau, te, qui pousse d'incessants beuglements :
Qué rbeûlau d'toûr què nos avons là !

(è)rbeûler, beugler sans cesse :
El vatche n'a fait què d'èrbeûler. Ascoutez 'm-n'ome brére, i rbeûle come in via ! V. brokî. Rv. *I d'a qui intindont 'n vatche èrbeûler èyè qui n'savont ni[n] dins ké staule.*

(è)rbeûl'mint, n. m. V. èrbeûlâdje.

(è)rbinchî, trimer :
Nos avons rbinchî toute èl djoûrnéye. V. èscrabyî, arbinchî, ramyî, wèrkî.

(è)rbinde, rebander, retendre :
Il a falu què dj'èrbinde èm' n'arc. El mèd'cin a rbindé li-minme èm' dwèt. Erbinde in filèt d'tindeû.

(è)rbind'ler, rebander :
El mèd'cin m'a 'rbindlé 'm dwèt li-minme. Erbind'ler in arc. V. èrbinde.

(è)rblanchi, reblanchir :
El tère s'èrblanchit pau solèy'. I faura 'rblanchi 'l mur'. Qu'i disse c'qu'i vût, il âra dès rûjes dè s'èrblanchi.

(è)rblokî, recaler :
Erblokî in meûbe. Syn. èrcaler, rablokî.

(è)rbobiner, bobiner de nouveau.

(è)rbond, n. m., bond, rebond :
Ercachî 'n bale au rbond, au deûzième èrbond. Atincion, gare au 'rbond ! (à la réplique).

(è)rbondi, rebondir :
I fait 'rbondi 's bale su lès montéyes. Ene bale foûrt èrbondichante.

(è)rbondich'mint, n. m., rebondissement :
Estant à bègna, djè sintoû tous lès rbondich'mints su 'l cayau.
L'èrbondich'mint d'ène afêre.

(è)rbouchâdje, n. m., rebouchage :
L'èrbouchâdje dès boutèyes, l'èrbouchâdje d'ène aye.

(è)rbouchî, reboucher :
Erbouchî 'n boutèye, èrbouchî in trau. El trau est 'rbouchî, èl trawéye est 'rbouchéye.

(è)rboudjoû, de nouveau bonjour ! V. bondjoû.

(è)rboufer, refouler :
El feu n'èrboufe ni[n] ; èl tchèminéye a rboufé. [formé sur le verbe bouffer]. V. èrcachî, èrfouler.

(è)rbougni[n] :
1. river, rabattre en recourbant et en écrasant : *èl clau passe, nos dalons l'èrbougni[n]. El pwinte a sté rbougnéye.* Au fig. *djè li z'ai 'rbougni[n] 's mouzon !* — 2. recourber en s'ébréchant : *èm' burin s'èrbougne.* V. èrbrougnî.

èrbouler, littéralement sortir dehors, par exemple lorsque les yeux semblent sortir des orbites.

(è)rboulotâdje, n. m., pelotonnement :
L'èrboulotâdje dèl ficèle, dèl linne.

(è)rbouloter, repeloter :
Erbouloter dèl ficèle, dèl linne. V. boulot, rabouloter.

(è)rboûr, rebouillir :
En' lèyîz ni[n] 'rboûr èl soupe ! El soupe a 'rboulu. Ele est 'rboulûwe. V. boûr, caboûr.

(è)rboûrd, n. m., rebord :
Il a tcheûd su l'èrboûrd du batch.

(è)rboûrder, reborder :
Em' feume a 'rboûrdé 'm casake.

(è)rbourer, bousculer, repousser avec vivacité :
I n'a poun d'avance à ri^n li dire, i faut toudi qui m'èrbour'. En' vènez ni^n m'èrbourer, seu ! On l'a rbouré à l'uch.

(è)rbourer, bourrer de nouveau :
Èrbourer 'n pupe dè toubak, èrbourer in fauteuil.

(è)rbouter, retravailler :
Asteûr qu'il a du tchèrbon al fabrique, on poûra bi^n râde èrbouter. V. èrtravayî.

(è)rbouteû, n. m., rebouteur :
L'èrbouteû a sté li masser 's pîd.

(è)rbout'ner, reboutonner :
Èrbout'nez ram'min vo casake !

(è)rboutoner. Syn. èrbout'ner.

(è)rbrasser, brasser de nouveau :
Nos dalons rbrasser du cafeu.

(è)rbrazer, rebraser :
Erbrazer in fièr d'èscoupe.

(è)rbrider, rebrider :
Erbrider in tch'fau.

(è)rbrijî, rebriser :
Il a falu li 'rbrijî 's bras.

(è)rbrokî :
1. s'introduire, pénétrer de nouveau : *djè l'ai vu 'rbrokî dins 'l cabarèt.* V. brokî. — 2. contrecarrer, contredire : *vos m'èrbrokîz toudi.*

(è)rbronzer, bronzer de nouveau :
Erbronzer in canon d'fizik.

(è)rbrotchî, regorger, déborder :
El lacha rbrotche pau couvièrte dèl canlète. V. brotchî.

(è)rbrougnî :
1. émousser, rebrousser (une pointe, un tranchant) : *èl martia èrbrougne èl burin, èrbrougnî in clau.* — 2. Au fig. éconduire, rabrouer : *vos dalez vos fé 'rbrougnî.*
[voir brogne n. f. Mons au fig. rebrogné (Delmotte 1812) « rechigné, maussade » ; de même rabrougnu (Neufchâteau : Dasnoy, 1856) « rechigné ». On y rattachera le liég. brognî qui n'a que le sens figuré. Ce groupe pourrait dériver du gothique brunna (cfr. von Wartburg Fr. Etym. Wört. I, 566].
V. èrbougni^n.

(è)rbroyî, rebroyer :
Èrbroyî dèl couleûr.

(è)rbrûler, rebrûler :
A dèfaut d'tchèrbon, i faut bi^n 'rbrûler lès cindes.

(è)rbruni, rebrunir :
L'èr li 'rbrunit tout 's pia.

(è)rbuchî, refrapper :
S'on n'vos drouve ni^n du promî coû, vos n'avez qu'à 'rbuchî. V. buchî.

(è)rbulèt, n. m., recoupe, farine qui tombe au blutoir entre la fleur de farine et le son, « rebulet » :
Nos avons fait du pain d'épice avè du 'rbulèt.

(è)rbut, n. m., rebut :
Djè m'contintroû dèdjà d'l'èrbut, vu qu'i n'a ri^n d'aute.

(è)rbuter, rebuter :
Vos d'alez vos fé 'rbuter ! I n'a ri^n qui l'èrbute.

(è)rbutuwer, réhabituer :
Il âra dès rûjes dè s'èrbutuwer à travayî. Syn. rabituwer, rabutuwer.

(è)rbwêre, reboire :
Si djè l'rindroû, djè n'sâroû toudi ni^n l'èrbwêre ! Nos dalons rbwêre du minme.

(è)rbwès'mint, n. m., reboisement.

(è)rbwèzer, reboiser.

(è)rcacheû, n. m., rechasseur :
In rède èrcacheû, in boun rcacheû. (au jeu de balle, celui qui renvoie, rechasse).

(è)rcachî :
1. chasser : *vos dalez vos fé 'rcachî à coûs d'cayaus.* — 2. rechasser : *èl bale a sté 'rcachéye woute.* — 3. refouler : *l'èstûve èrcache, c'est signe dè pieufe.* — 4. n. m., individu malfaisant auquel on a assigné une résidence surveillée : *in rcachî.* V. cachî, racachî. [afr. rachacier].

(è)rcachî, rechercher :
On l'èrcache pas tous costés.

(è)rcaler, recaler :
Ercaler in meûbe. Syn. èrblokî, rablokî. *I s'a fait 'rcaler à l'examen.*

(è)rcandje, n. m., rechange :
Ene pièche d'èrcandje, il est l'eûre dè fé l'èrcandje.

(è)rcandjî, rechanger :
Dj'astoû percé frèche ; il a falu m'èrcandjî (mettre du linge propre). *Si çà n'vos convi^n ni^n, vos n'avez qu'à l'èrcandjî* (échanger).

(è)rcaner, canner de nouveau :
Ercaner dès chèzes.

(è)rcèclâdje, n. m., recerclage :
L'èrcèclâdje d'in tounia.

(è)rcècler, recercler :
Ercècler in tounia.

(è)rcèpâdje, n. m., recépage :
I d'ont foutu yun d'èrcèpâdje ! Au fig. *djè d'ai 'm soû d'tous vos rcèpâdjes !* V. èrcèper.

(è)rcèpe, n. f., scie du sabotier. Syn. fièr dè chabotî. Au fig. personne ennuyeuse, importune :
Kèle èrcèpe !

(è)rcèper :
1. recéper : *èrcèper in cu d'ârbe.* Au fig. importuner, ennuyer : *ârez bi^n râde fini d'm'èrcèper ?* — 2. tailler de façon à faire brancher : *on rcèpe lès ayes pou lès avwêr pus spèsses du pîd.*

èrcèpeû, se, n. m. f., celui qui recépe :
L'èrcèpeû a skèté 's-n'èrcèprèsse. Au fig. importun : *vos n'avez jamé vu in èrcèpeû come li.* V. èrcèprèsse.

(è)rcèprèsse, n. f. :
1. scie à recéper : *soyî à l'èrcèprèsse. Djè va limer 'm-n'èrcèprèsse.* — 2. Au fig. un importun : *çà c't'ène èrcèprèsse, i soye toudi lès djins !*

(è)rcète, n. f., recette :
Ene boune èrcète, djè vos don'rai l'èrcète.

(è)rcèveû, se, n. m. f., receveur, euse :
L'èrcèveû du tram, l'èrcèveû d'contributions. Djè l'ai dit au rcèveû.

(è)rcèvwêr, recevoir :
Ercèvwêr ène drîguèye. Dj'èrswè, nos rcèvons. Dj'èrcèvoû, nos rcèvine. Dj'èrcèvrai, nos rcèvrons. Dj'èrcèvroû, nos rcèvrine.
Part. prés. : *èrcèvant.*
Part. passé : *èrçû, te : dj'ai rçû ène boune drîguèye ; èle a sté rçûte à coûs d'cayaus. Il a tout rçû* (il a reçu les derniers sacrements).

(è)rcha, n. m., t. du jeu de pelote, action, manière de renvoyer, de rechasser une balle livrée :
In fameû 'rcha. V. èrcachî.

(è)rchabouler, « chabouler » de nouveau :
Il a sté 'rchaboulé, èle a sté 'rchabouléye à coûs d'cayaus. V. chabouler.

(è)rchènance, n. f., ressemblance :
I n'a poun d'èrchènance intrè yeûss'.

(è)rchènant, e, adj., ressemblant, e :
Çà y-est 'rchènant. Lès deûs èstofes sont 'rchènantes.

(è)rchèner, ressembler :
I s'èrchènont come deûs goutes d'iau (ou : *come deûs ratchons). El gamine èrchèn'ra tout 's grand'mére. Il èrchène ès pére pa lès pîds !* (ironique). Rv. *I n'd'a pon qui rchènont austant à in brave ome qu'ène canaye. On n'pût ni*^{n} *rchèner à lès tchi*^{n}. *I (èle) l'èrchène come ène goute d'iau yè 'n goute dè brin.*

(è)rchèrvi. Syn. èrsièrvi.

(è)rchigneû, se, n. m. f., celui, celle qui rechigne :
Vos n'sârîz li fé fé 'n sakè sans qu'i marmouze, c'èst' in 'rchigneû.

(è)rchignî, rechigner :
Ele nè fait jamé qu-d'èrchignî.

(è)rchiner. Syn. èrchignî.

(è)rchineû, se. Syn. èrchigneû.

(è)rchufler, resiffler :
Dj'ai chuflé yè rchuflé min i n's'a ni^{n} *rtoûrné.* V. chufler.

(è)rchwèzi, choisir de nouveau.

(è)rcimenter, recimenter :
El pègnon est plin d'crèvasses, i faura l'èrcimenter.

(è)rciner :
1. n. m., goûter, repas de 16 heures : *l'èrciner est prèsse.* — 2. verbe : *nos dalons rciner.*
[lat. re cenare].

(è)rcineû, n. m., invité au goûter (repas de 16 h.) :
Nos avons yeû dès dinneûs yè nos ârons co dès rcineûs.

(è)rcins'mint, n. m., recensement.

(è)rcirer, recirer :
Ercirer in meûbe.

(è)rcirwè, n. m., lisse de maçon :
Travayî au rcirwè.

(è)rclame, n. f., réclame :
Çà n'li fra ni^{n} *s'èrclame ! Ene boune, ène monvéche èrclame.*

(è)rclamer :
1. réclamer : *on n'dwèt ni*^{n} *avwè peû d'èrclamer leû compte. Nos dalons d'mander pou 'rclamer* (pour avoir une augmentation de salaire). — 2. invoquer : *èrclamer tous lès saints.* Syn. invokî.

(è)rclameû, se, n. m. f., réclameur, euse :
I n'est jamé contint, çà c'èst' in 'rclameû d'diâle !

(è)rclaper :
1. refermer brusquement : *il a rclapé l'uch à 'm nez.* — 2. rembarrer : *èle a sté bi*^{n} *'rclapéye.* V. èrplakî. — 3. recoller : *i faura lès rclaper inchène* (au fig. réconcilier). — 4. resserrer les douves d'un tonneau.

(è)rclasser, reclasser :
Erclasser sès papîs pou mète dè l'orde.

(è)rclâwer, reclouer :
Erclâwer 'n plantche, èl plantche est rclâwéye. V. clâwer.

(è)rclâweû, n. m., celui qui recloue.

(è)rcloûre, refermer :
Ercloûre l'uch, èl parapwî. Il a rcloû l'uch. V. èrfrumer, èrsèrer, rècloûre.

(è)rcloweû, n. m., ouvrier qui répare les haies, bouche les trous, ramène le jeune bois.

(è)rcolâdje, n. m., recollage :
L'èrcolâdje d'in meûbe.

(è)rcoler :
1. recoller : *èrcoler in lîfe ; èl papî est 'rcolé ; èl feuye est 'rcoléye.* — 2. au fig. remettre d'accord. V. èrclaper. 3.

(è)rcomandâbe, adj., recommandable :
Cès djins là n'sont ni^{n} *rcomandâbes.*

(è)rcomandâcion, n. f., recommandation.

(è)rcomander, recommander :
On l'a 'rcomandé à mèsse dimanche. I s'èrcomande branmin pou vinde à 's boutike.

(è)rcominchî. Syn. èrcouminchî.

(è)rcompinse, n. f., récompense :
Pou vo 'rcompinse, vos dalez avwêr 'n boune drîguèye.

(è)rcompinser, récompenser :
I faura 'rcompinser 'l gamin. Il a sté bi^{n} *'rcompinsé. Ele a sté 'rcompinséye.*

(è)rcondanner, recondamner :
Il a sté in apèl èy' on l'a 'rcondanné à in an. (Se prononce parfois avec la nasalisation : èrcòndâner).

(è)rcondwîjeû, n. m., reconduiseur. V. èrminneû.

(è)rcondwîre, reconduire :
Djè va l'èrcondwîre à 's mézo.

(è)rconèche. Syn. èrconète.

(è)rconète, reconnaître :
Vos n'sârîz ni^{n} *l'èrconète, il est trop bi*^{n} *maskî. I n'vût ni*^{n} *'rconète lès dèsses dè 's feume. Il a sté rconeû. Lès dèsses èn' sont ni*^{n} *'rconeûtes.* V. èrcounète.

(è)rconichâbe, adj., reconnaissable :
*I n'astoût ni*ⁿ *'rconichâbe* (ou : *'rcon'châbe*). V. èrcounichâbe.

(è)rconichance, n. f., reconnaissance :
I n'a poun d'èrconichance (ou : *d'èrcon'chance*) *pou persoûne.*

(è)rconstwîre, reconstruire :
I faura co du temps avant d'èrconstwîre èl vile. V. èrbati.

(è)rcontâdje, n. m., recomptage :
L'èrcontâdje dès biyèts, dès actions, etc...

(è)rconter, recompter :
Erconter dès liârds. Lès actions sont 'rcontéyes.

(è)rconvokî, reconvoquer :
*L'assembléye n'astoût ni*ⁿ *in nombe, on va l'èrconvokî.*

(è)rcopyeû, se, n. m. f., celui, celle qui recopie :
L'èrcopyeû d'musike.

(è)rcopyî, recopier :
*Él dèvwêr du gamin n'a ni*ⁿ *co sté 'rcopyî. Ercopyî dèl musike, èrcopyî 'n tchanson.*

(è)rcoridjî, recorriger :
Ercoridjî in dvwêr.

(è)rcoûchî, recoucher :
Il a sté s'èrcoûchî. Es feume astoût d'djà 'rcoûchéye.

(è)rcoudrèsse, n. f., ouvrière qui, anciennement, suivait le faucheur, recueillait les javelles et les étendait sur le sol. (Arch.). Syn. rascoudrèsse.
[formé avec coude : cueillir (lat. colligere)].

(è)rcougnî, recogner :
Ercougnî in clô dins 'l plantchî. Ene têre èrcougnéye (battue par les eaux, piétinée, difficile à travailler). V. cougnî.

(è)rcoumandâbe. V. èrcomandâbe.

(è)rcoumandâcion. V. èrcomandâcion.

(è)rcoumander. V. èrcomander.

(è)rcouminchî, recommencer :
Ercouminchî 'n rotintche. Él bèsogne est 'rcouminchéye. V. èrcominchî.

(è)rcouminch'mint, n. m., recommencement :
*L'èrcouminch'mint 'n vaut ni*ⁿ *mèyeû què 'l promi coû.*

(è)rcounète. V. èrconète.

(è)rcounichâbe. V. èrconichâbe.
*I n'astoût ni*ⁿ *rcoun'châbe.*

(è)rcounwète. Syn. èrcounète.

(è)rcoûpâdje, n. m., recoupage.

(è)rcoûper :
1. recouper : *si dj'âroû co 'm coûp à 'rfé, djè n'èrcoûproû pus 'l manche d'èm' rèstia.* — 2. au jeu de cartes : surcouper.

(è)rcoupin, n. m., pavé de second choix, « recoupé », à meilleur marché.

(è)rcouponemint, n. m., recouponnement :
L'èrcouponemint dès actions.

(è)rcoûr, recours :
*On n'accèp'tra ni*ⁿ *s'èrcoûr in grâce.* V. rècour.

(è)rcourber, recourber :
L'osti est tout 'rcourbé. El cane èst' èrcourbéye. V. èrbrougnî.

(è)rcouri :
1. recourir : *il a sté binéche assez d'èrcouri à mès services.* — 2. courir de nouveau : *on rcour' voltî à leû mézo. Il est rcoureû, èle est rcoureûde.* V. racouri.

(è)rcoûrner, recorner :
Il a coûrné yè 'rcoûrné. V. racoûrner.

(è)rcoutlâdje, n. m., superposition, jumelage :
L'èrcoutlâdje d'ène brid', d'ène èskiye. In fayeû 'rcoutlâdje, ène èskiye d'èrcoutlâdje.

(è)rcoutler, superposer, jumeler :
Ercoutler 'n bride, ène singue, ène èskiye.

(è)rcouvri, recouvrir :
*Djè vi*ⁿ *d'èrcouvri lès lîfes dè mès èfants.* V. racouvri. *Fé rcouvri 'n cavaye.*

(è)rcrachî, recracher, restituer :
Il a sté oblidjî d'èrcrachî djusqu'à 'l dèrnière mastoke. V. èrtchîr.

(è)rcrèche, repousser, recroître :
El rubârbe èrcrèche foûrt volontèrmint. V. crèche.

(è)rcrèchi. Syn. èrcrèche.

èrcrèchi (s'). Syn. s'èrcrèster.

(è)rcrèsser :
1. redresser : *il èrcrèsse ès tièsse.* — 2. se rebiffer : *s'èrcrèsser come in coq. I n'ous'roût ni*ⁿ *s'èrcrèsser quand djè li dis 'n sakè.* V. crèsse.

(è)rcrèster, s'. Syn. èrcrèsser. [afr. s'acrèster, lever la tête, être orgueilleux].

(è)rcriyeû, n. m., crieur public :
*L'èrcriyeû vi*ⁿ *d'anoncî 'n vinte dè pèchon.*

(è)rcriyî, recrier :
I l'avoût criyî d'ène sègonde qu'i l'a 'rcriyî in deûzième coû. Nos avons fait 'rcriyî 'l mèsse d'anéye dè no grand-pére. Ercriyî lès bans pou 'l mariâdje, publier les bans.

(è)rcrolâdje, n. m., action de boucler, gauchir, recourber :
*L'èrcrolâdje dè mès tch'feûs. L'èrcrolâdje du bo. On l'vwèt bi*ⁿ *à l'èrcrolâdje dè vo nez què vos mintez !*

(è)rcroler, friser, boucler, tordre, gauchir, recourber :
Mès tch'feûs s'èrcrolont quand i va pieûr. El bo s'èrcrole pau solèy'. Vos mintez, vo nez 'rcrole !

(è)rcrombyî, redresser ce qui formait une courbe. [formé sur crombe].

(è)rcruter, recruter :
Il est voye èrcruter dès omes.

(è)rcrut'mint, n. m., recrutement :
I passe dèmain au consèy' d'èrcrut'mint.

(è)rçû, n. m., reçu :
Dj'ai yeû in rçû du rcèveû.

(è)rcul, recul.

(è)rcule, n. m., hercule :
Foûrt come in rcule.

(è)rculer, reculer :
*El cyin qui n'avance ni*ⁿ *èrcule. In rculé* (un tardigrade) Rv. *Erculez-vous !* Répl. *El promî qu'est jinné pa 's vijin n'a qu'à rculer 's mézo.*

(è)rcul'mint, n. m., ensemble des courroies de reculement, avaloire.

(è)rculot, n. m., culot (dernier-né d'une famille, des animaux d'une même portée :
Em' frére Djan, c'est l'èrculot dél mézo.

(è)rculwè, n. m., avaloir du harnais.

(è)rcûre, recuire :
Fé rcûre du cwîfe, èrcûre ène fournéye dè pangn', s'èrcûre au soléy', il est rcû, èle est rcûde.

(è)rcurer, écurer :
Ercurer 'n tâbe avè 'n toûrtche dè strangn' èt du mâle.

(è)rcwè, n. m., abri :
Au rcwè du vint, l'èrcwè du vint d'bîje. [lat. re-quietem].

(è)rcwèfer, recoiffer :
Ele èst' in trin dè s'èrcwèfer.

(è)rcwèjî, recroiser :
Djè l'ai cwèjî yè rcwèjî. Syn. èrcwèzer.

(è)rcwèzer, recroiser :
Djè l'ai cwèzé yè rcwèzé su 'l Martchi.

(è)rcwin, n. m., recoin.

(è)rdamer, damer de nouveau :
Il a falu rdamer 'l pavâdje, èl pieufe a rdame 'm fouyâdje (èl tére).

(è)rdaurer, s', se lancer, se précipiter, se rebiffer :
I s'a rdauré conte dè mi. Lès ôuvrîs ès sont 'rdaurés pasqu'on voloût lès ravaler. V. daurer.

(è)rdèdjuner, redéjeuner :
Nos rdèdjunons d'abutude à wit'eûres èt d'mi.

(è)rdèmander, redemander :
I faura li rdèmander pasqu'il l'a bi[n] seûr roubliyî.

(è)rdèmèrer. Syn. èrdèmeurer.

(è)rdèmeurer, redemeurer :
I sont voye èrdèmeurer à Moustieu.

(è)rdèscouvri, redécouvrir :
I s'dèscouve yè s'èrdèscouve tout 'l temps.

(è)rdèsfé, redéfaire :
Vos l'avez d'djà dèsfait in coû, min i vos faura co l'èrdèsfé !

(è)rdèskinde, redescendre :
Dj'ai rmonté yè rdèskindu dèl câve pus d'vint coûs audjoûrdu.

(è)rdèsmoli, redémolir :
On a dèsmoli in coû 'l ran d'pourcha èy' i faura co l'èrdèsmoli !

(è)rdèstchaussî, redéchausser :
L'èfant n'a fait què dè s'dèstchaussî yè s'èrdèstchaussî du matin.

(è)rdèstinde, réteindre :
Erdèstinde èl feu. V. dèstinde.

(è)rdèstrûre, redétruire.

(è)rdèsvûdi, redévider.

(è)rdèvizer, causer, deviser de nouveau :
Nos rdèviz'rons d'çà pus tård.

(è)rdèvni, redevenir :
Il est rdèv'nu come i stoût avant.

(è)rdèvwêr, redevoir :
Djè va li rdèvwêr in franc ou deûs. Djè vos rdwè 'n mastoke. Djè vos l'èrdèvrai (ou : *èrduvrai*).

(è)rdicter, redicter :
Dj'ai dmandé au mésse pou rdicter 'l dèvwêr.

(è)rdint, n. m., redent :
Fé in mur à rdints.

(è)rdire, redire :
Erdizè-l' in pau ! Atindez, djè va l'èrdîre. I trouve à rdire su tout. I n'a ri[n] à rdire après li (il n'y a aucune critique à son sujet).

(è)rdiscuter, rediscuter :
Nos rdiscut'rons çà in aute coû !

(è)rdjârner, regermer :
Lès patates èrdjârnont co. V. djârner.

(è)rdjauni, rejaunir :
Lès fleurs ont swè ; èles vont co rdjauni.

(è)rdjèler, regeler :
I va co rdjèler, i rdjèle.

(è)rdjèt :
1. n. m., rejet : *il a dès nouvias rdjèts au pîd d'mès guèrzèlîs.* V. djèt. — 2. ressuage.

(è)rdjèter, rejeter :
Dj'ai rdjèté 'l bale pus lon. In mur' qui rdjète. Dèl couleûr qui rdjète. Mès guerzèlîs èrdjètont djà. V. djèter.

(è)rdjèton, n. m., rejeton :
Fé in stotchè avè dès rdjètons d'chou. V. djèton.

(è)rdjiblâdje, n. m., rebondissement, ricochet :
El cayau a fait in fameû rdjiblâdje.

(è)rdjibler, rebondir, ricocher :
El mèrpe èrdjibèle su lès montéyes. El cayau a rdjiblé dins 'l fèrnièsse. Rv. *I a 'n vwè come in ma qui rdjibèle su lès montéyes.* [onomatopée]. V. djibler, èrduchî.

(è)rdjonde :
1. rejoindre : *alez toudi, djè dirai vos rdjonde après dinné. Lès deûs tchmins vont s'èrdjonde pus lon.* — 2. riposter, refrapper : *i m'a foutu 'n pètéye, min djè l'ai bi[n] rdjondu !* V. djonde.

(è)rdjouwer, rejouer :
No pièche a yeû branmin du succès, on va l'èrdjouwer 'l sèminne qui vi[n].

(è)rdjurer, rejurer :
Vos m'avez prétindu 'n téle afêre, oûs'rîz bi[n] l'èrdjurer ?

(è)rdjuwer, rejouer.

(è)rdjwinde, rejoindre.

(è)rdjwindrèsse, n. f., varlope.

(è)rdobinâdje, n. m., rossée :
I s'sont rincontrés, i s'sont maltrétî d'tous lès nos èyè çà sté in rdobinâdje in régue.

(è)rdobiner, dauber, rosser.
Rv. *Si vos volez qu'on vos rdobine stitchîz vo nez dèdins 'n chakine.* Syn. *èrpasser 'l cûr, èl casake, èl capotine d'ène sakî ; docsiner.*

(è)rdoner :
1. redonner : *I mè l'a rprî, il a volu m'l'èrdoner min djè n'l'ai pus volu.* — 2. t. de jeu de cartes, recommencer la donne.

(è)rdorâdje, n. m., redorage :
L'èrdorâdje dè Djan d'Nivèle.

(è)rdorer, redorer :
Èrdorer Djan d'Nivèle. Il âra dès rûjes d'èrdorer 's blason.

(è)rdoubèl'mint, n. m., redoublement.

(è)rdoubler, redoubler :
Dj'ai fait rdoubler 'm casake. El fanfare djouwe in pas rdoublé. El pieufe èrdoubèle.

(è)rdoûrmi, redormir :
Djè vi" dè l'rinvèyî yè vèl-la d'djà qu'i rdoûrme.

(è)rdouter, redouter :
Èrdouter 'l feu, èl guêre, lès miséres.

(è)rdouyî, contrarier, tracasser, ronger :
Es-n'afêre là m'èrdouye. Çà l'èrdouye ètou.

(è)rdrès'mint, n. m., redressement.

(è)rdrèssâdje, n. m., redressement :
L'èrdrèssâdje d'ène plantche.

(è)rdrèsseû, n. m., redresseur :
In rdrèsseû d'toûrts.

(è)rdrèssî, redresser :
N'a poun d'avance à 's lèyî daler, i faut s'èrdrèssî. Erdrèssî lès chifes, lès èreûrs. Rv. *Quand in ârbe est cron, on a bien dès rûjes pou l'èrdrèssî.* V. èrdwèti, radwèti. [afr. radrecier].

(è)rdrouvi, rouvrir :
Èrdrouvez in pau vo lîve.

(è)rducha, adj., rebondissant, e :
Èl bo est foûrt èrducha. L'apiète èst' èrducha. C'est t'aussi rducha qu'ène culéye dè frane. Mètez dès cindes dins 'l craye pou què 'l cougnè 'n seûche pus rducha.

(è)rduchî, revenir en arrière, rebondir, retentir :
Èl martia rduche su 'l pikèt. Çà rduche dins 'm tièsse. Çà m'èrduche (cela me répugne, me donne du remords). [afr. redoissier, lat. redossiare, de do(r)sum, dos. A Mons, se dit de choses qui ne peuvent pas pénétrer. Ancien Picard : redasser, rebrousser ; rebondir].

(è)rdwêr. Syn. èrdèvwêr :
Djè vos l'èrdwèrai.

(è)rdwèti. Syn. èrdrèssî, radwèti.

ére (é long), n. f., aire :
L'ére dèl grègne.

éréditér'mint, héréditairement.

érèpe, n. m., arroche des jardins :
Ene salâde d'érèpe. [arrepe, XIIe s., du lat. vulg. atripica].

èrèsse, n. f., arête (de poisson) :
Il a struki in avalant ène èrèsse.

èreûr, n. f., erreur.

(è)rfachî :
1. remmailloter : *I faura co rfachî l'èfant.* Syn. èrmayoter. — 2. rebander : *dj'ai dmandé au mèd'cin d'èrfachî 'm dwèt li-minme.* V. èrbind'ler. *L'èfant a sté rfachî, èm main a sté rfachéye.* V. fachî.

(è)rfagoter, refagoter, réemballer :
Erfagoter in èfant (remmailloter). Syn. èrfachî, èrmayoter. *El marchand n'a pus yeû qu'à rfagoter sès clicotias.*

(è)rfalwêr, falloir de nouveau :
I va rfalwêr èrcouminchî vo-n'ouvrâdje.

(è)rfaukî, refaucher :
Il a falu rfaukî 'l pré.

(è)rfé :
1. refaire : *èrfé 'l minme afêre.* — 2. guérir : *il âra dès rûjes dè s'èrfé.* — 3. réparer : *dj'ai fait rfé mès solés.* — 4. recommencer la donne : *djè va rfé !* Rv. A quelqu'un qui mange de bon appétit : *vos vos rfrez co !*

(è)rfèner, faner de nouveau. V. fèner.

(è)rfèrer, referrer :
Dj'ai fait rfèrer mès tch'faus.

(è)rfeuy'ter, refeuilleter.

(è)rfèzeû, se, n. m. f., refaiseur, euse :
In rfèzeû d'chézes. In rfèzeû d'foulur'.

(è)rfieû, se, n. m. f. Syn. èrfèzeû.

(è)rfignoler, fignoler de nouveau.

(è)rfiler, refiler, restituer.

(è)rfinde, refendre :
Erfinde ène plantche in deûs, ène soyète à rfinde.

(è)rfindrèsse, n. f., scie à refendre, à tronconner :
Ene soyète à rfinde, c't'ène èrfindrèsse.

(è)rfindwè, n. m., fendoir.

(è)rflori, refleurir :
Lès ârbes èrfloriront bi" râde. Em' pwèrî a bi" 'rflori. Eles sont 'rfloriyes.

(è)rflorichâdje, n. m., refleurissement :
L'èrflorichâdje dès lilas, dès roûzîs, etc...

èrflorich'mint. Syn. èrflorichâdje.

(è)rfonde, refondre :
Erfonde du plomb. fé rfonde dèl grésse. Rv. *Alez vos fé rfonde à Boufiou pou fé dès kènikes !* (se dit pour éconduire).

(è)rforer, forer de nouveau :
Dj'ai fait rforer 'l trau pou l'agrandi.

(è)rfortifyî, refortifier :
I li faura du temps pou s'èrfortifyî.

(è)rfouler, refouler :
Lès djins ont sté rfoulés pa lès jendarmes. El tchèminéye èrfoule. V. èrboufer.

(è)rfoul'mint, n. m., refoulement :
El tchèminéye a du rfoul'mint. L'èrfoul'mint dès inn'mis. L'èrfoul'mint d'ène pompe.

(è)rfoûrdjî, reforger :
Erfoûrdjî ène nouvèle pièche.

(è)rfoute, rejeter, jeter de nouveau :
S'i mè 'l djète co in coû ,djè m'va l'èrfoute al coupète dè l'aye. Djè l'ai rfoutu au diâle lon.

(è)rfouyî, bêcher de nouveau :
El têre astoût damée pa lès pieufes ; dj'ai dvu l'èrfouyî.

(è)rfouy'ter, bêcher de nouveau légèrement :
I m'a falu rfouy'ter 'l têre avant d'sèmer.

(è)rfrécanter, recourtiser :
I rfrécante avè 's promière coumére.

(è)rfrijî, refriser. Syn. èrfriser.

(è)rfrin, n. m., refrain :
Dèspû l'èrfrin dès clokes... (F. Dewandelaer).

(è)rfriser, refriser :
Em' feume est voye fé rfriser (ou : *rfrijî*) *sès tch'feûs.*

(è)rfronchî, froncer de nouveau :
Dj'ai fait rfronchî 'm rôbe.
(è)rfrumer, refermer :
Erfrumez l'uch in soûrtant ! V. èrsèrer.
(è)rfudje (u bref), n. m., refuge :
I n' trouvèr'ra pupon d'èrfudje.
(è)rfudjî, s', se réfugier :
Ele est voye s'èrfudjî lé 's grand-mére.
(è)rfus, n. m., refus :
I d'a atrapé yun d'èrfus ! Rv. *C-n'est ni*[n] *d'èrfus !* (j'accepte volontiers !).
(è)rfuser, refuser :
Vos âvîz toûrt dè l'èrfuser ; on n'èrfuse què lès coûs d'baston.
(è)rfwèdi, refroidir :
El temps est tout rfwèdi. L'iau est toute èrfwèdîye. Syn. rafwèdi.
(è)rfwèdichant, e, adj., refroidissant, e. Syn. rafwèdichant, e.
(è)rfwèdich'mint, n. m., refroidissement :
Il a yeû in rfwèdich'mint. V. rafwèdich'mint.
(è)rgangnî, regagner :
Çà y-est maléjèle d'èrgangnî 'l temps pièrdu. C-n'est ni[n] *d'sitoût qu'i rgangn'ra çu qu'il a pièrdu.*
(è)rgârd, n. m. :
1. regard : *il a in bia rgârd. S'èrgârd n'est ni*[n] *franc.* — 2. Locut. à l'égard de : *au rgârd dè sès parints, i n'est ni*[n] *djinti.*
(è)rgârder, regarder, concerner :
Çà n'vos rgârde ni[n] *! ; çà n'li rgâr' ni*[n]*. Djè n'mè mèle què d'çu qui m'èrgârde.* Rv. *Çà n'vos rgârde ni*[n]. Répl. *Çà m'èrgârde pusquè dj'd'in pâle ! Wétîz 'm cu, çà n'vos rgârdra pus ! Wétîz 'm dos, çà vos rgârdra co !*
(è)rgârni, regarnir :
Dj'ai fait rgârni 'm tchapia.
(è)rglati, briller, reluire :
El solèy' fait rglati 'l broche qu'èle a à 's cou. V. èrlûre, blinkî.
(è)rglatichant, adj., brillant, reluisant. V. èrlûjant.
(è)rglatich'mint, n. m., éclat, resplendissement.
(è)rglichî, reglisser :
Dj'ai glichî èt rglichî èyè dj'ai volé su 'm frake !
(è)rgonflâdje, n. m., regonflement :
L'èrgonflâdje du balon.
(è)rgonfler, regonfler :
Ergonfler in balon, in pneû.
èrgotâdje, n. m., ergotage.
èrgoteû, se, n. m. f., ergoteur, euse.
(è)rgoûrdjî, regorger :
I rgoûrdjont d'tout èy' i 's plindont co !
(è)rgouster, goûter de nouveau.
(è)rgrafyî, regreffer :
Dj'ai fait rgrafyî mès roûzîs.
(è)rgrèfer, regreffer. V. èrgrafyî.
(è)rgrèt, n. m., regret :
Djè n'ai poun d'èrgrèt. Rv. *Pus on lèye d'èritiés, mwins' on lèye d'èrgrèt.*
(è)rgrèter, regretter :
Il èrgrèt'ra (ou :*rgrèt'ra*) *çu qu'il a fait !*
(è)rgrimpyî, regrimper :
Lès gamins n'ont fait què d'èrgrimpyî yè d'èrdèskinde èl cripèt tout l'après-dinné. V. èrgripyî.
(è)rgrossi, regrossir :
Dèspû què dj'mindje dès patates, dj'èrgrossi.
(è)rguèder, guéder, rassasier :
C'n'est ni[n] *'l moumint d'èrguèder lès djins, quand on n'a ni*[n] *assez pour yeûss'. Is ont sté s'èrguèder à 'n place ou l'aute.*
(è)rguèluss', bo d', n. m., bois de réglisse :
Djè chike voltî du bo d'èrguèluss'. (on dit aussi orgulus ; souvent contracté en « borguèluss'). [liég. récoulisse, afr. recolice, latin liquiritia].
(è)rguèri, guérir, reguérir :
El mau d'yun n'èrguèrit ni[n] *'l cyin d'l'aute. Djè pinse bi*[n] *qu'i s'èrguèrira râde. Il a sté râde èrguèri.* V. èrfé.
(è)rguérichâbe, adj., guérissable.
(è)rguider, regarder. V. èrwétî, raguider, ravizer.
(è)rguigni[n], guigner de nouveau :
Erguigniz bi[n] *vo coup, savè !*
èrin, n. m., ergot du froment, blé niellé :
El fromint est tout rimpli d'èrins.
èrin, n. m., hareng commun :
Djè mindje voltî dès èrins. Nos stine paktés come dès èrins dins 'n cârtèle. V. jendarme.
èritâdje, n. m., héritage :
Il a fait in bia èritâdje. Syn. èritance. *Is ont ach' té in p'tit èritâdje pou tni 'n bièsse ou deûs.*
èritance, n. f., héritage :
Il a fait 'n bèle èritance.

Héritage Ste Anne.

(è)rjuger, rejuger :
On va l'èrjuger.
(è)rjustifyî, rejustifier :
A cause qu'is avine pièrdu mès papîs, dj'ai d'vu tout rjustifyî.
(è)rjwindrèsse, n. f., varlope.
(è)rjwintwèyâdje, n. m., rejointoiement :
In bia rjwintwèyâdje.
(è)rjwintwèyer, rejointoyer :
Il est temps d'èrjwintwèyer 'l dèvantur' dè no mézo.
(è)rjwintwèyeû, n. m., rejointoyeur :
L'èrjwintwèyeû nos a fait dèl boune bèsogne.
(è)rké, requérir, rechercher :
Si 'm feume s'indiroût, djè n'pouroû mau dè daler l'èrké ! Ele est voye èrké 's-n'ome à l'atèlier. Djè m'va daler rké l'osti què djè li ai prèsté.
(è)rkèri. Syn. èrké.
(è)rkèrtchâdje, n. m., recharge, rechargement :
L'èrkèrtchâdje dès ârbes, du cimentâdje, d'ène bague, d'in acu.

(è)rkèrtcheû, n. m., rechargeur :
Lès dèskèrtcheûs avine yeû du mau, min lès rkèrtcheûs d'ont co yeû d'pus.

(è)rkèrtchî, recharger :
El bègna a bikî, i faura l'èrkèrtchî. Erkèrtchî in acu, in fuzik.

(è)rkèter :
1. fruster, châtier : *I s'a fait 'rkèter in djouwant pou dès liârds. Is ont sté bi" rkètés dins 's n'afêre là.* — 2. recoïter. V. kète.

(è)rkeûdâdje, n. m., recousement :
Avè tous mès rkeûdâdjes, èl djoûrnéye a passé si bi" râde què djè n'mè d'ai ni" apèrçu. V. rakeûdâdje.

(è)rkeûde, recoudre :
Erkeûde in bouton, il est rkeûdu ; èm' marone a sté rkeûdûwe. V. rakeûde.

(è)rkeuyi, recueillir :
C'est li qu'a tout rkeuyi dè 's matante. S'èrkeuyi.

(è)rkeuy'mint, n. m., recueillement :
Ele est co dins s'èrkeuy'mint.

(è)rkinkî, s', se requinquer :
Il avoût mis 's nieu costume ; il âroût falu 'l vîr s'èrkinkî !

(è)rkiter, requitter :
I stoût rvènu lé 's feume èy' il l'a rkité deûs djoûs après !

(è)rlachâdje, n. m. Syn. èrlach'mint.

(è)rlachî, relâcher :
On a rlachî lès omes. Il a sté rlachî. Es pia est co bi" rlachéye.

(è)rlach'mint, n. m., relâchement :
Il a yeû du rlach'mint dins 'l bèsogne.

(è)rlâcion, n. f., relation, récit :
Il est toudi boun d'avwêr dès rlâcions. El gazète donoût èl djusse èrlâcion dè l'acsidint.

(è)rlamper, avaler le liquide d'un seul trait.

(è)rlancî, relancer :
Si vos 'n-l'èrlancîz ni", vos ârez dès rûjes d'èrvîr vos liârds. El machine èst' à djoke, i faura co l'èrlancî.

(è)rlaper, boire goulûment :
Il a rlapé chî pintes à cu ; i rlape come in tchi". Ene tasse dè rlapé (café fort léger).

(è)rlater :
1. frapper violemment (avec un bâton, une latte) : *djè l'ai vu rlater 's baudèt à tour dè bras.* — 2. jeter : *il a rlaté 's vêre al têre. On l'a rlaté à l'uch.* — 3. pleuvoir à verse : *ascoutez çà rlater !* — 4. conter, péjor : *I sait d'in rlater, savè, li !*

(è)rlateû, n. m., frappeur.

(è)rlavâdje, lavage, nettoyage :
L'èrlavâdje dès bidons (eau qui a servi au lavage de la vaisselle) *est boune pour lès pourchas. Em' feume fait 'l grand rlavâdje* (nettoyage) *ès sèminne-ci.*

(è)rlave, n. f., large copeau, t. d'abatteur d'arbres (prononcer a bref).

(è)rlâver, laver, relaver :
I stoût si bi" nwêr qu'il a falu l'èrlâver. Em' feume èrlâve lès bidons. I s'èrlâve in rintrant d'l'Atèlier. Erlâver 'l cu d'inârbe, en rabattre les aspérités, l'arrondir, faire sa toilette.

(è)rlâveû, se, n. m. f., relaveur, euse.
In rlaveû d'vêres, dè boutèyes ; ène èrlâveûse dè bidons.

(è)rlavur', n. f., lavure :
L'èrlavur' est boune pou lès pourchas.

(è)rlavrîye, n. f., buanderie, laverie :
On fait 'l buwéye à l'èrlavrîye.

(è)rlavwêr, n. m., lavoir.

(è)rlayeû, n. m., frappeur :
Çà c't'in rlayeû quand i djouwe al bale !

(è)rlayî, frapper, asséner :
Il èrlayoût dès coûs à fé rculer in tch'fau.
[voir rlaye littéralement relais, afr. ce qui est laissé ; comp. le liég. ralê, ordinairement r'lé].

(è)rlètchâdje, n. m., léchement.

(è)rlètchau, te, n. m. f., lécheur, euse ; baiseur, euse :
Vos n'avez jamé vu in rlètchau parèye. Ké rlètchaute què c'est çà ! V. bètchau, te.
Rv. *S'il avoût austant d'èrlètchaus què d'èrpèrdaus, i d'âroût assez pou fé 'n tchapèle padzou vo nez !*

(è)rlètche, n. f., lèchement :
Ene èrlètche dè tchi". V. totche.

(è)rlètcheû, se, n. m. f., lécheur, euse.

(è)rlètchî :
1. lécher, relécher : *il èrlètche sès dwèts. El mièl est fait pou qu'on l'èrlètche.* — 2. *il est rlètchî* (entretenu) *come in via qu'a deûs méres.* — 3. *il a sté bi" rlètchî* (frustré) *dins 's-n'afêre là ; èle a sté rlètchéye ètou.* — 4. *fé rlètchî 'n sakî* (appréhender, emprisonner). — 5. *in rlètche-cu* (lécheur, vil flatteur). *C-n'est qu'in rlètche-cu, i n'faut avwè poun d'fiyate à li.*

(è)rlèvâdje, n. m., relevage :
L'èrlèvâdje d'in soumî, d'ène pière. L'èrlèvâdje dès lètes au posse.

(è)rlève (è bref), n. f., relève :
On a branmin pârlé d'l'èrlève in France.

(è)rlèver, lever, relever :
I n'a ni" seû s'èrlèver. S'èrlèver 'l cu d'vant (de mauvaise humeur). *L'arpinteû (è)rlève lès m'zur' du terrain. El maçon (è)rlève ène tièsse. Erlèver 'l cousse* (boire).

(è)rlèvéye, n. f., partie supérieure de maçonnerie :
Il a falu fé ène èrlèvéye pou mète èl plate. Fé ène èrlèvéye, signifie aussi s'assurer de l'aplomb d'un mur.

(è)rlèvéye, n. f., relevée :
A deûs eûres d'èrlèvéye (mieux : *à deûs eûres après-dinné*).

(è)rlewer, relouer.

(è)rlignâdje, n. m., action de dégeler, dégel :
I dira mèyeû après l'èrlignâdje.

(è)rligne, n. m., dégel :
El nèdje èn' fond ni" trop râde, c-t'in bia rligne. Syn. dèsdjèl. [afr. relin, relignier. Latin lini (c) are, altéré en liniare ?].

(è)rlignî, dégeler :
El temps dvi" cru, i va rlignî. Syn. dèsdjèler.

(è)rlike, n. f., relique :
Lès rlikes dè Ste-Djèdru. T'ni à 'n sakî, à 'n sakè, come à ène èrlike. Dès rlikes.

(è)rlimer, relimer :
Èrlimer 'n pièche qu'à sté mau liméye, èrlimer 'n soyète.

(è)rlin, n. m., dégel. Syn. èrligne. (Arch.).

(è)rlîre, relire :
Il est boun d'èrlîre çu qu'on a scrit dvant d'l'invoyî.

(è)rlîvrâdje, n. m., action de rendre au patron les sabots finis.

(è)rlîvrer, livrer de nouveau, remettre (t. de sabotier) :
Èrlîvrer lès chabots au patron.

(è)rliyeû, n. m., relieur.

(è)rlochî, osciller. Syn. arlochî.

(è)rloctâdje, n. m., action de loqueter :
In drole d'èrloctâdje.

(è)rlocter, torchonner, loqueter :
Ène loke à rlocter ; èm' sam'di va yèsse fini, djè n'ai pus qu'à rlocter 'l cûjine.

(è)rlocteû, se, n. m. f., celui, celle qui torchonne.

(è)rlodjî, reloger :
Il est voye èrlodjî (s'èrlodjî) lé sès parints.

(è)rlomer, renommer :
Il a sté rlomé mayeûr. V. èrnomer.

(è)rloper :
1. frapper, asséner : *I li z'a rlopé in coup d'pougn'.* — 2. boire avidemment, lamper : *I sait rloper in vêre d'ène trake.* — 3. travailler dur : *I d'èrlope dèl bèsogne su in djoû!* [probablement onomatopée, comme laper].

(è)rlopeû, se, n. m. f. :
1. celui, celle qui lampe : *in rlopeû d'pintes, in rlopeû d'vêres, in rlopeû d'jènéfe.* — 2. bûcheur, euse.

(è)rlouchau, te, n. m. f., bâfreur, euse :
Vos n'avez jamé vu in rlouchau parèye !

(è)rlouche-tout, n. m. f., bâfreur, euse :
Vos n'avez jamé vu in parèye rlouche-tout, ène parèye èrlouche-tout.

(è)rloucheû, se, n. m. f. Syn. èrlouchau.

(è)rlouchî, bâfrer (manger goulûment) :
Comint c'qu'on pût rlouchî dinsi ?

(è)rloufter, avaler goulûment :
I rlouf'tèye come in pourcha.

(è)rloukî. Syn. (è)rlukî. [dialecte flam. loeken (angl. look) d'où le picard luquer. fr. reluquer].

(è)rloupau, te, n. m. f., bâfreur, euse :
Qué rloupau ! Qué rloupaute !

(è)rlouper :
1. bâfrer : *il a rloupé tout 'l souper.* — 2. boire goulûment : *il a rloupé 's vêre d'ène trake.* V. èrloper, èrlouchî.

(è)rlouwer, relouer :
Èrlouwer ène tère. V. èrlewer.

(è)rloyâdje, n. m., liage, liement :
L'èrloyâdje dès ârbes, dès ayes, dès djârbes.

(è)rloyî :
1. relier (lier de nouveau) : *èrloyî 'l gate, èrloyî lès ayes, èrloyî deûs murs, èrloyî dès djârbes.* — 2. *il a sté 'rloyî* (il a été refait, dupé).

(è)rloyur', n. f., ligature de plantes, de fagots, de sacs.

(è)rlûjant, e, adj., reluisant, e :
Èl vâse est rlûjant. Ele est rlûjante come ène pèle. Ene èstwèle èrlûjante.

(è)rlukeû, se, n. m. f., reluqueur, euse :
Çà c't'in rlukeû, i faut toudi qu'i rluke lès djins !

(è)rlukî, reluquer :
Què c'qu'il a à m'èrlukî dinsi, on, 'm-n'ome ? I m'èrluke toudi. V. èrloukî. [afr. luquier, regarder].

(è)rlumer, briller, reluquer :
Sès îs rlumont come dès èstwèles. I faut toudi qu'èle èrlume lès djins.

(è)rlumeû, se, n. m. f., reluqueur, euse.

(è)rlûre, reluire :
Fé rlûre dès tchandlés d'cwîfe. Mès solés rlûjont. V. blinkî.

(è)rluwer. Syn. èrlouwer, èrlewer.

(è)rmachî :
1. remâcher, ruminer : *èl vatche èrmache. El chikeû èrmache ès chike. Ermachîz çà !* (à quelqu'un qui vient d'être remis à sa place). — 2. remêler : *èrmachî lès cârtes.* Syn. èrmèler.

(è)rmanchî, remmancher :
Ermanchî l'èscoupe, èl palot, èl brouche, èl mârtia. Syn. èrmantchî, rinmantchî.

(è)rmaniyeû, n. m., remanieur :
Si 'l pièche a yeû tant d'succès, c'est grâce à l'èrmaniyeû.

(è)rmaniyî, remanier :
Dj'ai rmaniyî 'n tchanson.

(è)rmanîy'mint, n. m., remaniement :
Dèspû l'èrmanîy'mint, èm' pièche est cint coûs mèyeû. L'èrmanîy'mint du ministère.

(è)rmantchî, remmancher :
Ermantchî in rèstia, ène èscoupe. V. èrmanchî, rinmantchî.

(è)rmarchî, remarcher :
Tant qu'il èst' à 's lit, çà n'sè vwèt ni", min c'est quand i va rmarchî qu'on vîra qu'il est sètch.

(è)rmariâdje, n. m., remariage :
Dins l'èrmariâdje, c'est souvint l'ome qu'est 'l bouc (farcé).

(è)rmarier, remarier :
C't'ène misére quand i faut s'èrmarier.

(è)rmarkâbe, adj., remarquable :
Ene sakè d'èrmarkâbe.

(è)rmarke, n. f., remarque :
Dj'avoû fait ène èrmarke au djambon. Lès djoûnes èn' s'imbarassont pus wére dès rmarkes qu'on leû fait.

(è)rmarkeû, se, n. m. f., remarqueur, euse :
Avè in rmarkeû parèye, i n'a ri" qui scape, i vwèt toudi tout ! (rare).

(è)rmarkî, remarquer :
*Avez d'djà rmarkî come i dvi*n *vî ?*

(è)rmaskî, remasquer :
I s'avine dèsmaskî èy' is sont rmaskî ène eûre après.

(è)rmas'ner, remaçonner.

(è)rmasticâdje, n. m., remasticage :
I d'a foutu yun d'èrmasticâdje !

(è)rmastikeû, n. m., celui qui remastique :
L'èrmastikeû a yeû râde fait 's bèsogne.

(è)rmastikî, remastiquer :
Dj'ai dvu rmastikî mès fèrnièsses.

(è)rmayî, remmailler :
*Em' sieûr èn' sait ni*n *rmayî sès tchausses.* V. rèmayî.

(è)rmayoter, remmailloter. V. èrfachî, rinmayoter.

(è)rméde, n. m., remède :
In boun rméde. L'èrméde n'a fait poun d'èfèt. Lès rmédes du curé d'Bournivau. In rméde conte l'amour (se dit d'une femme laide). Rv. *L'èrméde est souvint pire què 'l mau.* [cfr. Remèdes populaires pp. 157 suiv. Nivelles. Edit. spéc. du Folklore Brabançon 31-32, août-octobre 1926].

(è)rmédyî, remédier :
I faura rmédyî à çà.

(è)rmèler, remêler :
Sacrè gamin, il a co rmèlé 'l linne. Ermèle lès câtes. Syn. èrmachî.

(è)rmèrci, n. m., merci, remercîment :
I m'a lèyî daler sans in mot d'èrmèrci.

(è)rmèrciyî, remercier :
Ermèrciyiz-l' d'èm' pârt. Pou m'èrmèrciyî, i m'a rèspondu au dvièr. Es patron l'a rmèrciyî, èle a sté rmèrciyéye.

(è)rmèrcîy'mint, n. m., remercîment :
Pou tout rmèrcîy'mint, i n'm'a doné qu'in cigâre.

(è)rmètâdje, n. m., remise :
L'èrmètâdje in route, l'èrmètâdje in orde.

(è)rmète :
1. remettre : *I faura nos rmète in route. El temps s'èrmèt. Ermète ène sakî à 's place.* — 2. *Quand on a yeû dès liârds à prèster, i faut lès rmète* (rembourser). — 3. *djè n'vos rmè ni*n (reconnaître). — 4. *sans rmète bièsses à djins* (comparer). — 5. *il èrmèt tout c'qu'i mindje* (rendre, vomir). Rv. *Çu qui est rmètu, n'est ni*n *pièrdu.*

èrmétik'mint, hermétiquement.

(è)rmeûbler, remeubler :
Çà va couster tchèr après 'l guêre au cyin qui d'vra s'èrmeûbler.

(è)rmèzurâdje, n. m. :
1. remesurage : *l'èrmèzurâdje n'a ni*n *sté bi*n *fait.* — 2. dégobillage : *on viyoût 's-n'èrmèzurâdje su 'l trotwêr.*

(è)rmèzurer :
1. remesurer : *on a vnu rmèzurer 'm djârdin.* — 2. vomir : *il a rmèzuré t'au long du tch'min.*

(è)rmèzureû, n. m., celui qui remesure, vomisseur :
L'èrmèzureû a fait 'l minme brotche què mi. Il avoût dès rmèzureûs dins tous lès cwins.

(è)rmîjâdje, n. m., remisage :
L'èrmîjâdje dès patates, dès ostis.

(è)mîje, n. f. :
1. remise : *mès ostis d'djârdin sont dins l'èrmîje. Is ont fait dès rmîjes à leûs pratiques.* — 2. Octave : *l'èrmîje dèl ducace.* V. raclot.

(è)rmîjî, remiser :
Dj'ai rmîjî du tchèrbon dins 'm-n'abati. Lès patates ont sté rmîjéyes. Ele est rmîjéye dins l'armwêre Ste-Anne (elle est condamnée à rester célibataire).

(è)rmindjî, recommencer à manger, remanger :
Asteûr qu'i rmindje, i candje d'in djoû à l'aute. Ermindjî 's parole.

(è)rminner :
1. remener, reconduire : *dj'ai rminné 'm coumére à 's mézo.* — 2. *èrminner ène aye* (entrelasser les pousses vivantes). — 3. *èrminner in pwèrî* (palisser un poirier).
Rv. *D'yu c'qu'i vi*n *'m-n'ome, qu'on l'èrminne !* (se dit par mépris).

(è)rminneû, n. m., remeneur, reconduiseur :
In rminneû d'couméres.

èrmitâdje, n. m., ermitage.

(è)rmitchî, ruiner (au jeu) :
Nos dalons l'èrmitchî. Èle a sté rmitchéye à câtes. V. mitche.

(è)rmobiliser, remobiliser :
Dj'ai sté mobilisé in 1938 ; on m'a lachî èyè dj'ai sté rmobilisé in 1940.

(è)rmokî, imiter les gestes et les travers de quelqu'un pour s'en moquer. V. agrignî.

(è)rmontâdje, n. m. :
1. remontage : *l'èrmontâdje d'ène machine, d'ène monte, dès solés.* — 2. émondage : *l'èrmontâdje dès ârbes.* — 3. remorquage : *l'èrmontâdje du tchâr n'a ni*n *sté tout seû.*

(è)rmonte, n. f., remonte :
In tch'fau d'èrmonte.

(è)rmonter :
1. remonter : *quand i faut rmonter 'l pavéye, djè soufèle. Ermontez lès satch' au guèrnî ! Ermonter 'n monte, ène oûrlodje, ène viole.* — 2. émonder : *on a rmonté lès ârbes al Dodaine.* — 3. autrefois, remonter le long des routes, les chariots lourdement chargés. Rv. *Ainsi va 'l monde ; quand yun dèskind, l'aute èrmonte.*

(è)rmonteû, n. m. :
1. remonteur : *in èrmonteû d'oûrlodjes, d'violes.* 2. émondeur : *in rmonteû d'ârbes.* — 3. autrefois, habitant de fermette ou d'auberge, le long des routes, qui « *remontait* » jusqu'au haut de la rampe les chariots lourdement chargés en louant ses chevaux. V. arnikeû.

(è)rmontwêr, n. m., remontoir :
L'èrmontwêr d'ène monte.

(è)rmorke, n. f., remorque :
Il est toudi à l'èrmorke dès autes.

(è)rmorkeûr, n. m., remorqueur.

(è)rmorkî, remorquer :
Èm' vwèturr' astoût in pane ; il a falu l'èrmorki dèspû Manâdje.

(è)rmou, n. m., mouvement de foule, remous :
I d'a yeû yun d'èrmou su 'l martchi ! V. rèmou.

(è)rmoufter, répliquer, regimber :
I n'ousroût ni^{n} *rmoufter !* V. moufter.

(è)rmoufteû, se, n. m. f., regimbeur, euse.

(è)rmougnî, remanger (en parlant des animaux). V. èrmindjî.

(è)rmoulâdje, n. m., action de remoudre ce qui a été moulu.

(è)rmouleû, n. m., remouleur :
In rmouleû d'cizètes. Syn. rèmouleû.

(è)rmoûr, n. m. :
1. remords : *il a dès rmoûrs dè c'qu'il a fait. In rmoûr dè consyince.* — 2. arrière-goût : *èl cafeu a in rmoûr dè pètrole.*

(è)rmoûre :
1. remoudre : *èl cafeu n'est ni*^{n} *bi*^{n} *moulu, i faura l'èrmoûre.* — 2. aiguiser sur la meule. V. rèmoûr.

(è)rmoustrance, n. f., remontrance :
I d'a atrapé yeune d'èrmoustrance dè 's pére !

(è)rmoustrer :
1. remontrer, montrer de nouveau : *èrmoustrez-m' co in coû vo portrét.* — 2. réprimande : *I faut toudi rmoustrer lès èfants quand i f'zont mau.* — 3. paraître de nouveau : *èl solèy' s'èrmousse.*

(è)rmoustreû, se, n. m. f., remontreur, euse :
Çà c't'in rmoustreû, i faut toudi qu'i rmouss' lès djins !

(è)rmouyâdje, n. m., remouillage, arrosage :
L'èrmouyâdje dè mès parcs a sté mau fait ; c't'in mauvé rmouyâdje. L'èrmouyâdje dès èstofes. V. ramouyâdje, fauchèle.

(è)rmouye, n. f., arrosage :
Dj'ai foutu 'n boune èrmouye à 'm djârdin. Ké rmouye !

(è)rmouyî :
1. remouiller, arroser : *èrmouyî du tchèrbon, èrmouyî dès fleûrs, èle a sté rmouyéye pa 'l pieufe.* — 2. fêter, en buvant : *il a yeû 'l promi prix, nos l'avons bi*^{n} *rmouyî.*
V. ramouyî.

(è)rmuchî, recacher :
Yu c'qu'il est co bi^{n} *voye s'èrmuchî ? On a tcheûd su vo nîyau, i faura l'èrmuchî mèyeû.* V. muchî.

(è)rmûjî, se dit de la vache insatisfaite, qui murmure :
Ascoutez 'l vètche èrmûjî pasqu'il est l'eûre. Ele èrmûje pasqu'èle n'a ni^{n} *yeû 's compte. Eles èrmûjont tèrtoutes.*

(è)rmus'ler, remuseler :
On a dvu rmus'ler lès tchi^{n}.

(è)rmuwance, n. f., action de remuer, activité :
C't'in ome qui n'a pon d'èrmuwance. Il a austant d'èrmuwance qu'in pû (ou : *qu'in tchi*^{n} *d'plomb*).

(è)rmuwant, e, adj., remuant, e :
In rmuwant diâle.

(è)rmuwe-minnâdje, n. m., remue-ménage.

(è)rmuwer, remuer :
I s'èrmûwe tout 'l temps su 's banc. El diâle m'èrmûwe. In èfant rmuwant, ène sakî d'èrmuwant. Rv. *Pus c'qu'on rmûwe in brin, pus c'qu'i sint mé.*

(è)rmuw'mint, n. m., trouble, désordre.

(è)rnachâdje, n. m., furetage :
Què c'qu'i nos fout co là pou in rnachâdje ! Syn. ranchnâdje.

(è)rnachau, te :
1. n. m. f., fureteur, euse. : *vos n'avez jamé vu in (è)rnachau parèye ! Qué rnachaute què vos stez !* Syn. ranch'neû. — 2. sobriquet.

(è)rnache-tout, n. m. f. Syn. èrnachau, te.

(è)rnacheû, se, n. m. f. Syn. èrnachau, te.

(è)rnachî, fouiller, fureter :
Què c'què vos stez co in train d'èrnachî ? Arez bi^{n} *râde fini d'èrnachî dins 'm tirwêr ?*
[du moy. fr. renaquer, renifler, composé de naquer, nasquer, flairer, d'origine obscure : peut-être forme normando-picarde, d'un lat. vulg. nasicare (dér. de nasus, nez)].

(è)rnadjî, renager.

(è)rnafiadje, bafouillage :
I nos a foutu in rnafiâdje què 'l diâle èn' s'èrtrouvèroût pus.

(è)rnafiârd, e, n. m. f., bafouilleur, euse.

(è)rnafiau, te. Syn. èrnafiârd.

(è)rnafyî, bafouiller, parler à tort et à travers :
Què c'qu'i rnafèye co là ?

(è)rnaga, n. m., espiègle :
Qu'avone fait au monde dè Dieu pou avwè in rnaga parèye ? En' vènez ni^{n} *co fé l'èrnaga doûcî, savè !* [peut-être de renégat].

(è)rnakeû, n. m. V. èrnaudeû.

(è)rnakî, dégobiller, renâcler :
I rnakèye su tout. [V. èrnachî et comparer le sens de èrnauder].

(è)rnau, n. m., renard :
Atincion à li, pasquè c'èst' in rnau ! Il est co pus futé qu'in r'nau ! Fig. : *in vî rnau,* un ladre rusé. Rv. *L'èrnau sait branmin d's'afêres, min 'l cyin qui 'l prind d'in sait co pus. In boun rnau n'prind ni*^{n} *lès pouyes dè 's vijin. Il èst' arivé come l'èrnau, i tûwe èl pouye sans 'l fé criyî.*

(è)rnaudâdje, n. m., dégobillis :
Il avoût du rnaudâdje plin 's casake. V. èrmèzurâdje.

(è)rnauder, renauder (vomir) :
Il a stitchî 's dwèt dins 's goyî pou rnauder. Il a rnaudé tout c'qu'il avoût mindjî. El tchi^{n} *rnaude ; èl tcha ètou ; i rnaudont.*
[dérivé de (è)rnau ; terme grossier qui se dit du renard, du chien, du chat. Dérivé formé d'abord pour désigner les vomissements du renard, puis ceux du chien et enfin par ana-

logie ceux de l'homme. Nous ne savons si le renard vomit fréquemment ou de façon particulière, ce qui pourrait au besoin expliquer la naissance étrange de ce verbe, mais Littré donne : Renard... populairement vomissement qui a lieu après la débauche. A. L. F. carte vomir, signale renarder en Wallonie].

(è)rnaudeû, n. m., celui qui « rnaude » (vomit) :
C't'in sâle èrnaudeû quand il a 'n prone !
V. èrnakeû.

(è)rnayî, rosser avec un bâton :
On l'a rnayî d'alur'. V. èrlater.

(è)rnédjî, reneiger :
El temps d'vi" gris, i va rnédjî.

(è)rnéji. Syn. èrnézi.

Ernèle, prén. Renelde :
El Roûze dè Ste-Ernèle, chef d'œuvre de G Willame. Folk. *Ste-Ernèle, sieûr dè Ste-Guidule, prope cousine dè Ste-Djèdru. Ele a stè bouriatéye à ène eûre dè Hal, dins in vilâdje qu'on lome asteûr Ste-Ernèle, èy' on va l'èrclamer pou toutes soûrtes dè maus come lès clôs, lès abcès, lès altracs èyè l's'imeûrs.*

(è)rnéri, aérer :
In dalant pau vint, nos sârons bi" rnéris ; èle est rnérîye. V. éryî. [afr. renaîrir].

(è)rnètiâdje, n. m., nettoyage :
Èm' feume fait 's grand rnètiâdje ès sèminne ci.

(è)rnètieû, se, n. m. f., nettoyeur, euse :
In rnètieû d'tchiyotes ; ès feume est rnètieûse à l'èstâcion.

(è)rnètiur', n. f. Syn. nètiyur'.

(è)rnètiyâdje, n. m. Syn. èrnètiâdje.

(è)rnètiyî. Syn. èrnètyî.

(è)rnètyî, nettoyer :
Ernètyî 'l feu, èl cûjine, èl guèrni, in fuzik, dès solés, èl djârdin. El temps s'èrnètiye (s'éclaircit). Syn. èrnètiyî, nèrtiyî.

(è)rnètyî, yéye, n. m. f., personne avisée, délurée :
Çà c't'in rnètyî !

(è)rnézi, îye, chétif, ive ; avorton :
Ké p'tit rnézi qu'c'est là ! El gamine a l'èr èrnézîye. [formé sur niais, latin nescius]. V. brokton, crèkion.

(è)rnichî, renicher :
Pèrsoûne èn' sét yu c'qu'il est voye s'èrnichî.

(è)rniflâdje, n. m., reniflement :
Arez bi" râde fini avè vos rniflâdjes ?

(è)rnifler, renifler :
Què c'qu'il a à rnifler dinsi. Il èrnifèle dèspû 'l matin. V. èrsatchî.

(è)rnifleû, se, n. m. f., renifleur, euse.

(è)rnikter, se rebéquer, répliquer vertement :
I n'fait jamé qu'd'èrnikter. I rnike toudi, èl èrnike toudi. [peut-être peut-on invoquer pour le sens la négation germanique « nicht »].

(è)rnikteû, se, n. m. f., répliqueur, euse :
Çà c't'in rnikteû, il èrnike toudi ! Ele est t'aussi rnikteûse què 's mére !

(è)rniper, habiller de neuf :
Il a sté 'rnipé, èle a sté 'rnipéye dèspû lès pîds 'squ'al tièsse.

(è)rniv'ler, reniveler :
Èrnivler in terrain.

(è)rniyaga, n. m., renégat, rebelle, mauvais sujet. [comparer èrnaga].

(è)rniyeû, se, n. m. f., renieur, euse :
En' vos fiyîz ni" à yeûss', c'est dès rniyeûs.

(è)rniyî, renier :
Il a 'rniyî lès dèsses dè 's feume. Il a 'rniyî sès èfants.

(è)rniy'mint, n. m., reniement :
Après tous leûs rniy'mints, on n' lès cwèt pus.

(è)rnom, n. m., renom, renommée :
Mète lès djins au mauvé rnom. C-t'in mèd'cin qui a boun rnom.

(è)rnomer, renommer :
Il a falu l'èrnomer à 's-n'anciène place. V. èrlomer.

(è)rnoméye, n. f., renommée :
C-t'in mèd'cin qui a boune èrnoméye.

(è)rnon, n.m., renonciation :
El propriétaire li z'a avoyî s'èrnon. Il a yeû s'èrnon. Renonce au jeu de cartes : *vos stez in rnon in keûr.*

(è)rnonçâdje, n. m., action de renoncer (au jeu de cartes) :
Avè tous vos rnonçâdjes, nos avons pièrdu !

(è)rnonceû, se, n. m. f., celui, celle qui renonce habituellement au jeu de cartes :
On n'a poun d'plézi d'djouwer avè yeûss', c'est dès rnonceûs.

(è)rnoncî :
1. renoncer : *dj'ai rnoncî à prinde in nouvia tchfau.* — 2. au jeu de cartes : *vlà 'l deûzième coû què vos rnoncîz !* — 3. annuler, faire une renonciation : *djè li z'ai rnoncî 's mézo. Il a yeû 's mézo rnoncéye.*

(è)rnoûri :
1. suralimenter : *il a sté dju d'sang, i faut l'èrnoûri.* — 2. cicatriser : *èl blèssur' s'èrnoûrit.*

(è)rnourich'mint, n. m., action « d'èrnoûri » :
L'èrnourich'mint dèl plaie pouroût bi" yèsse long.

(è)rnouvèl'mint, n. m., renouvellement :
L'èrnouvèl'mint dès cârtes dè ravitay'mint.

(è)rnouv'lâbe, adj., renouvelable :
Vo pèrmis n'est ni" rnouv'lâbe.

(è)rnouv'ler :
1. renouveler : *èrnouv'ler èl litrîye, èrnouv'ler in bay'.* — 2. *asteûr què dj'sû bi" rnètyî, djè m'va m'èrnouv'ler* (changer de linge).

(è)rnwêrci, renoircir :
Mès solés 'n mè plèjine ni" dinsi yè djè l's'ai fait rnwêrci.

èronémint, erronément.

éroyik'mint, héroïquement.

(è)rpachi, repaître :
I faut branmin, l'ivièr, pou rpachi lès bièsses au staule. I vont au mariâdje dè leû nèveû ; i vont co s'èrpachi !

(è)rpâli, repâlir :
El tapiss'rîye s'èrpâlit tout à cause du solèy'.

(è)rparâdje, n. m., reparage, rejointoyement :
L'èrpâreû vos d'a foutu yun d'èrparâdje ! C'èst' in fayeû rparâdje ! V. èrjwintwèyâdje.

(è)rpârer, :
1. réparer, rejointoyer : *l'èrparâdje a sté abumé pa 'l djèlêye ; après l'ivièr i faura rpârer lès murs.* V. èrjwintwèyer. — 2. *èrpârer ène rouwe,* parachever la roue (arrondir les arêtes intérieures des « *djwintes* »).

(è)rparèsse, n. f., outil servant à rejointoyer.

(è)rparète, reparaître :
I n'oûsroût ni" rparète à 's mézo. Syn. raparète.

(è)rpâreû, n. m., rejointoyeur :
L'èrpâreû nos a fait dèl boune bèsogne. V. èrjwintwèyeû.

(è)rpârler, reparler :
Is ont grougnî durant quinje djoûs ; i s'èrpârlont dèspû yèr. Nos d'in rpârlèrons.

(è)rpartadjî, repartager :
Vu qu'on n'est ni" d'acoûrd, nos dalons rpartadjî lès bidons.

(è)rpârti, repartir :
Il est rpârti au Congo.

(è)rparwè, n. m., mirette de maçon (outil servant à rejointoyer ou à lisser les joints de maçonnerie).

(è)rparyî, reparier :
Is avine dèdjà paryî, is ont rparyî èy' il a pièrdu chaque coû.

(è)rpa, n. m., repas :
C'est l'èrpa dès fanfares au nût'.
Rv. à propos de convives :
El cyin qui s'inva est sètche,
Eyè 'l cyin qui dmèr' i lètche.

(è)rpas'mint, n. m., deuxième séance de vente aux enchères :
C'est dèmangn' l'èrpas'mint dèl cinse dèl bleûse târtine. Syn. èrpasséye. V. passéye.

(è)rpassâdje, n. m., repassage :
Dj'ai fait in p'tit rpassâdje à 's mézo. L'èrpassâdje dès troupes. In rpassâdje dè cafeu. Em'feume a fini 's-n'èrpassâdje. (Syn. polichâdje). *C'est l'èrpassâdje dè leû mézo après-dinné.* (Syn. èrpas'mint).

(è)rpasser, repasser :
Dj'ai rpassé pa 's mézo. Erpasser du cafeu (le filtrer au passe-café). *C'est du rpassé* (café trop léger). *On rpasse leû mézo après dinné. Djè va co d'èrpasser yeune avè li !* (subir des ennuis, des doléances). *Erpasser in djouwant à câtes* (jouer une nouvelle fois la même couleur) : *èrpasser dès pikes.*

(è)rpasseû, n. m., repasseur :
In rpasseû d'cizètes. V. rèmouleû. *In rpasseû d'drînes* (masturbateur).

(è)rpasseûse, n. f. Syn. polichеûse.

(è)rpasséye, n. f. :
1. deuxième séance de vente publique : *l'èrpasséye dèl tête du Cwèja.* V. èrpas'mint. — 2. terme du jeu de cartes. V. èrpasser.

(è)rpavâdje, n. m., repavage :
L'èrpavâdje d'ène rûwe.

(è)rpaver, repaver :
Erpaver ène rûwe, ène coûr, ène cûjine.

(è)rpayî, repayer :
Maugré vous yè vos dints, vos d'vrez l'èrpayî vu què vos n'avez poun d'quittance à moustrer.

(è)rpèchâdje, n. g., repêchage :
L'èrpèchâdje dès pièrdants.

(è)rpècheû, repêcheur :
In rpècheû d'solés, d'balinnes dè coûrsèt, etc...

(è)rpèchî, repêcher :
On a rpèchî in noyî. Erpèchî lès pièrdants.

(è)rpèler, repeler :
Vos avez lèyî dès ts ; i faura rpèler lès patates.

(è)rpèn'ter, battre, frapper de la paume du marteau :
In onglè qui n'est ni" rpèn'té, n'est ni" fini.

(è)rpérâdje, n. m., repérage :
L'èrpérâdje du canon, dèl mitrayeûse.

(è)rpèrdau, n. m., celui qui a l'habitude de reprendre, critiquer :
Rv. *Il a austant d'èrlètchaus què d'èrpèrdaus.*

(è)rpére, n. m., repère :
In pwint d'èrpére.

(è)rpérer, repérer :
Dj'ai sté rpérer 'l tchèmin. El police l'a rpéré (découvert à mal faire).

(è)rpeûplèmint, n. m., repeuplement.

(è)rpeûpler, repeupler :
I faura sacans anéyes pou rpeûpler 'l payi.

(è)rpèzâdje, n. m., action de repeser :
L'èrpèzâdje èn' vaut ni" mèyeû què 'l pèzâdje.

(è)rpèzer, repeser :
Erpèzer dès patates, du toubak, dèl viande, etc...

(è)rpidjî, rempiéter. Syn. èrpitchî.

(è)rpièrde, reperdre :
Dj'avoû gangni à câtes, min dj'ai tout rpièrdu.

(è)rpieur (pron. ieu comme dans plusieurs). Pleuvoir de nouveau :
I va rpieur.

(è)rpikâdje, n. m., repiquage :
L'èrpikâdje dès porias a pris tout 'm-n'après-dinné.

(è)rpikî, repiquer, recommencer :
Erpikî dès porias, dès choux, dès salâdes, dès scaroles. Is ont rpikî 'l bèsogne. Is ont rpikî à djuwer à câtes. El solèy' èrpike (redevient brûlant). *In boun coq c'èst' assez pou rpikî* (cocher) *tout èl basse-coû.*

(è)rpimper, « pimper » de nouveau :
Èle s'avoût nèglidjî min asteûr èl s'èrpimpe.

(è)rpinchî :
1. pincer de nouveau : *I s'a fait rpinchî pa lès jendarmes.* — 2. restreindre en surfilant : *èm' feume a rpinchî lès manches d'ène nieufe tchèmîse.*

(è)rpindâdje, n. m., action de rependre : *L'èrpindâdje d'in câbe, l'èrpindâdje du cramion.*

(è)rpinde, rependre : *El murwè a tcheûd, i faut l'èrpinde.*

(è)rpingnî : 1. repeigner : *djè li z'avoû fait 'n si bèle tièsse èy' i m'a falu l'èrpingnî pou daler à scole.* — 2. au fig. flouer, battre : *il a sté rpingnî in fameû coû.*

(è)rpinser, repenser : *Djè n'sais ni" m'impêtchî d'èrpinser à çu qu'i m'a dit.* V. rapinser.

(è)rpinti (s'), se repentir : *I s'èrpintira dè c'qu'il a fait.* V. orpinti.

(è)rpitchî, rempiéter : *Erpitchî dès tchausses. Erpitchî in combe.* V. èrpidjî.

(è)rpiyochî, repiocher : *El têre a sté batûwe pa lès iaus, il a falu l'èrpiyochî.*

(è)rplafoner, plafonner de nouveau.

(è)rplakâdje, n. m., revêtement : *L'èrplakâdje d'in mur au ciment.*

(è)rplakî : 1. revêtir, enduire : *èl cimenteû a rplakî" èm' mur au ciment.* — 2. recoller : *èrplakî in papi", èrplakî dès djins inchène.* — 3. rembarrer : *èle pinsoût dè vni fé d'sès érs, min èle a sté bi" rplakéye.* V. èrclaper.

(è)rplantchèyî, replanchéier : *Erplantchèyî 'n tchambe, in guèrnî.*

(è)rplanter, replanter : *Erplanter dès guèrzèlîs, dèsârbes. Erplanter lès guîyes.*

(è)rplâtrâdje, n. m., replâtrage.

(è)rplâtrer, replâtrer : *On a dvu li rplâtrer 's bras. Erplâtrer in mur.*

(è)rplâtreû, n. m., replâtreur.

(è)rplichî, replisser : *Erplichî leû front.*

(è)rplondjî, replonger : *I plondjoût yè rplondjoût sans lachî dins 'l bingnwêre.*

(è)rploûr, pleuvoir de nouveau (vieux). V. èrpieur.

(è)rployâdje, n. m., repliement : *L'èrployâdje dès lokes.*

(è)rployî, replier, plier : *Es parapwi a sté rployî pau vint come in armonica. I s'èrployoût tout doube télmint qu'il avoût mau 's vinte.*

(è)rplumer : 1. remplumer : *lès pidjons s'èrplumont.* V. rimplumer. — 2. rosser : *I s'a fait rplumer pa 's vijin.*

(è)rpô, n. m., repos : *Djè n'ai jamè d'èrpô. Djè pèrdroû bi" in p'tit rpô.* Rv. *El cyin qui vût yèsse in rpô dwèt yèsse soûrdia, aveûle èyè mouya.*

(è)rpoli : 1. 1. repolir : *èl machine à keûde a sté abuméye pa lès èfants, i faura l'èrpoli.* — 2. repasser du linge : *èy' adon, feume, avez rpoli 'm marone ?* V. poli.

(è)rpolichâdje, n. m. V. polichâdje.

(è)rpougnî, poigner de nouveau : *Il a co in coû rpougnî dins lès liârds.*

(è)rpourmèner, repromener : *Asteûr qu'i rpourmène ène miyète, il est pus guéye.*

(è)rpoûrter, reporter : *Djè n'ai ni" dandjî d'çà doûci, vos n'avez qu'à l'èrpoûrter yu c'què vos l'avez yeû !*

(è)rpoûssâdje, n. m., repoussage : *L'èrpoûssâdje du cwîfe.*

(è)rpoûsser, repousser : *Erpoûsser du cwîfe.*

(è)rpoûzer, reposer : *I s'èrpoûze dèvant d'yèsse èscran ! Em' feume est bi" rpoûzéye.* Rv. *I n'fait ri" du matin yè l'après-dinné i s'èrpoûze.*

(è)rpoûzwêr, n. m., reposoir.

(è)rprésintâbe, adj., représentable : *Es pièche là n'est ni" rprésintâbe.*

(è)rprésintant, e, n. m. f., représentant, e.

(è)rprésintâcion, n. f., représentation : *El cirque a d'djà couminchî s'èrprésintâcion. L'èrprésintâcion proporcionèle.*

(è)rprésinter, représenter : *I d'vra s'èrprésinter à l'èxamen. El pièche a sté bi" rprésintéye.*

(è)rprèster, reprêter : *Vu què vos m'avez rindu 'm-n'osti in boun ètat, djè vu bi" vos l'èrprèster.*

(è)rprétchî : 1. reprêcher : *èl curé l'a rprétchî à toutes lès mèsses* — 2. remontrer, admonester : *djè n'fais jamé qu'd'èrprétchî mès èfants !* — 3. ressasser : *prétchî yè rprétchî 'l minme afêre.*

(è)rprîje, n. f., reprise : *El bèsogne a sté faite in plusieûrs èrprîjes. Il a dvu payî cint mile francs d'èrprîje.*

(è)rprîjî, priser, estimer de nouveau : *On 'l prîjoût branmin ; dèspû 's frinke, on l'dèmèprîje ; il âra dès rûjes pou qu'on l'èrprîje.*

(è)rprinde, reprendre : *Erprinde èl goria* (le travail, après un long repos). *I n'savoût ni" rprinde alinne. Qu'avez à toudi m'èrprinde dinsi ? Nous dalons rprinde in comèrce. I n'd'a pon pou l'èrprinde* (le concurrencer).

(è)rpriyeû, n. m. : 1. homme qui annoncait autrefois de porte en porte, moyennant rétribution, les offices d'enterrement et messes d'année. — 2. sobriquet.

(è)rpriyî : 1. reprier : *djè l'ai priyî yè rpriyî dè vnu nos vîr.* — 2. annoncer les offices funèbres : *c'est 'l mèsse d'anéye dè vo frére dins quinje djoûs ; i faura 'l fé rpriyî.*

(è)rproche, n. m., reproche : *Swèt dit sans rproche. In mot d'èrproche.*

(è)rprochî, reprocher : *Djè n'ai ri" à vos rprochî ; s'i s'agissoût, djè l'èrproch'roû.*

(è)rprodwîre, reproduire :
Pou l'èrprodwîre, i m'fauroût 'l copiye.

(è)rproposer, reproposer.

(è)rpugnî, répugner, causer le dégoût :
*Çà m'èrpugne quand i blèfe. Ri*ⁿ *'n sâroût m'èrpugnî tant qu'in ome qui chike.*

(è)rpûjî, repuiser :
Erpûjî du pèchon ; pûjî yè rpûjî dins 'l késse.

(è)rpunre :
1. repondre : *quand lès pouyes èrpunront, vos ârez dès yeus.* — 2. restituer : *vos m'avez prıs m' crèyon, min i vos faut 'm l'èrpunre*
V. èrcrachî, èrtchîr.

(è)rpurdjî, repurger :
Em' purdje n'a fait poun d'èfèt, dèmain i faura rpurdjî.

(è)rsagnî, ressaigner :
Em' plaie s'a rdrouvi èyè dj'ai rsagnî. Il a sté rsagnî (refait, frustré).

(è)rsakî, retirer. Syn. èrsatchî.

(è)rsaler :
1. resaler : *èl soupe n'est ni*ⁿ *saléye assez ; i faura l'èrsaler.* — 2. mettre en jauge : *èrsaler dès porias.*

(è)rsâli, resalir.

(è)rsaluwer, resaluer :
*Djè l'salûwe, i n'mè rèspond ni*ⁿ *; djè l'èrsaluwe, i n'mè rèspond ni*ⁿ *co min çà n'm'ariv'ra pus !*

(è)rsârkèler, resarcler :
Lès ptitès yèrbes ont rpoussé dins mès parcs ; i faura lès rsârkèler.

(è)rsatchî :
1. retirer : *djè m'ai rsatchî pou l'auto.* — 2. *il èrsatche toudi 's nez* (renifler). — 3. *il est tout rsatchî, èle est rsatchéye* (tiré, e par la maladie). — 4. *no vatche s'èrsatche foûrt* (tarir de lait). — 5. *quand il l'a vu, ès visâdje s'a rsatchî* (contracter). — 6. *èrsatchî 's-n'alinne* (retenir sa respiration). — 7. *I faura nos rsatchî* (modérer nos dépenses). [afr. resachier].
V. èrsakî.

(è)rsauter, sauter de nouveau :
Il a rsauté 'l baye in spitant voye.

(è)rsaut'lâdje, n. m., nouvelle saillie.

(è)rsaut'ler :
1. saillir de nouveau : *il a falu fé rsaut'ler 'm vatche.* — 2. sauter de nouveau : *dj'ai rsautlé 'l fossé.*

(è)rsav'ner, savonner de nouveau.

(è)rsavwêr, savoir après coup :
*Djè n'ai rseû çà què bi*ⁿ *lontin après.*

(è)rsayî, essayer, goûter de nouveau :
Djè va rsayî cès solés-cî.

(è)rsèmer, ressemer :
Mès carotes sont toûrnéyes à drouye ; djè va d'in rsèmer.

(è)rsèm'lâdje, n. m., ressemelage :
Toutes lès sminnes, nos avons dès solés au rsèm'lâdje. In bia rsèm'lâdje cousse tchèr.

(è)rsèm'ler, ressemeler :
*Mès solés sont trâwés, i faura lès fé rsèm'ler. Ersèm'lez-lès bi*ⁿ*, savè !*

(è)rsèrâdje, n. m., resserrement :
L'èrsèrâdje du plantchî, dès boulons.

(è)rsèrer :
1. resserrer : *èrsèrer in écrou, in plantchî.* — 2. s'étreindre : *I s'èrsèrine si bi*ⁿ *foûrt qu'i n'm'ont ni*ⁿ *vu ! S'èrsèrer yun conte l'aute.* — 3. refermer : *èrsèrer ène uch.* Syn. èrfrumer. — 4. constiper : *djè n'oûse ni*ⁿ *mindjî dès yeus, dj'ai peû qu'çà m'èrsère. Djè sû tout rsèré* (ou : *rsèréye*).

(è)rsètchi :
1. resécher : *dj'ai mis 'm casake èrsètchi au solèy.* — 2. maigrir : *èle est toute èrsètchîye, il est tout rsètchi dèspû 's maladîye.* Rv. *I n'a ni*ⁿ *'s sakè qui rsètchit pus râde què lès larmes.*

(è)rsézi (s'), se ressaisir :
*I n'm'a ni*ⁿ *falu lontin pou m'èrsézi.*

(è)rsièrvi, resservir :
On a rsièrvi d'tous lès plats. Il avoût 'n maclote dins 'm vêre èyè djè m'd'ai fé rsièrvi (ou : *rchèrvi*) *in aute.*

(è)rsinte, ressentir :
Dj'ai peû d'm'èrsinte d'èm' cwachur'. Djè n'm'ai jamé rsintu dè 'm-n'opèrâcion.

(è)rsintimint, n. m., ressentiment :
Djè n'ai poun d'èrsintimint conte dè li.

(è)rsocler. Syn. èrsokter.

(è)rsôder, ressouder :
Ersôder (ou : *èrsoûder*) *èl buzète d'in saya.*

(è)rsokter, s'assoupir de nouveau :
Djè m'va rsokter 'n miyète.

(è)rsondjî, resonger, remémorer :
Dj'èrsondje pacoû au temps passé. Syn. rasondjî.

(è)rsoûder. V. èrsôder.

(è)rsoufler (s'), reprendre son souffle, se reposer :
Qué montéye, Sègneûr ! Lèyîz-m' m'èrsoufler ! Après 'n dûre djoûrnéye, on s'èrsoufèle voltî.

(è)rsougnî, soigner de nouveau :
*I faura qu'i s'èrsougne pasqu'i n'est ni*ⁿ *bia.*

(è)rsouner, resonner :
Dj'ai dvu rsouner plusieûrs coûs ; il a falu què dj'èrsoune. V. rasouner.

(è)rsource, n. f., ressource :
Él cyin qui n'a poun d'èrsource èst' à plinde. I stoût sans 'rsource.

(è)rsoûrt, n. m., ressort :
In rsoûrt dè monte, l'èrsoûrt du lit (sommier), *ène tchèrète à 'rsoûrts, in ome sans rsoûrt, in ome qui n'a pon d'èrsoûrt, ène payasse à rsoûrt* (sommier à ressort), *çà fait rsoûrt.*

(è)rsoûrti, ressortir :
*Çà rsoûrte dè c'què 's feume m'a dit. Il a bi*ⁿ *fait rsoûrti çu qu'i voloût. Il avoût dmeuré tout in temps sans boudjî, min asteûr qu'i rsoûrte, i n'est pus jamé à 's mézo !*

(è)rsouv'ni (s'), se ressouvenir, se remémorer :
*Djè m'èrsouvi*ⁿ *voltî dè 'm djoûnèsse.* Syn. rasouv'ni.

(è)rsoyî :
1. scier de nouveau : *il a falu rsoyî 'n plantche.*

— 2. recouper : *dj'ai rsoyî in pîd dèl tâbe. Pus c'què dj'l'èrsoye, pus c'qu'i d'vi*n *cour'.*

(è)rstitchî, re-introduire, refourer : *I faura èrstitchî 'l broke dins 'l trau.* V. stitchî.

(è)rstouper, reboucher, recombler : *Èrstouper in trau.*

(è)rstritchî, passer une nouvelle fois la racloire : *Erstritchî 'n faux.* V. èstritchî.

(è)rsucî, resucer.

(è)rsûner, suinter de nouveau : *El mau couminche à rsûner.* V. sûner.

(è)rsuwâdje, n. m., ressuyage : *L'èrsuwâdje dès lokes.*

(è)rsuwer, ressuyer, égoutter : *Dj'ai mis rsuwer lès lokes. Eles sont rsuwéyes. El tête va s'èrsuwer pau solèy'.* V. suwer.

(è)rtamijî, retamiser : *Ertamijî dèl farine, dès cindes.*

(è)rtaner :
1. tanner de nouveau : *èrtaner 'n pia.* — 2. battre, rosser : *il a rtané 's gamin come ène djârbe.*

(è)rtaper :
1. retaper : *il a rtapé l'èscoupe al coupète dè l'aye. Ertaper du tchèrbon pus lon.* — 2. se rétablir, se guérir : *èle âra dès rûjes dè s'èrtaper.* — 3. réfectionner : *èrtaper 'n sakè à nieu.* — 4. gondoler : *èl plantchî s'èrtape.*

(è)rtapisser, retapisser : *Ertapisser ène cûjine, ène tchambe.*

(è)rtatchî, tacher de nouveau : *Sacrè pourcha, il a co rtatchî 's casake !*

(è)rtârd, n. m., retard : *El train èst' in rtârd. Il a n'dèmi-eûre d'èrtârd.* V. astârdje.

(è)rtârder, retarder : *Em' monte èrtârde.* Syn. (r)astârdjî.

(è)rtayâdje, n. m., retaillement : *L'èrtayâdje dès limes.*

(è)rtaye, n. f. :
1. retaille, déchet : *dès rtayes dè bo, ène èrtaye dè cûr.* — 2. *ène pètite èrtaye,* gamin déluré plutôt sympathique. — 3. *Zante fèzoût sès cabarets avè twè kate èrtayes* (comparses) *d'ès soûrte.*

(è)rtayeû, n. m., celui qui retaille : *L'èrtayeû d'pières, in rtayeû d'limes.*

(è)rtayî, tailler, couper, raccourcir, retailler : *Ertayî sès ongues, in manche dè brouche, èn' aye ; èrtayî dès limes.*

(è)rtchafté, ye, adj., rabroué, e ; cnassé, e.

(è)rtchaner, battre, rosser : *Ertchaner 'n feume.* V. èrtaner [voir tchaner, formé sans doute sur le mot canne, comparer le liég. caneter, can'ter : frapper à coups de canne].

(è)rtchaudi, réchauffer : *Ertchaudi 'l cafeu, èl lacha, èl soupe.* V. èrtchaufer, tchaud.

(è)rtchaufâdje, n. m., réchauffage : *L'èrtchaufâdje du cafè, dèl cûjine, etc...*

(è)rtchaufant, e, adj., réchauffant, e : *Bwêre ène sakè d'èrtchaufant.*

(è)rtchaufer, réchauffer : *Vènez lé 'l feu vos rtchaufer 'n miyète ! Djè n'bwè ni*n *voltî du cafeu rtchaufé. C'est du rtchaufé* (cela vient trop tard). V. rinstchaufer.

(è)rtchauf'mint, n. m., réchauffement.

(è)rtchaussî, rechausser : *Après 'l guère, i faura nos rtchaussî tèrtous. Ertchaussî in mur, in osti.* Rv. *C'est ni*n *doulà qu'on rtchausse lès poûves.*

(è)rtchér, rechoir, retomber : *Djè n'sé pus rtchér su 's no. Çà sâroût maleûreû s'i véroût à rtchér dins 's mau. Em'-n'ome est voye vîr djouwer al bale ; Dieu sait quand c'qu'i rtchéra !* (rentrera). *Em' pidjon a rtcheûd d'abzass' sul plantche. Èle astoût grande dins sès armes, min èle est djolimint rtcheûde asteûr. Il est co pus rtcheûd qu'in pain mau rvènu.* (déconfit, désappointé). V. tchér.

(è)rtchèryî, charrier de nouveau, revoiturer : *C-t'embêtant qu'i nos faut là rtchèryî lès pètrâles.*

(è)rchîr, littéralement chier de nouveau, rendre, restituer : *Vos m'avez yeû d'in franc, min vos d'vrez m'l'èrtchîr.* V. èrcrachî, èrpunre.

(è)rtènâdje, n. m., retenue : *L'èrtènâdje dè l'aminde a dmunuwé 'm kinjinne.*

(è)rtènance, n .f., retenue : *I faut d'l'èrtènance dèvant lès èfants.*

(è)rtèni, retenir : *Ertèni leûs bièsses, èrtèni 'n sakè dins 's tièsse, èrtèni 'n sakî à mindjî, èrtèni 's langue, èrtèni par keûr, èrtèni ène aminde.* Rv. *On rti*n *toudi dè yu c'qu'on est vnu, min branmin cachont à 'l muchî.* V. rastèni.

(è)rtènûwe, n. f., retenue : *I n'a poun d'èrtènûwe. C-t'in gayard sans rtènûwe.* V. rastèna.

(è)rtimer, couper, dans le sens de la longueur, des draps usagés au milieu et rejoindre les 2 parties par les bords extérieurs, ce qui permet d'utiliser la partie la moins usée en reconstituant un drap avec deux vieux.
[formé avec le verbe tourner, littéralement retourner].

(è)rtinde, retendre : *Ertinde in fil, in cèpe.* Syn. èrtinkyî.

(è)rtinde, reteindre : *Èle a rtindu sès tch'feûs ; èrtinde ène cote.*

(è)rtinkyî, retendre, rebander. Syn. èrtinde, èrbinde. V. tinkyî.

(è)rtirer, retirer : *Djè l'ai rtiré woûr dè l'iau. Dj'ai sté rtirer 'n lète au posse. Dèl twèle qui s'èrtir'* (se rétrécit). *Ene vatche qui s'èrtir'* (dont la quantité de lait diminue). V. èrsatchî.

(è)rtitchî, refourrer, réintroduire :
Ertichîz çà dins l'armwêre. Il est voye s'èr*titchî dins 'l bo.* V. èrstitchî.

(è)rtonde, retondre :
Dj'ai fait rtonde èm' bèdot. I faut qu'dj'èrtonde èm'-n'aye, èm' ploûze.

(è)rtoryî, être de nouveau en rut :
El vatche èrtoriye.

(è)rtouche, n. f., retouche :
L'èrtouche a tout abumé 'l portrét.

(è)rtouchî, retoucher :
Djè m'va fé rtouchî 'l portrait du gamin.

(è)rtouner, retonner :
Il a touné du matin yè rtouné d'l'après-dinné.

(è)rtoûr, n. m., retour :
Prinde in biyèt d'èrtoûr. Em' feume est su s'èrtoûr. Yèsse su 'l tchèmin du rtoûr.

(è)rtoûrde, retordre :
Ertoûrde lès lokes. Il âra du fil à rtoûrde avè sès èfants.

(è)rtoûrnâdje, n. m., retournage :
*L'èrtoûrnâdje d'in pardèssus. Avè sès rtoûrnâdjes-casake, il a toudi bi*n *vècu.* (Changement de parti).

(è)rtoûrner :
1. retourner : *dj'ai rtoûrné 'l pardèssus dè 'm-n'ome. Il s'a rtoûrné sur mi. Ertoûrner 'l pausse dins 'l mé.* — 2. changer d'opinion : *il a rtoûrné casake.* — 3. se soucier, s'intéresser : *djè n'm'èrtoûne ni*n *dè c'què vos d'zez. Djè n'm'èrtoûrne ni*n *après li.* — 4. revenir : *il a rtoûrné su sès pas.* V. ratoûrner.

(è)rtoûrneû, n. m., retourneur :
In rtoûrneû casake (qui change d'opinion, de parti).

(è)rtranchî, retrancher :
On li z'a rtranchî l'aminde d'ès kinjinne.

(è)rtravayî, retravailler :
El pausse sâra maléjèle à rtravayî. El mèd'cin m'a dit què dj'poûrai rtravayî dins 'n sèminne. Ertravayî 'n tére pou l'aboni.
V. èrbouter.

(è)rtravèrser, retraverser :
Il èrtravèrsoût lès vwès quand il a sté rvièrsî pau train.

(è)rtrâwer, retrouer :
*On vi*n *d'èrfé 's marone èy' i l'a d'djà rtrâwé.*

(è)rtrèci, rétrécir :
Lès tchausses vont rtrèci pa 'l suweûr. Syn. rètrèci, rastwèti.

(è)rtrècich'mint, n. m., rétrécissement. Syn. rastwètich'mint.

(è)rtrèssî, retresser :
Ertrèssî 'n courone dè fleûrs.

(è)rtrét, n. m., retrait :
El mur fait in rtrét, ène mézo batiye in rtrét. L'èstofe a fait s'èrtrét.

(è)rtréte (é long), n. f., retraite :
El késse d'èrtréte, l'eûre d'èrtréte, il a batu in rtréte.

(è)rtrimper, retremper :
Mète èrtrimper dès lokes, èrtrimper 'n lime.

(è)rtriyî, retrier :
*Ertriyî dès lokes, du papi*n*, dès claus, etc...* V. rèlîre.

(è)rtrou, n. m., deuxième récolte de trèfle. La troisième se nomme p'tit rtrou. [formé sur re-trouver].

(è)rtroussâdje, n. m., retroussement :
L'èrtroussâdje dès cotes.

(è)rtroussî, retrousser :
Èle a rtroussî sès cotes à cause dèl bèrdouye. Dj'ai rtroussî mès bras (mes manches). *In nez rtroussî. On li z-a rtroussî sès moustatches* (il s'est fait ramasser).

(è)rtrouver, retrouver :
*Djè voûroû bi*n *l'èrtrouver. C'est maléjèle à rtrouver. Djè dirai vos rtrouver. Ene vatche n'èrtrouvèr'roût ni*n *'s via* (tellement le désordre est grand).

(è)rtumer. Syn. èrtimer.

(è)rtwèzer, retoiser :
*On m'a twèzé yè rtwèzé au consèy' d'èrcrut'mint. Djè l'ai twèzé yè rtwèzé, min il a fait chènance dè ri*n.

(è)rvacsiner, revacciner :
On nos a rvacsiné conte lès pokètes.

(è)rvalwêr, revaloir :
Djè vos rvaurai çà, savè ! Çà li z-a rvalu ène fameûse mèsse à 's-n'âme.

(è)rvènâdje, n. m., action de revenir, retour :
I l'ont rincontré quand i stine à rvènâdje à leû mézo.

(è)rvènant, n. m., revenant.

(è)rvèni :
1. revenir : *èm' gamin va rvèni.* — 2. lever, en parlant d'une pâte : *lès pangn' n'èrvènont ni*n *bi*n. — 3. plaire : *c-t'in gayard qui n'm'èrvi*n *ni*n *du tout* (il ne m'inspire pas confiance). *Ele m'èrvi*n *bi*n (elle me plaît bien). — 4. reprendre vie : *mès roûzîs n'èrvènont ni*n.

(è)rvèrni, revernir :
Ervèrni in meûbe, ène uch.

(è)rvèrnichâdje, n. m., revernissage.

(è)rviêr, n. m. :
1. revers : *l'èrvièr d'ène mèdaye.* — 2. envers : *vos pèrdez toudi tout au rviêr.* (Vous interprêtez toujours tout à l'envers).

(è)rvièrser :
1. renverser : *èrvièrser lès minisses.* — 2. reverser : *èrvièrser à bwêre.* — 3. culbuter, verser : *El vwètur' à rvièrsé.*

(è)rvièrsî :
1. renverser : *èle a rvièrsî 's pot. El mur a rvièrsî pau vint.* — 2. verser : *èl bègna a rvièrsî.* — 3. reverser : *èrvièrsî dè l'iau d'in pot dins in aute.*

(è)rvîfe, revivre :
Après 'l guêre, on va rvîfe. V. ravikî.

(è)rvikî :
*Djè n'vouroû ni*n *rvikî lès anéyes dèl guêre ; asteûr on rvike.* Syn. èrvîfe.

(è)rvinde, revendre :
Ervinde sès bidons, ène mézo à rvinde.

(è)rvindeû, se, n. m. f., revendeur, se :
Dj'ai yeû a fé à dès rvindeûs, in boutike dè rvindeûs.

(è)rvindjeû, se, n. m. f., revancheur, euse :
Il a yeû dèl chance d'avwêr in rvindjeû, sans cwè i d'âroût yeû dèl buche !

(è)rvindjî, venger, défendre :
I n'a ni[n] ouzeû s'èrvindjî. Djè m'ai rvindjî conte dè li. Dj'ai rvindjî 'm frére.

(è)rvindrèsse, n. f., revendeuse (surtout de légumes). (Arch.).

(è)rvintche, n. f. :
1. revanche : *djè pèrdrai bi[n] 'm-n'èrvintche.* — 2. ressort, réaction : *I n'a ni[n] pus d'èrvintche qu'in pû, qu'in lum'son.*

(è)rvîr, revoir :
Djè voûroû bi[n] l'èrvîr. Daler rvîr sès djins. Ele s'a rvu (avoir de nouveau ses menstrues). *Ele nè s'èrvwèt pus* (sens opposé).

(è)rvir'mint, n. m., revirement :
On n's'atindoût ni[n] à in rvir'mint parèy'.

(è)rvoler, revoler :
On li a rvolé 'l monte qu'il avoût volé. Em' canari couminche à rvoler.

(è)rvômi, revomir :
On pinsoût qu'i stoût scapé d'l'èstoumac, min il a couminchî à rvômi.

(è)rvôter, revoter :
On va bi[n] râde èrvôter pou 'l comune, au rapoûr qu'il a yeû dès calmuches.

(è)rvoulwêr, revouloir :
I mè l'avoût doné pour mi yè vlà qu'i l'èrvût, asteûr ! Dj'èrvouroû bi[n] mès liârds (je voudrais rentrer en possession de mon argent).

(è)rvûdi, revider :
On nos a fait vûdi 'l toune, adon on l'a rimpli èy' on nos l'a fait rvûdi !

(è)rvûwe, n. f., revue :
On a passé l'èrvûwe dès omes, dès tch'faus. Nos stons d'l'èrvûwe !

érwèle, n. f., étagère de cuisine à tiroirs ou à crochets. (Arch.). V. archèle, bâr.

(è)rwétan, te, n. m. f., regardeur, euse :
Lès rwétants n'ont ri[n] à dire !

(è)rwéteû, se, n. m. f., regardeur, euse :
In èrwéteû, ène èrwéteûse dè vitrines. Lès rwéteûs n'ont ri[n] à dire ! V. wétant, wéteû.

(è)rwétî, regarder :
On n'ouze ni[n] l'èrwétî. C'èst'ène sakè d'bia à rwétî. Syn. raguider, ravizer, èrguider. Rv. *Vos m'èrwétîz.* Répl. *In tchi[n] rwéte bi[n] in èvèke* ou : *on rwéte bi[n] in brin.*
Quand on rwéte dè trop près, on vwèt bèrlu. I rwéte in d'dins (à propos de quelqu'un qui dort).

(è)rwine, n. f. :
1. ruine : *lès èfants c't'ène èrwine.* — 2. outil à rabattre les arrêtes et à polir, t. de sabotier.

(è)rwiner, ruiner :
Sès èfants vont l'èrwiner. Il a sté rwiné ; èle est rwinéye.

éryî, aérer :
Éryî 'n tchambe, lès draps d'lit, ène payasse. Syn. èrnéri.

(è)rzîglâdje, n. m. :
1. cinglement. — 2. coït : *I d'a yeû yun d'èrzîglâdje doulà.* [onomatopée].

(è)rzîgler :
1. cingler : *il a sté rzîglé in fameû coû.* — 2. coïter.

(è)rzîgleû, n. m., celui qui cingle. Au fig. qui pratique le coït.

(è)rzwèper, flanquer, bouter :
Djè l'ai rzwèpé à l'uch' ; èle a sté rzwèpéye dèwoûr. V. èrlater, èrloper, zwèper. [onom.].

ès, adj., démonstr., ce, cette :
Ès mouchon-ci, ès mézo là. Après préposition : *pou 's feume là, dè 's tchèvau ci, avè 's browète là.* Devant voyelle : *'s-n'ome ci, 's-n'abutude là, 's-n'istwêre là.* V. 's.
N. B. - Le déterminatif se confond avec le possessif (rubrique suivante).

ès, adj. poss., son, sa :
Ès mézo, ès tchèvau. Devant voyelle, 's-n' : *èle a pièrdu 's-n-ome. Il est toudi guéye à 's-n-abutude. I nos a raconté 's-n-istwêre.* V. 's.
N. B. - ES est fréquemment remplacé par *leû* (leur) : *chake ès tour* ou : *chake leû tour. Pièrde ès compagniye* ou : *pièrde leû compagniye. Sinte ès mau* ou : *sinte leû mau.*

ès, pron. réfléchi, se :
Ès laminter, ès rondjî, ès tourminter, ès fé du bi[n]. Qu'i voye ès noyî ! Après préposit. : *cachî à 's fé du bi[n], wétî dè 's noûri come i faut, i s'a tapé dins l'iau pou 's noyî.* V. sè et 's.

ès, n. m., est, orient :
Él vint d'ès ; à l'ès.

(è)scabèle, n. f. :
1. proéminence de terrain, t. de jeu de crosse : *cachî ène èscabèle pou mète èl choulète.* — 2. à portée : *si djè l'âroû à scabèle, djè li dîroû sès 4 vèrités.* Syn. à pètâdje.

(è)scadia, n. m. :
1. baquet servant de mangeoire au jeune bétail : *l'èscadia dès pourchas.* — 2. cuveau dans lequel on lave et sale le beurre : *in scadia al makéye.*
Folk. Autrefois, le cercle en bois ou en fer a remplacé le « scadia » servant d'enseigne à la porte des cabarets pour annoncer la vente du jet recueilli de la bière.

(è)scadron, n. m., escadron :
Ene partîye du scadron ; èl rèsse du scadron.

(è)scafiéye, n. f., éclat de rire :
Çà n'a sté qu'ène èscafiéye dins 'l salon. Nos avons ri à scafiéye (à gorge déployée). [cf. néerl. schateren, éclater de rire, retentir].

(è)scafiot, n. m., coquille, coque :
Dès scafiots d'gayes, dès scafiots d'moules, dès scafios d'nojètes. [afr. escafillon, coquille de noix].

(è)scafiote, n. f. :
1. petite coquille, petite coque : *dès scafiotes dè gaye, dè moule.* — 2. une minuscule quantité : *ène èscafiote dè bûre.*

(è)scafotâdje, n. m., action de fouiller dans la terre ou dans un objet, évidage :
I d'a fait yun d'èscafotâdje pou daler rtrouver

'l racine. Il a toûrné 'n broke dè cwîfe pour l'èscafotâdje d'ès pupe.

(è)scafoter, fouiller dans une cavité, gratter dans un objet, dans le feu, etc... : *Djè m'va scafoter 'l têre autour dèl racine. Vèllà co qu'i scafote ès pupe ! Il est toudi qu'i scafote ès dint !*
[du néerl. schaven (racler), plutôt que du latin excavare (creuser)].

(è)scafoteû, n. m. :
1. ouvrier médiocre : *vos n'sârîz ri^n fé avè çà, c'n'est qu'in scafoteû !*. V. saflotau. — 2. *in scafoteû d'notes,* musicien ayant un excellent doigté : *èl gârçon Twène, çà c-t'in scafoteû d'notes !*

(è)scafotwè, n. m., débouchoir, objet servant à fouiller :
Il èrnètîye ès pupe avè in scafotwè (ou : *au scafotwè*). *Dj'ai pièrdu l'èscafotwè d'èm' popa.*

(è)scafyî :
1. écaler : *èscafyî dès gayes èyè dès nojètes.* — 2. décalotter : *sacrè gamin, vos n'astez ni^n co scafyî !* — 3. éclore . *lès poulèts sont scafyîs.* V. skèpi. — 4. enlever la coque : *èscafyî in yeu.* — 5. se fignoler, faire toilette : *s'èscafyî.*
Syn. dèscafyî.

(è)scalète, n. f. :
1. échelette, ridelle : *in bègna a dès aussètes èt ni^n dès èscalètes. I stine stronnés dins dès faux-cols t'aussi wauts qu'dès èscalètes.* — 2. ailette, aube de moulin. — 3. échelette de couvreur de chaume.

(è)scalot, n. m. :
1. escarbille incandescente : *dj'ai pris sacan scalots pou ralumer 'm feu.* — 2. brèche : *èl têre astoût télmin dure què dj'inl'voû dès fameûs scalots.* [peut-être formé sur éclat + ot].

(è)scamia, n. m. :
1. palier ménagé dans les céréales que l'on engrange, d'où quelqu'un reçoit les gerbes et les repasse avec sa fourche à l'étage supérieur : *fourtchî au promî scamia. Èl fourtcheû d'èscamia, daler à scamia.* — 2. *èscamia dè d'vant :* pièce de bois indépendante du « bloc d'aci » et de la « plate » sur laquelle repose la caisse du chariot (t. de charron, voir croquis Tchâr). — 3. *èscamia dè dière :* bloc de bois reposant sur le « bloc d'aci » et entaillé comme celui-ci pour la fixation de la fourche et de l'allonge (t. de charron, voir croquis Tchâr). [afr. eschamel, latin scamellum].

(è)scam'son, n. m., caleçon.

(è)scaneson, n. m., caleçon :
L'ivièr, djè poûrte dès scanesons. Vî scaneson ! (apostrophe amicale).

(è)scape, n. f. :
1. moyen d'échapper, guérison, remède : *quand on a 'l cancèr, i n'a poun d'èscape.* — 2. à l'étroit : *vos avez coûpé vo tissu foûrt à scape.*

(è)scaper :
1. échapper : *çà m'a scapé d'èm' main, èl pasyince m'èscape, ès mot là m'a scapé. Vos l'avez scapé bèle. Scaper au tirâdje au sôrt.* — 2. guérir, réchapper : *èm' garçon est scapé, èm' fîye est scapéye.* — 3. biaiser : *èscaper pa 'l travèrse.* Rv. *Il est scapé come l'èfant qu'a tchî.* [afr. escaper, du lat. vulg. excappare].

èscâr, n. m., square :
L'èscâr Seutin.

(è)scârd, n. m., brèche, déchirure :
Dj'ai fait in scârd à 'm coutia, à 'm marone, à 'm visâdje. Em' porte-monnaie d'a yeû yun d'èscârd ! Nos avons fait in fameû scârd dins 'l djârdin ! V. ébréchur', èskèrlache, èsclèfe.
[afr. eschart, du moyen néerl. schaarden].

(è)scârder, ébrécher, édenter :
Atincion dè ni^n scârder 'm razwêr ! Em' rabot est scârdé. Em' moman, qui a fait arrachî in dint pa d'vant, est scârdéye. V. châdé.

(è)scarmoter, escamoter :
Èle m'a scarmoté mès liârds.

(è)scarmoteû, se, n. m. f., escamoteur, euse (voleur, euse) :
Dèfyîz-vous d'li, c-t'in scarmoteû d'djins ! C-t'èn' èscarmoteûse !

(è)scasse, n. f. :
1. échasse : *Daler à scasses.* — 2. goujon qui entre dans la jante (t. de charron). — 3. longues jambes : *li yè sès scasses, il a l'ér d'in lolô ! Ene coumère montée à scasses.* [afr. escace ; du frison skakja, néerl. schaats].

(è)scaswêre, n. f., forcet du fouet :
Ene boune èscaswêre. Dèl ficèle à scaswêre. [afr. chasseüre].

(è)scau, n. m., démangeaison :
Quand i n'a ni^n mau, il a scau ! L'èscau c'est pîr' què 'l mau. Dj'ai scau 'm djènou. Em' brûlur' fait scau. Rv. *I faut toudi grater lès djins yu c'qu'is ont scau.* [comparer èscaupyî, démanger, afr. escopir ; latin *scalpire].

(è)scauder, échauder, rincer à l'eau chaude :
Escauder du bûre, èl bûre est scaudé. Scauder 'l turbine, lès bidons, l'èscadia. El turbine a sté scaudéye.

(è)scaudéye, n. f., échaudage :
Lès bidons ont yeû 'n boune èscaudéye.

(è)scaudi, échauder, laver :
(É)scaudi lès bidons. Syn. èscauder.

(è)scaufrin, n. m., petit éclat de tourneur en bois.

(è)scaupiâdje, n. m., démangeaison :
I d'a indurè yeune avè 's-n-èscaupiâdje.
V. (è)scau.

(è)scaupichur', n. f., démangeaison :
Dj'ai dès scaupichur' t'avau 'm coûrp.

(è)scaupiéye, n. f., démangeaison :
Djè d'ai yeû yeune d'èscaupiéye ; djè n'savoû yu 'm mète !

(è)scaupiur'. Syn. èscaupichur'.

(è)scaupîy'mint, n. m., démangeaison :
L'èscaupiy'mint c'est boun signe.

(è)scaupyî, démanger :
Èl mau scaupèye, i va s'èrguèri. Çà rcouminche à scaupyî. V. (è)scau.

èscavètche, n. f., escabèche :
Du pèchon à l'èscavètche. [Espagnol escabeche, même sign. ; cf. Littré escabécher].

èscavéye, n. f., cavée, chemin creux, encaissé :
El tchèmin d'l'èscavéye. [dérivé de èscav'ner, du néerl. schaven (racler), plutôt que du latin excavare (creuser). afr. chavée].

(è)scav'ner, creuser, piaffer :
Escav'ner autour d'in cayau pou l'avwêr dèwoûr. El tchèvau scavène. Syn. cavner.

(è)scav'neû, se, piaffeur, euse :
El tchèvau, c't'in scavneû !

èscay'bo. V. mouchwêr (jeu de).

(è)scaye, n. f. :
1. écaille : *dès scayes dè moules, dè pèchon.* — 2. coque : *dès èscayes d'yeu.* — 3. ardoise : *in twèt d'èscayes.* — 4. plaque de chaux très mince qui se détache des murs, des plafonds. [du gothique skalja, d'où le fr. écaille].

èscayéye, n. f., degré, marche conduisant au seuil :
I stoût achid su l'èscayéye dè 's mézo (vieux).

(è)scayî, écailler :
El pière va s'èscayî pa 'l djèléye ; èle s'èscaye ; èle est scayéye.

(è)scay'mint, n. m., écaillement.

(è)scayon, n. m., marche d'une échelle, d'un escabeau. V. èskiye.

(è)scay'ter, écailler. Syn. dèscay'ter, dèscayî.

(è)scay'teû, n. m., couvreur-ardoisier :
Lès scay'teûs daline suwêtî ène boune anéye, èl lundi pièrdu, à lès pratikes dè leû mésse (vieux). [afr. escailleteur].

eschelin. V. èskèlin.

(è)sclamur'. n. f., exclamation :
On intindoût leûs sclamur' dè d'bi[n] lon. D'in vlà dès sclamur' pou ri[n] ! V. clamur'.

(è)sclat, n. m., éclat, brèche(de bois, etc...) :
Dès sclats d'vêre, in sclat d'a, l'èsclat d'ène pière. Rire à sclats (aux éclats. V. èscafiéye).

(è)sclater, éclater :
El bonbone a sclaté in mile bokès. I s'froût sclater à mindjî.

(è)clavâdje, n. m., esclavage.

(è)sclâve, n. m. :
1. esclavage : *I n'a sté qu'in sclâve toute ès vîye. Travayî come in sclâve.* — 2. vaurien, chenapan : *vos n'sârîz ri[n] fé avè in diâle parèye, c-t'in grand sclâve.*

(è)sclèfe, n. f. :
1.déchirure : *il a 'n fameûse èsclèfe à 's marone.* V. bèrlafe, èskèrlache. — 2. gousse : *ène èsclèfe d'a.* Syn. èsclèpe. [a. h. all. sceliva (all.schelfe, schilfe, cosse, gousse]. V. (è)sclifète.

(è)sclèfer, écorcher :
Dj'ai sclèfé 'm gréve. Lès gamins ont sclèfé lès ârbes. [afr. eschefler, néerl. schefelen, Meyer Lübke].

(è)sclèfur', n. f., écorchure :
Dj'ai ène èsclèfur' à 'm main.

èsclèpe :
1. n. f., brèche, éclat : *il a fait 'n fameûse èsclèpe al fuzéye.* — 2. gousse : *ène èsclèpe d'a.* V. èsclèfe.

(è)sclide, n. f. :
1. glissoire : *lès gamins ont fait ène èsclide su 'l trotwêr. Il a usé sès chabots à daler à sclide.* V. glichwêre. — 2. traîneau agricole : *kèrtchî l'yèrse su l'èsclide.* V. ridiau.
[all. schlitten, néerl. slede, comparer le liég. sclî : wagonnet plat].

(è)sclider :
1. glisser : *on sclide su 'l warglas. Dj'ai sclidé t'au long dèl voye. Djè li z'ai sclidé 'n pièche dins 's main. I m'èsclida 'n pièche dè deûs francs.* V. glichî. — 2. Au fig. partir furtivement, filer : *il a sclidé sans ri[n] dire.*

(è)sclideû, n. m. f., glisseur, euse :
Lès sclideûs ont usé leûs chabots.

(è)sclidwè, n. m., traîneau agricole pour transporter plus spécialement la charrue double brabant. V. èsclide, ridiau.

(è)sclidwêre, n. f., glissoire :
Daler à sclidwêre à sèle ou : *à croucroupe* ou : *au p'tit boulome* ou : *au p'tit bouboulèt* (étant accroupi). Syn. èsclide, glichwêre.

(è)sclifer, effleurer, érafler.

(è)sclifète, n. f. :
1. menu morceau : *il a glichî, il a tcheûd su ène èsclifète dè nédje, dè glace, dè bo.* — 2. *prinde èl choulète à sclifète :* toucher superficiellement la soule au lieu de la prendre en plein, effleurer. — 3. couper *à sclifète* (en biseau) : *tayî 'n baguète à sclifète.* [comparer èsclèfe].

(è)sclimbia, n. m., broche, chevillette à l'extrémité d'une chaîne :
L'èsclimbia impétche èl tchinne d'èrpasser pau doguèt dèl crèpe.

èsco, n. m., écho :
El coup d'chuflot a sté rindu pa l'èsco.

(è)Scochwè, n. m., Ecossais :
Seulement dans l'expression : *djurer come in Scochwè.* Syn. Scoswè.

(è)scofyî, escofier, tuer :
Il a yeû 'n masse dès djins scofyîs. Il a tout scofyî (il a tout dévoré). (Arch.). V. èstèfler.

(è)scolâdje, n. m., écolage :
I faura co bi[n] râde payî l'èscolâdje du gamin.

(è)scole, n. f., école :
Daler à scole du swêr. In mésse d'èscole. C-t'ène boune èscole pour li (une leçon). Rv. *Il a sté à scole à Bârbe dèl Trape, èl cu dins lès cindes ! Il a sté à scole quand 'l mésse astoût à tchamp avè 's pourcha. Il a sté à scole pindint lès vacances. I n'a ni[n] sté à scole avè lès djènisses* (il sait beacoup de choses, c'est un savant). [afr. escole, du lat. schola].
V. Colédje, bèguinâdje, Enfant-Jésus, Sacré-Cœûr.
Nivelles est dotée d'écoles renommées : école communale des filles (rue Clarisse), école Froebel, primaire et moyenne de l'Etat pour filles, école communale des garçons, école des

frères, école du Sacré-Cœur (rue de la religion et à Bois de Nivelles), école du béguinage, école gardienne, collège épiscopal Ste-Gertrude, Athénée Royal, Ecole Normale de l'Etat (instituteurs et régents), Enfant-Jésus (primaire, humanités, institutrices, régentes), Ecole de commerce des Classes Moyennes, Ecole Provinciale des Arts et Métiers.
(Cfr. Les Chambres de Rhétorique à Nivelles, Aimé Brulé, Tome XII, 1930-1931, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles. — L'Enseignement des humanités à Nivelles, G. Detilleux, même volume).
Escole comunâle dès garçons :
Le 1er mars 1785, on fit l'ouverture de l'école installée dans l'hôpital des pèlerins du Petit Saint-Jacques, au coin de la rue du Wichet et de la rue Bayard, école dominicale placée sous la direction du doyen de Ste-Gertrude, puis de l'administration communale en vertu de la loi de 1842. Ce fut l'origine de l'école primaire de la Ville, qui fut transférée au rez-de-chaussée de la maison du chapitre (marché au bétail), puis dans les locaux de la rue Seutin construits en 1857 à l'emplacement des jardins de l'ancien hospice des orphelines. En 1873, elle fut transportée rue de Charleroi, près de l'Eglise des Récollets. Longtemps appelée « *èscole Jeuniaux* » du nom de l'instituteur en chef.
Escole comunâle dès fiyes, rue Seutin (autrefois rue de l'Ecole) :
Après le départ des garçons, l'école s'appela désormais « école des filles » et l'enseignement fut confié aux sœurs de l'Enfant-Jésus. Sœur Justine en fut la première directrice, mais la loi de 1879 étant venue laïciser l'école, les sœurs de l'Enfant Jésus regagnèrent le Béguinage et c'est à Mademoiselle Godeau que fut confiée la direction. L'école primaire, qui comportait en plus des classes habituelles, une 9me année et un 4me degré moyen, a été reprise par l'Etat en juin 1949. On y a annexé une école Froebel et transformé les années supérieures en Ecole Moyenne de l'Etat.
Escole dès Fréres (ou *dès p'tits fréres* ou encore *dès longs pîds* ou des *pèneûs* ainsi que disent les langues irrévérencieuses) :
Les frères des écoles chrétiennes arrivèrent à Nivelles en 1832, conduits par le frère Théodore, leur premier directeur. Ils ouvrirent une école rue de l'Evêché d'abord, puis rue du Wichet, près du Moulin Sibille, dans l'immeuble qui sert d'entrée à l'école de Musique actuelle. Ils y restèrent pendant quarante ans et, en 1883, achetèrent la haute et sévère maison au fond d'une cour, rue Saint-Maurice et y élevèrent la grande école adossée à la rue de la religion à l'emplacement de l'ancien jardin des annonciades. En 1890, on y ajouta la petite chapelle.
Escole gardiène Louise-Marie :
Une souscription ouverte par la Ville permit, en 1851, la création d'une école gardienne dont la direction fut confiée à l'infatigable sœur Gertrude, supérieure de l'Enfant Jésus. Installée dans l'ancien serment des Arbalétriers, en face du Béguinage, l'école gardienne fut dotée en 1876 d'une magnifique construction avec galeries. Ecole fréquentée par les indigents qui étaient porteurs d'une médaille d'identité et d'un « caba » en zinc pour y mettre leurs tartines.
Escole lormale (école normale) :
Créée par Arrêté Royal du 10 avril 1843, elle fut installée par l'administration communale dans les bâtiments du collège de Buisseret et agrandie en 1845 par l'importante mais disgracieuse construction de la rue Al'Gaille, en 1852 par l'école d'application, en 1880 par une vaste chapelle à deux étages dont le rez-de-chaussée servait de salle de jeux et de conférences. Il ne reste plus rien de cette vieille école qui fut incendiée dans la nuit du 3 au 4 février 1920. L'école d'application, l'école normale, la section normale sont aujourd'hui installées dans des locaux neufs et somptueux situés rue du Fief de Rognon.
Escole provinciale dès « Arts et Métiers » :
L'académie de dessin, fondée en 1818, comprenait une section industrielle et une section artistique. En 1910 et en 1913, la formation de la main-d'œuvre retint l'attention des autorités qui envisagèrent l'organisation d'un enseignement à tendance plus pratique et reconstituèrent, en l'élargissant, le « Foyer Populaire ». La situation de l'enseignement technique et artisanal fut revue en 1919. C'est à cette époque que débuta une école professionnelle et industrielle sous la dénomination « Université régionale du Travail », école placée sous l'autorité d'une commission administrative composée de délégués des pouvoirs publics, des patrons et des syndicats. Elle fut logée dans les locaux de la Cartonnerie Wiringer et de l'école communale des garçons. L'académie de dessin subsista comme institution communale et s'occupa uniquement des cours à caractère purement artistique. C'est en 1919 également qu'est né l'Atelier d'apprentissage pour jeunes filles, sous l'égide du Comité américain de secours à la population belge. En 1926, la propriété des bâtiments de l'Université Régionale du Travail passa à la Province qui reprit aussi, en 1930, l'Atelier d'Apprentissage pour jeunes filles ; celui-ci devint alors la Section des Métiers Féminins de l'institution. En 1938, l'Université Régionale du Travail et l'Académie de Dessin fusionnèrent et furent reprises par la Province sous la dénomination d'Ecole Provinciale des Arts et Métiers. Il ne reste pour ainsi dire plus rien de la Cartonnerie Wiringer et l'Ecole, dotée d'un matériel moderne, est à présent logée dans de nouveaux et vastes locaux.

(è)scoler, styler, dresser, éduquer :
On âra bien dès rûjes pou l'èscoler. Il a sté biⁿ scolé ; èle a sté scoléye. [afr. escoller].

(è)scolî, n. m., écolier :
In boun scolî, ène binde d'èscolîs. C'est dès scolîs dins leû mèstî.

(è)scoréye, n. f., escourgée, fouet :
El bèn'leû fait clatchî 's-n-èscoréye. Flayî à coûs d'èscoréye. Il a deûs scoréyes. Rv. *C'est ni[n] à coûs d'èscoréye qu'on fait avanci lès lum'sons.* [afr. escorgie, fr. escourgée, dérivé du latin corrigia - courroie].

(è)scoriâdje, n. m., action de fouetter, de faire claquer le fouet, fouettement :
Ascoutez çà qué scoriâdje !

(è)scoriète, n. f., lanière étroite en cuir :
*Dj'ai mis ène nouvèle èscorièt**e** à 'm-n-èscoréye. In baston à scorièt**e**. Dès solés à scorièt**e**.*

(è)scorieû, se, n. m. f. :
1. fouetteur, euse : *èl vârlet dèl cinse, c't'in scorieû nu-z-ome.* — 2. au fig. bûcheur, bâcleur : *in scorieû d'bèsogne.* — 3. conteur : *in scorieû d'ablayes.*

(è)scorion, n. m., lacet en cuir :
Dès scorions d'botine.

(è)scoryî :
1. faire claquer le fouet, fouetter : *èl vârlet scorîye t'au long dèl voye.* — 2. au fig. *il a scoryî branmin d'ouvrâdje* (il a bûché, bâclé). — 3. *I d'a scoryî yeune !* (conter). — 4. *èscoryî dès érs* : chanter, faire de la musique sans relâche (souvent péjor).

(è)Scoswè, Ecossais. V. èscochwè.

(è)scotich', n. f., scottish :
Danser l'èscotich', ène bèle èscotich'.

(è)scoû, n. m. :
1. tablier à giron : *in bleû scoû, lès coûrdons d'm'èscoû.* — 2. giron : *daler à scoû. D'avwêr plin s'èscoû.* V. tabié, cindri[n]. [du lat. excortiare, afr. escou, escors. Comp. le flam. schoot].

(è)couchî, donner de l'inclinaison aux rais :
Escouchî 'n rouwe, ène rouwe scouchuwe.

èscouchur', n. f., inclinaison, terme de charron :
Doner dè l'èscouchur' à 'n rouwe.

èscoûdéye, n. f., manière de lancer la pelote :
Ene bèle èscoûdéye, ène rède èscoûdéye.
Folk. *Livrer à l'èscoûdéye*, c'est-à-dire en se plaçant de biais sur le « *tamis* » et en lançant vivement la balle, la main frôlant l'espace compris entre la ceinture et les genoux *(èscoû)*. Cette manière de procéder, qui donne une plus grande force à la balle, est pénalisée d'un quinze. V. riflète, tachète.
[dérivé en éye d'un verbe (è)scoude, * excolligere, s'opposant à rascoude (recueillir la balle) re + ad + ex + colligere. Ce verbe dans le type d'évolution colligere, wallon coude, répond à l'afr. escoillir].

(è)scouf'tâdje, n. m. :
1. bâclage : *vos n'avez jamé vu 'n sakè daler si râde, qué scouftâdje !* — 2. secouage : *l'èscouftâdje dès satch, du fromint, etc...* — 3. locut. *à scouftâdje*, à portée, sous la main : *si djè l'âroû à scouftâdje, i d'intindroût pou deûs liârds !* V. èscabèle, pètâdje.

(è)scouf'ter :
1. bâcler : *èl bèsogne a sté râde scouftéye. I vos a scoufté çà qu'o n'a ni[n] yeû 'l temps dèl vîr.* — 2. secouer : *èl mésse a scoufté 'l gamin qui f'zoût du diâle. Escouf'ter du fromint, dès satch'.* [afr. escouver, latin scôpare. Comparer chover et le lièg. hoveter, hofter : brosser].

(è)scoufteû, se, n. m. f. :
1. bâcleur, euse : *in scoufteû d'bèsogne. Ene èscoufteûse d'ouvrâdje.* — 2. secoueur, euse : *in scoufteû d'satch.*

(è)scoum'sur', n. f., ensemble du « scamia », du « bloc d'aci » et de la fourche (t. de charron. v. croquis tchâr).

(è)scoupau, n. m., écope, escope :
Pûjî du grangn' à l'èscoupau.

(è)scoupe, n. f., bêche :
Ene boune èscoupe, ène èscoupe dè flamind, ène èscoupe dè fièr, ène èscoupe dè bo. Em' n'èscoupe est rouyéye. Pèrdez-l' su vo scoupe ! Es cu sint l'èscoupe (il va bientôt mourir). [moyen bas all. et néerl. schuppe, néerl. schop, pelle].

(è)scoupia, n. m., escoupe :
Travayî à l'èscoupia. Rauv'ler dès liârds au scoupia (amasser abondamment de l'argent).

(è)scoupiâdje, n. m., bêchage très léger, travail à la bêche :
Què c'qu'i m'a là foutu pou in scoupiâdje ? V. fouy'tâdje.

(è)scoupieû, n. m., bêcheur :
No vijin, c-t'in fayeû scoupieû ! V. fouyteû.

(è)scoupiéye, n. f., charge d'une bêche :
Ene èscoupiéye dè têre. Travayî à ptitès scoupiéyes. Syn. èscoupréye.

(è)scoupréye, n. f. Syn. èscoupiéye.

(è)scoupyî, travailler à la bêche, bêcher :
Dj'ai scoupyî tout l'après-dinné. V. fouyî.

(è)scourbète, n. f., écopette.

(è)scoûrce, n. f., écorce :
Ene èscoûrce d'ârbe, l'èscoûrce dèl têre.

(è)scoûrceû, n. m., écorcheur :
In èscoûrceû d'lapins.

(è)scoûrcéye, n. f. :
1. contenu du tablier porté dans le giron : *ène èscoûrcéye dè trinèle, deû scoûrcéyes d'yèrbe.* — 2. au fig. un choix, un ensemble choisi, florilège : *ène èscoûrcéye dè babûzes aclotes.*

(è)scoûrcî :
1. écorcher : *èscoûrcî in lapin, in via. Dj'ai scoûrcî 'm dwèt.* Au fig. *C-t'in voleûr, i m'a scoûrcî d'in franc au kulo.* — 2. écorcer : *èscoûrcî in ârbe. Il a sté scoûrcî ; èle est scoûrcîye.* Rv. *I faut toudi scoûrcî l'anguiye pa 's keuwe. Quand on scoûrce in ome, on n'a què 'l pia.*

(è)scoûrsâdje, n. m., écorchement :
L'èscoûrsâdje d'in lapin.

(è)scouvète, n. f. :
1. fourche à deux dents, en bois, servant à secouer (scoufter) les céréales. V. èskeuwète,

èskeûw'rèsse. — 2. bout de queue de cheval, emmanchée, servant à épousseter les chevaux ; houssoir. [afr. escauve, fr. écouvette, lat. scapa].

(è)scouvion, n. m., écouvillon :
Pou rnètyî 'l foûr, on s'sièrt d'in èscouvion.

(è)scouvyî, écouvillonner.

(è)scowîtche, n. m. f. :
1. pinson caractérisé par ce chant particulier (onom.). — 2. flandrin, e : *in grand scowîtche, ène grande èscowîtche.*

(è)scrabieû, se, gratteur, euse :
Agace èscrabieûse. Syn. èscrawieûse.

(è)scrabîye, n. f., èscarbille :
Dins 'l temps, on daloût branmin à scrabîyes. Il a atrapé ène èscrabîye dins 's-n-î.
[escarbille, empr. au wallon, dérivé probt du néerl. schrabben (racler, gratter) ; il répond au picard écarbouiller, ranimer (le feu) en remuant les charbons. A Jodoigne, scrabouyes : débris de briques].

(è)scrabiyî, racler de ci de là :
Dj'ai sté scrabiyî au djârdin.
V. èscrabyî.

(è)scrabotâdje, n. m., grattage :
Lès pouyes d'ont foutu yun d'èscrabotâdje dins 'l djârdin.

(è)scraboter, gratter :
Lès pouyes (è)scrabotont dins 'l fumi[n]; èl tchi[n] scrabote dins 'l têre. Dj'ai scraboté 'l têre pou vîr s'il a dès patates. I leû faut branmin scraboter pou vîfe. Il a falu scraboter pour avwêr èl train. V. graz'ner, èscafoter.

(è)scraboteû, se :
1. gratteur, euse : *lès pouyes, çà c'est dès craboteûses !* — 2. raboteux, se : *in tch'min scraboteû, ène pavéye scraboteûse.*

(è)scrabouyî, écrabouiller :
Il a sté scrabouyî pau tram.

(è)scrabyî, gratter, trimer :
Is ont d'vu branmin scrabyî pour yeûss' avwêr leû mézo, pou avwè 'l train.
V. èscrabiyî.

(è)scramâdje, n. m., écrémage.

(è)scramer, couler le lait, écrémer :
Escramer du lait, du lait scramé.

(è)scramwè, n. m., écrémoir :
Scramer 'l lait avè in scramwè.

(è)scramyî. Syn. èscramer.

(è)scran, se, adj., las, fatigué, e :
Djè sû scran ; èle est scranse. Djè sû fin scran ; èle est fine èscranse. Rv. *Quand on est scran d'leû no, on 'l done aux autes. Quand on est scran d'ène sakè, on ratche dèssu.*
[néerl. krank, débile, faible, malade].

(è)scrandi, fatiguer :
Vos n'sarîz ni[n] l'èscrandi. I s'èscrandit pou ri[n]. Djè su tout scrandi ; èle est scrandîye.
V. dèscrandi.

(è)scrandichâdje, n. m., action de se fatiguer, fatigue :
D'in vlà yun d'èscrandichâdje pou ri[n] ! Yèsse rompu d'èscrandichâdje.

(è)scrandichant, e, adj., fatigant, e :
In ouvrâdje èscrandichant, ène bèsogne èscrandichante, ène sakè d'èscrandichant, çà y-est scrandichant.

(è)scrandich'mint, n. m. Syn. èscrandichâdje.

(è)scrandichur', n. f., fatigue, action de se fatiguer :
Après 'n parèy' èscrandichur', djè n'astoû pus boune à ri[n].

(è)scrâwe, n. f., déchet de cordonnerie :
Brûler lès scrâwes. [afr. escroue (d'où l'all. schraube) ; latin scrôba].

(è)scrawieû, se, dans l'expression :
Ene èscrawieûse agace, une pie grièche. V. èscrabieû.

(è)scrawyî, gratter :
Çà m'énerve dè vos intinde dinsi scrawyî dins lès cindes. Lès tch'faus ont dvu branmin scrawyî pou monter 'l tiène.
[a. h. all. Krâwe, griffe ; comparer grawe].

(è)scrène, n. f., veillée, soirée familiale :
Daler à scrène. Nos f'rons scrène au Nowé. Çà sté ène bèle èscrène. Ene èscrène al viye moûde. Rv. *Chaque djoû a s'èscrène. Ene èscrène èn' vaut ni[n] toudi 'n tchandèle.*

(è)scrèner, passer la soirée à s'amuser, à deviser en famille :
Dèmain, nos dalons scrèner au vijin. Esqu'on scrène au Nowé ?

(è)scrèneû, se, n. m. f., celui, celle qui « scrène » :
I d'avoût dès scrèneûs al mézo d'mès parints !

(è)scrèpâdje, n. m., raclage, grattage :
C'est mi qui fait l'èscrèpâdje dès oches. L'èscrèpâdje dès chabots. Au fig. *In scrèpâdje dè bouyas :* un rasage (action de raser, importuner).

(è)scrèpe :
1. chiche, avare : *c-t'in èscrèpe, c-t'ène èscrèpe. Vos n'avez jamé vu si scrèpe. Il (èle) est foûrt èscrèpe.* — 2. *in èscrèpe-boudine, in èscrèpe-panse* ou : *in èscrèpe-vinte* (un raseur ou raseuse) : *çà c-t'in èscrèpe-panse ! Qué scrèpe-vinte què vos astez !*

(è)scrèper :
1. râper, érafler, gratter : *èscrèper dès carotes, dès bouyas, èl pourcha. Il a 's dwèt scrèpé, ès main scrèpéye.* [afr. escraper, all. schrapen]. — 2. grasseyer : *èle èscrèpe sès mots.* — 3. dérober : *èle li a scrèpé sès p'tits liârds.* — 4. *I m'a scrèpé 'm coumére* (il m'a supplanté auprès de ma dulcinée).

(è)scrèpeû, se, n. m. f. :
1. râpeur, euse : *in scrèpeû d'patates, in èscrèpeûs d'bouyas. Ç'astoût in èscrèpeû putoût qu'in bârbi.* — 2. voleur, euse : *dèfyîz-vous, c-t'in scrèpeû, c-t'ène èscrèpeûse !*

(è)scrèpichur', n. f., râpure.

(è)scrèpur', n. f., raclure.

(è)scrèpwè, n. m., décrottoir, grattoir :
Escrèpez vos solés au scrèpwè lé l'uch d'intréye. L'èscrèpwè du chabotî. Syn. gratwè.

(è)scrîjâdje, n. m., action d'écrire, brouillon :
In drole d'èscrîjâdje. Què c'qu' nos a là foutu pou in scrîjâdje ?

(è)scrîjeû, n. m., écrivain :
In boun scrîjeû, in scrîjeû d'pièches.

èscrimeû, n. m., escrimeur.

(è)scrîre, écrire :
Escrîre ène lète. Du papi[n] *pou scrîre. Il a 'l bèle vwè pou scrîre !* (une laide voix). Rv. *Quand on scrit à in pourcha, on a 'l rèponse tout d'suite* (se dit à quelqu'un qui a fait un vent... en lui donnant la réplique !).

(è)scrit, n. m., écrit.
Rv. *Lès èscrits c'est dès mâles, lès paroles c'est dès fumèles.* V. ècrit.

(è)scrit'bou, n. m., t. de charron, pièce de fer placée sur la boîte pour l'enfoncer dans le moyeu.

èscritur', n. f., écriture.

(è)scrîveû, n. m. Syn. èscrîjeû.

(è)scrokeû, se, n. m. f., escroc :
Dèfyîz-vous d'li, c'èst' in scrokeû. Ele n'a jamé fait qu'l'èscrokeûse.

(è)scrokî, escroquer :
I n'a jamé fait qu-d'èscrokî lès djins.

(è)scroter, chiper, dérober, subtiliser :
I n'ont jamé fait qu'd'èscroter lès djins. [déformation de escroquer].

(è)scroteû, n. m., fripon, filou :
In scroteû d'djins. Syn. èscrokeû.

(è)scrufièr, n. m., minerai ou fonte de fer :
In pot dè scrufièr, ène marmite dè scrufièr, ène bûse dè scrufièr.

(è)scumâdje, n. m., écumage :
L'èscumâdje du bouyon.

(è)scume, n. f., écume :
L'èscume dèl bière, du bouyon. Il avoût d'l'èscume à 's bouche. [du germ. Skûma (all. schaum, néerl. schuim, écume)].

(è)scumer, écumer :
Escumer 'l bouyon, èl bouyon scume, èl savonéye èscume. Trop târd, èl bouyon est scumé ! (il n'y a plus rien à faire, à espérer). *I scume* (il est en rage). Rv. *Quand 'l bouyon est boun, i faut l'èscumer.* [afr. escumer].

(è)scumeû, se, n. m. f., écumeur, euse :
In èscumeû d'soupe. (Au fig. un parasite).

(è)scum'rèsse, n. f., écumoire :
Ele èscume èl bouyon avè l'èscum'rèsse. Il a yeû in coû d'èscum'rèsse. In visâdje come ène èscum'rèsse (marqué de la petite vérole).

(è)scurâdje, n. m., récurage :
On a fait 'l grand scurâdje pou 'l ducace.

(è)scurer :
1. récurer : *èscurer 'l pav'mint, lès bidons.* — 2. aiguiser : *èscurer in coutia.* [afr. eschirer].

(è)scureû, se, n. m. f., récureur, euse :
Çà st'in scureû ! Què scureûse, èl feume Zante !

(è)scur'-pot, n. m., souillon :
S'i pinse què dj'va yèsse s'èscur'pot, il est bi[n] *trompé !*

(è)scuse, n. f., excuse :
C'est toutès scuses ! Rv. *Lès scuses sont faites pou 's d'in sièrvi !*
Ene boune èscuse n'est ni[n] *monvéche.*

(è)scuser, excuser :
Minti pou s'èscuser. I s'a scusé. Rv. *Scusez !* Répl. *Pou in cu usé, i n'faut pon d'marone.*

(è)scwèle, n. f., écuelle :
L'aveûle tindoût s'èscwèle al soûrtîye dèl mèsse. [néerl. schaal]. Rv. *I vaut mèyeû l'èscwèle vûde qu'in brin d'dins.*

èscwèléye, n. f., écuellée :
Ene èscwèléye dè liârds yè d'mastokes.

(è)scwèrer, arrondir le « boulè » à la hache avant de le placer sur le tour :
El tchârlî dwèt scwèrer 's boulè avant dèl mète su 'l toûr pour li toûrner 's moyeû.

èsgadron, n. m., escadron. V. èscadron.

Eskèbètch. Topon. Esschenbeek, près de Hal. Syn. Scabètch.

(è)skèlète, n. m., squelette :
Ké skèlète què c'est çà ! Il a 'n tièsse d'èskèlète !

(è)skèlin, n. m. :
1. escalin, ancienne pièce de monnaie valant 9 à 10 sols (env. 60 cent. or). — 2. pour refuser de répéter une phrase que l'interlocuteur a mal comprise : *djè n'dis ni*[n] *deûs coûs mèsse pou in skèlin* (ou : *pou in liârd*). [comp. fl. schelling].
Le sou ou patar valait autrefois 1/10 eschelin, soit 6 cent. env.
La plaquette valait autrefois ½ eschelin soit 20 cent. env.
L'eschelin valait autrefois 10 patatrs ou ½ florin, soit 60 cent.
Le florin valait autrefois 2 eschelins, soit 1,20 franc.
Le patacon valait autrefois 8 eschelins, soit 4,86 francs.

(è)skène, n. f. Syn. èskine.

(è)skèn'ter. Syn. èskin'ter.

èskèrlache, n. f., estafilade, éraflure :
Il s'a fait ène èskèrlache à 's minton in 's rasant. I d'avoût yeune d'èskèrlache à 's marone ! Syn. èscârd.

(è)skètâdje n. m., brisement, cassement :
Pou in skètâdje dè bo, c-t'in drole d'èskètâdje ! In skètâdje dè bidons.

(è)skète, n. f., éclat de bois, copeau :
L'abateû a fait 'n masse d'èskètes. Il a vindu lès skètes pa satchéyes. Sètch come ène èskète. Alumer 'l feu avè dès skètes.
Rv. *Dj'astoû à pinne à skètes qu'il astoû d'djà à 'm cu.*
[Grandgagnage, a. h. all. scît, m. h. all. schîten Littré, sanscrit chid (fendre). Theil, dict. lat. schidia : copeau. Haust. a. h. all. scît (all. scheit : bûche)].

(è)skèter :
1. casser : *èskèter du bo. Rire, travayî à tout skèter. I n'a poun d'avance à s'èskèter dinsi* (s'éreinter) ; *djè su skèté* (éreinté) ; *èle est skètéye* (id.). — 2. jouer : *vos m'd'in skètez là*

yeune ! (vous m'en jouez là une farce, une blague, une surprise). *Skèter in ér d'armonica.*

(è)skèteû, se, n. m. f., casseur, euse : *In skèteû d'bidons, in skèteû d'bo, in skèteû d'cayaus.*

(è)skèton, n. m. : 1. petit morceau, éclat de bois : *alumer 'l boulwè avè dès skètons d'bo.* — 2. *in grand skèton :* homme très grand et maigre.

(è)skeû, je, adj., éreinté, e : *Djè sû skeû, èle est skeûje.* V. èskeûr.

(è)skeûjâdje, n. m., secouage : *Dj'ai yeû l'èskeûjâdje dè farine au boulindjî.* V. èscouftâdje.

(è)skeûjeû, se, n. m. f., secoueur, euse : *In skeûjeû d'satch.* V. èscoufteû.

(è)skeûr, agiter, secouer : *Eskeûr in drbe, ène loke, ène sakî, ène sakè. On a skeû lès prones, lès pwêres, etc... In (è)skeûjant 'l pronî, i s'a fait mau. Djè sû skeû* (je suis harassé ou : j'ai tout perdu au jeu). V. èscoufter. [afr. escourre, latin excutere].

(è)skeuwâdje, n. m., secouage : Syn. èskeûjâdje. Locut. *à skeuwâdje,* à portée, sous la main : *si djè l'âroû à skeuwâdje, djè li dîroû c'què dj'pinse dè li !* V. èscabèle, èscouftâdje, pètâdje.

(è)skeuwer, secouer : *Eskeuwez pau 'm-n'ome doulà, pou qu'i travaye ! In l'èskeuwant, djè m'ai fait mau.* Locut. *A bras skeuwants* (les bras ballants). Syn. èskeûr.

(è)skeuwète, n. f., fourche en bois : *Eskeuwer 'l fourâdje à l'èskeuwète.* V. èscouvète.

(è)skeûw'rèsse, n. f. : 1. fourche en bois à 2 dents. Syn. èskeuwète. — 2. secoueuse de batteuse mécanique. [comp. le liég. heûrèce].

èskève, n. f., quelquefois employé pour « èskîye ».

(è)skifter, couper en biais. (Arch.).

(è)skine, n. f., échine : *Ene èskine dè pourcha pou fé du bouyon. Dj'ai mau m'èskine.* V. crène. [du francique * skina, aiguille].

(è)skin(e)ter : 1. se moquer, rire sous cape : *què c'qu'is ont co là à skin(e)ter, mès omes ?* — 2. agacer, bisquer : *fé skin(e)ter 'n sakî.* [formé probt. sur le mot précédent].

(è)skitâdje, n. m., foirade. V. chitâdje.

(è)skitau, te, n. m. f. : 1. celui, celle qui a la foire : *vlà co toudi l'èskitau, l'èskitaute qui cour'.* — 2. poltron, ne : *c't'in skitau (ène èskitaute), il (èle) a peû d'tout !* V. chitau.

(è)skite, n. f. : 1. diarrhée, foire : *il a l'èskite à cause dèl tchaleûr, èy' i prind du bouyon d'plantin. Dès skites dè mouche.* — 2. *avwêr l'èskite,* au fig. avoir la venette. — 3. *èskite d'agace,* fleur du genêt ou gomme du cerisier et du prunier. V. chite.

(è)skiter, foirer : *Il a skité plin 's marone. I skite dè peû.* [du francique Skîtan (moyen néerl. scîten, néerl. schijten, all. scheissen : chier)]. V. chiter.

(è)skitréye, n. m., diarrhée, foirade. Syn. chitréye.

(è)skitrouye, n. f. Syn. èskitréye.

(è)skîye, n. f., échelle : *Ene doube èskîye, ène pètite èskîye, monter à skîye, ène èskîye dè poulî. Fé ène èskîye dè voleûr* (la courte échelle). *Ele a dès djambes come dès montants d'èskîye* (longues et minces). *Après çà, on pût rsatchî l'èskîye. L'èskîye du tchâr* (ridelle). *Il âroût bi" falu ène èskîye pou dèskinde dins 'm boûrse.* Rv. *On 'n sâroût daler au cièl sans èskîye.* V. èscayon.

(è)s-n', adj. poss., son, sa, devant voyelle : *Ele nèglidje ès-n'ouvrâdje ; il a lèyî là 's-n'osti ; i rpind 's-n'uch ; il a mau 's-n'î.* V. ès.

(è)spale, n. f., épaule : *Poûrter à spale. Doner in coû d'èspale* (épauler). *Ossî sès spales* (hausser les épaules). *Yèsse lârdje dès spales* (regardant). *Avwêr ène sakè su sès spales* (une contrariété). *Il a atrapé tout 'l monde à spales* (contre lui). [afr. espalle].

(è)spal'mint, n. m., épaulement : *L'èspal'mint d'ène voûssur'.*

(è)spani, sevrer : *I faura l'èspani. On spanit lès èfants à nèf mwès. Il a sté spani. Èle est spanîye. On dit d'in buveû qu'il a sté spani avè in sorè.* [afr. espanir. Du francique spanjan, a. h. all. spennen, sevrer (Haust) ; Corin : la forme dial. act. spänen et le subst. span (ferkel) : cochon de lait].

(è)spârde, épandre, éparpiller, épancher : *Espârde du lacha, èspârde du fi", èspârde du fourâdje. El fi" est spârdu. Dè l'iau spârdûwe.* V. dèspârde. [afr. espardre ; latin spargere].

(è)spârdeû, se, n. m. f., celui, celle qui « spârde » : *In spârdeû d'fi".*

(è)spârgneû, se, adj., économe : *Ele n'est ni" spârgneûse. I n'est wère èspârgneû.*

(è)spârgnî, épargner : *I faut spârgnî pou leûs vîs djoûs.* Au fig. *èle èsparigne* (elle attend famille). Rv. *Quand on s'èsparigne poulangn', on s'èrtroufe tchèvau.*

(è)sparigne, n. f. ou m., épargne, économie : *I n'a poun d'èsparigne. Il a bu lès liârds du sparigne. Leûs sparignes ont passé au bleû* (ont été dissipées).

èspas'mint, n. m., espacement.

(è)spaumer : 1. repaumer, rincer (le linge), égoutter, ressuer : *èle a spaumé lès lokes.* — 2. baigner : *dins 'l temps on daloût spaumer dès tch'faus*

al plantche Yaya. — 3. au fig. *yèsse èspaumé :* éreinté. *Il a sté spaumé, èle a sté spauméye.* [lat. ex + palmare : égoutter, ressuer, exprimer (l'eau) en serrant entre les paumes. afr. respaumer, spamer].

(è)spatriyî, expatrier :
*Tout 'l monde n'est ni*ⁿ *près̀se à s'èspatriyî.*

(è)spè, sse, adj., épais, se :
*Çà y-est foûrt èspè, du spè brouyâr, du spè papi*ⁿ*, dèl soupe èspèsse. Çà va du spè* (étroitement) *intrè mès vijins. Çà sté du spè* (gravement, sérieusement). *I d'a tout spè* (à foison). *In n'wéte ni*ⁿ *spè* (il ne regarde pas près). *Djè d'ai spè* (j'en ai du chagrin, j'en suis fort contrarié). Rv. *I n'faut ni*ⁿ *fé lès pwès pus spès qu'i sont* (il ne faut pas exagérer). [afr. espès].

(è)spéce (é long), n. f., espèce :
Spéce dè bièsse ! Spéce dè bouria !

(è)spècheûr, n. f., épaisseur :
Ene plantche dè 15 mm. d'èspècheûr. Du brouyâr d'ène fameûse èspècheûr (très épais).

(è)spèchi, épaissir.

(è)spéciâl, adj., spécial :
*Çà n'a ri*ⁿ *d'èspéciâl. On va arindjî ène sakè d'èspéciâl pou 'l banquet. Es cafeu cî c'est du spéciâl.*

(è)spécialisse, n. m., spécialiste :
*Nos avons sté au spécialisse pou no-n'èfant. L'èspécialisse n'a ri*ⁿ *trouvé.*

(è)spéciâl'mint, spécialement.

(è)spécifyî, spécifier :
*I faura bi*ⁿ *l'èspécifyî. On n'a ni*ⁿ *seû tout spécifyî.*

(è)spédyî, expédier :
On l'a (è)spédyî au diâle lon.

(è)spèler, épeler :
Espèler dès patèrs ; èspèler 'l nitanîye dè l'avièrge.

(è)spèpiâdje, n. m. :
1. rongement : *l'èspèpiâdje d'in oche.* — 2. épluchage, tatillonnage : *in parèye èspèpiâdje, djè nè l'avoû jamé vu.*

(è)spèpiau, te, n. m. f., tatillon, ne :
Çà c-t'in spèpiau ! Ké spèpiaute, sègneûr !

(è)spèpieû, se, tatillon, ne :
Comint c'qu'on pût yèsse si spèpieû ? Ele est spèpieûse come tout ! In spèpieû.

(è)spèpyî :
1. picorer : *lès pouyes èspèpiont 'l grangn' dins 'l coûr.* — 2. s'épouiller : *èl pouye s'èspèpèye dins sès plumes.* — 3. éplucher : *il èspèpèye sès comptes, dès pwès.* — 4. dépouiller, ronger : *(è)spèpyî in oche.*

(è)spèrer, espérer :
Spèrons (ou : *spèrone) què çà sâra râde woute, què çà dira mèyeû. I n'a ri*ⁿ *à spèrer.*

(è)spériminter, expérimenter :
Il est spériminté dins 's bèsogne.

(è)spéryince, n. f., expérience :
Il a branmin d'èspéryince. Rv. *èspéryince passe syince.*

(è)spéye, n. f., t. de charron, échelon plat reliant les deux longs bois de l'échelle.

(è)spi, n. m., épi :
Ene pougnéye dè spis ; èl froumint a dès bias spis. Syn. paute. [afr. espi, du lat. spicum].

(è)spi, bourbillon dans le poil d'un cheval, souvent dans le cou ou les épaules, ce qui indique que le cheval est robuste.

(è)spiate, n. m., épeautre :
Du bia spiate, l'èspiate est bia. [afr. espiaute, du latin spelta].

(è)spices, n. f. pl., épices.

èspichur', n. f., épissure :
Fé ène èspichur' pou 'rloyî lès deûs d'bouts d'coûrde inchène.

(è)spiégue (é long), espiègle :
Il est foûrt èspiégue. C'èst' in spiégue. V. arlak, pwèy', èrnaga. [all. (eulen) spiegel].

èspîléye, n. f., pièce de bois fixée aux deux extrémités de l'armon et servant à soutenir l'allonge. V. croquis tchâr.

(è)spinasse, n. f., épinard :
In parc d'èspinasses. C'est du bûre pou lès spinasses (un fait, une chose arrivant à point, à propos).

(è)spinchâdje, n. m., épinçage.

(è)spinchète, n. f., épinçoir.

(è)spincheû, n. m., épinceur. [afr. espincheur].

(è)spinchî, épincer, équarrir :
Espinchî in cayau, in pavé. [afr. espincier, tailler avec l'épinçoir].

(è)spinchon, n. m., pavé équarri.

(è)spinchur' n. f., épinçure.

(è)spinchwè, n. m., épinçoir.

(è)spine, n. f., épine, ardillon :
En' aye dè spines, in bouchon d'èspines, rincontrer ène èspine su 's tchèmin, l'èspine d'ène blouke, çà s'ra 'n fameûse èspine woûr du pîd, yèsse su dès spines.
Rv. *I n'a poun d'roûse sans èspine. Ele a tcheûd 'l cu dins in buchon yè èle nè sait ni*ⁿ *qué spine qui l'a pikî. Il a dès spines su 'l buchon. Djè l'ai mètu su dès spines.* [afr. espine, du lat. spina].

(è)spinète, n. f., partie de lame de faux, rebord qui se termine par une pointe qui pénètre dans le manche.

(è)spingue, n. f., épingle :
Lès autes ont rtiré leû n'èspingue du djeu. Atraper in coup d'èspingue. V. èspinne, èsplingue.

(è)spinne, n. f. :
1. épingle : *ène èspinne à tch'feûs.* — 2. t. de bourrelier, sorte d'alêne munie d'un manche : *ène èspinne dè gorlî.* — 3. t. de charron, broche : *l'èspinne d'in tchâr.* — 4. ardillon : *l'èspinne d'ène blouke.* — 5. capitule de bardane : *èspinne dè soûrcière.*

(è)spinoke, n. f., épinoche :
Daler pèchî à spinokes.

(è)spirieu, n. m., écureuil :
L'èspirieu cour' dins lèsârbes. Subtîle come in spirieu.

(è)spirink, n. m., t. de boucherie, côtelette de porc ou de mouton peu estimée : *Dès carbonâdes au spirink.*

(è)spitâdje, n. m., éclaboussement : *I d'a fait yun d'èspitâdje in blanchissant !*

(è)spitant, e, adj., étincellant, e ; sémillant, e : *Ele est spitante ; in langâdje spitant.*

(è)spitch', n. m., discours, allocution : *On li z'a fait in bia spitch'. C'est mi qu'a fait l'èspitch'.* [anglais speech].

(è)spite, n. f. :
1. éclaboussure : *èm' marone astoût plène d'èspites. Ene èspite dè tchausse, dè bèrdouye.* — 2. étincelle : *il a atrapé ène èspite dè feu dins -s-n'î. Dès spites dè feu.* — 3. action de filer, décamper : *c'est du spite in bîje.*
[le germ. songe à l'anglais spit puis à spuut et au néerl. spuiten. Haust fait dériver de piter : donner du pied au moyen du préf. s. (lat. ex-) et qui signifierait faire jaillir en frappant du pied].

(è)spiter :
1. éclabousser : *il èspite tout lès murs in blanchissant. Espiter ène famiye. Il a sté spité, èle a sté spitéye pa l'auto.* [afr. spietter]. — 2. déguerpir : *vos ârîz dvu 'l vîr spiter voye !* — 3. sauter de côté et d'autre, comme le grain que l'on bat : *èl grain spite pa tous costés.* — 4. *spiter à l'inglèse :* filer à l'anglaise. — 5. *spiter in bîje :* filer, décamper. *Spiter voye* (même sens). Rv. *Quand i pieut çà plake à vos pîds ; quand i fait sètch çà spite* (ou : *çà vole*) *à vos îs.*

(è)spiteû, se, n. m. f., celui, celle qui éclabousse.

(è)spitroule, n. f. :
1. seringuette : *il a sèringuî sès roûzis avè 's-n'èspitroule.* — 2. clifoire : *lès gamins s'amusont avè ène èspitroule.*

èspitrouye. Syn. èspitroule.

(è)spitur', n. f., éclaboussure. Syn. èspite.

(è)spiyeû, se, n. m. f., écosseur, euse : *In spiyeû d'pwès, d'féves.*

(è)spiyî :
1. égrainer, écosser : *èspiyî du milèt, dès pwès. Lès pwès sont spiyîs ; lès féves sont spiyéyes.* Syn. dèspiyî. — 2. *èl fièr s'èspîye* (s'écaille). — 3. *èspiyî du vêre. du suke* (pulvériser). — 4. équarrir : *èspiyî 'n piêre.* — 5. Syn. èxpiyî, expier. [composé de piyî (pilla) ; préf. s-, (latin ex-)].

(è)spiy'mint, n. m., écaillement (en parlant du fer).

(è)spiyon, e, n. m. f., espion, ne : *C'èst' in spiyon.*

(è)spiyonâdje, n. m., espionnage.

(è)spiyoner, espionner : *Pou spiyoner lès djins, i n'a ni[n] 's parèye.*

(è)splicâcion, n. f., explication : *Ele s'a brouyî dins sès splicâcions.*

èsplicatwêre, n. m. Syn. purgatwêre.

(è)splikî, expliquer : *Esplikîz vo-n'afêre ! Djè li z'ai splikî.*

èsplingue, n. f., épingle.
Rv. *I cach'roût misére su 'l make d'ène èsplingue. I sait toudi rsatchî ès-n'èsplingue du djeu. Trouver ène èsplingue, djoûrnéye dè bèguine. Dj'ai mètu ène èsplingue à 'm manche.* Syn. èspingue, èspinne.

(è)splingueû, n. m. :
1. émondeur : *on vîra bi[n] si lès ârbes ont sté rmontés à temps pa dès bouns rmonteûs èyè ni[n] pa dès djoûnes splingueûs.* (Arch.). V. èrmonteû. — 2. t de tannerie, ouvrier qui épingle les peaux.

(è)splinguî :
1. n. m., épinglier : *èl rûwe dès splinguîs.* (Arch.). — 2. émonder, élaguer : *èsplinguî lès ârbes. Il a sacan posses, dins lès comptes, qui ârine bi[n] dandjî dè yèsse splinguîs.* (Arch.). V. èrmonter. — 3. épingler : *splinguî in boûrd à 'n cote, splinguî dès pias.*

(è)splôsion, n. f., explosion : *El sètcheûr a fait splôsion.*

(è)sploton, n. m., échelon : *L'èsploton d'l'èskîye, d'ène chéze. Monter in sploton au coû. Dj'ai pris in boun sploton yè dj'li z'ai flayî su sès rangnes.*

(è)spôgne, n. f., épargne : *Fé 'n boune èspôgne.* Syn. èsparigne.

(è)spôgn'môr, n. m., tirelire : *Dj'ai d'né 'n drîguèye à lès èfants ; i l'ont mis dins leû spôgn'môr.* (rencontré aussi la forme èspoye-mor). [afr. espargne-maille ; formé du verbe *èspargnî*, épargner et de maille, petite pièce de monnaie valant un demi-denier ; type latin * medalia].

(è)spondjî, éponger, nettoyer avec une éponge.

(è)sponte, n. f., bord du châlit opposé au mur : *Djè doûr à l'èsponte du lit èyè 'm frére conte èl mur'.* V. culot. [afr. esponde, latin sponda].

èspontôle, épouvantable :
Nom du 4e canon légendaire de Nivelles, qui se trouvait jadis à Glabais.
[Esponton, instrument à servir les pièces d'artillerie. On peut songer également à la déformation de « épouvantable », le suff. ôle correspondant à able français. V. malabèrdjône, maniôle, mariône].

(è)sporon, n. m., ergot, éperon : *El coq a dès sporons. El cavalié a mis sès sporons.* [a. h. all. sporo (all. sporn)].

(è)spôser, exposer : *S'èspôser à atraper ène aminde, èspôser dès biésses.*

(è)spôsicion, n. f., exposition : *Ene èspôsicion d'pintur'.*

(è)spotchâdje, n. m., écrasage : *L'èspotchâdje dès patates pou fé dèl soupe.*

(è)spotcheû, se, n. m. f., écraseur, euse : *In spotcheû d'lum'çons, d'am'tons. In spotcheû d'djins.*

(è)spotchî, écraser : *I s'a fait spotchî pau train. Il a sté spotchî ; èle est spotchéye. Il èspotche èl walon* (défor-

mer). Rv. *Djè vo spotche.* Répl. *Espotchîz lès cyins qu'il a padière vos orèyes.* [onom.].

(è)spoule, n. f., épouле, navette du tisserand.
[afr. espole, du francique * spôla ; all. spule].

(è)spouvante, n. f., épouvante :
C'est dèspû 's-n'èspouvante qu'i s'a pièrdu.

(è)spouvanter, épouvanter :
On n'dwèt ni[n] *s'èspouvanter pou si wère dè choûze. Pouquè vos spouvanter?* [afr. espaenter, espoenter, espoventer].

(è)spoye-mor, n. m. Syn. èspôgn-môr.

(è)sprè, exprès :
C'èst' èsprè qu'i l'a fait. Il l'a fait èsprè (ou : *par in-èsprè*). V. insprè.

(è)sprèss', n. m., train express :
Il a pris l'èsprèss' pou Brussèle.

èsprèssémint, expressément.
Syn. exprèssémint.

(è)sprit, n. m., esprit :
Du sprit d'sé, du sprit d'vin. Rv. *Il a pus d'èsprit dins deûs tièsses què dins yeune. L'èsprit dèmeur' souvint à l'uch. L'èsprit 'n pind ni*[n] *à lès ayes ; tout 'l monde èn' pût ni*[n] *d'in coude. L'èsprit qu'on vût avwêr gâte èl cyin qu'on a. Il a trop d'èsprit ; i moûr'ra djoûne. I n'a ni*[n] *pus d'èsprit qu'in kèrtin sans cu.*

(è)spritche, n. f., seringue, clifoire.
V. èspitroule.

(è)spritchî, gicler, jaillir :
Dj'ai fait spritchî 'l djârnon d'èm' clau. I n'avout ni[n] *sintu spritchî 'l sang.*
[all. spritzen].

(è)sprogner, renâcler, renifler :
Sprogner ène oufiéye qui soûrte dès staules.

(è)spropriyî, exproprier.

(è)sprownâdje, n. m., ébrouement.

(è)sprowner, s', s'ébrouer :
Èl tchèvau s'èsprowne, èl tchèvau s'a sprowné.
[vient du francique sprowan (afr. esproher)].

(è)spwater, exploiter :
Il èspwate lès ouvrîs. On fra 'n sôciété pou spwater lès iaus du Mièrson.

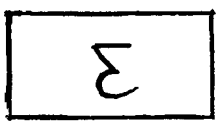
(è)spwateû, se, n. m. f., exploiteur, euse :
C-t'in spwateû d'djins. Vos n'avez jamé vu in èspwateû parèye !

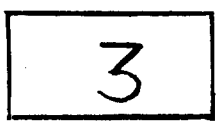
(è)spwêr, n. m., espoir :
Dj'ai du spwêr qu'èle s'èrfra. Rv. *L'èspwêr fait vîfe, min 'l longue atinte fait mori.*

èssencièl'mint, essentiellement.

èssèy', n. m., essai :
Dj'ai fait in èssèy' d'èm' nieufe machine. V. assaye, asprouve.

èstablichur', n. f., inscription servant à faciliter le montage (t. de menuiserie) :
I n'a qu'à sûre lès èstablichur' pou monter 'l gârdè-roûbe.





(è)stâcion, n. f., station de chemin de fer :
Il travaye à l'èstâcion. In chef dè stâcion.

(è)stacionemint, n. m., stationnement.

èstalon, n. m., étalon. Moins usité que « ronsu ».

(è)stalonî, n. m., préposé étalonnier (qui guide l'étalon pour la monte).

èstamine, n. f., étamine. [lat. stamen].

èstampâdje, n. m., étampage, estampage.

(è)stampe, n. f., étampe, outil de maréchal ferrant.

(è)stampe, n. f., bannière.

(è)stamper :
1. mettre debout : *èstamper lès djârbes, in pikèt, lès guîyes. S'èstamper pou s'indaler. In pourcha stampé* (se dit de quelqu'un gros et gras). *Dèmeurer stampé, stampéye.* — 2. éveillé, e : *I n'est ni*[n] *co bi*[n] *stampé.* [lat. stampare].

(è)stamper, étamper :
Estamper in fièr dè tch'fau (vieux).

(è)stampeû, n. m., celui qui redresse, met debout :
In stampeû d'guîyes.

(è)stampeû, étampeur :
In boun stampeû.

èstampiyâdje, n. m., estampillage.

èstampiyî, estampiller.

èstans'ner. Syn. èstansoner.

(è)stanson, n. m., étançon.

(è)stansoner, étançonner.

(è)stant, p. présent de « yèsse », étant :
Estant malâde, djè n'sais ni[n] *travayî.*

èstape, n. f., brandon :
On a mètu ène èstape su 'l pachi pou impétchî lès djins d'passer. V. foya, Driyin.

(è)stapète, n. f., grande rame :
Dj'ai monté mès stapètes pou mès féves. Mès pwès sont djà à stapètes. [afr. estaple, du bas all. stapel, dont le sens primitif est support].

(è)statûwe, n. f., statue.

(è)statuwète, n. f., statuettte :
L'èstatuwète a sté brijéye.

(è)staule, n. m., étable, écurie :
Mète lès bièsses au staule. L'èstaule dès vatches. In tch'fau su l'èstaule (qui est inutilisé). Rv. *Il a place pou 'n vatche dins l'èstaule, min ni*[n] *souvint pou 's via. C'èst' au staule qu'on vint lès bouns tch'faus* (pour se marier une bonne ménagère n'a pas besoin de fréquenter les bals). *Téle èstaule, téle bièsse.* [lat. stabulum].

(è)stauléye, n. f., ensemble du bétail d'une étable :
Il a co 'n bèle èstauléye al cinse dè 'm sieûr.

(è)staurer :
1. épandre, étendre : *staurer du strin dins 'l cave pou mète lès patates; èstaurer lès flates, èl fumî, èl fourâdje. Djè l'ai stauré al têre.* — 2. s'étaler : *I s'a stauré d'toute ès grandeûr dins lès bèrdouyes.* [origine incertaine. D'après P. Marchot : du lat. vulgaire stratare, stratrare. D'après I. Dory (étym. 1878), viendrait

par métathèse, du flamand stroojen, all. strenen, angl. to strew : épandre, éparpiller].

(è)staureû, se, n. m. f., celui, celle qui « staure ». Syn. èspârdeû.

(è)stauv'léye, n. f., étal, comptoir de boutique, de cabaret. (Arch. Aujourd'hui, on dit contwêr).

èstazyî, extasier :
Comint c'qu'on pût s'èstazyî dèvant 'n cacaye parèye !

(è)sté, p. passé de « yèsse », été :
Dj'ai sté malâde. [afr. ester, du lat. stare].

èsté, n. m., été :
In èsté, lès bias djoûs d'èsté. Rv. *Au St-Louwi, l'èsté finit. Quand l'èsté rvin al Ste-Lucie, çà n'impétche nin 'l djèléye dè vni.*

(è)stèfe, n. f., rame servant à soutenir les pois. V. èstapète. [mot anglais staff désignant un bâton].

(è)stèfler :
1. faucher, abattre, tuer : *lès guêres c'est pou stèfler lès djins. Branmin dès sôdârts ont sté stèflés. L'a minme dès couméres qu'ont sté stèfléyes.* — 2. rafler, dérober : *c-t'ène canaye, i m'a stèflé mès lidrds.* — 3. érafler, enlever l'écorce d'un arbre jusqu'au bois vif.

(è)stèl-cî. Syn. èstèl-cîle.

(è)stèl-cîle, celle-ci :
Volez 'stèl-cîle ? Non, c'est 'stèl-lale qu'i m'faut.

(è)stèl-là. Syn. èstèl-lale.

(è)stèl-lale, celle-là :
Djè pèrdrai 'stèl-lale èyè vous 'stèl-cîle.

èstèrloupe, n. f., gifle :
Il a atrapé ène èstèrloupe su 's visâdje. V. bafe, bèrlafe, tchoufe.

èstèrminer, exterminer. Syn. dèstèrminer.

(è)steûlâdje, n. m., déchaumage.

(è)steûle, n. f., éteule (chaume) :
On a mèchné dins lès steûles. I s'a pikî à ène èsteûle.

(è)steûler, déchaumer :
Dj'ai steûlé 'l tère au sucoron pou sèmer dès navias. In steûlant on fait dès ringuions.

(è)stî, été, p. passé du v. yèsse. Syn. èsté.

èstibule, n. m., vestibule :
Il a tcheûd dins l'èstibule.

(è)sti-cî. Syn. èsti-cîle.

(è)sti-cîle, celui-ci :
Esti-cîle c'est pour mi ; vous, vos ârez 'sti-là.

(è)sti-là. Syn. èsti-lale.

(è)sti-lale, celui-là :
Dj'inme mèyeû 'sti-lale què 'sti-cîle.

(è)Stiène, prén. Etienne.

(è)stièrde, essuyer :
Estièrde lès bidons, èstièrde sès îs, èstièrde sès pîds, stièrde ès nez (se moucher), *èstièrde ès bètch à 'n pièrce* (avoir une déception, un refus). [latin stergere].

(è)stièrdeû, se, n. m. f., celui, celle qui essuie :
L'èstièrdeû d'bidons.

(è)stièrni, éternuer :
Djè stièrni, vos stièrnichez.
Rv. Quand quelqu'un éternue, on dit : « *Què l'bon Dieu vos bèniche* », puis on ajoute par ironie « *yè què 'l diâle vos atiche !* » (que le diable vous attise) ou encore : *vos n'coûch'rez nin su 'l cayau audjoûrdu, vos sârez bin stièrni.* V. rubrique suivante.
[latin sternutare, avec changement de conj. en ire].

(è)stièrni, pourvoir de litière :
I faut stièrni pou avwêr du fumin. [afr. estrainer et esternir ; latin sternere].

(è)stièrnichâdje, n. m. :
1. litière du bétail : *I faura rkèrtchî* (ou : *èrnouv'ler*) *l'èstièrnichâdje dès vatches.* — 2. éternuement : *I d'a skèté yun d'èstièrnichâdje dèspû 'l matin !*

(è)stièrnicheû, se, n. m. f. :
1. éternuer, euse : *vos d'astez yun d'èstièrnicheû !* — 2. préposé à la litière du bétail : *in boun, in fayeû stièrnicheû.*

(è)stièrnichur', n. f., litière du bétail.

èstin, n. m., étain :
Ene assiète d'èstin, ène culière d'èstin. C'est d'l'èstin. [afr. estain, du latin stagnum].

(è)stinde :
1. étendre : *èstinde du fumin. I s'a stindu tout fin long su 'l pavéye. Ele a sté stindûwe su 'n tâbe. In grand long stindu* (un grand escrogriffe). *In grand mau stindu :* un grand mal bâti, escogriffe. *Ene grande mau stindûwe.* [latin extendere]. Rv. *I faut stinde leûs pîds sûvant leûs draps* ou : *i n'faut nin stinde leûs pîds pus lon qu'leûs draps. I vaut mèyeû stinde què d'rompe.*

(è)stingler, étinceler :
Lès èstwèles stinglont ; ène èstinglante èstwèle. I stinguèle (il éclaire). V. alumer.

(è)stitche, n. f. :
1. brindille, filament, menu morceau : *dès stitches dè bo pou ralumer 'l feu.* — 2. *djè n'd'ai pus ène èstitche* (la moindre quantité). — 3. *on n'vwèt nin ène èstitche, on n'vwèt pus ène èstitche* (on ne voit plus goutte).

(è)stitchète, n. f., bâtonnet, tuteur :
Dj'ai mis dès stitchètes à mès Ste-Catrine.

(è)stitchéye, n. f., menu morceau, menue quantité :
Ene èstitchéye dè bûre. Djè n'd'ai pus ène èstitchéye. V. plotchéye.

(è)stitchî :
1. fourrer, introduire : *il èstitche ès dwèt dins 's nez, dins 's-n'orèye. Il a stitchî 's nez dins lès afêres dès autes. Il est toudi stitchî à 's mézo.* — 2. *I 'm-d'a co stitchî dins 'l tûyau* (il m'en a encore conté). *Estitchî 'n sakè dins 'l tièsse* (inculquer). — 3. *quand çà m'èstitche, quand çà li stitche* (quand j'en ai, quand il en a l'envie, quand cela convient à son humeur, à sa fantaisie). — 4. *in mau stitchî* (un miséreux) ; *ène mau stitchéye.* [all. stechen, néerl. steken].

(è)sto, n. m. :
1. èstoc (souche) : *in sto dè spines.* [du germ. stoc, all. mod. stock (souche)]. — 2. *dmeurer au sto :* rester « au clou », à la maison.

(è)stofe, n. f., étoffe :
Ene bèle èstofe ; deûs stofes difèrintes. Il a sté rabiyî sins stofe (on lui a dit carrément ses vérités).

(è)stofé, n. m., sorte de fromage blanc égoutté :
Du frèche èstofé. (Syn. makéye). *Du cras stofé.* (Syn. bètchéye). *Il a dès mains d'frèche èstofé* (molasses).

(è)stokâdje, n. m., moyettage :
L'èstokâdje a sté râde fini. V. (è)sto.

(è)stoke, n. f., dizeau, monceau de gerbes (moyette) :
Lès èfants djouwine dins lès stokes yè 'l cinsî l's a cachî voye. Syn. moyète, dîja.

(è)stokéye, n. f., trochée, touffe de rejetons :
Ene èstokéye d'ozières. Ene èstokéye dè patates, dè fleûrs, d'oûrtéyes. Rv.*I li fauroût bi*n *dès galants pa stokéye.*

(è)stokfisse, n. m., stockfisch :
Mindjî dè l'èstokfisse (ou : *du stokfisse).*

(è)stokî :
1. moyetter : *stokî 'l froumint, èl sucoron.* — 2. étayer : *stokî lès couches du proni*n *qui sont trop kèrtchéyes.*

èstoné, ye, adj., interdit, e ; étonné, e :
Il a sté tout èstoné dè m'vîr.

(è)storkî, extorquer :
I m'a storkî 'm pètit niyau.

(è)stotchè, n. m. :
1. étuvée de pommes de terre mêlées de légumes : *in stotchè d'carotes, d'èspinasses, dè chous, d'cabus, d'cèlèris. Mindjî in boun stotchè avè dès kèrtons. L'èstotchè m'a stotchî. Quand on marie ène veûfe, on prind du stotchè rtchaufé.* — 2. sobriquet.

(è)stotchî :
1. gaver, étouffer : *in stotchè çà vo stotche. Yèsse èstotchî d'mindjî* (être gavé, engoué). V. apower. — 2. rembarrer : *èstotchî ène sakî, djè l'ai bi*n *stotchî, djè l'ai stotchî du promî coû.* [comparer èstokî, èstoke].

(è)stoufi, étouffer :
El poûssière m'èstoufit. Djè va stoufi. I fait stoufichant doûci. Ene tchaleûr stoufichante. Rv. *Djè n'va ni*n *m'èstoufi pou vos doner d'l'ér. I n'èstoufit ni*n *d'onétrèté.*
[afr. estofer].

(è)stoufichant, e, adj., étouffant, e :
I fait stoufichant, ène tchaleûr èstoufichante. V. stouf'.

èstoufich'mint, n. m., étouffement.

(è)stoufichwè, n. m., étouffoir à braise. Syn. cloke à bréjes.

(è)stoufwè, n. m., carnabot, éteignoir :
Dèstinde lès tchandèles au stoufwè (ou : *au dèstindwêr).* [vieux ; aujourd'hui : étingnwêr].

(è)stoumac, n. m., estomac :
Avwêr mau leû stoumac. I boun stoumac. In stoumac dè coq. In gros stoumac (une forte poitrine). *In stoumac qui pîle* (une poitrine qui siffle). *In vî stoumac* (un vieux de la vieille, terme amical). *In coû d'èstoumac* (une grosse émotion). *Em' n'èstoumac plake à 'm dos* (je suis tenaillé par la faim). *In pwint d'èstoumac,* t. de jeu de cartes, un point qui a une valeur décisive. *Mète in fièr au stoumac,* t. du jeu de petit fer, faire en sorte de placer le fer au pied de la broche d'où l'adversaire ne pourra vous déloger. *In stoumac dè pun cût* (délicat).

(è)stoumakî, estomaquer :
Dj'ai dmeuré tout stoumakî. Em' feume a sté stoumakéye. Vos dalez l'èstoumakî.

(è)stoupe, n. f., étoupe :
Ene tièsse d'èstoupe (chevelure abondante et en désordre). *In feu d'èstoupe* (un feu de paille, action fugitive). [afr. estoupe, du latin stuppa].

(è)stouper, étouper, boucher :
Estouper in trô, èm' nez est stoupé ; èm' n'orèye est stoupéye. Djè sû stoupé (constipé).

(è)stoupeû, se, n. m. f., celui, celle qui bouche :
In stoupeû d'trôs.

(è)stoupia, n. m., étoupe :
Mète du stoupia au robinet pou qu'i n'coule pus.

(è)stoûrdâdje, n. m., tordage :
L'èstoûrdâdje dès lokes.

(è)stoûrde :
1. tordre : *èstoûrde èl loke. Dj'astoû pèrcé èy' on povoût stoûrde èm' tchèmîse. Avwêr du lin à stoûrde* (avoir des ennuis, des difficultés à surmonter). *S'on li stoûrdroût 's nez, i soûrtiroût co du lacha* (à un jeune blanc bec qui veut faire de l'homme). — 2. employé pour « *èstoûrdi* », étourdir : *sacrè djoûne, i m'èstoûrde lès orèyes dèspû 'l dinné.*

(è)stoûrdeû, se, n. m. f., celui, celle qui tord.

èstoûrdeûse, n. f., machine à tordre le linge :
Nos stoûrdons lès lokes à l'èstoûrdeûse. Syn. toûrdeûse.

(è)stoûrdi, étourdir :
Vos m'èstoûrdichîz tout in criyant si foûrt. Il a atrapé in coû d'pougn' qui l'a tout stoûrdi. I m'èstoûrdit mès orèyes dèspû 'l dinné.

(è)stoûrdichant, e, adj., étourdissant, e :
In brû stoûrdichant, dès clamur' stoûrdichantes.

(è)stoûrdich'mint, n. m., étourdissement.

(è)stra, extra, extraordinairement :
Fé in èstra ; c'est boun d'èstra, c'est d'èstra boun ; ène sakè d'èstra ; djoli d'èstra ; çà va d'èstra, il a yeû dès patates d'èstra. Vo cafeu, vo jènèfe, etc..., c'est du stra ; fé in p'tit stra.

(è)strangn', n. m., étrain, paille :
Ene bote d'èstrangn', ène tchèréye d'èstrangn', coûchî su du strangn'. V. èstrin. [latin stramen].

(è)stranguion, n. m., étranguillon :
Em' tch'vau à l'èstranguion.

(è)strapâde, n. f., embarras, semonce :
Is ont yeû 'n boune èstrapâde du comissére. Çà sté pour mi ène fameûse èstrapâde.

(è)strape, à l', locut. à la gêne, à l'étroit :
Çà y-est foûrt à strape. Mès artias sont à l'èstrape dins mès solés ; ès costume là est fait à l'èstrape. Vîfe à l'èstrape. V. èstritcho.

(è)straper, serrer, coincer :
Dj'ai yeû 'm dwèt strapé dins 'l prèsse. Djè sû strapé (embarrassé, pris de peur).
Rv. *Quand i sèrr' i strape* (le temps presse).

(è)strauner. Syn. èstronner.

(è)stravaguî, extravaguer :
I couminche à stravaguî. Syn. baguî.

(è)strazourdinére, adj., extraordinaire :
Ene sakè d'èstrazourdinére.

(è)strègne, adj., rêche :
El pain est strègne ; il est foûrt èstrègne. [afr. estraigne, proprement étranger ; latin extraneus].

(è)stri, n. m. :
1. étrier : *mète leû pîd dins l'èstri.* — 2. bride du fer assemblant le « *bloc d'aci* » et la «*plate*» (t. de charron, v. croquis tchâr).

èstriflète, n. f., gnole :
Em' fuzéye d'a atrapé yeune d'èstriflète ! V. boûcha. [comparer le liég. strifler. Moyen h all. strîfeln, rayer, strier].

èstrikî, s', se dresser :
Sès orèyes s'èstrikont. V. èstritchî.

(è)strin, n. m., étrain, paille :
Ene djârbe d'èstrin, coûchî su du strin. Syn. èstrangn'. [afr. estrain].
Rv. *Qui vind s'èstrin, vind 's pangn'. Il a du strin dins sès chabots. Quand on a du strin, on fait branmin du fi*n*. Taper du strin au tcha. Vos stez vnu au monde dins 'n djârbe dè strin.*

(è)strinde, étreindre.
Rv. *Qui trop rimbrasse, mau strind.*

(è)strine, n. f., étrenne, primeur :
Djè n'ai poun yeû d'èstrine ès-n'anéye ci. Dj'ai fait rlèver 'l boutikî au matin ; çà sté 'n boune èstrine pour li ; il a branmin vindu.
[afr. estreine, du lat. strêna].

(è)striner, étrenner, donner la primeur :
*Em' grand'mére m'a striné au nouvel an ; èle m'a doné 'n bèle pupe. Dj'ai fait rlèver 'l boutikî ; c'est mi 's promière cliente au matin ; djè l'ai bi*n *striné ; il a branmin vindu.*

(è)strineû, se, n. m. f., celui, celle qui étrenne :
*Nos vîrons bi*n *si vos stez in boun strineû !*

(è)stritche, n. f. :
1. radoire : *passer l'èstritche su 'l vacha d'grangn'.* — 2. sorte de latte en bois que le faucheur imbibe d'eau sableuse et dont il se sert pour enlever le morfil de la faux aiguisée : *passer l'èstritche su 'l fau.* — 3. frottoir du sabotier. — 4. morceau de bois dont se sert le cordonnier pour aiguiser son tranchet ou amincir les bandes de cuir. [afr. estrique].

(è)stritchète, n. f., petite « èstritche ».

(è)stritchî :
1. rader, passer « l'èstritche » sur la mesure, sur la faux : *dj'ai stritchî 'm faux.* — 2. hérisser, pointer : *èl tchi*n *fait stritchî sès orèyes, èle a in tch'feû qui stritche.* — 3. au jeu de billes : presser la bille entre le pouce et l'index puis la lancer au loin : *il èstritche ès mèrpe.* — 4. poindre : *atincion, èl clô couminche à stritchî dè l'aute costé dèl plantche. El crampon stritche.* [bas all. strîken (néerl. strijken, all. streichen) ; d'où l'afr. estrichier, fr. étriquer]. V. èstrikî.

(è)stricho, n. m., pièce, local étroit, exigu :
El cûjine, cè n'est qu'in stritcho. In stritcho d'cûjine, dè buwand'riye, dè guèrnî.
Locut. à l'èstritcho, étroitement, à la gêne : *I vikine à l'èstritcho.* V. èstrape.

(è)strivâdje, n. m., affirmation obstinée :
*Djè m'pasroû bi*n *d'intinde sès strivâdjes.*

(è)striver, prétendre, soutenir obstinément ce que même on ignore :
*En' vènez ni*n *co m'èstriver ès-n'afére là.* [comp. le franc. estriver, estrif du francique strîd, combat].

(è)striveû, se, n. m. f., celui, celle qui soutient, prétend obstinément :
*Vos n'ârez ni*n *rézon ; i n'a ni*n *pîre èstriveû ! C'èst' in striveû.*

(è)striyâdje, n. m., étrillage :
In boun striyâdje.

(è)strîye, n. f. :
1. étrille : *prinde l'èstrîye pou striyî 'l tchèvau. Djè li z'ai fait 'n boune èstrîye.* V. patar. — 2. tire-pied de cordonnier, courroie pour assujettir l'ouvrage sur le genou.

(è)striyeû, n. m., celui qui étrille :
In boun striyeû.

(è)striyî, étriller :
Dj'ai striyî 'm tchèvau. Rv. *Il est sérieû come in baudèt qu'on striye.*

(è)strognâdje, action d'estamper, voler :
*Pus grand strognâdje què doûlà, djè n'l'ai ni*n *co vu.*

(è)strogneû, se, n. m. f., estampeur, euse.

(è)strognî, estamper (faire payer trop cher) :
C'èst' in strognant lès djins qu'i s'sont inrichi. [afr. estrongner, étronçonner].

(è)stron, n. m. :
1. étron, crottin : *il a sté mète ès pîd dins in stron ; ène vèsse qu'a glichî su in stron* (puante). — 2. *dès strons d'Judas* : taches de rousseur. Rv. *Quand in stron d'vi*n *muscâde, i n'sait pus 's sinte. Pus c'qu'on rmûwe in stron, pus c'qu'i sint. C'èst' au stron qu'on vwèt qui-ce qu'a mindjî dès nèsses. I rglatit come in stron dins 'n lantèrne dè cûr. On pût bi*n *vos rwétî, in stron rwéte bi*n *in évèke. Ele vindroût mieu du stron qu'mi dès amuscâdes.* [afr. estront ; francique * strunt ; néerl. stront].

(è)strôner. Syn. èstronner.

(è)stronnâdje, n. m., étranglement :
L'èstronnâdje dèl faukeûse, dèl machine à bate, d'in osti.

(è)stronner :
1. étrangler : *il a stronné 's bèle-mére. Il a sté stronné, èle a sté stronnéye. S'èstronner in mindjant. Djè sû stronné dins mès lokes. Em' col m'èstronne.* — 2. dévorer : *èl tcha stronne lès soris. Il a stronné in plat d'patates.* Rv. *I vaut mèyeû stronner què d'yèsse à mitan stronné li-minme.* [latin strangulare].

(è)stronnéye, n. f., action de saisir quelqu'un par la gorge :
Djè li z'ai fait 'n boune èstronnéye.

(è)stroupète, n. f., trochet :
Ene bèle èstroupète dè nojètes, dès stroupètes. Syn. troupète, stroupia.

(è)stroupiyî. Syn. èstroupyî.

(è)stroupîy'mint, n. m., estropiement.

(è)stroupyî :
1. estropier : *i s'a stroupyî in tchèyant. In poûve èstroupyî, ène èstroupyéye.* — 2. au fig. frustrer : *c't'in voleûr, i m'a stroupyî d'in franc.*

(è)strukâdje, n. m., engouement (obstruction) :
I n'savoût ni" 's ravwêr dè s'èstrukâdje.

(è)strukî :
1. s'engouer : *dj'ai mankî d'èstrukî in mindjant 'n cèrîje, in buvant 'n goute. Il a strukî.* — 2. *ène uréye strukéye,* qui s'écroule doucement à la suite des pluies. [liég. strouk, namurois struk, n. m. èsouche, chicot, moignon, emprunt. au néerl. struik (stronk), all. strauch (strunk)].

(è)stucler, fouler, luxer :
Dj'ai stuclé 'm poûce. Comint avez fait vo compte pou vos stucler? [néerl. verstuiken].

(è)studiâdje, n. m., étude, action d'étudier :
C'est l'èstudiâdje qui l'a foutu dju.

(è)studyî, étudier :
Il a dès rûjes pou studyî. Il èstudîye sès l'çons. I studiye pou dèv'ni fou.

(è)stûve, n. f., étuve, poêle de cuisine :
El pot, èl cofe, èl batch, èl couvièrte dè l'èstûve. L'èstûve èrcache (refoule la fumée). *L'èstûve èrboufe* (refoule la fumée en provoquant un bruit d'explosion). [flam. stoof].

(è)stuvé, n. m., légume cuit à l'étuvée :
In stuvé d'carotes, d'chous. L'èstuvé d'pwès astoût boun.

(è)stuver, étuver :
Lèyî stuver lès cabus su 'l costé d'l'èstûve.

èstuvéye, n. f. Syn. èstuvé :
Ene boune èstuvéye dè carotes.

(è)stwèle, n. f. :
1. étoile : *ène èstwèle à keûwe* (comète). *L'èstwèle du bèrdjî. Doûrmi, coûchî al bèle èstwèle.* — 2. *èstwèle à keûye* : sucre d'orge gluant tenu par un bâtonnet. [afr. esteile, du latin vulgaire stêla].

(è)stwèlî, n. m., firmament :
Il a dès stwèles au stwèlî. L'èstwèlî est fin bia. Rv. *Stwèlî roudje au djoû dèscrèchant, c'est pieufe ou vint... ou guerre lèvant.*

(è)stwèt, e, adj., étroit, e :
El tchèmin est stwèt; ès cote est stwète; çà-y-est foûrt èstwèt. Avwêr èl cu stwèt : avoir la venette. *Il est stwèt d'èsprit; il a l'èsprit foûrt èstwèt.* Rv. *Pus c'què dj'sû stwèt, mwin c'qu'on a peû d'mi.*

(è)stwèt'mint, étroitement :
Nos stons lodjîs stwèt'mint. V. èstritcho.

èt, conjonct., et :
Cour' èt boun. Cîk eûres èt d'mi. Timpe èt târd. Long èt sètch. V. èy', èyè, yè.

ètabié, n. m. :
1. convive : *lès ètabiés s'èrlètchine à tâbe djusqu'à leû cousse.* — 2. personne qui prend régulièrement ses repas dans le même restaurant.

établi, établir :
Il a yeû dèl chance pou s'établi.

établich'mint, n. m., établissement :
In bia établich'mint. L'établich'mint d'ène nouvèle vwè dè tch'min d'fièr.

établis'mint, n. m. Syn. établich'mint.

ètalâdje, n. m., étalage.

ètape, n. f., étape :
Mète dès pidjons à l'ètape.

étarjîye, n. f., létargie :
I stoût dins ène étarjîye.

étèrnèl'mint, éternellement.

étik'tâdje, n. m., étiquetage.

étik'teû, n. m., étiqueteur.

étimus'. Syn. métimus'.

étingnwêr, n. m. V. dèstindwêr, èstoufwè.

ètnéle (é long), n. f., pince, tenaille :
Prinde l'ètnéle pou rsatchî in craya. Vos nè l'âriz ni" tnu avè ène ètnéle tèlmint qu'i stoût crapé. [c'est une déformation du franc. d(è)tnéles, avec adjonction de l'article].

èton'mint, n. m., étonnement.

ètou, aussi :
Il a v'nu yèr, ètou djè sû binéche. Em' n'ome ètou. [latin hic tale].

ètricwèse, n. f., tricoises :
Arachî in clô avè l'ètricwèse. V. tricwèse.

ètud' (u bref), n. f., étude :
Rv. *Il a fait sès ètud' à Tèrése Grosys, èl cu dins lès cindes.*

eûline, n. f., pyrosis, dyspepsie :
Quand on a l'iau qui rvi" à leû bouche, çà s'apèle avwêr l'eûline. V. eûwine, eûwiye. [dérivé de eau ; eûwe].

eup :
1. interj. qu'on lance pour prévenir ou appeler quelqu'un : *eup! eup! èl champète!* — 2. id. de commandement : *allez, eup!*

eûre, n. f., heure :
Kéle eûre est-i? Il est cîk eûres. Lès p'titès eûres (les premières heures du jour). *Yèsse à l'eûre. Il a vnu su 'l coû d'dîj' eûres* (vers 10 h.). *L'eûre d'audjoûrdu* (à présent). *A c-t'eûre* ou : *asteûr* (maintenant). *T'à l'eûre* (tout à l'heure). *I n'est co pon d'eûre* (il n'est pas tard). Rv. *Kéle eûre est-i?* Répl. *L'eûre qu'i stoût yêr à 's-n'eûre-ci.*

eûreûs'mint, heureusement.

eûréye, n. f., repas qui se prend ou que l'on donne chaque jour à heure fixe :
Fé 'n crasse eûréye (faire un repas plantureux). *C'est su 'l lacha d'l'eûréye du dinné* (de midi) *qu'i viⁿ 'l pus bèle crinme.*

eûripiye. Syn. uripiye.

eûve, n. f., œuvre :
Fé dès bounès eûves, ène bèle eûve, in chèd'eûve (un chef-d'œuvre), *èl min-d'eûve.*

eûv'line, n. f. Syn. eûline, eûwine.

eûwe, n. f., eau :
In saya d'eûwe. Ene voye d'eûwe (quantité d'eau que l'on va chercher à la fontaine en un seul voyage). Rv. *Contez d'su yè buvez d'l'eûwe. Austant daler bate l'eûwe.* V. iau. [Folk. On retrouve le mot « eûwe » dans une charte du 26 octobre 1366 « porter pain et eûwe ». Le même mot est toujours employé, au lieu de *iau*, par ceux qui ont conservé la pureté du dialecte. Il existait anciennement, le long de la chaussée de Nivelles à Mont-St-Jean, un endroit appelé *pa d'la l'eûwe*, par delà l'eau. Une petite métairie, qui était située dans un pré au chemin Maxile, portait aussi cette dénomination].

eûwi, n. m., petite ouverture par laquelle s'écoulent les eaux usées ou le purin :
L'eûwi ou : *èl trô d'eûwi dèl cûjine est stoupé* (bouché). V. eûwe, seûwe. [afr. évier, lat. aquarium].

eûwine, n. f. Syn. eûline, eûv'line.

eûwiye, n. f. Syn. eûline.

eûye, n. f., eau :
Rv. *L'eûye va toudi al ruvière.* V. iau, eûwe.

euyèt, n. m., œillet.

Eûzin'guène. Topon. Huyssinghen. V. Liyonau.

èvanouwi, évanouir.

èvanouwich'mint, n. m., évanouissement.

èvasiv'mint, évasivement.

èvèke, n. m. :
1. évêque. — 2. étron : *Il a mis 's pîd dins in èvèke. Spotchî in èvèke. In tchiⁿ rwéte biⁿ in èvèke.*

évèn'mint, n. m., événement.

éventuwél'mint, éventuellement.

évidamint, évidemment.

èvoye, corruption de « invoye », locut. adv., en route :
Cachî èvoye (expulser). *Ele èst' èvoye pourmèner. Taper 'n sakè èvoye. Çà n'est niⁿ à taper èvoye. Pèter èvoye* (fuir, décamper). *I dit çà pou vos avwêr èvoye* (pour vous éconduire). [littéralement « en voie »].

évraljiye, n. f., déformation de **névralgie** :
Avè sès évraljiyes, èle soufrit branmin.

èxactèmint, exactement.

èxagérémint, exagérément.

(è)xaucî, exaucer :
Vos sârez xaucî.

èxcèptionèl'mint, exceptionnellement.

èxcèssiv'mint, excessivement.

èxclusiv'mint, exclusivement.

èxcomunyî, excommunier.

èxécutwêre, adj., exécutoire.

èximpe, n. m., exemple :
Moustrer èl boun, èl mauvé èximpe. Sûre l'èximpe d'ène sakî.

exincion, n. f., exemption.

èxint, adj., exempt :
Il a sté èxint du service.

èxinter, exempter :
Il a sté èxinté du dalâdje sôdârt. Il s'a fait 'xinter.

èxpiyî, expier :
Expiyî sès fautes. Syn. èspiyî.

èxprèssémint, expressément. Syn. èsprèssémint.

èxtérieûr'mint, extérieurement.

èxtraordinér'mint, extraordinairement. V. èstrazourdinére.

èxtrêm'mint, extrêmement.

èy' ou **èyè**, conjonct., et :
El pére èyè 's gârçon. El cour' èyè 'l long (en bref). *Ey' adon* (et alors). *Ey' avè çà* (et avec cela). *Ey' après ?* (et après). *Au fur' èy' à m'zur'.* V. èt.

èyu, adv., où :
Djè diroû n'impoûrte èyu avè li. Rv. *Eyu c'qu'il* (ou : *c'qu'èle*) *est ?* Répl. *Dins 's tchèmîse, ès tièsse qui passe.* V. yu.

F

fa, n. m. :
1. faisceau, botte : *in fa d'toubak, in fa d'èstrin, in fa d'bo. I ployoût pa-dzou 's fa.* — 2. au fig. magot : *lès cinsîs ont fait leû fa dèl guêre. Is ont grossi leû fa.* [lat. fascem].

fabricante, n. f., ouvrière de fabrique (vieux). V. modisse.

fabrikî, fabriquer.

fabuleûs'mint. fabuleusement.

fache, n. f. :
1. maillot, ensemble de langes : *l'èfant a tout frèchi sès faches.* — 2. bandage : *djè m'va inl'ver lès faches qu'il a autoû dè 's djambe.* [afr. et fr. mod. faisse, lat. fascia].

fachète, n. f., maillot :
In èfant al fachète, ène bèle fachète. [afr. en fassette. V. fachî].

facheûs'mint, facheusement.

fachî :
1. emmailloter : *fachî in èfant. Il est fachî, èle est fachéye.* — 2. bander : *èn' voûrîz ni*[n] *fachî 'm dwèt? El mèd'cin mè l'a fachî.* — 3. emballer, envelopper : *fachîz 'm pau çà.* V. infardèler. [afr. faissier, fr. faisser, lat. fasciare].

faci, n. m., pâté de viande contenant une grande partie de dépouilles :
Dins 'l temps, on daloût ké pou in gros sou d'faci au Blanc Fani.

facîle, adj., facile :
Çà y-est facîle à fé. L'avwêr facîle. V. éjèle.

facîl'mint, facilement :
I gangne facîl'mint sès liârds. V. éjèl'mint.

façon, n. f., façon :
Fé dès façons. Dès djins sans façon. Rv. *Lès façons, c'est pou lès tayeûrs.*

façonâdje, n. m., façonnage.

factâdje, n. m., factage :
El lîfe dè factâdje.

facteûr, n. m., facteur des postes.

fadèrner, paresser, flaner, lanterner :
Fadèrner su l'ouvrâdje. V. fate.

fâd'mint, paresseusement, nonchalamment :
On n'a jamé vu travayî si fâd'mint.

fâdriye, n. f., paresse, nonchalence :
C'est pa 's fâdriye qu'il est si maleûreû.

fafârce, n. f., petite farce :
Ele a fait 'n fafârce à 's moman (se dit plutôt par moquerie).

fafé, ye :
1. adj, enflé, e ; boursouflé, e : *il est fafé ; èle est fafèye.* — 2. substantivement : *ène fafèye,* pour désigner une femme petite, boulotte. V. tauyo.

fafiâdje, n. m., propos bête, sans fond ; bredouillage. V. fafyî.

fafiau, te, n .m. f., barboteur, euse ; bredouilleur, euse. Syn. fafieû.

fafieû, se, n. m. f., barboteur, euse :
C't'in fafieû, i pâle toudi pou 'n ri[n] *dire.*

fafiot, n. m. :
1. brin, miette, atome : *djè n'ai pus in fafiot d'bûre.* — 2. magot : *il a d'djà in fameû fafiot. Il a ramassé tout 'l fafiot.*

faflote, n. f., corpuscule, matière insignifiante qui surnage dans un liquide. Syn. barbauche.
[comparer le liég. faflote, f., corpuscule. Dérive d'une onom. faf, suff. - ot. Rouchi : cartillage qui forme les cloisons renfermant les pépins d'une pomme].

fafouyâdje, n. m., minauderie, propos sans fond.

fafouye, n. f., minaudier, ière.

fafouyeû, se, n. m. f. Syn. fafouye.

fafouyî, minauder.

fafiyî, bredouiller. Syn. fafyî.

fafyî, barboter, bredouiller :
Quand il a tout fafyî, on 'n comprind ni[n] *c-qu'i vût. I fafèye tout 'l temps.*
[onom.].

fagot, n. m., fagot.
Rv. *Il a fagot yè fagot. I sint 'l fagot. In fagot mau loyî* (une personne mal habillée). *Rin d'fagot* (gros bois qui soutient les ramilles d'un fagot).

fagotâdje, n. m., fagotage.

fagoter :
1. mettre en fagots. — 2. mal habiller : *èle est droldèmint fagotéye. Fagoter in èfant.*

fagoteû, n. m., fagoteur.

fagotî, n. m. Syn. fagoteû.

fakin :
1. n. m., pédant, snob, faiseur d'embarras : *I n'a ni*[n] *pus fakin qu'li. C'èst'in fakin sans liârds.* — 2. sobriquet. [du fr. faquin, dont le sens est différent].

faliche, n. f. :
1. falaise : *stampéye al coupète d'ès faliche (L'viève èglîche, poème de G. Willame).* — 2. métairie située à la Chaussée de Hal, près du chemin de fer. [déformation du fr. falaise].

falîje. Syn. faliche.

falot, n. m. :
1. torche de résine, flambeau : *èl société d'musike a fait 'n soûrtiye avè lès falots. In poûrteû d'falot.* — 2. au fig. cigare qui se défait et brûle très mal : *fumer in falot(in falot d'cigare).*

falsifyî. falsifier.

falu, n. m. :
Palet du jeu de marelle : *in falu d'bo, in falu d'vêre. Lès èfants djouwont voltî au falu.* Folk. Les enfants tracent une sorte de rectangle coupé de petites lignes et formant de petites cases. Dans ce jeu ainsi tracé, chacun pousse devant soi, à cloche-pied, un petit palet et il doit en faire le tour de cette façon en observant certaines règles. Par ex. on ne peut mettre le pied sur aucune des lignes et le palet ne peut couvrir l'une de celles-ci sous peine de devoir recommencer.

falu :
1. part. passé du verbe falwêr : *il a falu què dj'voye travayî. Yèsse au pain falu* (être à ses croûtes, ne plus dépendre de ses parents). — 2. gamin manqué : *vo gamine, c't'in gamin falu.*

falwêr, falloir :
*I va falwêr daler travayî. I faloût 's tére maugré tout. I faura dmorer cwèye. I fauroût què çà voye bi*n*. Il a falu rinde lès liârds.* Le subjonctif est inusité. V. folwêr, dèvwêr.

famiye, n. f., famille :
Ene famiye dè pète-al-course (d'originaux).

famiyèr'mint, familièrement.

Fanchon, sobriquet.

Fanfè. Syn. Franswè.

fanfèrluche, n. f., fanfreluche :
Lès coumères mètont voltî dès fanfèrluches à leû robe. V. panpètriye.

fangn', n. m., faim :
Il a yeû fangn' èstant djoûne. Mori d'fangn'. In monvé fangn' (une fringale). *In crève dè fangn'* (un miséreux). Rv. *Il a pus fangn' què soumèy'* (vieux).

Fanin ou **Faniye**, prén. Réduct. de Stéphanie.

Fani, sobriquet.

fantasse, adj., fantasque :
In ome fantasse, ène coumére fantasse.

farboûr, cuire à l'excès :
Farboûr dès choux, dès spinasses. Syn. fourboûr. V. boûr. [pour la formation du mot comparer farfouyî et voir la note sur infarfouyî].

fârce, n. f., farce, parole, action plaisante, parfois méchante :
Is ont arachî lès stapètes du Blanc pou li fé 'n fârce.

fârcer, attraper par farce, duper :
Il a volu m'avwêr, min c'est li qu'a sté fârcé. Ele a sté fârcéye.

fârceû, n. m., farceur.

farci, farcir.

farde, n. f., cahier d'écolier, non broché.

fardèler. Syn. fachî. V. infardèler.

farfoute, au diable :
Alez farfoute ! Invoyî-l-zè farfoute ! [littéralement faire foutre].

farfouyâdje, n. m., action de farfouiller, résultat.

farfouyeû, se, n. m. f., farfouilleur, euse.

farfouyî, farfouiller.
[composé de fouyî et d'un préfixe far-, four-].

farinasse, adj., farineux, euse :
Dès patates farinasses.

farlakin. Syn. fakin.

farmas'riye, n. f., pharmacie.

farô, n. m., dans l'expression :
El farô dèl citèrne al fichéye, le purin. V. puria.

fatal'mint, fatalement.

fate, n. m. f., paresseux, euse ; fainéant, e :
Il (ou : *èle*) *est fate à pinde. In grand fate, ène grande fate.* V. fâd'mint, fadriye.

fatigu' (i bref), n. m., fatigue :
Dj'ai yeû branmin du fatigu' au matin. S'èrsinte du fatigu'.

fatiguî, fatiguer. V. èscrandi.

faubourtî, n. m., faubourien, habitant de faubourg. V. fourboutî.

faucâdje, n. m., fauchage :
El faucâdje du pachi, èl faucâdje dèl trinèle, èl faucâdje du fourâdje.

fauchèle, n. f., faucille :
Dj'ai pris 'm fauchèle pou daler al trinèle. V. groy'rèce. Folk. *L'èrmouyâdje dès fauchèles*, fête qui réunissait le personnel de la ferme pour marquer la clôture de la moisson.

fauchile, n. f. Syn. fauchèle.

faucô, n. m., manche de faux.

fau-coûrdia, n. m., faux-cordon, sangle fixée au trait et à la rêne de bride :
Ele est su 's fau-coûrdia (d'une jeune fille pimpante, gaillarde, qui se redresse en passant vis-à-vis de personnes de la même classe qu'elle). V. coûrdia.

fau-cu, n. m., vertugadin.

faufilur', n. f., faufilure.

faukeû, se, n. m. f., faucheur, euse :
In boun faukeû, ène faukeûse mècanike.

faukéye, n. f., fauchée.

faukî, faucher :
Il est voye faukî 'l trinèle. Faukî al machine. El trinèle est faukéye. [lat. vulg. falcare].

fau-lamia, n. m., palonnier simple.

fau-pico, n. m., bâton que l'on place plus haut que le « pico » pour écarter davantage les traits lorsqu'une jument est pleine.

fau-plantchî, n. m., soupente.

faus, se, adj. :
1. faux, fausse : *in faus visâdje* (un hypocrite). *Ene fausse djin. In faus bouc* (un fourbe). *In faus Djuda. Dès faus dints.* — 2. creux, se : *in faus mur, in faus buke.* Rv. *Çu qu'est faus 'n dur' ni*n*. Il est t'aussi faus qu'in navia poûri.*

faus'mint, faussement :
Il a sté accusé faus'mint.

faustriyâdje, n. m., tricherie au jeu :
*Sans leû faustriyâdje, i n'ârine ni*n *gangnî.*

faustriye, n. f., fausseté, hypocrisie :
Avè toutes leûs faustriyes, i sont quand minme dèv'nus riches. C'est pa 's faustriye qu'il èst' arivé à 'n sakè. [comp. le liég. faustrèye].

faustriyeû, se, n. m. f., tricheur, euse :
Avè in faustriyeû, ène faustriyeûse parèye, dj'inme mèyeû dè ni^{n} *djouwer.*

faustriyî, tricher au jeu :
On n'a poun d'plési quand on faustriye. I n'fait jamé què d'faustriyî. V. afaustriyî. [verbe formé sur faus.].

fautcheûse, n. f., faucheuse mécanique. V. faukî, faukeû.

faute, n. f. :
1. faute : *il a yeû faute à 's bètch. Ele m'a fait faute. Livrer faute* (envoyer la balle hors du jeu). — 2. cause : *c'est li* (ou : *ièle*) *dèl faute* (il ou elle en est la cause).

fauve, n. f., fable, conte :
El fauve du blanc tch'fau. Il amuse lès èfants in racontant dès fauves. C'est co pire què 'l fauve qui dure toudi ! (se dit à propos d'une affaire qui n'en finit pas). [lat. fabula, afr. fauve].

fauvète :
1. n. f., fauvette : *ène fauvète à nwêre tièsse* (fauvette à tête noire). *Grîje fauvète* (fauvette des jardins). — 2. *il a dès fauvètes pa-dzou 's casquette* (il manque de franchise). — 3. sobriquet.

favète, n. f., grosse féverole.
[dérivé de fève : fève]. V. fav'lote.

faveûr, n. f., faveur.

favia, n. m., hêtre :
Du bo d'favia pou 'l mènuzié. V. foya. [afr. fou, latin fâgus, donc * fagu + ellus].

fav'lote, n. f., petite féverole convenant surtout pour les pigeons. V. favète.

favorâbe, adj., favorable.

favorâblèmint, favorablement.

fawia. Syn. favia.

fawine, n. f., faîne :
Daler au bo d'ârpe cachî à fawines. [lat. fagîna].

fawine, n. f., fouine ou martre des hêtres.
[dérivé de faw-fagus - suff. in, fr. ine - lat. mustela foina]. V. fowine.

fayé, yéye, adj. :
1. indisposé, e ; malade : *djè sû tout fayé ; èm' feume est fayéye.* — 2. mauvais, médiocre : *come coumarâde c'èst' in fayé. In fayé bokè. In fayé ouvrî. Du fayé temps.* [afr. faé, ensorcelé ; dér. du latin fata, fr. fée].

fayeû, se, malade, médiocre :
Dj'ai sté 'n miyète fayeû. In fayeû pinte. In fayeû foute (un homme méprisable, un rien du tout). Syn. fayé.

fay'ler, fendre, fendiller :
Ès-n'ârbe là 'n vaut djan ri^{n} *du tout ; il est tout fay'lé.* V. bîler. [comp. fr. faille, fente, crevasse].

fé, verbe faire.
Indic. prés. : *djè fé ; i fét ; nos fèzons* (ou : *f'zons*) ; *vos fèzez* (ou : *f'zez*) ; *i fèzont* (ou : *f'zont*).
Imparf. : *djè fèzoû* (ou : *f'zoû*) ; *i fèzoût* (ou : *f'zoût*) ; *nos fèzine* (ou : *f'zine*) ; *vos fèzîz* (ou : *f'zîz*) ; *i fèzine* (ou : *f'zine*).
Condit. : *djè froû ; i froût ; nos frine ; vos frîz ; i frine.*
Subj. prés. : *què djè fèye* (ou : *fèsse* ou : *fasse*) ; *qu'i fèye* (ou : *fasse*) ; *què nos fèyonche* (ou : *f'zonche* ou : *fyonche*) ; *què vos fèyéche* (ou : *fyéche* ou : *f'zéche*) ; *qu'i fèyonche* (ou : *f'zonche* ou : *fyonche*).
Impér. : *fèzons* (ou : *f'zons*) ; *fèzez* (ou : *f'zez*).
Noter ces formes : *fèzone* (faisons) ; *fèzi-l'* (faites-le).
Locut. *C-t'à fé à vous* (vous excellez à faire cela). *Il a yeû à fé à 's pére* (à plus fort que lui). *I n'avoût ni*^{n} *à fé d'fé çà* (il n'avait pas besoin de faire cela). *Si fé* (certes oui). *Non fé* (certes non). *Fét-à-fét* (successivement, au fur et à mesure) : *i mindjont lès restons fét-à-fét què djè lès cû. Fét-à-m'zur'* (au fur et à mesure). *Sans fé yeune ni deûs* (sans hésiter). *En' volez ni*^{n} *fé avè nous autes ?* (pour partager un repas). *A vo toûr dè fé* (au jeu de cartes, à votre tour de mêler. v. cârter, machî).
Rv. *Kè faites là ?* Répl. *Dès mandes à sot ; s'i d'a deûs vos d'ârez yeune. Tant qu'vos f'rez çà, vos n'frez ni*^{n} *aute choûze* (ou : *vos n'poûrtrez ni*^{n} *d'l'avinne à lès tchas* ou encore : *èl diâle èn' vos tint'ra ni*^{n}). *Fé èt dèsfé, c'est toudi travayî. Dire èyè fé, c'est deûs. El cyin qui n'fait ri*^{n} *èn' pût mau d's'abuser. Faites bi*^{n}, *vos ârez bi*^{n}. *Bi*^{n} *fé yè lèyî dire. Qui fait bi*^{n} *troufe bi*^{n}. *I nè l'froût ni*^{n} *pou in empire. El cyin qui fait c-qu'i pût, fait çu qu'i dwèt. I n'est jamé trop tard pou bi*^{n} *fé. On n'fait ri*^{n} *avè ri*^{n}. *Cè 's-n'est qu'in f'zant qu'on fait. I faut fé sès afêres li-minme. Çu qu'est fait n'est pus à fé. Çu qu'est fait est fait. In tout volant fé mèyeû, on fait pîre.*
Djè fé 'l mitan à 'm moûde èyè l'aute come i 'm plait. I vaut mèyeû dire què c'què dj'frai què d'froû. Quand vos ârez fait çà, vos 'n sârez ni^{n} *pus cras. Tout fait farine à boun moulin. A 'n ri*^{n} *fé, on aprind à mau fé. I n'fait ri*^{n} *au matin ; l'après-dinné i s'èrpoûse èy' au nût' i doûrt. Vos d'in frez vo cras yè vo mégue. Quand i fra 'n sakè d'boun, c'est qu'i s-s'âra roubliyî. I n'a ri*^{n} *qui n'sè pût fé. Pou bi*^{n} *fé, i faut prinde èl temps. Çà y-est fait à coups d'pougn'.*

fèbe (è bref), faible :
Il est fèbe. Ele a tcheûd fèbe (en syncope). *In fèbe d'èsprit* V. flastasse, flotche, flauwe.

fèblèmint, faiblement :
Ele li z-a rèspondu fèblèmint d'vant d'mori.

fèbli, faiblir :
Quand vos ârez mi^{n} *tout çà à spale* (quand vous aurez mangé tout cela), *vos 'n poûrez mau d'fèbli !* Syn. flauwi.

fèchon, n. m., feston.

fèl, e, adj., vif, vive ; ardent, e ; hardi, e :
El feu est fèl. Il est co fèl pou 's-n'âdje. I fait du fèl (crâne). *Il a pieu fèl dèl nût'. Vo jènéfe, c'est du fèl* (à forte densité). *In fèl ouvrî, in fèl abateû, etc...* (habile, excellent). [afr. fel, violent, cruel, d'où le fr. félon].

fèlé, n. m., vinaigre bouilli dans une bou-

teille noire, préconisé comme remède pour les cors-aux-pieds (agaces).

Félice, prén. Félicien, Félix.

fèl'mint, fortement, crânement, vigoureusement :
Il èst' arivé fèl'mint c'qu'à 'm mézo. V. fèl.

félomène, n. m., phénomène :
Es gârçon là, c-t'in félomène ; i sait tout fé.

Fèlû. Topon. Feluy.
Rv. *Quand 'l solèy' lût yè qu'i pieut, on dit què lès soûrcières dansont à Fèlû.*

Fémiye. Réduct. de Euphémie.

fènâdje, n. m., fenaison :
El fènâdje èst' in r'tard. Nos avons fait in bia fènâdje.

fènasse, n. f. :
1. fane, herbe haute, sur pied ou sèche : *l'avinne est rimpliye dè fènasses. I dmore co dès fènasses su 'l guèrnî.* — 2. débris, poussière de tabac : *I n'a pus qu'dès fènasses dins 'm blake.* — 3. rien du tout : *I n'li dmeure pus 'n fènasse. Djè n'd'ai pus 'n fènasse.* [dérivé de fèner].

fèner, faner :
El cinsî est voye fèner su 'l pachi. On fèn'ra dandjereû d'main. I fait bon fèner dins l'iau (au jeu, quand l'adversaire défaille). Rv. *I faut fèner tant què 'l solèy' lût.* [afr. fener : couper, faucher].

fèneû, se, n. m. f., faneur, euse :
Lès fèneûs ont yeû swè.

fèneûse, n. f., machine à faner.

fènèyandîse, n. f., fainéantise.

fènèyant, e, fainéant, e :
In grand fènèyant. Ele est t'aussi fènèyante què 's-n'ome. V. vauri[n].

fènur', n. f., fanure.

fèrâdje, n. m., ferrage :
El fèrâdje d'in tch'fau, d'ène rouwe.

fèraye, n. f., ferraille.

fèrayeû, n. m., ferrailleur.

fèrayî :
1. ferrailler. — 2. garnir de fer : *èl coûrdant a fèrayî mès solés. Lès smèles sont bi[n] fèrayéyes.* — 3. trimer : *il a falu qu'i fèraye djolimint pou arriver.* V. wèrkî, èrbinchî.

fèrdèk, dans l'expression « God-fèrdèk », juron.

fèrdinne, n. f., fredaine :
Avè toutes sès fèrdinnes, vèl-là sans place, asteûr. V. flinke, frinke.

fèrdom', dans l'expression «God-fèrdom'», juron. [flam. verdommen, maudire].

fèrdon, n. m. Dans l'expression « vlà 'l fèrdon », voilà la chose principale, l'essentiel.

fèrer :
1. tremper un fer rougi par le feu dans un breuvage : *on m'a fèré dèl bière pou 'm catâre. Dj'ai bu dèl bière fèréye.* — 2. *fèrer ène rouwe*, placer le bandage.

fèrète, n. f., ferret :
Lès fèrètes dè mès lacets sont tcheûdes. In baston avè 'n fèrète au d'bout.

fèrète, n. f., esclandre :
I d'a co fait yeune dè fèrète !

fèrlaye, n. f., femme négligente, en désordre :
Ene grande fèrlaye. V. flaye.

fèrlîke, n. f., mauvaise farce, vilain tour :
Fé 'n fèrlîke. [comp. safèrlike].

fèrlin, n. m., goût, saveur :
C'est 'l bûre qui fait 'l fèrlin dins lès sauces. [comp. le fr. fifrelin empr. à l'all. pfifferling. Peut-être un rapport avec l'afr. ferlin, petit poids, puis menue monnaie].

fèrloke, n. f. Syn. fèrlope 1.

fèrlope, n. f. :
1. lambeau, loque pendante : *sès lokes sont toutes à fèrlopes.* — 2. café fort dans lequel sont délayées des « mastèles », de la canelle et de la cassonade : *du cafè al fèrlope.* — 3. atome : *I n'a pus 'n fèrlope dè lait. Vos 'n-d'ârez ni[n] 'n fèrlope.* [comp. le fr. freloche, freluche, houpette de soie].

fèrlukèt, e, n. m. f., freluquet, coquette :
In p'tit fèrluket, ène pètite fèrlukète (ou : *frélukète*).

fèrme, adj. :
1. ferme, stable : *tni fèrme.* — 2. lucide, sain d'esprit : *I n'faut ni[n] yèsse fèrme pou fé dès bièstriyes parèyes.*

fèrmèmint, fermement.

fèrnièsse, n. f., fenêtre :
Wétî pa 'l fèrnièsse, drouvi 'l fèrnièsse, sèrer (ou : *frumer*) *'l fèrnièsse. Pa l'uch ou pa 'l fèrnièsse.*

fèronî, n. m., ferronnier :
El boutike (l'atelier) *d'in fèronî.*

féros'mint, férocement.

fèrtiyâdje, n. m., frétillage.

fèrtiyant, e, adj., frétillant, e :
Ele est co pus fèrtiyante qu'ène anguiye.

fèrtiyî, frétiller :
El pèchon fèrtiye. I fèrtiyoût. Il a fèrtiyî.

fèrtiy'mint, n. m., frétillement.

fèssâr, n. m., fessier :
In fameû fèssâr. Syn. pètoû.

fèstia, n. m. :
1. faîte en général : *èl fèstia du twèt.* V. fièsse. — 2. tuile faîtière.

fèstu, n. m., fétu :
In fèstu d'èstrangn'. El tchèmin du long fèstu (actuellement rue Abbé Michel Renard). *I n'a ni[n] in fèstu d'adîre.* Rv. *On vwèt bi[n] in fèstu dins l'î d'in aute qu'on 'n vwèt ni[n] in soumî dins 'l cyin. Ermète èl paute dèssu 'l fèstu. Tous lès fèstus c'est vos parints.* [afr. festu, paille].

fètchêre, n. f., fougère :
Dj'ai gârni 'm boukèt avè deûs twès fètchêres. [latin * filicaria].

fét'mint (é long). Dans les locut. :
T'à-fét'mint, tout-à-fét'mint. Signif. tout-à-fait.

feu, n. m., (pronon. eu comme dans peuple), feu :
In feu d'bo, in feu d'paye, in feu d'èstrangn',

in arme à feu, dès pwintes dè feu, fé long feu, mète èl feu, souner au feu, dèstinde èl feu, prinde feu, in feu d'infièr, mète leû mangn' au feu, avwêr èl feu 'n sadju, djouwer avè 'l feu, daler au feu, mète dè l'wîle su 'l feu, i 'n d'a vu què du feu, èl djoû du grand feu, il a falu fé feu pou gangnî no djournéye, yèsse come èl feu yè l'iau.
Rv. *In n'a poun d'fumière sans feu. I n'a poun d'feu sans fumière. Fé feu dès kates pates èyè dèl keuye* (se démener, se dépenser). *Sauvez 'l grésse, èl feu est dins 'l marmite! Vlà du feu su vo pupe* (au jeu, après un coup bien porté). *I n'faut niⁿ mète èl feu au bo. Feu d'èstrin 'n dur' niⁿ lontin. Yu c-què 'l feu a sté, i dmeure toudi dès cindes. El cyin qui 'n vût niⁿ 's brûler, i 'n faut niⁿ qu'i voye au feu. Quand on n'vût niⁿ 's brûler, on n'djouwe niⁿ avè 'l feu. El vî bo prind râde feu. N'vas niⁿ au feu si t'as peû dè l'iau. Mète lès fièrs au feu* (se disposer à entreprendre un travail sérieusement).

feufeume, n. f., t. affectif, petite femme : *Es-n'èfant là, c'est 'n feufeume, ène pètite feufeume.*
[redoublement affectif].

feûkî, lancer de petits jets de fumée : *L'èstûve feûkèye ; èle va feûki ; èle a feûki.* Syn. funkyî.

Feulyin, prén. Feuillien.
St-Feulyin : èl principâl dè sès rlikes sont st'à Fosse. I d'a 'n pârtie à Nivèle. Il a sté tuwé dins 'l bo du Louvia in 651 in djoû qu'i v'noût à Nivèle. C'est Sainte-Djèdru qui a rtrouvé 's cadâfe. (Cf. St Feuillien, son séjour et son culte à Nivelles, Ed. Jamart, Tome I, 1879, des Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles).

feume, n. f., (pronon. eu comme dans peuple) :
1. femme mariée : *ène feume dè minnâdje, prinde ène feume.* — 2. bluet : *ène bleûse feume.* — 3. coquelicot : *ène roudje feume.* Syn. colô. — 4. sorcière : *ène monvéche feume.* V. soûrcière. — 5. bourdaine : *ène nwêre feume ; dès baguètes dè nwêre feume.* Syn. bo du diâle, nwêr bo.
Rv. *Lès feumes èn' sont niⁿ faites dè couke. El cyin qui va lon èyè lârdje pou cachî 'n feume, c'est pou tromper ou yèsse trompé. Ene feume rit quand èle pût èyè brét quand èle vût. In tch'feû d'feume pût fé branmin pus què 'l mèyeû dès combias. Çu què feume vût, èl bon Dieu 'l vût. Ene boune feume, c-t'ène feume sans tièsse. Lès feumes sont st'arivéyes come lès nojètes : c't'à 'l chîzième qu'on sint seûl'mint 'l gout. Lès feumes, lès èfants, lès lum'sons, c'est 'l pèsse dins in djârdin. Ene feume a toudi pète ou vèsse. Quand on a 'n feume su lès bras, èle avièyit râde ; quand on a mindjî 'l chair, i faut biⁿ rondjî lès oches. Ene feume est tout parèy' qu'in advinia qui 'n plait pus quand on l'a adviné. Bate ès feume c'est bate fausse monèye. El cyin qui bat 's feume gangne èl paradis. In ome dè strin vaut mèyeû qu'ène feume d'ardjint* (ou : *d'fourâdje*). *Ene feume a toudi in fièr qui clape. Ene feume, quand èle n'a niⁿ mau, èle a scau. El cyin qui bat 's feume fait tout parèy' què s'i rlay'roût su in satch dè farine : èl bon s'inva èyè 'l monvé d'mère. El cyin qui bat 's feume èn' vût niⁿ 'l tuwer. A chaque avé, in tchiⁿ piche èyè 'n feume brét. Ene gate, ène feume, in puss', c'èst' assez pou mète in vilâdje cu d'zeûr cu d'zoû. Nom dè dome, c'est djurer ; bate ès feume c-t'in pèché. El langue dès feumes 'n povont mau d's'inrouyî. Ene feume est souvint pus maline què 'l diâle. Fèvié, c'est 'l mwè qu'lès feumes f'zont 'l mwins' canlète. Tchaufer in vî four' est pus éjèle què dè tchaufer in nieu. C'est dins lès vièyès marmites qu'on fait lès mèyeûses soupes. Qui prind 'n feume prind 's mésse. El cyin qui pourmène ès feume pourmène ès mésse. Cè n'est qu'ène feume qui 's noye. Ene feume qui barbote est come in tchiⁿ qui goute. A lès feumes èy' à lès viy' sakès, il a toudi in mè. Deûs feumes, c'èst' ène dèvise ; twès feumes c'èst' in cakè ; kate feumes c'est 'l diâle tout fêt. Kate feumes, c'èst' in martchî. Pèrdez vo sèrvante d'au lon èyè vo feume d'asto. Ene sans alur' èrlafe èl sam'di au nût' ès pagna pou 'l dimanche. Lès feumes ont twès toûrs dè pus què 'l diâle. Feume qui tricote a dès bas d'pus yè dès pèchés d'mwinse. C'est lès feumes qui f'zont lès omes. Batez vo feume, èle n'est niⁿ in fayence. I faut prinde mézo faite èyè feume à fé. Qui gâte ès feume, gâte ès viye. Djè 'n d'in vouroû niⁿ cor qu'èle aroût in cu d'oûr èyè 'n tièsse d'ârdjint. I n'a qu'à mouyî 's dwèt pou avwè 'n feume à liârds.*
V. coumére.

feûte, n. m., feutre : *In tchapia d'feûte.* [moyen latin filtrum, d'orig. germanique ; néerl. vilt. all. filz].

feuwéye, n. f., (pronon. eu comme dans peuple) :
1. poignée de brindilles : *djè m'va ké 'n feuwéye pou ralumer l'èstûve.* — 2. flambée : *nos dalons fé 'n feuwéye dè feu pou nos tchaufer.* V. feu.

feuwyî, brûler mal en provoquant surtout de la fumée :
L'èstûve feuwiye.

feuyâdje, n. m., feuillage.

feuye, n. f. :
1. feuille : *ène feuye d'ârbe, ène feuye dè papî.* — 2. autref. journal, gazette : *djè l'ai lî su 'l feuye.* Rv. *Il a pus d'ène feuye au bo.*

feuy'tâdje, n. m., feuilletage.

feuy'ter, feuilleter.

feuy'ton, n. m., feuilleton.

féve, n. f., fève, haricot :
In parc dè féves, dès féves à pièrce. Doner in pwè pou ravwè 'n féve. Folk. *On plante lès féves èl djoû du St-Marc dè l'avant-dinné pou qu'èles montonche à pièrce.* Rv. *I faut què 'l féve vwèye s'indaler 's mésse du djârdin.*

fèvié, février :
El mwè d'fèvié, èl mwè qu'lès coumères f'zont 'l mwinse canlète. Syn. èl pètit mwè. Rv. *In fèvié, dèl nédje su dès broûs, dèl djèléye avant twès djoûs. Pieufe in fèvié, c'est dèl fîchéye. Quand fèvié est bia, mârs èn' s'ra qu'ène nuwéye. Fèvié a onze bias djoûs. Quand 'l bîje roubliye fèvié, èle nè roubliy'ra niⁿ mai. Trop doux fèvié aminne in temps fwèd. Quand i toune in fèvié, i n'âra pon d'vin. Nédje in fèvié, fumiⁿ su lès pachis. Fèvié c'est 'l pus cour' dès mwès, èl mwin long èyè 'l mwin courtwè.*

fèyâbe, adj., faisable.

Fèyin, sobriquet.

fèzâbe, adj., faisable.

fèzâdje, n. m., action de faire, fabrication :
On n's'occupe niⁿ du fèzâdje du sûr au Ministère.

fèzan, n. m., faisan :
In coq dè fèzan, ène pouye dè fèzan.

fèzeû, se, n. m. f., faiseur, euse :
In fèzeû d'toûrs (péjor), *ène fèzeûse dè toûrs. In fèzeû d'tchansons. In fèzeû d'pots. In fèzeû d'murwès. In fèzeû d'imbaras. Ene fèzeûse d'imbaras. In fèzeû d'brotches. In fèzeû d'èsbroufe. In fèzeû d'dèsses. In fèzeû d'gazètes. In fèzeû d'gants.* V. fieû, f'zeû.

fézi, n. m., fraisil, poussière de cendres de charbon :
El guèrni est rimpli d'fézi. Lès lokes su 'l blanchiriye sont saliyes pau fézi qui soûrte dèl tchèminéye. On a sté ké du nwêr dè fézi au marchau pou dûrci 'l moûrtî. [afr. fesil, du lat. vulg. * facilis, dérivé de fax, facis (tison)].

fi, n. m., fils :
Çà va d'pére in fi. Tél pére tél fi. Au vocat. *Waye, èm' fi ; Mon Dieu, 'm fi ; Bondjoû, 'm fi.* V. fieu. [latin filius].

fi, n. m., fût :
In fi d'croche. Toûrner à fi d'croche (dépérir, tourner à rien, allusion au manche de la crosse qui s'amincit vers le fer).

fiⁿ, n. f., fin :
Al fiⁿ, djè d'ai yeû 'm soû. Su 'l fiⁿ il apèrdoût mèyeû à scole. Ene boune fiⁿ d'an. El fiⁿ du mwè. Al fiⁿ d'leû baye. Fiⁿ long stindu (étendu tout de long). *Al fiⁿ dès fiⁿ. Au fiⁿ fond d'no n'âme.* Rv. *Fiⁿ conte fiⁿ, i n'faut poun d'doublur'.*

fiⁿ, n. m., fumier :
Spârde èl fiⁿ. V. fumiⁿ. [lat. femus].

Fiake, prén. fiacre.
Folk. *St-Fiake, patron dès djârdinîs, dès fourboutîs, dès f'zeûs d'pots d'fièr èyè d'èstin. Il a toudi vivu dèsseûlé. On va l'èrclamer à Wisbèke, lé Saintes, pou lès maus d'vinte èyè 'l musérére.*

fiane, n. f. :
1. brin : *dès fianes dè fourâdje.* — 2. quantité infime, atome : *I n'mè dmeur' pus 'n fiane dè bûre.* V. fèrlope, fènasse.

fichau, n. m., putois :
T'aussi malin qu'in fichau. C'èst' in fichau (un rusé). Adjectivement : *I n'a niⁿ pus fichau qu'li.* Au féminin : *ène fichaute,* une rusée. V. putwè. [lat. vissalem].

fiche, n. f. :
1. suppositoire : *dj'ai mis 'n fiche à l'èfant.* — 2. charnière : *mète ène fiche au meûbe.*

fichèle, n. f., faisselle, anc. mesure en bois :
On avoût 'n fichèle dè patates pou deûs liârds dins 'l temps. Fé dès doubes avè du fromâdje dè fichèle èyè du bûre dè payizan. [afr. feiscelle, foisselle, du lat. fiscella (corbeille)].

fîchéye, n. f., purin :
Minner 'l fîchéye su 'l pachi. El citèrne al fîchéye. V. puria, farô.

fictiv'mint, fictivement.

fidèl'mint, fidèlement.

fièfe, n. f., fièvre :
Ene fièfe dè tch'fau. Avwêr lès fièfes.

fièfè, n. m., rossignol de cheminée, rougequeue.

fièr, e, adj., fier, fière :
In fièr cu, ène fièr' cu.
Rv. *Il est fièr come potière. Il est fièr come in pû su 'n rogne. Il est co pus fièr' qu'ène arègne. Il est t'aussi fièr qu'in brin su 'n ruke. Fièr come in coq su 'l fumiⁿ. Ele est fière ; on diroût qu'èle a dès yeus dins 's cu. Ele est fière ; èle fait l'èstwète.*

fièr, n. m. :
1. fer : *du fil dè fièr, èl fièr dè l'èstûve* (tisonnier. V. tchaufièr). *In fièr à poli, in fièr à gaufes, in fièr d'èscoupe, in fièr dè fuzéye, in fièr à coulisse, in fièr à cambrur, in fièr à d'bout, in fièr à talon, in fièr dè tch'fau al baguète* (avec une rainure pour y loger les clous), *in flacon d'blanc fièr, mète lès fièrs* (les forceps), *du scru fièr* (fer écru), *in ome dè fièr* (ouvrier métallurgiste), *gangnî dès liârds come du fièr, mète lès fièrs au feu* (prendre une détermination), *èrmète lès fièrs* (se réconcilier). Rv. *I faut bate èl fièr tant qu'il est tchaud. On n'est niⁿ d'fièr. Çà n'vaut niⁿ lès kate fièrs d'in tchiⁿ* (cela n'a aucune importance ; c'est puéril). *Il est blinkant come in fièr à lacèt. On n'pût d'in fé ni fièr ni clô. I mindjroût lès fièrs St-Léonard. I s'bat à fièr èy' à clôs.* — 2. sorte de crochet en fer

servant à serrer les harts (t. de couvreur de chaume). — 3. Folk. 5 mars 1855. Monsieur Dupont commence à extraire du minerai de fer au Bois de St-Sépulcre. Monsieur Dupont n'a employé pour ce travail que des ouvriers nivellois.
Grand fièr ou Barau.
Ce jeu a été délaissé pour le petit fer. Les 2 broches dépassaient le sol de 12 à 15 cm. (pratiquement le poing fermé plus le pouce tendu) et étaient distantes de 17 m. Les fers avaient un diam. intérieur de 18 à 27 cm. et pesaient 3 ½ à 6 kg. Une partie comprenait 4 joueurs disposant chacun d'un fer. Les points allaient aux fers de la même équipe lancés le plus près de la broche. Embroché, un fer donnait 2 points au lieu de 1. On jouait à 21 points pour un verre de bière et à 3 armures de 7 points pour les prix.
Jeu de « P'tit fièr ».
Au milieu d'un carré de 4 m. environ de côté, 2 broches étaient enfoncées à 13 m. 20 environ de distance l'une de l'autre. Ces broches inclinées étaient destinées à recevoir les anneaux en fer ou « *p'tits fièrs* » dont les joueurs, au nombre de 4, pouvaient en lancer deux. Ces anneaux, dont le diam. intér. était de 180 mm., pesaient 1 kg. 500. La partie se jouait à 7 manches ou armures valant 9 points. Les points s'attribuaient ainsi : 1 point pour le fer le plus proche de la broche, 2 pour le fer embroché. La décision se disputait à 9 armures.
Les concours de ce genre étaient dotés de prix de la Ville (anciennement couverts et cuillers à café ; à partir de 1886, prix en espèces) et les lauréats étaient félicités par le Bourgmestre ou un échevin à l'Hôtel de Ville.
Ils se déroulaient *Al Baume* (Place de l'Abreuvoir).

Fièr-à-galète, sobriquet.

fièrblantî, n. m., ferblantier.

fièrmint, fièrement.

fièsse, n. f., poutre faîtière :
El fièsse du twèt. [afr. feste, fr. faîte, du germ. first]. V. fèstia.

fièsse, n. f., fête :
*El fièsse d'èm' grand-pére. In djoû d'fièsse. Ene fièsse dè ruwe. Come il est là, i n'est ni*ⁿ *al fièsse* (il est dans une situation difficile). *I 'n vènont jamé qu'à clérès fièsses* (rarement). *On danse bi*ⁿ *maugré què c'n'est ni*ⁿ *fièsse.* [afr. feste, du lat. vulg. festa].

fièster, fêter. V. bistokî.

fieû, n. m., faiseur :
In fieû d'imbaras. V. fèzeû, f'zeû.

fieu, n. m. :
1. fieu, fils (pronon. eu comme dans peuple) : *in boun fieu, in monvé fieu.* Au vocat. *Hé là, fieu ! Çà 'n dira ni*ⁿ*, savè, fieu !* — 2. sobriquet V. fi.

fièvreûs'mint, fiévreusement.

fifi, ye, n. m. :
1. nom souvent donné aux canaris ou autres oiseaux en cage, dans le langage enfantin. — 2. n. m. f., préféré, e ; protégé, e : *èl fifi du mésse, dè 's moman. El fifiye dè madame, dè 's pére. Lès fifis (du patronâdje).*

Fifine, prén. Dimin. de Joséphine, Adolphine, etc... V. Fine.

fignârder, fignoler, enjoliver.

fignolâdje, n. m., fignolage. V. ratchitchotâdje.

fignoleû, se, n. m. f., fignoleur, euse :
C'est 'l pus fignoleû dès ouvrîs.

figote, n. f., pomme ou poire tapée et, par extension, fruit desséché :
Ele est ratatinéye come ène figote. [formé sur le fr. figue].

figu', n. f. (pronon. i bref), figue :
Dès figu' d'Amèrike. Folk. *Lè Stabate à figu'.* V. stabate. Rv. *I n'vî ni*ⁿ *dès figu' su dès tchèrdons. C'est dès figu' après Pâke.*

filâdje, n. m., filage :
El filâdje dèl linne.

Fil-dè-fièr, sobriquet. Syn. Yonyon.

file, n. f. :
1. file : *ène longue file dè djins.* — 2. locut. d'une traite, *d'ène file : il est voye d'ène file.* Syn. d'ène trake, d'ène tir'.

filé, n. m. :
1. fil : *du gris filé, ène èguiéye dè filé. Vos m'avez coûpé 'l filé. Ene istwére keûduwe dè gris filé. In filé d'sètch* (un instant de répit) : *I 'n m'a ni*ⁿ *lèyî in filé d'sètch.* — 2. filandre : *in filé d'l'Avièrge.* — 3. filet lingual : *on a coûpé 'l filé au mièle pou qu'i chufèle. On a coûpé 'l filé à 'm-n'èfant.*
Rv. *El cyin qu'on li z'a coûpé 'l filé n'a ni*ⁿ *volé sès liârds. Pus fin qu'li, c'est du filé. Çà n'a tnu qu'à in filé. On stind tant in filé qu'i skète.*

filé, n. m. :
1. verre de genièvre : *il avoût rlopé sacan gris filés.* — 2. ivresse très légère : *il avoût 's filé* (ou : *ès pètit filé*). V. zoufe.

filer :
1. filer : *èl kinkè file.* — 2. fermenter : *èl pangn' file, èl bière file.* — 3. croître trop vite : *l'èfant file, ène plante qui file.*

fileû, se, n. m. f., fileur, euse.

Fili, prén. Réduc. de Philibert.

filieu, n. m. (prononcer eu comme dans peuple), filleul.

filieûse, n. f., filleule.

filmeû, n. m., filmeur.

filoche, n. f., cabas en filet.

filosomiye, n. f., déform. de physionomie.

filozèye, n. f., filoselle :
Dès gants d'filozèye.

filtâdje, n. m. :
1. filetage : *èl filtâdje d'ène vis.* — 2. filet : *abumer 'l filtâdje dè l'écrou.*

filtrâdje, n. m., filtrage.

fin, e, fin, e ; très :
El fine fleûr (la racaille, par antiphrase). *Dès finès cindes. L'ér est fine. C'est fin djoli. Il est tout fin seû. Ele est toute fine seûle. Il est fin scan. Ele est fine èscranse.* V. fi[n].

finâl'mint, finalement.
financièr'mint, financièrement.
finâr, n. m., finaud, rusé.
findache, n. m., incision, déchirure verticale :
Vos d'avez fait yun d'findache à vo pal'tot !
findâdje, n. m. :
1. fendage : *èl findâdje du bo.* — 2. fente : *èl findâdje d'ène marone, d'ène cote. Ene cote, ène marone à findâdje.*
finde :
1. fendre : *finde du bo. I djèle à pière finde. I n's'a ni*[n] *findu* (il a été pingre). — 2. *tirer in findant*, t. de tir à l'arc, c'est-à-dire en butant de travers la herse de la perche. V. bîler.
findeû, n. m., fendeur :
In findeû d'bo.
findiyî, fendiller. V. bîler, fay'ler.
findon, n. m., bois fendu, dont on fait des fagots.
findrèsse, n. f., cochoir du tonnelier, fendoir de l'abatteur.
Fine, réduct. des prénoms finissant par « phine ».
finemint, finement :
Il a finemint rèspondu. C't'ène bèsogne finemint achèvéye.
fini, finir :
Djè va fini 'm bèsogne. Ele est finiye. C-t'in ome fini. Rv. *Avez fini ?... Mètez dès cindes dèssu !* (allusion au chat qui recouvre ses excréments).
finichâdje, n. m., finissage :
I travaye au finichâdje dès meûbes.
finicheû, se, n. m. f., finisseur, euse.
finich'mint, n. m., finissement, achèvement :
Au finich'mint d'l'anéye. Su 'l finich'mint du mwè. Il a in finich'mint à tout.
finot, e, adj., menu, e ; frêle :
Il est si finot ; èle est si finote pou 's-n'âdje.
finte, n. f., fente. V. craye.
fint'ome, express. de jeu de grosse bille (sindje).
Folk. Dans le courant d'une partie, un passant traverse le champ du jeu et arrête une bille dans sa course. Un quelconque partenaire peut crier « *ome* » ou « *fint'ome* ».
Ome, la bille doit rester là où elle a été arrêtée par le passant distrait.
Fint'ome, le propriétaire de la bille doit la relancer d'une façon spéciale : il place le pied gauche transversalement près de la bille arrêtée et, de l'intérieur du pied droit, frappe violemment sur l'intérieur du pied gauche ; le choc projette la bille à une certaine distance.
A moins qu'une convention permette au partenaire qui avait lancé la bille de recommencer son coup.
Souvent divers partenaires crient les deux expressions et c'est le premier cri qui l'emporte.
Firin, prén. Réduct. de Zéphirin.
fiscal'mint, fiscalement.
Fisco, sobriquet.
fis'lâdje, n. m., ficelage.
fis'ler, ficeler.
Fistouye, sobriquet.
fixâdje, n. m., fixage :
El fixâdje dès fotos.
fixèmint, fixement :
Rwétî fixèmint 'n sakî, ène sakè.
fiyâbe, adj., fiable :
I n'est ni[n] *fiyâbe ; èle n'est ni*[n] *pus fiyâbe què li.* V. fiyate.
fiyate, n. f., crédit, confiance :
I n'a poun d'fiyate à 's diâle là. I n'a ni[n] *pus d'fiyate à li qu'au diâle* (ou : *qu'au grand diâle*). N. B. Ne s'emploie que négativement en règle générale. Rv. *A bèle aparence, nule fiyate. I n'a poun d'fiyate au cu d'in èfant. N'a poun d'fiyate à l'aparence.* [latin fiat, qu'on a rapproché indûment de fiyî].
fiye, n. f., fille :
El fiye du grand Paul. Ene boune fiye. Daler vîr lès fiyes. Ene vièye djoûne fiye. Au vocat. *Waye, èm' fiye. Mon Dieu, 'm fiye ! Bondjoû, 'm fiye.* Rv. *Fiye unique, èl tchambe, èl boutike ! I n'a ni*[n] *'n fiye si bi*[n] *aprîje qu'i 'n risse dè fé in faus pas. Lès djoûnes fiyes yè lès fèrlokes ont toudi dès arokes. Lès fiyes sont st'éjèles à alver, min souvint foûrt maléjèles à marier. I vaut mèyeû 'n fiye dè grangn' qu'ène fiye d'èstrangn'. Lès fiyes yè lès guèrzèlis sont maléjèles à gârder. Lès djoûnes fiyes d'asteûr sont bi*[n] *râde involéyes. El père nourit 's fiye èyè 's vijin 'l mariye. Fiye èt garçon, c'est 'l suwê d'in rwè. Ene bèle djoûne fiye, c-t'in frû qu'lès parints 'n consèrvont maye lontin. Lès fiyes yè lès feus volont toudi qu'on pinse à yeûss'. El ciène qui prind 's vind ; èl ciène qui done s'abandone. Lès bèlès fiyes, lès vièyès lokes trouvont toudi dès arokes. Bèlès fiyes à marier, ri*[n] *à leû d'ner. Dès fiyes qui n'ont ri*[n]*, i d'ara co l'anéye qui vi*[n].
fiyeu, fiyeûse, n. m. f., filleul. le. V. filieu, filieûse.
fiyî, fier :
Fiyîz vous à li, vos direz lon ! Djè 'n mè fiye què tout djusse (accorder une confiance limitée). Rv. *I n'a ni*[n] *pus à 's fiyî à li (à ièle) qu'au cu d'in èfant d'chî s'minnes* (ou : *qui a l'èskite). Es fiyî à 'n fausse couche. Djè n'mè fiye ni*[n] *pus à li qu'au (grand) diâle.*
fiyon, n. m., linot :
In vèrt fiyon (linot vert). *In gris fiyon* (linot gris. On dit aussi simplement « in gris »).
fizéye, n. f. Syn. fuzéye.
fizik, n. m., fusil. V. fuzik.
flacha, n. m., flaque.
In tch'min rimpli d'flachas.
Rv. *Il a sté batijî avè dè l'iau d'flacha.* Syn. flache.
flachau, n. m. Syn. flacha.
Rv. *Quand on troufe lès flachaus, on lès léche.*
flache, n. f., flaque :
Il a dès flaches t'au long dèl voye.

flache, n. f., planche de 4 cm. épais., t. de menuisier. V. dosse.
Flache, ateliers Franco-Belges à la Croyère :
Travayî al Flache.
flachî :
1. épancher : *atincion à vo saya, vos flachîz t'au long du tch'min.* Syn. bèrdachî. — 2. verser : *lès pieufes ont tout flachî lès grains.* — 3. patauger.
flacon :
1. n. m., bidon, gourde en fer blanc dont se servent les ouvriers — 2. sobriquet.
fladjolè, n. m., flageolet, espèce de haricot.
flafla, n. m. :
1. luxe tapageur : *fé du flafla.* — 2. sobriquet.
flamache, n. f., flammèche :
Il a dès flamaches qui soûrtont dèl tchèminéye.
flambéje. Syn. frambéje.
flambéjî. Syn. frambéjî.
flaméye, n. f., flambée.
flamer, flamber.
flamind, je, flamand, e :
In flamind, ène flamindje. Il (èle) a in visâdje come in cu d'flamind. Pârler flamind (un langage incompréhensible). *In bètch dè flamind* (bouton qui apparaît sur la lèvre ou le menton). *In ratchon d'flamind* (trou visible à un vêtement de dessous ou à un bas). Rv. *Do ré mi fa sol la si do, tous lès Flaminds c'est dès bauyaus.* Variante : *Do ré mi fa sol la si ut, tous lès Flaminds, c'est dès flayut'. Lès Flaminds, c'est niⁿ dès djins; is ont dès pûs come dès lapins.*
flamindjî, pârler, s'exprimer comme un flamand ; parler un langage incompréhensible :
Què c'qu'i sont co là in train d'flamindjî. Pârler al main gauche (ou : *al gauche mangn'*), parler flamand.
flaminète, n. f., souci (fleur de couleur « flamme ») :
Djaune come ène flaminète. [afr. flamine : glaïeul].
flamoutche, n. m., flamand, e, au dimin. :
In p'tit, ène pètite flamoutche. Pârler fla moutche (parler flamand). V. flamindjî.
flam'ter, faire flamber, par ex. une volaille.
Flan. Sobriquet.
flanchî, flancher.
flancréye, adj. Se dit d'une vache qui a une sorte de creux aux flancs :
Ele est flancréye.
flani, faner, se flétrir :
El solèy' fait flani lès fleûrs. Eles sont flaniyes. [Haust - ce serait le fr. faner, croisement avec fleurir. von Wartburg - flétrir, mais ce verbe est inconnu en Wallonie].
flantchè, n. m., flanchet, t. de boucherie.
flasse, adj., flasque. V. mouflasse.
flastasse, adj., flasque, sans vigueur :
Ène sakè d'flastasse, ène chair flastasse. Djè m'sin tout flastasse.
flatchî. Syn. flachî.
flate, n. f., bouse :
Ene flate dè vatche. Travayî dins lès flates. Ene viève flate (au fig. une femme répugnante). [dial. all. d'Aix, Eupen, etc... flatt, kouflatt, all. Kuhfladen].
flauner, flaner. V. barlaurer.
flauwe, adj., faible, mou :
Djè sû tout flauwe dèspû què dj'ai sté malade. Djè 'n vouroû niⁿ 'n coumére parèye ; èle est biⁿ trop flauwe. [latin flebilem, feble, afr. floive, flave, flaive, d'où probablement le germ. flauw].
flauwi, faiblir :
Djè m'sin flauwi. Ele a flauwi. Syn. fèbli. [afr. flouer].
flawi. Syn. flani.
flaya, n. m., fléau (instrument qui sert à battre le blé) :
Bate au flaya. El mantin du flaya.
Rv. *Quand on fréquente, c'est bètchî bètcha. In coû qu'on est marié, c'est flayî flaya !*
[afr. flaiel, flael, du lat flagellum].
flaye, n. f., femme grande et mal bâtie :
Ene grande flaye. C'èst' ène flaye. V. fèrlaye. [comp. le fr. flasque, pièce de charpente et le liég. flahe, hausse, planche mobile].
flayeû, n. m., frappeur :
Çà c-t'in flayeû ! V. mayeû.
flayî, frapper à toute volée (sur quelqu'un, quelque chose) :
Il a flayî su 's feume. Flayî à coûs d'baston. V. mayî. Rv. marquant 3 phases de la vie conjugale : *Au couminch'mint, ç'astoût toudi bètchî-bètcha ; adon çà sté grougnî-grougna ; asteûr c'est flayî-flaya.*
[prob. dérivé de l'onom. flih-flah, comp. le fr. flaquer].
flayute, n. f., nom que l'on donne par dérision aux Flamands.
flèchi, fléchir.
flèchis'mint, n. m., fléchissement.
flèch'tau, n. m., verre de genièvre :
Bwêre in boun flèch'tau.
flègmatik'mint, flegmatiquement.
flètri, flétrir.
fleûr, n. f., fleur :
Dès bèlès fleûrs. Ène fleûr d'ouvrî. Al fleûr dè l'âdje. El fine fleûr (ce qu'il y a de meilleur ou la racaille, par antiphrase). Rv. *C'est dèl fine fleûr dè flate.*
fleur de lys, nom que portait jadis une école, aujourd'hui disparue, que tenaient rue de Bruxelles les petites « sœurs noires », dites aussi Sœurs du Rosaire.
fleûr du P'tit Jésus, n. f., Myosotis.
fleûrâdje, n. m., fleurage :
Ene robe à fleûrâdje.
fleûrète, n. f., fleur de farine.
fleûrtâdje, n. m., ornementation, t. de sabotier.
Fleûru, topon. Fleurus.

fliche-flache, onom. flic-flac :
Çà f'zoût fliche-flache quand i pèfioût dins l'iau.

flicsia. Syn. flucsia.

flîke, n. f. Syn. frîke.

flime, n. f., bave, écume :
*L'èfant fait dès flimes. El tchi*n *a dès flimes à 's gueûye.* [comp. le flam. vlim, vlum, barbe d'épi, dans Schuermans, V. vliem, en liég. de la charpie].

flincheû, se, n. m. f., celui, celle qui s'adonne à l'amour.

flinchî, fouetter, cingler :
Il a flinchî 's baudèt. In boun fi d'croche dwèt flinchî come ène èscoréye.

flinchî :
1. flancher, flétrir : *vos n'sârîz ni*n *'l fé flinchî.* — 2. faire l'amour.

flinke, n. f., frasque.
Syn. frinke. [comp. le liég. flingue, fé 'n flingue, commettre une faute].

Flipe, prén. Réduct. de Philippe.

flipe, n. m., fruit à noyau double :
In flipe.

Flipine, réduct. de Philippine, prén.

flitche, n. f., un petit rien :
*I n'a ni*n *'n flitche dè gaz. I n'd'in d'meur' pus 'n flitche.* V. fènasse.

Flo :
1. prén. Réduct. de Florian. V. pèyan, yan, yanyan. — 2 sobriquet.

Floflo. Sobriquet.

flopéye, n. f., première couche protectrice de couleur ou de vernis, t. de charron :
Mète ène flopéye su 'l tchâr.

florâdje, n. m. Syn. fleûrâdje.

florète, n. f. :
1. fleur sur la bière. — 2. taie sur l'œil.

Flori, réduct. de Florimond, Floribert.

flori, fleurir :
Lès fleûrs vont flori. Eles florichont. Eles sont floriyes. Il a fait flori 's comèrce. Rv. *I d'ara toudi dès cyins pou flori èyè dès cyins pou flani. Il a dès prés pou flori èyè dès autes pou flani.*

florichâdje, fleuraison :
El florichâdje a sté pris pa 'l djèléye.

florichant, e, adj., florissant, e :
In comèrce florichant, ène afére florichante.

florich'mint, n. m. :
In bia florich'mint. Syn. de florichâdje.

flot, n. m., duvet d'une étoffe :
El vloûr a in bia flot. El mat'las done dès flots.

flot, locut. :
A flot, en abondance, à foison : *is ont dès liârds à flot.*

flotâdje, n. m., flottage :
El flotâdje du bo.

flotche, adj., flou, faible, flexible :
*Djè su flotche ; djè 'n sâroû ni*n *travayî. El baguète est trop flotche pou fé in tuteûr.*
V. fèbe, flauwe.

flotche, n. f., gland à franges, floche :
El flotche d'ène barète. El flotche d'in bonèt d'sôdârt. [afr. flochet : floche, houppe]

flotche, n. f., trèfle incarnat :
Dès roudjès flotches, dès blanchès flotches.

flotche, n. f., erreur, faute :
I a fait 'n flotche dè pèrmission.
V. brotche, floutche.

flotchète, n. f. :
1. petite floche. — 2. fleur St-Joseph, perce-neige.

flotcheû, se, n. m. f., passementier, ière.

flotcheû, se, n. m. f. Syn. brotcheû.

flotchî, commettre une erreur, une faute, une maladresse :
I n'a fait qu'flotchî in djouwant à cârtes. [onom.]. V. brotchî.

flote, n. f., rondelle métallique ou de cuir servant de surépaisseur :
Sèrer un boulon su flote. V. tourbèle.

flote, n. f., fine ficelle :
In boulot d'flote.

flote, n. f., pluie :
I a tcheûd dèl flote.

flote, n. f., en papeterie, feutre de laine usagé :
*Dèl flote pou fé in costume ou bi*n *'n loke à rlokter.* Rv. *Il est su flote.*

floteûr, n. m., boule de savon légère, qui flotte sur l'eau.

flot'mint, n. m., flottement :
Il a yeû du flot'mint dins 's-n'afére là.

floutche, n. f., nombril de porc :
I m'a doné 'l floutche pou acrachî mès soyètes.

floutche, n. f., faute, maladresse :
Il a fait sacan floutches. El buke a fait 'n floutche dins 's sôlo. Syn. flotche.

floutche, n. f., petit excrément liquide :
In pètant, il a fait 'n floutche dins 's pania.

floutcheû, se, maladroit, e :
*Djè 'n djouwe ni*n *voltî avè li ; il est bi*n *trop floutcheû.* Syn. brotcheû, flotcheû.

floutchî, clocher, fauter, commettre une erreur, une maladresse :
Vos avez co floutchî in fameû coû. Syn. *flotchî*, brotchi.

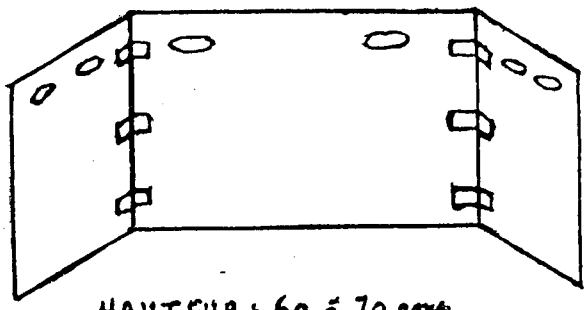
floutchî, lâcher un petit excrément liquide :
Il a floutchî dins 's marone.

flowâdje, n. m., curage :
El flowâdje du richot.

flower, flouer :
*I s'a co lèyî flower. Il est bi*n *flowé ; èle est bi*n *flowéye. I cache toudi à flower lès djins.*

flower, curer :
Em' pére est voye pou flower 'l richot.

flowêre, n. f.
Autrefois, instrument en bois qui servait à curer la Thines. Il était composé de 3 parties pourvues de charnières et de poignées, que l'on ouvrait suivant la largeur à curer. Une dizaine d'hommes, ayant souvent de l'eau jusqu'à la ceinture, était nécessaire pour actionner la « flowêre », d'autres devant pelleter



sur les berges les immondices qui s'accumulaient devant elle.

floweû, n. m. :
1. cureur : *c'est tous floweûs qu'il a dins 'm famiye.* — 2. sobriquet. [un rapport avec le wallon flo, marc, à Namur. afr. floc ?].

flowi. V. flauwi.

flucsia, n. m., fuchsia. Syn. flicsia.

Flupe. Syn. Flipe, prén.

flute, bernique, zut !

flûter, boire avidemment :
I sait flûter in d'mi d'ène trake. Rv. *On n'sait ni" flûter yè tambouriner.*

flûteû, se, n. m. f., buveur, euse :
C-t'in flûteû d'pèrmission ; èle est t'aussi flûteûse què li. V. tûteû !

Focsâl, n. m., Waux-Hall.
Salle communale des fêtes bâtie en 1893 à l'emplacement de l'ancien hôpital et de la première église St-Nicolas, rue de Charleroi, à proximité de la Grand'Place. Détruite par l'aviation allemande en mai 1940.

fôde, n. f., endroit où l'on a fait anciennement du charbon de bois. Une vaste surface circulaire se remarque encore sur le sol à l'emplacement où a été élevé le mont de bois qui a subi l'ignition.
Crèyon d'fôde, crayon de braise de bois qui est utilisé pour ombrer.

fôdeû, n. m., celui qui confectionnait le mont de bois et de terre d'où on tirait le charbon de bois.

Fofonse, dimin. de Alphonse. V. Fonse.

foliye, dans l'expression «yèsse in foliye», être en chaleur en parlant de la chienne.

fol'mint, follement :
S'amuser fol'mint.

folwêr, falloir :
I leû foloût branmin dès liârds. Il avoût folu dèsmonter 'l barake. Syn. falwêr.

foncer, bêcher, creuser :
Lès cyins qui fonçont, piyochont, paltont. (vieux). V. fouyî.

foncha, n. m., fondrière, petit fond :
Lès fonchas sont pleins d'iau. [afr. foncel].

foncî, foncer, fondre sur quelqu'un :
Il a foncî dins 'l moncha.

foncièr'mint, foncièrement :
In ome foncièr'mint onête.

foncsionemint, n. m., fonctionnement :
El foncsionemint d'ène machine.

fond, e, fond ; profond, e :
Es trô là est fond ; èl ruvière est fonde. Rv. *El fond, c'est pou in gârçon.* V. parfond, e.

fonde, fondre :
Fonde du bûre, du plomb, dèl grésse, du lârd.

fondeû, n. m., fondeur :
In fondeû d'cwîfe, in fondeû d'clokes.

fond'mint, n. m., fondement :
Ene afêre sans fond'mint. El fond'mint d'ène marone.

fondréye, n. f., fondrière, chemin creux :
El bègna est dmoré awoté dins 'l fondréye. Rabourer lès fondréyes.
V. foncha. [afr. fondril : fond].

fondriye, n. f., fonderie :
Travayî al fondriye.

Fonse, prén. Réduct. de Alphonse.
V. Fofonse.

Fonsine, prén. Réduct. de Alphonsine.

fonteuy', n. m., fauteuil.

fontinne, n. f. :
1. fontaine : *daler ké dè l'iau al fontinne.* — 2. abreuvoir, auget d'oiseau : *ène fontinne dè gayole.* — 3. fontanelle antérieure (anatom.) : *on vwèt èl pètite fontinne dè l'èfant.*

forâdje, n. m., forage, sondage :
On a fait in forâdje dins 'l pachi pou trouver dè l'iau.

foreû, n. m., foreur.

forière, n. f. :
1. tournière, lisière du champ sur laquelle les chevaux tournent pour le labour ou le hersage, et que l'on travaille ensuite perpendiculairement. — 2. *èl cwin dèl forière*, la tournaille. [du lat. vulg. * foraria, dériv. de foris, dehors].

formèl'mint, formellement.

formidâblèmint, formidablement.

for'riye, n. f., forerie :
Travayî al for'riye.

fort, n. m., impasse dans laquelle se trouvent de misérables petites maisons :
El fort Lolo (au faubourg de Mons).

fortifyî, fortifier :
Fortifyî èl payi. Fortifyî in èfant. V. fourtifyî.

forwè, n. m., foret.

fos'lète, n. f., fossette :
Ele a 'n fos'lète à sès machèles.

fosse, n. f. :
1. fosse : *ène fosse au fi", ène fosse au puria. In tch'min à fosses èy' à bosses* (raboteux). *In baudèt d'fosse* (un balourd, nigaud). — 2. puits de houillère : *ène fosse au tchèrbon, travayî al fosse, daler al fosse.* — 3. rapport d'un plant de pommes de terre : *dès bèlès fosses dè patates.*

fosser, fouir, bêcher profondément sans défaire la terre retournée (vieux).

fosseû, n. m., ouvrier qui retourne la terre sans la défaire, qui bêche « à grosses pal'téyes ». Mauvais bêcheur opposé à « fouyeû » qui bêche et retourne la terre et la travaille (vieux).

fostî, n. m. :
1. fossoyeur : *èl fostî intère lès moûrts.* V. foswèyeûr. — 2. houilleur : *lès fostîs ont souvint dès bleûzès pokes su leû visâdje.* V. ouyeû.

foswèyâdje, n. m., fossoyage.

foswèyeûr, n. m., fossoyeur :
El foswèyeûr intère lès moûrts. V. fostî.

foswèyî, fossoyer.

fou :
1. fou. Rv. *On n'plante ni*[n] *lès fous, i crèchont tout seû. Il a pus l'ér d'in fou qu'd'in liéfe.* — 2. *lès fous*, extrémités d'une ligne tracée pour servir de pas à certains jeux.

foûch'nâdje, n. m., tripotage :
I d'a co yeû yun d'foûch'nâdje dins 's-n'afêre là.

foûch'ner, fouiller, tripoter, fureter :
Il a sté foûchner dins mès papîs. I foûchène toudi. V. fougnî, èrnachî.

foûch'neû, se, n. m. f., tripoteur, euse ; fureteur, euse :
El sacrè foûch'neû a co dèsrindjî toutes mès afêres. Ele est co pus foûch'neûse què li. V. èrnachau.

foûch'nins, n. m., pl., criblure, débris, déchets sans valeur :
Dès foûch'nins d'paye, dè fourâdje. Lès foûch'nins dèl tâbe. V. dèstchèyance.

foudrine, n. f., prunelle (fruit du prunellier) :
Çà y-est co pus sûr què du dju d'foudrine. Syn. pèrnèle. [ce type occupe exclusivement une région dont le centre est le Pas-de-Calais. En Belgique, il pénètre dans le Hainaut, depuis la frontière française jusqu'à Lessines et Mesvin (canton de Mons). Deux enclaves sont connues : Sclayn (canton d'Andenne) et Hanzinne (canton de Walcourt). On le rattache au celt. dragenos, épine. Four, for - est un préfixe celtique mal connu ; serait-ce un élément de renforcement ?].

foudrinî, n. m., prunellier.

foudwèyant, e, adj., foudroyant, e :
Çà sté foudwèyant ; il a tcheûd rède moûrt.

foudwèyî, foudroyer :
I m'foudwèyoût d's'èrgârd. Il a sté foudwèyî pa l'alumwêr.

foufe, n. f., chiffon, déchet d'étoffe, guenille :
Djè m'va wétî dins mès foufes si djè 'n troufe ni[n] *'n pièche pou rfé 's tchèmise. I n'a qu'dès foufes à 's dos.*

foufiau, te, n. m. f., personne qui parle avec la langue épaisse comme si celle-ci était partiellement paralysée.

foufiyî, parler à langue épaisse :
I foufèye. [onom.].

foufyî. Syn. foufiyî.

foûgnâdje, n. m. :
1. fouillement, besogne sans valeur. — 2. travail effectué à la machine fouilleuse.

foûgnaut, e, n. m. f. :
1. fouilleur, euse : *èl pourcha, c't'in foûgnaut ; èl trouye ène foûgnaute.* — 2. machine fouilleuse : *travayî èl têre au foûgnaut.* — 3. fer triangulaire du binoir : *èl foûgnaut du binwè.*

foûgneû, se, n. m. f. :
1. fureteur, euse : *èl foûgneû a co sté nachî dins mès tirwêrs.* V. èrnachau. — 2. gâcheur, euse : *vos 'n sâriz fé 'n sakè d'bia avè in foûgneû come li.*

foûgnî :
1. fouger, fouir, fouiller : *èl fouyon foûgne ; èl pourcha foûgne.* — 2. fureter : *vèl-là co in train d'foûgni dins mès afêres.* [latin fundiare]. V. èrnachî.

fougueûs'mint, fougueusement.

Fou-guisse, sobriquet.

fouke, n. f., fougue, tocade, lubie :
Il est co dins sès foukes. Es fouke est woute. Il a yeû 'n fouke. I li z-a pris 'n fouke.

Fou-Paul, sobriquet.

four' (ou bref), n. m., four :
El four' du boulindjî. Tchaufer 'l four. Cûre au four'. El cu du four' (grenier du four). Rv. *El cyin qu'a sté dins 'l four' sait comint c'qu'on fait lès orèyes dè bèguine. A 'm-n'âdje djè 'n sû pus bon què pou tchaufer 'l four'* (c'est-à-dire le préparer pour qu'un autre en profite). *Ele va fé danser 's sieûr su 'l cu du four'* (d'une jeune fille qui se marie avant sa sœur aînée). *Djè 'n dirai ni*[n] *cûre à vo four'* (je ne dépendrai pas de vous). *Ene coumére èy' in foûr', c'est tout c-qu'i faut pou in vilâdje. Qand 'l four' est tchaud, tous lès djins volont cûre ; quand i volont cûre, èl four' tché. C'est ni*[n] *pour vous què 'l four' tchaufe. Yun tchaufe èl four' èyè l'aute infourne. I faut tchaufer 'l four' èyè 'l soûléye pa 'l gueûle. Çu qui 'n va ni*[n] *au four' n'est ni*[n] *cût.*

four -. Préfixe augmentatif entrant dans la composition de certains verbes. V. farboûr, fourboûr, fourguignî, fourdoner, etc...
[c'est un préfixe celtique mal connu].

foûrâdje, n. m., fourrage, foin :
Il est trop bièsse què pou mindjî du foûrâdje. Rv. *C'est su 'l rèstia èyè 'l fourtche qu'on fait 'l foûrâdje.*

fouradjî, fourrager, ravager :
Fourâdjî dins lès lîves, dins lès comptes.

foûrau, n. m., robe :
Madame avoût mètu ès foûrau d'swè à grands ramâdjes. (Arch.).

fourbatur', n. f., inflammation de la paume de la main par suite de contusion :
Il a yeû 'n fourbatur' à 's main in fouyant.

fourbi, n. m. :
1. fourbi : *lès sôdârts sont voye avè tout leû fourbi.* — 2. désordre : *I d'avoût yun d'fourbi doulà !*

fourboûr, bouillir à l'excès :
El cafeu a fourboulu. Syn. caboûr.

fourboutî, n. m., métayer :
El fourboutî a vindu tous sès légumes au martchi. Dins 'l temps, lès fourboutîs daline al tchapèle du bo (Notrè Dame au bo), dins

'l bo dès sapins à Brinne-Chateau pou leûs bièsses. V. faubourtî.
[afr. fauboutier ou fourboutier, habitant le faubourg, c'est-à-dire hors l'enceinte de la ville].

foûrçâdje, n. m., forçage, forcement :
El foûrçâdje d'ène sèrur'. El foûrçâdje d'ène gamine.

foûrce, n. f. :
1. force : *I n'a poun d'foûrce. A toute foûrce. A foûrce dè li dire... I est dju d'foûrce. C'est foûrce què çà li trotoût qu'il a dèv'nu malade.* — 2. *djambe dè foûrce :* étançonnement à un mur au moyen d'un bloc de maçonnerie appliqué contre celui-ci. Rv. *On est toudi atakî d'après sès foûrces.*

foûrcémint, forcément.

foûrcer, forcer. Syn. foûrcî.

foûrcètes, n. f. pl., forceps. Syn. fièrs.

foûrceû, n. m., forceur, violeur :
In foûrceû d'gamine.

foûrcî, forcer :
Foûrcî l'uch, èl sèrur'. Foûrcî 'l pas. Foûrcî 'l toubak avè du puria. Foûrcî 'n sakî à dire, à fé 'n sakè. Il a sté foûrcî dè s'indaler .I s'a foûrcî (il a fait un effort). *In riyâdje foûrcî. Foûrcî 'l main à 'n sakî. Ele a sté foûrcéye* (violentée). *Ene marche foûrcéye. Ene vinte foûrcéye.*

foûrdjâdje, n. m., forgeage.

foûrdje, n. f., forge :
I travaye du marchau al foûrdje du Grand Atèlier. [latin fabrica, * furga].

foûrdjeû, se, n. m. f., forgeur, euse :
In foûrdjeû d'èfants. Ene foûrdjeûse dè plans.

foûrdjî, forger :
Foûrdjî in rèstia. In griyâdje foûrdjî, ène pièche foûrdjéye. Foûrdjî ène instwêre.

foûrdoner, maldonner, t. de jeu de cartes :
I s'a foûrdoné. Vos vos foûrdonez ! V. four.

foûrdoneû, se, n. m. f., celui, celle qui fait maldonne.

fourguignî, reluquer avec insistance.
V. guignî.

fouria, n. m., fourreau, gaine de harnachement :
Sans fouria au trait, èl tchèvau aroût 's pia scoûrcéye.

fourme, n. f. :
1. forme : *mète in solé su fourme, ène fourme dè courdanî. Mète leû vinte su fourme* (se goberger). *Lès djouweûs sont st'in fourme.* — 2. gîte du lièvre : *èl lièfe est dins 's fourme.* — 3. stalle : *lès fourmes dèl Grande Eglîje.* — 4. banc sur lequel les fidèles peuvent s'asseoir sans devoir payer : *I va à mèsse dins lès fourmes.*

fourmiyî, fourmiller. V. frumujî.

fourmiy'mint, n. m., fourmillement.
V. frumuj'mint.

fourmouyî, mettre trop d'eau dans la pâte, le mortier, etc...
V. four.

fourmwè, n. m., ciseau à dos, t. de menuisier.

fourmwèse, n. f., pelle de four à pains :
On infourne lès pains èy' on lès rtir' du four' avè 'l fourmwèse .

fournachî, fouiller, fourrer le nez dedans, s'immiscer.
V. four et rnachî. [afr. naschier, latin : nasicare, dérivé de nasus, nez].

fournakî, fouiller, fouiner :
*Fournakî dins lès papi*ⁿ. Syn. fournachî.

fournéle (é long), n. f., pelle de boulanger.
V. fourmwèse.

fournése (é long), foyer de la forge.

fourni, n. m., fournil :
El four' est dins 'l fourni. [afr. fornil].

fourni, verbe fournir.

fournia, n. m., foyer, fourneau :
El fournia dèl machine, dè l'èstûve, du four'.

fournikeû, n. m., fornicateur.

fournikî, forniquer.

fournimint, n. m., fourniment.

fournoûri, suralimenter, accoutumer à faire bonne chère.
V. four.

fournwèse, n. f. Syn. fourmwèse.

foûrt, e, forte, e :
Il est foûrt come in tchinne. Ele est foûrte come tout. Nos avons yeû foûrt à fé. El bûre sint 'l foûrt. I fait 'l foûrt. Ele fait 'l foûrte. I 's viyont foûrt voltî. El comèrce va foûrt. Yèsse foûrt à foûrt (d'égale force). Rv. *Il est kate assez pou foûrt* (se dit par ironie). *Il est foûrt ?* Répl. *Waye, foûrt léd. C'est ni*ⁿ *toudi lès pus grands lès pus foûrts.*

fourtchâdje, n. m., action de fourcher :
El fourtchâdje dès djârbes. I s'a donné du mau au fourtchâdje.

fourtche, n. f. :
1. fourche : *fourtche à deux dints, à twès dints. Travayî al fourtche. El fourtche dè l'ârbe. El diâle tijène lès dannés avè 's fourtche. Fé 'n sakè su pîd su fourtche* (impromptu). — 2. *prinde èl fourtche* (au jeu de quilles, jeter la boule entre les deux quilles de l'avant). — 3. t. de charron, assemblage en forme de fourche, sur lequel est fixée la barre de frein.

fourtchète, n. f., fourchette :
Dèdi··ner al fourtchète. Ene fourtchète d'é. djint.

fourtchètéye, n. f., fourchetée :
Ene fourtchètéye dè salâde.

fourtcheû, se, n. m. f., fourcheur, euse :
Lès fourtcheûs yè lès fourtcheûses ont yeû tchaud leû coyine.

fourtchéye, n. f., fourchée :
*Ene fourtchéye dè fourâdje, dè fumi*ⁿ*, dè trinèle.*

fourtchî :
1. fourcher : *dj'ai tchapné 'l grafe pou 'l fé fourtchî. Em' langue a fourtchî.* — 2. charger au moyen d'une fourche : *fourtchî 'l fumi*ⁿ*, lès djârbes. El grangn' est fourtchî. Lès djârbes sont fourtchéyes.*

fourtchu, we, adj., fourchu, e.

fourte ! Exclamation servant à couper une conversation ennuyeuse :
Après tout, fourte, djè n'vos pâle pus ! Fourte, lèyiz-m' tranquiye ! Rv. *C'èst' à lès ci*n *parèy' à vous qu'on dit « fourte » !*

foûrtèmint, fortement.

foûrtifyî, fortifier :
Il est voye al campagne pou 's foûrtifyî. Syn. fortifyî.

foûrtune, n. f., fortune :
Avwêr dèl foûrtune. Yèsse sans foûrtune. Rv. *C'est yun qui a 'n foûrtune.* Répl. *Waye, foûrt tène ! On passe pus d'in coû dèlé 'l foûrtune sans 'l comprinde.*

Fourtuné, prén. Fortuné.

foûrtuné, ye, adj. :
Il est foûrtuné ; èle est foûrtunéye.

fourwèyî, fourvoyer :
I s'a fourvwèyî dins 'n léde afêre. V. darûwe.

foutant, adj., décevant, dépitant, désolant, fichant :
*Ene sakè d'foutant. Si çà n'est ni*n *foutant !*

fout'baleû, n. m., footballeur.

fout'balisse, n. m. Syn. foutbaleû.

foute, n. m., sperme.

foute, ficher, flanquer, lancer :
*I s'a fait foute à l'uch. Foute à leû vinte. Es foute dès djins. Djè 'n sé ni*n *kè foute. Kè foutèye-t-i là ? Va-t-au foute !* (exclamation. Pas possible, que me dites-vous là ?). *T'in fout ni*n (c'est bien possible). *Foute èvoye* (jeter). *Foute èl camp* (déguerpir, détaller). *In ou ène Djan-foute* (pleutre). Rv. *I 's fout austant d'çà qu'in pourcha d'in bètch. Quand l'èfant est batijî, on s'fout du pârin. I n'a ni foute ni mouye* (c'est peine perdue, il n'y a pas mèche).

fouteû, se, n. m. f. :
I fouteû d'djins (un moqueur). *In fouteû d'imbaras* (faiseur d'embarras). *In fouteû d'èsbroufe* (ou : *d'albrouk,* même sens). *In fouteû d'pèsses* (diseur de gaudrioles). *In fouteû d'drines* (ou : *d'touches,* un masturbateur). *In fouteû d'nez* (faiseur d'embarras). *In fouteû d'gueûle* (même sens). *In fouteû d'ablayes* (qui raconte des blagues).

foutu, ûwe, part. passé de foute :
I s'a foutu al têre. Djè li z-ai foutu in coû d'pougn'. In mau-foutu (mal habillé, mal bâti). *Il est foutu. Foutu come Djète* (Job). *In foutu sot. Ene foutûwe bièsse* (personne extrêmement comique ou bête). *I 'n sont ni*n *foutus d'lèyî ni djins ni bièsses tranquiyes.*
Rv. *El cyin qu'est foutu 'l dèmeur'.* Ce à quoi on réplique souvent : *èyè 'l cyin qu'est scapé s'inkieur.*

fouya, n. m., branche effeuillée, jonchée de feuilles.

fouyâdje, n. m., bêchage :
In bia fouyâdje.

fouyeû, se, n. m. f., bêcheur, euse :
In fouyeû d'èstra. Lè rwè dès fouyeûs. Ene rède fouyeûse.

fouyî, bêcher :
*Pou bi*n *fouyî, i faut savwêr s'abachî. Fouyî d'èstampé. El djârdin est tout fouyî ; èl piè-sinte est fouyéye.*
V. foncer, fosser. [latin fadiculare, dérivé de fodicare : fouir ; fr. fouiller].

fouyî, fouiller :
Nos avons sté fouyîs pa lès boches.

fouyon, n. m. :
1. taupe : *in trô d'fouyon. Rlûjant come in fouyon. Il a télmint peû qu'i 's much'roût bi*n *dins in trô d'fouyon.* — 2. sobriquet. [afr. fouant].

fouy'tâdje, n. m., bêchage léger, superficiel :
El pieufe a rdamé 'm fouyâdje, min in fouy'tâdje sufira dvant d'fé mès parcs. V. fouyâdje.

fouy'ter, bêcher légèrement, superficiellement :
Dj'ai simplèmint fouy'té 'l parc pou l'èrsèmer. V. fouyî.

fouy'teû, se, n. m. f., celui, celle qui « fouy' tèye », bêche superfiellement. V. fouyeû.

fôvèle, n. f., liseron. V. vôvèle.

fowine, n. f., fouine. Syn. fawine.

foya, n. m., foyard, hêtre, t. de bûcheron :
Ene dréve dè foyas. V. favia.

foya, n. m., brandon :
On a mis in foya su 'l têre pou impétchî lès djins d'passer. Syn. èstape. [dér. du latin focus, feu ; suff.- a., fr. ard]. V. Driyin.

fracas'mint, n. m., fracassement.

fracsion'mint, n. m., fractionnement.

frake :
1. n. m., frac : *in frake dè mariône. Il a volé* (ou : *valsé*) *su 's frake* (il est tombé). — 2. sobriquet.

frambéje, n. f., framboise. Syn. flambéje, frambwèse.

frambéjî, n. m., framboisier. V. flambéjî.

frambwèse, n. f., framboise.

franbatant, franchement, d'une manière décidée :
Il èst' intré franbatant dins 'l mézo.

franc, n. m. :
1. franc : *in franc vaut dix gros sous, vint mastokes, cîkante cènes* (ou : *liârds), cint djigots. In kârt dè franc, in d'mi-franc. Dèl dérèye, dèl marchandise à twès aunes pou in franc* (de peu de valeur). — 2. *franc-d'mi* : sobriquet.

franc, che, adj., hardi, e ; effronté, e :
Il est franc come in tigneû. In franc tigneû, in franc voleûr, in franc diâle, in franc bouc. Ene franche garce, ène franche pouye.

france, n. m. :
1. eau de vie : *nos avons bu du france.* — 2. lupin : *ène bèle pièche dè france.*

franchi, franchir.

franchipane, n. f., frangipane.

franch'mint, franchement.

frane, n. m., frêne :
In mayè d'frane. Du té d'feuyes dè frane pou lès rumatisses.

Fran-Sto, autrefois, guinguette, chemin Clarisse.
Folk. Franc-Etoc : en 1366, l'empereur d'Allemagne et le duc de Brabant permirent à la Ville de Nivelles de restaurer les dégâts causés par les Flamands du comte de Flandre, Louis de Mâle, aux fortifications. En même temps, ils décidèrent que personne ne pouvait être arrêté hors de Nivelles par la justice de cette Ville, disposition qui paraît expliquer le mot « franc-étoc ».
[afr. Le Franc-Etau ; Seigneurerie de Francq-staulx, Seigneurerie des Francs Estaux].

Franswè, prén. François :
Fé dès ès pus grands qu'lès cyins St-Franswè. Syn. Fanfè, Kankè, Pantche, Pantchou, Pantchè, Pètchè, Tchantchè, Tchè, Tantè.

Franswèse, prén. Françoise. Syn. Tchantchèse, Tcheûr.

frape, n. f. :
1. parcelle, brin : *nos 'n d'avons pus 'n frape.* — 2. *ni fripe ni frape*, absolument rien : *is ont yeû 'l feu èy' i 'n leû dmeur' ni fripe ni frape.* V. fripe.

fratèr, n. m., frère.

fratèrnèl'mint, fraternellement.

fraudeû, se, n. m. f., fraudeur, euse.

frauduleûs'mint, frauduleusement.

Fraune. Topon. Frasnes-lez-Gosselies.

Fraunî, n. m., Frasnois, habitant de Frasnes-lez-Gosselies.

frâze, n. f., fraise (membrane) :
Mindjî dèl frâze.

frâzète, n. f., petite fraise (membrane).

Fraziye, réduct. de Euphrasie.

Frébèrt, prén. Réduct. de Floribert.

frécamint, fréquemment.

frécantâdje, n. m., courtisement :
Çà n'vaut riⁿ lès longs frécantâdjes.

frécanter, courtiser :
I frécante avè 'l fiye du gorlî. Frécanter à gros djoûnes (courtiser avec passion). *Frécanter d'asto* (courtiser inlassablement, sérieusement).

frécanteû, n. m., amoureux qui courtise :
Lès frécanteûs sont st'eûreûs.

frèchau, n. m., marais, marécage :
Il a dès frèchaus dins 'l fond du pachi. Pataudjî dins lès frèchaus.

frèche, adj. :
1. frais : *in frèche visâdje.* — 2. nouvellement fabriqué : *du frèche cafeu, du frèche èstofé.* — 3. humide, mouillé, e : *I fait frèche à l'uch. Il est frèche dè tchaud.* — 4. original, e : *I n'a niⁿ pus frèche què li. Çà st'ène frèche !* — 5. fâcheux état : *yèsse frèche* (être frais).

frècheûr, n. f. :
1. fraîcheur : *pourmèner al frècheûr. Es mète al frècheûr. El frècheûr tché.* — 2. humidité : *èl frècheûr dès murs.* V. cruweûr.

frèchi, fraîchir, mouiller :
El temps frèchît. Il a sté 's frèchi pa 'l pieufe. Il a tout frèchi sès lokes.

frèch'mint, fraîchement :
Ene vatche frèch'mint vêléye. Is ont sté rçûs frèch'mint.

Frèd, prén. Réduct. de Alfred :
Frèd a in catâre.

frédjan, n. m., pinson qui reproduit cette onom. V. pinchon.

fréje, n. m., fraise :
Fréje dès bos. In nez come ène fréje. Mindjî dès fréjes. El toupiyeû a skèté 'n fréje.
Rv. *Al St-Djan, lès fréjes coudant ; al St-Pière, lès fréjes al tère.*
Al' Pint'coute, il a dès fréjes à coude.
Au Vènèré, i d'a tout grimé ; au Vènèrâbe, èles sont st'au diâbe.
Pou in pourcha, austant 'n mèrde qu'ène fréje.

fréjî, n. m., fraisier :
Lès fréjîs poûssont come dès dints d'tchiⁿ.

frélukète, coquette. V. fèrlukèt.

frèmi, frémir :
I nos a fait frèmi in racontant l'acsidint.

frèmich'mint, n. m., frémissement.

frére, n. m., frère :
Em' prope frére ; èm' bia-frére, in p'tit-frére (religieux). V. fratèr. Rv. *Pièrde èt gangn' c'est frére èt sieûr.*

frés, à, locut. à intérêts :
Mète sès liârds à frés. Syn. à course. [fr. frais].

frétchô, n. m., frérot, t. affectif :
Ah ! 'l pètit frétchô.

fréte, n. f. (pronon. é long).
Chemin de terre, avenue de biais dans un talus pour donner accès aux terres de culture. [mot formé sur le part. pas. du lat. frangere, fracta].

frèyeûr, n. f., frayeur.

frézâdje, n. m., fraisage.

frézeû, n. m., fraiseur.

fricasse, n. f., dans l'expression « fé fricasse », faire bonne chère.

fricasseû, n. m., fricasseur.
Rv. *C-t'in fricasseû d'féves.*

frich'touye, n. f. Syn. fristouye.

fricoter, courir, rechercher les femmes mariées.

frich'touyî. Syn. fristouyî.

fricoteû, n. m., coureur de femmes mariées.

frigorifyî, frigorifier.

frîjâdje, n. m., frisage :
El frîjâdje dès tch'feûs.

frîje, n. f., frise.

frîjète, n. f., frisette :
Avwêr dès bèlès frîjètes. V. crole.

frîjî, friser :
Dj'ai fait frîjî mès tch'feûs. Rv. *Çà y-est frîjî come ène keûwe dè pourcha.* V. croler.

frîjur', n. f., frisure :
Fé dès frîjur'.

frîke, n. f. Syn. frinke, flîke.

frikèt, e, coquet, te ; fiérot, e :
Il est frikèt ; c'èst' in frikèt. Ele est co bin frikète pou 's-n'âdje. C'èst' ène frikète. [dér. de l'afr. frique, frisque, vif, pimpant].

frîler, frire :
Fé frîler 'n carbonâde.

frinchî, fringuer :
Wétiz-l' frinchî 's cu. Ele frinche ès cu. V. fronchî.

frinje, n. f., frange :
In rideau à frinjes. Il a dès frinjes à 's marone ! [afr. frenge, du lat. fimbria].

frinke, n. f., frasque :
Il a fait sacan frinkes. Vèl-là co dins sès frinkes. V. frîke.

frinnâdje, n. m., freinage.

frinneû, n. m., celui qui freine :
On 'n sâroût rin intèrprinde avè li ; c'èst' in frinneû.

fripe, n. f. :
1. chiffon : *èle n'a qu'dès fripes pou s'abiyî.* — 2. absolument rien : *ni fripe ni frape.* V. frape.

fripe, n. f., régal :
On fait 'n fripe swèt avè dès rèstons ou bin du chocolat.

fripî, n. m., fripier.

Friskènouye, sobriquet.

frisse :
1. adj., frais, frisquet : *I fait frisse au matin.* — 2. sobriquet. [afr. freis, du francique * frisk (all. frisch)].

fristouye, n. f., fricassée :
Ene boune fristouye avè du lârd èt dès ougnons. V. frichtouye.

fristouyéye, n. f. Syn. fristouye.

fristouyî, fricasser. V. frichtouyî.

fristur', n. f., friture :
Fé 'n boune fristur'.

fritche, n. m., pinson qui n'achève pas son chant :
In fritche (onom.).

fritche. Dans la locut. :
I n'a ni fritche ni moutche : il n'y a pas mèche. V. foute, fripe.

frîzé, ye :
1. frisé, e ; bouclé, e : *èle a marié in frîzé. Il a marié ène frîzéye.* — 2. sobriquet.

frizon, n. m., frisson :
Avwêr dès frizons.

frochî. Syn. frouchî.

froch'mint, n. m., froissement :
El froch'mint dès pwêres, etc...

frochur', n. f. Syn. frouchur'.

frol'mint, n. m., frôlement.

fromâdje, n. m., fromage :
Du cras fromâdje, du fromâdje dè mande. Yèsse dins 'l fromâdje (avoir une bonne situation). V. èstofé, bètchéye, makéye, doûcra. Rv. *Promète pus d'bûre què d'fromâdje.*

fromint, n. m., froment :
Du bia fromint, dèl farine dè fromint. In satch dè fromint. V. froumint.

fronche, n. f., fronce :
Ene cote à fronches.

fronchî :
1. froncer : *fronchî in ruban, fronchî 's nez.* — 2. fringuer : *èle fronche ès cu come in vèrau qui a 'l gale.*

fronch'mint, n. m., froncement.

froncî, froncer :
Wétiz-l' froncî 's front. V. fronchî.

frotâdje, n. m., frottage :
El frotâdje dès lokes. Au bal, i n'a qu'dès frotâdjes dè boudine.

froteû, sè, n. m. f., frotteur, euse :
In froteû d'manche. I faura 'n boune froteûse pou ravwêr èl pav'mint.

frot'mint, n. m., frottement :
Il a du frot'mint à vo rouwe.

frotwè(r), n. m., frottoir, outil de sabotier. V. èstritche.

froû, froid.
Dans le rv. « *Longs djoûs, longs froûs* ». V. fwèd.

frouchâdje, n. m., froissement :
El frouchâdje d'ène cote, d'ène marone.

frouchî, froisser, meurtrir :
Lès puns sont frouchîs. Il a frouchî 's main conte èl mur. Lès pwêres sont frouchéyes. Es djambe est frouchéye. Es marone est frouchéye.
Rv. *C't'in cu d'plomb, i n'pût mau dè 's frouchî.* V. frochî.

frouchur', n. f., froissure, froissement. V. frochur'.

froufe, n. f. Syn. foufe.

froufrouyes, n. f. pl., colifichets, frivolités :
Ele a mis (toutes) *sès froufrouyes.* [comp. le fr. frou-frou]. V. fanfèrluches, panpètriyes.

froumâdje, n. m. Syn. fromâdje.

froumint, n. m. Syn. fromint.

frouye, n. f., fraie :
Lès pèchons sont st'in plène frouye.

frouyî, frayer (en parlant du poisson) :
On n'put nin pèchî quand 'l pèchon frouye. [latin fricare].

froyon, n. m., frayon, échauffaison, entrefesson :
L'èsté, il a co souvint 'l froyon. Syn. cras-cu.

frû, n. m., fruit :
Lès bias frûs pindus à lès ârbes. Syn. fwît.

fruchion, n. m., frisson. V. frizon, frumujion.

fructifyî, fructifier :
Fé fructifyî sès liârds.

fructuweûs'mint, fructueusement.

frumer, fermer :
Frumer l'uch. L'uch est frumé. Djè li z-ai frumé 's bètch. Syn. sèrer, cloûre.

frum'jî. Syn. frumujî.

frumûje, n. f., taupinière :
Lès omes sont voye dèspârde lès frumûjes su 'l pachi. Syn. mitchène.

frumûje, n. f., fourmi :
In nid d'frumûjes, dès yeus d'frumûje.
Il a dès frumûjes dins sès djambes (il est pressé de partir). V. coupiche, micmac. [afr. formiz, latin popul. formicem].

frumujète, n. f., dimin. de frumûje, et spécialement la fourmi noire.

frumujî :
1. fourmiller (picoter) : *mès djambes frum'jont d'èscrandichur'.* — 2. frissonner : *djè m'sin tout frum'jî.*

frumujière, n. f., fourmilière.

frumujion, n. m., frisson. Syn. frizon.

frumuj'mint, n. m., fourmillement, picotement :
Djè sins dès frumuj'mints dins mès djambes; c'est come s'il âroût in nid d'frumûjes dèdins.

frumwêr, n. m., fermoir.

fu, s. m., fuseau :
El fu dèl fourtche, du rèstia, dè l'awe.

fuja, n. m. :
1. fuseau. — 2. plat-fuja, t. de charron, étançon du binoir. V. croquis binwè.

fumâdje, n. m., action de fumer, fumage :
El fumâdje d'in djambon. Lès omes s'impwèzonont avè leû fumâdje.

fumèle, n. f., femelle :
Ene fumèle dè lapin.

fumeû, se, n. m. f., fumeur, euse :
In fumeû al pupe, ène fumeûse dè cigarètes, in foûrt fumeû. V. fum'tia.

fumi^{n}, n. m., fumier :
Spârde du fumi^{n} *su leû djârdin. I s'èrcrèsse come in coq su 'l fumi*^{n}. Syn. fi^{n}.

fumière, n. f., fumée :
El fumière soûrte dèl tchèminéye. Rv. *I n'a pon d'feu sans fumière* (ou : *i n'a pon d'fumière sans feu). I n'vaut ni*^{n} *co l'ombe dèl fumière du brin dè 'm grand-pére.*

fumiyî. Syn. fumyî.

fum'tia, n. m., petit fumeur :
C-n'est qu'in fum'tia; i n'sait ni^{n} *satchî su 's cigare.*

fumwêr, n. m., fumoir.

fumyî, fumer, faire de la fumée :
El vint va co fé fumyî l'èstûve. Vlà qu'èle fumèye. El dos du tch'fau fumèye; il est fumiant.

funkia, n. m., petit feu.

funkyî. Syn. feûkî.

furieûs'mint, furieusement.

Furmin, prén. Firmin.

furtâdje, n. m., furetage. V. ranch'nâdje, èrnachâdje.

furter, fureter. V. èrnachî, ranch'ner.

furteû, se, n. m. f., fureteur, euse.
V. èrnacheû, èrnachau, ranch'neû.

fusionemint, n. m., fusionnement.

fut, forme subjonctive empl. dans quelques locut. :
Si pau qu'cè fut — si peu que ce soit.
Pou qui qu'cè fut — pour qui que ce soit.
A qui qu'cè fut — à qui que ce soit.

fut', onom. exprimant la colère du chat :
El tcha fait fut' fut' in rlèvant 's pate.

futintche, n. f., fadaise :
En' vènez ni^{n} *co avè vos futintches. C'est toutès futintches.*

fuzéye, n. f., toupie. Syn. fizéye.
Jeu de toupie (Djeu d'fuzéye ou : *fizéye).*
Pour le réaliser, il faut : une toupie, une corde.
La « *fuzéye* » se compose de deux parties : un cône en bois *(èl bo)* et une pointe acérée *(èl fièr).*
Le cône et la pointe doivent être bien équilibrés si l'on veut obtenir un jouet qui donne toute satisfaction. Hauteur du bois : 10 centimètres. Longueur de la pointe en acier : 7 centimètres.
A son extrémité inférieure, le bois est creusé d'un trou carré de 5 mm. environ et profond de 3 cm. La pointe aura un côté carré de 5 mm. et long de 3 cm. à peine, tandis que l'autre côté sera un cône bien effilé.
Le côté carré sera assujetti dans le trou carré du bois, le plus fermement possible, même par pression ; c'est indispensable.
Le bois devra être pourvu de légères rainures qui serviront à empêcher le glissement de la corde lors de l'enroulage.
La corde sera munie, à un bout, d'un fort nœud ou d'une petite rondelle en cuir qui, maintenue entre les doigts, retiendra la corde au moment du lâcher ; à l'autre bout, on fera un léger nœud pour éviter l'usure prématurée.
Notons que la corde doit être enroulée fortement en commençant par la base du fer et en relevant le bout, un peu mouillé, sur le bois afin d'éviter un faux nœud et un retour au lâcher. Sinon, il est possible que la corde ne lâche pas la « *fuzéye* » qui rebondira violemment vers le joueur.
Un autre effet du mauvais enroulage, c'est le manque de retenue de la « *fuzéye* » qui part dans le vide et risque d'atteindre un partenaire en vis-à-vis.
Ces deux cas sont très dangereux, car le lancement de la « *fuzéye* » se fait de plein fouet *(à rwèd bras).*

Le Jeu.

1) nombre illimité de joueurs ;
2) une ligne tracée sur le sol : 50 centimètres de long avec petite transversale à chaque bout (hors ligne) ;
3) un cercle *(èl rond)* d'environ 2 m. de diam. avec, au milieu, un trou qui recevra « la fuzéye » du premier joueur pénalisé, pointe en terre et bien tassée, aux trois quarts du bois ;
4) tout d'abord, chaque joueur doit lancer une fois sa « fuzéye » vers la ligne et celui dont le coup de fer se trouvera le plus éloigné de cette ligne, sera le premier pénalisé. C'est donc lui qui devra mettre sa « fuzéye » au centre du « rond » ;
5) pendant ce temps, les autres joueurs prendront hâtivement leur « pas » en se plaçant au centre du «rond» pour lancer leur «fuzéye» vers l'extérieur, d'où ils s'acharneront ensuite à atteindre la « fuzéye » du pénalisé et à la détruire si possible. Les coups portés s'appelleront : si c'est un trou en plein, *in zizi* ou

nînî ou *ninibayau ;* si c'est un petit éclat sur le côté, *èn' èsclèpe* ou *in cha* ou *boûcha ;* si c'est un morceau plus gros, *in souvnir* que l'auteur a le droit de mettre en poche pour l'exhiber à titre de gloire. Si la « fuzéye » du « rond » se fend en deux, le fer va de droit à l'heureux vandale.

Naturellement, le premier pénalisé ne devra pas laisser tout le temps sa « fuzéye » au milieu du « rond ». Il y a des circonstances qui amèneront sa libération :

I. — Toute « fuzéye » dont la pointe, au lancer, marque directement en dehors du « rond » doit remplacer celle qui se trouve au milieu.

II. — Trois « *drouyes* » consécutives par le même joueur entraînent la même peine. Une « drouye » s'applique au lancer mal fait lorsque la « fuzéye » ne parvient pas à tourner sur sa pointe. Toutefois, tout coup régulier annule une « drouye » précédente.

III. — Aucun joueur ne peut se trouver à l'intérieur du « rond » même d'un seul pied, car si le pénalisé parvient à le toucher de la main en pareille posture, il y a ipso facto transfert de pénalisation.

IV. — Tout joueur, qui laisse traîner sa corde dans le « rond », est puni si le pénalisé parvient à mettre le pied dessus.

V. — Tout nouveau joueur, pour être admis au jeu, doit passer d'abord par la pénalisation.

VI. — Le pénalisé doit toujours veiller à ce que sa « fuzéye » soit bien calée en terre, car si le fer est visible par suite de mauvais placement ou de secousse reçue lors d'un lancer, tous les joueurs qui ont leur « fuzéye » dans le « rond », peuvent l'enlever sans punition précisément parce qu'on « *vwèt 'l fièr* ». Les joueurs profitent de cette circonstance pour rectifier leur « pas » en ayant bien soin de ne pas laisser traîner leur corde sur le sol.

VII. — Toute « fuzéye » qui ne sort pas du « rond » lors de son arrêt va au milieu.

Ragagasse.

Une « ragagasse » est une toupie mal équilibrée, qui tourne en sautillant et dont la propriété d'évasion du cercle est quasi nulle à la fin de sa période giratoire. Elle ne se dégage souvent que par son instabilité qui la porte, en tournant, à voyager un peu partout. Une bonne « fuzéye », au fur et à mesure que sa force giratoire diminue, doit se pencher progressivement et, au moment où le bois touche au sol, avoir encore assez de force pour courir seule hors du « rond ».

Raca.

Une « fuzéye » en mauvaise posture vers le moment de son arrêt, si elle fait des circonférences ou si elle reste droite, peut être soulagée quand le propriétaire demande du « *raca* » (on dit aussi *caca*). Alors, un camarade peut essayer de la dégager en s'efforçant de l'atteindre par un coup direct ou bien, en cas d'urgence, en roulant précipitamment sa corde et jetant le tout sans le lancer normal. Mais, en pareille situation, cela lui vaut une « drouye » et il risque, par l'effet d'arrêt du choc, de voir sa propre toupie rester dans le « rond » ou de se faire prendre par la corde se trouvant dans le jeu. Ou bien encore un joueur dont la « fuzéye » tourne dans le jeu peut, par un rappel sec et particulier de l'index, la faire sauter sur la paume de la main et la lancer alors, tournante, vers celle qui est menacée.

ûlô, n. m.

C'est le nom donné à une « fuzéye » qui produit un sifflement d'autant plus accusé que le joueur l'a lancée avec plus de force pour qu'elle tourne plus rapidement.

Tièsse dè moûrt in ribote.

Si, par hasard, au moment où la « fuzéye » touche le sol, un fer sort du bois et que, par la force acquise, le bois tourne seul sur lui-même dans une course désordonnée, c'est un moment de joie pour la « galerie ». Alors jaillit une expression qui pour macabre qu'elle soit, fait venir le rire sur toutes les figures : « *vlà 'n tièsse dè moûrt in ribote !* »

fuzik, n. m., fusil :
In coup d'fuzik, à poûrtéye dè fuzik, ène kèrtche dè fuzik, poûrter 'l fuzik. El cyin qu'a indvinté 'l fuzik, n'a qu'à 'l poûrter li-minme, dizoût-i 'l Taneû.

fuziyî, fusiller.

fwè, n. f., foi :
I faut avwè la fwè. In ome sans fwè ni lwè. Fwè d'mi ; fwè d'mon âme. Yèsse dè boune fwè. In ome dè monvéche fwè.

fwèd, n. m., froid :
*In fwè d'leup, in fwèd d'tchi*n*. Il est bleû d'fwèd. Çà n'mè fait ni tchaud ni fwèd. Pa lès grands fwèds. Pau fwèd.* V. froû.

fwèd, e, adj., froid, e :
Du fwèd cafeu, èl têre est fwède, èl vint est fwèd. Ene fwède vèsse (un frileux, une frileuse). *Avwêr fwèd sès pîds come dès mouzons d'tchi*n*.*

fwède, n. m., foie :
I n'a poun d'cœûr, c'èst' in bokè d'fwède. Mindjî du fwède. Avwêr èl blanc fwède.

fwèdeûr, n. f., froideur :
El fwèdeûr d'ène sakî.

fwèd'mint, froidement :
I m'a reçu fwèd'mint ; çà va fwèd'mint, come èl temps.

fwèdur', n. f., froidure :
*Ene fwèdur' dè tchi*n*. Pa 'l fwèdur', dj'ai bi*n* sogne dè dmorer dins 'l culot.*

fwêre, n. f., foire :
El fwêre dè mai, èl fwêre d'octôbe. Daler al fwêre, rinscontrer 'n sakî sul fwêre, fé in toûr dè fwêre. Rv. *I n'a pon d'fwêre sans voleûr, come i n'a pon d'grègne sans sori.*
Ene fwêre sans procession, c'est 'n cûtéye sans l'vur'.

fwèreû, n. m., forain.

fwès'mint, n. m.. froissement :
Is ont yeû du fwès'mint.
fwèsser, froisser :
Fwèsser du papi[n]. *Fwèsser lès djins.*

fwît, n. m., fruit :
Dès bias fwîts, mindjî dès fwîts. Fwît d'Amerique, datte. Syn. frû.
f'zâdje, n. m. Syn. fèzâdje.
f'zeû, n. m. Syn. fèzeû, fieû.

G

gabri, n. m., cabri :
Lès èfants sautlont come dès gabris su 'l pachi.

gabriyole, n. f., cabriole :
Fé dès gabriyoles.

gabriyolè, n. m., cabriolet.
Rv. *Què 'l carcasse du diâle vos* (ou : *li*) *sièrve dè gabriyolè !*

gacheû, se, n. m. f., gâcheur, euse :
In gacheû d'ouvrâdje. V. brokteû, saflotau.

gachî, gâcher :
Gachî dèl bèsogne. V. bèrdachî, safloter.

gadi, n. m., dadais, lourdaud :
In grand gadi. Autrefois, *lès gadis du « Bien Vouloir »*, chambre de rhétorique.

gâdje, n. m., gage :
El vârlet a in boun gâdje.

gadjeû, se, n. m. f., gageur, euse :
C-t'ène vréy' maladie ; il est gadjeû èy' i moûr'ra gadjeû.

gadjî, gager, parier :
*Dj'oûse bi*n *gadjî qu'i 'n véra ni*n*. Djè vû bi*n *gadjî. Nos avons gadjî. Gadjî doube conte simpe. Gadjone ?*

Gadjol, sobriquet.

Gadjolè, sobriquet.

gadjur' (u bref), n. f., gageure, pari :
C'est pou 'n gadjur' qu'is ont fait çà.

gad'ler, biqueter :
*No gate vi*n *d'gadler. Ele gadèle.* V. gate.

gadlète, n. f., chevrette.

gad'lî, n. m., chevrier.

gad'lo, n. m. :
1. chevreau : *I fait dès sauts come in gadlo.* — 2. gamin, adolescent : *quand dj'astoû gadlo, djè djuwoû voltî.*

gado, n. m. Syn. gadlo.

gadrouyâdje, n. m., mélange malpropre :
Què c-qu'èle nos a co là foutu pou in gadrouyâdje ?

gadrouye, n. f. :
1. femme négligente, malpropre : *vos n'avez jamé vu ène gadrouye parèye ; èle a toudi 's mézo come in staule.* — 2. au plur., loques : *I n'a pus qu'dès gadrouyes à 's mète su 'l dos.* — 3. fig. prostituée de bas étage.
[comp. le franc. gadoue, engrais formé de matières fécales et d'immondices].

gadrouyeû, se, n. m. f., celui, celle qui « gadrouye ».

gadrouyî :
1. faire des mélanges malpropres : *què c-qu'èle nos a là gadrouyî pou mindjî ?* — 2. abîmer, salir : *wétîz dè ni*n *gadrouyî vos lokes, savè !* — 3. vadrouiller : *èm' dîrîz bi*n *èyu c-qu'il a co sté gadrouyî ?*

gafagne, n. f., figure, péjor :
Dje li z-ai clapé mès cîk dwèts su 's gafagne. V. guife.

gafaye, n. f. Syn. gafagne.

gafeû, se, n. m. f., gaffeur, euse.

gaga, n. m. f., radoteur, euse :
*In gaga, ène gaga. I d'vi*n *gaga ; èle dèvi*n *gaga. Pârler gaga* (comme un bébé). [onom., comp. dada. V. ragagasse].

Gagagne, sobriquet. [comp. cacaye].

gagaye, n. f. Syn. cacaye.

gajisse :
1. gagiste : *il est gajisse aux grènadiés. In musicien gajisse.* — 2. sobriquet.

galache, n. m. f., glouton, ne ; goinfre :
In galache dè diâle. V. boufon, goulafe, galafe.

galafe, n. m. f., goinfre.
Syn. goulafe. [afr. galafre, goliart ; dérivé du latin gula, gueule. En afr. galafre, nom de cheval musulman dans les chansons de geste. Ce nom propre est devenu par la suite syn. de géant, puis de goinfre. Cfr. L. Sainéan, Sources indigènes. Ex. I, pp. 22 suiv. où sont fournis de nombreux témoignages sur la vitalité du mot dans les diverses régions de la France et sur son histoire].

galant, n. m. :
1. amoureux, fiancé, bon ami : *lès djoûnès fiyes pârlont voltî galant. Es feume a dès galants ; èle candje dè galant come dè tch'mise.* — 2. toile d'araignée : *il a dès galants qui pindont au plafond* (présage d'amour). Rv. *Galant d'ducace, trinte-chîz' pou 'n fènasse. In galant pièrdu, deûs d'èrtrouvés.*
*In bia galant 'n fait ni*n *vnu du pangn' dins l'armwêre.*
Quand on pièrd ès djârtière, on pièrd ès galant.

galape, syn. galafe.

galatasse, n. f., tonnelle de verdure :
Quand dj'astoû djoûne, djè daloû souvint dins lès galatasses au « Chant des Oiseaux ». V. gloriète. [comp. le fr. galetas, désignant d'abord les logements dans la partie haute d'un édifice].

galcinâdje, n. m., gaspillage :
*Avè tous leûs galcinâdjes, i n'âront jamé ri*n *d'vant yeûss'.* V. brichaudâdje.

galciner, gaspiller :
Galciner sès liârds mau 'l-vau. Syn. brichauder, gârciner. [afr. garser, sacrifier ; gârsi, mettre des ventouses].

galcineû, se, n. m. f., gaspilleur, euse. V. brichaudeû, se ; gârcineû, se.

galète, n. f. :
1. galette : *mindjî dès galètes au Nouvèl-An.*

Avwêr branmin d'galète (beaucoup d'argent). — 2. livre mince, de petites dimensions, récompense des élèves classés parmi les derniers, à l'école primaire principalement : *I n'a yeû qu'ène galète al rindicion dès prix.*

galfate, n. m. f., galfâtre :
In galfate ; ène galfate. [fr. galefretier, gueux, mendiant. Comp. le liég. calfak, truand, vaurien].

galifijète. V. djeu.

galifijou. V. djeu.

galine, n. f. :
1. jeu de bouchon : *djouwer al galine.* Folk. Sur un bouchon de liège placé debout sur une petite croix ou au centre d'un « rond » de 10 cm. de diam., les joueurs (2 à 6) déposent chacun une pièce de 2 ou 5 centimes (leur « mitche » ou mise). Du « *pas* » ou « *lize* », à 4-5 m. de distance et selon l'ordre préalablement fixé, chaque joueur lance ensuite un « *gros sou* » en pointant le bouchon et reprend sa pièce aussi longtemps qu'elle n'est pas casée dans le « rond » ou que le bouchon reste debout. Quand le bouchon est renversé, les « *liârds* » ou les « *mastokes* » appartiennent soit au joueur dont le palet est le plus proche, soit à la « *galine* ». Dans ce dernier cas, les joueurs continuent à lancer leur « gros sou » pour gagner les mises soit en « *platinant* » pour se rendre maître du bouchon, soit en le « pointant » ou en le « pikant » pour le rejeter au loin. — 2. haut de forme : *il a mis 's galine !* V. garine, tchapia. — 3. *fé galine avè...* toucher, être en contact : *èl mastoke fait galine avè 'l bouchon.* Au fig. faire le pendant, être semblable : *l'élèctricité fait galine avè 'l gaz.*

galopia, n. m., galopin, garnement :
Ene binde dè galopias. V. garlopia.

galopiau, n. m. :
Nos djoûnes galopiaus. Syn. galopia.

galoufer, avaler goulûment, avidement.

galvanizâdje, n. m., galvanisation, son résultat :
Travayî au galvanizâdje.

gambyî, presser le pas, courir :
I nos faura gambyî pou avwêr èl train. Quand is ont yeû 'l champète à leûs ayes, vos âriz d'vu lès vîr gambyî ! (détaler, décamper, v. ramyî).

game, n. f., adresse :
I n'a poun d'game pou fé 'n sakè. I n'a ni[n] pus d'game qu'in baudèt. Pou fé çà, i faut avwêr branmin dèl game.

gamin-falu, n. m., fille garçonnière :
C-n'est ni[n] çà 'n fiye ; c-t'in vré gamin-falu.

ganache.
Dans l'expression « *in trau ganache* », un réduit, un refuge. V. cotche.

gangn', n. m., gain :
El rawète, c'est 's gangn ! C'est toudi austant d'gangn pour li. C'est tout gangn' pour yeûss'. Rv. *Lès p'tits gangn' f'zont lès grandes vikériyes. On a toudi mèyeû in gangn' qu'ène èritance.*

gangnâdje, n. m., gain, salaire :
Il a pièrdu 'l gangnâdje dè 's sèminne. I travaye à p'tit gangnâdje. Rv. *Lès ptits gangnâdjes f'zont lès grands vikâdjes.*

gangnant, e, n. m. f., gagnant, e :
Lès gangnants pay'ront 'n tournéye. Rv. *Lès continuwants, c'est lès gangnants.*

gangneû, se, n. m. f., gagneur, euse ; salarié :
I fait dûr vîfe al mézo yu c-qu'i n'a qu'in gangneû.

gangnî, gagner :
Gangnî au djeu, gangnî leûs crousses, gangnî à couri voye, gangnî du temps. I s'a lèyî gangnî (il s'est laissé circonvenir). [afr. waingnier, du francique * waidanjan]. Rv. *A l'Etat, quand on a skeû 's casake, on a gangnî leû djoûrnéye. On a toudi mèyeû çu qu'on a gangnî in travayant què çu qu'ène èritance vos apoûrte. On d'a d'djà gangnî in casake. I n'a ni[n] gangnî çà in disant dès patèrs. El cyin qui vût gangnî à mitan n'a qu'à dire ène bièstriye.*

gangn-pangn', n. m., gagne-pain.

gangn'pètit, n. m., boutiquier, celui qui gagne peu :
C'est lès gangn-pètits lès pus maleûreûs.

gâr, al., locut., à la garde.
Rv. *Al gâr dè Dieu, c'est ni[n] djurer.*

garâdje, n. m., garage :
Ene vwè d'garâdje, èl garâdje d'ène vwètur'. Il a in bia garâdje lé 's mézo.

garajisse, n. m., garagiste.

garanti, garantir.

garantîse, n. f., garantie :
Il a d'né 's monte pou garantîse.

gârciner. Syn. galciner.

gârcineû, se. Syn. galcineû, se.

gârçon, n. m., garçon, fils :
El gârçon Polite. El pètit-gârçon, le petit-fils. Rv. *Vaut mèyeû in gârçon qu'in afront.*

gârde, n. f., garde :
Al gârde dè Dieu. V. gâr.

garde-convwè, n. m., garde convoi, chef de train.

gârder, garder :
I gârde tout pour li. Ele nè sait ri[n] gârder pour ièle. In as, in rwè, in valèt gârdé (as, roi, valet accompagné d'une carte de même couleur). *Ene dame gârdéye* (même sens). *Djè sû gârdé in carau, in cœûr , in pike, in trèfe* (même sens). Rv. *El cyin qui raconte tout 'n gârde ri[n] pour li. I faut bi[n] qu'on 'l gârde come on l'a. I faut toudi 's gârder in carau* (se préserver, prendre des précautions).

gardèroûbe, n. f., garde-robe :
Ene bèle gardèroûbe in tchinne. Rv. *Quand il est voye, èl feu pût prinde à 's gardèroûbe.*

gargodia, n. m., gosier :
Çà a passé dins 's gargodia come dins 'n viye tchaussète. (Arch.). V. goyî, gozète, garguète. [afr. gargate, gosier. Comp. le fr. gargote].

gargotâdje, n. m., gargouillement :
Em' n'èstoumac d'in fait yun d'gargotâdje !

gargoter, gargouiller :
Mès bouyas gargotont. Çà gargote dins 'm vinte. V. gargouyî. [comp. de fr. gargoter (dial.), faire du bruit en bouillonnant].

gargouyâdje, n. m., gargouillement. V. gargotâdje.

gargouyî, gargouiller :
Mès bouyas gargouyont. Ascoutez l'iau gargouyî dins 'l cotmâr !

gargouy'mint, n. m., gargouillement.

garguète, n. f. :
1. gosier : *dj'ai scau 'm garguète.* Syn. gozète, goyî. — 2. langue : *èle a 'n boune garguète.* Syn. chariguète, lapète. — 3. bavarde : *qué garguète, ès feume-là !* [v. gargodia, afr. gargate. Comp. égal. l'anc. namur. garguechon, dérivé de l'onom. garg].

garine, n. f. :
1. niche : *ène garine dè tchi*^{n}. — 2. clapier : *ène garine dè lapin, in lapin d'garine.* — 3. narine, au fig. : *I rnètiye sès garines.*

garine, n. f., chapeau buse (haut de forme), au figuré :
Avez soûrti vo garine ? V. galine.

Garite :
1. prén. Réduct. de Marguerite. V. Guèyite. — 2. sobriquet d'un petit métayer. Rv. *Toûrner à ri*^{n} *come lès choux Garite.*

garlo, n. m., broc :
El marchand d'lacha a rinvièrsî 's garlo. Em' feume est voye ké in garlo d'bière pou lès fèneûs. Rv. *A foûrce dè pujî, èl garlo s'èskète.* [v. Wartburg. lat. gerulus « cruche à lait », à Nivelles, Ath, Mons].

garlopia, n. m., galopin, garnement :
C-n'est qu'in garlopia. Lès gamines couront après lès garlopias. V. galopia, galopiau.

garlouzète, n. f., fadaise, gaudriole :
Raconter dès garlouzètes (vieux).

gârloya, n. m. :
1. cruche : *nos li bwèrons 's viye vîre, co pus d'cint gârloyas.* (Arch.). — 2. sobriquet. V. garlo.

gârnèmint, n. m., garnement :
In monvé gârnèmint. V. garlopia.

gârni, garnir :
Ele va gârni sès fèrnièsses pou 'l ducace.

gârnichâdje, n. m., garnissage :
El gârnichâdjje d'in fauteuy'. Mi, djè travaye au gârnichâdje à l'atèlier.

gârnicheû, se, n. m. f., garnisseur, euse :
In boun gârnicheû ,ène boune gârnicheûse. In ouvrî gârnicheû.

gârnissére, n. m., gardien des scellés dans une maison mortuaire ou des objets saisis par autorité de justice. (Arch.).

gârnitur' n. f., garniture :
Ene gârnitur' dè tch'minéye.

garotâdje, n. m., garrottage.

garouyâdje, n. m., garouage :
I n'est boun qu'pou fé sès garouyâdjes.

garouye, n. f., gadoue, gaupe :
Qué garouye, èle n'est jamé rlavéye. C-t'ène garouye qui cour' avè n'impoûrtè qui. V. curiye. [formé sur le mot garou, loup-garou, courir le garou, aller en quête d'aventures nocturnes, de débauche].

garouyî, courir le guilledou :
Em' diriz bi^{n} *yu c-qu'il est co voye garouyî ?*

garouy'riye, n. f., gauperie :
Ele n'est boune què pou fé sès garouy'riyes. [comp. le fr. vieilli garouage : quête d'aventures nocturnes].

gascogne, n. f., cerise bigarreau :
In cèrijî à gascognes.

gascognî, n. m., bigarreautier.

gasèrne, n. f., caserne.

gaspiyâdje, n. m., gaspillage. Syn. galcinâdje, brichaudâdje.

gaspiyeû, se, n. m. f., gaspilleur, euse. Syn. brichaudeû, galcineû.

gaspiyî, gaspiller. Syn. galciner, brichauder.

gastrike, n. f., gastrite :
Soufri d'ène gastrike.

gate, n. f. :
1. chèvre : *ène bèle gate, du lait d'gate. Il est pus curieû qu'in djoûne dè gate. Yèsse sèrieû come ène gate qui piche. Pèstèler come ène gate su 'l fumi*^{n} — 2. femme laide et maigre : *ène léde gate, ène vièye gate.* — 3. femme prête à forniquer avec le premier venu : *ène vréy' gate.* — 4. bigue : *lès maçons ont monté 'l gate.* — 5. trépied en fer : *èrparer 'l pîd du tch'fau su 'n gate.*
Rv. *Pus c-què 'l bouc sint mé, pus c-què 'l gate èl vwèt voltî.*
On n'pût ni^{n} *rchèner à lès gates quand on provi*^{n} *d'tchi*^{n}.
Yu c-què 'l gate est loyéye, faut qu'èle patur'.
[afr. gade, du néerl. geit, chèvre]. V. gad'ler, gad'lète, gad'lo.

gâteû, se, n. m. f., celui, celle qui gâte :
In gâteû d'mèstî (un gâte-métier). *In gâteû d'fièsse* (un trouble-fête). *In gâteû d'minnâdje* (gâte-ménage qui, par séduction, introduit la brouille dans un ménage).

gauchél, e (é long), gaucher, ère :
Em' feume est gauchéle èyè mi djè sû gauchél ètou. In gauchél, ène gauchéle.

gauchéye, adj., gauchère :
Em' feume est gauchéye pou travayî.

gauchi, gauchir :
Gauchi 'n plantche.

gauchî, gaucher :
Djè sû gauchî pou fouyî. C'èst' in gauchî.

gauchîl, e, gaucher, gauchère. Syn. gauchél, e.

gauchis'mint, n. m., gauchissement.

gauch'mint, gauchement.

gaudaye, n. f. Syn. pèouye.

gaudrouye, n. f. Syn. pèouye.

gaudrouyî. Syn. gadrouyî.

gaufe, n. f., gaufre :
Fé, mindjî dès gaufes. Syn. waufe.

gaufrâdje, n. m., gaufrage.

gaulwè, se, Gaulois, e :
Lès Bèrches (Belges) *c'est dès Gaulwès.*

gaunète, n. f. :
1. jaunet, louis d'or : *dins 'l temps, au St-André, lès cinsîs poûrtine dès bèlès gaunètes à leû mossieû.* — 2. jument alezane : *èl cinsî est fièr dè 's gaunète.* V. gaunia. — 3. petite poire jaune, hâtive : *pwêre dè gaunète.* [un rapport possible avec le latin galbinus, jaune. A remarquer le traitement picard de g + a].

gaunia, n. m., cheval alezan. V. gaunète 2.

gavia, n. m., rebord du fond d'un tonneau. [comp. le fr. gavette, barre d'or].

gavio, n. m. :
1. gamin : *in bia p'tit gavio.* — 2. gorge : *djè l'ai pris pa 's gavio.* Syn. gaye.

gaviole, n. f. :
1. langue : *tèjîz vo gaviole.* — 2. bavard, e : *èm' vijin, ké gaviole !*

gavoteû, n. m., membre du cercle dramatique dénommé « La Gavotte ».

gawe, n. f., guimbarde, petit instrument de musique en acier en forme de triangle arrondi, que l'on place entre les dents. Avec le doigt, on fait mouvoir une languette de même métal, qui est attachée au point le plus étroit. On modifie les vibrations par un mouvement de la langue :
Djouwer dèl gawe, au fig. jouer des mâchoires, mâcher. [comp. le liég. gawe, mâchoire, joue].

gayârd, e, gaillard, e :
In fameû gayârd. Il a l'ér bi^{n} *gayârd. Ele est co gayârde pou 's-n'âdje.*

gayârdise, n. f., gaillardise.

gaye, n. f. :
1. noix : *gaye d'Amèrike,* noix du Brésil. *In cint d'gayes. Lès djambons d'ène gaye. Crokî dès gayes. Çà 'n vaut ni*^{n} *'n gaye ! In rabat d'gayes* (un galimatias). *Il arindje çà come dès gayes su in baston* (à la légère). *Tout çà c'est dès gayes* (de la blague, de la vétille). *Pour mi, c'est dès gayes* (cela m'est égal). *Djè d'ai gros come ène gaye. Taper à gayes* (au fig. répondre au hasard, en devinant). — 2. pomme d'Adam : *prinde ène sakî pa 'l gaye* (par le cou, à la gorge). Rv. *Al Mad'linne, lès gayes sont plinnes. S'i pieut 'l djoû dèl Sainte Cwè, i n'âra nulès gayes. On done toudi lès gayes à crokî à lès cyins qui n'ont pus nu dints. Eyu c-qu'il a dès gayes, il a râde in baston.* Topon. *Rue Al Gaîl'.* [Cette appellation n'a rien de commun avec « gaye », noix, car cette rue était nommée rue Dame Gaye en 1570].

gayète, n. f., « gaillette », gros charbon :
Dès grossès gayètes. Nwêr come ène gayète. Au fig. *ène nwêre gayète :* un souillon, personne sale. [empr. du picard gayète, dimin. de gaye].

gayî, n. m., noyer :
Dès feuyes dè gayî, in meûbe dè gayî.
Folk. *In gayî, pou li fé d'né, i li faut dèl trike,* c'est-à-dire que, pour produire, le noyer doit être gaulé, qu'on ne doit pas craindre de détruire les pousses, les nouvelles étant destinées à donner plus de fruits.
El gayî dwèt intinde èl cotmâr boûr, c'est-à-dire planté près de la maison ; il voisine souvent la fosse au fumier qu'il protège de son feuillage et ses racines se nourissent de l'engrais qui s'infiltre dans le sol.
El cwè d'J. C. a sté faite avè du gayî ; c'est pou çà què dins lès gayes il a in clô (le germe de la noix). (Parmentier).

gayole, n. f. :
1. cage : *ène gayole à pinchons. Ele a dès djambes come dès montants d'gayole. Dèspindez vo gayole, vo pinchon est batu* (vous n'avez rien fait d'extraordinaire et par conséquent aucune chance de réussir). — 2. prison : *s'i continuwe dinsi, i dira al gayole* (geôle). — 3. cage de houillère : *lès fostîs dèskindont pa 'l gayole.* Rv. *Il est trop târd dè sèrer 'l gayole quand 'l mouchon est spité voye. C'est ni*^{n} *'l bèle gayole qui nourit 'l mouchon.* [bas lat. caveola, d'où afr. jaiole et le fr. geôle].

gayolète, n. f., petite cage.

gay'tin, n. m., petite « gayète », gailletin.

gayute, n. f., cahute, niche :
Monter 'n gayute (cabane) *au fond du djârdin. Lès sauvâdjes sont dins leû gayute. Nos avons fait 'n bèle gayute pou l'Avièrge. Nos nos avons mis à gayute* (à l'abri) *pa-dzou 'l maronî. Ene bèle gayute* (abri). V. yute. [comp. le fr. cahute, petit réduit ; le holland. kajuit, qui a un sens voisin, est sans doute emprunté au français. Comp. égal. cajute, empr. du holland. kajuit, chambre à bord d'un navire].

gazètî, n. m. Syn. gaz'tî.

gazomète, n. m., usine à gaz :
Daler ké du godron au gazomète.

gazouyâdje, n. m., gazouillement :
On intind 'l gazouyâdje dès mouchons dins lès buchons. Syn. gazouy'mint.

gazouyeû, se, n. m. f., celui, celle qui gazouille.

gazouyî, gazouiller :
On intind lès mouchons gazouyî.

gazouy'mint, n. m., gazouillement. V. gazouyâdje.

gaz'tî, n. m., gazetier, journaliste :
Fé 'l mèstî d'gaz'tî. V. fèzeû, gazètî.

glacâdje, n. m., glaçage.

glaceû, n. m., glaceur.

glawine, n. f., fille espiègle, bavarde. (Peu usité).

glér, n. m. :
1. blanc d'œuf : *èl glér d'yeu.* — 2. *glér d'yeu,* sobriquet.

glériri, rejeter des glaires :
El vatche glériye.

glériant, e, glaireux, euse :
El blanc d'yeu est glériant.

glètaut, e, n. m. f., celui, celle qui bave. V. blèfau.

glète, n. f., bave :
Il a dèl glète su 's cazake.
glèter, baver, couler en souillant :
El grésse glète su 's minton. El pinte a lèyî glèter 'l couleûr su 'l carau. V. blèfer.
glètes, n. f. pl., reliefs, menus restes :
Lès êfants lèyont souvint dès glètes. I n'faut ni" fé dès glètes dè 's djoûne ome-là (il ne faut pas dédaigner ce jeune homme). [afr. et fr. mod. glette, d'origine inconnue. Peut-être du moyen néerl. clatte, tache].
glèteû, se, n. m. f., celui, celle qui « glète ».
glichâdje, n. m., glissade, glissement :
Ene miyète dè tchandèle facilite èl glichâdje du tirwè. Avè tous mès glichâdjes su 'l wargla, djè sû nèt' èskinté.
glichant, e, adj., glissant, e :
I fait glichant. Ene tiène glichante. Syn. ridant.
glichante, n. f., verre d'une contenance d'un demi-litre de bière, pinte :
Bwêre ène glichante. (Arch.).
glicheû, se, n. m. f., glisseur, euse :
Lès glicheûs 's d'in donont. Syn. èsclideû.
glichî, glisser :
Glichî su 'n pèlate dè patate. Glichî su 's cu. Glichî du monvé costé. V. èsclider, rider.
glich'mint, n. m., glissement :
Il a yeû du glich'mint à gauche.
glichwêre, n. f., glissoire.
Syn. èsclidwêre, èsclide.
glis'rine, n. f., glycérine.
global'mint, globalement.
gloriète, n. f., tonnelle de verdure :
Quand i fait boun, nos dalons dins lès gloriètes al Dodinne. Syn. galatasse.
glorieûs'mint, glorieusement.
glorifyî, glorifier :
Il a 'l coû pou 's glorifyî d'sès liârds.
gloum'panse, n. m., gros saucisson au sang, mêlé de lard gras :
In mindjeû d'gloum'panse. [Bruxellois : bloempanse].
gloussî. V. clousser.
glout, e, adj., friand, e ; difficile dans le manger :
Il est trop glout pou mindjî du bouli. Ele est t'aussi gloute què li. C'èst' in glout-bètch. Ene gloute-bètch. [afr. glot, glout = glouton, latin * gluttus].
glout, e, adj., difficile à manipuler, à travailler :
Çà y-est glout à laver, à rnètyî, à travayî. Ene èstofe gloute à keûde. Ene têre gloute à travayî. Dèl couleûr gloute à stinde.
glu, n. m., glu :
Mète du glu su 'n baguète.
glumer, gluer. Syn. glumyî.
glumia, n. m., grumeau :
Dèl sauce à glumias. V. maclote.
glumiant, e, adj., gluant, e ; visqueux, euse :
El savon est glumiant pa 'l tchaleûr.
glumyî, gluer :
Djè n'inme ni" d'sinte glumyî 'l pause intrè mès dwèts. [glumyi, Dinant, être visqueux, par ex. limaces. Comparer le liég. glome, gloume, gomme de cerisier. Anc. liég. glume ; dérivé du latin glutinare ?].
glwâte, n. m., goitre. Syn. grosse goûrdje.
glwêre, n. f., gloire :
Ene glwêre dè Dijon. Travayî pou 'l glwêre.
gna, n. m., réponse que l'on fait pour éluder la question « qui ? » :
Qui avez vu ? El gna ! — Qui-ce qui l'a dit ? El gna ! — Qui-ce qu'est moûrt ? El gna !
gnafter, manger en faisant beaucoup de bruit (comme le porc) :
I gnaftèye. [onom.].
gnagne :
Dans l'expression *« fé gnagne »*, donner un coup de dent, mordre. [onom.].
Gnape. Topon. Genappe.
Rv. *A Gnape on mindje tout dusqu'al nape.* Sobriquet des habitants : *ch'napan.*
V. D'gnape.
gnâw. Onom. cri du chat, miaulement :
fé gnâw.
gnawâdje, n. m., action de miauler.
gnawau, te. Syn. gnaweû, se.
gnâwer, miauler :
No minète èn' fait què d'gnâwer.
[verbe formé sur l'onom. gnâw].
gnâweû, se, n. m. f., miauleur, euse :
Dalez vos tère, sacrè gnâweû ! Syn. gnâwau.
gnâw'ler, miauler :
I gnâw'lèye toudi. Se dit aussi d'un jeune chien dont le cri n'est pas encore un véritable aboiement.
gnâw'mint, n. m., miaulement :
El tcha m'embête avè sès gnâw'mints. Syn. gnawâdje.
gnâw'ter, miauler :
I gnâw'tèye.
gnèsse, n. f., genêt :
In ramon d'gnèsses. V. dgnèsse.
gneûgneûte, n. f. Syn. keûkeûte.
gnign-gnagn', dissension, mésentente :
Yèsse in gnign-gnagn'. Lès fréres èt sieûrs sont souvint in gnign-gnagn'. [voir gnâw. comp. le liég. gnêgnê ou gningnin, onom., cri, langage de petit enfant].
gnognot, e, tout petit, toute petite :
In p'tit gnognot d'êfant, ène gnognote. Il a pris lès gros puns ; i n'm'a lèyî qu'lès gnognots. Lès grossès pwêres ont sté pour li ; djè n'ai yeû qu'lès gnognotes. Djè 'n fréquente ni" cès djins-là ; c'est dèl gnognote (de petites gens). *Es marchandise là, c'est dèl gnognote* (de peu de valeur, de la camelote).
gnouf, n. m. Syn. gnouk.
gnouf-gnouf, n. m., nasillement.
V. gnouk-gnouk.
gnouf'ter, nasiller, parler du nez :
I gnouf'tèye.
gnouk, n. m., grognon :
Em' vijin, c't'in gnouk. On n'a jamè vu pus gnouk què li. [comp. le liég. gnoc, gnoke, gnac, violent coup de poing. Onom.]. V. moûdreû.

gnouk-gnouk :
1. n. m., nasillement. — 2. n. m. f., personne qui nasalise et bégaie. [onom.].

gobau, n. m. :
1. baratte : *èscauder 'l gobau pou bate èl bûre.* — 2. au fig. magot : *c'est li qu'a yeû 'l gobau.* [comp. le fr. gobelet et l'afr. gobel, d'origine obscure].

gobciner, escamoter.

gôbèrdjî, goberger :
Is' sont gôbèrdjî 's-qu'al make.

gobeû, se, n. m. f., gobeur, euse :
In gobeû d'yeus.

goblè, n. m., gobelet. V. godinète.

Goch'liye. Topon. Gosselies.
Lès cas'roûs d'Goch'liye.
Rv. *Vîr Goch'liye au fond dè 's jate* (voir la marque de fabrique au fond de la tasse, le café est trop clair).

god. V. fèrdèk, fèrdom, godom'.

godâdje, n. m., godage.

godau, n. m., grand verre de liqueur.
Rv. *In conscience come godau* (locut. d'origine inconnue). [comp. le fr. godet et le prov. gob, verre - du lat. guttus, vase à col étroit]. (Arch.).

godayeû, se, n. m. f., godailleur, euse :
C-t'in godayeû come i n'd'a wére. Ene binde dè godayeûs.

godayî, godailler :
Is ont godayî toute èl nût'.

godayî, godiller :
El batlî minne ès barke in godayant.
V. godiyî.

godè.
Dans l'expression « *tchèvau godè* ». Folk. Le cheval « godè » accompagnait les géants dans leurs promenades. Le cavalier avait pour mission de maintenir la foule à distance, en donnant des ruades et faisant claquer son fouet, rôle qu'il accomplit encore au cortège carnavalesque (dimanche suivant le mardi-gras). [comp. le liég. godin ou dj'vau godin, signifiant joli, mignon].

godè, bleû, n. m., Jacinthe sauvage :
In bleû godè. [comp. godè et gobau].

God'fwè, prén. Godefroid :
God'fwè d'Bouyon.

godiche, n. f. :
1. bonnet de vieille femme : *èle avoût mètu ès godiche dè dintèle.* — 2. bigote : *ène vièye godiche.* — 3. sobriquet.

godiner, 's, se caliner, dorloter :
Vènez ci vos godiner lè mi.

godinète, n. f., gobelet, boîte à collecter :
El bribeû tind 's godinète à lès djins. El djouweû d'clicotia oskine sès dés dins 's godinète. I skeûjoût 's godinète tout colèctant pou lès ourfèlines. Djouwer al godinète (jeu d'ancre, pique et soleil, var. djeu d'clicotia).

godiyî, godiller. V. godayî.

godome :
1. juron : *godome* (ou : *sacrè godome*) *qu'i fait tchaud.* — 2. n. m. f., homme ou femme peu fiable. [réduct. du juron : god fèrdom]. V. fèrdom'.

godome, n. m., cruche en grès :
In godome dè cafeu, in godome dè bière. [comp. godau].

godoye :
1. interj. exprimant la surprise : *godoye, què çà y-est bia. Crè godoye, va !* — 2. n. m. f., personne indésirable : *cès godoyes là m'ont tout raflé.*
V. godome.

godron, n. m., goudron :
Mète in mur au godron. Refr. d'une vieille chanson populaire : *In coû qu'èles sont mariéyes ; c'èst' adieu pou 'l savon ; èles nè sont pus fardéyes ; èles sont mîjes au godron.* (Autrefois, la papeterie de Godron, chaussée de Braine-le-Comte, avait remplacé le moulin du même nom. Le premier exploitant fut un Allemand, Hermann Siffer ; le second M. Jacquet. Connu dans la suite sous l'appellation de « Papeterie Jacquet », l'établissement abrite à présent la Laiterie St-Antoine).

godroner, goudronner.

Golias, anc. nom de l'Argayon. (Déform. de Goliath).

golza, n. m., colza.

gôme, n. f., gomme, caoutchouc :
Ene bale dè gôme ; dèsfacer avè 'n gôme ; dès boules dè gôme (bonbons gélatineux).

Gonde, prén. Réduct. de Aldegonde, Cunégonde.

gondolâdje, n. m., gondolage :
El gondolâdje du papi".

gondol'mint, n. m. Syn. gondalâdje.

gônèsse.
Dans l'expression « *du pain d'gônèsse* », petit pain au lait, très léger. C'était un pain de luxe que l'on distribuait notamment à la procession de Ste-Gertrude.

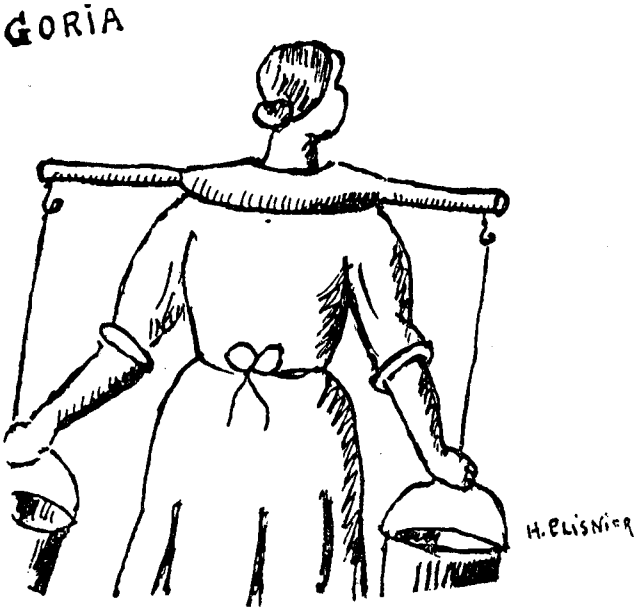
gonflâdje, n. m., gonflement, action de gonfler :
El gonflâdje du balon.

gonflèmint, n. m., gonflement :
Il a in gonflèmint à 's djènou.

gonguète, n. f., goguette :
I sont st'in gonguète.

goria, n. m. :
1. collier du cheval de trait : *mète èl goria au tch'fau. Mète èl goria à in èfant* (le mettre au travail). *Doner in coû d'goria* (faire un effort au travail). *Travayî à plin goria. Il a trop d'avinne èt pau d'goria* (se dit d'une personne trop pétulante). — 2. barre de bois concave épousant la forme des épaules et du cou, munie aux extrémités d'une chaîne avec crochet pour porter en même temps deux seaux ou deux paniers, etc... (le nouv. petit diction. Larousse, édit. 1946, indique joug) : *prinde èl goria pou daler kè 'n voye d'iau. El marchand d'fromâdje poûrte sès kèrtins avè in goria. El cinsière a pris 'l goria pou daler trére su 'l pachi.* [afr. gehorel, goherel, gorrel,

d'où le néerl. gareel. Afr. gorriau. Allem. Schulterjok].



gorlâdje, n. m., action de « gorler » :
El gorlâdje du tch'fau.

gorler :
1. mettre le collier au cheval : *gorler in tch'fau.* — 2. accoutrer : *il est toudi gorlé come in wach'fou ; èle est gorléye come ène sotraye.* Rv. *Alez brider lès canes yè gorler lès lum'sons* (allez vous promener). [verbe formé sur goria].

gorlî, n. m., bourrelier :
El gorlî rfait lès gorias. Em' mononke fait 'l gorlî ; i travaye du gorlî. [afr. gorelier].

goubiyes, n. f. pl., vieux vêtements, guenilles, loques.

gouch'tur', n. f., copeau sortant de la gouge,, t. de sabotier. Habituellement employé au pluriel. (Arch.).

goudje, n. f., gouge de menuisier :
Il a pris 's goudje pou fé ène intaye.

goudronâdje, n. m., goudronnage :
El goudronâdje d'ène route. V. godron.

goufe, n. m., gouffre.

goujonwêr, n. m., goujonnoir.

goulafe, n. m. f., gouliafre, goinfre :
Il est t'aussi goulafe qu'il est grand ; i stronne tout. In grand goulafe ; ène grande goulafe. Rv. *El goulafe, i vaut mèyeû 'l kèrtchî què 'l rimpli.* V. galafe. [afr. galafre, galifre, goliart].

goulafer, goinfrer.

goul'zoup, n. m. f., glouton, ne ; goinfre. Syn. boufon, goulafe.

goumache, n. f. :
1. confiture, compote destinée à garnir une tarte. — 2. au pl. *lès goumaches*, briques agglutinées à la suite d'une mauvaise cuisson.

goupiyâdje, n. m., goupillage.

goupiyî, goupiller.

goûrdje, n. f., gorge :
Dj'ai mau 'm goûrdje. In roudjé-goûrdje (un rouge-gorge). *Èle a 'n grosse goûrdje* (un goitre). V. goyî, glwâte.

goûrdjêre, n. f., sous-gorge :
El tchèvau est bi" atèlé, min 's gourdjêre sèr' trop foûrt.

goûrdjéye, n. f., gorgée. V. agouléye, agoûrdjéye.

goûrdjî, gorger :
I s'a co goûrdjî d'bwèsson. Il est goûrdjî ; èle est goûrdjéye. [afr. gorgier, avaler].

gourme, n. f. :
1. papule d'urticaire : *il a sté tchér dins lès oûrtéyes ; il est rimpli d'gourmes.* — 2. folies de jeunesse ou maladies du jeune âge : *quand il âra passé sès gourmes, i dvéra sâdje. Il a tapé sès gourmes.*

gouster, goûter, discerner la saveur, déguster :
Esquè çà vos gousse ? Çu qui 'n cousse ri" li gousse ; çu qui cousse li dègousse. Çà m'a bi" gousté.

goustintche, n. f., goût. V. coustintche.

goutiner, tomber goutte à goutte, pleuvoir finement et lentement.

gouvèrnèmint, n. m., gouvernement.

gouvèrneûr, n. m., gouverneur.

gouviène, n. f. :
1. gouverne, aise, guise : *I s'inva, i travaye à 's gouviène.* — 2. à profusion, à satiété : *on a yeû à mindjî à 's gouviène.*

gouvion, n. m., goujon, cheville en bois ou en fer, pointu des deux côtés, qui réunit deux planches en restant invisible.

goyî, n. m., gosier, gorge :
Avwêr in goyî d'leup. Avwêr in goyî come ène tchaussète (ou : *tchausse*). *Avwêr ès goyî t'aussi sètch qu'in craya. Prinde ène sakî pau goyî. Tchanter à plin goyî. Mète èl poûce su 'l goyî d'ène sakî. El neûd d'ès goyî. Placer dès liârds au notére goyî* (les dépenser à boire). V. goûrdje.

gozau, n. m., tourte bourrée de pommes ou de prunes ; elle est de forme circulaire et composée de deux feuilles tandis que la « gozète » n'est formée que d'une feuille repliée sur elle-même. V. gozète.

gozé.
Dans l'expression « *vos avez gozé* », façon polie de dire « vous avez menti ». V. chonlète, titi.

gozète, n. f., chausson de pommes, espèce de couque semi-circulaire dont l'intérieur renferme de la compote de pommes. Syn. bouzète. [à rattacher probablement au fr. gousse. Comp. l'afr. gossart, gossette].

gozète, n. f., gosier :
Il a 'n gozète come ène tchausse. Dj'ai 'm gozète tél'mint sètche què djè 'n sé pus ratchî. [dim. de gosier].

grabouyâdje, n. m., griffonnage, gribouillage :
El gamin a rimpli 's cayè d'grabouyâdjes.

grabouyeû, se, n. m. f., griffonneur, euse ; gribouilleur, euse :
On 'n sâroût ri^n fé avè in grabouyeû parèy'.

grabouyî, griffonner, gribouiller :
Il a grabouyî plin 's cayè. [probablement dérivé du néerl. krabben, gratter ; comp. le néerl. krabbelen, kribbelen, griffonner ; l'afr. garbouiller, embrouiller].

grabuche, n. m. :
1. grabuge : *il a yeû du grabuche doulà.* — 2. sorte de jeu de cartes : *djouwer 'n pârte au grabuche.*

gracieûs'mint, gracieusement.

graduwél'mint, graduellement.

grafe, n. f. :
1. greffe, greffon : *dj'ai fait dès grafes à mès roûzîs.* — 2. jeune arbre greffé : *djè compte bi^n planter dès grafes dè pumi^n l'anéye qui vi^n.*

grafieû, n. m., greffeur :
In boun grafieû.

grafignî, gratter :
Ene sori grafigne dins l'armwêre.

grafion, n. m., greffon :
Dès grafions d'pwèrî.

grafitâdje, n. m. Opération qui consiste à pulvériser un mélange d'huile et de graphite sur des parties métalliques afin d'empêcher la rouille ; résultat de cette opération :
El grafitâdje d'ène vwètur'.

grafiyî, greffer. V. rubrique suivante.

grafyî, greffer :
grafyî su pîd franc, in finte, in chuflot. Syn. grafiyî.

gramatical'mint, grammaticalement.

Granbé. Topon. Grambais, hameau. Du nom d'une Seigneurerie particulière qui s'étendait à la fois sur le territoire de Nivelles et celui de Monstreux.

grand'choûse, n. f., grand'chose :
Çà n'vaut ni^n grand'choûze. I n'a ni^n grand'choûse à dire.

grandéssime, grandissime :
Daler au grandéssime galo (à toute vitesse). V. dodope, dorébus'.

grandeûr, n. f., grandeur, ambition :
El grandeûr d'ène place, d'ène têre. C'est leûs grandeûrs qui l's ont pièrdu. Çà 'n rime à ri^n d'fé dès grandeûrs.

grandi, grandir :
I va seûl'mint grandi. In grandichant, i d'véra sâdje. Il a grandi ; èle est grandiye. V. crèchi.

grandichâdje, n. m., croissance :
Lès èfants d'vont souvint passer dès gourmes dins leû grandichâdje. Syn. crèchance.

grandiosse, au, locut. grandiosement :
I viyont toudi tout au grandiosse.

grandiveû, se, vaniteux, se ; orgueilleux, euse. (T. rencontré à Bois-de-Nivelles).

grand-mére, n. f., grand-mère :
Dj'ai pièrdu 'm grand-mére què dj'astoû co djoûne. Ene grand-mére à tcha (ène vièye grand-mére). Ene grand-mére doudouye (fillette affectant des airs sérieux).

grand'mint, grandement :
I d'a grand'mint dandjî. Vos avez grand'mint rézo. Djè n'sû ni^n grand'mint lodjî.

grand-pére, n. m., grand-père :
Dj'aspir' d'yèsse grand-pére. In vî grand-pére (un vieux vieux).

grangn', n. m., grain :
Du bia grangn'. Moûr èl grangn'. Lès grangn' ès tapont à grawes (les épis se forment). *Lès grangn'* (l'ensemble des céréales, des récoltes).

grapiyâdje, n. m., grapillage.

grapiyî, grapiller.

gras'mint, grassement :
Yèsse gras'mint payî. V. cras'mint.

gratâdje, n .m., grattage :
In gratâdje dè papi^n.

grate-cu, n. m., grateron, rièble :
In passant l'aye, dj'ai yeû dès grate-cu t'avaur mi.

grate-papi^n, n. m., gratte-papier.

grate-pîds, n. m., gratte-pieds.
Syn. èscrèpwè, gratwêr.

grater :
1. gratter : *on 's grate quand on a scau.* — 2. courir : *il a falu grater pou avwè 'l train.* — 3. travailler dur : *is ont branmin graté pou avwè leû mézo à yeûss'.*

grateû d'papi^n, n. m. Syn. grate-papi^n, tchiyeû d'enke.

gratifyî, gratifier.

grat'mint, n. m., grattement.

gratrèce, n. f., outil à polir le talon, t. de sabotier.

gratwè(r), n. m. Syn. èscrèpwè.

gratwit'mint, gratuitement.

gravé, ye :
1. adj., grelé, e : *il est gravé d'pokètes.* — 2. sobriquet. V. grèlé.

gravelè, n. m., boucharde de tailleur de pierre.

graveû, n. m., graveur :
In graveû su cwîfe, su pière.

grâv'mint, gravement.

grawâdje, n. m., action de griffer :
Avè tous vos grawâdjes, wétîz come vos stez arindjî !

grâwe, n. f. :
1. griffe : *I 'n fait ni^n bon tchér dins sès grâwes. El tcha soûrte* (ou : *rinte*) *sès grâwes.* — 2. égratignure : *il a tcheûd dins lès ronches èy' il est plin d'grâwes.* — 3. *grâwe dè diâle,* scabieuse. — 4. *ès taper à grâwe,* se taller en parlant de céréales. (voir l'exemple sous la rubrique grangn'). [afr. graue, groe].

grâwer, griffer, égratigner :
El tcha m'a grâwé. Dj'ai sté grâwé ; èle est grâwéye. Rv. *I n'a ni^n si p'tit tcha qui 'n grâwe.*

grâweû, se, n. m. f., celui, celle qui griffe, qui égratigne :
Ém' tcha, c-t'in grâweû. El minète, c'èst' ène grâweûse.

grawi, gratter, fouiller :
Grawi dins 's nez, dins sès dints, dins sès orèyes.

grawiye, n. f., tisonnier :
Eskeûr èl feu avè 'l grawiye. Il a atrapé dèl grawiye su sès rangn'. Syn. tchaufièr.

grawoter. Syn. grazner.

grawur', n. f., griffure, égratignure.

grawyî, gratter, se dépêcher. Syn. crawyî.

graz'nâdje, n. m., grattage :
Lès pièrots d'on fait yun d'graz'nâdje dins mès parcs. In boun graz'nâdje èrmèt 'l feu à dalâdje.

graz'ner, gratter :
Djè m'va graz'ner 'l têre pou vîr s'il a dès patates. Graz'ner au feu, tisonner. *Lès pièrots graz'nont dins 'l brin d'tchèvau. I grazène toudi dins 's nez.* [du francique krattôn - all. kratzen, fr. gratter]. V. èscrèper, èscraboter, grâwer.

graz'neû, se, n. m. f., gratteur, euse :
Lès pièrots, c'est dès graz'neûs, lès pouyes dès graz'neûses.

grèc, n. m. f., avare, grigou, grippe-sou :
C-t'in grèc, il a peû d'bauyî, peû d'avwè swè. Es feume est t'aussi grèc què li. V. arâbe, chnouk, ap-châr, leup, zoulou.

grèfâdje, n. m., greffage.

grèfyî, greffer. Syn. grafyî.

grègne, n. f., grange :
Lès bateûs sont dins 'l grègne. Yèsse t'aussi poli qu'ène uch dè grègne. [lat. pop. grania].
Rv. *Quand ène viye grègne 's mèt à brûler, il est bien malèjèle dè dèstinde èl feu.*
El grègne du bon Dieu est toudi t'au lârdje. Ene grègne n'est jamé si plène qu'on 'n sait ni" co mète ène djârbe.
El grègne est plène dèvant l'awouss' (se dit d'une jeune femme enceinte avant le mariage).

Grégwêre, prén. Grégoire. V. Grigwêre.
Rv. *Cinsî, si vos volez 'm cwêre, tondez vos bièsses al St-Grégwêre.*
St-Grégwêre, patron dès scolîs, donez-nous in djoû d'condjî.

grèlé, ye :
1. qui porte les marques de la petite vérole. — 2. malingre ; chétif, ve. — 3. *in grèlé,* vaniteux à qui il manque des ressources.

gréleû, se, n. m. f., chétif, ve ; malingre. Syn. djéreû. [fr. grêle].

grènâde, n. f., grenade.

grènadié, n. m., grenadier :
Il a sté sôdârt aux grènadiés. Vos m'avez yeû au grènadié (vous m'avez dupé, trompé). *D'in v'là yun d'grènadié ! Vos d'astez yun d'grènadié !*
[L'expression « avwêr ène sakî au grènadié » est un empr. à l'argot franc. tirer aux grenadiers : emprunter de l'argent à quelqu'un en inventant une histoire quelconque — les grenadiers étaient autrefois exempts de certaines corvées — comp. tirer au flanc. L'expression nivelloise s'explique par une ellipse : avoir (attraper) quelqu'un (en tirant) aux grenadiers, c'est-à-dire par un truc quelconque].

gréssâdje, n. m., graissage :
El gréssâdje d'ène machine.

grésse (é long), n. f., graisse :
Dèl grésse dè pourcha (saindoux), *dèl grésse à frites, dèl grésse dè lapin, dèl grésse dè tchâr* (cambuis). V. crache.

greûjète, n. f., braisette (charbon criblé) ; petit caillou.

greûjwêr, n. m., grésoir ou grugeoir. V. gruj'ler.

gréve, n. f., crête du tibia :
Il a scoûrci 's gréve.

grèvéye, n. f., blessure à la crête du tibia :
Il a atrapé 'n grèvéye.

grèvisse, n. m., gréviste.

grézi, n. m., grésil.
Rv. *In mai roûzéye, in mârs grézi, pieufe à rlater pou 'l mwè d'avri ; èl payizan est pus contint qu's'il avoût dès monchas d'ârdjint.*

gréziner, grésiller :
Il a gréziné (il est tombé du grésil).

gribouyâdje, n. m. Syn. grabouyâdje.

gribouyeû, se, n. m. f. Syn. grabouyeû, se.

gribouyî, gribouiller. Syn. grabouyî.

grife, n. f., griffade, égratignure :
Il a 'n grife à 's visâdje.

grife, n. f., grive :
In ramâdje dè grife ; dès pwès pou lès grifes (pwès d'conrète, sorbe).

grifè, n. m., outil servant au « fleûrtâdje », t. de sabotier.

grifieû, se, n. m. f., celui, celle qui griffe. V. grâweû, se.

grifiyon. V. fiyon.

Grifon, sobriquet.

grifonâdje, n. m., griffonnage. V. gribouyâdje.

grifwè, n. m., outil servant à faire les dessins sur les sabots. V. grifè.

grifyî, griffer, égratigner :
Ele l'a grifyî dins 's visâdje. Ele a sté grifiéye. Syn. grâwer.

grignau, te, n. m. f., grognon. Syn. grigneû, se.

grigne, n. f., grimace :
Fé 'n grigne come si on âroût mindjî 'l keûwe du tcha, come in' tcha qu'a sté au sûr, come yun qu'a bu du vinégue. I fait toudi dès grignes. Ele a fait 'n drole dè grigne.

grigne-dints, n. m. :
1. épouvantail formé d'une grosse betterave évidée, dans laquelle on a pratiqué des yeux et une bouche pourvue de dents. Une bougie allumée à l'intérieur en fait ressortir la laideur. — 2. brèche-dents : *in léd grigne-dints.* Au fig. grognard. — 3. hargneux, euse : *ès-n'ome là, c't'in grigne-dints ; ièle ène grigne-dints.*

grigneû, se :
1. grognon ; grincheux, se ; revêche : *vos n'avez jamé rincontré in grigneû parèy'. Ièle c'èst' ène sâle grigneûse.* Syn. grignau, te. [afr. grignos]. — 2. *èl temps d'vi*^{n} *grigneû* (maussade).

grignî, grogner, grigner :
Il n'a fait què d'grignî audjoûrdu. El tchi^{n} *grigne dès dints. Grignî lès dints à 'n sakî* (le défier insolemment). [a. h. a. grinan, all. greinen, pleurer, pleurnicher].

grignot'mint, n. m., grignotement :
Lès grignot'mints dèl sori.

grign'ter, geindre :
L'èfant grign'tèye pasqu'il a swè.

Grigwêre, prén. Grégoire :
Sèmer dès ougnons au St-Grigwêre. Folk. *El djoû du St-Grigwêre dè Naziance, patron dès scolîs, i s'invont — lès cyins du vilâdje — t'avau lès tch'mins in tchantant à l'oneûr dè St-Grigwêre.* V. Grégwêre.

grîjâte, adj., grisâtre.

grîje, grise, fém. de gris :
Dè grîje couleûr, dèl grîje twèle, d'in fé vîr dès grîjes à 'n sakî.

grîjète, n. f. :
1. grisette (fauvette). — 2. vache blanche et noire. — 3. variété de pomme. — 4. bière légère de saison. — 5. sobriquet.

grîjon, n. m., grison (baudet) :
In poûve grîjon d'baudet.

grijonemint, n. m., grisonnement.

grijoner, grisonner :
I grijone djolimint. Il est tout grijonant.

Grik :
1. réduct. de Grigwêre, Grégoire. — 2. sobriquet.

grimace, n. f., grimace, manière, flatterie :
Fé dès grimaces dè roucha-tchi^{n} (de traître). *Fé dès grimaces dè sindje. Avè toutes leûs grimaces, is ont yeû lès liârds du mononke.* Folk. A quelqu'un qui faisait une grimace, on disait : *si lès clokes soun'rine à St-Hubèrt, vos dmeur'rîz dinsi.* Rv. *I vaut mèyeû rire què brére, èl grimace est pus bèle.* V. grigne.

grimâdje, n. m., action de grimer, maquillage :
In drole dè grimâdje. V. grime.

grimancière, n. f. V. grimancyin.

grimancyin, n. m. :
1. nécromancien : *il a sté au grimacyin pou savwêr s'i gangn'roût al lot'riye.* — 2. grimacier : *c-t'in grimancyin ; i rit èy' i brêt quand il a l'idéye.* [altéré de nécromancien + égrimancyin, Simonon, 190, lutin, loup-garou].

grime, n. f., maquillage :
El salle dè grime, ène bèle grime.

grimé, ye, adj., dru, e ; criblé, e :
El pachi est tout grimé d'magrites. El vatche est toute griméye dè mouchètes. Rv. *Al Pint'coute, il a dès fréjes à coude. Au Vènèré, i d'a tout grimé* (à foison).

grimeû, n. m., celui qui grime, maquilleur :
In boun grimeû djouwe in grand role dins 'n pièche (dè tèyâte).

grimpiâdje, n. m., action de grimper :
Lès gamins m'èscrandichine avè tous leûs grimpiâdjes.

grimpiau, te, n. m. f. Syn. grimpieû, se.

grimpieû, se, n. m. f., grimpeur, euse :
Vos 'n sârîz ni^{n} *lès bate ; c'est dès grimpieûs d'èstra.*

grimpyî, grimper :
Lès èfants n'ont fait què d'grimpyî yè d'èr-grimpyî 'l cripè tout l'après-dinné.

grimyî, pulluler, fourmiller, abonder :
Lès pûs grimiont su 's tièsse. I grimèye dèl nédje. V. grimé.

grinchî, grincer :
I stoût tél'mint in colére qu'i grinchoût dès dints. V. grignî.

grinne, n. f., graine, semence :
Dès grinnes d'ougnons, dès grinnes pou lès mouchons, dèl monvéche grinne.

grins'mint, n. m., grincement.

grintche, n. f., griotte, cerise à courte queue et plus ou moins aigre :
Dès grintches dè St-Djan. Dès grintches du Nord (griotte). *Lès grintches sont bounes pou pèchî èl brochet. Fé in visâdje come ène grintche* (faire une grimace comme si on avait avalé cette cerise aigrelette).

gripâdje, n. m., grippage, grippement :
Il a du gripâdje al machine.

gripe, n. f. V. gripète.

griper, grimper :
Nos dalons griper 'l tiène. V. grimpyî, gripyî.

gripète, n. f., griffe d'émondeur, etc..... :
Lès tèlègrafisses ont mis leûs gripètes pou monter lès lignes. Syn. gripe.

gripète, n. f., grimpette :
Lès tch'faus ont yeû du mau pou monter 'l gripète. V. cripè.

gripia, n. m., grimpereau familier.

gripyî, grimper en s'aidant des mains :
Quand is ont tout gripyî, lès èfants sont scrans. [du francique grîpan, d'où le franç. gripper et grimper]. V. grimpyî, griper.

gris :
1. gris : *du gris pangn'* (du pain bis). *Ene sakè keûdu d'gris filé* (trop visible). *Mindjî leû blanc d'vant leû gris.* Féminin : *grîje,* grise. Rv. *Au nût', lès tchas sont gris.* — 2. linot : *in gris, in p'tit gris.* V. fiyon. — 3. Allemand : *lès gris montont 'l pavéye in tchantant.* — 4. poudre grisâtre dont les badigeonneurs se servent pour enduire les soubassements : *du p'tit gris.* — 5. sobriquet.

griyâdje, n. m., grillage, grille :
On a frumé 'l griyâdje du château. I stoût au griyâdje quand on li z-a d'né (il a un long nez).

griyadjî, grillager.

griye, n. f., grille, gril :
El griye dè l'èstûve. Rosti 'n tartine su 'l griye (employé parfois au masculin : *su in griye).*

griyî, griller :
Griyî (ou : *rosti*) *du pangn'.*

grocheû(r), n. f., grosseur :
Ele a 'n grocheû à 's cou.

grochi. Syn. grossi.

grochichant, e, adj., grossissant, e :
In vêre grochichant.

grochis'mint, n. m. Syn. grossich'mint.

grognî. Syn. grougnî.

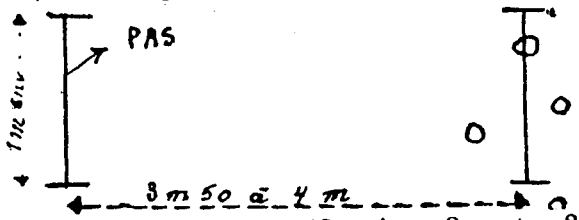
gros, gros :
Djè sû gros (rassasié). *Djè d'ai gros dè c-qu'i m'a dit.* Rv. *Dins 'l monde çà va dinsi, c'est lès gros qui mindjont lès p'tits.*

gros-bètch, n. m., gros-bec, moineau domestique.

gros-dint, n. m., molaire :
Avwêr ène sakî su 's gros-dint (l'avoir en grippe). V. crokant.

gros-djôke, n. m., pièce de monnaie du régime autrichien.

grosse, n. f., ampliation du vieux jeu de palet :
Djouwer al grosse avè dès vîs gros-sous d'cwîfe.



Folk. Généralement à 12 points, 2 contre 2, ou chacun pour soi à 2 ou à 3. Pièce sur la ligne donne droit à 2 p., la plus proche de la ligne 1 point ; en dehors de la ligne, elle est déclarée « *faute* » ou « *sote* », c'est-à-dire point nul. Pour former les équipes, on jetait chacun une pièce : les 2 plus près de la ligne jouaient alors contre les plus éloignés.

grosseûr, n. f., grosseur. V. grocheû.

grossi, grossir :
C-n'est ni^{n} *in buvant dè l'iau què vos dalez grossi ! Grossi ène afêre.* V. grochi.

grossichant, e, adj., grossissant, e :
Dès vêres grossichants.

grossich'mint, n. m., grossissement. V. grochis'mint.

grossièr'mint, grossièrement :
Rèsponde grossièr'mint 'n sakî. Fé grossièr'mint 'n sakè.

gros-sous, n. m., pièce de 10 centimes.

gros-vèrt, n. m. :
1. var. de linot. Syn. vèrt-fiyon. — 2. sobriquet.

gros-vinte, n. m., gros-ventre, coccidiose :
Mès lapins ont 'l gros-vinte.

grougna. V. grougnî.

grougnâdje, n. m., bouderie, grognement :
El grougnâdje du pourcha. Djè d'ai 'm soû, al fin, avè tous vos grougnâdjes !

grougnau, te, n. m. f., grognard, e ; boudeur, euse :
In lèd grougnau ; ène lède grougnaute.

grougne, n. f., fromage de cochon :
Ene boune trinche dè grougne. V. rubr. suiv.

grougne, n. f. :
1. visage grognon : *I stind 'n grougne d'in aune.* V. mouzon. — 2. bouderie : *yèsse in grougne avè 'n sakî. Ele li z'a sièrvi in plat d'grougne avè 'n salâde dè cu tourné. Avwêr dèl grougne* (recevoir un accueil froid, boudeur). *Mindjî dèl grougne.* (Au fig. être de mauvaise humeur).

grougnè, n. m. :
1. groin : *èl grougnè du pourcha.* — 2. visage, péjor : *djè li z-ai foutu in coû d'pougn' su 's grougnè. Rbougnî 'l grougnè à 'n sakî.*

grougneû, se, n. m. f., boudeur, euse :
In lèd grougneû, ène lède grougneûse. Syn. grougnau, te.

grougnî, grogner, bouder :
El pourcha grougne. Em' feume grougne pou in pètcha. Grougnî à 's vinte (refuser de manger). [latin grunjare, class. grundire. afr. grogner].
Rv. *I grougne.* Répl. *Dinsi il âra deûs maus. I faut grougnî sèt ans d'vant d'yèsse pourcha. Quand 'l batch est vûde, èl pourcha grougne.* A un enfant qui boude : *fèsez 'n pus bèle mine, vos 'l vindrez pus tchèr.*
I sont toudi grougnî-grougna. V. grognî.

grougn'mint, n. m., grognement.

grougnon, n. m. :
1. groin. Syn. grougnè. — 2. visage, péjor : *djè li z-ai foutu mès cîk dwèts su 's grougnon.* — 3. grognon : *in lèd grougnon.* V. moûdreû.

grougn'riye, n. f., grognerie, bouderie :
Il est co dins 's grougn'riye.

grougroume, n. m., personnage imaginaire inspirant la peur aux enfants :
Si vos n'astez ni^{n} *sâdje, èl grougroume véra vos kè. In grougroume.* [peut-être une onomat.]

group', n. m., croup :
Il a yeû 'l group'. Ele est moûrte du group'.

groupâdje, n. m., groupage :
El groupâdje dès colis.

group'mint, n. m., groupement.

grouyî, grouiller. V. grimyî.

grouz'nâdje, n. m., grognement d'animal :
El tchi^{n} *m'embête avè sès grouz'nâdjes.* Syn. grûlâdje.

grouz'ner, grogner, grommeler, en parlant des animaux :
El tchi^{n} *grouzène.* Syn. grûler. [comp. le liég. gruziner, gazouiller, gringotter, onomat.].

grouz'neû, se, n. m. f., celui, celle qui fait l'action de « grouz'ner » :
In grouz'neû d'tchi^{n}.

growi, élaguer, travailler dans le bois, la forêt. (Arch.). V. èrmonter. [cfr. « groirie », bois en commun ; gruerie, privilège du seigneur sur les bois].

growichâdje, n. m., élagage, ce qui en sort :
On paye twès coûs pus tchèr èl tièstur' què 'l growichâdje. (Arch.).

growicheû, n. m., élagueur. (Arch.). V. èrmonteû.

growicheûse, n. f., serpe à élaguer, montée sur un long manche.
V. groy'rèce. (Arch.).

groy'rèce, n. f., goyard, grande serpe à élaguer. (Arch.).
[V. fauchèle, fauchèle groy'rèce, faucille de forestier à Monstreux-lez-Nivelles. Terminaison oricia. Comp. le fr. grouiller dans le sens de produire un bruit confus. V. égal. growi].

gruj'ler, rogner, t. de vitrier :
Gruj'ler in carau.

gruj'nin, n. m. Syn. greûjète.

grûlâdje, n. m. Syn. grouz'nâdje.

grûlau, te, n. m. f. Syn. grouz'neû, se.

grûler, grogner légèrement, faire entendre un murmure sourd entre les dents :
*El tchi*ⁿ *grûle.* [comp. le liég. groûler, gronder. Onomat.].

grûl'mint, n. m., grognement.

guébau, n. m., benêt, niais :
In gros guébau. Syn. babô.

guèdache, n. m., ventre :
I d'a co foutu à 's guèdache ! V. ridache.

Guèdé, sobriquet.

guèder, guéder, rassasier, saturer :
*Lès vârlets, guèdés, f'zont 'l nieûnéye. Ele est guèdéye. Quand i s'a yeû bi*ⁿ *guèdé, il èst' èvoye.* V. èrguèder.

guèguéses, n. f. pl., argent sonore :
I faut branmin dès guèguéses pou vîfe asteûr. I gangne branmin dès guèguéses, min i lès dèspinse facîl'mint. Syn. liârds, spètôles.

Guèl. Topon. Gheel :
On l'a inminné à Guèl.

Guènè, sobriquet.

Guènète, èl. Topon. La Guenette, ou Genette. Hameau. D'après une métairie ayant appartenu jadis aux Jésuites de Nivelles, à qui elle avait été donnée par Marie-Josèphe Hamcourte, le 18 sept. 1723.

guènéze, n. m., salive prélevée sur le bout du doigt :
Vènez ci, què dj'mète du guènéze su vo cwachur' (ce qui se fait à un enfant pour le consoler d'un bobo). [néerl. genezen, guérir].

guèniye, n. f. :
1. guenille : *èl bribeû n'avoût qu'dès guèniyes.* — 2. longues jambes, péjor : *li yè sès guèniyes, on dîroût qu'il èst' à scasses !*

guèrgna.
Dans l'expression « *poûrter à St-Guèrgna* », porter un enfant sur un siège que deux personnes constituent en entre-croisant les poignets.
Folk. On transporte l'enfant en le balançant et en chantant :

A St-Guèrgna
El tièsse dins in saya,
Aurémus'
El tièsse dins 'l puss'.

et l'on fait finalement mine de le jeter dans un puits.

guèrgnî, n. m. Syn. guèrnî.

guéri, guérir. Syn. èrguèri. V. guènéze.

Guèrié, sobriquet.

guèrja, n. m., grêlon :
Il a tcheûd 'n nuwéye dè guèrjas. [comp. le liég. gruzè, grêlon. Guèrja est une métathèse. Anc. h. all. grioz, gravier. All. griess. Moy. h. all. grûz, grain de sable, blé ; all. graus].

guèrloter, grelotter.

guèrnî, n. m., grenier :
Au guèrnî, on ramonsèle souvint lès vîs pifots. Ene bowète dè guèrnî. Ene bèguine dè guèrnî (hypocrite). Rv. *On n'mèt ni*ⁿ *'n sakè au guèrnî sans daler l'èrké. On n'mèt ni*ⁿ *'n sakè au guèrnî sèt ans sans daler l'èrkèri.*
Syn. guèrgnî.

guèrnouye, n. f., grenouille :
Dès cwisses dè guèrnouye. Syn. rinne.

guèrzèle, n. f., groseille :
Dès roudjès guèrzèles. Dès nwêrès guèrzèles. Dès blanchès guèrzèles. Dèl târte à guèrzèles. Rv. *Anéye dè guèrzèles, anéye dè boutèyes.*

guèrzèlî, n. m. :
1. groseillier : *in guèrzèlî à picots. In nwêr guèrzèlî* (groseillier à cassis). — 2. sobriquet d'un Nivellois qui, ayant acheté à des enchères publiques un lot important de chapeaux hauts de forme démodés, les écoulait surtout en temps de carnaval, d'ou l'expression « *il a mis 's guèrzèlî* ».

guète, n. f., guêtre :
El cinsî a mis sès guètes. Il a yeû çà à sès guètes (il a été battu, évincé). *Avwêr èl police à sès guètes* (aux trousses). Rv. *Tréze guètes, c'est chî paires èt d'mi* (se dit en signe d'incrédulité).

gueûlâdje, n. m., action de gueuler :
*C-n'est ni*ⁿ *sès gueûlâdjes qui 'm fèzont peû.*

gueûlârd, e :
1. n. m. f., gueulard, e ; braillard, e : *in grand gueûlârd qui n'sait ri*ⁿ *dire sans abayî.* — 2. *èl gueûlârd dè Fèlû,* la sirène des carrières de Feluy.

gueûlau, te, n. m. f. Syn. gueûlard, e.

gueûle, n. f. :
1. gueule : *èl gueûle du tchi*ⁿ, *èl gueûle du four'. Minti plin 's gueûle. Doner dès coûs d'gueûle. Fé d'leû gueûle* (faire des embarras). *Téjîz vo gueûle ! Vo gueûle !* (taisez-vous !) *Es foute dins 'l gueûle du leup.* — 2. *gueûle à mwèsses* (sale gueule), sobriquet. — 3. *gueûle dè leup,* aconit napel. — 4. *gueûle dè liyon,* muflier. — 5. Topon. *Gueûle dè via,* Mont Cheval ou Gueule de Veau, métairie située derrière le tir à l'arc du Parc de la Dodaine. Rv. *Gueûle qui brêt n'est ni*ⁿ *moûrte. I faut régler 's gueûle d'après 's boûrse.*

gueûléye, n. f., gueulée :
El vatche rèpe ène gueûléye par ci par là.
V. agouléye.

gueûl'mint, n. m. Syn. gueûlâdje.

gueûl'ton, n. m., gueuleton :
Fé in p'tit gueûl'ton.

gueûye, n. f. Syn. gueûle.

gueûz'riye, n. f. :
1. gueuserie, chose vile : *du temps dèl guêre, lès boutikîs ont vindu toutes leûs gueûz'riyes.* — 2. racaille : *èn dalez niⁿ avè cès djins là, c'est dèl gueûz'riye.* Syn. ranchèn'riye.

guéy' :
1. adj., gai, e : *il est guéy' come èl pinchon. Vos 'n sârîz niⁿ trouver pus guéy' què ièle.* — 2. sobriquet.

Guèyite :
1. déformation de Marguerite, prén. V. Magrite. — 2. sobriquet.

guéy'mint, gaiement :
I sont voye biⁿ guéy'mint.

guèy'teû, n. m., guetteur, nom que portent les oiseaux placés aux deux extrémités des verges de la herse au tir à l'arc.

guèzitche, n. m., visage :
Djè li z-ai pèté 'n boune lètche su 's guèzitche. V. gafagne, guife. [néerl. gezicht].

gugusse :
1. n. m., clown : *c't'in gugusse. Fé 'l gugusse pou amuser lès djins.* — 2. *èl pètit Gugusse* (le petit Auguste, t. affectif).

Guibè, n. m. Sobriquet.

guide (i bref), n. f., action de regarder, épier :
Ele est toudi al guide pou vîr c'qu'i 's passe su 'l tchèmin.

guide (i bref) :
1. n. m. : *prinde in guide pou moustrer 'l tchèmin.* — 2. n. m., indicateur des horaires : *èl guide du tch'min d'fièr.* — 3. n. m., sobriquet.

guider, regarder furtivement, guigner :
Guider pa 'l fèrnièsse. Guider al craye dè l'uch. Mès gayards guidine leû coû dèspû lontin.

guideû, se, n. m. f. :
1. curieux, euse, qui épie, qui guigne. Syn. lumeû. — 2. sobriquet.

Guidon, prén.
Folk. *St-Guidon, patron dès cyins qui vont à vélocipède èy' à biciclète. On va l'èrclamer à Andèrlèke, yu c-qu'on a sogn' dè sès rlikes, pou lès cyins qui tchèyont dins in mau èyè pou lès tch'faus.*

Guidule, prén. Gudule.
Ste-Guidule, cousine dè Ste-Djèdru, a sté alvéye à Nivèle (morte en 712). V. Dule, Dudule.

guife, n. f., figure, visage, péjor :
Il a atrapé 'n bafe su 's guife. V. gafagne.

guignète, n. f., œillade :
Fé 'n guignète. V. clignète.

guigneû, se, n. m. f., celui, celle qui guigne.

guigniⁿ, guigner, bornoyer :
Pou biⁿ tirer, i faut guigniⁿ 'l but. Ele a guigniⁿ dins 'l mézo in passant. V. aguigniⁿ.

Guignou. Sobriquet.

guiguite, à, locut. à califourchon.
V. djoudjoupe.

Guilin, prén. Ghislain.
Folk. *Lès Aclots vont rclamer St-Guilin à St-Ghislain-lez-Mons èyè lès payzans al Grande Eglîje pou lès èfants mau-vnants ou biⁿ qui ont dès convulsions. El cyin d'Mons c'est 'l grand èyè 'l cyin dèl Grande Eglîje, c'est 'l pètit St-Guilin. A Nivèle, lès twès kârts au mwin dès èfants ont dins leûs p'tits nos èl cyin d'Guilin.*

guimbéye, contrefait, de travers.

Guin, sobriquet.

guindaye, n. f., godaille.

guindaveû, se, n. m. f., godailleur, euse. Syn. godayeû.

guindayî. Syn. godayî.

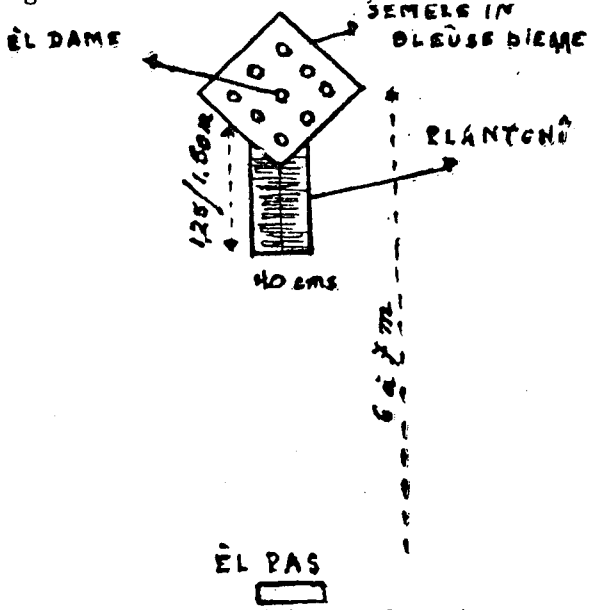
Guinguin, sobriquet.

guinse, n. f., frairie, buverie :
Yèsse in guinse, pèter 'n guinse, ène boune guinse, in pèteû d'guinses.

guisse :
1. drôle, naïf, ve : *vo stez guisse avè vo nieu tchapia. Em' vijin, çà c'èst' in guisse. Es feume est t'aussi guisse què li.* — 2. sobriquet.

guistèrneû, n. m., musicien, péjor :
Lès guistèrneûs f'zine leû tournéye. [formé sur le fr. guiterne, guitare].

guiye, n. f., quille :
Djouwer 'n pârte à guiyes. Yèsse come in tchiⁿ dins in djeu d'guiyes. El bon Dieu djouwe à guiyes (il tonne). Au fig. *èn gârçon là c'est 'n fameûse guiye* (un rouleur, enclin à s'amuser). V. boulwêr.
Djeu d'neuf (sous-entendu guiyes) ou : djeu d'grosse boule ou encore : djeu d'Brussèle.



Lès règles sont sensiblement les mêmes que pour le jeu de « *boulwêr* ». La boule pèse toutefois 5 à 6 kg. L'adresse consiste à lancer la boule obligatoirement sur la planche de telle façon qu'elle fasse un « *rbond* » à environ 25 cm. de la première quille, dont la chute peut provoquer celle de toutes les autres.

Djouwer « al mamére » c'est lancer mollement la boule pour qu'elle aille se jouer entre les quilles.

Gusse, prén. Réduct. de Auguste.
V. Gugusse.

Gusta, prén. Réduct. de Augusta.

Gustin, e, prén. Réduct. de Augustin, e.

gwèche, n. f., gros éclat de pierre bleue servant à empierrer. (Arch.).

H

Le H initial n'étant jamais aspiré, nous le négligeons généralement dans la graphie de notre dictionnaire.

I

i, is, pron. pers., il, ils :
I mindje. Comint va-t-i ? Is ont sté bin rçûs. Devant une voyelle, on emploie fréquemment *il* pour le pluriel comme pour le singulier : *il a vnu, il ont vnu.*

î, n. m., œil :
Dès bias îs. Dès îs d'bieu, dès îs d'suwète, dès îs d'pèrcot. Riskî in î. Clignî d'in î. Avwêr in î qui dit mèrde à l'aute (loucher). *Avwêr dès îs pus grands qu'leû vinte* (être gourmand). *Fé dès îs pus grands qu'lès cyins d'St-Franswè. Fé dès îs come dès bouyons d'fîchéye. Fé dès îs come dès boudines dè tcha. Fé dès îs come dès djasses. Avwêr dès îs come dès choulètes* (par ex. quand on vient de dormir très profondément). *Avwêr dès îs à fleûr dè brayète* (concupiscents). *Intrè quate z-îs* (en tête à tête). *In î d'agace* (œil de perdrix). *In quate z-îs* (quelqu'un portant des lunettes). *Du spite à lès îs* (du trompe l'œil). Rv. *On vwèt bin 'n bwèche dins l'î d'in aute qu'on 'n vwèt nin in soumî dins 'l syin. Pus qu'in î, c't'in bwagne. In cabaret qui n'a qu'in î. Il a dès îs dins 's tièsse qui n'sauvront nin 's-n'âme.*

Ialo. V. Châle.

iârd, n. m., réduct. de liârd (pièce de 2 centimes), argent sonore :
I n'a pus in cron iârd (un sou vaillant). *On rind lès iârds* (pronon. sans faire la liaison : *lè iârds*). *Esti-lale m'èrchène : il a pus dandjî d'iârds què d'consèy'. Il est t'aussi kèrtchî d'iârds qu'in baudèt* (ou : *in crapau*) *d'plumes.* V. liârd.

iau, n. f., eau :
L'iau du puss', du robinet, dèl pompe, d'in source. Vîr ène sakî dins l'iau (l'aimer fort). *Kèrtchî l'iau* (être hydropique). *Eûreû come èl pèchon dins l'iau. Nadjî dins toutes lès iaus. Satchî l'iau su leû moulin* (tirer les couvertures à soi). *L'iau est su 'l moulin* (se dit à propos de larmes).
Folk. Quand on allonge une sauce avec « *dè l'iau* », on dit qu'on « *mèt dèl sauce Clarisse* », faisant ainsi allusion à l'une des sources qui alimentent la Ville.
Rv. *I n'a poun d'iau si brouzéye qui 'n finit pa 's racléri. I n'a nin 'n si bèle iau qui 'n sè troubèle in djoû. I n'a poun d'si clére iau qui 'n sè troubèle. I faut 's dèmèfiyî dès iaus qui doûrmont. C-t'à cwêre qu'i bwèt l'iau qui dwèt s'èrlaver. I 'n vaut nin l'iau qu'on a cût lès yeus. On n'a nin toudi l'iau téle qu'on vouroût bin 'l bwêre. In tchèyant goute à goute, l'iau adame èl pière. I faut toudi satchî l'iau d'su 'l moulin s'on vût qu'i toûrne come i faut.*
V. eûwe, Clarisse.

ichtau, n. m., support double sur lequel on place la baratte pour battre le beurre.

îdches, n. pl. V. catcho.

identifyî, identifier.

identikmint, identiquement.

idéye, n. f., idée :
Lès idéyes èn' li mankont nin. In sans idéye. Ene grosse sans idéye. C-t'in ome qui a d'l'idéye (du jugement, de l'initiative). *Dj'ai bin l'idéye qu'i véra* (je pense bien). *A 'm-n'idéye* (à mon avis). Rv. *Il a austant d'idéye dins 's tièsse qu'in pourcha d'vèsses au cu.*

ièle, pr. pers., elle :
C-n'est nin mi, c'èst ièle. Avè ièle, pour ièle, sans ièle. (Le cas sujet est « *èle* »).
Rv. *C'est ièle qu'est tout ; ès-n'ome n'est rin.*

ignorant, autrefois :
Vos n'astez qu'in ignorant, suprême injure, le dernier des imbéciles.

ikè, n. m., secousse, saccade :
Satchî su 'n coûrde pa ikès. Èle brèyoût pa ikès. [onomat. v. licote]. V. rèper.

ik'ter, hoqueter, surtout en pleurant :
L'èfant ik'tèye.

ilégal'mint, illégalement.

ilizibe (i bref), adj., illisible.

iliziblèmint, illisiblement.

iluzwêre, adj., illusoire.

imâdje, n. f. :
1. image : *ène bèle imâdje, sâdje come ène imâdje.* — 2. feuille d'imposition fiscale : *dj'ai sté payî 'm-n'imâdje au matin. Dj'ai co rçû 'n bèle imâdje !*

imadjiner, imaginer. V. indvinter.

imbalâdje, n. m., emballage :
Dèl twèle d'imbalâdje, du papin d'imbalâdje. Travayî à l'imbalâdje dins 'n papètriye.

imbaler, emballer :
Imbaler dès meûbes, dèl marchandise. S'imbaler pou dès bièstriyes. Lès tch'faus s'imbalont. Au jeu : *djè vos imbale !*

imbaleû, se, n. m. f. :
1. emballeur, euse : *il èst' imbaleû al papètriye.* — 2. au jeu de cartes, celui, celle qui « *emballe* » un partenaire.

imbal'mint, n. m., emballement :
Dins 's-n'imbal'mint, i roubliyoût d'dîre èl principâl.

imbara, n. m., embarras :
Doner dè l'imbara à 'n sakî. I n'a poun d'imbara pour li (il est en sécurité, à l'aise). *Fé sès*

imbaras. In fouteû, in f'zeû (ou : *fieû*) *d'imbaras !* Rv. *C'èst' avè poun d'imbara què pû mau a tcheûd dins l'iau. Ké f'zeû d'imbara, vos dirîz in tchi[n] d'mossieû !*

imbarassant, e, adj., embarrassant, e :
In cas imbarassant, ène afêre imbarassante.

imbarasser, embarrasser :
Il èst' imbarassé, èle èst' imbarasséye. I n's'imbarasse dè ri[n] (il est insensible à tout). *I 'n pût mau d's'imbarasser dès autes.* (s'intéresser, se préoccuper).

imbarbouyî, embarbouiller :
I s'a imbarbouyî dins sès idéyes.

imbardakî, entortiller :
Il a sté s'imbardakî dins 'n léde afêre. V. imbèrdakî. [comp. le fr. barda, bât].

imbardéye, n. f., embardée.

imbarkî :
1. embarquer : *imbarkî su 'l batia. I s'imbarque facîl'mint.* — 2. emmener : *il a sté imbarkî à St-Hubèrt. On l'a imbarkî à Guèl.* V. inminner. — 3. aller à la dérive : *èm' dragon s'a imbarkî.*

imbâse, n. f., embase.

imbâs'mint, n. m., embasement.

imbatâbe, adj., imbattable.

imbauchâdje, n. m. Syn. imbauche.

imbauche, n. f., embauchage :
Cachî après d'l'imbauche. Daler vîr s'i n'a poun d'imbauche.

imbaucheû, n. m., embaucheur.

imbauchî :
1. embaucher : *d'aler s'imbauchî à l'atèlier. On imbauche. Il a sté imbauchî, èle a sté imbauchéye.* — 2. ébaucher : *èl plafoneû a imbauchî lès plafonds* (appliquer la première couche de mortier gris).

imbauchwêr, n. m., embauchoir.

imbaumer :
1. embaumer, empailler : *imbaumer in spirieu.* — 2. empester : *èl vijin nos imbaume avè 'l puria.* — 3. substantivement, indolent, e : *in imbaumé, ène imbauméye.*

imbaumeû, n. m., embaumeur, empailleur.

imbaum'mint, n. m., embaumement.

imbèli :
1. embellir : *imbèli ène mézo, in djârdin.* V. rabiazi. — 2. atténuer : *I cache d'imbèli 's-n'afêre.*
Part. passé : *imbèli, imbèliye.*

imbèlich'mint, n. m., embellissement.

imbèrdachî, couvrir de boue, empêtrer. V. imbèrdakî.

imbèrdakî, empêtrer, embarrasser :
Il a sté s'imbèrdakî dins lès ronches. Ele astoût imbèrdakéye dins lès bèrdouyes. V. imbardakî, imbèrtakî.

imbèrkin, n. m., vilebrequin :
Forer in trô avè in imbèrkin. Syn. tour d'imbèrkin.

imbèrlificotâdje, n. m., action d'emberlificoter.

imbèrlificoter, emberlificoter :
I s'a lèyî imbèrlificoter.

imbèrlificoteû, se, n. m. f., emberlificoteur, euse.

imbèrnâdje, n. m., embrenage.

imbèrner, embrener, salir, souiller :
Il a imbèrné 's marone. I s'a imbèrné. Elle èst' imbèrnéye.

imbèrtakî, empêtrer :
Yèsse imbèrtakî dins lès spines, dins lès ronches. V. imbèrdakî, imbardakî.

imbétant, e, embêtant, e ; ennuyeux, euse :
In ome imbétant, ène afêre imbétante. Ké n-imbétant qu'vos astez !

imbéter, embêter, ennuyer :
Il imbéte toudi lès djins. I s'imbéte à 'n ri[n] fé. Djè sû imbété. Ele est foûrt imbétéye.

imbét'mint, n. m., embêtement, ennui :
Dins la viye, on a souvint dès imbét'mints.

imbicion, n. f., ambition :
Dè l'imbicion mau placéye.

imbicioner, ambitionner :
Il imbicione dandjeureû dè dèvni minisse !

imbîjî, gercer :
Il a yeû 's visâdje imbîjî, sès mains imbîjéyes. V. bîje.

imbîzer. Syn. imbîjî.

imblaver :
1. emblaver. — 2. couvrir d'un liquide.

imblav'mint, n. m., emblavement.

imbobiner, embobiner.

imborgnî, éborgner :
Il a sté imborgnî ; èle a sté imborgnéye.

imbouchî, emboucher :
Imbouchî in instrumint.

imbouchur' (u bref), n. f., embouchure :
El piston a 'n boune imbouchur'. N'avwêr poun d'imbouchur'.

imbourber, embourber :
El tchâr èst' imbourbé dins lès oûrnières. Il a sté s'imbourber. V. imbèrdakî.

imbouti, emboutir.

imbrassâdje, n. m., embrassade. V. rimbrassâdje.

imbrasseû, se, n. m. f., embrasseur, euse. V. rimbrasseû.

imbrassî, embrasser :
Imbrassî 'n coumére, in èfant, in ârbe. V. rimbrassî.

imbrass'mint, n. m., embrassement.

imbrèyâdje, n. m., embrayage :
L'imbrèyâdje patine.

imbrèyer, embrayer.

imbrigader, embrigader.

imbrocâdje, n. m., action, résultat « d'imbrokî » :
L'imbrocâdje dès patates.

imbrokî :
1. rejetonner, rejeter : *lès patates s'imbrokont. Eles sont st'imbrokéyes.* Syn. rimbrokî. — 2. s'empêtrer, s'embourber : *il a sté s'imbrokî dins 'n toute léde afêre.* V. imbèrdakî. — 3. embrocher : *Imbrokî 'l toubak.* V. broke.

imbrotchî, embrocher :
Djè vos imbrotch'roû tèrtous !
imbrouye, n. f., brouille, embrouillement :
Il a d'l'imbrouye dins leû minnâdje. C'est li qu'a mis d'l'imbrouye dins leû djeu. I n'a poun d'imbrouye (il n'y a pas d'embarras). V. infoufiâdje.
imbrouyeû, se, n. m. f., embrouilleur, euse.
imbrouyî, embrouiller :
*Imbrouyî lès afères, lès papi*ⁿ. *I s'imbrouye pou ri*ⁿ. *Il est râde imbrouyî. Ele est râde imbrouyéye.* V. infarfouyî, infoufyî.
imbuscade, n. f., embuscade.
imbuskî, embusquer.
imbwètâdje, n. m., emboîtage.
imbwèter, emboîter :
*Lès pièches èn' s'imbwètont ni*ⁿ *bi*ⁿ ; *i faura lès imbwèter mèyeû. Imbwèter 'l pas à 'n sakî.*
imbwèt'mint, n. m., emboîtement.
imédiat'mint, immédiatement. Syn. tout d'sûte.
imensémint, immensément :
Yèsse imensémint riche.
imeûbe, n. m., immeuble.
imeûr, n. f. :
1. plaie suppurante : *il a 'n monvéche imeûr à 's djambe.* — 2. humeur : *yèsse dè monvéche imeûr.* Syn. umeûr.
imiteû, se, n. m. f., imitateur, euse :
In imiteû d'bièsses.
imodérémint, immodérément.
impaciamint, impatiemment.
impacyince, n. f., impatience :
*Es n-impacyince èn' li rapoûrte ri*ⁿ.
impacyinter, s', s'impatienter :
*Çà 'n sièrt à ri*ⁿ *dè s'impacyinter.*
impâfer, s', s'empiffrer, se gorger :
I s'a impâfé d'târtines au remplumu. V. rimpèzer.
impak'tâdje, n. m., empaquetage :
L'impak'tâdje du toubak.
impak'ter, empaqueter.
imparcial'mint, impartialement.
impardonâbe, adj., impardonnable.
imparer, s', s'emparer.
imparfèt'mint, imparfaitement.
impasse, n. f., au jeu de cartes, « fé ène impasse », c'est-à-dire laisser passer une carte qu'on pourrait lever, avec l'espoir qu'elle sera prise par le partenaire.
impat'mint, n. m., empattement.
impayer, empailler :
Il a fait impayer in spirieu.
impègne, n. f., empeigne :
Du cûr d'impègne.
impèrcèptiblèmint, imperceptiblement.
impèreûr, n. m., empereur :
*El mau d'tièsse, c-t'in mau d'impèreûr ; i n monte ni*ⁿ *pus waut.*
impérieûs'mint, impérieusement.
impèster, empester :
I nos impèsse avè 's fayé toubak.
impèstiférer, empester :
In vûdant 'l fosse au puria, no vijin a impèstiféré tout 'l coron.
V. imbaumer. 2.
impétchî, empêcher :
Impétchî 'n sakî dè fé, dè dire, ène sakè. Impétchî, impétchéye.
impétch'mint, n. m., empêchement :
S'i n'a poun d'impétch'mint, djè dirai vos vîr.
impétuweûs'mint, impétueusement.
impîdjî, entraver, empêtrer :
El tchèvau s'a impîdjî dins 'l tchinne. El bègna èst' impîdjî dins lès bèrdouyes. V. pîd, pîdjî.
impièter, empiéter :
*Impièter su 'l bi*ⁿ *d'in autè.*
impièt'mint, n. m., empiètement.
impifrer, empiffrer. V. apower, impâfer, rimpèzer.
impiler, empiler :
Impiler dès marchandises.
impiri, empirer :
Il a impiri dèl nût'. In tout gratant, il a impiri 's mau.
impitwèyâbe, adj., impitoyable.
impitwèyâblèmint, impitoyablement.
implacâbe, adj., implacable.
implacâblèmint, implacablement.
implas'mint, n. m., emplacement :
Payî ès-n'implas'mint su 'l martchi.
implâte, n. m., emplâtre, cataplasme :
Mète in implâte su 'n djambe dè bo.
implaukî, infecter :
*Tènez vo gripe pour vous ; èn' vènez ni*ⁿ *nos implaukî.* V. plauke.
implète, n. f., emplette :
Ele est voye fé sès implètes. V. comission.
implicit'mint, implicitement.
implikî, impliquer :
Impliki 'n sakî. Il a sté implikî dins 'n lède afére. Ele a sté implikéye.
imployî, employer. Usité seulement dans l'expression « c'est boun imployî », c'est bien fait, c'est pain bénit, c'est justice. On dit aussi :
*C'est 'n târtine bi*ⁿ *ployéye.* V. èployî, impwèyer.
impochî, empocher :
Impochî lès liârds.
impolimint, impoliment.
imposse, n. f., imposte.
impossibe (i bref), adj., impossible :
*Ene sakè d'impossibe. Impossibe n'est ni*ⁿ *francè !* Rv. *I n'a ri*ⁿ *d'impossibe.*
impougnâde, n. f., empoignade :
Après leû n-impougnâde, i s'sont rimbrassî. V. capougnâde.
impougne, n. f., empoigne :
Il a ach'té 'n monte al fwêre d'impougne (il l'a volée).
impougneû, se, n. m. f., empoigneur, euse.

impougnî, empoigner, saisir :
Il a sté impougnî pa lès jendarmes. Ele a sté impougnéye. V. apougnî, apicî.
impoûrtèmint, n. m., emportement.
impoûrter :
1. emporter : *il a impoûrté du mindjî. I s'impoûrte pou rin. El fièfe l'a impoûrté. Il l'a impoûrté su tèrtous.* — 2. importer : *n'impoûrte kè* (ou : *n'impoûrtè kè*), *n'impoûrte comint, n'impoûrte qui, n'impoûrte quand, n'impoûrte èyu.*
imprévwèyance, n. f., imprévoyance.
imprévwèyant, e, imprévoyant, e.
imprijonemint, n. m., emprisonnement.
imprijoner, emprisonner :
Il a sté imprijoné ; èle èst' imprijonéye. V. *prijon.*
imprimeû, n. m., imprimeur.
improprèmint, improprement.
imprudamint, imprudemment.
imprunt, n. m., emprunt :
I faura fé in imprunt. Prinde in no d'imprunt. Daler à l'imprunt.
imprunter, emprunter :
Il a d'vu imprunter pou ach'ter 's mézo.
impunémint, impunément.
impwèsse, n. f., empois :
Mète èl linge à l'impwèsse.
impwèyer, employer :
I impwèt tous lès trucs. Il èst' impwèyé à Brussèle.
impwèzonemint, n. m., empoisonnement.
impwèzoner, empoisonner :
Impwèzoner in tchin. Il a sté impwèzoné ; èle a sté impwèzonéye.
impwèzoneû, se, n. m. f., empoisonneur, euse :
In impwèzoneû d'djins.
in, un, adj. num. :
In tch'fau, in ome. V. ène, yun.
in, un, art. indéf. :
T'à n-in coû ; çà c-t'in ome.
in, préposition, en :
In courant, in dèwoûr dè çà, in èsté. [lat - in].
in, pron. pers., en :
S'in daler, s'in raler, djè m'd'in vû. V. è. [lat - inde].
inaboûrdâbe, adj., inabordable :
Il èst' inaboûrdâbe audjoûrdu.
inachèvé, ye, adj., inachevé, e.
in-ardi, enhardir :
I s'in-ardit dèspû qu'i travaye.
inatincion, n. f., inattention :
In momint d'inatincion.
in-bas, n. m., rez-de-chaussée :
Em' feume fait 's-n'in-bas pou 'l moumint. V. in-waut. Rv. *Au d'bout d'in-bas, l'ospice est là.*
inbrakner, s', s'acoquiner :
I s'a inbrakné avè dès propes à rin. V. acanayî, brake.
in-ca, n. m., en cas :
El temps n'est nin seûr ; dj'ai pris 'm-n'in-ca.
incachî, pourchasser, chasser hors :
C'est 'l trop bin qui l'incache. Incachî lès pouyes du djârdin. V. èrcachî, dèscachî.
incâdrèmint, n. m., encadrement.
incâdrer, encadrer :
Incâdrer in portrait. Ene imâdje bin incâdréye.
incâdreû, n. m., encadreur.
incakî, encaquer :
Nos stine incakîs come dès èrins dins 'n cârtèle.
incanayî, encanailler, frustrer :
Ele s'a lèyî incanayî pau tchouc-tchouc. I s'a incanayî avè dèl ranchèn'riye. V. acanyî, innindjî.
incasser, enclaver :
Il a si bin incassé 'l pièche dè bo qu'on n'sait nin 'l ravwêr. In pré incassé. Ene têre incasséye. V. casse.
incastrer, encastrer.
incendyî, incendier.
incèrclèmint, n. m., encerclement.
incèrcler, encercler :
Lès troupes ont sté incèrcléyes.
incèssamint, incessamment.
inchanter, enchanter, charmer, ensorceler :
Ele l'a si bin seû inchanter qu'i s'a co lèyî adire. Il èst'inchanté dè 's bia-gârcon.
inchaufer, échauffer, enflammer :
Inchaufer lès afêres. I s'inchaufe pou rin. El fourâdje s'inchaufe. Mès pîds sont st'inchaufés; èm main èst' inchauféye.
inchène, ensemble :
Tchanter inchène ,mète inchène, fé inchène. I sont voye inchène ; i dmoront inchène. Rv. *Su 's monde-ci, on n'arive nin inchène èyè inchène on n's'inva nin.* V. èchène. [lat. insimul.].
inchifèrné, ye, adj., enchiffrené, e :
Avè 's catâre, il est tout inchifèrné.
inchufèrné, ye. Syn. inchifèrné.
incidamint, incidemment.
incin, n. m., encens :
L'odeûr d'incin èm' rind malâde.
incinser, encenser :
On n'a nin dandjî dè m'incinser pou çà.
incins'mint, n. m., encensement.
incinswêr, n. m., encensoir :
On l'a fait monter à coups d'incinswêr.
inclo, n. m., enclos :
Tèni dès pouyes dins in inclo. V. aclot.
inclusiv'mint, exclusivement.
incoche, n. f., encoche :
Fé ène incoche.
incolomiye, n. f., économie :
A foûrce d'incolomiyes, i s'avoût fait in bia rond fafiot. V. écolomiye.
incolur', n. f., encolure.
incombe, n. f., encombre :
Sans incombe. V. aroke.
incombrant, e, adj., encombrant, e :
In meûbe incombrant, ène feume incombrante.
incombrèmint, n. m., encombrement.
incombrer, encombrer.
incomparâbe, adj., incomparable.
inconcèvâbe, adj., inconcevable.
inconsiamint, inconsciemment.

inconsyince, n. f., inconscience.
inconte, à l', locut. à l'encontre :
Djè n'ai ni^{n} *volu fé à l'inconte dè sès idéyes.*
incontèstâbe, adj., incontestable.
incontèstâblèmint, incontestablement.
incorèctèmint, incorrectement.
incorporer, absorber une boisson, un aliment :
Quand il âra incorporé tout çà, i dira mèyeû avè li.
incougnur', n. f., encoignure. Syn. incwègnur'.
incouradjant, e, adj., encourageant, e :
I n'est ni^{n} *incouradjant ; èle n'est ni*^{n} *incouradjante. Ene sakè d'incouradjant.*
incouradjeû, se, n. m. f., celui, celle qui encourage.
incouradjî, encourager :
Incouradjî in malâde, in scolî, lès ouvrîs.
incouradj'mint, n. m., encouragement.
incouri, s', s'enfuir :
Vos âriz d'vu 'l vîr s'incouri. S'incouri come in tchi^{n} *qui a 'l feu 'n sadju* (ou : *à 's cu). I s'incour'* (ou : *i s'inkieûr).*
incoûrner, encorner :
El tchèvau a sté incoûrné ; èl djènisse a sté incoûrnéye pau toûr.
incrachâdje, n. m., graissage :
Trô d'incrachâdje (trou foré sur le dessus du moyeu pour le graissage).
incrachî :
1. engraisser : *incrachî in pourcha, in via, in osti. I s'incrache come in pourcha. I s'a incrachî avè lès liârds dès autes. Ele s'a incrachî.* — 2. graisser : *il a incrachî tout 's marone. Il incrache sès botes* (au fig. il se prépare pour le grand voyage). — 3. duper, tromper : *I cache toudi à incrachî lès djins ; il a sté incrachî pa 's vijin.* Rv. *C-n'est ni*^{n} *à sucî 'l vèra dèl cave qu'il incrache.*
Fém. *incrachéye.*
incrach'mint, n. m., engraissement.
incrinkî, s', s'embarrasser, s'empêtrer :
I s'a incrinkî dins 'n sâle afêre. Il est bi^{n} *incrinkî ; èle est bi*^{n} *incrinkéye.* V. crinkî, imbardakî, impîdjî.
incroter, s', s'endetter :
I s'a incroté.
incwègnur', n. f., encoignure :
Ele dèmèroût bi^{n} *cwèye dins l'incwègnur' dè l'uch.* V. incougnur'.
incwètes, n. f. pl., galeries du cloître :
El prèya dès incwètes. Lès èfants djouwont voltî dins lès incwètes.
Folk. Elles abritent de belles pierres tombales, un antique Bon Dieu de pitié et les célèbres petits canons communaux : l'Inradjî, Riftout-dju, Broc-à-l'aye, qui servirent lors de la Révolution brabançonne. Au centre, un jardin qui servait jadis de cimetière.
[Peut-être formé du lat. in et claustrum, cloître. On a eu tout d'abord inclwète, puis réduction du groupe consonantique incwète]. V. cwètes.
incwèyâbe, adj., incroyable.
incwèyant, e, n. m. f., incroyant, e :
Lès incwèyants.
indaler, partir :
Il a indalé. I va s'indaler. V. daler.
indamer. Syn. adamer.
indauboûzer, barbouiller, couvrir de boue, de crasse :
Il a indauboûzé 's marone. Ele èst' indauboûzéye. V. dauboûzer.
indaussur', n. f., enveloppe de lettre. (Arch.). V. indoussur'. [formé avec le mot dos, endosser, « endossure »].
in-d'dins, n. f., intérieur :
Come i 'n trouve ri^{n} *in dèwoûr, èl mèd'cin va rwètî 's-n'in-d'dins.*
indéfinimint, indéfiniment.
indépendamint, indépendamment.
indèter, endetter :
I s'a indèté. V. incroter.
indeûri, endurcir :
Il èst' indeûri au fwèd ; èle èst' indeûriye à l'ouvrâdje. V. adûri.
indèver, endêver, tourmenter :
Nos dalons 'l fé indèver.
in-dèwoûr, n. m., extérieur :
Leû n-in dèwoûr, c'est tout bi^{n} *tout bia ; min leû n'in-d'dins c'est 'l contrére.*
indiféramint, indifféremment.
indifèrint, e, adj., indifférent, e :
Çà m'èst' indifèrint. Ele m'èst' indifèrinte.
indijèsse, adj., indigeste :
Ene sakè foûrt indijèsse.
indikî, indiquer :
C-t'in gamin qui m'a indikî 'l tchèmin.
indimanchî, endimancher.
Part. passé : *indimanchî, éye.*
indirèctèmint, indirectement.
indiscrèt'mint, indiscrètement.
indiscutâbe, adj., indiscutable.
indiscutâblèmint, indiscutablement.
indistinctèmint, indistinctement.
indîve, n. f., endive :
Erloyî lès indîves pou lès fé blanchi.
individuwél'mint, individuellement.
indjèler :
1. geler : *avwêr sès pîds indjèlés, sès mains indjèléyes. In indjèlé, ène indjèléye* (un frileux, une frileuse). *Yèsse indjèlé* (au fig. être frustré). *Yèsse indjèlé d'fwèd.* — 2. *l'indjèlé,* sobriquet. V. djèler. [afr. engeler : se geler, se glacer].
indjèlur', n. f., engelure :
Avwêr dès indjèlur' à leûs pîds.
indjî, n. m., engin, chèvre servant à soulever des charges :
Soul'ver dès pièches à l'indjî.
indjince, n. f., engeance :
Quéle indjince, cès djins là ! Syn. nindje.
indjoler, enjôler :
Es lèyî indjoler.
indjoleû, se, n. m. f., enjôleur, euse.

indjoliyî, enjoliver :
Ele a indjoliyî 's mézo pou 'l ducace. Ene mézo indjoliyéye. V. rabiazi.
indjur' (u bref), n. f., injure.
indjuryî, injurier.
indjusse, adj., injuste :
Ene lwè indjusse, in ome indjusse.
indjustèmint, injustement :
On l'a condanné indjustèmint.
indjustice, n. f., injustice.
indolori, endolorir.
Part. pas. : *indolori, indoloriye.*
indomadjî, endommager :
In twèt indomadjî, ène mézo indomadjéye.
indos'mint, n. m., endossement.
indosser, endosser :
Indosser in casake. On li z-a indossé toutes lès dèsses dès autes. Indosser 'n tréte.
indoûrmeû, se, n. m. f., endormeur, euse ; trompeur, euse.
indoûrmi, endormir :
Indoûrmi l'èfant. Es lèyî indoûrmi pa 'n sakî. In indoûrmi, ène indoûrmiye. V. èdoûrmi.
Rv. *I 'n faut jamé s'indoûrmi su sès choux.*
indoussur', n. f., enveloppe de lettre. (Arch.). V. indaussur', inv'lope.
indumint, indûment.
indurance, n. f., endurance.
indurant, e, endurant, e :
Yèsse indurante al tchaleûr, au fwèd, al bèsogne. C'èst' in indurant (résistant, robuste).
indurci, endurcir :
L'avarice indurcit 'l cœûr. Travayî à l'uch pou s'indurci. V. adurci, adeûri.
indurcich'mint, n. m., endurcissement.
indurer, endurer, souffrir :
Es mére a induré bien dès misères pou l'alver. Il a branmin induré pou mori.
industriyèl'mint, industriellement.
indvincion, n. f. :
1. invention : *ène bèle indvincion.* — 2. mensonge : *c'est tout purès indvincions, c-qu'i raconte là.*
indvincioner, biaiser :
I n'a poun d'fiyate à li, i 'n sait fé qu'indvincioner.
indvincioneû, se, n. m. f., menteur, euse ; biaiseur, euse :
In indvincioneû d'diâle.
indvinter, inventer, composer, créer :
Indvinter 'n fauve, ène tchanson. Indvinter ène nouvèle machine.
indvinteû, n. m., inventeur.
indvitâcion, n. f., invitation.
indviter, inviter.
indwèt, n. m., endroit :
Dès djins dè 'm-n'indwèt. L'indwèt yè l'èrvièr d'ène mèdaye. El pètit indwèt (commun. W. C.)
inégâl'mint, inégalement.
inévitâbe, adj., inévitable.
inévitâblèmint, inévitablement.
in-esprè, exprès :
I l'a fait par in-èsprè. Syn. in-sprè.
infagoter, serrer, entourer de haut en bas.
infalyiblèmint, infailliblement.
infance, enfance :
Ertchér in infance. V. èfant, rafanti.
infârdèlâdje, n. m., emmaillotement.
infârdèler :
1. emmailloter : *infârdèler in èfant.* — 2. bander : *èl mèd'cin a infârdèlé 'm dwèt.* V. fachî, fârdèler.
infarfouyî, s', s'embarrasser, se troubler :
I s'infarfouye pou ri[n]. I s'a infarfouyî dins 's tchanson. Il èst' infarfouyî ; èle èst' infarfouyéye. [v. farfouyî, en fr. farfouiller ; Foris donne far ou for en franç. Feller, notes de ph. wall., 1912, p. 238].
infaufiler, faufiler :
Infaufiler ène cote pou 'l keûde al machine. I s'infaufile dins lès djins. Syn. èfaufiler.
infèrnâl, e, n. m. f. :
1. tapageur, turbulent, se dit des enfants insupportables : *c-t'in infèrnâl, ès gamin là.* — 2. variété de pomme de terre, servant à l'engraissement des cochons : *quand on a planté ène infèrnâle, i n'a maye arivé qu'on a rayî dès marjolinnes.*
infeûkî, enfumer, fumer :
El feu qui rfoule va infeûkî ès mézo. Infeûkî dès djambons.
Part. passé : infeûkî, infeûkéye.
Syn. infunkî.
infièr, n. m., enfer :
I fait in feu d'infièr. Il est pus tchaud què 'l vèra d'l'infièr. L'amia d'l'infièr. [latin infernum].
infilâde, n. m., enfilade.
infiler, enfiler :
Infiler ène èguiye. Infiler leûs péles. (Au fig. s'entreprendre adroitement). *Infiler dès cosses dè pwès.*
infileû, se, n. m. f., enfileur, euse :
In infileû d'péles. Ène infileûse dè péles.
infinimint, infiniment.
inflamer, enflammer :
El bo s'inflame. Es blèssur' s'inflame. In orateûr qui sait inflamer lès djins.
inflèmint, n. m., enflement.
infler, enfler, gonfler :
Es djènou èst' inflé. I s'infèle. Es machèle èst' infléye. Rv. *souflez vo nez, vo tièsse s'infèle.*
inflidjî, infliger.
influr' (u bref), n. f., enflure, gonflement :
infoncer :
1. enfoncer : *infoncer in pikèt dins 'l têre. Infoncer ène uch drouvièrte. S'infoncer dins lès bèrdouyes.* 2. charger, faire endosser : *Cachî d'infoncer 'n sakî.*
infonceû, n. m., enfonceur :
In infonceû d'uch drouvièrte.
infonsâdje, n. m., enfoncement.
infoufiâdje, n. m., embrouillement :
Dins 's-n'infoufiâdje, i nafioût come in bèguiau.
infoufyî. Syn. infarfouyî. V. foufyî.

infournâdje, n. m., enfournage :
L'infournâdje dès brikes.
infournèmint, n. m., enfournement.
infourner, enfourner :
Infourner lès pangn', lès brikes.
infourneû, n. m., enfourneur.
infournwèse, n. f., pelle de boulanger. Syn. fournéle, fourmwèse.
infourtchâdje, n. m.. action d'enfourcher.
infourtcheû, se, n. m. f., celui, celle qui enfourche.
infourtchî, enfourcher :
Infourtchî ène djârbe dè strangn', dè fourâdje, dè trinèle. Infourtchî 'n sakî. Infourtchî in vélo, in tch'fau.
infrouyé, ye, adj., affairé, e :
Il a tél'mint dès afêres dins 'l tièsse qu'il èst' infrouyé.
infunkî, enfumer :
Infunkî dès djambons. V. infeûkî.
infurme, n. m. f., infirme.
infutâdje, n. m., emmanchage (d'outils ou d'accessoires), action de s'introduire :
In drole d'infutâdje.
infuter :
1. emmancher, emboîter : *infuter in manche au martia. Infuter ène buse dins ène aute.* — 2. se faufiler, s'introduire : *il a seû s'infuter adwèt'mint dins 'l société, dins ène afêre.*
infuteû, n. m., emmancheur.
ingadjant, e, adj., engageant, e :
Èle n'est ni^{n} *ingadjante du tout ; djè n'oûs'roû li parler. Çà n'est ni*^{n} *ingadjant. Ene sakè d'ingadjant.*
ingadjantes, n. f. pl., atours, engageantes :
Èle a mis sès ingadjantes pou plére à 's galant.
ingadjî :
1. n. m., engagé : *in ingadjî volontére, in ingadjî d'l'arméye.* — 2. verbe engager : *ingadjî in vârlet. S'ingadjî sôdârt. Ingadjî 'n sakî à bi*^{n} *fé. Ingadjî 'l broke dins 'l trau. Il èst' ingadjî ; èle èst' ingadjéye.* Syn. ègadjî.
ingadj'mint, n. m., engagement :
I téra l'ingadj'mint qu'il a pris.
ingambiyî, avoir les jambes embarrassées dans quelque chose.
ingénieûs'mint, ingénieusement.
inglè, se, Anglais, e :
In Inglè, ène Inglèse. Spiter voye à l'inglèse (filer à l'anglaise).
inglème, n. f., enclume :
Ene inglème dè marchau. Yèsse intrè l'inglème yè 'l mârtia. Rv. *Ene boune inglème n'a ni*^{n} *peû du mârtia. I faut yèsse inglème ou bi*^{n} *mârtia. I n' faut jamé 's mète intrè l'inglème yè 'l mârtia.* Syn. èglème.
inglèmète, n. f., enclumette :
Bate èl fauchèle su l'inglèmète. Syn. èglumète.
Inglètére, n. f., Angleterre :
Du sé d'Inglètére.
inglime, n. f. Syn. inglème.
inglouti, engloutir.
ingorlur' (u bref), n. f. :
1. ensemble du harnachement : *ène ingorlur' dè baudèt.* — 2. accoutrement : *I d'a co là yeune d'ingorlur'.* [v. goria, formé sur l'afr. gorrel].
ingouber, t. de charron, action de donner deux coups de gouge pour faciliter le forage des « djwintes » à l'aide du « tèrèle à lousse ».
ingoufrèmint, n. m., engouffrement.
ingoufrer, engouffrer.
ingoufreû, se, n. m. f., plaisamment celui, celle qui engouffre.
ingourdi, engourdir :
Djè sû tout ingourdi. Substantivement : *in ingourdi, ène ingourdiye.* S'engourdir : *s'ingourdi d'fwèd.*
ingourdich'mint, n. m., engourdissement.
ingoûrdjèmint, n. m., engorgement.
ingoûrdjî, engorger.
ingrédyint, n. m., ingrédient.
ingrènâdje, n. m., engrenage :
Ès lèyî prinde dins l'ingrènâdje.
ingrèner, engrener :
Ingrèner 'l machine à bate.
ingrèneû, n. m., celui qui engrène.
ingrés'mint, n. m., engraissement. Syn. incrach'mint.
ingrésser, engraisser :
Ingrésser in pourcha. S'ingrésser su 'l compte dès autes. Syn. incrachî.
ingueûlâde, n. f., engueulade.
ingueûlâdje, n. m., engueulement :
Djè d'ai 'm soû d'vos ingueûlâdjes.
ingueûler, engueuler.
ingueûzer, engueuser :
I s'a lèyî ingueûzer pa sès bèlès paroles.
Ingui^{n}, topon. Enghien :
El mayeûr d'Ingui^{n}.
inguirlande, n. f. Syn. ingueûlâde.
inguirlander. Syn. ingueûler.
inkés'mint, n. m., encaissement.
inkésser, encaisser.
inkésseû, n. m., encaisseur.
inkeuwer :
1. attacher par la copulation, en parlant des chiens : *deûs tchi*^{n} *astine inkeuwès. El liche èst' inkeuwéye. I vont s'inkeuwer.* — 2. au fig. accrocher, heurter par derrière : *èm' vwèturr' a sté inkeuwer 'l ciène du vijin.* V. keûwe.
inkiètud' (u bref), n. f., inquiétude :
Nos couminchons à yèsse su l'inkiètud'.
inkieûr :
Forme du verbe incouri, voir ce mot. Rv. *El cyin qu'est scapé s'inkieûr.*
inlacî, enlacer.
inlédi, enlaidir :
L'âdje inlédit lès djins. V. alédi.
inlèv'mint, n. m., enlèvement.
inl'ver, enlever, soulever :
Inl'ver 'n pièche dè bo. Inl'ver ène coumére. Inl'vé, inl'véye.
inmagasinâdje, n. m., emmagasinage.
inmagasiner, emmagasiner.
inmanchî. Syn. inmantchî.
inmanchur'. Syn. inmantchur'.

inmankâbe, adj., immanquable.
inmankâblèmint, immanquablement.
inmantchâdje, n. m., emmanchage :
In drole d'inmantchâdje (combinaison). V. infutâdje.
inmantcheû, n. m., emmancheur. Syn. infuteû.
inmantchî :
1. emmancher : *inmantchî ène brouche, in martia, ène èscoupe, in palot.* — 2. combiner : *inmantchî 's djeu. In plan bi*n *inmantchî. Ene afêre bi*n *inmantchéye.*
inmantchur', n. f., emmanchure, combinaison :
L'inmantchur' d'in martia, d'ène brouche. Ene drole d'inmantchur'. Syn. èmantchur'.
inmarachâdje, n. m., empêtrement.
inmarachî, embourber, entraver, empêtrer :
Il a sté inmarachî dins lès bèrdouyes. Ele s'a inmarachî dins lès ronches. V. marache, imbardakî, impîdjî.
inmarachiner, empêtrer, enchevêtrer :
El tchèvau èst' inmarachiné dins lès tchinnes.
inmarach'mint, n. m. Syn. inmarachâdje.
inmarvoyî, taquiner, agacer :
Fé inmarvoyî lès bièsses. Fé inmarvoyî lès djins. V. èmarvoyî, amarvoyî.
inmayoter, emmailloter, emmitoufer :
I s'inmayote come in grand-pére. V. fachî, infârdèler.
inmer, aimer :
Inmer sès parints. Yèsse inmé, yèsse inméye. Rv. *Quand on inme, on n'ayit ni*n. Syn. vîr *voltî.*
inmicé, ye. Syn. inmijî.
inmijî, jéye, adj., piqué, e de moisissure :
El fromint èst' inmijî. L'avinne èst' inmijéye. Em' cindrî èst' inmijî.
inminner, emmener, transporter :
On l'a inminné à Guèl. V. imbarkî.
inmîssur', n. f., infestation de moisissure, en parlant des céréales.
inmitoufé, ye, adj., emmitouffé, e.
inmourachî, amouracher, énamourer :
I s'a inmourachî d'ène roûleûse. Ele est t'aussi inmourachéye què li. Syn. amourachî.
inmurayî, emmurailler :
Fé inmurayî in djârdin. Syn. èmurayî.
inne, n. f., haine :
Il a ène inne conte ès vijin.
inne, n. f., aine :
I s'a fait mau à l'inne.
innich'lâdje, n. m., infestation de vermine :
Dèstrûre l'innichlâdje. V. nindje.
innichlé, ye, adj., infesté, e, de vermine :
El fromint èst' innichlé. Lès pètrâles sont st'innichléyes.
innichlur', n. f. Syn. innichlâdje.
innindjî :
1. encanailler : *èn' dalez ni*n *vos innindjî avè cès djins là.* — 2. infester : *il a sté s'innindjî d'pûs dins 'l poulî. Yèsse innindjî d'bèsogne. In djârdin innindjî d'chitroules. Ene ploûze innindjéye dè dints d'tchi*n. — 3. au fig. arrangé, e, péjor : *nos astons bi*n *innindjîs ; èle est bi*n *innindjéye.* V. nindje. [cf. einneigé dans Sigart. Indje, afr. enge, engeance, race, espèce. Bull. T. et Dial. 1927, I, p. 84].
inn'mi, n. m., ennemi :
Il a dès anéyes qu'i sont st'inn'mis. L'inn'mi a dvu bate in rtréte.
innoufter, entêter, exalter :
I stine innouftés à pièrde èl tièsse.
inoçamint, innocemment :
Il a sté condanné inoçamint. I s'a lèyî prinde èl pus inoçamint du monde.
inocince, n. f., innocence :
*I n'a ri*n *qui prouve ès-n'inocince. Protéger l'inocince.*
inocine, innocente.
inocinmint, innocemment.
inocint :
1. innocent : *in p'tit inocint. Yèsse inocint. In inocint katoûze.* — 2. niais : *I faut yèsse inocint pou 's lèyî minner come i 'l fait.*
Folk. *El djoû dès St-Inocints, mèsse pou tous lès parwèssyins, dizoût-i èl vî curé du Spluc.*
Rv. *Aux inocints lès mains plènes.*
inocinter, innocenter.
inopinémint, inopinément.
inraciner, enraciner :
*Inârbe bi*n *inraciné. I s'a inraciné dins 's vice.* V. dèsraciner.
inradjant, e, adj., enrageant, e :
Ene sakè d'inradjant ; ène istwêre inradjante.
inradjî, enrager :
*In tchi*n *inradjî ; ène gate inradjéye. Il èst' inradjî d'faim. Il èst' inradjî pou 'l fout'bal. In inradjî à cârtes. Fé inradjî lès djins.* V. inmarvoyî.
inraler, s'en retourner :
Il est temps d'inraler, ce qui amène souvent la réplique : « *in rat léd, c't'ène léde bièsse* ». V. raler.
inrègistrèmint, n. m., enregistrement.
inrègistrer, enregistrer.
inreûmi, enrhumer :
Il a sté s'inreûmi sul place. Djè sû inreûmi ; èm' feume èst' inreûmîye.
inrichi, enrichir :
I s'a inrichi trop râde què pou yèsse onéte.
inroler, enjôler, enrôler :
In djoûne ome qui sait inroler lès coumères. Inroler 'n sakî pou daler travayî. V. inchanter.
inrol'mint, n. m., enrôlement.
inronchî, entraver, empêtrer :
I s'a inronchî dins lès spines. Es lèyî inronchî (entraîner) *pa 'n coumére.* V. ronche.
inroûlâdje, n. m., enroulage :
L'inroûlâdje d'in câbe.
inroûler, enrouler :
Inroûler 'n sèrviète. El sèrpint s'inroûle.
inroûl'mint, n. m., enroulement :
L'inroûl'mint du moteûr.
inrouti, îye, adj., ratatiné, e :
Dès puns inroutis, dès pwêres inroutîyes.

inrouyî, enrouiller :
Lèyî inrouyî 'n sèrur'. El fièr s'inrouye dins 'l tête.
inrouyî, yéye, adj. :
1. rouillé, e : *èl martia èst' inrouyî. El sèrur' èst' inrouyéye.* — 2. enroué, e : *il a 'l catâre ; il est tout inrouyî.*
inrumer, enrhumer. V. inreûmi.
inse, n. f., inflammation du pis de la vache avant ou après le vèlage, indice d'une bonne laitière. (Parmentier).
insègne, n. f., enseigne, aiguille d'horloge ou de montre :
L'insègne du cabaret. Yèsse lodjî al minme insègne. A tèle insègne. Lès insègnes dèl grande èglîje. [cfr. Nos vieilles enseignes, Tome VI, 1898, des Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles et Tome XI, 1926, id.].
insèke, n. m., insecte.
insensibe (i bref), insensible.
insensiblèmint, insensiblement.
inséparâbe, inséparable :
C'est deûs inséparâbes (deux intimes).
insèrer, enserrer, enfermer :
I s'a lèyî insèrer dins 'l mézo. Dj'ai insèré mès papi[n] *dins 'l cofe.*
insèv'li, ensevelir :
Insèv'li lès moûrts. Il a sté insèv'li ; èle a sté insèv'lîye dins 'l trô au sâbe.
insèv'licheû, se, n. m. f., ensevelisseur, euse.
insèv'lich'mint, n. m., ensevelissement.
insoûrcèler, ensorceler :
In boutikî qui sét insoûrcèler lès djins. Es lèyî insoûrcèler. Ene mézo insoûrcèléye.
insoûrcèleû, se, n. m. f., ensorceleur, euse.
insoûrti, se tirer d'affaire, s'en tirer :
I n'a ni[n] *seû d'insoûrti tout seû. Mi, djè d'insoûrtirai facîl'mint ; djè d'insoûrtiroû ; djè d'ai insoûrti.* Syn. invûdî.
inspétchî, empêcher. Syn. impétchî.
insprè, exprès :
I l'a fait insprè. V. èsprè, in èsprè.
instantanémint, instantanément.
instigueû, se, n. m. f., instigateur, trice.
instiguî, instiguer :
Instiguî lès djins à mau fé.
instinctiv'mint, instinctivement.
instrumint, n. m., instrument :
Djuwer d'l'instrumint ; in drole d'instrumint (au fig. un original, singulier personnage).
instwîre, instruire :
In ome instwît, ène coumére instwite.
insufisamint, insuffisamment.
insule, n. f., insulte :
Pon d'insule, savè !
insupoûrtâbe, adj., insupportable :
In mau insupoûrtâbe, ène sakî insupoûrtâbe.
intamer, entamer :
Intamer 'l pain. Intamer 'n bèsogne. V. adamer, èdamer. [lat. intaminare].
intas'mint, n. m., entassement.
intasser. Syn. intassî.
intasseû, se, n. m. f., entasseur, euse :
In intasseû d'crakes, in intasseû d'djârbes.
intassî, enfoncer, entasser, tasser :
Intassî dès djârbes, dès liârds. Intassî in pikèt dins 'l têre. Intassî ène broke. Intassî ène crake. Syn. atassî.
intaye, n. f., entaille :
Fé ène intaye dins du bo. Fé ène intaye à 's pougnèt. V. crin.
intayî, entailler.
intchanter. Syn. inchanter.
intchaufer, échauffer, exciter :
Intchaufer lès djins yun conte l'aute. I s'a intchaufé su 's bèsogne. Syn. inchaufer.
intchautchiner, s', s'acoquiner :
I s'a intchautchiné avè 'n djoûne mazète. V. incanayî, imbrakner.
intchinner, enchaîner :
Intchinner 'n bièsse, dès ârbes, in prijonî.
inte, entre :
Inte ès mézo èyè 'l miène. Chwèzi inte deûs coumarâdes. V. intrè.
intégral'mint, intégralement.
intèlèctuwèl'mint, intellectuellement.
intèlijamint, intelligemment.
intempèstiv'mint, intempestivement.
intencionèl'mint, intentionnellement.
intensiv'mint, intensivement.
intèrer, enterrer :
Intèrer in moûrt, in ârbe, dès liârds. Intèrer leûs miséres (les oublier). *I nos intèr'ra tèrtou.*
intèrèssé, ye, n. m. f., personne très regardante, trop attachée à ses intérêts :
Avè in intèrèssé come li, djè n'inme ni[n] *dè djouwer à cârtes. Vos diriz d'djà lon pou rincontrer ène intèrèsséye come ièle. Çà c'est deûs intèrèssés !*
intèrèsser :
1. grever : *I n'a jamé fait qu-d'intèrèsser sès parints.* — 2. perdre de l'argent : *I a sté intèrèssé dins 's martchi.* — 3. intéresser : *intèrèsser lès ouvrîs dins lès bènéfices. Çà n'vos intèrèsse ni*[n]. *S'intèrèsser au tèyâte, al djoûnèsse.*
intèrfète, n. f., entrefaite :
Su l'intèrfète.
intérieûr'mint, intérieurement.
intèrimér'mint, intérimairement.
intèrlokî, interloquer :
Il a sté tout intèrlokî.
intèrmète. Syn. intrèmète.
intèrmint, n. m., enterrement, funérailles :
In intèrmint civil, in intèrmint d'dîj'eûres. Fé in visâdje d'intèrmint. Rv. *I stind 'n mawe come à l'intèrmint d'in champète.*
intèrnèmint, n. m., internement.
intèrogativ'mint, interrogativement.
intèrogatwêre, n. m., interrogatoire.
intèrompe, interrompre.
intèrpèler, interpeller.
intèrpèrdant, e, entreprenant, e :
Yèsse foûrt intèrpèrdant, e ; in intèrpèrdant.
intèrpreneur, n. m., entrepreneur.

intèrprinde, entreprendre :
Intèrprinde ène bèsogne. I n'a pon d'game pou s'intèrprinde (pour s'arranger).
intèrprinneûr, n. m., entrepreneur. (Arch.).
intèrtèni, entretenir :
*Intèrtèni 's famiye. Ene mézo bi*ⁿ *intèrtènûwe. I m'a intèrtènu à pârler d'sès pidjons. Il intèrti*ⁿ *'n coumére.*
intèrtènu. Syn. intèrtèni.
intèrtènûwe, n. f., entretenue, maîtresse.
intèrvèni, intervenir :
Intèrvèni dins 'n discussion. Intèrvèni in faveûr d'ène sakî. Il intèrvéra pour mi.
intét'mint (é long), n. m., entêtement :
C'est 's-n'intét'mint qui l'a minné yu c'qu'il est.
intié, entier :
Il a avalé in morceau intié. In ome, ène feume, qui est dins 's-n'intié. V. intièr.
intièr, e, entier, ière :
El pain intièr a passé. El târte intière ètou. El pain t-intièr (tout entier). *El târte t'intière* (toute entière). *Em' vijin n'est ni*ⁿ *dins 's-n'intièr* (mon voisin est indisposé, malade).
intièrmint, entièrement :
Vos avez intièrmint rézon. Il a mindjî 'l pain t--intièr'mint (tout à fait entièrement).
intim'mint, intimement.
intinde, entendre, ouïr :
Ele nè vût jamé intinde èl boune rézon. Il intind toudi tout à 's moûde (à sa guise). *Intinde souner lès clokes. Intinde dûr come ène soke. Intinde dûr come ène tchape. Intinde riséye* (la plaisanterie). *Doner à intinde* (insinuer). *S'intinde come tchi*ⁿ *èt tcha. Djè vos intind vni avè vos gros chabots. I s'intind dins 's mèstî. Bi*ⁿ *intindu. I faura wétî d'vos intinde avè vos vijins.* Rv. *Drouvez vo bouche, vos intindrez mèyeû.*
intind'mint, n. m., entendement. V. sin.
intindur', n. f., entendement :
Il est dûr d'intindur'. V. compèrdur'.
intinte, n. f., entente :
N'avwêr poun d'intinte. El boune intinte fait lès bouns coumarâdes.
intolâdje, n. m., entôlage.
intoler, entôler.
intoleû, se, n. m. f., entôleur, euse.
intorche, n. f., entorse :
Avwêr ène intorche à leû pîd.
intoûkiâdje, n. m., emmêlage.
intoûkyî, emmêler :
Intoûkyî dèl linne. Syn. coum'ler, trèmèler. V. toûkyî, touyî.
intouner :
1. météoriser : *èl vatche a sté s'intouner avè dès filés d'l'avièrge.* — 2. empiffrer : *I s'intoune à mindjî come in pourcha. Il èst' intouné ; èle èst' intounéye.*
intounwêr, n. m., entonnoir. V. trétwè.
intourâdje, n. m., entourage :
Il astoût vu invi pa 's-n'intourâdje.
intourer, entourer :
*In djârdin intouré pa ène aye. C'est toudi incouradjant quand on est bi*ⁿ *intouré.* Fém. intouréye.
intoûrnur', n. f., entournure :
*Djè 'n sû ni*ⁿ *à 'm-n'éche dins lès intoûrnur'.*
intourpiner :
1. entortiller, envelopper : *il a seû intourpiner ès coumére. I s'intourpine dins 'n couvièrte.* — 2. circonvenir : *I m'a intourpiné pou vinde dèl gueûz'rîye.*
intourtiyâdje, n. m., entortillage.
intourtiyeû, se, n. m. f., entortilleur, euse.
intourtiyî, entortiller :
S'intourtiyî dins lès ronches. Ele a cachî d'm'intourtiyî (enjôler). P. p. intourtiyî, intourtiyéye.
intourtiy'mint, n. m., entortillement.
intoxikî, intoxiquer.
intrake, n. m., entr'acte :
Nos nos rvîrons à l'intrake.
intrant, n. m., entrant :
Lès intrants yè lès soûrtants.
intrayes, n. f. pl., entrailles.
intrè, entre :
Intrè lès deûs mézos, intrè dîj' èt onze eûres. intrè coumarâdes, intrè nous swèt dit. V. inte.
intrècha, n. m., entrechat :
Fé dès intrèchas in 'stant soû.
entrècôte, n. f., entrecôte.
intrèdeû, n. m., entre-deux.
intrèfète, n. f., entrefaite :
Su l'intrèfète, il a pièrdu 's feume. V. intèrfète, tèrchèdon.
intrèfin, n. m., mur ou cloison de refend :
*L'intrèfin n'est ni*ⁿ *solide assez. In mur d'intrèfin.*
intrèlacî, entrelacer.
intrèlârdé, adj., entrelardé :
Du lârd intrèlârdé. V. trèlârdé.
intrèmète, s', s'entremettre.
intrèmise, n. f., entremise.
intrepreneur, n. m., entrepreneur. V. intèrprinneur.
intrer, entrer :
Intrer dins 'n mézo, au cabaret, dins ène èglîje, à l'atèlier. Il inte (ou*ⁿ*: *il intère). On inte doûlà come dins in moulin.*
intrétâbe, adj., intraitable.
intrètimps, entretemps.
intrètwèse, n. f., entretoise.
intrètwèzer, entretoiser.
intrètyin, n. m., entretien.
intrèvûwe, n. f., entrevue.
intrè-vwèy', n. f., entre-voie.
intréye, n. f., entrée :
L'intréye dè l'èglîje, dèl mézo, dèl sèrur, du tèyâte, dè l'ivièr. Avwêr sès intréyes. Payî 's-n'intréye (au bureau, à l'atelier, sous forme de boissons, tabac, bonbons). *Il a dmandé l'intréye dèl mézo* (la permission de courtiser). *Fé 's-n'intréye au bal. C'est deûs francs d'intréye. Lès intréyes c'est pou lès poûves.* Rv. *Il a dès djins qu'ont 'n bèle intréye yè 'n léde soûrtiye.*

intrigu' (i bref), n. f., intrigue :
Foute ène intrigu' à 'n sakî.
intriguî, intriguer :
Lès masses m'ont intriguî. Djè sû intriguî, èle èst' intriguéye pa leûs manières.
intrinner, entraîner :
Djè m'ai lèyî intrinner au cabarèt. El coureû à pîd s'intrinne. In ér intrinnant.
intrinneû, n. m., entraîneur :
Pou bwêre, i 'n li faut poun d'intrinneû.
intrinn'mint, n. m., entraînement.
introuvâbe, adj., introuvable.
inutîle, adj., inutile :
In ome inutîle, ène sakè d'inutîle.
inutîl'mint, inutilement :
Pârler inutîl'mint pou n'riⁿ dire.
inva ! : interj. je vous en prie, s'il vous plait :
Inva, 'm fi ! Inva, dizoût-i, ène pètite charité pou in vî ome qui a mau carculé.
invariâbe, adj., invariable.
invariâblèmint, invariablement.
invayi, envahir :
Lès gris ont co invayi no tèritwêre.
invèlope, n. f., enveloppe :
L'invèlope d'ène lète. V. indoussur'. *L'invèlope d'èm' vélo a sté crèvéye pa in clô.*
invèloper, envelopper :
Invèloper dèl viande, du toubak, etc... V. fachî.
invèlop'mint, n. m., enveloppement :
Mète in invèlop'mint umid'.
invènimer, envenimer :
Invènimer lès afêres.
invèrse, à l', locut. contrairement, à l'encontre :
A l'invèrse du bûre, èl prix du pangn' n'est niⁿ raussî. Syn. invièrse.
invèrsémint, inversément.
invi, à l', locut. à l'envi :
I travaye à l'invi dè 's vijin. I sont st'à l'invi d'yun l'aute.
invi, vîr, détester, voir de mauvais œil :
Djè 'n vwè pèrsoûne invi. I 's fait vîr invi pa sès manières.
inviè :
1. vers, à l'approche de : *inviè 'l Nowé, inviè 'l nût', inviè dîj' eûres.* — 2. du côté de : *il est voye inviè 'l Dodinne.* V. aviè. [composé de in-et versus].
invièr, envers :
L'invièr d'ène mèdaye. Couminchî à l'invièr. Travayî à l'invièr. V. rvièr.
invièrse. V. invèrse.
invinter. Syn. indvinter.
inviron, environ :
Il èst' inviron dîj' eûres. V. inviè. *Il est voye dins lès invirons.*
invironant, e, adj., environnant, e :
Lès bos invironants, lès têres invironantes.
invisibe (i bref), adj., invisible :
Ene pièche invisibe.
invite, n. f., invitation :
Djè n'ai niⁿ seû rèsponde à 's-n'invite. V. indvitâcion.
inviyâbe, adj., enviable.
invîye, n. f., envie :
Avwêr l'invîye dè mindjî, dè doûrmi, d'avwêr in vélo. Avwêr dès invîyes à leûs dwèts. Ele a d's'inviyes (désirs irrésistibles dans l'état de grossesse).
inviyeû, se, envieux, euse :
Yèsse inviyeû su lès autes. Èle èst' inviyeûse su 's vijine. Lès inviyeûs sont maleûreûs.
inviyî, envier :
Inviyî lès autes, c'est pire qu'ène maladie.
inv'lope, n. f. Syn. invèlope.
inv'loper. Syn. invèloper.
inv'lopmint. Syn. invèlop'mint.
invokî, invoquer. V. èrclamer.
involé, ye, volage :
Il est foûrt involé ; èle est foûrt involéye. C-t'in involé. C-t'ène involéye.
involer, s', s'envoler :
Lès mouchons vont biⁿ râde s'involer. Què 'l diâle l'invole (l'emporte). V. èvoler.
involéye, n. f., envolée.
involontèr'mint, involontairement.
invoye, parti, e :
Ele èst' invoye ès pourmèner. Taper 'n sakè invoye (au rebut, la jeter). *Çà n'est niⁿ à taper invoye* (à dédaigner). *Pèter invoye* (fuir, s'encourir). V. èvoye, voye.
invoyî, envoyer :
Invoyî 'n lète, dès liârds, à l'avri, au diâle. Invoyî 'l police à 'n sakî. Invoyî 'n sakî bouler, tinde à diâles (l'éconduire). V. avoyî, èvoyî, voyî.
invrésimblâbe, adj., invraisemblable.
invrésimblâblèmint, invraisemblablement.
invûdi, s'en tirer, se tirer d'affaire ou d'embarras :
I 'n sâra niⁿ jinné pou d'invûdî. S'i n'invûde niⁿ, i n'a qu'à vni 'm trouver. Il a biⁿ invûdi à fé 's bèsogne. Syn. insoûrti.
in-waut, n. m., étage :
Ayêr èm' feume à fait 's-n'in-bas ; audjoûrdu èle va fé 's-n'in-waut.
ipocrit'mint, hypocritement.
iréfutâbe, adj., irréfutable.
irégulièr'mint, irrégulièrement.
irémédiâbe, adj., irrémédiable.
irémédiâblèmint, irrémédiablement.
iréparâbe, adj., irréparable.
iréprochâbe, adj., irréprochable.
irévocâbe, adj., irrévocable.
irévocâblèmint, irrévocablement.
irlande, n. f., beaucoup de bruit pour peu de chose :
I n'a co fait qu'dè 'm pèler avè sès irlandes. Minner ène irlande, toute ène irlande, pou wêre dè choûze.
ironik'mint, ironiquement.
isolémint, isolément.
isol'mint, n. m., isolement :
L'isol'mint du moteûr, du fil élèctrique.
isolwêr, n. m., isoloir :
L'isolwêr pou voter.
istorik'mint, historiquement.

istwêre, n. f. :
1. histoire : *l'istwêre du monde ; raconter dès istwêres à lès èfants.* V. fauve. — 2. *istwêre dè*, par manière de : *istwêre dè passer 'm temps, dj'ai sté au cinéma. Istwêre dè rire.*

itèm. Il n'empêche que... Toujours est-il que... :
Itèm, c'est vous qu'a dwèt. Itèm què çà s'a passé come djè vos 'l raconte. Rv. *Itèm in oche, disti Bèrte à 's tchi*n.

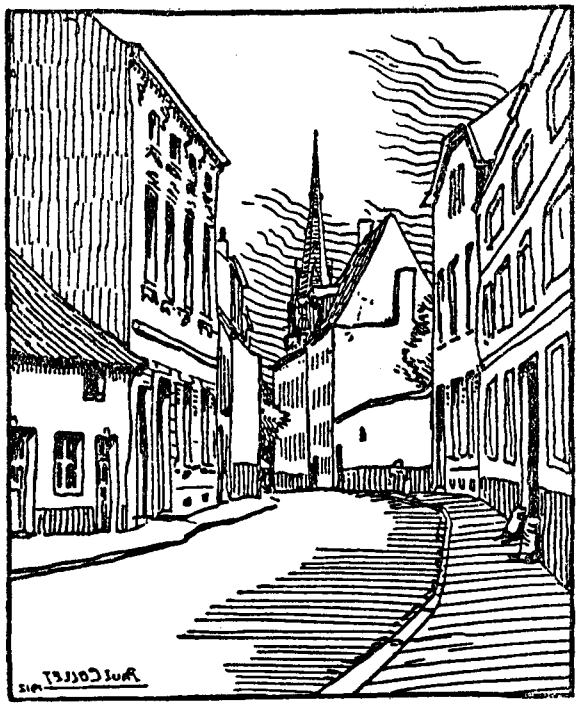
iviêr, n. m., hiver :
A l'iviêr (en hiver). *In dur iviêr. Dès pwêres d'iviêr.* V. uviêr. [latin hibernum].
Rv. *Al ducace dè Bournivau, l'iviêr èst' au trô. Si l'iviêr va dwèt 's tchèmin, vos l'ârez au St-Mârtin. Al St-Paul, l'iviêr s'in va ou bi*n *s'èrcole. Au St-Sébastien, l'iviêr èrprind ou skète sès dints. El temps du St-Mârtin, c'est 'l temps d'iviêr souvint. Il a vnu au monde à l'iviêr, il a lès dwèts crochus.*

ivwêre, n. f., ivoire.

iyo, n. m., bardane :
Lès cardinâls mindjont voltî lès s'minces d'iyo. Lès boutons d'sôdârt, c'est dès boutons d'iyo (on dit aussi « soûrcière »). *El té d'racine d'iyo, çà y-est boun pou lès clôs.*

J

jalonemint, n. m., jalonnement.
jamé, jamais :
Au grand jamé. C'est co pîre què jamé. On a yeû du plézi, jamé! (extraordinairement). *Djè dirai 'squ'à là ; i n'a jamé* (à moins que, sauf) *què s'i pieuroût.*
Rv. *Jamé, c'èst' in long mot* (ou : *in long djoû). I vaut mèyeû tard què jamé.*
Janba :
1. réduct. de Jean-Baptiste. — 2. sobriquet.
jan-foute, n. m., vaurien, pleutre.
janvié, janvier :
El mwè d'janvié. Rv. *Janvié vîgreû, an eûreû. El cinsî qui 's tchaufe in janvié aroût tort dè 's plinde. Vaut mèyeû avwêr in voleûr dins 's guèrnî què du boun temps dins 'l mwè promî. Orâdje in janvié, ivièr indalé. Dieu nos scape d'in bia janvié. In mwè d'janvié sans djèléye n'aminne jamé ène boune anéye. S'i fait bia courant janvié, èl payzan d'agn'ra sès dwèts.*
jate, n. f., tasse :
Ene jate à manche. Contenu d'une tasse : *ène jate dè cafeu, ène jate dè lacha, dè bouyon. Bwêre ène boune jate.*
Jé, sobriquet, (réduct. de Jésus).
Jèdè, réduct. de Gédéon, prén. V. Dèyon.
jèjè, n. m., genièvre. Réduct. de jènéfe :
In buveû d'jèjè.
jéjé, n. m., gésier. V. malète.
Jèjène, prén. Dimin. de Eugène.
Jèke, sobriquet.
jèlape, n. m., jalap :
Purdjî avè du jèlape. Bwêre du jèlape. (au fig. se dit de mauvais café).
Jèlike :
1. prén. Réduct. de Angélique. — 2. sobriquet.
Jèlin, sobriquet.
Jèline, prén. Réduct. de Angéline.
jemenfoutisse, n. m. f., sans-gêne, sans-souci :
In grand jemenfoutisse, ène jemenfoutisse.
jendarme, n. m. :
1. gendarme : *lès jendarmes n'ont poun d'pitié. Ene coumére come in jendarme.* — 2. hareng saur : *mindjî in jendarme avè dès patates à casake.* V. èrin. — 3. chardon. — 4. grand verre de genièvre : *bwêre in jendarme.* — 5. sobriquet.
Jène, réduct. de Eugène. V. Jèjène.
jènéfe, n. m., genièvre :
En goute dè jènéfe. Il a sté spani au jènéfe. In buveû d'jènéfe. V. jèjè.
jènèrâl, général :
El jènèrâl, in jènèrâl.
jènèraliom, n. m., géranium. V. jéraliom.
jènèrâl'mint, généralement.
jènèreûs'mint, généreusement.
Jènèviève, prén. Geneviève.
Folk. *On va rclamer Ste-Jènèviève à Bournivau pou lès p'tits maus qui v'nont alintour dèl bouche.*
Jèniye, prén. Réduct. de Eugénie. Dimin. Niniye.
jènofe, giroflier. Syn. djènofe.
Jenyin, prén., déform. de Adrien. V. Driyin.
jèraliom, n. m., géranium. V. jènèraliom.
jèsse, n. m., geste :
In bia jèsse, dès léds jèsses, fé dès crons (ou : *crombès) jèsses.* V. djèsse.
jèsticuleû, se, n. m. f., gesticuleur, euse.
Jésus :
El pètit Jésus. Il a yeû in cougnou pou 's pètit Jésus. On dîroût què 'l pètit Jésus piche dins vo bouche (se dit en buvant quelque chose de particulièrement bon). *Jésuss' Maria! Jésuss' Mariye!* V. cougnou.
jèyant, e, n. m. f., géant, e :
Lès jèyants d'Nivèle (l'Argayon, l'Argayone, èl Lolô). *El rûwe du jèyant.* [afr. jaiant, jéant, du lat. vulg. * gigante (m)].



La rue du Géant (anc. rue d'Afflighem).

jèyografik'mint, géographiquement.
jèyomète, n. m., géomètre.
jèyomètrik'mint, géométriquement.
jim'nasse, n. m., gymnaste.
jinnant, e, adj., gênant, e :
In ome jinnant, ène coumère jinnante, ène sakè d'jinnant.
jinne, n. f., gêne :
Vîfe dins 'l jinne. Rv. *Yu c-qu'il a dèl jinne, i n'a poun d'plézi.* V. djinne.
jinner, gêner :
Jinner 'n sakî. Yèsse jinné dins sès lokes. Rv. *In jinné, c-t'in bossu.* Répl. *Eyè 'l cyin qui 'l dit, c-t'in toûrdu.* V. djinner.
jis'mint, n. m., gisement.
j'néfe, n. m., genièvre :
I bwèt du j'néfe (ou : *jènéfe) come in trô. In buveû dè j'néfe* (ou : *d'jènéfe).*
jô, exclamation de joie, d'allégresse :
Él peûpe criye « jó ». (Arch.). V. djô.
Jochams, n. pr. :
El tiène Jochams. V. Yocanse.
jojo, qualificatif ou nom donné à celui dont la femme se méconduit.
Jokè, sobriquet.
Joli, sobriquet.
jolimint, joliment. V. djolimint.
joliyî, enjoliver. V. radjoliyî, rabiazi.
Jorche, prén. Georges.
Rv. *I n'a poun d'martinèt au cièl tant qu'St-Jorche n'est ni[n] là. Al St-Jorche, sèmez l'orge.* V. Djo.
journèl'mint, journellement.
jouwi, jouir :
Jouwi d'sès liârds, du boun temps, d'ène boune santé.
juche (u bref) :
1. n. m., juge : *èl juche, mossieû 'l juche.* — 2. *èl pètit juche,* sobriquet. Rv. *On n'vwèt ni[n] çu qui 's passe dins 'l panse d'in juche.*
Juda :
1. prén. Judas : *in tréte Juda.* — 2. *brin d'Juda* (tache de rousseur) : *èle a 's visâdje rimpli d'brins d'Juda.*
judicièr'mint, judiciairement.
juj'mint, n. m., jugement.
julète, juillet :
El mwè d'Julète. Rv. *Çu qu'julète yè awouss' n'ont pû* (ou : *povu), sètembe nè 'l fra pus non pus.*
Solèy' dè julète, tonwêre dè julète rimplichont caves èt guèrnîs.
juliè, juillet :
El mwè d'juliè. Rv. *Au pus târd in juliè, èl fauchèle au pougnèt.* V. djulète, julète.
Juliye, prén. Julie :
L'amia d'Juliye, lieu dit. V. Djuliye.
jumau, n. m., œuf à deux jaunes.
jun, juin :
El mwè d'jun. V. djwin.
juridik'mint, juridiquement.
justifyî, justifier.
Juyète, prén. Juliette. Dimin. Yète.
Jwane, prén. Jeanne.
Jwasse, prén. Joachim.
Jwassin. Syn. Jwasse.
jwè, n. f., joie.
jwèy', n. f., joie :
Ele n'a ni[n] toutes sès jwèy' avè li. Syn. jwè.
jwèyau, n. m., joyau.
jwèyeû, se :
1. adj., joyeux, euse : *il est jwèyeû come in pinchon.* — 2. sobriquet.
jwèyeûs'mint, joyeusement.
jwin, juin :
El mwè d'jwin. Rv. *Tchaud yè bia jwin, monvéche yèrbe yè boun strin.* V. djwin, jun.
jwindant, n. m., voisin tout proche, attenant :
Dj'ai lèyî daler in bokè d'èm' pachî pou fè plézi à in jwindant. [c'est le fr. joignant ; comp. djondant, djonde].
jwinde, joindre. V. djonde.
jwindrèsse, n. f., varlope. Syn. drèsseûse, djwindrèsse.
jwintî, n. m. :
1. chantier : *èl brasseû a mis 'n toune su 'l jwintî.* Syn. djintî, djwintî. — 2. triange servant à couper les ardoises, t. de couvreur. Syn. albâr.
jwintwèyer, jointoyer. Syn. jwintwèyî.
jwintwèyeû(r), n. m., jointoyeur. Syn. djwintwèyeûr.
jwintwèyî, jointoyer. V. djwintwèyî.
jwintwèy'mint, n. m., jointoiement.

K

Cette rubrique comporte des mots qui, étymologiquement, doivent s'écrire avec **qu.**

Toutefois, nous recourons à la graphie **qu** lorsqu'il il n'y a pas d'équivoque sur la prononciation.

kadriye, n. m., quadrille :
Danser 'l kadriye.

kalifyî, qualifier :
On 'n sâroût ni^{n} *kalifyî in ome parèy'.*

Kankè :
1. Syn. de Franswè. — 2. sobriquet.

Kapruss', sobriquet.
Autrefois, nom d'une société de cavaliers du faub. de Charleroi. Les « Kapruss' » organisaient la « ducace St-Pière » le 29 juin si c'était un dimanche, sinon le dimanche précédant le 29 juin. Les habitants du quartier « *strinine adon lès nouvèles patates* ».

karantin, n. m., quarantaine :
Il a dès bias karantins dins 's djârdin.

karantinne, n. f., quarantaine :
Ene karantinne dè sôdârts.

kârt :
1. n. m., quart : *in kârt d'eûre, in kârt dè franc.* — 2. *in twès kârts* (tonneau de contenance variable). — 3. *in twès kârts, ène twès kârts* (un toqué, une toquée).

kârtî, n. m. :
1. quartier : *in kârtî d'târte, in kârtî d'via, etc... ; èl dèrni kârtî dèl lune. Dèbiter su kârtî, dèbiter su faux kârtî.* — 2. étendue entre le pouce et le petit doigt écartés à plat l'un de l'autre. — 3. *no vatche a 'l kârtî d'pè* (la mammite). — 4. *kârtî d'târte,* sobriquet.
N. B. — On dit : *vîfe in quartier, louwer in quartier.*

kârtron, n. m., quarteron :
In kârtron d'yeus (26 œufs).

katamayî, jour de la dédicace de la collégiale, en 1046. [corruption du latin « quarta maï » ou 4 mai].
Folk. *El fièsse du katamayî,* célébrée autrefois aux hospices pour commémorer la fusion de tous les hospices et hôpitaux de la ville, selon les uns, le fait que Ste-Gertrude avait donné son nom à la Grande Eglise, selon les autres. Il était alors offert à chaque membre du personnel et à chaque pensionnaire un régal où dominait la tarte al djote. Les médecins recevaient aussi une bouteille de vin.
Rv. *El 4 dè mai, c'est 'l djoû què lès martiyons èrvènont au payi.*

Katangne, sobriquet.

kat'bètch, n. m., Lézard.
Syn. can'bètch ou katrèbètch. [latin * quattuor pedia, animal à quatre pieds].

kate, quatre :
In kate in chife (piège à rats en forme de 4). *Intrè kate z-îs* (en tête à tête, d'homme à homme). *Yun d'cès kate* (très prochainement). *Kate-à-kate* (précipitamment). Rv. *Çà 'n vaut ni*^{n} *lès kate fièrs d'in tchi*^{n}. *Kate à kate, come lès cosaques.*

katième, quatrième :
Yèsse in katième à scole, èl katième su 'l lisse, èl katième coû (la 4me fois).

katièm'mint, quatrièmement.

katoûze :
1. quatorze : *avwêr katoûze ans èyè katoûze francs.* — 2. *in inocint katoûze.* — 3. sobriquet.

katoûzième, quatorzième.

katoûzièm'mint, quatorzièmement.

katoûzinne, n. f., environ quatorze :
Ene katoûzinne d'anéyes.

katrèbètch, n. m., lézard. Syn. can'bètch, kat'bètch.

katrè-temps, n. m., quatre-temps.

katrè-vint, quatre-vingts.

katrinne, n. f., environ quatre :
Ene katrinne d'yeus, ène katrinne dè djoûs, ène katrinne dè francs, ène katrinne d'anéyes.

Kazante :
1. Réduct. de Alexandre. — 2. *in minnâdje dè kazante* (original ou vivant en mésintelligence). — 3. *in tchapia, in costume, etc... à la kazante* (drôle, original, excentrique).

kazimint, quasiment :
El bèsogne est kazimint finiye. Rv. *Si èyè kazimint ont toudi sté cousins djèrmins.*

ké, quérir, chercher :
Il est voye ké du toubak. I s'inva ké 's coumére. I va ké çà come in pû à 's tchausse (à propos de quelqu'un qui sort beaucoup d'argent de sa bourse). V. kèri, cachî. [latin quaere].

ké, quel, quelle.
Ké drole d'ome ! Ké misére ! Ké z-imbét'mints qu'on a ! V. kél.

kè, quoi :
A kè boun ! Djè n'sais pus kè. A kè pinsez ? A un importun qui pose la question « *dè kè* », la réponse est : *dès cwès, c'est ni*^{n} *dès mèdayes* (ou encore : *du brin dins in keûwè). Kè-s'qu'avez,* sobriquet. [afr. quei, du lat. quid].

kè, que :
Kè disez ? Kè tchantez là ? On 'n sait pus kè

fé. Djè 'n sais kè li dire. Lès èfants kè dj'ai cachî voye. El feume kè dj'ai marié. Rv. *Il ara co dès « min c'est kè... »*

kè, dont :
L'ome kè djè pâle. Lès èfants kè leû pére est moûrt. El feume kè 'l fiye ès mariye.

kè, lequel, laquelle, lesquels ou lesquelles :
El coumére kè djè m'ai amusé avè. Lès djins kè dj'ai vwèyagé avè.

kè, auquel, à laquelle :
El gamin kè djè li z-ai dné ène driguèye. El gamine kè djè li z-ai invoyî 'l police.

kédfwè, quelquefois :
*Djè m'in va kédfwè qu'i pieuroût. I vi*n *kédfwè nos vîr.* V. tékfwè, télcoû.

Kèdosse, sobriquet.

kèfrèche, littéralement « qui est frèche », encore mouillé comme s'il venait de naître :
In kèfrèche, un novice.

Kèjène, prén. Déform. de Eugène. V. Jène, Jèjène.

kéke (prononcer é long), quelques :
Dins kéke mwès, fé kéke pas. V. sacan.

kèkè, n. m. :
1. petit enfant, petit homme chétif, dim. de « manèkè ». — 2. sobriquet.

Kèkèke, sobriquet.

kèkèsse, dans l'expression « fé dès kèkèsses », questionner à tout propos, importuner. [comp. fr. qu'est-ce].

kèkète, n. f. :
1. verge de petit garçon. Terme d'affection : *èm' pètite kèkète dè bûre, va!* — 2. noyau, terme de fonderie : *in f'zeû d'kèkètes,* un noyauteur. — 3. *ène kèkète d'ome,* un petit homme ; *ène kèkète d'ouvrî,* un ouvrier médiocre ; *ène kèkète dè musicien* (id.) ; *in musicien d'kèkète* (id.).

kekeûwe, n. f. :
1. petite queue, t. enfantin : *èl kekeûwe du dada, du tété.* — 2. mèche de cheveux : *èle a 'n pètite kekeûwe dins 's cou.* Rv. *Agnîz kekeûwe!* Se dit pour agacer, exciter quelqu'un. V. keûwe.

kekeûye, n. f. Syn. kekeûwe.

kél, kéle (é long), quel, quelle (devant voyelle) :
Kél âdje avez? Kéle eûre est-i? Dè kél (ou : *dè ké) instrumint djouwez?*

Kèlè, sobriquet.

Kèlêr, sobriquet.

kèlète, n. f., verge, terme enfantin et d'affection. V. kèkète.

Kèlin, sobriquet.

Kèlince, sobriquet.

Kèlo, sobriquet.

kèloûte :
1. n. f., verge, terme enfantin et d'affection : *vènez lè mi, 'm pètite kèloûte!* — 2. sobriquet. V. kèlète.

Kèman, sobriquet.

Kèmin, sobriquet.

Kené, déform. de Couronné, prén.

Kènéye, sobriquet.

kènike, n. f. :
1. petite bille en terre cuite : *candjî in ma d'vère pou dès kènikes. Waye, c'est dès kènikes in boutèye* ou : *Alez vos fé rfonde à Boufiou, vos ârez dès kènikes* (se dit pour marquer l'incrédulité ou envoyer promener un importun). — 2. avorton : *on a rèlî lès patates ; lès kènikes c'est pou 'l pourcha.* — 3. testicules : *atincion, on èst' à vos kènikes!* (on vous plaisante, on vous raille).

Kènitche, sobriquet.

kènouye, n. f., quenouille :
1. *avwêr du lin à 's kènouye* (être en bonne fortune). *Avwêr ène tièsse come ène kènouye* (en désordre). — 2. sobriquet.

kèri, quérir, chercher :
Daler kèri leû voye d'iau. Cachî dè daler kèri èl lune avè sès dints. V. ké.

kèrson, n. m., cresson.

kèrtchâdje, n. m., chargement :
El kèrtchâdje dès meûbes su 'l camion.

kèrtche, n. f., charge :
Poûrter 'n kèrtche su 's dos. El kèrtche d'in fuzik. Yèsse ène miyète à kèrtche (éméché). *Avwêr ène kèrtche su leû stoumac* (un poids, une appréhension, un tracas).

kèrtcheû, n. f., chargeur :
Lès kèrtcheûs ont yeû du mau.

kèrtchéye, n. f., charge :
Daler ké 'n boune kèrtchéye dè pètrâles.

kèrtchî :
1. charger : *kèrtchî 'n sakî, in canon, in fuzik, in baudèt. Il est kèrtchî* (pris de boisson). *Kèrtchî l'iau* (être hydropique). *In cèrijî bi*n *kèrtchî. Ene mézo kèrtchéye dusqu'al coupète dèl tchèminéye* (grevée d'hypothèques). *Ene tchèrète foûrt kèrtchéye.* — 2. au jeu de couyon, abandonner une grosse carte : *èm' n-ome n'a ni*n *seû kèrtchî.* [lat. carricare].

kèrtin, n. m., panier :
In kèrtin d'patates, dè légumes, dè fleûrs, dè pwêres. V. tchèna.

kèrtinète, n. f., petit panier, corbeille :
El linne pou rfé lès tchausses est dins 'l kèrtinète.

kèrtinéye, n. f., contenu d'un panier :
Ene kèrtinéye dè fleûrs, ène kèrtinéye dè patates.

Kèrtinmon. Topon. Quertaimont.
El cinse Kèrtinmon, à proximité de la prison cellulaire, dans le chemin longeant la Thines, vers la Chaussée de Bruxelles. Construction du début du 17me siècle, flanquée d'un pigeonnier seigneurial.

kèrton, n. m., creton :
Ene boune salâde dè kèrtons. I n'avoût qu'in kèrton dins 'm-n'assiète. Fonde come in kèrton dins 'l payèle. [afr. graton].

késse, n. f., caisse (prononcer é long) :
Ene késse dè djè, èl késse d'èpargne, èl késse d'èrtréte, èl grosse késse, in bateû d'késse. Il a atrapé çà su 's késse (sur la tête). *Il a tcheûd su 's késse* (sur son coffre, sa carcasse).

kèstioneû, se, n. m. f., questionneur, euse : *In p'tit kèstioneû.* V. kèkèsse.

kètche :
1. n. m., petit homme : *in djoli kètche, in bia p'tit kètche.* — 2. sobriquet.

kète, n. f., quête, collecte : *On a fait 'n kète à l'èglîje.* V. pourca.

kète, n. f., membre viril, verge.
Rv. *Ene kète qui bind n'a poun d'parints.* (Au fig. Rien n'arrête celui qui a des visées). *Kète dè curé* (au fig. prêle). *Kète dè prét'cheû* (même sens). *Kète dè toûr* (au fig. pied de veau). *Kète dè vloûr* (massette, roseau des étangs). *Ene kète dè puce* (une quantité infime). *Kète à pûs* (sobriquet). [abrégé de brokète. V. kèkète, kèlète].

kète, n. m. :
1. gai, jovial, luron : *èm' vijin, c'èst' in kète.* — 2. médiocre : *in kète d'ouvrî, in kète d'empwayé.* — 3. homme qui excelle : *dins 's mèstî, c'èst' in kète.* V. pèrke. — 4. sobriquet.

Kètè, n. m., sobriquet.

kèter :
1. coïter. — 2. frustrer, tromper : *si vos dalez doulà, vos dalez vo fé kèter. Il a sté kèté.*

kèteû, se, n. m. f., celui, celle qui pratique le coït.

Kètin :
1. prén. Quentin. — 2. *in kètin David,* un drôle. — 3. sobriquet.

kètlo, n. m. :
1. individu efféminé et de petite taille. — 2. joyeux drille : *in kètlo qui 'n cache qu'à s'amuser.* V. kète, kètche. — 3. sobriquet.

Kèto, sobriquet.

keû, n. f., queue à aiguiser : *Passer 'l coutia su 'l keû.*

keûchî. V. keûch'ter.

keûch'ter, aiguiser à l'aide d'une queue : *Keûch'ter ène fau* (ou : *keûchî 'n fau).* V. keû.

keûdâdje, n. m., action de coudre, son résultat : *In bia, in fayeû keûdâdje.*

keûde, coudre :
Djè keû, nos keûdons, djè keûdoû, djè keûdroû, dj'ai keûdu. Keûde à l'èguiye, al machine. Keûde pou lès djins (à la journée). *Keûde al grosse èguiye* (en parlant d'une femme de mauvaise vie). *Machine à keûde. Il a sté keûdu, èle a sté keûdûwe* (il, elle, a subi une perte sensible).

keûdeû, se, n. m. f., celui, celle qui coud : *In keûdeû d'corwès, ène keûdeûse al machine.*

Keûkeû, sobriquet.

keûkeûte :
1. n. f., camelote : *çà n'a riⁿ valu, c'est dèl keûkeûte.* — 2. *mi, djè n'ante niⁿ 'l keûkeûte* (les petites gens). Comp. keû. V. gnognote.

keûr, n. m., cœur :
Avwè mau 's keûr, in boun keûr, in monvé keûr. Avwêr èl keûr qui tir' (la fringale). *Avwêr èl tchaud keûr* (le pyrosis. Syn. brûlant). Rv. *El minme què St-Amand, èl keûr su 'l main* ou : *come St-Amand, c'est 'l keûr su 'l main. Il a boun keûr yè 'n monvéche tièsse. Il a boun keûr ; i 'n rind jamé. I bwèt biⁿ ; il a in keûr d'èponge. I fait boun keûr su dès monvéchès djambes. Boun keûr èn' sait minti. Avwêr in keûr t'aussi dur qu'ène inglème. Avwêr in keûr come in pain.*
(Rencontré la forme « kieûr »).

keûr, cure (soin, souci) :
I n'a keûr kè (il n'a souci de rien). *I n'sait keûr kè.* (Il n'a cure).

keûturière, n. f., couturière (vieux). V. keûdeûse.

keûwe :
1. n. f., queue : *èl keûwe du tcha, dèl vatche, du tch'fau, d'ène cèrîje. Ene èstwèle à keûwe. Yèsse èl promi al keûwe. Quand on vindra 'l pourcha, vos ârez 'l keûwe* (un pourboire alloué sur la vente d'une bête). — 2. *sètche keûwe* ou : *keûwe dè tcha* (prêle des champs). — 3. *keûwe dè rat* (spirée, plante rosacée, ou lime ronde ou rat de cave). — 4. *keûwe dè rnaud* (amarante). — 5. *keûwe dè tch'fau* (prêle). Rv. *Lèyî 'n sakî padière tout parèy' què lès keûwes dè tchiⁿ. Quand on pâle du leup, on vwèt 'l keûwe.* Syn. keûye.

keuwè, n. m., (eu comme dans peuple). Poêlon, ustensile de cuisine pourvu d'une queue :
Boûr du lacha dins 'l keuwè. Rv. *Il est temps d'sauver 'l grésse, èl feu est dins 'l keuwè* (il y a grand danger).

keuwète, n. f. :
1. petite queue, bout de queue : *èl tchiⁿ n'a pus qu'ène keuwète.* — 2. *il faura li couper lès keuwètes qu'èle a dins 's cou* (mèche de cheveux). — 3. bout de betterave, côté racine : *ramasser dès keuwètes pou 'l pourcha.*

keuwî, n. m., culotte, t. de boucherie : *In bokè d'keuwî, in bouli au keuwî.*

keûye, n. f., queue. Syn. keûwe.

keuy'ter :
1. écouer : *l'artisse a vnu keuy'ter no poulangn'.* — 2. tresser la queue : *on a keuy'té no tch'fau pou 'l concours.*

Kèye, sobriquet.

Kèyor, réduct. de Melchior.
Rv. *Yèsse t'aussi bièsse què 'l baudèt Kèyor.* (Autrefois, marchand ambulant qui voyageait avec un baudet. Il habitait au Faubourg de Charleroi où sa femme tenait « *in p'tit boutike* »).

kèyote, n. f., pièce de bois placée contre le plancher du chariot pour faciliter le chargement des arbres. [comp. cayèt, petit morceau de bois, et le lorrain caye, morceau de pain, etc.].

Kèzè, sobriquet.

kézèrlik, n. m., soldat autrichien en 1792. [formé sur Kaiser].

Kèzin, sobriquet.

Kèzitche, sobriquet.

ki-ce, réduct. de « qui est-ce » :
Ki-ce, on, 'm-n'ome ? Ki-ce, on, là ?

Kieulin, prén. Quirin.
Folk. 1. *St-Kieulin, on va l'èrclamer à Lièrne lé Fontinne-l'Evèque pour lès chankes èyè 'l mau St-Kieulin. On va ètou al Dodinne ké dès feuyes dè St-Kieulin pou lès maus qu'on a à leû djambe, pou lès maus d'l'olife èyè pou lès fourbatur'. Dins 'l temps, on l'a rclamé ètou quand 'l maladiye astoût dins lès patates.* — 2. *feuye dè St-Kieulin :* bugle rampante, lat. ajuga reptans, appelée aussi petite consoude, herbe de St-Laurent. La feuille a une couleur rougeâtre et livide de plaie. On l'applique souvent à l'envers sur le mal et, si elle reste verte, c'est qu'on a bien le mal « *St-Kieulin* ».

kieûr, n. m., cœur. V. keûr.

kigne, dè. Locut. de guingois, de travers : *Ès tchapia est tout d'kigne. I s'inva tout d'kigne. I m'èrwéte dè kigne.* Syn. crèsse.

kikine, n. f., sexe de la femme. t. affectueux :
Em' pètite kikine, kikine dè bûre. V. kine.

Kikîr, sobriquet.

kilike, dans l'expression enfant. « fé kilike », chatouiller. V. cacouyî.

kilomète, n. m., kilomètre.

Kinchou, sobriquet.

kine, n. f. :
1. sexe de la femme. T. affect. à un enfant : *èm' pètite kine, èm' pètite kine dè bûre.* — 2. *asteûr, c'est kine* (c'est tout) ; *vos n'ârez pus riⁿ. Après çà, çà s'ra kine* (ce sera tout).

kinète :
1. n. f., dimin. de « kine ». Affectueusement, à une fillette : *èm' pètite kinète, kinète dè bûre, va !* — 2. sobriquet. [comp. le liég. kinê, testicule et kinet. Probablement de l'all. knecht - knet à Eupen. Comp. le fr. lansquenet].

kinje :
1. quinze : *kinje djoûs, kinje ans, kinje francs.* — 2. *l'avwêr kinje* (avoir la vie belle, l'avoir facile). *I l'a kinje ; i l'a toudi yeû kinje.* — 3. *atraper kinje èt katoûze* (une maladie vénérienne). — 4. sobriquet.

kinjième, quinzième.

kinjièm'mint, quizièmement.

kinjinne, n. f. :
1. quinzaine : *ène quinjinne dè djoûs, ène kinjinne dè francs.* — 2. montant de la paie : *èl vauriⁿ a dèspinsé 's kinjinne au cabaret.* Rv. *Poun d'kinjinne, poun d'tûzu.*

kinkin :
1. chéri, t. d'affect. : *doûrmez biⁿ 'm pètit kinkin.* — 2. sobriquet.

kinkinète, n. f., sorte de bonbon.

kintau, n. m. :
1. quintal : *in kintau çà f'zoût 50 kulos.* — 2. chapeau de femme, péjor : *èle d'a mis yun d'kintau su 's tièsse.* — 3. sobriquet.

kinte, n. f., farce, aventure :
On li z-a djouwé 'n boune kinte. I d'a yeû yeune dè kinte. V. kîte.
[comp. le fr. d'argot et pop. esquinter, déchirer en tirant. Lat. vulg. exquintare, couper en cinq].

kip-kap, n. m., hachis d'abats de porc mêlés de petits raisins secs :
Mindjî du kip-kap ; in mindjeû d'kip-kap. [néerl. kipkap, hachis, mélange].

Kîr, sobriquet.

kisse, n. m., kyste :
Il a in kisse à 's-n'î. V. oriyo.

Kitche, sobriquet.

Kîtche, sobriquet.

kîte, n. f., var. de kinte.

kiyosse, n. m., kiosque :
Djouwer dèl musike su 'l kiyosse.

K'nass'. Topon. Quenast.

K'nauss'. Topon. Quenast.

kulo, n. m., kilogramme :
In kulo d'patates. Vinde au kulo.

kulomète, n. m. Syn. kilomète.

kwè, quoi :
I n'a niⁿ d'kwè. Il a d'kwè brére. Avwêr dè kwè vîfe, dè kwè mindjî. V. kè.

kwèke :
1. adj., revêche, grincheux, se : *il est kwèke ; ès feume c't'ène kwèke ètou.* V. cwagne. — 2. sobriquet.

kwèkè, quoique :
Kwèkè djè n'avoû riⁿ dit, c'est mi qu'a yeû 'l dosséye.

L

'l, élis. de èl, art. défini et pronom :
C'est 'l tchèvau, c'est 'l vatche, c'est 'l pére, c'est 'l mézo. Djè 'l vwè, djè 'l counè.

l' :
1. article : *l'ârtia, l'oûr, l'ârdjint.* — 2. pronom : *djè l'ai rinscontré.* S'emploie aussi après un mot à termin. masculine, élis. de *lè* signifiant *le* ou *la* suivant le cas : *rindez-mè l', donez-mè l', spotchons-l', tuwons-l'.*

là :
1. adv. là : *kè fèsez là? Là-z-èt-là* (çà et là). *I dmeure avièr là. Vu què çà va dè d'là* (puisque c'est ainsi). — 2. tellement : *vos n'astez ni^n là si bièsse.* — 3. voilà : *tènè, là vos liârds.* V. vèl-là, v'là.

labeûr, labour :
In tch'fau d'labeûr.

laboratwêre, n. m., laboratoire.

lace, n. f., galon dont on borde certains vêtements :
Ene aune dè lace, in djilèt boûrdé d'lace.

lacha, n. m., lait :
Ene pinte dè lacha. Monter come ène soupe au lacha. [latin lacticellum, afr. laicel, suffixe dimin. latin : - ellum]. (Vieux). V. lét.

lachâdje, n. m., lachage :
El lachâdje dès pidjons, èl lachâdje du balon.

lache (a bref), lâche :
In grand lache. Pou bwêre i n'est ni^n lache.

lache, n. f., laisse, lanière, bride :
In tchi^n al lache, ène lache dè cûr, yèsse tènu pa 'l lache. Ene lache dè browète. Syn. singue. [lat. laxus].

lache, n. f., volée de cloches :
On a souné 'n boune lache al grande èglîje.

lachî, n. m., lâcher :
On vi^n d'èrsèvwêr èl dèpéche du lachî dès pidjons à Dax.

lachî :
1. lâcher, libérer : *lachî dès pidjons, in tchi^n. Lachî l'iau* (uriner). *On l'a lachî; èle a sté lachéye.* — 2. céder : *I n'est ni^n l'ome à lachî.* — 3. cesser : *travayî sans lachî.* V. djokî, toufèr. Rv. *En lachîz ni^n pou lès Waut-Ite!* (se disait pour encourager les joueurs au fer, ceux de Haut-Ittre étant redoutés).

lach'mint (a bref), lâchement :

lach'té, n. f., lâcheté.

lacî, lacer :
Lacî sès solés, ès coûrsèt.

Lagardêre, sobriquet.

Lagayisse, sobriquet.

lakâdje, n. m., laquage :
In bia lakâdje, in lakâdje nuzome.

lakeû, n. m., laqueur.

lakî, laquer :
Lakî in meûbe.

Lâliye, prén. Réduct. de Eulalie, Rosalie.

Lalo :
1. prén. Réduct. de Charlot. — 2. sobriquet.

lambène, lambine :
Es-n'ome est lambin, min èle est co pus lambène què li. Ene grande lambène.

lambèrdèke, n. m., vitrine d'affichage, à l'hôtel de ville, des avis de l'autorité et des publications de mariage :
El fiye Catrine est dins 'l lambèrdèke. [corruption ou prononciation populaire de bretèque; l'addition prosthétique peut s'expliquer par agglutination d'article. Bretèque, bretecque, bretesche, bertesche, bertèque, terme d'architecture militaire : c'est un parapet crénélé, ouvrage de défense, en bois, aux XIIme et XIIIme siècles. Depuis le 14me siècle, on plaça, en encorbellement sur la façade des hôtels de villes, des bretèques quelquefois en bois; c'étaient non plus des ouvrages de fortification mais des tribunes où l'on proclamait certains actes publics. L'expression bretèche s'appliqua aussi à certains balcons de maisons particulières. L'origine est incertaine. Littré : des termes similaires bretachia en lat., prov. bertresca, ital. bertesca. Sans oser conclure : 1) type latin brittisca, de britto - breton; bretesque serait le mot « bretonne »; 2) bretèque : composé de deux mots allemands, brett - planche et dach-toit, tach. Rom. Pays de Brabant, n° IV, 1913]. V. abèrdèke.

lambèrt, n. m., cheville ronde en acier, t. de cordonnier :
Clawer à lambèrts.

Lambèrt. Prén. Lambert.
Rv. *Quand i pieut au St-Lambèrt, gâre pou lès neuf djoûs qui sûvont. Au St-Lambèrt, lès gayes al têre.*

lambinâdje, n. m. Syn. plauz'nâdje.

Lambussau. Topon. Lambusart.

lame, n. f. :
1. lame : *ène lame dè coutia.* — 2. palonnier double : *in boun tch'fau d'lame.* — 3. bruit, rasage : *I nos d'a foutu yeune dè lame avè çà.* — 4. raseur, raseuse : *vos n'avez jamé vu 'n lame parèy'.*

lamia, n. m., palonnier simple :
El lamia èst' acrochî au bègna. Syn. fau-lamia. [type latin lamellus].

lamintâbe, adj., lamentable :
Ene istwêre lamintâbe.
lamintâblèmint. lamentablement (peu us.).
lamintâcion, n. f., lamentation.
laminter, ès, se lamenter :
Çà 'n sièrt à ri" dè 's laminter. Syn. dèslaminter, dèlaminter.
laminwêr, n. m., laminoir.
Lamitche, sobriquet.
lampe, n. f., verre de genièvre :
Bwêre ène lampe.
lampète, n. f., petite gorgée de liqueur.
lampeû, se, n. m. f., celui, celle qui « lampe » ; buveur, euse [comp. le liég lameû, buveur d'alcool].
lampion, n. m., verre de genièvre :
On bwèt voltî in p'tit lampion.
lampisse, n. f., lampiste :
Yèsse lampisse à l'èstâcion. Condanner in lampisse èyè lèyî couri lès gros.
lampitch, n. m., café clair, léger :
Mi qui èspèroû d'avwêr ène boune jate, djè n'ai yeû qu'du lampitch. V. lapète.
lamponète, n. f., ancienne lampe à l'huile grasse, qui a succédé au « crassèt ».
lançant, n. m., pène à ressort :
El lançant dèl sèrur'.
lanceû, se, n. m. f., lanceur, euse :
In lanceû d'pèsses (de fausses nouvelles). V. fouteû.
lancî :
1. lancer, élancer : *lancî 'l tchi", lancî 'n boule à guiyes, lancî in cri, lancî dès clamur', lancî in coup d'fuzik. Es lancî pou sauter, ès lancî dins lès afêres. Yèsse bi" lancî* (bien en train). *Em' clau lance foûrt.* — 2. haleter : *èl tchi" lance tél'mint qu'il a couru.* — 3. appéter : *l'èfant lance après 's tute.*
Lancié, sobriquet.
lançur', n. f., douleur lancinante :
Em' clô meûrit ; dj'ai dès lançur' dins 'm pougnèt. (pron. u bref).
landon. n. m. :
1. grand palonnier auquel s'attachent les « lamias » : *in landon d'deûs, in landon d'twès.* (sous-entendu : tchèvaus). *In landon à bwèsse* (avec moufle en fer sur les bouts). — 2. attelage : *in bia landon.* — 3. palonnier simple pour le grand râteau ou la machine faucheuse.
langâdje, n. m., langage, parler :
El langâdje dè nos tayons. V. lingâdje.
langouss', n. f., langouste.
langue, n. f. :
1. langue, langage : *ène boune langue, ène monvéche langue. Avwêr ène langue qui va come ène lavète au cu d'in pot. Ene langue dè safèrlike. L'avwêr su 'l dèbout dèl langue. Yèsse su 'l langue dès djins* (être l'objet de critiques). — 2. *langue dè tchi"* (plantain lancéolé). Rv. *Il èst' arivé come lès och-cu ; il a pus d'langue què d'cu. Doner 's langue à lès tchi". I vaut mèyeû in coû d'lance qu'in coû d'langue. Avè 'n langue on va à Rome. El langue dès feumes èn' pût mau d's'inrouyî.*
Languèdau, sobriquet.
languète, n. f. :
1. *languète dè solé* (petite bande de cuir attachée au soulier et qui recouvre le cou-de-pied). — 2. *languète dè tère* (terrain très étroit et de faible contenance).
languèter, langueter :
Languèter 'n pièche dè bo ; ène plantche languètéye.
langueûr, n. f., langueur :
Mori d'langueûr.
langui, languir :
I vaut mèyeû mori què d'langui. Fé langui 'n sakî.
languichant, e, adj., languissant, e :
In ér languichant.
lansâdje, n. m., lancement. V. lans'mint.
lansau :
1. n. m., rondin ou gros tuyau en fer placé dans la barre inférieure de derrière *(trô du lansau)* et servant à tendre le « *combia* » pour maintenir la charretée. — 2. *èl clé du lansau :* tortoir ou varoque. [formé sur le franç. lance, barre de fer, suff. ard. Peut-être formé sur le verbe lancer].
lans'mint, n. m., lancement :
El lans'mint d'in batia, d'ène afêre.
lantèrme, n. f., lanterne.
lapâr, n. m., goinfre :
In lapâr qui bwèt èyè mindje à 's fé pèter. V. goulafe. [formé sur le verbe laper].
lapète, n. f. :
1. boisson très légère : *èl cafeu, c'est dèl lapète. El bière, c'est dèl lapète ètou.* — 2. langue de bavard, e ou de médisant, e : *I d'a yeune dè lapète. Ièle, c'èst' ène fameûse lapète.*
lapéye, n. f., ce que le chien, le chat, boivent d'une seule fois en tirant la langue.
lârd, n. m. :
1. lard : *du cras lârd, ès fé du lârd.* — 2. bande de pâte multicolore de gélatine sucrée que les boutiquiers débitaient aux écoliers.
lârdî, n. m., celui qui, d'après une ancienne coutume, allait de ferme en ferme, tant soit peu déguisé, des fleurs à sa casquette, en temps de carnaval gras, pour récolter des tranches de lard, du jambon et des œufs, ce qui s'appelait « daler au lârd ». Son refrain traditionnel était :

C'est pou du lârd què nos tchantons,
Cinsî, cinsière ;
C'est pou du lârd què nos tchantons,
Cinsière, i nos d'in faut !

[un type fr. * lardier].
Lârdine, prén. Réduct. de Bernardine, Léonardine.
lârdje, adj., large :
Ene lârdje plantche, ène lârdje ruwe. Yèsse lârdje d'èspales (peu charitable, peu généreux). *Drouvi tout au lârdje* (grand ouvert). *Ascouter 'n sakî 's bouche au lârdje* (bouche béante).

Fé 'l lârdje (faire le généreux). *Dèmeurer lès îs t'au lârdje* (être ébahi). Rv. *Il est lârdje, min c'est dès spales.*

lârdjèmint, largement :
Payî lârdjèmint. Gangnî lârdjèmint leû viye. Avwêr lârdjèmint leû compte, leû temps.

lârdjèsse, n. f., largesse :
I dira lon avè toutes sès lârdjèsses.

lârdjeûr, n. f., largeur :
El lârdjeûr dèl ruwe. Ene èstofe doube lârdjeûr. Mète in bo à lârdjeûr.

lari, n. m., tapage, tumulte.

Lariguète.
Djan Lariguète, personnage d'une vieille chanson populaire.

Larigô, déformation de Lariguète pour les besoins de la rime.

larmwèyant, e, adj., larmoyant, e :
Dès îs larmwèyants. Syn. brèyotant.

larmwèy'mint, n. m., larmoiement.

Lârtia, sobriquet.

lassur', n. f., cordon, lien. V. lacî, loyur'.

latâdje, n. m., lattage :
In bia latâdje dè plafoneû.

late, n. f. :
1. pluie abondante, averse : *il a co tcheûd 'n boune late.* Syn. lavèrdéye, drache. — 2. correction : *avwêr, atraper dèl late.* V. buche, rapasse, tchane.

later, pleuvoir à verse :
Il a laté toute èl nût'.

latia, n. m., latte :
Dès latias à panes. Dès latias d'plafoneû.

latiss', n. m., lattis.

laton, n. m., son, résidu le plus grossier de la mouture :
Mète du laton dins 'l bwêre du pourcha.
[probablement de l'a. h. All. lîthe - léger, néerl. licht, all. leicht, bas all. leit. Suff. dimin. on. Proprement « petite chose légère et de médiocre valeur » comparée à la farine].

laumin. Syn. lonmin.

lauriète, n. f., œillette, pavot bleu :
Doner dèl lauriète au sizè. [comp. le fr. laurier].

lauvau, là-bas :
Il est voye lauvau. Djè l'ai vu lauvau. [afr. laval, en bas].

lavâdje, n. m., lavage, lessivage, lessive :
Em' feume fait 's lavâdje. In lavâdje d'èstoumac. V. buwéye.

lavèrdéye, n. f., ondée, lavasse :
Il a tcheûd 'n lavèrdéye. Dj'ai atrapé 'n boune lavèrdéye su 'm dos. V. late.

lavardwè, n. m cuvier à lessive :
Spaumer èl lavardwè (vieux).

Lavèrvau. Topon. Loverval.

laveû, n. m., laveur :
In laveû d'vwètur', in laveû d'caraus. Yèsse laveû al papètriye.

lavindière, n. f. :
1. lavandière : *lès lavindières calaudine su 'l blanchiriye.* — 2. araignée d'eau : *lès lavindières yè lès maclotes vwèyadjont au d'zeûr dè l'iau.*

lav'mint :
1. n. m., lavement : *mète in lav'mint à in malâde.* — 2. *foute in lav'mint à sclide* (suivre et accrocher quelqu'un sur une glissoire). Rv. *Çà n'vaut ni^n in lav'mint au cu d'in tchi^n. I 'n d'a ni^n pou mète in lav'mint à in vièr.* (c'est insignifiant, puéril).

lav'riye, n. f., laverie. Syn. èrlav'riye.

lavwêr, n. m., lavoir :
Minner lès èfants au lavwêr.

Layite, prén. Réduct. de Adelaïde.

l'çon, n. f., leçon :
I n'a ni^n co apris sès l'çons. Çà li sièrvira dè l'çon. V. lèçon.

lé, près de, auprès :
Vènez lé mi, 'm pètit colô. I dmeur' lé 's moman. V. dèlé. [latin latus].

lè, pron. pers. le, la :
Dites mè lè. Faites lè vni (lui ou elle, suivant le cas). V. l'.

lèchî, laisser :
Lèchîz-mè fé. Es lèchî dire. On l'avoût lèchî dinsi. On nè 'l lèch'ra ni^n parler. Syn. lèyî.

lèchîve, n. f., lessive. V. buwéye.

lèchiver, lessiver.

lèchonse, forme subj. prés. du verbe lèchî, laisser :
Djè lès ai advèrti pou qu'i 'n sè lèchonse ni^n fé.

lèçon, n. f., leçon :
Aprinde ès lèçon. V. l'çon.

léd, e :
1. laid, e : *in léd mâle, in léd bokè* (un laideron). *Ene léde bièsse.* — 2. *par bia ou par léd* (bon gré mal gré). — 3. *grand-léd,* sobriquet.

lédeûr, n. f., laideur.

lèdmangn', lendemain :
Il a atrapé 's croke èl lèdmangn' dè 's-n'imbauche (vieux). V. lèd'min.

lèd'min, n. m., lendemain :
El lèd'min ; du djoû au lèd'min.

léd'mint (é long), laidement :
Il a sté léd'mint arindjî.

légal'mint, légalement.

légumî, n. m., marchand légumier, verdurier.

Lèloû. Topon. Lillois :
El ducace dè Lèloû.

Lentin, prén. Réduct. de Valentin.

lèpe, n. f., lèvre :
Dès grossès lèpes, dès finès lèpes. Il a dès lèpes come dès boûrds dè potchambe. Ele a 'n crèvur' à 's lèpe. Yèsse pris pa 'l lèpe (sur le fait, au piège). *Tèni 'n sakî pa 'l lèpe* (même sens). [du francique lippa, all. lippe, néerl. lip, lèvre].

Les ayes. Topon. Les Haies, hameau.

lèsse, adj., leste :
T'aussi lèsse qu'in spirieu. T'aussi lèsse qu'in lum'son. T'aussi lèsse qu'in pû dins lès papes. T'aussi lèsse qu'in tchi^n d'plomb.

lèstèmint, lestement.
Lèstin, e, réduct. de Célestin, e.
lét, n. m., lait :
Du lét d'vatche, du lét d'bèdot. Du lét batu (babeurre). *Du p'tit lét* (lait écrémé). *Du lét d'pichouli.* V. bè, lacha.
létâdje, n. m., laitage :
Doner du létâdje à in malâde.
lètchau, te, n. m. f., lécheur, euse. V. èrlètchau.
lètche, n. f. :
1. lèche : *ène lètche dè pain.* — 2. gifle : *atraper 'n lètche, foute ène lètche.* — 3. léchement : *ène lètche dè tchi*ⁿ. V. totche.
lètche-cu, n. m., vil adulateur, flagorneur.
lètchète, n. f. :
1. léchette, lichette : *ène lètchète dè bûre,* (par ex. une noix de beurre). — 2. tranche de pain très mince.
lètchî, lécher :
Lètchî in plat. V. èrlètchî. Rv. *Qui va i lètche, qui dmère i sètche* (qui travaille s'enrichit, l'inactif s'apauvrit).
lète, n. f. :
1. lettre : *savwêr sès lètes. Ene lète dè moûrt. Lès lètes dè l'alfabèt. Scrire ène lète.* — 2. côté pile : *djouwer al lète. Il a twès mâles yè deûs lètes.* Rv. *Chake gros sou a 's tièsse èyè 's lète.* — 3. mentir : *(avwêr cîk lètes) : vos avez cîk lètes !* V. chonlète, gozé, titi.
létéye, n. f. :
1. quantité de lait obtenu : *ène boune létéye.* — 2. préparation, travail du lait : *on va fé 'l létéye.* V. lét.
létijon, n. m. :
1. laiteron : *dj'ai sté ké in kèrtin d'létijons ; çà s'ra 'l ducace pou mès lapins. Em' djârdin èst' innindjî d'létijons.* — 2. *létijon d'pourcha,* laiteron à racines blanches et traçantes.
létrîye, n. f., laiterie :
Du bûre dè létrîye.
leû, leûs :
1. adj. pos. leur, leurs : *leû pére èyè leû mére. Leû n-ardwèse. Leû n-èscoupe. Leû n-istwêre. Leû n-osti. Leû n-umeûr. Leûs ardwèses. Leûs îs. Leûs ostis.* — 2. pronom : *djè leû dîrai, i leû faura wèrkî.* V. leûr.
leu(p), n. m. :
1. loup : *avwêr peû du leup. D'avwêr peû come du leup. Djè l'âroû lèyî mindjî du leup* (je ne le reconnaissais pas). *C't'in leup qui s'a couvri d'ène pia d'bèdot* (un hypocrite). — 2. hâchoir : *atchî dès lokes au leup ; atchî du toubak au leup.* — 3. avare : *in leup qui coûche su sès liârds.* V. zoulou, ape-châr. — 4. défaut, fossette, dans le planage : *èl tole est plinne dè leups.* — 5. morve : *l'èfant a in leup à 's nez.* — 6. lycoperdon, *vèsse dè leup.*
Rv. *Quand on 'n vût ni*ⁿ *yèsse agnî pau leup, i 'n faut ni*ⁿ *daler au bo. Quand on a sté batu du leup, on 'n va pus au bo. Quand on pâle du leup, on vwèt 's keûwe. Djè 'n vû ni*ⁿ *doner dès dints à lès leups. Lès leups sont co dins 'l payi yè lès fumèles sont plènes. On dit toudi què 'l leup est pus grand qu'il est. On fait toudi 'l leup pus gros qu'il est. El leup qu'est moûrt n'agne pus. In flamind èy' in leup n'ont qu'ène âme pour yeûss' deûs. On sait bi*ⁿ *prinde in tchi*ⁿ *qu'on 'n sait ni*ⁿ *prinde in leup. El faim cache èl leup du bo. I faut ûler avè lès leups èy' abayî avè lès tchi*ⁿ. *Il a pus d'in leup au bo.* [afr. leu].
leûr, leûrs, pronom poss. leur, leurs :
*Dj'inme mèyeû 'm mézo què 'l leûr. Em' tchi*ⁿ *c-t'in malinwè ; èl leûr c-t'in bèrjo. Mès pouyes pènont mèyeû qu'lès leûrs. Dj'ai assez dès miséres ; djè n'm'imbarasse ni*ⁿ *dès leûrs.*
leuriyo, n. m., orgelet, compère loriot :
Vos avez in leuriyo ; vos avez sté tchîr dins 'l djârdin du curé (ou : *pichî dins in source).* Syn. oriyo.
Leuskène, sobriquet.
leuwer, gager, louer. V. louwer.
lèver, lever :
Lèver' cint kulos. Lèver 'l dwèt. Lèver sès spales. Lèver 'l cu (déguerpir). *Lèver 'l pîd* (s'enfuir secrètement). *Lèver 'l cousse. Lèver dès liârds. Es lèver timpe.* V. l'ver.
lèvéye, n. f., levée :
Ene lèvéye d'omes. Ene lèvéye dè piètris. Sèmer à temps pou avwêr ène bèle lèvéye. El promière, èl dèrnière lèvéye au posse. Ene lèvéye à cârtes (cartes que l'on ramasse d'un seul coup).
lèvî, n. m., levier :
On a soul'vé 'l pièche avè 'l lèvî. V. l'vî.
lèvri, n. m., levrier :
Couri come in lèvri. V. l'vri.
lèvur' (u bref), n. f., levure :
Nos ârons du bia pain, èl lèvur' est bèle (par ironie, à quelqu'un se levant tard). V. djè.
Lèya, prén. Léa.
lèyâdje, n. m. :
1. limite des coupes annuelles dans un bois. On trace une laie par des branches du taillis coupées à un mètre du sol. — 2. action de laisser : *avè tous leûs lèyâdjes in plan.* V. lèyî.
lèye, pron. pers. complément elle (vieux). V. ièle.
lèyî, laisser :
Lèyî dire, léyî fé, ès lèyî adire (céder, consentir), *lèyî padrî, lèyî 's coumére* (délaisser).
Ind. prés. : *Djè lèye, i lèye, nos lèyons, vos lèyez, i lèyont.*
Imparf. : *Djè lèyoû, i lèyoût, nos lèyine, vos lèyîz, i lèyine.*
Fut. simple : *Djè lérai, i léra, nos lérons, vos lérez, i léront.*
Cond. prés. : *Djè léroû, i léroût, nos lérine, vos lérîz, i lérine.*
Subj. prés. : *Què djè lèye, qu'i lèye, què nos lèyonche, què vos lèyéche* (ou : *lèyisse), qu'i lèyonche.*
Part. prés. : *Lèyant.*
Part. pas. : *Lèyî.*
Djè lèye çà au pîd du vî bon Dieu pou du pwèfe ou du sé (je ne me soucie pas de cela). *Il a tout lèyî daler* (il a tout abandonné, laissé

à l'abandon). *I s'a lèyî indaler* (il est décédé). Syn. lèchî.

Lèyon, prén. Léon.

Lèyona, prén. Léona. V. Yona.

Lèyonôre, prén. Eléonore. V. Nonôre.

Lèyopôl, prén. Léopold. V. Popôl, Yopôl.

léziner, hésiter :
I n'sait 's dècider pou riⁿ ; i faut toudi qu'i lézine. V. bèziner.

lézineû, se, n. m. f., celui, celle qui hésite.

li, n. m., lis :
Blanc come du li. Syn. St-Djozeuf.

li, pron. pers., lui, soi, le :
Djè li don'rai 'n goute. C'est li qui mè l'a dit. Il a 's mézo à li. Li avez dit ? (le lui avez-vous dit). *C'èst' à fé à li* (il manœuvre, il travaille bien). *En' sondjî qu'à li-minme* (soi-même). *Avè li, sans li, pour li.* [latin * illui].

lî, lu, p. p. du verbe lire :
Dj'ai lî in bia lîfe. El lîfe què dj'ai lî. L'istwêre què dj'ai lî.

liârd, n. m. :
1. liard, pièce de 2 centimes : *in liârd vaut deûs djigots. Yèsse couneû come in monvé liârd. I n'a pus in cron liârd* (un sou vaillant). *Coûper in liârd in kate* (vivre chichement). Syn. cène, cense. — 2. au pl., argent, fortune : *il a branmin dès liârds. Djongler avè lès liârds. D'avwêr pou sès liârds. Couster dès liârds. Fé couri lès liârds al course* (les placer à intérêts). *On rind lès liârds.*
Rv. *Moustrer 's cu pou deûs liârds èyè user pou in gros sou d'tchandèle* (faire de mauvaises économies). *Mète leûs liârds à course au notêre goyî* (les dépenser à boire). *C'est pou dès liârds* (se dit quand la main chatouille). *I n'est niⁿ tchiⁿ avè lès liârds dès autes. I va kèri dès liârds à 's cofe pus facîl'mint qu'i diroût kèri in pû à 's tchausse. Vos d'avez dès liârds ; pa yu ralez ? C'est lès liârds qui f'zont rire. Prinde èl temps come i viⁿ, lès djins pou çu qu'i sont èyè lès liârds pou çu qu'i valont. L'amour èst' aveûle ourmi pou lès liârds. Pou avwè dès liârds dèvant yeûss', i faut d'in mète dè costé* (ou : *dè crèsse*). *On fait lès liârds ronds pou rouler èyè plats pou l's'intasser. Il a sté pichî sès liârds conte èl mur'. El cyin qui a dès liârds a toudi branmin d'parints. I n'a maye arivé què lès liârds d'in mwène èyè lès cyins du diâle s'èrdaurine yun su l'aute quand on lès m'toût inchène* (ou bien : *lès liârds d'in mwène èyè lès cyins du diâle èn' povont mau dè 's bate si on lès met inchène*). V. iârd et skèlin. [anciennement, 1 liard valait 3 deniers ; le sol valait 4 liards et le florin 20 sols. 1 florin valait 1,81 à 1,94 franc].

libe (i bref), libre :
Il est libe dins 's pârlé. V. dèlibérer.

liber, châtrer (chien ou chat) :
Dèspû qu'il est libé, èm' tcha doûrt toudi. [comp. le liég. luber, dépouiller, ruiner. A Namur, liber, attraper. Terme d'argot d'origine inconnue].

libèrau, n. m., homme libéral d'opinion :
Voter pou lès libèraus. In gros libèrau.

libèrbère, n. m., réverbère.

libèrtinâdje, n. m., libertinage.

librèmint, librement.

liche, n. f., lice, chienne en général :
Em' liche èst' in foliye. Syn. lizète.

liche, n. f., cordonnet, bride :
Mète ène liche à 's casake pou 'l pinde. [comp. le liég. lisse, ficelle, latin licium, fr. lice, lisse].

lichète, n. f., dimin. de « liche » (cordonnet).

lich'frite, n. f., lèche-frite :
Cûre in buftèk dins 'n lich'frite.

licotâdje, n. m., action de « licoter ».

licote, n. f., hoquet :
Pou fé passer 'l licote, on bwèt ène boune goûrdjéye in tout stoupant leûs orèyes. Rv. *Dj'ai 'l licote ; dj'ai 'l marcote ; què 'l bon Dieu qui mè l'a d'né mè l'èrtir' pa charité.* [suff. ote, fém. dans tout le Centre depuis l'Est de Namur jusqu'au delà de Mons. Agglutination de l'article. Onomatopée. De même le bas all. hick du Grand Duché du Luxembourg]. V. ikè.

licoter, hoqueter :
Vèl-là co qu'i licote. Rv. *Efant licotant, èfant biⁿ vnant.*

licotine, n. f., nicotine :
Avwêr sès dwèts djaunis pa 'l licotine.

Lida, réduct. de Alida.

lîdje :
Dans l'expression « *daler al lîdje* », aller en chasse, en parlant du chien. V. liche.

Lîdje. Topon. Liège. [On dit plus souvent Lièche].

lidjêr, e, adj., léger, ère :
Lidjêr come ène plume. Dèl târte lidjêre. Avwêr èl main lidjêre (prompte à frapper).

lidjêrmint, légèrement :
Rèstèler lidjêr'mint. Soul'ver lidjêrmint ène sakè, ène sakî.

lidjêrté, n. f., légèreté :
C'est 's lidjêrté d'parole qui 'l fait mau vîr.

Lîdjeû, se, Liégeois, e :
Pârler lîdjeû.

Lîdjwè, se :
1. n. m. f., Liégeois, e : *li c'èst' in Lîdjwè ; ièle c't'ène Lîdjwèse ètou.* — 2. sobriquet.

Lièche. Topon. Liège :
Rv. *Alez vos fé pinde à Lièche.*
V. Lîdje.

lièfe, n. m. :
1. lièvre : *couri come in lièfe. Ene mémwêre dè lièfe. Fé cwêre què lès lièfes vont punre su lès saus* (faire accroire une chose impossible). *Il a pus l'ér d'in sot qu'd'in lièfe. Çà c'èst' in lièfe !* (un écervelé). — 2. sobriquet.

Lièn au, prén. Léonard. V. Liyonau.

Lièrne, topon. Leernes. V. Kieulin.

lieu, n. m., (eu comme dans peuple), lieu :
C-t'ène afêre qui a yeû lieu intrè Pâke yè

'l Pint'coute (une affaire invraisemblable). *Daler su lè lieu* (au cabinet, W. C.).

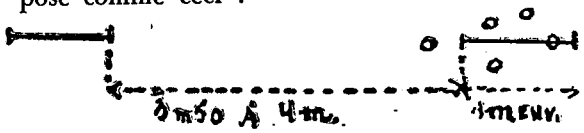
life, n. f., livre (demi-kilogr.) :
Ene life dè bûre, ène dèmi-life.

lîfe, n. m., livre :
In bia lîfe à lire. Il est toudi dins sès lîfes. Rv. *In lîfe prèsté, c't'in lîfe doné.*

ligamint, n. m., ligament.

lignâdje, n. m., lignage :
El lignâdje d'in cayè.

ligne, n. f. :
1. ligne : *in cayè à deûs lignes. Dèsfacer 'n ligne* (ou : *linche) au djeu d'couyon.* — 2. raie (coiffure) : *fé 'n ligne, fé 'n bèle ligne au mitan, su 'l costé.* — 3. ampliation du vieux jeu de palet : *djouwer al ligne.* Mêmes règles que pour la « Grosse », mais le jeu était disposé comme ceci :



—4. au fig. *djouwer cîk lignes,* duper, farcer.

lignî, ligner :
*Lignî 'n feuye dè papi*ⁿ. *Dè l'èstofe lignéye.*

lîjâdje, n. m., lecture, action de lire :
Il est toudi dins 's lîjâdje.

lîjeû, se, n. m. f., lecteur, lectrice :
In lîjeû d'gazètes ; ène lîjeûse dè romans.

lijière, n. f., lisière :
El lijière d'in bo.

likè, n. m., chétron.

likeûr, n. f., liqueur :
Ene likeûr qui monte al tièsse.

likide (i bref), liquide.

Liksi. Réduct. de Alexis.

Liline, réduct. de Aline, Marceline, Caroline.

limâdje, n. m., limage :
El limâdje d'ène clé.

limèrô, n. m., numéro :
In limèrô d'lotriye. El limèrô du tirâdje au sort. V. bidèt.

limèrôtâdje, n. m., numérotage :
El limèrôtâdje dès places. El limèrôtâdje dès bidons, etc...

limèrôter, numéroter :
*On limèrôte lès places. Lès lots sont limèrôtés. Lès késses sont limèrôtéyes. Vos polez bi*ⁿ *limèrôter vos oches* (prendre doublement garde).

limeû, n. m., limeur :
In fayeû limeû.

Limi. Topon. Nimy :
Ralumer 's limi (employé ici pour pipe) ; *in burton d'limi* (une courte pipe en terre).

lim'ri, n. m., émeri :
*Du papi*ⁿ *d'lim'ri, du lim'ri.* Syn. papiⁿ d'vêre.

lin, n. m., lente de pou :
*Quand on a dès lins, on a bi*ⁿ *râde dès pûs.* [lat. lens].

Lina. Réduct. de Célina, prén.

Linau, prén. Léonard. V. Liénau, Liyonau, Yonâr.

lince. Syn. linte.

linche, n. f., au jeu de cartes, syn. de ligne ou roye :
Dèsfacer 'n linche. I nos dmeur' co deûs linches à dèsfacer.

linchieu, n. m., suaire, linceul.
[afr. linçuel, du lat. linteolum].

linchur', n. f. pl., petits linges d'une lessive que l'on traite séparément.

lindje, n. m., linge :
Du bia lindje. Mète-sètchi 'l lindje. Es payî du lindje (se donner de l'importance). V. loke.

lindjère, n. f. :
1. lingère : *ène boune lindjère ; fé 'l mèstî d'lindjère.* — 2. lingerie, lieu où l'on serre le linge.

lindj'rîye, n. f., lingerie :
In comèrce dè lindj'rîye (un commerce de blanc).

lind'main, n. m., lendemain.
Syn. lèd'manɔn'.

Line, réduct. de Aline, Marceline, Caroline. V. Liline.

lingâdje, n. m., langage :
In drole dè lingâdje. Yèsse rafiné dins 's lingâdje. El lingâdje congolè.

linious, n. m. pl., rènes, guides (Parmentier).

linnâdje, n. m., lainage :
Laver èl linnâdje à pârt.

linne, n. f., laine :
Ene marote dè linne. In èchèt d'linne. Dèl linne dè bèdot. Ene cote dè linne. Dès tchausses dè linne. Dèl linne dè chî pîds (de la paille) ; *in mat'la d'linne dè chî pîds.* Rv. *I n'est ni*ⁿ *si bèdot qu'çà maugré qu'i poûrte dèl linne. I d'a qui vont kèri dèl linne èt qui rvènont tondus* (les prévisions sont renversées).

linnî, n. m., linier, qui travaille le lin. (Arch.).

linte :
1. adj., léger et tendre, en parlant du pain dont la pâte a trop poussé : *èl pain est linte.* Syn. ouf. — 2. adj., tendre, bien mûr, en parlant des fruits : *lès puns, lès pwères sont lintes.* — 3. mou : *èl bûre est linte.*

linte, n. m., linteau, solive. Syn. racrache. (Parmentier).

linteû(r), n. f., lenteur :
Ene linteû d'diâle ; ène linteûr dè diâle.

lint'mint, lentement.

Lisbète. Réduct. de Elisabeth.

lis'rè, n. m., liseré :
Ene pantoufe boûrdéye dè lis'rè.

lissâdje, n. m., lissage.

lisse, n. f. :
1. liste : *èl lisse dès électeûrs. Yèsse sul lisse.* — 2. volige qui se place sur un mur pour recevoir et régulariser le gîtage.

listia, n. m., lissoir, outil de plafonneur.

litanîye, n. f., rengaine :
I nos d'a foutu yeune dè litanîye !

lite, n. m., litre :
In lite dè jènéfe, in lite dè lacha.

litèrnô, n. m., herse garnie de branchages qu'on utilise pour étendre les taupinières dans les prés. (Parmentier).

livau, n. m., niveau :
Mète èl livau, prinde èl livau. [afr. livel du latin vulg. * libellus].

Livié. Réduct. de Olivier, prén.

livrâbe, adj., livrable.

livrance, n. f., livraison.

livrer :
1. livrer : *livrer dèl marchandise.* — 2. au jeu de pelote, envoyer la balle : *livrer al main basse* (ou : *al basse main), livrer à l'èscoûdéye, livrer al tachète, livrer au rwèd bras.*

livrète, n. f., moule pour 500 gr. de beurre. V. life.

livreû, se, n. m. f. :
1. livreur, euse. — 2. au jeu de balle, celui qui envoie la balle : *èl mésse livreû.*

livréye, n. f. :
1. livrée : *in cocher in livréye.* — 2. envoi, manière d'envoyer la balle à jouer : *ène bèle livréye, ène sâle livréye, ène livréye al tachète.*

Lixia, prén. Réduct. de Alexia.

Liyonau, prén. Léonard.
Folk. *On va rclamer St-Liyonau à Eûzin'guène à deûs eûres dè Brussèle, su 'l pavéye du Zèm'bèrgue à Hal. I rfait lès mèzalés, lès aveûles, lès infurmes, èy' il assise lès feumes qui sont dins lès maus.*

Liyopôl, prén. Léopold. V. Pôl, Popôl, Yopôl.

Liza. Réduct. de Elisa.

lîze, n. f. :
1. ligne de départ du jeu de billes ou de bouchon : *fé 'l lîze à chî pas, à dix pas.* — 2. clouer le bec, dire son fait à quelqu'un : *pèter 'n sakî dèl lîze. Djè l'ai pèté dèl lîze. Il a sté bi[n] pèté dèl lîze. Ele a sté bi[n] pètéye dèl lîze.*
[comp. le fr. lisière. A Braine-l'Alleud, quand un joueur placé sur la ligne servant de pas (lince), touche violemment un adversaire, on dit *qu'i l'a pèté d'a lince* ». L'abbé Renard, dans ses épopées nivelloises, emploie l'expression métaphoriquement : *pèter d'a lince,* répondre finement en touchant juste. Haust, Vie Wallonne, 1921, n° 1, p. 51].

Lizé, prén. Réduct. de Elisée.

Lizète, dimin. de Elise, prén.

lizète, n. f. Syn. de liche, chienne :
I pourmène ès lizète. Rv. *El cyin qui vût dès djoûnes dè tchi[n] n'a qu'à alver dès lizètes.*

lizibe (i bref), adj., lisible.

liziblèmint, lisiblement.

lochè, n. m., mèche, touffe :
Es lochè d'blancs tch'feûs pindont dè 's cendrinète. [all. lacke, néerl. lok]. V. lotchè.

Lodiye :
1. prén. Réduct. de Elodie. — 2. sobriquet.

lodjète, n. f., nid, logis :
Bati 's lodjète à leû moûde.

lodjeû, se, n. m. f. :
1. pensionnaire d'une maison de logement : *tèni dès lodjeûs. El mésse lodjeû* (l'amant de l'hôtesse). — 2. hôte, invité : *audjoûrdu, nos avons dès lodjeûs.*

lodji, n. m., logis.

lodji, loger :
Awèr dès djins à lodjî. Yèsse mau lodjî (être en mauvaise posture). Rv. *Çu qui passe èn' lodje ni[n].*

lodj'mint, n. m., logement :
Prinde in lodj'mint. Il est rvoye à 's lodj'mint. El crise dès lodj'mints.

lojik'mint, logiquement.

loke, n. f. :
1. loque, chiffon : *in marchand d'lokes ; ène loke à poussières ; ène loke à rlokter* (torchon). — 2. bandage : *mète ène loke à 's dwèt.* — 3. effets d'habillement, linge : *mète sès bèlès lokes. I 'n ti[n] pus dins sès lokes. Mète lès lokes au boulwè.* — 4. cuite, ivresse : *awèr ène loke, atraper 'n loke.* — 5. locut. : *tout ç-qu'il a d'pus gris dins lès grîjès lokes* : la lie, la racaille. Rv. *Inchène deûs lokes frèches èn' sârine s'èrsètchi. On inme tèrtous sès lokes. Si 'l marchand d'lokes èl rinscontroût, i 'l fout dins 's tchèrète.*

loke, n. f., loche :
Pèchî al loke.

lokè, n. m., cadenas :
Mète in lokè su in cofe, mète in lokè al baye. [afr. loquet, serrure, cadenas. Le fr. loquet a aujourd'hui un autre sens].

lok'lyô, se dit d'une personne qui parle en roulant les mots, en ayant la langue embarrassée. (Parmentier).

lok'tî, n. m., chiffonnier :
El lok'tî m'a ramassé toutes mès foufes, mès fèrayes èyè mès pias d'lapin. Syn. marchand d'lokes. V. loke.

lokyo. Syn. lok'lyô.

Lolo, prén. Louis, appel. affect.

lolô, te :
1. niais, puéril : *fé 'l lolô, fé 'l lolôte. In grand lolô, ène grande lolôte.* — 2. fils des géants nivellois : *èl lolô.* [comp. l'afr. lollard, néerl. lollaard].

Lolome :
1. dimin. de Charlot. — 2. petit homme, t. enfantin : *in p'tit lolome.* — 3. sobriquet.

Lolote. Dimin. de Charlotte.

lombâr, n. m., mont de piété :
Il a sté mète ès monte au lombâr. (Arch.).

Lomé. Réduct. de Bartolomé, Barthélemy.
St-Bartolomé, patron dèl rûwe yè du fauboûr dè Sougni[n].

lomer, nommer :
Comint c-qu'on vos lome? On va lomer in champète. Il a sté lomé. Ele est loméye.

lominâcion, n. f., nomination :
El lominâcion du champète.

Lominne. réduct. de Philomène, prén. V. Minne.

lon, loin :
I dmeur' bi[n] lon dè d'ci. Vîr dè d'lon. I 'n dira ni[n] lon. D'au lon (de loin). Rv. *Vos direz lon,*

min tchîrez près ! Il a lon dèl main dusqu'al bouche. El cyin qui va lon pou 's marier, c'est pou tromper ou biⁿ pou yèsse trompé.

londje, n. f., longe :
Ene londje dè bride. El londje du tchâr (l'arbre, la flèche). *Minner 'l tchèvau pal londje.* [latin longa, longue].

londjî, cotoyer, longer :
Londjî 'l bo, èl pré, lès mézos.

londjène, lambine :
Ene londjène ; comint pût-on yèsse si londjène. V. londjin, londjiva, plauza.

londjin, ne, lambin, e :
In londjin d'ouvrî. C'èst' in londjin. [du latin longinus, n. pr. Longin, employé comme adj. par jeu de mots avec lon. Afr. longain].

londjiner, lambiner, lanterner :
Ele a tél'mint londjiné qu'èle a arivé in rtârd à scole. V. plauz'ner.

londjiva, adj. et n. m. f., lambin, e :
In londjiva, ène londjiva.

longer, débourser, donner :
Il a falu longer branmin dès liârds. Djè li z-ai longé cîk francs. [fr. allonger].

longue.
Dans la locut. « *èl fé longue* », s'attarder, traîner. *I n-d'a pus pou longue* (pour longtemps).

longueûr, n. f., longueur :
Gangnî d'ène longueûr. Avwêr ène sakî al longueûr dè 's bras. Ene pupe dè longueûr (dont le tuyau est long, droit et fin).

lonmin, longtemps :
Il a lonmin què djè l'ai vu. Vos avez dmoré bien lonmin voye. V. lontin, laumin.

lonpa, n. m., lampas, engorgement de la membrane qui tapisse le palais (chez le cheval) :
No poulangn' a 'l lonpa.

lontin, longtemps :
Il a lontin què djè l'ai vu. Rv. *Qui va doûs'mint va lontin.*

lontin, ne, adj. et n. m. f., lent, lambin :
Il est bien lontin ; èle est bien lontinne pou fé 'n sakè. V. londjin, londjiva.

loper, travailler rapidement, gratter :
I nos a falu loper pou avwè fini. V. èrbinchî, wèrkî. [néerl. lopen, courir].

lopeû, n. m., celui qui gratte, qui travaille avec rapidité :
In lopeû d'diâle. Çà c't'in lopeû !

lorgneû, se, n. m. f., lorgneur, euse :
In lorgneû d'coumères.

lorgnî, lorgner :
C-n'est niⁿ bia d'lorgnî lès djins.

lori, n. m., laurier :
Mète ène feuye dè lori dins 'l bouyon.

Lorint :
1. prén. Laurent. Folk. *St-Lorint, patron dès cûj'nis, dès cabartîs èyè dès aracheûs d'dints. On va l'èrclamer à Waut-Ite pou lès p'titès imeûrs, èl mau St-Lorint* (impétigo, herpès facial), *pou lès ploukes èyè lès brulur'.* — 2. *lès vints d'St-Lorint batont 'l grin* (vents qui soufflent ordinairement à l'époque de la moisson, vers le 10 août). — 3. sobriquet. Rv. *Al St-Lorint, l'uvièr èrprind sès dints. Al St-Laurent, lès mouchons pièrdont leû tchant. St-Lorint, doniz-m' du feu ; quand djè d'arai, djè vos 'l rindrai. Brûler dès scayes d'ieu, c'est fé soufri St-Lorint. Boun St-Lorint, qu'i viène dèwoûr come il a sté d'dins. S'il a pieu au St-Lorint, c'est què 'l pieufe èst' à timps. El temps qu'i fait au St-Lorint dure lontin.*

lormal, e, adj., normal, e :
L'èscole lormale. V. ormalisse.

losse, libertin, coureur de filles, farceur, mauvais sujet :
Atincion, savè 'm-fiye, c'èst' in losse. El losse dè gamin m'a co fait 'n fârce. In p'tit losse (enfant guilleret). *En' vos fiyîz niⁿ à lî ; c'èst' in losse.* Rv. *I vaut mèyeû yèsse losse què mayeûr; on tiⁿ co pus lontin leû posse. Lès baudèts pèrichont pa leûs pîds èyè lès losses pa leûs îs.* [all. et néerl. los, détaché, libre, déréglé].

lostrîye, n. f., polissonnerie, libertinage, coquinerie :
Dj'ai sté indoûrmi pa sès lostrîyes. I n'est boun qu'pou fé sès lostrîyes. C'est pa lostrîye qu'il a ramassé 'l fafiot.

lotchè, n. m., boucle de cheveux collée sur les tempes. Syn. rouflakète.

lotchète, n. f. :
1. boucle, mèche : *il a 'n lotchète dè tch'feûs qui passe à 's caskète.* V. lochè. — 2. tirant : *il a arachî èl lotchète dè 's solé.* V. tirète.

loti, lotir :
Loti in terrain.

lotich'mint, n. m., lotissement.

lotriye, n. f., loterie :
El mariâdje, c-t'ène lotriye.

louchau, te, n. m. f., licheur, euse :
Comint pût-on yèsse si louchau ! In louchau. Ene louchaute. V. loupau.

loucheû, se. Syn. louchau, te.

louchî, licher :
Il aroût falu lès vîr louchî.

louchî, loucher :
Çà y-est maleûreû d'louchî. V. bèrlu.

loufter, avaler goulûment.

loufyî, avaler goulûment.

loulou, n. m. t. enfant., Syn. de moûkion :
Il a in gros loulou à 's nez.

loupau, te :
1. jeune loup ; individu non sociable. — 2. licheur, euse. Syn. louchau, te. Rv. *Au St-Loupau, lumière au clau.*

loupe, n. f., lippe, moue :
Ele a dès fameûsès loupes. I stind 'n loupe come èl boûrd d'in potchambe.

louper :
1. licher, manger goulûment : *c'est yun qui sait louper ; i loup'roût la mer yè lès pèchons.* — 2. humer : *wétîz-l' louper 'l cacawô !*

loupin, n. m. :
1. écope, pelle en bois, longue, étroite et évasée, servant à asperger le linge lessivé et mis à blanchir sur la pelouse. Id. pour asperger

le fumier à l'aide de purin. — 2. louche à long manche : *pûjî du puria avè 'l loupin.*

Loupougne. Topon. Loupoigne.
Rv. *Wétîz Gnape, Béjîz Loupougne.* (jeu de mots : Ways, Thy, Genappe, Baisy, Loupoigne).

loûrd, e, adj., lourdaud, e :
Vos astez co loûrd pou vo n'âdje. C-t'in loûrd-Djan ; ès sieûr èn' pût mau d'yèsse t'aussi loûrde què li.

loûrdia, n. m., lourdaud :
In grand loûrdia.

loûrdinèt, e, lourdaud, e :
In loûrdinèt, ène loûrdinète.

lousse, n. f., louche :
Ene lousse al soupe, ène lousse al fitchéye. Avwêr ou *atraper sès lousses* (à propos d'amoureux que l'on congédie). *Rinde lès lousses* (même sens). *C'èst' ène lousse dè pus dins 'l soupe* (c'est quelqu'un qui est parvenu à s'immiscer dans une affaire pour en partager les bénéfices).

loussète, n. f., petite louche.

lousséve, n. f., louchée :
Ene lousséye dè soupe. V. loustéye.

loustéye, n. f., louchée. Syn. lousséye.

loute, n. f., loutre :
Yèsse t'aussi cras qu'ène loute.

louvia, n. m., louveteau. V. Feulyin.

Louvière, èl. Topon. La Louvière :
Travayî al Louvière. Dj'ai sté au cortége dèl Louvière.

louvwèyeû, se, adj., n. m. f., celui, celle qui louvoie.

louvwèyî, louvoyer.

louvwèy'mint, n. m., louvoiement.

louwâdje, n. m., louage, location :
Il n'a seû payî 's louwâdje. V. rindâdje.

louwadjeû, n. m., loueur de voitures :
Daler coumander lès vwètur' au louwadjeû.

louwandjî, louanger :
Louwandjî 'n sakî.

louwèdjeû, n. m. Syn. louwadjeû.

louwer, louer :
Louwer ène mézo, ène têre, in vélo. V. leuwer, luwer.

louweû, se, n. m. f., loueur, euse :
In louweû d'violes.

Louwis, prén. Louis. V. Tchouwis, Lowi, Louwitche, Luyî.
Rv. *Al St-Louwis l'èsté va fini.*

Louwîse, prén. Louise. Appel. affect. Loulou. V. Lowine, Lowisse.

Louwiss', prén. Syn. Louwîse.

Louwitche, prén. Appel. affect. de Louis.

lôvô. V. lauvau.

Lowi, prén. Louis.

Lowine, prén. Louise. Ste Lowine.

Lowisse, prén. Louise.

loyâdje, n. m., liage :
Èl loyâdje dès djârbes, èl loyâdje dès fagots.

loy'cou, n. m., licol ou licou.

loyète, n. f., lien de paille sommairement tordu :
On a mis dès loyètes à lès djârbes dè fromint.

loyeû, se, n. m. f., lieur, euse :
Lès loyeûs loyont lès djârbes. Ene faukeûse-loyeûse.

loyî, lier :
Loyî in tchi[n] à 's garine. Loyî in tch'fau à in ârbe. Loyî dès djârbes. Yèsse fou à loyî. Lès djârbes sont loyéyes. Nos astine bi[n] loyîs ! (en mauvaise posture). Rv. *On n'loye ni[n] lès tchi[n] avè dès saucisses.* V. aloyî. [afr. loier, du lat. ligare].

loyi[n], n. m., lien :
Fé dès loyi[n] avè du strangn' dè blé. Rv. *El loyi[n] vaut kédfwè mèyeû què 'l djârbe.* [afr. loien, du lat. ligamen].

loyin, n. m., lien de paille pour retenir assemblés les épis formant la gerbe. V. loyi[n].

Loyisse, prén. Eloïse.

loyur' (u bref), n. f. :
1. liure, jarretière : *èle a skèté 'l loyur dè 's tchausse.* — 2. lien d'osier : *loyur' dè fagot.*

lozindje, n. m., losange :
Dessiner in lozindje. Lès pumîs sont plantés in lozindje (en quinconce). [afr. losenge].

l's, élis. art. déf. « les » :
In rmède pou l's'umeûrs èyè l's'inflamacions. Travayî pou l's'autes.

Lu, prén. Réduct. de Lucien.

Luc, prén. Luc.
Rv. *Il est lidjère come èl mouchon St-Luc. Quand St-Luc mèt 's manteau, i djèle à finde lès cayaus.*

Lucsinsau. Topon. Luxensart :
El tchèmin d'Lucsinsau (ou *:d'Agau).*

lûja, n. m., cercueil. Ne se dit plus que dans les expres. :
C-t'in clô d'lûja ou : *il a dès clôs d'lûja dins sès poches,* en parlant de quelqu'un qui s'achemine vers la mort. [afr. luisel, latin locellus].
Rv. *Çu qu'on vos stitche dins 'l bourlèt, vos nè 'l pièrdez què dins 'l lûja.*

lûjant, e, adj., luisant, e :
Lûjant come dè l'oûr. Ene glace lûjante. In vièr lûjant. V. lûre.

Lulu, prén. Réduct. de Lucien, ne. V. Cien, Lu.

lumer :
1. éclairer : *on lume au gaz ; on lume à l'électricité.* — 2. regarder curieusement : *èm' vijine est toudi in train d'lumer d'èm' costé.* V. guider, guignî.

lumeû, se, n. m. f. :
1. allumeur : *djè n'ai ni[n] dandjî d'in lumeû ; djè d'insoûrtirai bi[n] tout seû.* — 2. badaud, curieux : *quand on travaye, on n'a ni[n] dandjî d'lumeû. Em' vijine, c-t'ène lumeûse dè didle.* V. guideû.

lum'rote, n. f. :
1. veilleuse, lumignon : *djè lèche lumer èm' lum'rote pou par nût'.* — 2. feu follet : *on viyoût dès lum'rotes t'avau 'l pré.*

lum'son, n. m., limace, limaçon :
In roudje lum'son, in gris lum'son. T'aussi lèsse qu'in lum'son. Fé du sirop d'roudjes

lum'sons pou 'l cay'tousse. Rv. *C-n'est niⁿ à coûs d'èscoréye qu'on fait avanci lès lum'sons. Alez brider lès canes yè gorler lès lum'sons* (pour éconduire un importun). *Nos 'n tuwons niⁿ dès lum'sons, dizont-i lès bouchîs.*

lumyî, briller :
Dès îs lumiants. V. èrlûre.

lune, n. f., lune.
Rv. *Lune rousse, signe dè vint.*
Lune blatche, signe d'orâdje.
Lune blème, signe dè pieufe.
Lune blinkante, signe dè bia temps.
El lune dè mârs l'âra.
Lune dè mârs, monvéche lune.
Çà véra après 'l lune dè mârs.
V. bèle.

Lune, la, sobriquet.

lunète, n. f., sorte de couque en forme de huit.
Folk. *Dins 'l temps, lès tireûs à l'arc mindjine dès lunètes avè du fromâdje, au local dè leû société.*
Couri lès lunètes : Autrefois, à La Laetare, le pari consistait à manger une « lunète » pendant qu'un autre allait et revenait d'un point déterminé. L'assemblée racontait des « pèsses », le mangeur « strukoût » et perdait la « gadjur », ce qui lui occasionnait la pénalité d'une tournée de « lampes » (verre de geniè-vre).

lunètî, n. m., lunetier.

lûre, luire :
El solèy' va lûre. I lût pou tèrtous. I lûra bîtoût. Il a lû. Rv. *Tout ç-qu'i lût, c-n'est niⁿ d'l'oûr. I n'a d'si léd sam'di què 'l solèy' èn' lût toudi.*
Part. prés. : *Lûjant, e. Ene lûjante èstwèle.* V. èrlûre.

lusse, n. m. :
1. lustre, luminaire : *in bia lusse dè cwîfe. El lusse d'ène èstofe.* — 2. cirage : *ène bwèsse dè lusse pou mès solés.*

lustrer, cirer, étendre et faire briller le cirage :
Lustrer in plantchî, lustrer dès solés.

lustucru, n. m., petit drôle, espiègle :
El gamin d'èm' sieûr, çà c-t'in lustucru !

luteû, se, n. m. f., lutteur, euse :
Ene barake dè luteûs. El luteûse a gangnî.

luwer, louer :
Luwer ène mézo. V. leuwer.

luweûr, n. f., lueur :
On viyoût lès luweûrs dè d'biⁿ lon. Ene luweûr d'èspwêr.

Luyi, prén. Louis.
St-Luyi, rwè d'France, patron dès bârbis. Rv. *Au St-Luyi l'èsté finit.*

l'ver, lever :
Pou l'ver cint kulos, i faut yèsse foûrt. V. lèver.

l'vi, n. m., levier :
Prinde in l'vi, fé l'vi. V. tchauke.

L'vié, prén. Syn. Livié.

l'vin, n. m., levain :
Mète du l'vin dins 'l pausse pou 'l fé rvèni.

l'vri, n. m., levrier :
In bia tchiⁿ l'vri, in bia l'vri. V. lèvri.

lwè, n. f., loi :
In ome dè lwè, lè lwè du djeu. Rv. *Lè lwè c'est lè lwè !*

lwêr, n. m., loir :
In lwêr, çà doûrt come ène soke tout l'iviêr. Doûrmi come in lwêr. (Souvent déformé en nwêr). Syn. sot-doûrmant.

lwèyâl, e, adj., loyal, e :
In ome lwèyâl. (Souvent déformé en rwèyâl).

lwèyâl'mint, loyalement :
Il a vnu 'm trouver èy' i m'a lwèyâl'mint splikî l'afêre.
(Souvent déformé en rwèyâl'mint).

lwèyauté, n. f., loyauté.

lwèzibe (i bref) loisible :
I vos est lwèzibe dè 'l fé ou dè niⁿ 'l fé.

lwèzîr, n. m., loisir :
I n'a poun d'lwèzîr.

l'zè, pron. pers., les :
Pèrdez-l'zè. Donez mè-l'zè. Pou l'zè gangnî. Mindjîz-l'zè. Dèscoupez-l'zè. Kèrtchîz-l'zè.
N. B. — On dit aussi : *pèrdez lès, doniz-m' lès, mindjîz lès, dèscoûpez lès, kèrtchîz lès.*

M

'm, adj., pos., élis. de « èm », mon, ma :
C'est 'm gârçon ; c'est 'm fiye. A 'm bèsogne. A 'm fèrnièsse. V. 'm-n.

m', pron., moi, me, élis. de « mè » :
Rindez-m' mès liârds. Vos m'disputez toudi. Wétîz-m' in pau. Disez-m' çu qu'vos avez. Vos m'frez mori.

ma, n. m., bille à jouer :
In ma (syn. mèrpe), *in ma d'vêre, djouwer aus mas.* V. djasse, sindje.
Folk. *Ma dèl brike : Djouwer au ma dèl brike.* Ce jeu a fait fureur pendant la guerre 1914-18. Il a sans doute été importé du Centre. On se servait d'une brique ou d'une pierre plate sur laquelle les joueurs, en nombre illimité quoique ne dépassant généralement pas 7 pour éviter la confusion, posaient une pièce de 5 centimes, « *lète* » en l'air. Le pas ou « *lîze* » allait jusqu'à 10 m. de distance de la brique. On établissait l'ordre des joueurs en lançant de la « *lîze* » chacun un « *sindje* » ou grosse bille en faïence. Le plus près de la brique jouait alors premier en tâchant de rapprocher son « *sindje* » le plus près possible de la brique. Les suivants s'en écartaient pour être hors de portée.
Etant à la « *lîze* », le premier joueur touché devait payer 5 cent. à son adversaire et rester à la « *lîze* ». Par après, les joueurs touchés de la « *lîze* » remettaient 5 centimes sur la pierre et retournaient aussi à la « *lîze* ». Après ces préliminaires, le plus près de la brique laissait tomber son « *sindje* » sur les pièces qui étaient pour lui si elles retournaient « *tièsses* ». Le joueur qui faisait « *tièsse* » ou qui croquait un autre, jouait une deuxième fois de suite. Placé tout près du but, il avait la faculté de dissimuler son « *sindje* » derrière la brique afin d'éviter l'atteinte des autres. Il était pourtant préférable de toucher un adversaire dangereux qui laissait alors sa « *mitche* » (ou mise) au jeu et devait rendre à celui qui l'avait touché les « *mastokes* » éventuellement gagnées. Le jeu cessait dès qu'il n'y avait plus de pièce sur la brique ou lorsque l'un des deux derniers joueurs était « *pokî* » (croqué). Ce jeu s'appelait aussi « *macayau* ».
Ma du mur'. Djouwer au ma du mur'. Le pas était fixé à 5 ou 6 m. du mur. Chacun jouait pour soi. Le premier lançait son « *sindje* » au pied du mur. Le second pointait la bille du premier et ainsi de suite. Pour toute bille touchée, on recevait 5, 10 ou 25 centimes suivant convention.
[liég. maye, petite bille ordinaire en terre cuite. Namur : maye, s. f. ; dialecte flamand du Hageland maai. Probablement altéré du néerl. marbel, marmer, du latin marmor, marbre].

maca :
1. lourd marteau de forge : *avwêr ène tièsse come in maca,* c'est-à-dire longue et étroite ayant un peu la forme de ce marteau. — 2 maquereau : *mindjî du maca.* — 3. battant de cloche : *bate èl maka.* — 4. sobriquet. V. make, makèt, makète, makéye.

macâr, n. m., t. de tir à l'arc à la perche et au berceau. Oiseau calé fortement sur l'une des broches de la herse ou du palier et qu'il faut quasi détruire complètement pour enlever le prix auquel il est attribué. Ces oiseaux sont destinés à entretenir le jeu et ne sont décalés qu'à la fin du tir. (Parmentier).

macayance, n. f., mélange malpropre :
On nos a sièrvi dèl macayance qu'in pourcha n'âroût ni[n] *volu mindjî.* V. maca.

macayau, n. m. :
Djouwer au macayau. Syn. ma dèl brike.
[V. ma et cayau].

machâdje, n. m. :
1. mêlement : *èl machâdje dès cârtes.* — 2. mélange : *èl machâdje du suke avè dès guèrzèles.* — 3. mâchement (peu us.).

mache, n. f., mélange, t. de jeu de cartes :
Fé 'n boune mache.

machèle, n. f., joue :
Ene pére dè machèles. Dès grossès machèles. Djè lî z-ai doné in boun gros bètch su chaque machèle. [lat. maxilla, afr. maissele].

mache-mache, n. f., chipotage, combinaison louche :
Fé dès mache-mache. Syn. calmachâdje, calmuche. V. miche-mache.

macheû, se, n. m. f. :
1. celui, celle qui mêle les cartes : *èl macheû s'a foûrdoné.* — 2. mélangeur, euse : *èl macheû d'couleûr n'a poun d'game.*

machî :
1. mêler : *machî lès cârtes. C'èst' à vous à machî.* — 2. mâcher : *I faut bi*[n] *machî avant d'avaler. Du papi*[n] *machî. I faut tout li machî.* — 3. mélanger : *machî 'l soupe, èl confitur'.* — 4. bisquer : *il âroût folu 'l vîr machî d'colére !* Rv. *Léyiz-l'. Tant qu'èle fait çà, èle nè mache ni*[n] *dès papes pou 'l tcha* (elle me laisse en paix).
[lat. * mixtiare, dérivé de mixtus, mêlé].

machinâdje, n. m., façonnage sur machine :
El machinâdje du bo.

machinâl'mint, machinalement.

machiner, façonner sur machine :
Machiner du bo. In pid machiné. Ene plantche machinéye.

machineû, n. m., machineur.

machinisse, n. m., machiniste :
Yèsse machinisse au tch'min d'fièr.

machoter, mâchiller :
I machote ès chike. Machoter in cigare. V. machî.

machurâdje, n. m., noircissage :
El machurâdje dès chabots.

machureû, se, n. m. f., celui, celle qui mâchure.

machwêre, n. f., mâchoire :
Ene machwêre dè tch'fau. I s'a dèsmis 's machwêre. Lès machwêres d'in ètau.

maclote, n. f. :
1. têtard : *pèchî à maclotes.* — 2. grumeau : *èl sèmouye est toute à maclotes.* V. maton et glumia. — 3. *fourtche à maclotes* (dont les dents se terminent par de petites boules). [afr. machelote, bâton terminé par une boule. Dimin. de make].

macrau, n. m. :
1. maquereau : *mindjî du macrau.* V. maca. — 2. coureur de femmes.

macsôder, tuer, assassiner.

madame, n. f. :
1. madame, dame : *fé 'l madame, djouwer dèl madame. Madame chichite* (petite dame qui, sans avoir les moyens, veut se donner de grands airs). — 2. grosse libellule : *èl madame vole au dzeûr dèl rivière.* — 3. dame de paveur : *madame dè paveû.* — 4. topon. *Maugré Madame,* petite métairie à gauche de la rue Coparty. *El Tour Madame,* tourette gauche de la collégialle.

Mad'linne, prén. Madeleine :
Brère come ène Mad'linne. Folk. *El Ste-Mad'linne, c'est 'l djoû dès bârbîs yè dès cyins qui vindont toutes soûrtes dè bounès odeûrs. El dimince qui sût, ducace à Thines èy' au Plansnwè. Procession dèl têre al danse à Tumyon. Fièsse du Grand èyè du P'tit St-Djauke.* Rv. *Al Mad'linne, lès gayes sont plinnes.*

mado, n. m. :
1. bourgeois, personne fortunée : *Djauke du P'tit Paradis, qui stoût in mado, s'avoût mis su sès kate èspingues pou daler à l'èsposicion.* (Arch.). — 2. sobriquet.

madrouye, n. f., poupée grossière faite de déchets d'étoffe. (Parmentier).

mafe, n. m., gerbier, partie de la grange où l'on remise les gerbes :
In mafe d'avinne, in mafe dè sucoron, èl tchèminéye du mafe. [t. namurois, d'origine germ.].

mafler, essoufler :
Fé couri 'n sakî pou 'l mafler. Il est maflé ; èle est mafléye.

Maflitche, sobriquet.

magasinâdje, n. m., magasinage :
Il a falu payî 'l magasinâdje à l'èstâcion.

Magate, sobriquet.

Magnasse, sobriquet.

Magnè, sobriquet.

magnétiseû, n. m., magnétiseur.

magnifikmint, magnifiquement.

Magosse, sobriquet.

magrawe, n. m., homme ou animal imaginaire, affreusement laid, dont on fait peur les enfants qui ne sont pas sages.

magrite :
1. Marguerite, pâquerette : *èl pré est tout rimpli d'magrites. Dj'ai dès bèlès magrites dins 'm djârdin.* — 2. *Ste-Magrite, patrone dès fileûs.* Les femmes en état de grossesse vont l'invoquer à Thines ; le curé leur impose sur le ventre un bandeau bénit. V. Garite, Guèyite.

mai, mai :
El mwè d'mai. Rv. *Au mwè d'mai, lès roussètes pichont dins leûs tchausses. Tchaud mai, tout viⁿ à suwé. Mitan d'mai, keûyes dè nédje. Vlà mai, f'sez ç'qui vos plêt. Avri pieut pou lès djins yè mai pou lès bièsses. In mai, lès twès Saints d'glace, c'est Mamèr, Djèrvé yè Pancrace. Noces dè mai, noces dè moûrts.* Folk. : *Dèl nût' du 30 d'avri au promi d'mai, dins 'l temps, on daloût mète dès « mai »* (branchages) *à lès coumères qui 's dèranjine èyè minme à d's autes pou lès fé inmarvoyî. Avè lès dèrnîs djoûs d'mai couminche èl sézo dès roûzes ; c'èst' adon 'l vré moumint pou fé leû provision d'bûre.*

majistrâl'mint, magistralement.

make, n. f., tête, poignée du sabre ou du couteau :
El make d'ène èspinne. Il a infoncé 'l coutia dusqu'al make. Plin à make (à refus). *I d'a à make* (à foison). *I pieut à make* (abondamment). *Travayî à make* (s'en donner, se dépenser). *Tchér à make* (tomber, arriver à point, au moment propice). *S-d'in doner, 's d'in foute dusqu'à 'l make* (se gaver, s'empiffrer). Locut. : *in pike-èt-make,* en dispute, en querelle : *I sont toudi in pike-èt-make. C'est toudi dès pikes èt dès makes intrè yeûss'.*
[afr. macque, masse d'armes, dér. de maquer, macher, meurtrir, frapper. Cfr Littré, macquer. D'un type * maccare, probablement germanique, v. maclote. Cfr. également Godefroid, maquier, frapper à l'aide de la macque].

makè, n. m. :
1. flèche d'arbalète. — 2. flèche, au jeu de « vogelpik » : *il a 'n plume qui 's dèscole à 'm makè.* (dér. de make). — 3. baguette de tambour : *èl bateû d'késse a roubliyî sès makès.* — 4. bout de corne arrondi et renflé qui termine la flèche du tir à l'arc à la perche. — 5. sobriquet.

makète, n. f. :
1. tête : *il a atrapé 'n pane su 's makète.* — 2. fleur de trèfle : *l'èfant a coudu dès makètes.* — 3. amas de petits nuages : *èl temps toûrne à makètes.* — 4. querelle, bataille : *èl djeu va toûrner à makète.*

makéye, n. f., caillebotte, fromage blanc frais, dit fromage à la pie :
Fé 'n tårtine dè makéye. In picotin d'frèche makéye, dèl tårte à makéye. Syn. frèche èstofé ou blanc stofé. [littérallement masse, pressée ou pressurée. Comp. le berrichon machée, masse des fruits à pressurer. Notre mot a passé dans le dial. du bas Rhin ; v. makei dans J. Muller, Die Aachener Mundart].

makiasse, adj., gommeux, euse :
Lès caricoles sont makiasses.

makinète, n. f., veillote de foin :
El fourâdje èst' à makinètes ; dèmain nos 'l mètrons à mulias.

makiyî, maquiller :
*Lès coumères n'âront bi*ⁿ *râde pus 'l temps d'pèler leûs patates pou 's makiyî.*

makiyon, n. m., maquignon.

makyî, mâcher, mâchonner, mordiller :
I makèye ès viande, ès cigare. I faut tout li makyî. V. machî.

Mal, Malte.
Dans l'expression : *al Cwè d'Mal,* à la Croix de Malte, ancienne guinguette au faubourg de Namur, incendiée en mai 1940.

malabèrdjône :
1. en position instable, mal placé, qui court le risque de tomber : *ès lîve qui stoût malabèrdjône su 'l drèsse, a tcheûd al tête.* — 2 *in grand, ène grande malabèrdjône :* un homme dégingandé, une femme dégingandée. V. abèrdjône.

malâde, malade.
Rv. *Il a dès djins qui sont râde malâdes come dès tchi*ⁿ. A quelqu'un posant la question : *Comint c'qu'i va à vo mézo ?* On réplique : *C'est mi 'l pus malâde. — Djè sû malâde...* Répl. *Vos avez dèl chance, vos ratindez après 'l santé.*

maladieû, se, adj., maladif, ive ; valétudinaire :
Il a toudi sté maladieû, min 's feume ène pût mau d'yèsse maladieûse, savè, ièle !

maladiye, n. f., maladie.
Rv. *Il a 'l maladiye St-Thibaut, bwèt bi*ⁿ *yè 'n mindje ni*ⁿ *mau* (ou : *mindje bi*ⁿ *yè 'n tchi*ⁿ *ni*ⁿ *mau*). *Lès maladiyes arivont à tch'fau yè s'in ralont à pîd. Dj'ai faim...* Répl. *C'èst' ène boune maladiye.*

maladwèt, e. Syn. mau-adwèt, e.

maladwèt'mint, maladroitement.

Malassîde. Topon. Petite ferme située à la chaussée de Mons. [littéral. mal assise].

malbrouk, n. m. :
1. haquet qui sert au transport des arbres de haute futée. — 2. gros chariot pour le transport de la houille. — 3. sobriquet.

male, n. f. :
1. malle : *il est voye avè 's male.* — 2. dans l'expression : *l'avwêr dins 'l male,* s'accaparer, s'emparer : *il a 'l mézo dins 'l male. Il âra 'l tchèvau dins 'l male. Il a yeû l'armonica dins 'l male. Il a yeû lès liârds dè 's mononke dins 'l male.*

mâle, n. m., côté face d'une pièce de monnaie :
Djouwer à mâle èt à lète (ou : *al lète*). *Il a 4 mâles èt 2 lètes.* (Quand le partage est égal, on dit « *qu'on a 's pangn'* »). V. lète, tièsse.

mâle, adj., mauvaise :
Prinde ène sakè d'mâle pârt. Yèsse touchî pa 'n mâle main. Ene mâle bièsse. (vieux).

mâle, n. m., marc (de café) :
Prinde du mâle dè cafeu pou atraper lès frumûjes.

mâle, n. m., marne :
In trô au mâle (une marnière), *spârde du mâle su 'n têre pou l'aboni, scurer 'n tâbe dè blanc bo avè du mâle.*

maléjèle, adj., malaisé, e ; difficile :
C'est pus maléjèle à fé qu'à dire. L'èfant est maléjèle à scole. In ouvrâdje maléjèle (vieux). V. dificîle.

maléjèl'mint, malaisément, difficilement :
Il arivra maléjèl'mint à ç-qu'i cache (vieux). V. dificîl'mint.

maléjîle. Syn. maléjèle (vieux).

maléjîl'mint. Syn. maléjèl'mint (vieux).

malète, n. f. :
1. musette, sac à vivres d'ouvrier, de mendiant, etc... : *il a pris 's malète èyè 's flacon pou daler su 'l tchamp.* Rv. *El bouneûr c'est pou l's'eûreûs èyè 'l malète pou lès bribeûs !* — 2. gésier, jabot : *lès pouyes, lès pidjons, ont 'n grosse malète après qu'is ont mindjî.* — 3. bourse à pasteur : *malète dè bèrdjî.* [afr. malete de bergier].

maleûr, n. m., malheur :
Avwêr du maleûr. C-t'in maleûr, in grand maleûr. Rv. *In maleûr èn' vi*ⁿ *ni*ⁿ *tout seû. Lès maleûrs arivont su 'l dos d'yun l'aute. El maleûr c't'ène kèrtche qui pèse branmin pus foûrt si on èst' à branmin pou 'l supoûrter. C'est dins 'l maleûr qu'on aprind à counwète lès djins. El maleûr dè yun n'èrfait ni*ⁿ *'l cyin d'l'aute. Lès maleûrs sont dèlé nous, èl cyin qui n'd'a ni*ⁿ *dè ratind. Sans maleûr* (probablement, si tout va bien).
Folk. Signes de malheur :
Si vos rincontrez in crapaud, c'est signe dè pieufe à dike-èt-daye.
Si vos rincontrez 'n brèbis, c'est signe què vos din'nrez sans bwêre.
Si vos rincontrez 'n mégue vatche, ç'est signe què vos mindj'rez dèl carogne.
Vîr ène autruche, c'est signe què vos moûr'rez d'avwêr trop mindjî.
Vîr ène suwète, c'est signe dè manke à liârds. Par nût', intinde ûler 'n suwète, c'est signe què 'n sakî va mori.
Ène coupe dè pidjons qui s'involont anonçont in chagrin d'amour.

Intinde tchanter in coq èl djoû d'vo mariâdje, c'est signe dè disbrouye dins vo minnâdje.
In coûrbau qui vole su 'n mézo anonce què 'n saki va mori dins 's mézo là ès-n'anéye-là.
In coûrbau qui vole à gauche, c'est signe dè maleûr.
Quand in ome intind tchanter in coucou, c'est signe què 's feume èl trompe.
Vîr nadjî in nwêr cygne, c'est monvé signe.
Vîr nadjî deûs cygnes, c'est signe dè p'tits cygnes.
Rincontrer in dindon, c'est signe qu'on âra bin râde èl visite d'in imbècile.

maleûreû, se, malheureux, euse :
In maleûreû. Ele est maleûreûse. Maleûreû, i n'falgût nin 'l dire! Maleûreû pètît! (excl. fréquente marquant la satisfaction).

maleûreûs'mint, malheureusement.

malin, e, adj. :
1. malicieux, euse ; malin, igne ; roublard, e : *vos 'n sârîz nin 'l prinde, il est bin trop malin!* — 2. intelligent, e : *c'est li 'l pus malin dè 's clâsse. C'est ièle èl pus maline.* — 3. lourdaud : *in Djan 'l malin.* Rv. *C'est 'l pus malin qui atrape l'aute.*

malintindu, n. m., malentendu.

malintinte, n. f., mésentente, malentendu :
Il a 'n malintinte intrè yeûss'. C'est pa 'n malintinte què nos 'n nos avons nin rinscontré.

malinwè, sè, Malinois, e :
In Malinwè, ène Malinwèse. In tchin malinwè.

malisté, n. f., malice :
Il est sans malisté (ou : *i n'a poun d'malisté*). *C'est sans malisté què djè l'ai dit. C'est pa malisté qu'il èst' arrivé. Dès malistés keûdûwes au gris filé.*

Malo, sobriquet.

malonéte, (pron. é long), malhonnête ; impoli, e :
C-t'in malhonéte qui a toudi atrapé lès djins. In malonéte, ène malonéte qui 'n dit bondjoû à persoûne.

malonét'mint (pron. é long), malhonnêtement ; impoliment :
Gangnî dès liârds malonét'mint. Rèsponde malonét'mint.

malonétrèmint. Syn. malonét'mint.

malonétrèté, n. f., malhonnêteté.
Rv. *C'est dèl djalous'riye yè dèl malonétrèté.*

malou, n. m., le diable, l'esprit mauvais.

mâlou, n. m., point faible, le mal où il se trouve, l'explication d'un fait :
On vîra bin râde yu c-qu'il est 'l mâlou. I nos faura cachî èyu c-qu'il est 'l mâlou dins 's-n'afêre là. Lès pus futés avine vu 'l mâlou. Avwêr èl mâlou dèvant lès îs.

maltâdje, n. m., maltage.

malteû, n. m., malteur.

maltéye, n. f., sachée :
Ene maltéye dè grain, ène maltéye dè farine, ène maltéye dè patates, ène maltéye dè navias. V. male, malète.

maltrétî, maltraiter, insulter :
I faut yèsse bouria pou maltrétî lès èfants. Ele m'a maltrétî d'tous lès noms (ou : *dè tous lès pus léds noms* ou encore : *dè tous lès noms dè tchin*).

maltrîye, n. f., malterie.

malusâdje, n. m., mésusage :
Si vos 'm don'rîz dès liârds, djè n'd'in froû nin malusâdje.

malusance, n. f., mésusage :
Ele a fait malusance dè 's coûrp.

Mama, sobriquet.

Mamache, sobriquet.

mamagne, n. f., mangeaille :
C'est pou 'l mamagne qu'on travaye èl pus.

mamâre, n. m., grognon :
In léd mamâre qui n'a pèrsoûne qui sait 'l sinte ni vîr.

mamboûr, n. m., marguillier au temps du Chapitre de la Collégiale, plus tard collecteur pour les bonnes œuvres pendant les offices. Des stalles (fourmes) lui étaient réservées à la Collégiale.

mambourner, malmener, rudoyer :
On 'n prind nin 'n feume pou 'l mambourner. I mambourne toudi sès èfants. Il a sté mambourné ; èle a sté mambournéye. [comp. le liég. mamborner, diriger un pupille, gouverner, dominer ; afr. mainbour, du francique mundboro].

mambwèse, n. f., bancroche :
Ene pètite mambwèse.

mambwète, n. f. Syn. mambwèse.

mame, n. f., maman :
I vwèt voltî 's mame ; èle est voye lé 's mame. V. moman, man.

mame, à, locut. à point, au moment propice :
Tchér à mame, yèsse à mame. Vos tchèyez à mame (vous arrivez à point), *c'est mi qui paye.* V. make.

Mamence, altér. de Clémence, prén.

mamére, n. f. :
1. mère : *èm' mamére est fayeûse.* — 2. fillette qui joue la petite mère : *sacrè mamére, va!* — 3. *djouwer al mamére,* mollement (au jeu de quilles ou aux billes, par exemple).

mam'louk, sans signif. t. de mépris ou d'affection selon l'intonation :
Téche-tu, sacrè p'tit mam'louk!

mam'zèle, n. f., demoiselle, mademoiselle, libellule :
Es pus djoûne, c'est d'djà 'n bèle mam'zèle. Fé dèl mam'zèle. Mam'zèle Riyète. Acceptez 'n danse, mam'zèle? Dj'ai atrapé 'n mam'zèle dins 'm djârdin. Rv. *Ene bèle-mére, ène bèguine, ène mam'zèle, frine danser 'l didle dins 'n boûrse dè twèle. Ene mam'zèle qu'a 'l chite èn' sâroût fé in pet.*

man, maman :
Man, dj'ai faim! C'n'est nin mi, man! V. mame.

Mana, sobriquet.

Manâdje, topon. Manage :
Lès carabibis d'Manâdje.

manadjî, n. m., exploitant d'une petite métairie :
El manadjî n'a qu'in tch'fau ou deûs. V. fourboutî, mènadjî.

mande, n. f., manne d'osier à tronc conique :
El mande al buwéye. Ene mande dè patates. Ene mande dè tchèrbon. Fé daler 'n sakî come ène mande sans cu (bousculer, hâter). *Il a in cu come ène mande à prones.* Rv. *Vos 'n sârîz rimpli 'n mande sans cu. — Kè faites là?* Répl. *Dès mandes à sots; s'i d'a deûs, vos d'drez yeune.*
[la variante mande (XIIIme siècle), mot du nord et nord-est (du néerl.)].

mandèrlète, n. f., mannette, corbeille :
Ene mandèrlète d'yeus. Ene mandèrlète à tchausses. V. kèrtinète.

mandèrléye, n. f., mannée (contenu d'une manne) :
Ene mandèrléye dè lokes, dè puns, dè pwêres.

mandèrlî, n. m., mandrier, vannier :
El mandèrlî a rmis in cu al mande al buwéye. Fé 'l mandèrlî. Travayî du mandèrlî. [afr. mandelier].

Mandine, réduct. de Armandine, prén.

mand'mint, n. m., mandement :
Lès mand'mints du carème.

Manecaye, sobriquet.

man(e)djouke, al, locut. en faisant des cabrioles :
Taper leû fièr al man(e)djouke (ou : *al cabriyole),* t. employé au jeu de petit fer. V. vaner.

Mânè, réduct. de Emmanuel. V. Manu.

man(e)gaye, à, locut., à vau-l'eau, à rien :
C'est co ène afêre qui va toûrner à man(e)gaye. El walon toûrne à man(e)gaye. [comp. l'expression liég. ènn' aler so manguê, s'en aller à vau-l'eau ; c'est un nom de lieu connu dans de rares expressions proverbiales].

manéje, n. m., cirque :
Il a in manéje su l'Esplanâde. (Arch.).

manèkè, n. m., petit homme :
In p'tit manèkè d'in lidrd. V. tchoupére. [néerl. manneke(n)].

man(e)kin, n. m., poutre que l'ardoisier introduit dans les « trôs d'vî » pour assujettir les échelles.

maneûfe :
1. n. f., manœuvre : *fé lès maneûfes. Ene drole dè maneûfe.* — 2. n. m., manouvrier : *in maneûfe dè maçon. Travayî du maneûfe à l'atèlier, au tch'min d'fièr.*

manéye, n. f., poignée, ce que la main peut contenir :
Ene manéye dè toubak.

manflu, n. m., homme obèse et mal fichu :
Em' vijin, c't'in manflu. Rv. *Savez bi^n^ c'què c'est, in manflu? Non?* Répl. *Eh bi^n^, c-t'in ome tout nu, avè 'n plume à 's cu.*

mangn', n. f., main :
*El gauche mangn', èl dwète mangn'; doner in coû d'mangn' à lès cyins qui 'n fèzont ri^n^* (vieux). Rv. *Dèl mangn' dusqu'al bouche, i 's pièrd branmin dèl soupe. Il a lon dèl mangn' dusqu'al bouche. Si çà n'vos va ni^n^, mindjîz yeune dè vos mangn' yè gârdez l'aute pou d'mangn'* (à quelqu'un qui n'est pas satisfait de la nourriture qu'on lui offre).

manifèstèmint, manifestement.

manike, n. f. :
1. manivelle : *toûrner 'l manike du puss', dèl viole, etc...* — 2. crochet métallique servant de poignée : *prinde èl cofe pa lès manikes.* [dér. de main, v. manote].

manikè, n. m. Syn. manèkè.

maniko, n. m., manche mobile de la scie des scieurs de long.

maniôle, adj., maniable :
In osti maniôle. Em' vijin n'est wère maniôle.

maniyâbe, adj., maniable :
I n'est ni^n^ foûrt maniyâbe.

maniyî, manier, manipuler :
In osti difficîle à maniyî. V. manyî.

maniy'mint, n. m., maniement :
Aprinde èl maniy'mint dès armes.

mankâdje, n. m., manquement, action de manquer :
A cause dè 's mankâdje à scole, il èst' arivè dins lès dèrnis. Avè tous sès mankâdjes, ès kinjinne est p'tite.

mankî, manquer :
Mankî à scole, mankî 'l train, mankî d'yèsse èspotchî. Il a mankî à sès parints (manqué de respect). *A bi^n^ mankî* (peu s'en fallut). *A kè manque?* (à quoi cela tient-il). *Dj'ai mankî d'daler vos vîr* (j'ai failli aller vous voir). *I l'a mankî bèle* (il l'a échappé belle). *Djè l'ai mankî* (je l'ai raté). Rv. *Bi^n^ mankî.* Répl. *In mankî, c-t'in bossu.* Répl. *Eyè 'l cyin qui 'l dit, c't'in toûrdu!*

mank'mint, n. m., manquement :
Il a yeû du mank'mint dins 's sèrvice.

mannèt, e, adj., sale :
Il est tout mannèt. C'èst' ène mannète (vieux). V. yoûrd.

mannéye, n. f., mannée. V. mandèrléye.

man'mint, n. m., mandement :
El man'mint d'carème. V. mand'mint.

manoke, n. f., panier hémisphérique en osier commun, sans couvercle et à une anse :
Ene manoke dè patates.

manokeû, n. m., homme exerçant médiocrement une profession :
In manokeû d'ouvrî, in manokeû d'boutikî, in manokeû d'avocat. Cè n'est qu'in manokeû. Rv. *In manokeû d'ouvrî trouve toudi à dire conte ès-n'osti.* V. brokteû, saflotau.

manokéye, n. f., contenu d'une « manoke » :
Ene manokéye dè patates.

manote, n. f. :
1. poignée : *prinde in cofe pa lès manotes; èl manote dè l'uch; èl manote dèl fau.* — 2. manique, plaque en cuir dont se servent les ouvriers pour se préserver les mains : *èl maneûfe a mis sès manotes pou taper lès brikes.* — 3. menotte : *lès jendarmes ont mis lès ma-*

notes au prijonî. — 4. mancheron : *èl manote dèl tchèrûwe.* V. manike.

Manoul :
1. déform. de Emmanuel, v. Manu. — 2. sobriquet.

manoye, n. f., monnaie :
In porte-manoye ; djè n'ai pupoun d'manoye (vieux).

mansau, mansart, ramier :
In pidjon mansau ; in colô mansau.

manse, n. f., anc. mesure agraire valant 12 bonniers. V. boûnî. [latin mansus].

mantche, n. m., manche :
In mantche d'èscoupe, dè mârtia, dè djambon.

mantia, n. m. :
1. manteau : *èl mantia dèl tchèminéye.* (Arch.). — 2. avare : *in vî mantia.* — 3. *gris mantia :* espèce de corbeau dont les ailes sont plutôt grises.

mantibuler, brutaliser, maltraiter, démantibuler :
Djè n'mè léroû ni[n] *mantibuler par li. Il a tout mantibulé 's chése.*

mantin, n. m., manche de fléau :
El mantin du flaya.

mantin, e, n. m. f., mâtin, e ; luron, ne :
C-t'in mantin, ès gamin là. Sacrè mantin (sorte de juron). *In drole dè mantin* (type). *El pètit fieu poûsse come mantine. Sacrè mantine !* (sorte de juron). *Lès stots poûssont come mantine.*

Manu :
1. réduct. de Emmanuel. — 2. *èl grand Manu,* sobriquet.

Manuwèl, prén. Emmanuel.
Rv.*Poc, manuwèl dins l'aye !* (exclam. pour exprimer la satisfaction d'un coup qui a porté par le poing ou par la langue).

manyî. Syn. maniyî, manier.

maoche, n. f., mailloche. V. mayoche.

maouche, n. f. :
1. chouette, v. tchawète. — 2. personne entêtée, ne tenant compte d'aucun conseil ni recommandation : *I n'a ri*[n] *à dire d'èm' sieûr, c't'ène maouche qui aroût mèyeû fait d'marier in parèy' à ièle qu'in tchafau.* V. maoche.

Mapile, sobriquet.

marache, n. f. :
1. morasse, marécage, bourbier : *il a dès rojas dins lès maraches.* — 2. végétation aquatique : *il a sté s'impîdjî dins lès maraches.* — 3. lieu-dit au faubourg de Charleroi. [moyen néerl. maras, asch ; néerl. moeras].

marau, n. m. Syn. marou.

maraudâdje, n. m., maraudage.

maraude, al, locut. :
Daler al maraude : en chasse, courir le guilledou, marauder. *No tcha est toudi al maraude. Em' vijin va souvint al maraude. Lès gamins ont sté al maraude dins lès prés du Bastâr.*

marauder, marauder, aller en chasse, courir le guilledou :
No tcha est co voye marauder.

maraudeû, n. m., maraudeur.

marbe, n. m., marbre :
Du bia marbe, èl marbe du lavabô. V. mèrpe.

marbié, n. m., marbrier :
Travayî du marbié.

marbreû, n. m., marbreur.

Marc, prén. Marc.
Folk. *El djoû du St-Marc, on plante lès féves èy' i faut lès planter d'l'avant-dinné pou qu'èles montonche à pièrce.*

marchandâdje, n. m., marchandage. V. martchotâdje.

marchandeû, se, n. m. f., marchandeur, euse. V. martchoteû.

marchau, n. m., maréchal, forgeron :
Travayî du marchau, fé 'l marchau, èl foûrdje du marchau. Rv. *C-n'est jamé 'l marchau qui rblanchit 'l moûnî.*

marchau, n. m., bousier, carabe noir.

marcheû, se, n. m. f., marcheur, euse :
In rèd' marcheû, ène marcheûse dè diâle. Syn. roteû.

marchî, marcher :
Ele nè sait pus marchî au rapoûr qu'èle a mau sès pîds. Syn. roter.

march-pîd, n. m., marchepied :
El march-pîd d'ène vwètur'.

marcotâdje, n. m., marcottage.

marcote, n. f., belette commune :
Avwêr dès îs d'marcote.

marcwêr, n. m., marquoir :
Fé dès lètes au marcwêr.

Mardjo :
1. réduct. de Marie-Josèphe. — 2. sobriquet.

mardjolinne, n. f., variété de pomme de terre :
Lès mardjolinnes c'est dès timprûwès patates.

Mardjozèfe. Syn. Mardjo.

Mardjozeufe. Syn. Mardjo.

margaye, n. f. :
1. désordre, gâchis : *il a yeû dèl margaye dins leûs afêres.* — 2. dispute violente : *I d'a yeû yeune dè margaye pou ri*[n] *!*
[margaye se rattache à l'afr. margoillier, fr. margouiller, souiller, salir ; bourguignon, gâcher ; fribourgeois margaber, crotter. Dérive probablement du frison margeln, souiller, moyen néerl. marghelen, enduire de marne].

margnoufe, n. f., gifle, claque :
Foute ène margnoufe, atraper 'n margnoufe. V. bafe, bèrlafe, clatche, tchoufe.

Margo, réduct. de Marguerite, prén. V. Garite, Guèyite, Magrite.

margougnî, malmener, maltraiter, rudoyer :
I 'n faut jamé margougnî lès viyès djins. V. mambourner. [un rapport avec margaye].

Marguèrite, prén. Marguerite. V. Margo.

mariâdje, n. m., mariage :
In bia mariâdje, in poûve mariâdje, mariâdje al cole (union libre). *Mariâdje al wîle, mariâdje au champète,* mariage sans formalité. *Mariâdje dè France* (anc. jeu de cartes). *Mariâdje dè Moustieu* (jeu de cartes dans lequel les parte-

naires multiplient les signes pour indiquer les cartes qu'ils ont).
Rv. *Et vo mariâdje ?* Répl. *Çà avance toudi d'in djoû.*
Mariâdje dèmande minnâdje.
A moûrt èy' à mariâdje, on trouve toudi à rdire.
Lès moûrts yè lès mariâdjes f'zont du candj'mint dins lès minnâdjes.
Lès mariâdjes yè l's'intèr'mints, c-t'ène èrwine pou lès ptitès djins.
El bia mariâdje, c'est 'l mariâdje dè France. El mariâdje, c-t'in rivèt qui sèr' foûrt.
El mariâdje, c-t'in bègna d'miséres satchî pa deûs grossès bièsses.

marianisse, n. m., père marianiste :
El couvent dès marianisses.

Maridjène :
1. prén. Marie-Jeanne. — 2. substantif fém. cruchon : *èl cinsière nos a apoûrté ène maridjène dè cafeu.*

marieû, n. m., épouseur, marieur :
Pou 's marier, i faut in marieû.

marine, n. f., marraine (vieux).

mariône, adj. et n., de mariage, qui a rapport au mariage :
Il a mis ès costume mariône, ès proute mariône. Ele a mis sès lokes dè mariône. Il a mis ès mariône.

Mariye :
1. prén. Marie. — 2. *Mariye-Clape-Chabot,* personnage d'un refrain populaire. — 3. *Mariye-cras-tchapia,* sobriquet. — 4. *Mariye-Djan-la-mitche,* sobriquet.

markâdje, n. m., marquage :
El markâdje dès késses.

markeû, n. m., marqueur :
I stoût markeû al papètriye. In markeû d'chasses au djeu d'bale.

Marki, sobriquet.

markî, marquer :
Markî dès ârbes pou lès vinde. Markî aes tch'mîses. Markî lès chasses. Fé markî al longue croye. Il a yeû lès pokètes ; il est dmorè markî.

Marlenwè. Topon. Morlanwelz.

mârlî, n. m., chantre d'église. (Arch.). V. clèr.

marmaye, n. f., marmaille.

marmot, n. m., marmot ; feuilles d'images enfantines :
Dins 'l temps, lès èfants achètine dès marmots d'in liârd. Il a fait dès marmots dins 's cayè. I va fé bia, lès marmots sont st'al fèrnièsse (se dit quand on aperçoit une personne accoudée à sa fenêtre, par analogie avec un baromètre à figurines).

marmote, n. f., valise :
Lès vwèyageûrs yè leû marmote.

marmotia, n. m., marmot, marmouset.

marmouzâdje, n. m., marmottage, grommellement. [du fr. muser ; ce serait un composé de ce verbe].

marmouzer, marmonner, grommeler, marmotter :
I n'fait jamé què d'marmouzer. Ele marmouze intrè sès dints.

marmouzeû, se, n. m. f., marmotteur, euse :
In léd marmouzeû ; i faut toudi qu'on fasse à 's tièsse.

marmouzin, n. m., marmouset.

marone, n. f., culotte, pantalon :
Ene marone dè vloûr, ène marone dè cûr, ène marone dè coumére, ène marone à tape-cu (dont le fond seul devait être baissé). *Ene feume qui poûrte lès marones. Vni au monde dins 'n marone avè in cu rmis* ou *dins 'n bleûse marone* (dans un milieu ouvrier). *Daler à 's marone* (satisfaire un besoin naturel). *I d'a dins 'l cu* (ou : *plin 'l cu) dè 's marone* (au fig. il est complètement ivre ou excédé, harassé, selon la conversation). *Vos m'd'in skètez dins 'l cu dè 'm marone !* (vous m'excédez ou : vous me surchargez de besogne). *Tchîr dins 's marone* (au figuré, avoir la venette). Rv. *I taproût 's marone au feu qu'èle nè brûl'roût ni*n. *Lès doublur' dè 's marone colont inchène. I provi*n *d'ène riche marone. El pètite bière sint 'l marone du brasseû.*
[afr. marone].

maronî, n. m., marronnier :
El maronî d'Baulé. (Planté le 3 janvier 1680 à l'occasion du mariage de Magdeleine Gilbert avec Jean-François Mercier).
V. baronî.

marotâdje, n. m., mise en manoques :
El marotâdje du toubak.

marote, n. f. :
1. faisceau, ensemble de feuilles ou de fils liés en botte : *ène marote dè linne* (16 écheveaux). — 2. manoque : *ène marote dè toubak.*

marote, n. f., gardon à nageoires rouges :
Pèchî à marotes.

maroter, bisquer :
On l'a fait maroter au rapoûr à 's coumére. Il a bien maroté ! V. biskî, chamer.

maroter, assembler en faisceau :
Maroter du toubak. V. marote.

marou :
1. n. m., chat mâle, maton : *no marou est voye marauder.* — 2. se dit aussi d'un coureur de femmes. [liég. marcou, maton, chat mâle].
V. marau.

mârs, mars :
*Au mârs qui vi*n. *El mwè d'mârs. Lès vias d'mârs* (les giboulées de mars). *El lune dè mârs. Fé 'l mârs* (le semis du printemps). *Du fromint d'mârs. Çà tché come mârs in carème.*
Rv. *Quand i toune dins 'l mwè d'mârs, èl cinsi dwèt dire hélas !*
In mârs quand i toune, l'anéye sâra boune. Mârs dins l'iau, l'awous' dins l'iau.
Au couminch'mint come al fin, mârs a du vènin.
Sètch' mârs, pieufe in avri.
Quand 'l ruvière dèsboûrde in mârs, èle dèsboûrde t'au long d'l'anéye.
Tél mârs, tél awouss'.
Nédje in mârs, djèléye in avri.
S'i nédje in mârs, maleûr à lès frûs.
Austant d'brouyâr in mârs, austant djèléye in avri.

Brouyâr dè mârs, djèléye dè mai.
Soléy' dè mârs, djèléye dè mai.
El lune dè mârs l'âra.
Fwèd mârs yè tchaud avri fèzont lès grègnes ès rimpli. V. lune.

marsâdje, n. m., marsage, semaille de mars :
Du bia temps pou fé 'l marsâdje.

martchand, e, n. m. f., marchand, e :
In martchand qui n'sé niⁿ minti pût biⁿ sèrer 's boutike.

martchander, marchander :
A 's boutike là, on 'n martchande niⁿ.

martchandîse, n. f., marchandise :
Ene bèle martchandîse, instaler 's martchandîse.

martchi, n. m. :
1. marché : *èl martchi du sam'di, daler au martchi. Fé in boun, in monvé martchi. Ach'ter, vinde boun martchi. Au d'zeûr du martchi* (par surcroît). — 2. toponyme, la Grand'Place : *il est voye su 'l martchi ; èle dèmeur' su 'l martchi. In cwin d'martchi, lès cwins du martchi* (anc. chômeur professionnel, vaurien). *Alez in pau vîr su 'l martchi si djè 'n sû niⁿ là !* (se dit pour se débarrasser d'un importun).

Rv. *El cyin qui va au martchi avè l'oneûr, pût yèsse seûr dè raler avè 's kèrtin vûde. El boun martchi, c'est souvint 'l pus tchèr. El boun martchi, c-t'ène atrape.*
Fé in martchi à boûrse loyéye (sans bourse délier, troc en nature).

martchotâdje, n. m., action de marchandailler :
Maugré sès martchotâdjes, on l'a co yeû au pwèy'.

martchoter, marchandailler :
I faut toudi qu'èle martchote à tous lès boutikes.

martchoteû, se, n. m. f., marchandailleur, euse :
On n'a jamé vu in parèy' martchoteû ; i faut qu'i martchote su tout.

martchotî, n. m., marchand :
On a vèrifyî si lès pwèds, lès m'zur' èyè lès balances dès comèrçants yè dès martchotîs sont djusses.

martèlâdje, n. m., martelage :
Fé dès martèlâdjes dins 'l bo.

martèler, marteler.

martèleû, n. m., marteleur :
Il est martèleû au gros pilon.

mârtia, n. m. :
1. marteau : *in mârtia d'coûrdanî, in mârtia pilon, in tapeû d'mârtia. Yèsse intrè l'inglème yè 'l mârtia.* — 2. grosse fourmi des bois. Rv. *Il a in coû d'mârtia.*

mârticot, n. m., singe :
Il est pèlé come èl cu d'in mârticot (il est chauve). [emprunt du moyen néerl. marteken, petit Martin, nom du singe dans l'épopée animale].

mârtin, n. m., coccinelle :
Lès mârtins (ou : *bièsses du bon Dieu) sont si djolis.* — 2. *in mârtin-beûleû* (un faucheux, Syn. bèrdjî).

Mârtin, Martin, prén.
Folk. *St-Mârtin, patron d'Marbais, dès toun'lîs èyè dès cuv'lîs. L'èsté d'St-Màrtin.* Rv. *Si l'ivièr va dwèt 's tchèmin, vos l'ârez au St-Mârtin. Au St-Mârtin, lès cinsîs payont leûs djins. Du St-Mârtin au Nowé, i n'sâroût trop pieur ni soufler.*

mârtin-pècheû, n. m., martin-pêcheur.
Syn. rwè d'iau.

martîre, martyre :
Indurer martîre, soufri martîre (souffrir le martyre).

mârtiyon, n. m., martinet commun :
Filer come in mârtiyon. V. katamayî.

Maruwèle. Topon. Maroilles :
Mindjî du maruwèle (fromage de Maroilles).

Marwèle. Topon. Maroilles. V. Maruwèle.

mascarâde, n. m., masque, personne masquée :
Mascarâde à deûs visâdjes ! (se dit d'une personne versatile d'opinion et de comportement).
In mascarâde (au fig. un hypocrite).
V. carnèvâl.

maskî, masquer :
Nos dalons nos maskî au carnèvâl. Nos dirons au bal maskî. Nos avons maskî no fèrnièsse avè du papiⁿ nwêr.

masnâdje, n. m., maçonnage.

masner, maçonner :
I li faut du temps pou masner in bokè d'mur. I massène èl pègnon.

masneû, n. m., maçon, péjor :
In masneû d'barbakines.

massacreû, n. m., massacreur, gâcheur :
In massacreû d'ouvrâdje.

massâdje, n. m., massage.

massake, n. m., massacre :
El massake dès inocints (jeu de foire). *I d'a yeû yun d'massake doulà !*

masse :
1. n. f., grand nombre, multitude : *ène masse dè djins, ène masse d'èfants, ène masse dè prones. Dès liârds, i d'a 'n masse. Dès actions, i d'a 'n masse ètou.* V. tricléye, pacotéye. — 2. adv., *dè masse,* trop, beaucoup : *vos n'ratindrez niⁿ dè masse. El mézo n'est niⁿ ragrandiye dè masse.*
Folk. Anciennement, une *masse* valait 12 douzaines ; c'est ainsi « *qu'in cint d'gayes* », un cent de noix, composé de 140 de ces fruits, correspondait à peu près à la masse d'autrefois.

masse, n. m., masque, personne masquée :
Mète in masse au carnèvâl. Ene binde dè masses. El djoû dès masses (le jour de l'an). V. mascarâde. [bas lat. mascha, sorcière].

massète, n. m., petit marteau de carreleur.

masseû, se, n. m. f., masseur, euse.

masseûr, n. f., sœur, sœur en religion :
Em' masseûr, lès masseûrs dè l'ospice (vieux). V. sieûr.

massî, masser :
On a dvu massî 'm bras.

massî, mâcher :
Wétîz-l' massî 's chike. Madame massoût d'colére. V. machî.

massou, n. m., vieil avare, thésauriseur, qui a un aspect misérable quoique riche.

mastèle, n. f. :
1. petit pain sec, sucré et léger, qui sert à faire de la soupe au lait, que l'on donne aux malades avec du cacao, du lait, du chocolat : *ène mastèle d'Hal.* — 2. au fig. claque, gifle : *djè li z-ai plakî 'n boune mastèle su 's visâdje.* V. èstèrloupe. [néerl. mastel, du latin * mixtilium, méteil].

masticâdje, n. m., mastiquage.

mastike, n. m. f., mastique :
Dèl boune mastike dè vitié. Plakî du mastike.

mastikeû, n. m., mastiqueur.

mastikî, mastiquer :
Mastikî lès uch pou lès mète in couleûr. Mastikî çu qu'on mindje.

mastiner, agacer en frappant, pinçant, mordant :
Ene nuwéye dè picrons vènont nos mastiner. I mastinont toudi leû ptite sieûr. [comp. le fr. figuré mâtin, personne désagréable, afr. mastin et le verbe mâtiner].

mastoke :
1. n. f., pièce d'un sou ou 5 centimes : *ène mastoke. I faut cîk mastokes pou fé in kârt dè franc. Il a brichaudé sès deûs twès mastokes* (son petit avoir). *I 'n li dmore pus 'n crombe mastoke* (plus un sou vaillant). — 2. sobriquet. [du fr. pop. mastoc].

mastokète, n. f., pardessus raccourci à hauteur de la veste :
Il a mis 's mastokète. Syn. casake d'acapareûr.

mastouche, n. f. :
1. capucine : *dj'ai dès mastouches dins 'm djârdin.* — 2. adjectivement, pauvre d'esprit, timbré : *I* (ou : *èle*) *est mastouche.*

matante, n. f. :
1. tante : *èm' matante Lixia.* Rv. *Si 'm matante aroût dès marones, on 'l lom'roût mononke.* — 2. sein : *ès coûrsâdje èrsèroût sès matantes.* [adjonction de l'adj. possessif au substantif. V. mononke].

Matchou, sobriquet.

mate, adj., mate, e :
Dèl couleûr mate.

mate, adj., moite, humide :
Em' tchèmîse est toute mate. El tchèmin est mate. [latin mattus - madidus - humecté].

mate, adj., ruiné au jeu :
Il a sté mate à cârtes. Syn. mitche.

matène, n. f., matin. V. djavia.

matérièl'mint, matériellement.

matèrnèl'mint, maternellement.

Matî, prén. Mathieu.

Matiass', prén. Mathias.
Rv. *Au St-Matiass', s'il a dès glaces, i lès casse ; s'i n'd'a ni*^{n}*, in d'in fait.*

Matieû, prén. Mathieu.
Rv. *Au St-Matieû, tout toûrne à leup.*

Matile, prén. Mathilde.

matin-matard, locut. adv., tard dans la matinée :
I n'astoût ni^{n} *co matin-matard.*

Matisalé, prén. Mathusalem :
Vikî t'aussi vî qu'Matisalé.

matla, n. m., matelas :
In bateû d'matla, in pouricheû d'matla (un paresseux).

matlassié, n. m., matelassier.

mat'ner, matonner, cailler :
El lacha est mat'né.

mau :
1. n. m., mal : *dire du mau dès djins. In mau d'saint. Tchér dins in mau* (en épilepsie) *Rinde èl bi*^{n} *pou 'l mau. Avwêr mau 's djambe, mau 's tièsse, ès vinte. Lès maus St-Lorint* (l'impétigo). *El mau d'olife* (sorte de panaris léger). Ironiquement : *avwêr mau leû malâde. I n'avine ni*^{n} *mau dins leû dos* (ils n'étaient pas sans le sou). *Sans mau yè sans rûje. Quand èle n'a ni*^{n} *mau, èle a scau.* Rv. *Il a 'l mau St-Tîbau, bwèt bi*^{n} *yè 'n mindje ni*^{n} *mau. Yu c-qu'i n'a poun d'mau, i n' faut poun d'implâte. El mau d'yun n'èrfait ni*^{n} *'l cyin d'l'aute. Quand on vwèt 'l mau d'leû vijin, on rprind râde èl sien à deûs mains. C'est ni*^{n} *à grater 's mau qu'on l'èrfait. El mau d'tièsse, c-t'in mau d'sègneûr, i 'n monte ni*^{n} *pus waut.* V. Djan, Djèrmin, Ernèle, Kieulin, Lorint. — 2. adv., mal : *I 'n pût mau dè 's fé du mau. Nos 'n povons mau dè d'ci. Çà tché mau. On 'n sè muche ni*^{n} *quand on n'est ni*^{n} *à mau fé. Lès afêres vont mau. Pârler mau. Toûrner mau. Yèsse mau dins sès papi*^{n}.

mau-abèrdjône. Syn. malabèrdjône.

mau-adwèt, e, maladroit, e :
In mau-adwèt, ène mau-adwète.

mau-adwèt'mint, maladroitement. Syn. maladwèt'mint.

mau-alvé, ye, n. m. f., mal élevé, e :
In mau-alvé, ène mau-alvéye.

mau-aprî, je, n. m. f., malappris, e :
In mau-aprî, ène mau-aprîje.

mau-bati, ye, n. m. f., malbâti, e :
In grand mau-bati, ène mau-batiye.

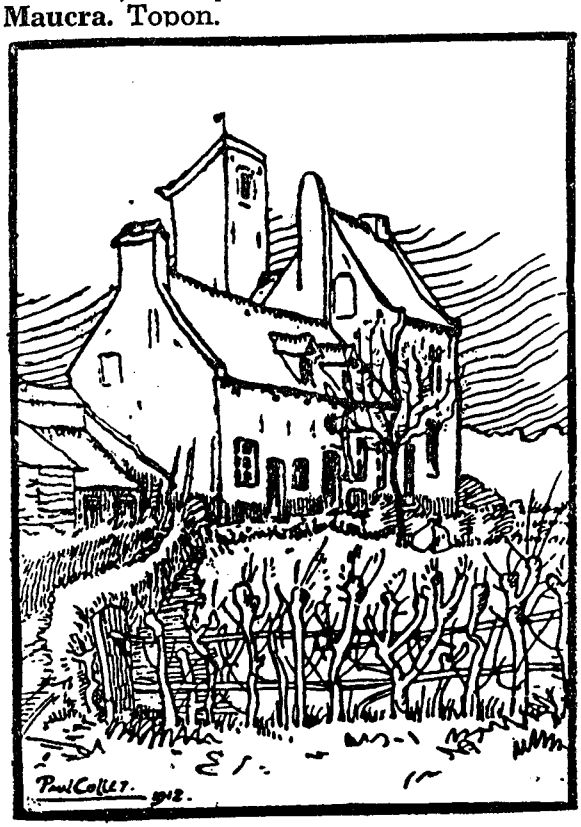
mau-bèl-ér, n. m. f., personne originale, qui a un air suspect :
In grand mau-bèl-ér ; ène grande mau-bèl-ér.

mau-complésant, e, malcomplaisant, e.

mau-contène, malcontente :
Ele est toudi mau-contène ; c'est 'n mau-contène.

mau-contint, n. m., malcontent :
I n'sait jamé ç-qu'i vût, c'èst' in mau-contint.

Maucra. Topon.



Le Grand Malgras, ancienne métairie pourvue d'une tour plate. Le Petit Malgras, fermette encore en activité. Toutes deux situées au faubourg de Namur.

mau-cût, e, n. m. f., mal bâti, e; malingre; avorton :
*I voloût co bi*ⁿ *fé dè 's nez, èl mau-cût !* Syn. pau cût.

maudi, maudire.

mau-foutu, ûwe, n. m. f., personne mal bâtie :
In grand mau-foutu, ène grande mau- foutûwe.

maugré, malgré :
Maugré qu'il est vî, i travaye toudi. Djè frai à 'm moûde maugré ièle (ou : *li) yè sès dints.*

Maugré-madame, littéralement Malgré Madame, nom d'une métairie au chemin Coparty.

maulvau, adverbe, inutilement, mal à propos, en pure perte :
Ele dèspinse sès liârds maulvau. [peut-être à (ce qui) mal le vaut ; à ce qui vaut mal la dépense].

Mau-noyî, sobriquet.

mau-onéte, malhonnête :
Çà y-est mau-onéte. In mau-onéte ; ène mau-onéte.

mau-onteû, se, n. m. f., éhonté, e ; impudent, e :
*C-t'in grand mau-onteû ; i n'a poun d'onte pou ri*ⁿ.

mau-pinsant, e, n. m. f., mal pensant :
C-t'in mau-pinsant ; i vwèt toudi tout mau autour dè li. Ene mau-pinsante.

Maurice, prén. Maurice.
Rv. *S'i fait bia al St-Maurice, sèmez à vo guise; s'i pieut sèmez quand vos volez.*

mau-stampé, ye, n. m. f., mal bâti, e :
In grand mau-stampé.

mau-stitchéye, n. f., femme dégingandée, accoutrée.

mau-stitchî, n. m., homme dégingandé, accoutré.

mau-tchaussî, n. m., cadavre :
El trau dès mau-tchaussîs (la morgue). *En' riyîz ni*ⁿ *dès mau-tchaussîs* (des malheureux, littéralement mal chaussés).

mauvé, che :
1. mauvais, e : *in mauvé ome, ène mauvéche coumére. In mauvé franc.* — 2. méchant, e : *in mauvé tchi*ⁿ (un chien enragé), *ène mauvéche colére. Il est mauvé, èle est mauvéche conte dè mi.* Syn. monvé, che.

mauvéch'té, n. f., méchanceté :
C'est dèl mauvéch'té dè 's pârt. On n'a jamé vu 'n mauvéch'té parèye.

mauv'lète, n .f., guimauve :
Du té d'mauv'lète. [dér. du latin malva + le suffixe - itta].

mau-vnant, e, n. m. f., malingre, malvenant, e :
In mau-vnant, ène mau-vnante.

mauzâr, adj., maussade.

mawe, n. f., moue :
Stinde ène mawe (ou : *satchî 'n mawe). Fé 'n mawe,* faire la lippe : *fé 'n mawe come in buchon d'èspines* (ou : *à fé rtoûrner 'n procession).*

mawote, n. f., gros marteau de forgeron. [v. mayoche, afr. maillot, maillet].

mawyeû, se, n. m. f., mâchonneur, euse :
In mawyeû su 's chike ; ène mawyeûse dè tchouwing'-gome. [dér. de mawe].

mawyî, mâchonner :
Rwétiz-l' quand vos volez, il est toudi in train d'mawyî.

Maxi, réduct. de Maximilien. V. Miyin.

maxigrougne, n. f., violent soufflet, gifle retentissante.

maxigrougnî, souffleter, gifler :
Djè l'ai maxigrougnî d'alur'. V. grougnî.

maxôder. V. macsôder.

Mayane, déform. de Marie-Anne, Marianne :
Dins 'l temps, avant dè s'in raler dèl fwêre, on passoût pau boutike Mayane ké du pain d'èpice, dès carabibis ou dèl saucisse dè Boulogne.
(Marianne Lemeur, veuve en 1re noces de Philippe-Louis Verbrouwe et en 2me noces de Jean-François Vanhumbeek, née à Audenarde, le 10 mai 1809 et décédée à Schaerbeek, le 30 mai 1882, d'une attaque d'apoplexie. Pendant plus de 60 ans, elle n'a cessé de revenir, chaque année, passer à Nivelles les semaines de

foire, interpellant les hommes « papa » et les femmes « **maman** »).

May'bote, topon. Maillebotte, gros hameau vers la gare de Baulers :
El ducace dèl May'bote.

maye, n. f., maille :
Èle a lachî 'n maye dè 's tchausse, ène fausse maye, èl maye du bo.

maye, jamais :
On n'a maye vu çà. Syn. mèy'. [fr. mais, latin magis].

mayèt, n. m., maillet :
In mayèt d'cwèrleû, in mayèt d'mènuzié. [latin malleus, mail, suff. ittus].

mayeû, n. m., frappeur :
Gusse du marchau, çà c-t'in mayeû? Pou 'rcachî 'n bale, rin d'tél què Tèyance, çà c-t'in mayeû! V. mayî.

mayeûr :
1. n. m., maïeur, bourgmestre, maire. Rv. *I vaut mèyeû yèsse losse què mayeûr; on tin pus lontin leû posse.* — 2. sobriquet : *èl pètit mayeûr.*

mayî, frapper avec force, asséner :
El marchau a co mayî in rède coup au matin. El grand mitan a mayî 'n bale woute.

mayoche, n. f., mailloche.

mayot, n. m., maillot :
In mayot d'coureû, in mayot d'danseûse, in mayot d'èfant.

mayote, n. f., masse (marteau).
V. mawote. [afr. maillot, maillet].

mayoter, emmailloter :
Mayoter in èfant. V. fachî.

may'té, éye, adj., tacheté, e ; moucheté, e :
Ene tièsse, ène bârbe may'téye. Em' promi prix à Dax, c-t'in may'té. Em' fumèle may'téye n'est nin rintréye. [afr. maillette, tache, marque; afr. maillé, tacheté, marqué; fr. maille, moucheture sur le plumage d'un oiseau. Du latin macula].

mazète, n. f., gamine, adolescente :
Dins lès dans'réyes i n'a pus qu'dès mazètes. Quand i passe avè 's-n'ér mazète, air freluquet. (G. Willame). [fr. mazette, mauvais cheval, fig. joueur inhabile].

Mazi, sobriquet.

mazindje, n. f., mésange :
Il est co pus d'bauchî qu'ène mazindje. Ele tchante dè dèspi come èl mazindje. Ene bleûse mazindje. Rv. *Lès pinchons, c'n'est nin dès mazindjes yè lès mazindjes c-n'est nin dès sindjes.* (se dit promptement à quelqu'un qui réplique « *djè pinsoû* »). [du germ. meisinga afr. masenghe].

mazink. V. djeu.

mazintche, n. f. Syn. mazindje.

mazurkeû, se, n. m. f., mazurkeur, euse.

mazurkî, mazurker.

mé, n. f., maie, pétrin :
El mé est trop ptite. Rv. *El tcha a tchî dins 'l mé* (elle est enceinte). [latin magidem, fr. mait, maie].

mé, mauvais (d'odeur) :
I sint mé. Lès fichaus sintont mé. Ene afêre qui sint mé (qui est louche).

mè, pron. pers., me, moi :
Dites mè çu qu'vos avez. I mè l'a pris. V. m'.

mè, conjonct. mais. V. min.

mècanike :
1. n. f., mécanique : *ène drole dè mècanike.* V. micanike. — 2. n. m., machine à papier : *I travaye au mècanike à Dèlcwè.*

mècanik'mint, mécaniquement :
Travayî mècanik'mint.

mèchamin, méchamment :
Rèsponde ène sakî mèchamint.

mèchans'té, n. f., méchanceté.

mèchant, e :
1. méchant, e ; irrité, e ; en colère : *in mèchant bouc. Ene mèchante garce. Il est mèchant qu'on rit d'li. Ele est mèchante conte ès vijine.* — 2. *èl mèchant* (le diable. V. diâle).

mèchnâdje, n. m., glanage :
El mwè d'awouss', c'est 'l mwè du mèchnâdje.

mèchner, glaner :
Em' feume est voye mèchner. On a branmin mèchné dèl guêre. Du fromint mèchné; dès pautes mèchnéyes. Rv. *I fait boun mèchner, èl solèy' lût* (au jeu, quand l'adversaire défaille). *Tant qu'èle mèchène, l'oûrlodje toûrne.*

mèchneûs, e, n. m. f., glaneur, euse :
Du temps dèl guêre, il avoût 'n contrèmasse dè mèchneûs yè d'mèchneûses. In conte dè mèchneû (un propos fallacieux, spécieux).

mèchon, n. m., glane, glanure :
Nos avons yeû in bia mèchon d'fromint. Rv. *Bèlès rogations, bias mèchons.* [latin messionem, fr. moisson].

mècontinter, mécontenter.

mècontint'mint, n. m., mécontentement.

mècouye, n. m., couard, poltron :
Sacrè mècouye'. Vos d'astez yun d'mècouye! V. couye, couyon. [composé de mè (lat. malus)].

Mèdâr, prén. Médard.
Rv. *St-Mèdâr, grand pichâr, fait bwêre èl poûve come èl richâr.*
El marone St-Mèdâr, timpe ou târd, St-Barnabé l'èrboutone.
Quand i pieut au St-Mèdâr, i pieut karante djoûs pus târd. Min St-Barnabé souvint li skète ès nez.
Quand i pieut al St-Mèdâr, l'awouss' dumunuwe d'in kârt.
S'i pieut 'l djoû St-Mèdâr, èl tièrs dès bin èst' au hasâr.
V. Barnabé, pieur.

mèdaye, n. f. :
1. médaille. Rv. *Il a yeû 'n mèdaye dè cûr avè in pourcha d'su. Dès cwès c'est nin dès mèdayes.* — 2. étron : *mète ès pîd dins ène mèdaye.*

mèdayeû, n. m., médailleur.

mèdayon, n. m., médaillon.

mèd'cin :
1. n. m., médecin : *daler au mèd'cin. El mèd'cin dès bièsses. Ene bièsse dè mèd'cin. El*

mèd'cin dès moûrts. — 2. *èl mèd'cin dès mouches,* sobriquet.

mèd'cine, n. f. :
1. médecine : *studyî 'l mèd'cine.* — 2. drogue, médicament : *prinde mèd'cine.*

Mèdè, déform. de Modeste, prén.

mèdicamint, n. m., médicament.

mèdiocrèmint, médiocrement.

mèfinte, n. f., t. de sabotier, coin de bloc trop gros pour être coupé à la hachette, mais bien à la hache. [composé de mè, malus ou équivalent au fr. més (mésaventure) et finde, fendre].

mèfyî, ès, se méfier :
I faut 's mèfyî dès trétes. Syn. dèmèfyî.

mégrèmint, maigrement :
I gangne mégrèmint 's viye.

mégreû(r), n. f., maigreur.

mégri, maigrir :
*C-n'est ni*ⁿ *l'ouvrâdje qui 'm fait mégri.* Syn. raméri. Rv. *Pou co mégri, i faut qu'i* (ou : *qu'èle) pèle in oche.*

mégue, maigre :
Ene mégue vatche, du mégue lârd. El mégue du djambon, du lârd, dèl viande. Dès méguès têres, dès méguès djins. T'aussi mégue qu'ène èskète. Mégue come in clô, mégue come in tcha qui a 'l vièr à 's keûwe.

méguèrlot, e, maigrelet, ette :
*Es gamin là est bi*ⁿ *méguèrlot. In p'tit méguèrlot, ène pètite méguèrlote.*

mèke (è bref), adj., pantois, e :
Il (ou : *èle) a sté mèke.* V. mètche, tchoupe.

Mékiyor, déform. de Melchior, prén. V. Kèyor.

mèlé, n. m., t. de jeu de cartes. Action de battre, mêler les cartes ; résultat :
In fayeû mèlé, in bia mèlé. Djè n'ai yeû pon d'triyonfe su vo mèlé. Nos avons dèsfait twès lignes su deûs mèlés. V. cârté, mache.

mèle-tout, n. m. f., touche-à-tout :
*In mèle-tout qui fout 's nez yu c-qu'in tchi*ⁿ *'n mètroût ni*ⁿ *'s cu. Ene mèle-tout sans parèye.*

mèleû, n. m., celui qui mêle, t. de jeu de cartes. Syn. macheû.

mèlia, n. m., barjelade, méteil, trémois :
Faukî du mèlia pou rafoûrer lès tch'faus. [comparer le liég. mèlkin, certain mélange de grains. Probablement dér. de mêler].

mèli-mèlia, locut. méli-mélo :
*C'est du mèli-mèlia à 'n pus ri*ⁿ *comprinde.*

Mèlinte :
1. déformation de Olympe, prén. — 2. sobriquet.

Mèliye, réduct. de Amélie, prén.

membe, n. m., membre :
Brijî (ou : *èskèter) in membe. Lès membes d'ène société.*

Membré, sobriquet.

Mémé, prén. Aimé, dimin.

mémére, n. f. :
1. vieille femme. — 2. fillette réfléchie : *crè ptite mémére, va !*

mèméte (pron. é long), petit maître, lang. enfantin :
*Alons, Boby, vènez lé vo mèméte ! En' dalez ni*ⁿ *co fé du mèméte, savè !*

Mèminne :
1. déformation de Philomène, prén. *On va rclamer Ste-Filominne à Tubisse pou lès maus d'orèye.* V. Minne. — 2. sobriquet.

mémwêre, n. f., mémoire :
Avwêr ène boune mémwêre, ène monvéche mémwêre, ène mémwêre dè liêfe. Tèni 'n sakî in mémwêre, ène sakè in mémwêre. Rv. *Quand on n'a poun d'mémwêre, i faut dès bounès djambes. Il èst' arivé come lè liêfe, i pièrd èl mémwêre in courant.*

mènacî, menacer :
I m'a mènacî (ou : *i m'a m'nacî).*

mènadjî, n. m., exploitant d'une petite métairie. Syn. manadjî.

mènadjî, verbe ménager :
Après 'l croke què vos avez yeû, i faura branmin vos mènadjî. Rv. *Mènadjî 'l gate èyè 'l cabu.*

mènadj'mint, n. m., ménagement :
Dèspû 's croke, i li faut branmin du mènadj'mint.

mènadj'rîye, n. f., ménagerie :
El mènadj'rîye Bidèl.

mendyî, mendier. Syn. briber.

Menmence, dimin. de Clémence, prén. :
El pètite Menmence.

Menment :
1. dimin. de Clément, prén. — 2. redoublement de « ment » du verbe mentir, forme polie : *vos avez menment,* vous avez menti. V. chonlète, titi.

mental'mint, mentalement.

Mentine, réduct. de Clémentine.

mènu, n. m., menu :
El mènu du dinné. I faura brûler 'l mènu du tchèrbon.

mènuzié, n. m., menuisier :
Fé 'l mènuzié, travayî du mènuzié, dès ostis d'mènuzié, in ban d'mènuzié. Yèsse abiyî à mènuzié (métaph. promener sa femme, allusion peu galante au menuisier qui travaille dehors et qui s'en va rarement sans avoir sa scie (soyète) au bras, d'où cette expression satirique à l'adresse de la femme).

mènuz'rîye, n. f., menuiserie :
Travayî al mènuz'rîye. Fé dèl mènuz'rîye.

mèprijant, e, adj., méprisant, e :
Yèsse mèprijant. V. dèmèprijant.

mèprijî, médire, mépriser :
*I 'n faut ni*ⁿ *mèprijî çu qui est bon. Ele est toudi in train d'mèprijî lès djins. On l'a mèprijî ; èle a sté mèprijéye.* Rv. *Vos v'nez co vanter vo marchandise ?* Répl. *El cyin qui a mèprijî 's marchandise à sté pindu.* V. dèmèprijî.

mér, adv. tout-à-fait, absolument :
Il est mér seû ; èle est mér seûle. (Seule locut. en vigueur ; on dit aussi miér seû, miér seûle). [afr. mier ; latin merus, et solus].

mèrci, merci :
Rv. *Mèrci !* Répl. *Pou in mèrci, i n'faut poun d'poche ! Dès mèrcis èt dès complumints i d'in faut branmin pou rimpli vo vinte.*

mèrcrèdi, mercredi :
El mèrcrèdi dès cindes, on va ké leû cwè. Dins 'l temps, on dizoût què lès èfants qui consièrvine leû cwè 'squ'à Pâke, èl curé lès rabiyoût.

mèrde :
1. n. f., merde. — 2. *djè sâroû ni*[n] *'n mèrde sézi* (je ne serais pas surpris du tout). *Djè n'ai ni*[n] *sté 'n mèrde èscran* (je n'ai pas été fatigué du tout). — 3. *djoûne dè merde,* brinborion, petiot, e (se dit plutôt affect.) : *sacrè djoûne dè mèrde !*

mére, n. f., mère :
I n'a ri[n] *qui passe ène mére. On rva voltî lé leû mére.* V. mame, mémére, moman.

Mèrence, réduct. de Emerence, prén.

mèrijî, n. m., merisier :
Ene pupe dè mèrijî.

Mèrine, réduct. de Omérine, prén.

mèringue, n. m., meringue.

mèrlingue, n. m., merlin (marteau). V. mièrlin.

mèrlipopète :
Dans le Rv. *Ste-Mèrlipopète qui n'a ni cu, ni vinte, ni tète a sté tuwéye à coûs d'cizète.*

mèrlitche, bredouille, rien :
Il a yeû mèrlitche. Il est rintré mèrlitche. Fé mèrlitche (coup nul).

mérote, n. f., petite mère, spécialement la chatte :
Ele est si amitieûse no p'tite mérote. V. mére, mémére.

mèrpe, n. f., bille à jouer :
Djouwer à mèrpes. Syn. ma. V. marbe.

mèrvèyeûs'mint, merveilleusement :
Il a mèrvèyeûs'mint rèyussi.

Mès-bales, sobriquet.

mèskène. n. f. Syn. mèskine.

mèskine, n. f., servante :
Lès bounes mèskines sont râles. [afr. meschine, ital. meschino, esp. mezquino, pauvre, misérable ; à l'origine serf, serviteur. D'après Dietz, de l'arabe meskin, même signif. A l'appui de cette origine arabe, on peut alléguer le fait — V. Grandgagnage — que le plus ancien passage de la moyenne latinité au meschinus avait certainement le sens homme lige ou serf et a été écrit en Aragon en 1131. Le mot s'est introduit en Europe par l'Espagne. Un vieux glossaire porte « saraceni mischinum mendicum vocant ». De l'acception « pauvre, chétif », s'est dégagée celle de « petit » (de là les substant. vieux franc. meschin, petit garçon, meschine, petite fille) et enfin, pour le féminin, celle de servante, acception propre surtout à l'italien meschina et au wallon mèskène, rouchi méquène. Le néerl. meisken, meisje (à Bruxelles masken) n'a rien de commun avec notre mot. Scheler, dict. étym. fr. 3e éd. 1888].

mèssâdje, n. m., message.

mèssadjî, n. m., messager :
El mèssadjî du tribunâl, dè l'ôtèl dè vile, dè l'atèlier.

mèssadj'rîye, n. f., messagerie :
Fé dèl mèssadj'rîye.

mèssaumènes, n. f. pl., menues besognes, commissions secrètes :
I fait toutes lès mèssaumènes dè 's vijine. [C'est un mot du Namurois, Grandgagnage 11,114. A Jodoigne : façons, cajoleries. Namur : embarras. Explication : à Ferrières, on dit d'un bavard ennuyeux : « dji n'houtrê ni[n] totes tes messes amen », je n'écouterai pas tous tes ramages. Le mot est composé de messe et amen. Partout s'est conservé le namurois archaïque « aumen » au lieu de « amen » qui apparaît aujourd'hui dans « attendre une âmèn, dire âmèn' à tout. Haust, étym. wall. 1924].

mèsse, n. f., messe.
Rv. *D'in vlà dès qu'est-ce èt dès mèsses ! On sait bi*[n] *dire basse mèsse dins 'n grande èglîche.*

mésse (é long), n. m., maître :
In mésse d'èscole. In mésse ouvrî. In mésse maçon. Avwêr à fé à 's mésse. In mésse-lodjeû. C'est ni[n] *li, c'est ièle qu'est mésse. Djuwer in mésse. Vîr ès mésse.* Rv. *C-t'au twèzième coû qu'on vwèt lès mésses. Tél mésse tél vârlet. El mouchon qui vole n'a poun d'mésse. Lès bouns mésses f'zont lès bouns sudjèts. El cyin qui est marié pourmène ès mésse. On trouve toudi 's mésse. Al boûrse dè leû mésse on n'wéte ni*[n] *souvint près.*

mèstî, n .m., métier :
Aprinde in mèstî. In ome dè mèstî. Avwêr in boun mèstî. In mèstî què 'l diâle n'a ni[n] *volu fé. I 'n fait ni*[n] *'l mèstî d'in aute. Mète èl mèstî su l'aye* (l'abandonner). *Djouwer aux mèstîs* (jeu d'enfant). *Ele fait 'l mèstî* (elle se prostitue). *L'ouvrâdje est su 'l mèstî.* Rv. *I n'a poun d'sot mèstî ; i n'a qu'dès sotès djins. Chake leû mèstî yè lès vatches* (ou : *lès pourchas*) *sâront bi*[n] *gârdéyes.*
(cf. I. Des corps de métiers à Nivelles, Tim. Le Bon, Annales de la Soc. Arch. de l'Arrond. de Nivelles, Tome 1, 1879. — 2. Chirographes (ordonnances) relat. aux métiers nivellois, Aimé Brulé, Tome XII, 2e livr., Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles).

méstriyî, maîtriser :
El vârlèt n'a ni[n] *seû méstriyî 's tchèvau. I faut savwêr ès méstriyî.*

mètâbe, adj., mettable :
Es marone là n'est pus mètâbe.

mètâdje, n. m., mettage, mise :
El mètâdje à pont, èl mètâdje à place.

Mètal, n. f., appellation de la S. A. des Ateliers Métallurgiques :
Travayî al Mètal (ou : *au grand atèlier*).
Société constituée le 20 septembre 1905. Elle a pour objet la construction du matériel de chemin de fer, tramways et travaux publics, ponts, charpentes, acier coulé, emboutis, galvanisés, ressorts, etc...

La société possède aussi des usines à Tubize, La Sambre près de Charleroi et Manage.
La « Métallurgique » a de tout temps procuré du travail à un fort contingent d'ouvriers nivellois et étrangers. Elle influence profondément l'activité et la vie de la cité de « Djan-Djan » et a porté dans le monde entier la réputation de notre main-d'œuvre qualifiée.

mètalurjisse, n. m., métallurgiste :
El gréve dès mètalurjisses. Syn. ome dè fièr.

mètche, adj., pantois, e :
I pinsoût d'avwêr ène drîguèye, mè djè 'n li ai ri" doné ; il a sté mètche du coû. Djè n'ai jamé vu si mètche què ièle. Syn. mèke, paf, tchoupe.

mètche, n. f., mèche :
El mètche du kinkè, èl mètche dèl for'rîye, ène mètche dè tch'feûs. I n'a ni" yeû mètche. Vinde èl mètche.

mètchon, n. m., mouchure de mèche :
I n'a pus qu'in coron d'mètchon au bout d'tchandèle.

méte, n. m., (pron. é long), maître :
Mossieû 'l méte. V. mésse.

mète, n. m., mètre :
In mète dè bo, in mète dè maçon, du bo d'mète (coupé à 1 m.).

mète, verbe mettre :
Mète sès solés, mète ès tchapia, mète ès casake. Mète dès liârds dè crèsse (économiser, thésauriser). *Es mète à l'éche. Es mète in pur'* (en purette). *Mète ène sakî au pas. Es mète à pangn' pou èy' à patates nules* (dans le dénûment, la misère).
Part. passé : *mi", mîje* (ou : *mètu, mètûwe*). *Il a mètu* (ou : *mi"*) *ès nieu tchapia. Ele est mau mètûwe* (ou : *mîje*).

méte-à-danse, n. m. :
1. maître de danse : *quand il astoût djoûne, il astoût méte-à-danse au Chapite.* — 2. maître-à-danser (compas) : *dj'ai vèrifyî l'èspècheûr avè 'm méte-à-danse.*

mèteû, n. m., metteur :
El mèteû d'tounes in pèrce. El mèteû in sinne. El mèteû d'guiyes. Syn. m'teû.

Mètièsse, sobriquet.

métimus', n. pl., salamalecs, embarras :
Djè n'm'imbarasse ni" d'tous sès métimus'. [V. étimus'].

mètingue, n. m., meeting, assemblée électorale :
Daler au mètingue. In f'zeû d'mètingues.

mètingueû, n. m., celui qui fait, tient un meeting.

mètinguî, faire, tenir un meeting :
Quand il ont yeû tout mètinguî, çà 'n lès a ni" impétchî d'avwêr ène bèle broke.

mètinguisse, n. m. Syn. mètingueû.

mètodik'mint, méthodiquement.

mètrâdje, n. m., métrage.

meûbe, n. m., meuble :
In bia meûbe. In meûbe jinnant (un intrus). *Téjîz-vous, sacrè bia meûbe !* (dans un sens de mépris). *Ascoutez 'l bia meûbe !* (id.).

meûbilié, n. m., mobilier :
El meûbilié èst' à l'uch (pou 'l vindûwe).

meûbler, meubler.

Meule, sobriquet.

meûmeûre, n. f., mûre, fruit de la ronce :
Daler cachî à meûmeûres. Syn. meûron. [afr. meure].

meûr, te, adj., mûr, e :
In pun meûr, ène pwêre meûrte. Yèsse meûr pou 'l mariâdje. Rv. *Quand 'l pun est meûr, i chê.*

meûrè, n. m., giroflée, violier ou muret :
Dj'ai dès bias meûrès dins 'm djârdin.

meûri, mûrir :
El fromint va bi" râde meûri. Em' clô meûrit. Il a meûri.

meûrichâdje, n. m., maturation :
C-n'est ni" çà du temps pou avanci 'l meûrichâdje du fromint, dès fwîts, etc...

meûr'mint, mûrement :
Rèflèchî meûr'mint.

meûron, n. m., mûre, fruit de la ronce :
In rentié à meûrons. Daler cachî à meûrons. Syn. meûmeûre.

mèy', mauvais :
Dans l'expression *çà sint mèy'.* Syn. mé.

mèy', jamais :
Djè nè l'ai mèy' vu. Syn. maye.

mèy'-nût, minuit. (Arch.).

mèyeû, adv., mieux :
Il a mèyeû doûrmi què d'travayî. Dj'inme mèyeû li qu'ièle. El mèyeû, c'est dè 's téte. Tout sè pus mèyeû (de son mieux). *Es sinte mèyeû. Daler mèyeû.*

mèyeû, se, adj., meilleur, e :
Il est mèyeû qu'ièle. Vos astez mèyeûse què mi. Lès mèyeûs puns, lès mèyeûsès pwêres. I fait mèyeû audjoûrdu qu'ayér.

Mèyon, réduct. de Siméon, prén.

mèzalé, ye, impotent, e ; infirme, perclus, e :
Il est tout mèzalé ; èle est co pus mèzaléye què li. In mèzalé ; ène mèzaléye. In bossu ravisse in chalé, tout mèzalé... (G. Willame). [mès, préfixe péjor.].

mézo, n. f., maison :
In cu d'mézo (se dit d'une personne casanière), *In trô d'mézo* (maison très petite et inconfortable).
Ene mézo d'fous. El grande mézo (la prison). *Qui-ce qu'est mésse à no mézo ?* Rv. *I faut acater 's mézo faite èyè 's pourcha cras. Quand 'l mézo est trop waute, i n'a ri" su 'l guèrnî. El mézo 'n pût mau d'tchér ; èle est bi" astokéye* (se dit à quelqu'un qui hésite pour y entrer). *Intrez ! El mézo 'n tchéra ni" su vo dos !* (id.). [cfr. Nos vieilles maisons, Tome VI, 1898, des Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles].

mèzur', n. f., mesure :
Prinde mèzur' pou in costume, pou dès solés. Prinde mèzur' pou daler couchî (s'étendre sur le lit). V. m'zur'.

mèzurâdje, n. m., mesurage :
L'arpinteû s'a trompé dins lès mèzurâdjes.

mèzurer, mesurer :
Mèzurer in djârdin, in tchamp, etc... Mèzurer

au kârtî (à l'empan). *Mèzurer à l'èstritche* (à la racloire).

mèzureû, n. m., mesureur :
El mèzureû avoût mi^{n} dès bèrlikes dè bo !

mi, pron. pers., moi :
Avant mi, après mi, sans mi, d'à mi. Mi, djè travaye pour mi. Mi, djè n'oûsroû. Rv. *Mi, c'est mi ; vous c'est vous, qui-ce èl pus bièsse dè nous deûs ?*
—C'est co mi... Répl. *C'èst' in mot d'èrproche.*
— Mi c'est mi, min in aute c-n'est d'djà pus mi.
— Çà, c'èst' à mi. Répl. *Waye, min, il a bran-min dès trôs dins séze tamis.*

mi^{n}, pron. poss., mien :
A qui-ce ès vélo là. C'est 'l mi^{n}. El mi^{n} n'est ni^{n} si bia. (peu usité).

miawer. Syn. gnâwer. [formé avec l'onom. miaw, cri du chat, fr. miaou].

micanike, n. m., engin mécanique, machine :
In micanike usé. I fèzoût spèler 'l nitanîye dè l'avièrge au moyi^{n} d'in micanike. V. mècanike.

Michél (pron. é long). Michel.
Folk. *St-Michél, patron d'Nivèle èyè dès tapissiés. C'est 'l djoû què 'l neuvinne èyè 'l tour Ste-Djèdru couminchont. Promi djoû d'l'èsté St-Michi. A pârti d'adon, on fait salut al grande èglîje à 5 eûres èyè çà dusqu'au promi lundi du carème. El promi dimanche qui sût St-Michél, promi dimanche dèl fièsse à Nivèle. A 7 eûres au matin, èl tchâr Ste-Djèdru pârte pou fé 'l grand tour. Il a austant d'djins pa-dvant què padière èyè tout 'l monde, lès incwèyants come lès cwèyants, marche au pas d'procession su lès érs djuwés pa lès Fanfares. On dèdjune au Tchinne èy' on bwèt 'n lampéye à Grand Pinne. A ène eûre, lès curés vont kéri 'l tchâr in grand pontificat au fauboûrg dè Mon ; on fait 'l tour dèl place èy' on rinte à l'èglîje. On djoke dè fé dèl târte al djote dusqu'au lundi dèl grande Pâke.*
Syn. Chèchél, Michi, Mitchi.

Michèl, prén. Michel.
Rv. *Au St-Michèl s'invont lès hirondèles.*

Michi, prén. Michel.

mich-mache, n. m., micmac, méli-mélo :
In fameû mich-mache. [all. mischmasch].

micmac, n. m., fourmi rouge des bois.

midjauréye, n. f., mijaurée :
Fé dèl midjauréye.

mièl, n. m., miel :
Ene mouche à mièl.

mièl, n. m., locut. :
Toûrner à mièl (tourner mal, se gâter) : *quand on chakine pou rire ; çà toûrne souvint à mièl. El temps toûrne à mièl.*

mièle, n. m., merle noir ou commun :
Chufler come in mièle.

miér, absolument, tout à fait :
Miér seû, miér seûle. Syn. mér.
[latin merus].

mièrlau, n. m., merleau :
I s'a abatu ène nuwéye dè mièrlaus su 'l pachi.

mièrlin, n. m., merlin, forte cognée qui sert à fendre et casser du bois. [en fr. hache, paraît être un emploi plaisant du nom propre Merlin].

Mièrson, n. m., nom d'un ruisseau.
[essai d'explication de ce mot obscur merchoul. Haust y perçoit un type * merdentiolus, en se fondant sur la comparaison avec le « Merdechon », Mièrson de Nivelles, avec de nombreux noms analogues en France, en Suisse et jusqu'en Italie].

mieu (pron. eu comme dans peuple), mieux :
I vaut mieu 's tére què mau parler. Tant mieu pour li, tant mieu pour ièle. I va mieu. V. mèyeû.

mieule, n. f., meule, pierre meulière :
Ene mieule dè moulin, passer 'l fièr su 'l mieule pou 'l fé tayî. Erbate ène mieule (retailler une meule). *In rbateû d'mieule.*

mieûr, forme de l'ind. prés. du verbe mori, mourir :
Djè mor' ou : *djè mieûr,* je meurs ; *i mor'* ou : *i mieûrt,* il meurt ; *nos morons,* nous mourons; *vos morez,* vous mourez ; *i moront,* ils meurent.
On mieûrt djoûne asteûr ; djè mieûr dè swè.

migot, n. m., magot :
El mulot a fait 's migot d'nojètes pou l'ivièr. V. fafiot.

migote. V. pigote.

mîje, n. f., mise (au jeu) :
Il a cîk francs d'mîje au concours à cârtes. Syn. mitche.

mîjeû, se, n. m. f., celui, celle qui mise :
Lès mîjeûs ratindont leû tour pou djouwer.

mîjî, miser :
Mîjî au djeu d'clicotia, mîjî à cârtes.

mijote. V. pigote.

mile, n. m., millier :
Is ont gangnî dès mile èt dès mile (francs).

Mile, réduct. de Emile. V. Milo.

Milia, réduct. de Emilia. V. Miya.

milimète, n. m., millimètre.

militér'mint, militairement.

Milîye, réduct. de Emilie.

Milo :
1. réduct. de Emile. V. Mile. — 2. sobriquet.

Mimike, déform. de Miguel.

Mimile, déform. de Emile. V. Mile, Milo.

mimine, n. f. :
1 minet : *èl mimine dit sès patèrs.* — 2. peluche, duvet : *dès pantoufes boûrdéyes dè mimine.* — 3. fourrure : *èm' moman a mis 's bèle mimine,* t. enfantin.

mimîse, n. f., chemise, t. enfantin.

Mimîye, déform. de Marie, Virginie. V. Mîye.

min, conjonct., mais. V. mè.

minâbe, minable ; miséreux, euse :
Il (èle) est bi" minâbe. Il (èle) astoût minâbe à minâbe. C'èst' in minâbe. C'èst' ène minâbe.

minâblèmint, de manière minable, pauvrement :
I vikine minâblèmint.

mincion, n. f., mention :
On n-d'a ni" fait mincion.

mincioner, mentionner :
On a roubliyî dèl mincioner.

mindjâbe, adj., mangeable :
Çà n'astoût ni" mindjâbe.

mindjâdje, n. m., manger, façon de manger :
On n'a jamé vu in parèy' mindjâdje ; c'est co pire qu'in pourcha. In coû qu'i s'agit du mindjâdje, vos n'astez ni" lache !

mindjeû, se, n. m. f. :
1. mangeur, euse : *in p'tit mindjeû, in gros mindjeû, ène grande mindjeûse. In mindjeû d'bon Dieu* (dévot). *In mindjeû d'curé. In mindjeû d'blanc* (souteneur). — 2. *mindjeû d'rats* (sobriquet). Rv. *Long mindjeû, long travayeû.* V. mougneû.

mindjî :
1. n. m., manger : *mète du mindjî dins 'l batch du pourcha. Cachî après du mindjî pou lès lapins.* — 2. verbe manger : *du temps dèl guêre, on n'avoût ni" leû compte à mindjî. Pou travayî i faut mindjî. Mindjî leû blanc dèvant leû nwêr* (gaspiller son avoir). *Mindjî sès pougn' dè colére. I (èle) li mindj'ra 'l blanc d'sès îs* (il (elle) le dépouillera de tout). *I n'a ni" mindjî 's pain dins in satch* (il est déluré, éduqué, instruit). Rv. *Kè mindjîz là ?* Répl. *Toutes soûrtes dè boun pou mindjî sans pain.*
— Kè dalez mindjî pou dinner ? Répl. *Dès Andaches. Kè c-què c'est d'çà ?* 2e répl. *C'est du brin d'tchi" mèlé avè dèl drache.*
— Mindjons bi", nos tchîrons cras.
— Quand vos ârez mindjî çà, vos n'tchîrez ni" d'l'arziye.
— I faut mindjî pour vous èyè tchîr pou lès djins.
— Candj'mint d'mindjî raminne l'apétit.
— On va sèt eûres dè lon, sèt eûres dè lârdje pou raler mindjî 'l pangn' dè leûs parints.
— I vaut mèyeû in plat d'bèle mine què trintechîx soûrtes à mindjî.
A quelqu'un qui mange comme quatre : *gare, èl pain triyène !* Quand il a mangé : *eh bi", vos vos rfrez co !*
— Vos mindjîz 'm promî ; vos mindjîz 'm dèrni ; vos mindjîz 'm tout : ène choucroute.

minète, n. f., minette :
Dès îs d'minète in coûche (des yeux paillards).

Minike, réduct. de Dominique, prén.

minîr, n. m., milord, bourgeois :
Vîkî come in minîr. In gros minîr. Avwêr èl prestance d'in minîr. [empr. néerl. mijnheer, meneer].

minisse, n. m. :
1. ministre. — 2. sobriquet.

minme, même :
Mi-minme, li-minme, ièle-minme, nous-minme, vous-minme, yeûss'-minme. Audjoûrdu minme. Tout 'l minme. Minme dè pus. El minme parèy' (identiquement, tout comme). *Pour mi, c'est 'l minme* (cela m'est égal).

Minmin, réduct. de Firmin, Romain, prén.

Minminne, réduct. de Philomène.

minnâdje, n. m. :
1. ménage : *in djoûne minnâdje. In vî minnâdje. Fé 'l minnâdje. T'ni minnâdje. Vîfe in minnâdje. In gâteû d'minnâdje. Ène boune feume dè minnâdje.* Rv. *Mariâdje dèmande minnâdje. I faut aute choûse qu'in bia visâdje pou fé in boun minnâdje. Avè c-qu'i manke à leû mézo, on téroût bi" minnâdje aute pârt.* — 2. sobriquet : *nwêr minnâdje.*

Minne. Réduct. de Philomène.

minner, mener, conduire :
Minner fi". Minner 'l vatche à tchamp. Minner 'l vatche à toûr. Minner la viye. Minner du brû. Minner 'n bièsse à l'abatwêr. Es lèyî minner. Minner lès ouvrîs. Savwêr minner 's djeu, ès bèsogne, sès afêres.

minneû, n. m. :
1. conducteur : *in minneû d'browètes, in minneû d'fumi"* (ou : *d'fi"*), *in minneû d'fichéye, in minneû d'via.* — 2. criailleur : *in minneû d'viyes.* — 3. *in minneû d'coumères* (qui les courtise indéfiniment).

minote :
Dans la locution : « *al basse minote* » ou « *al doûce minote* », silencieusement, en tapinois : *èle fait toudi tout al basse minote.*

minou, n. m. :
1. minon, jeune chat. — 2. fourrure : *in minou d'pias d'lapin.* — 3. duvet : *ène fourur' à minous.* V. mimine. Rv. *On comprind bi" minou sans dire no tcha.*

minouche, n. m., chaton. V. pouss', poupouss', poutche, poupoutche.

minsondje, n. m., mensonge :
El bouneûr, c'èst' in sondje yè l'amour in minsondje. V. minte.

minte, n. f., mensonge, menterie :
Dire dès mintes (ou : *dès minsondjes*). Formul. *Kè c'què dj'daloû dire ?* Répl. *Ene minte, hasâr !* [afr. mente].

minteûr, eûse, n. m. f. :
1. menteur, euse : *in concours dè minteûrs. Ene afrontéye minteûse. Il est co pus minteûr qu'in aracheû d'dints. Minteûr à l'aune dè France.* — 2. *Batisse èl minteûr*, sobriquet.

minti :
1. mentir : *minti come in aracheû d'dints. I mint toudi. Vos avez minti ! Disez-'l ram'min pou ni" minti. I n'ratche ni" pou minti* (c'est un menteur coutumier). — 2. *djouwer au t'a minti* (sorte de jeu de cartes, v. t'a minti). Rv. *Vos avez minti !* Répl. *In minti vaut 'n tape ; èl cyin qui nè 'l done ni" c't'in lache* (ou : *c'èst' in parèy' à vous qui mè 'l dit*). *El marchand qui n'sait ni" minti pût bi" sèrer 's boutike.*

On n'drouve ni[n] 's bouche pus foûrt pou minti què pou dire èl vré.
Qui dit put-ète èn' mint jamé.
Pou bi[n] minti, i faut avwêr ène boune mémwêre. Quand i dit 'l vèrité, i cwêt qu'i mint. I mint co pus què 'l diâle èn' vèsse. V. chonlète, gozé, menment, titi.

mint'ni, maintenir :
El cyin qu'ara seû 's mint'ni dèl guêre, c't'in pouleûreû. El temps ara bi[n] dès rûjes dè 's mint'ni.

minton, n. m., menton :
In minton à galoche. In doube minton. Avwêr deûs mintons (être gras, dodu). *Avwêr dès pwèy' à 's minton* (être viril). *Djuwer du minton* (manger goulûment). *Erlèver 'l minton à 'n sakî* (rabattre le caquet à quelqu'un).

mintrîye, n. m., menterie, mensonge :
El gazète est co plène dè mintrîyes (ou : *mintes). I* (ou : *èle) n'a qu'dès mintrîyes* (ou : *mintes) dins 's bouche.*

minwè, n. m., minois :
In djoli p'tit minwè.

mirake (a bref), n. m., miracle :
In f'zeû d'mirakes. C'est par mirake qu'i n'a ni[n] sté spotchî. I n'd'a ni[n] pou criyî mirake.

mirakuleûs'mint, miraculeusement.

Mirau, sobriquet.

mirauke, miracle :
In viyant 'l sangn' qui boudjoût, lès djins ont criyî mirauke ! (Arch.).

mirwè, n. m., miroir :
S'èrwêtî dins 'l mirwè. Syn. murwè.

mirwèter, miroiter :
Il li z-ont fait mirwèter toutes soûrtes d'afêres pou l'atirer.

mirwèt'mint, n. m., miroitement.

miscoter, baguenauder :
Ele n'est boune què pou miscoter.

miscoteû, n. m., baguenaudier :
Avè in parèy' miscoteû, on n'sait ri[n] fé d'sérieux. Au fém. *ène miscoteûse.*

miscotrîye, n. f., babiole, frivolité, vétille :
Lès èfants s'amusont voltî avè dès miscotrîyes. Ele n'est boune què pou fé dès miscotrîyes. V. tchicotrîye. [comp. le liég. miscoteréye, bagatelle, babiole].

misèrâbe :
1. misérable : *cès djins là sont bien misèrâbes. On a minné 'l misèrâbe al gayole* (à la prison). — 2. autrefois, demi-verre : *bwêre in misèrâbe, in misèrâbe à pîd.*

misèrâblèmint, misérablement.

misére, n. f. :
1. misère : *vîfe dins 'l misére.* — 2. dénuement : *muchî 's misére.* — 3. piteux : *in èfant misére. Yèsse misére. Avwêr l'ér bi[n] misére.* — 4. noise : *cachî misére. In cache-misére, ène cache-misére.* — 5. déchet, détritus : *poûrter leûs miséres au pakuss'.* Rv. *Chake mézo a sès miséres. Quand 'l misére inte pa l'uch, l'amour s'in va pa 'l tchèminéye. El cyin qui s'plait dins 'l misére, i passe dès bias djoûs.*

misére, n. m. Syn. misèrâblèmint.

misér'rîye, n. f., misère :
C'est toutès misér'rîyes quand i faut toudi chakiner.

mistenflûte, à la, locut. à la grosse mordienne, sans soin, sans façon :
Travayî à la mistenflûte. Arindjî 'n sakè à la mistenflûte. Syn. morbleû, morblufe, morblète, wasfèrfoute, al blife al blafe. [emprunté du fr. à la mistanflûte, refrain populaire].

mistérieûs'mint, mystérieusement.

mistifyî, mystifier.

mitan :
1. milieu : *au mitan dèl ruwe. El pètit mitan, èl grand mitan* (t. du jeu de pelote). *Toui lèyî au mitan dèl danse* (laisser tout traîner, en désordre). — 2. moitié : *èl mitan d'ène pwêre, èl mitan d'in sot. Vos n'astez ni[n] 'l mitan d'ène bièsse, vous ! Bwêre èl mitan d'ès kinjinne. A mitan pou ri[n].* [afr. mitant, moitant, probablement du latin * mediu-tantum].

mitche, n. f., miche :
Ene mitche dè pain. Syn. mitcho. [néerl. mik ; moyen néerl. micke].

mitche, n. f. :
1. mise au jeu : *djè n'ai ri[n] pièrdu, ri[n] gangnî dj'ai rieû 'm mitche.* — 2. ruiné au jeu : *il* (ou : *èle) a sté mitche.*

mitchène, n. f., taupinière :
El fouyon poûsse ès mitchène. Syn. frumûje, mutiène.

Mitchi, prén. Michel. Syn. Michèl, Michi, Chèchèl.
Mitchi cacaye, sobriquet donné par l'Abbé Froment à Michel Renard, auteur des « Aventures de Jean de Nivelles ».

mitcho, n. m., miche, reste insuffisant de pâte pour faire un pain :
Cûre in mitcho dins 'l payèle. V. mitche.

mitchoter, mijoter :
Lèyî mitchoter 'l roti dins 'l sauce. Lèyî mitchoter lès lokes dins 'l boulwè.

mitraye, n. f., mitraille :
Vinde lès lokes èt lès mitrayes au loktî.

mitrayeû, n. m., mitrailleur :
I stout mitrayeû aux grènadiés.

mitrayeûse, n. f., mitrailleuse.

mitrayî, mitrailler :
Lès sôdârts ont mitrayî toute èl djoûrnéye. Nos avons sté mitrayîs t'au long dèl voye. El cinse a sté mitrayéye.

Mitron, sobriquet.

mitwèyène :
1. mitoyenne : *ène coûr mitwèyène.* — 2. *ène târte mitwèyène, ène mitwèyène :* tarte garnie moitié de fromage gras (bètchéye) et moitié de verdure (persil, oignons, bettes).

mitwèyèn'té, n. f., mitoyenneté :
Rach'ter 'l mitwèyèn'té d'in mur'.

mitwèyin, adj., mitoyen :
In mur' mitwèyin. Féminin *mitwèyène.*

Miya, réduct. de Emilia, prén.

miyaul'mint, n. m., miaulement. Syn. gnâw'mint.

mîye, n. f. :
1. mie : *dès mîyes dè pangn'. Mindjîz 'l mîye,*

djè mindj'rai lès crousses. — 2. miette, petite quantité : *i n' d'a ni*ⁿ *'n mîye* (pas du tout, absolument pas). *On n'd'in vwèt pus 'n mîye* (même sens). *On n'd'in pâle pus 'n mîye* (id.). *Djè n'd'ai ni*ⁿ *trouvé 'n mîye* (id.).

Mîye, réduct. de Virginie, prén.

Miyène, réduct. de Émilienne, Maximilienne, prén.

miyète, n. f., menue quantité, un peu :
Ene miyète dè bûre, ène miyète dè vinégue, ène miyète dè farine. S'in daler ène miyète pus lon. Co 'n miyète djè tchèyoû. I fait 'n miyète trop nwêr. V. plotche, cawéye. [dér. du latin mîcula].

miyèter, émietter.

Miyin, réduct. de Maximilien. V. Miyène.

miz'lin. Syn. de miyète, miye. (Arch.).

Mizoûne, sobriquet.

Mizoûte. Syn. Mizoûne, Youne.

M'lè, topon. Mellet :
Daler kéri dès carotes à M'lè.

'm-n, adj., pos., mon, ma. Elis. de « èm' » lorsque le mot, qui suit, commence par une voyelle :
A 'm-n'avis, à 'm-n'idéye, à 'm-n'ome, à 'm-n'uch. V. 'm.

m'nacî. Syn. mènacî :
I m'a m'nacî.

môclèr, n. m., t. de menuiserie, sorte de couvre-joint formant battée pour deux battants de porte.

modérémint, modérément :
Bwêre modérémint.

modèsse, modeste, adj. et prénom :
In djoûne ome modèsse. El gârçon Modèsse.

modèstèmint, modestement :
Vîfe modèstèmint.

modéye, n. f., pissée :
El gamin a co fait 'n boune modéye dins 's lit.

modéve, n. f., quantité de lait traite en une fois :
El vatche n'a doné qu'ène pètite modéye.
[formé sur le verbe moude, du latin mulgere, traire ; afr. moldre].

modifiyî, modifier.

modifyî. Syn. modifiyî.

modisse, n. f. :
1. modiste : *ène boune modisse.* — 2. ouvrière de fabrique, chiffonnière par dénigr. : *lès modisses dè Dèlcwè* (papeteries). V. fabricante.

mod'lâdje, n. m., modelage.

mod'ler, modeler.

mod'leû, n. m., modeleur :
In ouvrî mod'leû, in rèd' mod'leû.

mokârd, e, railleur, euse ; moqueur, euse :
*In ér mokârd, i n'a ni*ⁿ *pus mokârd què li. Djè n'sârai pus mokârd.* Syn. fouteû d'djins, mokeû d'djins.

moke, n. f., sorte de bonbon, macaron en pain d'épice, plus sec et plus foncé que la « couque royale » :
Dins 'l temps, on ach'toût dès mokes al fwêre.

mokeû, moqueur, railleur :
I 'n sâroût fé autrèmint què dè 's mokî dès autes ; c'èst' in mokeû d'djins ! In ér mokeû.

mokî, ès, se moquer :
*Al place dè 's mokî dès djins, èle froût mèyeû dè wétî à ièle. El payizan 'n viyoût ni*ⁿ *qu'on 'l mokoût.* Syn. foute.

molè, n. m., mollet :
Ene bèle pére dè molès. Rv. *Dj'ai vu vo molè.* Répl. *In molè vu vaut deûs liârds dè pus ! (Il (èle) a dès molès qu'lès pouyes dirine à pièrce dèssu.*

mol'mint, mollement :
Alver lès èfants mol'mint, travayî mol'mint, èt dèsfinde mol'mint.

moman, n. f., maman :
On rva voltî lé 's moman. V. mame, man, mére, mouman.

momifyî, momifier :
Lès djins d'Pompéi ont sté momifyîs.

momint, n. m., moment :
Ratinde in boun momint. C'èst' asteûr èl momint. Syn. moumint.

momintanémint, momentanément.

momotche. V. cocotche.

Mon, topon. Mons.
Folk. Expression archaïque : *monter 'l ruwe dè Mon.* Autrefois, alors que la prison se trouvait au haut de la rue de Mons et que l'usage des voitures cellulaires n'était pas encore établi, les malfaiteurs devaient monter cette rue pédestrement, menottes aux poings, entre deux gendarmes. Ce fait seul constituait déjà un grand déshonneur.
Dans les querelles entre gens du peuple, lorsque l'un des antagonistes avait à son actif une promenade de ce genre, l'autre ne manquait pas de lui décocher, comme suprême injure : *« c'est què mi, djè n'ai jamé monté 'l rûwe dè Mon intrè deûs jendarmes ».*

moncha, n. m. :
1. monceau, tas : *in moncha d'cindes, in moncha d'cayaus, in moncha d'djins, in moncha d'èfants. Em' vijin froût rire in moncha d'cayaus. Djuwer au moncha qui crèche* (jeu d'enfant qui consiste à se rouler par terre les uns sur les autres). — 2. Topon. Monceau-sur-Sambre : *on a bombârdé l'èstâcion du Moncha.*

monèyeû(r), n. m., monnayeur :
In fau monèyeûr(r).

monfi, n. m., fils :
Dj'ai pièrdu èm' monfi. (Arch.). V. fi. [adjonction de l'adjectif possessif].

monfrére, n. m., frère :
Em' monfrére est voye al ducace. (Arch.).

Monmon. Réduct. de Edmond, Florimond.

mononke, n. m., oncle :
Em' mononke èl vût dinsi. V. mounonke. [V. matante].

monpére, n. m., père :
*Ele n'a ni*ⁿ *volu rimbrassi ès monpére.* (Arch.).

monpliyî, croître, se développer, prospérer :
Lès cinsîs ont branmin monpliyî dèl guêre. Lèyî monpliyî dès ptits comptes.

monse, n. m., monstre :
C-n'est niⁿ çà 'n djin ; c'èst' in monse.

monse, adj., brehaigne, stérile (en parlant de la vache) :
No vatche est monse ; i nos faura 'l vinde. [altéré de * manse. Dial. all. de l'Eifel mas ; dial. flamand maus (koe). Probablement d'un type latin * mansus, apprivoisé].

monsèl'réye, n. f., bourgeoisie.

monsèl'rîye, n. f., bourgeoisie :
Toute èl monsèl'réye (ou : *monsèl'rîye*) *astoût au bal dès officiers.*

monsieû, n. m. Syn. mossieû.

mons'lâdje, n. m., action de « monsler » :
Lès èfants m'èscrandichont tout avè leûs mons'lâdjes.

monsler, grimper :
Lès èfants mons'lont su lès sèles yè lès fonteuy' I monsèle su m'èscoû.

mons'leû, se, n. m. f., grimpeur, euse :
In p'tit monsleû d'èfant.

monsléye, n. f., kyrielle, ribambelle :
Ene monsléye dè djins. V. pacotéye, pècréye, torléye.

mont, n. m., meulette :
Mète èl trinèle à monts. Syn. mulia.

montâdje, n. m., montage :
El montâdje dèl tchèrpinte. Travayî au montâdje à l'atèlier.

monte, n. f., montre :
Ene monte d'âdjint, ène monte d'oûr. Ravansi, astârdjî 'n monte. Rv. *I diroût biⁿ rkè 'n monte* (exprimé ou sous-entendu : *dins 'n tchiyote),* réplique qui se donne de manière sceptique quand on dit de quelqu'un « *qu'il a le bras long* ».

monter, exciter :
On l'a monté conte sès parints.

monteû, se, n. m. f., monteur, euse :
El mèstî d'monteû. Travayî come monteû à l'Atèlier. In monteû d'barkes (de cabales, de railleries). *Ene monteûse dè bonèts, ène monteûse dè moûde* (modiste).

montéye, n. f., marche d'escalier d'intérieur :
Il a tcheûd al valéye dès montéyes. El ma bèroûle su lès montéyes. V. apas.

Montifaut, ferme située au hameau de St-Pierre.

monumint, n. m., monument :
In bia monumint.

monvé, che, adj. :
1. mauvais, e : *lès djins sont monvés. Dès monvéchès pwères. Il est cût dins 'l monvé* (il ne songe qu'au mal). — 2. fâché, e ; en colère : *il est monvé pasquè 's gârçon a brichaudé sès liârds.* V. mauvé.

moral'mint, moralement :
Lès èfants moral'mint abandonés.

Moraye, sobriquet du dernier « arnikeû » installé au fond de Willambroux, vers 1860.

morayes, n. f. pl., morailles :
Mète lès morayes au tch'fau.

morabilé, adj., admirable :
C'est tout morabilé avè vous (c'est tout beau, tout bien avec vous). (Arch.).

morblète, al, locut. :
Travayî al morblète, al grosse morblète. Syn. morblufe.

morbleû :
Travayî al grosse morbleû. Syn. morblufe.

morblufe, al, locut., à la grosse mordienne, sans soin, sans façon :
I fait tout al morblufe, al grosse morblufe. V. mistenflûte.

morfonde, morfondre :
Djè m'morfondoû à ratinde.

mori, mourir :
Mori d'chagrin, mori d'rire, mori d'fangn', yèsse prèsse à mori. I faut prinde èl temps pou mori. On a peû d'mori, min çà n'fait niⁿ mau. Mori à p'tit feu.
Rv. A quelqu'un qui se plaint d'un bobo : *on a çà twès djoûs d'vant d'mori èyè 'l promi compte pou deûs.*
— *Nos mor'rons inchène, nos avons lès minmes gouts.*
— *On n'mor' niⁿ quand on vût.*
— *A vîfe sans parole, on mieûrt sans confession.*
— *Vlà co 'n sakè d'fait d'vant d'mori !*
— *Vivez co ?* Répl. *Avez payî pou m'fé mori ?* V. mieûr. [afr. morir, du lat. vulg. * morire, lat. mori].

moriâne, n. m. f., moricaud, e :
Ele astoût toute nwêre come ène moriâne. V. mouriâne. [néerl. mooriaan ; fr. liég. moriane].

morîye, n. f., morille :
Au mwè d'mai, on va à morîyes.

moron, n. m., mouron, morgeline, alsine :
Daler cachî à morons pou lès canaris.

morûwe, n. f. Syn. morîye.

morve, n. f., molard, graillon :
Ratchî 'n boune morve.

mossieû :
1. monsieur : *mossieû 'l vikére, mossieû 'l notére.* — 2. grosse libellule : *in mossieû vole au dzeûr dèl ruvière.* — 3. bourgeois, gros propriétaire, richard : *fé 'l mossieû, s'abiyî come in mossieû.* Rv. *C'n'est niⁿ toudi dins lès mossieûs qu'on vike èl mèyeû.* V. minîr, monsieû.

motche, n. f. :
1. verre d'alcool : *bwêre ène grande motche* V. flèch'tau, vèrcot. — 2. touffe de cheveux retombant sur le front. — 3. adj. stupéfait, éberlué : *yèsse motche.* V. mètche.

mote, n. f., silo :
Ene mote dè patates, ène mote dè pètrâles, ène mote dè carotes, ène mote dè navias. [du germ. motta].

mote, n. f., mite :
Em' djilèt d'linne est tout mindjî d'motes ; cè n'est qu'in trô d'motes. [néerl. mot ; all. motte].

Moté. Réduct. de Timothée, prén.

moteûr, n. m., moteur.

motocike, n. m. ou f., motocyclette :
Ach'ter in motocike. Syn. teuf-teuf.

mouche-orèye, n. f., perce-oreille.

mouchète, n. f. :
1. moucheron : *atraper ène mouchète dins l'î.* — 2. *mouchète d'orâdje*, éphémère.

mouchî :
1. moucher : *djè n'ai fait qu'dè m'mouchî.* Rv. *Mouchîz vo nez, vos vîrez pus clér.* — 2 ôter la mouchure d'une mèche : *mouchî 'n tchandèle.*

mouchon, n. m., oiseau :
In bia mouchon, in bia p'tit mouchon (au fig. jeune fille). *Tinde à mouchons. In mouchon d'aunia* (tarin, syn. sizè). Rv. *C'èst' in mouchon pou 'l tcha* (se dit d'un malade dont les jours sont comptés). *I 'n passe niⁿ in mouchon in ér qu'i n'èskite dèssu m' tièsse* (je n'ai pas de chance ; je joue de malheur). *I vaut mèyeû in mouchon dins 's mangn' què deûs su l'aye. Ptit-z-à-ptit èl mouchon fait 's-n'nid. C'est lès bèlès plumes qui f'zont lès bias mouchons. El mouchon qui tchante trop matin, èl tcha èl prind. In boun mouchon 'n tchî jamé dins 'n nid. In ome marié, c'est tout parèy' qu'in mouchon qu'on met dins 'n gayole. A chake mouchon, ès nid chène bia. Quand lès mouchons n'ont pus dandjî dèl bètchéye, i s'in volont. El mouchon qui dmor' su 'l minme couche n'atrape niⁿ dès mouches. In mouchon tchante come ès bètch li permet. Lès mouchons dèl minme race s'èrtrouvont toudi.* [latin pop. muscionem].

mouchoneû, n. m., oiseleur :
Em' frére astoût in mouchoneû d'diâle.

mouchté, n. m., moucheté. Syn. écaillé.

mouchter, jasper :
Mouchter in plantchî, in èscalié.

mouch'tî, n. m., apiculteur.

mouchwê(r), n. m. :
1. mouchoir : *in mouchwêr dè poche, in mouchwêr dè cou* (ou : *in mouchwè d'poche, in mouchwè d'cou*). — 2. châle : *in mouchwêr dè linne* (ou : *in mouchwè d'linne*).
Folk. Jeu de mouchoir : *djouwer au mouchwêr.*
Les enfants forment un grand « *rond* » en se plaçant à une certaine distance l'un de l'autre, face vers l'intérieur du « *rond* ». Puis l'un d'eux prend un mouchoir de poche, court derrière les autres et laisse tomber le mouchoir aux pieds du camarade choisi. Dès qu'il s'en aperçoit, celui-ci doit se mettre à la poursuite de l'autre qui s'efforce de regagner à la course la place qui était occupée par son poursuivant. Il va « *al cas'role* », c'est-à-dire au milieu du « *rond* », si le poursuivant parvient à le toucher dans la course et il y reste jusqu'au moment où un autre vient prendre sa place, ce qui est aussi la punition de l'enfant qui ne remarque pas le mouchoir déposé derrière lui, reste en place et se laisse toucher par celui qui a jeté le mouchoir puis accompli le tour du « *rond* ». En courant, les enfants chantaient autrefois :

Au pîd à têre
Ou biⁿ au picorome,
Pike à mi,
Pike à mo,
Rindez m'èscay'bo.

mouclète, n. f., morve :
Il a 'n mouclète qui pind à 's nez. Interj. ironique : *Mouclète à l'échafaud !* Syn. moûkion, loulou. [comparer le latin mucus, morve].

moucron, n. m., moucheron, cousin :
Yèsse pikî pa in moucron.

moûde, n. f., mode :
El moûde d'asteûr. C'est 'l moûde dinsi. Yèsse al vièye moûde. Ene sakî foûrt à 's moûde. Travayî à 's moûde. A moûde dè riⁿ (sans avoir l'air d'y toucher). Rv. *In baudèt qui fait à 's moûde, c'est 'l mitan dè 's nouritur'. Vos f'rez come toudi : èl mitan à vo moûde èyè 'l rèstant à vo-n'idéye. Lès fous indvintont lès moûdes èy' i d'a 'n contrèmasse pou lès sûre. Al moûde dès bowêmes, c'est 'l pus sâle qui fait 'l soupe.*

moûdreû, n. m., voleur, vaurien. (Arch.). [afr. mordreur].

moûdreû, se, n. m. f., se dit aujourd'hui dans le sens de grincheux, euse ; grognon :
C'èst' in moûdreû ; i n'sè vwèt niⁿ voltî li minme ! Il a in visâdje dè moûdreû. In lèd moûdreû, ène léde moûdreûse. V. moûkieû, grigneû, mourzouk, calmouk, cwache, sukète, sukau.

moûdri, assassiner, meurtrir, contusionner :
Dèl chair moûdriye. (Arch.). [afr. mordrir. Du francique mordrian, all. morden].

moudriyî, meurtrir :
Es dwèt est tout moudriyî ; ès main est toute moudriyéye. I s'a moudriyî.

moufe, n. f. :
1. moufle : *mète dès moufes pou rtayî lès ayes.* — 2. au fig. sexe de la femme.

moufiasse, adj. Syn. mouflasse.

mouflâdje, n. m., mouflage :
Monter in mouflâdje pou kèrtchî dès ârbes.

mouflasse, adj., molasse :
Avwêr ène chair toute mouflasse. Lès patates sont mouflasses. El bûre est mouflasse. In omé mouflasse ; ène coumére mouflasse. [afr. moflet : mollet, tendre].

mouflète, n. f. :
1. moufle : *lès mouflètes du goria. Monter in satch al mouflète.* — 2. pont en fer fixé aux bois d'échelles et aux barres de devant et de derrière, dans lequel sont glissées les « ronkètes », t. de charron.

moufter, regimber, répliquer, riposter :
I n'a niⁿ oûzeû moufter. V. èrmoufter. [all. muffeln, grogner, gronder. Fr. dial. mouffte : « ne mouffte pas comme çà », extr. de « Pour qui sonne le glas », trad. de Denise V. Ayme].

mouftia, n. m., mufle, individu désagréable, taciturne.

mougneû, se, n. m. f., mangeur, euse (en parlant des animaux), goinfre :
In mougneû d'bon Dieu (un bigot, faux dévot). V. mindjeû.

mougnî, manger (en parlant des animaux) ; goinfrer :
El vatche a tout mougnî. Formul. enfantine à l'adresse du hanneton : *mougnîz, mougnîz, drouvez vos éles* (se dit à l'infini...).

mouke, n. f., humeur visqueuse secrétée par les muqueuses du nez. V. mouclète.

moukè, n. m., émouchet, épervier :
El moukè est dins lès pouyes (au fig. il y a de la mésentente). *In léd moukè* (un vilain caractère). [formé sur le latin musca, suf.-ittus]. V. brèyî, proy'lè.

moûkieû, se, n. m. f. :
1. avorton : *No vatche n'a donné qu'in moûkieû d'via. Es bouchî là n'achète què dès moûkieûs.* — 2. grognon, grincheux : *èm' vijin, c't'in léd moûkieû.* Syn. moûdreû.

moûkion, n. m., morve :
P'tit pourcha, il a in moûkion qui pind à 's-nez. Syn. mouclète, mouke.

moulâdje, n. m. :
1. moulage : *èl moulâdje dèl farine ; in atèlier d'moulâdje.* — 2. au fig., rabâchage : *quand i couminche ès moulâdje, i 'n d'in finit pus.*

moule, n. f., moelle du bois :
El moule du sèyu.

moules, n. f. pl., forces, énergie, dans l'expression « avwêr lès moules » ou « mète sès moules » :
Il a co yeû lès moules dè s'èrdrèssî d'vant d'mori. Il a mis toutes sès moules pou arachî 'l crampon. (Arch.).

moulète, n. f. :
1. molette : *in chassis à moulètes.* — 2. articulation : *dj'ai mau dins lès moulètes dè mès bras, d'mès d'gnous, d'mès cwisses.* V. ployant. — 3. poulie : *on s'a sièrvi dèl moulète pou monter lès satch.* — 4. gésier des oiseaux.

mouleû, se, n. m. f. :
1. mouleur : *in mouleû.* — 2. rabâcheur, se : *in vî mouleû qui minne sès tchinnes ; ène mouleûse qui scrèpe èl vinte dès djins.* V. rèmouleû.

moulin, n. m., moulin :
In moulin à cafè (au fig. maison louche). *In moulin à filer* (rouet).

mouliner, faire marcher une manivelle, faire des moulinets :
Fé mouliner in baston.

moulinia, n. m. :
1. moulinet : *fé dès moulinias avè in baston.* — 2. moulin à tendre le « combia » : *fé tinkyî èl combia avè 'l moulinia.*

moulon, n. m., ver, comédon :
Ene pwêre à moulons, in djambon à moulons, du fromâdje à moulons, dèl farine à moulons. Il a dès moulons dins 'l farine, èl fromâdje, èl djambon, etc... Ele a dès moulons su 's visâdje. Au fig. *avwêr in moulon,* une lubie. *In moulon d'èfant* (un enfant tout petit). Rv. *Après nous, lès moulons à keûwe* (larve de la mouche scatophage).

mouloner, ronger de vers :
El bo d'lit èst' in train dè 's mouloner. El pun est mouloné ; èl pwêre est moulonéye.

moumint, n. m., instant, moment :
Dins la viye, on a dès bons èt dès monvés moumints (dès bias èt dès léds moumints) à passer. Syn. momint.

moumouche, n. m., oiseau, altér. de « mouchon », t. enfantin :
In bia p'tit moumouche.

moumouke, n. f., adoucissement de « mouclète » ou de « mouke ».

moumoutche, n. m. Syn. moumouche.

moûnéye, n. f. :
1. quantité de farine nécessaire à une cuisson : *daler kéri leû moûnéye au boulindjî.* — 2. quantité de froment ou de blé que le fermier remet au meunier pour la mouture.

moûnî, n. m. :
1. meunier : *fé 'l moûnî, èl mèstî d'moûnî, travayî du moûnî. Fé leûs Pâkes avè lès moûnîs* (attendre le tout dernier moment pour faire ses Pâques). Folk. *Lès moûnîs f'zont leûs Pâkes au Quasimodo ; èl dèrni qui lès fait, on dit « qu'i va ké èl kârtî d'via ».* V. noyî. — 2. hanneton commun blanc. — 3. chevesne, meunier chevanne : *pèchî in moûnî.* Syn. tch'fène. Rv. *El tchèmîse d'in moûni sèr' in voleûr pa 'l gaye. Il a tcheûd dins 'l farine èy' i 's cwèt moûnî. I s'fait d'èvèke, moûnî.*

mounonke, n. m., oncle. Syn. mononke.

moûr, n. m., mors :
Prinde èl moûr aus dints.

moûre :
1. moudre : *moûre du cafeu, moûre du grangn'.*
Ind. prés. : *Djè moû, i moût, nos moulons, vos moulez, i moulont.*
Ind. imparf. : *Djè mouloû, i mouloût, nos mouline, vos moulîz, i mouline.*
Fut. simple : *Djè moûrai, i moûra, nos moûrons, vous moûrez, i moûront.*
Condit. prés. : *Djè moûroû, i moûroût, nos moûrine, vos moûrîz, i moûrine.*
Subj. prés. : *Què djè moule, qu'i moule, què nos moulonche, què vos mouléche, qu'i moulonche.*
Part. prés. : *Tout moulant 'l cafeu.*
Part. passé : *El cafeu est moulu ; èl farine est mouluwe.* —
2. au fig. rabâcher : *I n'a fait què d'moûre audjoûrdu.* [afr. mourre].

moûréye, n. f., qui est relatif à la mort :
Avwêr èl maladiye dèl moûréye, un mal incurable, approchant la mort. *Il a dès moûréyes* (mortalités) *al vile pou 'l moumint.*

moûrfil, n. m., morfil. Syn. moûrtayant.

mourgnife, n. f. :
1. mornifle : *èl gamin a co fait dès mourgnifes à 'n vièye feume.* — 2. gifle, calote : *djè li*

z-ai pèté 'n mourgnife su 's grougnè. V. bafe, èstèrloupe, tchoufe. — 3. adj., de mauvaise humeur : *il est tout mourgnife.*

mouriâne, n. m. f., personne malpropre : *In nwêr mouriâne, ène nwêre mouriâne.* Syn. moriâne.

mourkiner, danser, spécial. à l'orgue : *Il a mourkiné come in dèslachî.*

mourkineû, n. m., danseur, spécialement à l'orgue : *In mourkineû d'diâle.*

mourmoulète, n. f., moule (comestible) : *Mindjî dès mourmoulètes. In cint d'mourmoulètes.* Autrefois « *à mourmoulètes* », cri du marchand ambulant. Rv. *Blanche come du lait, plène come dès yeus, come lès mourmoulètes Djan Bréart.*

mourpion, n. m., morpion.

mourpiyon, n. m. Syn. mourpion.

moûrsur' (u bref), n. f., morsure :

moûrt, e, mort, e : *Yèsse moûrt dè fwèd, moûrt-soû, moûrt-ife. Avwêr ène bèle moûrt. Yèsse vî assez pou fé in moûrt. Souner à moûrt* (le trépas). *L'éfant est moûrt ; èl gamine est moûrte. Yèsse condanné à moûrt.* Rv. *On 'n vike ni*[n] *avè lès moûrts. I faut lèyî lès moûrts in paix. A moûrt èy' à mariâdje, on trouve toudi à rdire. I vaut mèyeû in léd vivant qu'in bia moûrt. El cyin qu'est moûrt a bi*[n] *fait 's pârt. El cyin qu'est moûrt est bîneûreû. Lès moûrts yè lès mariâdjes f'zont du candj'mint dins lès minnâdjes. I n'faut maye compter su lès solés d'in moûrt ; on risse dè daler à pîds dèscau. Quand on est moûrt, on est lon. I n'faut pon fé d'bouyon pou lès moûrts.*

moûrtasse, adj., terne, sans vigueur, sans vie : *Dèl chair moûrtasse. Mès ougnons ont l'ér moûrtasse. Dès îs moûrtasses. In visâdje moûrtasse.*

moûrtayant, n. m., morfil : *Scurer 'n châpète pou fé pârti èl moûrtayant.* Syn. moûrfil.

mourtèl'mint, mortellement : *Il a sté mourtèl'mint pèté à 's tièsse.*

moûrtèrin, n. m., lit de terre qui recouvre un endroit schisteux.

moûrtésâdje, n. m., mortaisage.

moûrtése, n. f., mortaise : *Fé dès moûrtéses pou 'l grandeûr djusse dès t'nons.*

moûrtéser, mortaiser.

moûrtéseû, se, n. m. f., mortaiseur, euse : *In bon moûrtéseû* (ouvrier mortaiseur). *Ene moûrtéseûse* (une machine mortaiseuse).

moûrtî, n. m., mortier : *Du moûrtî al tchausse, du moûrtî au ciment. Du moûrtî d'brikteû* (du mauvais mortier).

moûrt-pwèy', n. m., poil folet, duvet : *I n'a qu'sacan moûrt-pwèy' à 's minton !*

mouruwe, n. f., morue : *Mindjî dèl mouruwe.*

mourzouk, n. m. f. Syn. moûdreû.

mouskètére (é long), n. m., mousquetaire.

mous'line, n. f., mousseline.

moussè, n. m., mousse : *I crèche du moussè dins 'l pièsinte, su lès murs, su lès ârbes.*

moussu, ûwe, qui fait la moue, marque le dédain : *In moussu ; ène moussûwe qui stind toudi 'n mawe d'ène aune ; in visâdje moussu.*

moustârde, n. f., moutarde : *Farine dè moustârde. Potè al moustârde. Ene plotche dè moustârde. El moustârde pike à mès îs. El moustârde li monte à 's nez.* [afr. mostarde, dér. du latin mustum, moût].

moustârdî, n. m., moutardier : *Is ont gangnî leû fourtune à fé 'l moustârdî.*

moustatche, n. f. : 1. moustache : *ène bèle moustatche. Lès moustatches du tcha. Mètez du brin d'pouye pou fé poûsser vo moustatche* (se dit iron. au jeune homme imberbe). — 2. sobriquet.

moustatchu, ûwe, moustachu, e : *I n'a pus wére dè moustatchus. Ene coumére moustatchûwe.*

Moustieu. Topon. Monstreux : *El curé d'Moustieu.* V. Pière, prén.

Moustike, sobriquet.

Moustitche, sobriquet.

moustrâbe, adj., montrable : *Çà n'est ni*[n] *moustrâbe.*

moustrer, montrer : *Moustrer 'n sakî du dwèt. Moustrer 'l tchèmin. I n'sè mousse ni*[n] *voltî.* V. amoustrer. [afr. mostrer, monstrer, du lat. monstrare].

moustreû, n. m., montreur : *In moustreû d'biesses sauvâdjes.*

moutche, n. f. : 1. bonnet de nuit : *grand'mére èyè grand-pére ont mis leû moutche.* — 2. mouche, barbiche : *il a lèyi 'n moutche.* — 3. sobriquet.

moutchète, n. f. : 1. Syn. mouchète. — 2. au pl. mouchettes, ciseaux pour moucher les chandelles, bougies. — 3. sobriquet.

moutone, n. f., droguet : *Ene cote dè moutone.* Syn. « chamwèse ».

mouvié, ye, adj., troublé, e : *Dè l'iau mouviéye.* (Arch.). [formé sur mouvwêr].

mouv'mint, n. m., mouvement : *In mouv'mint d'oûrlodje. Es mète in mouv'mint. Fé in mouv'mint. In deûs timps twès mouv'mints.*

mouvwêr, mouvoir : *On stoût tél'mint strapé qu'on n'aroût ni*[n] *seû 's mouvwêr.* V. boudjî.

mouya, n. m. : 1. muet. Rv. *El langue d'in mouya vaut mèyeû què 'l ciène d'in minteûr.* Syn. moya. — 2. sobriquet.

mouye. V. foute.

mouyî, humecter, mouiller : *Il est rintré tout mouyî. Ele est toute mouyéye. Mouyî leû dwèt pou rtirer leû bague. I n'a ni*[n]

mouyî in boûrd (il n'y a pas échappé). *Çà n'a niⁿ mouyî in boûrd* (cela n'a pas tardé, traîné). V. èrmouyî, ramouyî, racreuwi, frèchi.

mouzon, n. m., museau :
El mouzon d'in tchiⁿ. Fé in mouzon, stinde in mouzon (faire la moue). *In bia p'tit mouzon* (une belle frimousse). *In léd mouzon* (un grincheux).

moya (mo-ya), muet, te :
Il est moya ; èle est moya. Yèsse sourd èt moya. [liég. mouwê, mouya, Huy. Afr. muel. Dér. du latin mutus, muet]. V. mouya.

moye (pron. mo-ye), n. f., meule. (Peu usité). V. mwèye. [afr. moie ; latin mêta].

moyeû (pron. mo-yeû), n. m., moyeu :
El moyeû d'ène roûwe.

moyète (pron. mo-yète), n. f., moyette (dizeau) :
On a povu mèchner dins lès moyètes. Syn. èstoke.

moyiⁿ (pron. mo-yiⁿ), n. m., moyen :
I n'a niⁿ moyiⁿ d'passer par là. Avwêr biⁿ lès moyiⁿ. Rv. *Tous lès moyiⁿ sont bons.*

moyinner, moyenner :
I n'a niⁿ yeû moyiⁿ d'moyinner avè li.

m'teû, n. m., metteur :
In m'teû d'tounes in pèrce. Syn. mèteû.

mu, n. m., excrément, fiente :
Il est rimpli d'mu. Sès solés sont plins d'mu. Il a mis 's mangn' dins du mu. V. brin.

mû, n. m., muid. Anc. mes, pour les grains, valant 12 vasseaux de 243,84 litres. [lat. modius].

muchâdje, n. m., cachement.

muche, n. f., musse, cache :
Dj'ai trouvé 'n bèle muche pou mès liârds. V muchète.

muche-cayau, n. m., ancien jeu :
Djouwer au muche-cayau (jouer au cache-caillou).

muchète, n. f., cachette :
Fé 'n muchète. Syn. muche.

mucheû, se, n. m. f., cacheur, euse.

muchî, musser, cacher :
Muchî dès liârds, muchî dès papiⁿ, muchî 's djeu (jouer de finesse). *Es muchî pou 'n sakî. Djouwer au tcha-muchî.* [afr. mucier, fr. musser, du lat. vulg. * muciare].

muchot, n. m., cachette :
On nos a lèyî tout miérseûs dins nos trôs yè nos muchots.

muchote, n. f., cachette. Syn. muche, muchète.

mufe, mufle :
In ome si mufe, on nè l'a co jamé vu. C'èst' in mufe.

mûjâdje, n. m. Syn. mûj'nâdje.

mûjî, fredonner :
Èle mûjène ène tchanson. Syn. mûj'ner.

mûj'mins, n. m. pl., miettes, reliefs :
Ramasser lès mûj'mints pou lès pouyes. V. ramas'mints.

mûj'mint, n. m., bourdonnement :
El mûj'mint dès mouches à mièl.

mûj'nâdje, n. m., fredonnement :
El mûj'nâdje dès keûdeûses.

mûj'ner, fredonner :
Mûj'ner in ér, mûj'ner ène tchanson. Ele mûjène in tout raⁿeûdant. Ele travaye in mûj'nant.

mûj'neû, se, n. m. f., fredonneur, euse.

multipliyî, multiplier.

mulia, n. m., meulette (de foin) :
In mulia d'fourâdje. El fourâdje èst' à mulias. Syn. mont.

mulkin, n. m., petit mont que l'on fait lorsque l'herbe est simplement fanée.

muni, munir :
Es muni d'ène couvèrte pou daler camper.

munute, n. f., minute :
I faut swèssante munutes pou fé ène eûre. Ene munute, dj'arife ! Ratinde sacan munutes. Employé aussi sans l'art. indéf. dans le sens « attendez » : *Munute, dj'arife !*

munuzié, n. m. Syn. mènuzié.

mur' (u bref), n. m., mur :
El cripè du mur' ; èl crèsse du mur' ; èl pîd du mur ; èl coupète du mur'. Rv. *C'èst' au pîd du mur' qu'on vwèt 'l maçon.*

murayî, murailler. V. inmurayî.

muray'mint, n. m., muraillement.

murézon, n. f., action de mûrir, mûrissement. Syn. meûrichâdje.

murwè, n. m., miroir :
S'èrvwêti dins 'l murwè. Rv. *Quand on skète in murwè, on est voye pou sèt ans d'maleûr. I n'a maye in murwè qu'a dit à 'n feume qu'èle astoût léde.* Folk. *En' fètes niⁿ dès grimaces dèvant 'l murwè pasquè vos d'mèr'rîz sèt ans dinsi si l'eûre véroût à souner.* Syn. mirwè.

mus', musc, petite plante à fleurs jaunes :
I sint tout 'l mus'.

mus', muscle :
C-t'in gayâr qui a dès fameûs mus'.

mûser, murmurer, faire entendre un bruit sourd et prolongé en fermant la bouche :
On a mûsé d'in cwin à l'aute dèl sale d'ètude pou fé inmarvoyî èl pion.

musérére, n. m., miserere, colique iléus. V. Fiake.

mûseû, n. m., celui qui fait entendre un bruit sourd et prolongé, qui murmure.

musicâl'mint, musicalement.

musicien, n. m., musicien.
Rv. *Djoûne musicien, djoûne mossieû ; vî musicien, vî bribeû. Musicien d'Binche,* par ironie, baudet.

musike, n. f., musique :
Djouwer, fé dèl musike. Ène musike à bouche (harmonica).

musikî, musiquer, péjor.

mus'lâdje, n. m., musellement :
El muslâdje du tchiⁿ.

mus'ler, museler.

muslon, n. m., nasière :
On a mis 'l muslon au bieu.

mustia, n. m., trumeau, jarret de bœuf,

t. de boucherie. V. djèrè. [afr. mustel ; picard : mutiau].

mutiène, n. f., taupinière. Syn. frumûje, mitchène.

mutièrner, étaupiner, répandre les taupinières.

mutièrnwè, n. m., herse garnie de branchages qu'on utilise au mois de mars pour « dosser » les prés et répandre les taupinières. V. litèrnô.

mûtin, n. m., grognon :
Satrè léd mûtin !

mutri :
1. n. m., moisissure : *èl fromâdje sint 'l mutri. El bûre a in gout d'mutri.* Syn. mwèzi. — 2. verbe moisir : *çà va mutri dins 'l cave. Çà y-est mutri ; èle est mutriye.* Syn. mwèzi, tchamousser.

mutuwalisse, n. m. f., mutualiste.

mutuwél'mint, mutuellement.

mûwe, n. f., mue :
Em' canari 'n tchante pus, il èst' in plène mûwe.

muwer, muer.

muzière, n. f., muselière :
Mète èl muzière au tchi[n].

mwè, n. m., mois :
Il a dousse mwès dins l'anéye. Yèsse payî au mwè. Rv. *Quand i fait léd èl dousse du p'tit mwè, i fait léd chîx s'minnes t'au long.*

mwèle, n. f., moelle :
In ocha à mwèle. I li sus'ra 'squ'à 'l mwèle (ou : *'squ'à 'l mwèle dès oches*).

mwèleû, se, adj., moelleux, euse :
In tissus mwèleû ; ène èstofe mwèleûse.

mwèleûs'mint, moelleusement.

mwèlon, n. m., moellon :
In mur dè mwèlons.

mwèlton, n. m., molleton :
Ene tchèmîse dè mwèlton, ène marone dè mwèlton. Du mwèlton à twès aunes pou in franc.

mwène, n. m. :
1. moine : *cras come in mwène.* — 2. *ène tièsse de mwène.* V. boubou. — 3. sobriquet.

mwêre, n. f., moire.

mwèré, e, moiré, e :
Du mwèré, ène cote in mwèré ; dè l'èstofe mwèréye.

mwèrète, n. f., moire :
Ach'ter dèl mwèrète pou fé 'n cote dè dzou.

mwèsse, n. f., guêpe :
Yèsse piki pa 'n mwèsse. Syn. wèsse. [afr. guespe, du lat. vespa, devenu wespa par croisement avec le germ. wefsa].

mwèsson, n. f., moisson :
El sézon dèl mwèsson. Syn. awouss'.

mwète, adj., moite :
Avwêr dès mains mwètes. Syn. mate.

mwèye, n. f., meule :
Ene mwèye dè fromint, ène mwèye dè strangn', ène mwèye dè fagots. Ene coumére come ène mwèye (très grosse).
Pingnî 'l mwèye avè 'l rèstia d'bo (c'est-à-dire peigner avec le râteau le pourtour d'une meule pour faire tomber et recueillir les brins de paille et de foin qui dépassent et donner ainsi plus de régularité aux parois).

mwèyène, moyenne :
Ene taye mwèyène, prinde èl mwèyène.

mwèyin, adj. :
In ome mwèyin.

mwèyinnant, prép. moyennant.

mwèyinner, moyenner :
I n'a ni[n] *moyi*[n] *d'mwèyinner.* V. moyinner.

mwèzi :
1. n. m., moisi : *çà sint 'l mwèzi.* Syn. mutri. — 2. verbe moisir : *çà va mwèzi dins 'l cave. El bûre est mwèzi ; èl târte est mwèziye. Mwèzi al minme place.* Syn. mutri, tchamousser.

mwèzichur', n. f., moisissure. V. tchamoussur'.

mwèzissur', n. f. Syn. mwèzichur'.

mwinde, moindre :
El mwinde afêre, èl mwinde idéye.

mwinse, moins :
On bréroût bi[n] *à mwinse. Ni*[n] *pus ni*[n] *mwinse. On n'sâroût fé à mwinse. El mwinse què vos povez fé. Pour mi c'est 'l mwinse.*

m'zur, n. f., mesure :
Prinde lès m'zur pou fé in costume. Fait-à-m'zur (au fur et à mesure). Syn. mèzur'.

N

n, s'emploie fréquemment pour éviter l'hiatus :
T'a n-in coû, èm' n-èfant, passer pa n-in p'tit trau, leû n-avis, èm' n-ome.

'n, art. une, élis. de « ène » :
C'est 'n bèle fleûr. C'est 'n sotriye. Djè vos rvaurai 'n tchandèle. N'èrwétîz ni^{n} *à 'n gaye.*

n', ne, négat. :
Vos n'direz ni^{n}. *Djè n'vû ni*^{n}. V. nè.

na !, interj., voilà :
Djè nè 'l frai ni^{n}, *na !*

Nache, sobriquet.

nachî, fureter, fouiller :
Il est toudi in train d'nachî. El pouye nache pou daler punre. V. èrnachî. [afr. naschier, latin nasicare, dérivé de nasus, nez].

nadje (a bref), n. f., nage :
Traverser 'l bingnêre al nadje. Yèsse in nadje dè tchaud.

nadjeû, se, n. m. f., nageur, euse :
In boun nadjeû, ène djoliye nadjeûse.

nadjî, nager :
Il est voye nadjî al Dodinne. Nadjî dins toutes lès iaus. Rv. *El cyin qui n'sait ni*^{n} *nadjî va à fond. Il sait d'djà nadjî au tchi*^{n} (ou : *à pattes dè tchi*^{n}).

nadjwêre, n. f., nageoire.

nafe, n. m., naphte :
Inl'ver 'n tatche dè couleûr avè du nafe.

nafiâdje, n. m., bégaiement :
Avè 's nafiâdje, djè n'arivoû ni^{n} *à comprinde in mot.*

nafiau, te :
1. n. m. f., bègue : *c'est damâdje qu'il est nafiau. Ele est co pus nafiaute què li.* Syn. bèguiau. — 2. sobriquet.

nafyî, bégayer, bredouiller :
I n'sâroût ni^{n} *pârler sans nafyî. Vèl-la co qu'i nafèye.* Rv. *Sârîz bi*^{n} *dire 7 coûs sans nafyî :*

El rûwe dès Poulées
Es toute dèsplakéye ;
Quand l'èrplakeû véra
I l'èrplak'ra.

ou encore :

Chî plats d'pape au clokî sans nafyî

(à dire doucement d'abord, puis en accélérant).

nake, n. m., nacre :
In bouton d'nake.

nakieû, se, adj., délicat, e, éprouvant de la répugnance au goût et surtout pour certaines émanations qui affectent désagréablement l'odorat ; difficile sur la qualité du manger. V. nâreû.

nakyî, flairer, renifler.

naksieû :
1. morveux. — 2. Syn. nâreû. Au fig. méticuleux, minutieux. (Arch.).

nambot, e, nain, e. (Arch.). V. nangn'.

Narmurwè, se. Namurois, e.

Nana, prén. Altér. de Anna.

Nane, prén. Réduct. de Anne.

Nanète, prén. Réduct. de Jeannette, Annette.

nanète, n. f., nuque :
Dj'ai fwèd dins 'm nanète. Prinde ène sakî pa 'l nanète. Syn. anète.

nangn', n. m. f., nain, e :
El nangn', poème d'Aug. Levêque. (Arch.). V. nambot.

Nani, prén. Réduct. de Mélanie.

Nanîye, prén. Réduct. de Mélanie.

nan'nan :
1. t. enfantin : *fé nan'nan,* faire dodo. *Faites nan'nan, 'm pètit colô.* — 2. Réduct. de Ferdinand : *èm' pètit Nan'nan !*

Napol :
1. prén. Réduct. de Napoléon. — 2. sorte de jeu de cartes : *djouwer au napol* (32 cartes). Le joueur est astreint à faire au minimum 3 levées. Est déclaré « napol » celui qui en fait 5, le « mèlé » se jouant en 5 cartes.

narcwè, se, adj., narquois, e :
In ér narcwè.

narcwès'mint, narquoisement.

Nârdine, prén. Réduct. de Bernardine, Léonardine.

nâreû, se, adj., friand, e ; difficile dans le choix, la propreté et la pureté des aliments :
Si vos ârîz bi^{n} *faim, vos n'sârîz ni*^{n} *si nâreû. Syn. glout.* [Namur : nâreûs. Probablement d'un type latin * narosus].

nâse, n. f., hase :
El nâse a yeû sès djoûnes.

nate, n. f., vulve d'animal, spécialement de la vache.
[Albert Henry a étudié ce mot dans D. B. R., 228-239, un rapport avec l'afr. nate ?].

natif, dans l'expression « yèsse né natif », être autochtone :
Il est né natif dins 'l payi.

Natole, prén. Réduct. de Anatole.

natur' (u bref), n. f. :
1. nature : *èl natur' èst bèle.* — 2. vulve d'animal. V. nate.

naturél, e (é long), naturel, le :
Riⁿ d'tél què 'l naturél. Ene fleûr naturéle.
naturél'mint, naturellement.
naufrâdje, n. m., naufrage.
naufradjî, naufrager.
navia, n. m. :
1. navet : *ène têre dè navias, in silo d'navias, ène mote dè navias. Avwêr in visâdje come in navia pèlé deûs coûs* (blême). — 2. mauvaise montre : *quéle eûre est-i à vo navia?* — 3. *sobriquet.* Rv. *I faut austant d'navias pou noûri in ome què d'nédje pou tchaufer in four'. Quand 'l pourcha est gros, lès navias sont sûrs. Qui vût boun navia èl sème in julète.*
[afr. navel].
naviguî, naviguer.
nav'léye, n. f., étuvée de navets :
Mindjî ène boune nav'léye. V. navia.
nawére, naguère :
El liètje què dj'vos ai invoyî nawére. (Arch.). V. anawére.
nayî, courir, se dépêcher :
I leû z-a falu nayî pou avwêr èl train. V. ramyî.
nayif, e, plaisant, e :
Waye, vous, Djozeuf, vos stez nayif, vous! In nayif, c'est Djozeuf.
nayif'té, n. f., naïveté.
nayiv'mint, naïvement :
I nos a raconté 's-n'afére tout nayiv'mint.
'ndo. V. èndo.
nè, ne, négat. :
Djè nè 'l vû niⁿ. I nè l'âra niⁿ.
nè, élis. de tènè (tenez) :
Nè, vlà riⁿ!
Nè, réduct. de Ernest :
El Nè mè l'a dit. V. Nènè, Nènèsse, Nèsse.
nè, onomat. imitant le grognement du cochon et qu'on prononce en lui donnant à manger :
Nè, nè, nè...
nécèssér'mint, nécessairement.
nédje, n. f., neige :
I va tchér dèl nédje. Taper à boulots d'nédje V. nîve. Rv. *Anéye dè nédje, anéye dè fwîts. Dèl nédje su dès broûs, dèl djèléye avant twès djoûs.*
nédjî, neiger :
Il a co nédjî 'l nût' passéye. V. nîver.
nèf, neuf, adj. num. :
Il a nèf ans.
nèflî, n. m., néflier. V. nèsse, nèssî.
nègativ'mint, négativement.
nèglidjamint, négligemment.
nèglidjance, n. f., négligence.
nèglidjant, e, adj., négligeant, e :
Il est foûrt nèglidjant.
nèglidjî, négliger :
Il a toûrt dè 's nèglidjî. Ele nèglidje ès-n'ouvrâdje. Il est toudi nèglidjî. Ele est foûrt nèglidjéye. Ele astoût co in nèglidjî quand 's-n'ome a rintré.
négue (é long), n. m., nègre :
Doûrmi come in négue. Travayî come in négue.
nékieû, se, malingre, chétif, ve :
Vos n'astez qu'in nékieû. Dès p'tits nékieûs d'djoûnes dè tcha. V. neûkieû.
Nèl, prén. Réduct. de Daniel.
nène, n. f., marraine, grand-mère :
El gamin est voye lé 's nène.
nènè, n. m., sein. Syn. tète.
Nènè, prén. Réduct. de René ou Ernest.
nènène, n. f., marraine, t. enfantin. V. nène.
Nènèsse, prén. Ernest :
El pètit Nènèsse. V. Nènè, Nèsse.
Nènète :
1. prén. Réduct. de Antoinette, Jeannette : *èm' matante Nanète.* — 2. sobriquet : *Nènète à lokes.*
nèr ou nèrf', n. m., nerf :
In nèr dè bieu. Il a branmin du nèrf'.
nèriⁿ, non plus :
Vos n'd'ârez pus nèriⁿ. Çà n'mè va niⁿ nèriⁿ. Djè nè l'ai niⁿ rinscontré nèriⁿ.
[composé de la négation nè et de riⁿ (rien)].
nèrtiyâdje, n. m., nettoyage. Syn. èrnètiâdje.
nèrtiyî, nettoyer. Syn. èrnètyî.
nèrveûs'mint, nerveusement.
nèslî, n. m., néflier. V. nèssî.
nèspèli, n. m., néflier.
Nèsse, prén. Réduct. de Ernest :
C'est 'l Nèsse qui mè l'a dit. V. Nènèsse.
nèsse, n. f., nèfle :
Mindjî dès nèsses.
nèssî, n. m., néflier :
El nèssî est tout kèrtchî d'nèsses. Syn. nèflî, nèspèli, spèli.
Nèstine, prén. Réduct. de Ernestine.
nèt, e :
1. net, te ; propre : *il est toudi nèt'. Çà y-est clér èt nèt'.* — 2. entièrement, complètement : *djè li z-ai dit sètch èt nèt'. Il a yeû 's dwèt nèt' dju.*
Nète, prén. Réduct. de Antoinette :
El grosse Nète. V. Nènète, Twènète.
nètiyâdje, n. m., nettoyage. Syn. èrnètiâdje.
nètiyî, nettoyer. Syn. èrnètiyî.
nètiyur', n. f., raclure, crasse que l'on enlève en nettoyant. Syn. èrnètiur'.
nèt'mint, nettement :
Pârler nèt'mint. Dèscoûper ène sakè nèt'mint.
neû, n. m. :
1. nœud : *in cron neû, in dwèt neû, in neû d'batlî, èl neû dè 's goyî. Tchér su in neû.* — 2. terme de charcuterie, estomac de bœuf. — 3. sobriquet. Rv. *Vlà 'l neû, dist-i, 'l soyeû!*
neûkieû, se. Syn. nékieû, se.
neûte, adj., neutre :
No payî est neûte. Dmorer neûte dins ène afére.
neuvinne, environ neuf :
Ene neuvinne dè djoûs, ène neuvinne dè s'minnes, ène neuvinne d'anéyes, ène neuvinne d'yeus.

neuwer :
1. nouer : *èle a neuwé 's mouchwè d'cou. Mès bouyas 's neuwont. Dès fwîts neuwés. Dès pwêres neuwéyes.* — 2. *èfant neuwé :* enfant atteint de rachitisme, qui présente aux articulations des épaississements semblables à des nœuds. Folk. Les enfants rachitiques qui ont ce qu'on appelle le carreau sont, dit-on, *neuwés.* Les parents, pour obtenir leur guérison, vont implorer St-Germain à Couture-St-Germain. Ils déposent une des chemises de l'enfant, en la tenant par le col, sur l'eau d'une fontaine. Si la chemise surnage, la guérison ne tardera pas.

nèveû, se, n. m. f., neveu, nièce :
Djè lérai tout à 'm nèveû. Il est voye dèmorer lé 's nèveûse.

nèvinne, n. f., neuvaine :
Fé ène nèvinne. V. neuvinne.

niⁿ, adv. pas :
Djè n'dirai niⁿ, çà n'va niⁿ. I n'a niⁿ à dire.

nichète, n. f., nichoir :
Ene nichète dè canari, ène nichète dè pidjon. V. nichî.

nicheû, se, n. m. f., nicheur, euse :
Mès pidjons c'est dès bouns nicheûs.

nichî, nicher :
Lès arondes vont nichî. Em' dirîz biⁿ yu c-què 'm-n'ome est co voye nichî (ou : *ès nichî*)*?*

nic-nac, n. m., petit bonbon de pâte sec et sucré :
Mindjî dès nic-nac.

Nicol, prén. Réduct. de Nicolas. V. Cola.

nièrson, n. m. :
1. hérisson : *èl nièrson mindje dès vièrs. Il est come in nièrson sans picots.* — 2. extirpateur : *travayî 'l têre au nièrson.* — 3. nom d'un ruisseau nivellois. V. mièrson.

nieu, fe, adj., neuf, neuve :
In nieu costume, ène nieufe mézo. El nieufe ruwe. I n'a riⁿ d'nieu audjoûrdu. On a rmis 'm vélo à nieu. Il a mis du nieu su 's dos.

nieune, à. Locut. à midi :
Djè dirai 'squ'à vo mézo à nieune.

nieûnéye, n. f., sieste :
Fé 's nieûnéye. Syn. nikè. [un type * nonata, la 9ᵐᵉ heure. Comparer le liég. nône. Afr. none, heure de midi. Comp. l'angl. noon].

nieuvinne, n. f., neuvaine :
Fé 'n nieuvinne. V. nèvinne.

nigot, n. m., cachette où l'on a placé son argent ; provisions faites par certains rongeurs en prévision de l'hiver :
Il a fait 's pètit nigot. V. nîyau.

nikè, n. m., somme :
Fé leû nikè, leû p'tit nikè. Pèter leû nikè (même sens). [afr. niquet, inclinaison de tête. Faire le niquet, s'assoupir. De l'all. nick, hochement de tête, d'où le fr. faire la nique].

nikè, n. m., case, niche :
El nikè du cofe.

Nikéje, prén. Nicaise.

Nina. Syn. Lina.

nindje, n. f., engeance, racaille, ribambelle :
Qué nindje ! Vos n'avez jamé rincontré 'n nindje parèye. I d'avoût yeune dè nindje d'èfants ! V. innindjî.

nînî, n. m. Syn. zîzî. V. fuzéye.

ninibayau, n. m. Syn. zîzî et nînî. V. fuzéye.

Ninite, sobriquet.

Ninîye. Réduct. de Eugénie, Léonie, Virginie.

nipe, n. f. :
1. nippe. — 2. *yèsse su 'l nipe :* être ruiné.

nitaniye, n. f., litaniye.

nîve, n. f., neige (vieux). Syn. nédje.
[Pour nédje, Scheller dit que c'est le substantif verbal formé sur un type bas-latin nivigare ou nevicare. Afr. negier. Pour nîve, également employé, il propose le substantif latin nix (thème niv.) qui répond à l'afr. nief, neif, noif].

Nivèle. Topon. Nivelles.
Certains disent Nuvèle. [Etymologie exacte inconnue, présumée terre neuve ou jachère. Aux temps mérovingiens, on disait Nivialcha, plus tard Nivella, Nivigella, Nivialla].
Berceau de la dynastie carolingienne. Doit sa fondation à Ste-Gertrude, fille de Pépin de Landen et de Ide ou Iduberge, 7ᵐᵉ siècle. Nivelles s'éleva peu à peu autour du monastère que, suivant la légende, Ide installa dans le palais de son mari, à l'endroit où fut érigée la collégiale de Ste-Gertrude. (Paul Collet, Nivelles en roman Pays de Brabant, 1927).

Au 16ᵐᵉ siècle, Nivelles comptait une population de 30 mille habitants. Ce chiffre est aujourd'hui tombé à 13 mille. Ville en décadence industrielle puisque, à un certain moment, les artisans étaient groupés en 17 métiers dont les principaux étaient : les mulquiniers, les métiers de St-Eloi, les chambriers ou brasseurs (la rue des Brasseurs a compté jusqu'à 8 « brassines »), les peltiers ou lorymiers, les tanneurs, les bouchers, les drapiers, les permentiers qui devinrent plus tard les tailleurs. En 1860, on comptait encore 12 moulins et 10 brasseries. A présent, il n'existe plus que les Ateliers Métallurgiques, les Papeteries Delcroix, les Ateliers Veuve Semal (meubles en fer), les Ateliers Richelot (meubles en fer), les Ateliers Lambert (roues d'automobiles), la fonderie M. et R. Debiesme, la miroiterie J. Peduzzi, la tôlerie Vanderborght, les Ateliers Edmond Chantrenne (machines pour papeteries), les Ateliers Auguste Chantrenne (fonderie en cuivre), l'Atelier

O. Pécriaux (chaudronnerie en cuivre), l'Atelier Emile Chrétien (meubles en bois), l'Atelier Holoffe Frères (machines-outils), la brasserie Duvieusart, la moutarderie Barigand, les clôtures Jacquemin et quelques imprimeries.

Ephémérides selon « Notice historique sur la Ville de Nivelles et sur les Abbesses », F. Lemaire, 1848 ; « Cinquante ans de vie nivelloise », Anciaux, 1939 ; et le journal « L'Aclot ».

24 mars 650. — Pépin de Landen autorise la construction de la Ville de Nivelles. La région était couverte d'épaisses forêts ; on abat les arbres sur un rayon de 500 m. et on procède à la mise en adjudication des maisons constituant le noyau de la nouvelle ville.

En 879. — La ville est dévastée par les Normands qui massacrèrent les vieillards et les enfants qui n'avaient pu fuir.

Sous le règne de Alarde, 12me abbesse nommée *vers 1025,* après une stérilité de 3 années, un épouvantable fléau s'abat en Belgique, en France, en Allemagne, et n'épargne pas Nivelles.

En 1046. — Une bande de pillards fit irruption dans Nivelles, dévasta l'église Ste-Gertrude et y mit le feu qui ne laissa que des murs dénudés, noircis, à demi-calcinés.

En 1193. — On constate l'existence de remparts, c'est-à-dire la grande enceinte.

Au commencement du 13me siècle. — Le Chapitre obtient de l'empereur Frédéric II et du Duc de Brabant l'autorisation d'entourer la ville de murailles pour la mettre à l'abri d'une invasion trop facile. Ce n'est que vers 1272 que Nivelles paraît avoir été sérieusement fortifiée (2me enceinte restreinte).

Vers 1229. — Une maladie épidémique connue sous le nom de feu de St-Antoine (variole) fit de nombreuses victimes.

En 1248. — Etablissement des Frères Mineurs, appelés Franciscains du nom de leur fondateur St-François d'Assise. Ces religieux furent réformés au courant du 16me siècle et prirent le nom de Récollets.

En 1269. — Etablissement des Guillemins ou Guillemites, ordre qui eut pour fondateur St-Guillaume de Malaval, mort le 10 février 1157. Ceux qui s'établirent à Nivelles rue de Soignies, ou Chaude Rue à l'époque, venaient de Bruges.

En 1272. — Les habitants élèvent des plaintes graves contre l'injustice des employés chargés de recueillir les droits fiscaux imposés à la Ville. Jean 1er, duc de Brabant, décréta alors qu'aucun impôt ne pourrait plus être mis sur Nivelles sans le consentement de l'abbesse et du Chapitre.

En 1278. — Marie, sœur de Jean 1er, duc de Brabant, épouse de Philippe le Hardi, roi de France, fit bâtir au Faubourg Ste-Anne (alors faubourg de Halle) un couvent à l'usage des béguines et appelé Béguinage de la Royauté, en souvenir du service que lui avait rendu une religieuse de Nivelles.

11 mai 1308. — Le duc Jean II, Guillaume, comte de Hainaut, Henri, comte de Luxembourg, Jean de Flandre, comte de Namur, le comte de Juliers et le comte de Looz concluent à Nivelles une alliance offensive contre tous, sauf contre les rois d'Allemagne et de France.

Vers 1336. — Fièvre pestilentielle appelée avec terreur rouge tache. Les rues, maisons, églises furent remplies de cadavres. On creusa une large fosse commune près de la porte St-Georges (le Charnier).

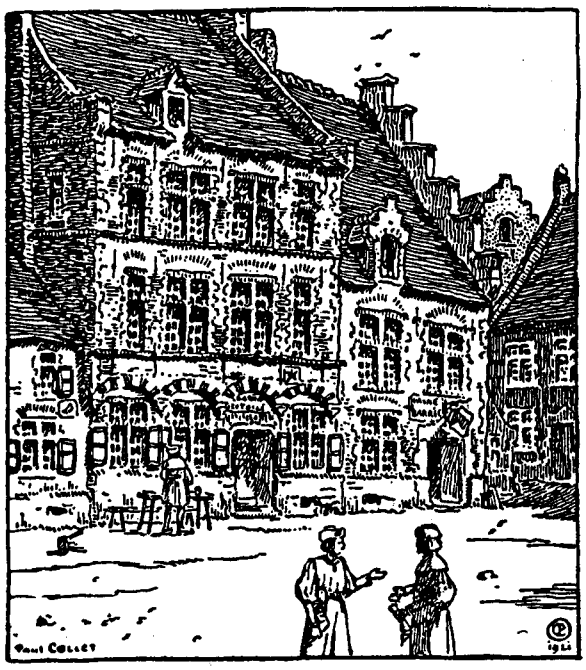
En 1356. — Nivelles dut ouvrir ses portes aux Flamands victorieux, sous Louis de Mâle, comte de Flandre.

Le 8 avril 1374. — Wenceslas, duc de Brabant, à la tête d'une armée rassemblée à Genappe, vient mettre le siège devant Nivelles qui avait refusé de lui accorder des subsides.

En 1418. — Les jurés de Nivelles posèrent la première pierre de la porte de Charleroy, plus connue autrefois sous le nom de Porte d'Alsau.

En 1421. — Les tanneurs, les corroyeurs et les drapiers de Nivelles se formèrent en corporation.

En novembre 1489. — Philippe de Clèves s'empare de Nivelles. Les principaux manoirs des environs tombèrent au pouvoir des Flamands, celui de Bornival après une résistance opiniâtre. Le brigandage armé fit fuir les



Nivelles au 16me siècle.
L'hostellerie de la Grande Etoile, les cabarets de la Lune Croissante d'Or et de l'Asne Barrée, sur le Grand Marché.

cultivateurs consternés chassant devant eux leurs troupeaux dont la ville fut encombrée à tel point qu'une vache se vendait quelques sous. Au commencement de l'été 1489, la peste avait fait un nombre considérable de victimes à Nivelles.

En 1517. — Nivelles reçut la visite du fils aîné de Philippe le Beau, Charles d'Autriche, qui devint plus tard Charles-Quint.

En 1522. — Construction de la porte de Mons.

En 1523. — Sous le règne de Madame Adrienne de St-Omer, 42me abbesse, construction de canaux en grès et en plomb et de fontaines pour suppléer au nombre insuffisant, la population étant alors estimée à quelque 30.000 âmes. Exploitation des sources de Clarisse, nom donné à un endroit réputé pour la fraîcheur et la limpidité de l'eau. Construction de la fontaine décorant le haut de la Grand'Place, avec au sommet la statue de St-Michel, patron de la Ville.

En 1529. — Une épidémie connue sous le nom de suette anglaise, maladie redoutable, enleva de nombreux Nivellois.

En 1531. — Jean Frelay, surnommé Haquenot (petit cheval) de Ste-Anne, fit construire la chapelle de Ste-Anne non loin du groupe de maisons appelé l'Espinoy. Bénite le 13 mai 1533, cette chapelle fut démolie en 1775 et remplacée par une autre qui subsiste encore.

Le 27 août 1534. — La peste sévissant à Nivelles, on propose de transférer les béguines de Gouthal au béguinage de St-Cyr ou à l'hôpital de Roblet et de convertir le béguinage supprimé en infirmerie. L'abbesse refuse son consentement à cette mesure.

20 juillet 1554. — Henri II, roi de France, envoie, de son camp de Jumet, des troupes pour assiéger Nivelles ; mais la ville est vaillamment défendue par la compagnie de M. de Carondel et l'ennemi se contente d'en brûler les faubourgs. Novembre de la même année apporta une épidémie de peste ou brun mal.

En 1564. — Marguerite de Noyelle, 44me Abbesse, connue sous le nom de Marguerite V, fit construire en pierre de taille les piloris du Happart, lieu de justice situé au-delà de Willambroux.

En 1576. — Les Nivellois massacrent jusqu'au dernier les Allemands du régiment de Polweiler qui voulaient s'emparer de la cité.

En 1578. — Don Juan, gouverneur des Pays-Bas, envoya le comte de Mansfeld avec un régiment français pour soumettre la ville qui, voulant se soustraire au joug espagnol, abritait le seigneur Juste de Villers à la tête d'une troupe d'insurgés (6 compagnies d'infanterie et 2 de cavalerie). Attaque impétueuse, mais la défense fut si vigoureuse que Don Juan et le Prince de Parme durent venir avec des renforts au secours des assiégeants. Le siège se continua vivement. Une brèche ouverte dans les remparts changea 4 fois de mains. Le prince d'Orange, informé de la position difficile de Villers, lui écrivit de rendre la Ville s'il pouvait en sortir avec les honneurs de la guerre. Don Juan accepta et Nivelles rentra sous l'autorité espagnole. Le même année, 6.000 personnes moururent de la peste.

Le 25 janvier 1580. — Quelques bourgeois perfides livrèrent les portes de Nivelles à une troupe nombreuse d'émeutiers venus de Bruxelles, qui exigèrent une rançon considérable. Le magistrat leur fit distribuer 7.780 florins dont les émeutiers ne se contentèrent pas. Eglises et maisons furent pillées, les bourgeois brutalisés, l'abbesse envoyée prisonnière à Bruxelles. Beaucoup de maisons furent brûlées, le couvent des frères mineurs (Récollets) entièrement dévasté ainsi que l'église St-Paul que les Luthériens profanèrent de leurs prêches. Les pillards ravagèrent également les paroisses de la ville et les chapelles du Pont St-Jacques, de Robelet, de St-Jean de Jerusalem, des Sept Douleurs et de Ste-Anne. Moyennant une somme de 500 florins, ils renoncèrent à leur intention d'enlever le plomb couvrant les toits de la collégiale, mais ils s'emparèrent des cloches et les réduisirent en pièces. Durant 8 mois, Nivelles eut à gémir sous les exactions de ces émeutiers et n'en fut délivrée que le 22 août 1580 par le Comte de Mansfeld. Neuf bourgeois, qui avaient pris part à ces désordres après avoir livré les portes de la ville, furent condamnés à mort et pendus au Happart. Pendant ce temps, le couvent d'Orival appartenant à l'ordre des Trinitaires et situé près du Bois de St-Sépulcre, était la proie des flammes.

Le 17 septembre 1581. — Un corps d'armée appartenant à Jean Casimir, fils de l'électeur Palatin, vint cerner la ville et fit d'énormes ravages. Deux cents maisons furent détruites dans les faubourgs de Charleroi et de Mons seulement.

En 1597. — On rebâtit le couvent des Guillemins.

Le 18 septembre 1599. — Visite de l'archiduc Albert et de l'Infante Isabelle qui furent reçus en grande pompe.

10 novembre 1623. — Date du testament de l'Abbesse de Henin instituant l'hospice des orphelins.

9 octobre 1624. — Entrée à Nivelles du Prince de Pologne, accompagné des ducs de Croy et d'Aerschot.

De 1632 à 1636. — Une peste meurtrière pesa douloureusement sur la Ville de Nivelles et y fit de grands ravages.

2 juin 1643. — Les Français arrivent devant Nivelles et se montrent aux environs des « Trois Tilleuls, près de Couparty, déseure la closière de Clarisse ». Ils ravagent la contrée mais n'osent faire le siège de la ville qui est bien gardée.

En 1647. — Les ouvriers des fabriques de batistes s'ameutèrent en réclamant divers avan-

tages qu'on leur refusa. Ils partirent alors s'installer à Valenciennes, Cambrai, Douai.

Le 21 août 1654. — Entrée à Nivellles de la Reine Christine de Suède.

Le 1er août 1667. — La garnison française de Charleroi s'approche de Nivelles et incendie le faubourg « Al Saulx ».

22 mai 1668. — Les généraux français, les ducs de Roanez et de Praslin campent à un quart de lieue de la ville. Le magistrat, moyennant 600 pistoles d'or, obtient que le pays ne sera « logé, couru, fourragé ou molesté ».

Le 7 septembre 1675. — Les armée espagnoles et hollandaises arrivent à l'improviste sous les murs de Nivelles.

10 juin 1690. — Par ordre du duc de Luxembourg, le major général français, d'Artagnan, fait pratiquer des brêches dans les remparts pour commencer à démanteler la ville. La neutralité de Nivelles est de nouveau reconnue par Louis XIV et les remparts sont maintenus.

En 1746. — Une armée française commandée par le maréchal de Saxe devait faire sa jonction avec celle du comte d'Armentières pour assiéger Bruxelles. Mais le comte d'Armentières se dirigea sur Nivelles qu'il croyait faiblement défendue et où s'étaient réfugiés de nombreux déserteurs français. Ceux-ci s'étaient mis avec le prince de Waldeck qui occupait Nivelles avec 500 hommes. Le 28 janvier au matin, le comte d'Armentières fut chaudement accueilli par les assiégés et l'escalade des remparts tentée à plusieurs reprises fut repoussée avec grande perte pour les Français qui abandonnèrent le siège le lendemain à midi et prirent la route de Bruxelles. Mais le comte d'Armentières, honteux de cet échec, répandit le bruit que les bourgeois de Nivelles avaient secondé les efforts de la garnison. Un corps d'armée français fut donc envoyé avec permission de piller la ville et d'abattre les remparts. Les Français firent sauter la muraille d'enceinte à l'aide de mines, puis brûlèrent les portes de la ville sur la Grand'Place. Heureusement qu'une députation envoyée en toute hâte au maréchal de Saxe réussit à convaincre celui-ci de la neutralité observée par les bourgeois, ce qui évita le pillage qui allait commencer.

Rue Seutin.

Le 29 août 1765. — Orage épouvantable, graves dégâts. Un moulin situé entre la porte Ste-Anne et la porte de Bruxelles fut incendié par la foudre, qui tomba aussi sur la flèche de la collégiale, y causa de grands dommages mais n'y mit pas le feu.

Le samedi 28 mars 1772. — Sac du marché par la populace qui se plaignait de la cherté des denrées alimentaires.

Le 20 septembre 1773. — Le collège de Nivelles fut abandonné forcément par les Jésuites dont l'ordre venait d'être frappé de dissolution par un bref de Sa Sainteté le Pape Clément XIV. On procéda à l'inventaire du mobilier qui fut vendu publiquement, ainsi que la maison elle-même à travers laquelle on perça un passage qui fut appelé Rue Neuve.

Le 21 juin 1781. — Vers 7 heures du soir, Joseph II, empereur d'Autriche, arriva à cheval à l'improviste. La nouvelle tôt connue, les cloches sonnent à toute volée aux différents clochers et le peuple encombre la rue en poussant de vigoureux vivats. Un Te-Deum est improvisé à la Collégiale ; l'empereur accepte ensuite le vin d'honneur offert par Madame Vandernoot, abbesse, et repart pour Bruxelles vers 10 h. du soir.

Le 22 février 1785. — Le comte Albert de Saxe Tesschen, gouverneur des Pays-Bas, vint à Nivelles avec son épouse Marie-Christine. Ils passèrent en revue deux escadrons de dragons allemands sur la place, puis se rendirent à un dîner offert par Madame Vandernoot.

Le 17 juin 1785. — Le chevalier de Ham, chambellan de la Cour de Vienne, chevalier de l'ordre militaire de Marie-Thérèse et colonel d'infanterie, fit son entrée à Nivelles, capitale du Brabant-Wallon, dont il venait d'être nommé grand bailli par arrêté de l'empereur Joseph II.

En 1789. — Au temps de la révolution française, on vit tomber les communautés religieuses, les chapitres et toutes les institutions pieuses.

13 novembre 1792. — Le général français Valence fait son entrée à Nivelles à quatre heures de l'après-midi, après la victoire de Jemappes. Ses troupes campent à l'ermitage des Sept Douleurs.

5 juillet 1794. — Après la bataille de Fleurus, un corps d'avant-garde de l'armée française occupe Nivelles.

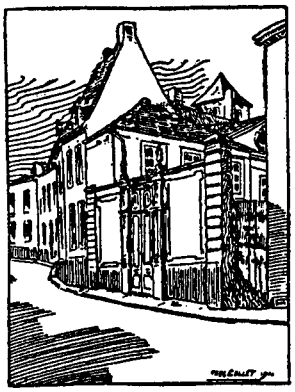
1er juin 1797. — Entrée à Nivelles de l'empereur d'Autriche, François II, qui passe la nuit à l'hôtel abbatial. Une belle clef, dorée au feu, lui est offerte.

12 juin 1798. — Un corps d'armée autrichien, sous les ordres du Prince d'Orange et du général Zlvinzi, campe autour de Nivelles, depuis le Happart jusqu'à la chapelle des Sept Douleurs.

Le 15 novembre 1798. — Arrestation d'un chanoine, des curés de toutes les églises, chapelains, récollets, carmes. Ces religieux sont déportés à l'Ile de Ré.

19 juin 1815. — Après la bataille de Waterloo, les Anglais, victorieux, campent aux environs de Nivelles et les Brunswickois à Lillois. (Victor Hugo parle de la chaussée de Nivelles, dans « Les Misérables »).

Le 8 août 1854. — Inauguration du chemin de fer de Manage à Wavre. La gare de Nivelles est ouverte au transport des voyageurs.
4 avril 1857. — On place les plaques indicatrices au coin de toutes les rues et on peint de nouveaux numéros sur toutes les maisons. Ce travail permet de supprimer l'ancienne classification en sections.
Le 12 janvier 1860. — Remise solennelle par le Conseil d'une médaille et d'un diplôme aux sieurs Roulent, Deleener, Gaspart et Mélotte pour leur dévouement lors de l'incendie du clocher l'année précédente.



L'ancien hôtel du dernier Bailli de l'Abbesse.

Le 25 octobre 1863. — Inauguration de la distribution d'eau et visite du Comte de Flandre.
Le 7 mars 1867. — Rentrée de Victor Briant, Emile Philippe, Louis Staumont, Louis Willame et Maximilien Ladrière qui avaient fait partie de l'expédition mexicaine.
Le 11 février 1869. — Un terrible ouragan dévaste Nivelles et les environs.
Le 8 septembre 1870. — La ville recueille des blessés de Sedan.
Le 17 octobre 1875. — Inauguration du monument Tinctoris.
Le 3 juillet 1887. — Exposition agricole à la Dodaine. Visite du Roi Léopold II, du Comte et de la Comtesse de Flandre et de plusieurs ministres.
Le 18 août 1888. — Entrée solennelle de l'Ecole régimentaire des Grenadiers.
Le 13 octobre 1889. — Inauguration du tir communal, voisin de la plaine des manœuvres.
En 1891. — Inauguration du nouveau Palais de Justice.
En 1903. — Inauguration du monument Seutin en présence du Prince Albert de Belgique.
Le 20 août 1914. — Arrivée des Uhlans dans la soirée.
Le 8 novembre 1916. — Déportation de 1.136 Nivellois en Allemagne ;— 39 périrent de privations et de mauvais traitements.
Le 19 novembre 1918. — Départ des dernières troupes allemandes. Quelques heures plus tard, arrivée d'un détachement de cavalerie britannique.
Le 21 novembre 1918. — Entrée de l'infanterie Canadienne, musique en tête et le général Mac Donell.
Le 13 juillet 1924. — Inauguration du Champ d'Aviation.
Le 10 mai 1940. — Bombardement du Champ d'Aviation par les Allemands.
Le 14 mai 1940. — Bombardement de la ville par les Allemands. Exode des Nivellois en France (il n'en resta plus qu'environ 300 dans la Ville).
Le 5 septembre 1944. — La ville est libérée par les Américains et les forces de la Résistance
Le samedi 26 juin 1948. — A 4 heures 20 du matin, Minet Pascal Lucien Ghislain, né à Arville (Luxembourg) le 15 mars 1915, domicilié à Bressoux ; Laurent Jean Ghislain, né à Bruxelles le 2 mai 1918, domicilié à Ottignies, sont fusillés au Champ d'Aviation.
Le samedi 4 juin 1949. — A 5 heures du matin, Jacobs Louis Constant, né à Laeken le 9 décembre 1901, domicilié à Waterloo ; Delcourt Georges Henri Jean, né à Belcœil le 6 mai 1906, domicilié à Anderlecht ; Falque Alfred, né à Marchovelette le 15 août 1910, domicilié à Anderlecht ; Denis Fernand Constant, né à Ixelles le 7 décembre 1914, domicilié à Schaerbeek ; Donners Marcel Jules Alphonse Marie, né à Wetteren le 25 mai 1899, domicilié à Jette, sont fusillés au Champ d'Aviation.
Ouvrages à consulter : Géographie et histoire des Communes belges, Tarlier et Wauters (1862). — Nivelles, son origine, son ancienne splendeur et les causes de sa décadence, Tim. Le Bon, Tome I, 1879, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles. — Nivelles, ses fortifications et les sièges que cette ville a soutenus, Dr F. Le Bon, Tome IV, 1894, id. — La Révolution de 1830 à Nivelles, G. Willame, Tome V, 1895, id. — Causeries Nivelloises, G. Willame (1910). — Nivelles en Roman Pays de Brabant, P. Collet (1922 et 1927). Nivelles, édit. spéciale du Folklore Brabançon (4-25 juillet 1926). — Histoire de la Ville de Nivelles, Blanche Delanne, Tome XIV, Soc. Archéol. et Folk. de Nivelles et du Brabant-Wallon (1944). — Contribution à l'histoire de la Ville de Nivelles, R. Hanon de Louvet (1948).

nivèl'mint, n. m., nivellement. V. niv'lâdje.

Nivèlwè, se, Nivellois, e :
Lès Nivèlwès, c'est dès fouteûs d'djins. V. Aclot. [G. Willame, dans son poème Em' Nivelles, faisait déjà une différenciation entre les Nivèlwès et les Aclots, ceux-ci étant les vrais, les purs Nivellois].

nîver, neiger. Syn. nédjî (vieux). [du lat. vulg. * nivicare, dér. du lat. nivere].

niv'lâdje, n. m., nivellement :
On a travayî au niv'lâdje du terrain.
V. nivèl'mint.

niv'ler, niveler.

niv'leû, n. m., niveleur.

nîyau, n. m. :
1. nichet : *on a mis in nîyau dins 'l pènète pou fé punre lès pouyes.* — 2. pécule : *on li z-a volé 'squ'à 's pètit nîyau qu'il avoût fait pou ach'ter du toubak.* — 3. nid : *dj'ai trouvé un nîyau d'dousse yeus.* [latin nidâle].

niyî, nier :
I 'n sâroût niyî què çà-y-est vré.

no, nos :
1. adj. pos., notre, nos : *no tchiⁿ, no mézo, nos parints, nos djins.* — 2. pron. pos. nôtre : *c'est niⁿ vo tchiⁿ, c'est 'l no. Tènez vo liârds ; nos térons lès nos.*

no, n. m., nom :
Apèler 'n sakî pa 's no. El pètit no (le prénom). *Çà n'a poun d'no. Candjî d'no.* Rv. *El cyin qu'a 'l no dè s'lèver târd, èn' sè lève maye au matin. Quand on est scran d'leû no, on 'l done aux autes.*

nôbe, noble.

nôblèmint, noblement.

noceû, n. m., noceur :
Djè 'n vouroû niⁿ in parèy' noceû pou 'm fiye.

nojète, n. f. :
1. noisette : *scafiot d'nojète* (cupule), *scaye dè nojète* (écale), *daler cachî à nojètes dins lès ayes. Crokî dès nojètes. Gros come ène nojète.* Rv. *Anéye dè nojètes, anéye dè bastârs.* — 2. noix de serrure : *èl nojète dèl sèrur'.* — 3. charnon : *èl nojète d'ène châmière.* — 4. t. de charron : petit bloc de bois assemblant les deux pièces formant l'armon.

nôjî, jéye, adj., fatigué, e ; harassé, e. (Arch.). V. èscran.

nokète, n. f., motton, parcelle :
Ene nokète dè bûre. Syn. nukète.

nokion, n. m., morceau, petit bout :
In nokion d'tchandèle. V. coron.

noj'tî, n. m., noisetier :
In baston d'noj'tî. V. nwèjî.

nombe, n. m., nombre :
El nombe deûs. Yèsse in nombe. Fé nombe. Dins 'l nombe.

nonantinne, n. f., nonante ou environ :
Ene nonantinne d'anéyes.

non-fét. Loc. adv. non, certes. Employé dans un sens de protestation :
Non-fét, c-n'est niⁿ mi ! C'est vous qui l'a dit. Non-fét ! V. si-fét, siya, nonna.

noniche, n. f., personne prude. V. nouniche, nounouche.

nonna, même sens que non-fét.
[Littéralement « non a », latin non habet. De même siya, littéralement « si a », lat. sic habet].

Nonôre. Réduct. de Eléonore.

Noré. Réduct. de Honoré.
Folk. *St-Noré, patron dès boulindjîs. On va l'èrclamer à l'égljje dè Baulé pou lès maus d'orèye èyè pou lès soûrdias.*

Norine. Réduct. de Honorine.

normalisse, n. m. f., normalien, ne :
Lès normalisses sont rvoye à leû mézo. V. ormalisse.

normal'mint, normalement.

nos, pron. pers. nous :
Nos astons biⁿ lodjîs. Nos nos indirons biⁿ râde. (Le cas régime est nous : *c'est d'à nous ; vènez lé nous, avè nous, sans nous, pour nous).*

notâbe, notable.

notâblèmint, notablement.

notamint, notamment.

note, notes, pron. pos., nôtre, nôtres :
C-n'est niⁿ çà vo tcha ; c'est 'l note. Vo mézo est pus grande què 'l note. Vos savez vos idéyes ; nos avons lès notes.

notére, n. m., notaire :
Mossieû 'l notére. Ene panse dè notére. Placer leûs liârds au notére goyî (les dépenser à boire).

notifyî, notifier :
On li z-a notifiyî s'èrnon.

Notrè-Dame, Notre-Dame.
Folk. *On va rclamer* (ou : *invokî) : Notrè-Dame dès sèt' douleûrs al pavéye dè Namur ; Notrè-Dame dèl cay'tousse au bo dèl Houssière ; Notrè-Dame dè fwè à Loupougne ; Notrè-Dame au bo pou lès bièsses à Brinne-Chateau ; Notrè-Dame d'Ite pou lès cassur' ; Notrè-Dame dè Walcoûr pou lès scloupes ; Notrè-Dame du Zèmbèrg pou avwè dès grâces ; Notrè-Dame dèl Basse-Wâfe èyè Notrè-Dame dè Hal pou tous lès maus ; Notrè-Dame dè bon scoûr à Fèlû èyè à Buzèt pou lès djins dins l'imbara ; Notrè-Dame dès affligés à Vilé. On fait leû provision d'bûre intrè lès deûs Notrè-Dame. (Notrè-Dame d'Ite yè Notrè-Dame d'Hal,* entre le 15 août et le 8 septembre). Rv. *Il a priⁿ Notrè-Dame dè galope. Notrè-Dame dès nédjes qu'on va vîr ; on va deûs, on rviⁿ twès... ou pîr. Notrè-Dame d'awouss' dèsmèt 'l temps ou biⁿ l'èrmèt.*

notrè-pére, n. m., pater.

notwêre, adj., notoire.

notwêr'mint, notoirement.

nouniche, n. f. Syn. noniche.

nounouche, n. f., personne prude :
On n'ous'roût niⁿ li dire ène bièstriye ; c'èst' ène nounouche. Syn. noniche.

Nounouye, sobriquet.

noûri, nourrir :
Noûri lès bièsses come lès djins.

noûrichâdje, n. m., nourrissage :
El noûrichâdje dès bièsses.

noûrichant, e, adj., nourrissant, e :
Ene sakè d'noûrichant. Lès fènasses èn' sont niⁿ noûrichantes.

noûricheû, se, nourricier, ière :
In nouricheû d'mouchons.

noûrin, n. m., cochonnet, porcelet à l'engrais :
In noûrin, c'èst' in catcho d'twès mwès. [lat. nutrîmen].

nouritur', n. f., nourriture. V. pétur'.

noûrson, n. m., nourrisson, cochonnet à la mamelle et non encore sevré.

nouvèle, n. f., nouvelle :
Dès bounes (ou : *dès monvéchès) nouvèles.* Rv. *Ké nouvèle ?* Répl. *Lès pus nouvèles, c'est lès dèrnièrès cûtes. Lès monvéchès nouvèles, on lès aprind toudi trop râde.*

nouvèl'mint, nouvellement :
Dès djins nouvèl'mint mariés.

nouvia, adj., nouveau :
El nouvia monde, in nouvia mot, in nouvia riche. Què c-qu'il a d'nouvia ? V. nieu.
nouviaté, n. f., nouveauté.
novembe, novembre :
El mwè d'Novembe. Rv. *In Novembe, ène nédje dè twès djoûs vaut mèyeû qu'in bègna d'fi*n.
nôwe, n. f., noue :
Rimplacer 'l zinc al nôwe. [anc. all. nôch, conduit].
Nowé, Noël :
On fait scrène au Nowé. Au Nowé, èl pètit Jésus apoûrte in cougnou à lès èfants. Rv. *Blanc Nowé, vèrtès Pâkes ; vèrt Nowé, blanchès Pâkes. Tél Toussaint, tél Nowé. Lès coqs qui tchantont intrè 'l Nowé èyè 'l Tchandlé, on dit qu'i sont sots. Au Nowé 'l saut d'in baudèt. Au Nowé, lès djoûs ralonguichont d'in solé. Clér Nowé, djavias clérsèmés. Au Nowé in rpas d'curé. Mouchètes au Nowé, glaçons à Pâkes. Tél djoû d'Nowé, tél djoû d'l'an. On a tant pârlé du Nowé qu'al fi*n *il èst' arivé. S'i rèle su lèsârbes au Nowé, branmin dès frûs l'anéye d'après.*
[latin natalem].
Nowèle, prén. fém. de Noé.
noya, n. m. :
1. noyau : *èl noya d'ène pèche, d'ène prone.* — 2. bout de corne d'une bête écornée. — 3. gland (anatom.).
noyî, n. m., noyer. Syn. gayî.
noyî, verbe noyer :
Il s'a sté noyî au canâl. Il est noyî ; èle est noyéye. On a rtiré in noyî, ène noyéye du canâl. Djè noye (express. d'un individu qui se sent rempli de liquide). *Noyî 'l moûnî* (expr. pour se moquer de la ménagère qui, en pétrissant la pâte pour les pains, verse par inadvertance trop d'eau dans la farine. Syn. « fé Ste-Mariye dins 'l mé »). [latin necare].
nu, aucun, pas un :
I n-d'a nu. I n'a nu liârd. I n-d'a pus nu. Djè n'ai nu z-èfant.
nu, ûwe, adj., nu, e :
Tout nu come in vièr. El vèrité toute nûwe.
nukète, n. f., motton, parcelle :
El farine toûrne à nukètes. Ene nukète dè bûre. Syn. nokète. [dérivé du latin nodicare, class. nodare ; comp. le liég. nouk, nœud].
nulès, aucune, nulles :
I n'a dès patates dins nulès cinses.
nul'mint, nullement.
nulvâr, nulle part :
On nè l'a vu nulvâr. I n'va jamé nulvâr. Vlà deûs eûres què nos astons al bèsogne èyè nos n'astons co nulvâr.
numèrôtâdje, n. m., numérotage :
El numèrotâdje dès places. V. limèrôtadje.
nût', n. f., nuit :
I fait râde nût' l'iviêr. Il a passé ène boune nût'. Il a tcheûd dèl nédje par nût'. Travayî nût' èt djoû. C'est 'l nût' avè 'l djoû. I fait nût' yu c'qu'i 's pièrd. Cachî après 'l nût' (flaner, s'ennuyer). *Al nût'* (à la soirée). *Toute nût'* (toute la nuit). *Au nût'* (au soir). Rv. *Au nût', lès tchas sont gris. Au nût' c'est yeune. Al St-Ignace, dès nût' on vwèt 'l place.*
N. B. — Employé parfois au masc. : *lès djoûs ralonguichont dè 46 munutes du nût'.*
nûtéye, n. f., crépuscule, nuitée :
Djè dirai 'squ'à vo mézo al nûtéye.
nût'té, n. f., obscurité :
I fait 'n nût'té d'diâle.
Nuvèle. Topon. Nivelles. V. Nivèle.
nuwâdje, n. m., nuage :
In nuwâdje dè fumière ; in cièl sans nuwâdje ; yèsse dins lès nuwâdjes.
nuwadjeû, se, adj., nuageux, euse :
El cièl est nuwadjeû.
nuwance, n. f., nuance :
Il a dèl nuwance. I n'a poun d'nuwance.
nuwéye, n. f., nuée :
Ene nwêre nuwéye. On l'aroût poûrté dins lès nuwéyes (aux nues).
nuzome, exceptionnel, le ; extraordinaire ; sans pareil, le ; sans précédent :
In orkèsse nuzome, ène swèréye nuzome, in mènuzié nuzome, in tourneû nuzome, in ouvrî nuzome, in goulafe nuzome. I fait in fwèd nuzome. Is ont atrapé ène déjèléye nuzome. Il a yeû ène dèspouye nuzome. Dj'ai yeû in imbara nuzome. El gazète a fait parète in artike nuzome. Il avoût dès djins nuzome al swèréye. [comp. l'afr. nessun, pas un, aucun. Peut-être du latin nullus-homo].
nwèjète, n. f., noisette. Syn. nojète.
nwèjî, n. m. Syn. nwèj'tî.
nwèj'tî, n. m., noisetier. Syn. noj'tî.
nwêr, n. m., déform. de lwêr, loir :
I ronfioût come in nwêr (ou : *come in lwêr*).
nwêr, e, noir, e :
I fait râde nwêr l'iviêr. I fait pus nwêr dins 's-n'afêre là què dins 'l boûrse du diâle. Yèsse t'aussi nwêr què l'as dè pike. Lès nwêrs du Congo. Yèsse abiyî in nwêr. Vîr tout in nwêr. Broyî du nwêr. In nwêr pot. In nwêr bouc. Nwêr come ène cawe. Nwêr come èl cu d'in tchaudron. Nwêr come l'âme du diâle. In nwêr diâle. Avwêr dès idéyes nwêres. Dès nwêrès idéyes. Dès nwêrès guèrzèles. Ene nwêre prone (femme sale, crasseuse). *Du nwêr d'Anvers* (du noir de fumée). *In nwêr diâle* (rossignol de muraille. V. fièfè.). [afr. neir, du lat. niger].
Nwèra. Topon. Noirhat.
nwèrâte, adj., noirâtre :
Ene couleûr nwèrâte.
nwèrceû(r), n. f., noirceur :
El nwèrceûr dè 's-n'âme. El nwêrceûr dè l'enke.
nwèrci, noircir :
Nwèrci lès djins, nwèrci sès mains, èt visâdje, etc... Rv. *On n'est jamé nwèrci qu'pa in nwêr pot.* p. p. fém. nwèrcîye. [afr. nercir].
nwèrcichâdje, n. m., noircissage :
El nwèrcichâdje dès chabots.

nwèrcich'mint, n. m., noircissement :
I d'vroût laver sès dints pou éviter leû nwèrcich'mint.
nwèrcichur', n. f., noircissure.
Nwère-djambe, sobriquet.
nwèrète, n. f., noiraude :
Ene bèle nwèrète qui a marié in nwèrou.
Nwèr-minnâdje, sobriquet.
nwèrou, n. m., noiraud :
Dj'inme mèyeû in nwèrou qu'in roucha.
Nwèr-visâdje, sobriquet.

nwèse, n. f., noise :
Cachî nwèse à lès djins. V. misére.
nwèse, n. f., œuf hardé :
El pouye èn' pund pus qu'dès nwèses.
V. wèsse.
nwèyau, n. m., noyau :
In boun nwèyau pou tni 'l société dwète.
V. kèkète, noya.
nwèyautâdje, n. m., noyautage.
nwèyauter, noyauter.
nwèyauteû, n. m., préposé au noyautage.
V. kèkète.

O

obélisse, n. m., obélisque :
Erigé au début du 19me siècle à l'emplacement (au bas de la Grand'Place) de la « Maison de Ville », qui datait du 14me siècle. Transféré sur le Marché au Bétail *(Martchi dès vatches)* en 1932.

obèstake, n. m., obstacle :
Il a mis obèstake au mariâdje dè 's fiye. Djè dirai 'squ'à là s'i n'a poun d'obèstake. Djè 'n vwè nin obèstake à çà.

obèyi, obéir. Syn. ascouter.

oblidjî, obliger :
Vos 'n sarîz nin m'oblidjî à çà. Il a sté oblidjî ; èle a sté oblidjéye.

obligatwêre, adj., obligatoire :
Çà y-èst' obligatwêre dè mète lès èfants à scole.

obligatwêr'mint, obligatoirement.

oblikî, obliquer :
I faut oblikî à dwète. Nos avons oblikî à dwète. V. bratchî.

oblik'mint, obliquement.

obscurci, obscurcir :
El solèy' va s'obscurci à cause dès nuwâdjes.

obscurcich'mint, n. m., obscurcissement :
A ç-què 'l comète a passé, nos avons yeû d'l'obscurcich'mint in plin djoû.

obséke (é long), déform. de off-side, t. du jeu de foot-ball.

obsèrvatwêre, n. m., observatoire.

obtèni, obtenir :
Il âra du mau dè l'obtèni. Si èle l'obtin, èle pût bin taper 's barète in l'ér.

obtènu. Syn. obtèni.

obviyî, obvier.

ocasionèl'mint, occasionnellement.

ocha, n. m., os. Syn. oche (vieux).

oche, n. m. :
1. os : *in oche al mwèle, in oche dè djambon, in bouton d'oche. Spèpyî in oche. Avwêr dès gros oches. Avwêr mau tous sès oches. I n'a pus què 'l pia su lès oches. Poûrter sès oches à St-Pière* (quartier de la ville où se trouve le cimetière). *I 'n poûra nin 's vanter d'avwêr l'oche* (de réussir). *Vos povez bin limèrôter vos oches* (menace d'une tripotée). Rv. *El langue n'a poun d'oche, on 'l toûrne come on vût.* — 2. *sans oche,* sobriquet. *El cariyon dès oches,* idem. [afr. osse].

oche-cu, n. m. :
1. hoche-queue, bergeronette : *I 's prind pou lè rwè dès oche-cu.* — 2. au fig. petite femme fringante qui se dandine en marchant. Rv. *Il èst' arivé come lès oche-cu, il a pus d'bètch què d'cu.* V. bèguinète.

ochî, hocher, secouer :
Ochî 's tièsse. Ene préfète qui oche ès cu. V. ossî.

och'mint, n. m., haussement, hochement :
Dès och'mints d'tièsse. Syn. os'mint.

och'mints, n. m. pl., ossements :
On n'a pus rtrouvé qu'lès och'mints.

octôbe, octobre :
El mwè d'octôbe, èl fwêre d'octôbe, du courant d'octôbe. Rv. *Tounwêre d'octôbe, boun vin dins 'l toune. Brouyârd d'octôbe, pieufe dè novembe.*

octwè, n. m., octroi :
Dins 'l temps, on d'voût payî l'octwè.

oculâcion, n. f., écussonnage.

oculer, écussonner :
Oculer dès roûzîs.

oculeû, n. m., celui qui écussonne.

ocultâdje, n. m., occultation :
Il a sté pris pa lès boches pou l'ocultâdje.

oder, flairer, sentir :
C'est l'afêre dès tchin d'oder pa tous costés. (Arch.). V. sukter.

odeûr, n. f., odeur, parfum :
Ene monvèche odeûr. I met d'l'odeûr, ène boutèye d'odeûr.

ofe, n. f., offre :
Djè li z-ai fait ène ofe pou 's mézo.

ofensé, ye, adj., éclopé, e :
Il a dès anéyes qu'il èst' ofensé.

ofèrtwêre, n. m., offertoire.

oficièl'mint, officiellement.

oficieûs'mint, officieusement.

oficyî, officier (verbe).

ofri, offrir :
I 'n pût mau dè s'ofri pou fé 'n sakè. Il a ofri ène bèle sacoche à 's coumére. I s'a ofri à payî.

ofuskî, offusquer :
Vos 'n sârîz nin l'ofuskî.

Ognie. Topon. Oignies. V. Ougnîye.

olète, n. f. :
1. houlette : *èl bèrdjî cache lès bèdots avè 's-n'olète.* — 2. *olète* ou *malète dè bèrdjî,* bourse à pasteur.

olèyante, n. m., laurier-rose :
In olèyante in fleûrs.

olife (i bref), n. m., olive :
Dè l'wîle d'olife. El mau d'olife ou *èl mau d'l'olife* (sorte de panaris léger). V. dwèt.

ombe, n. f., ombre :
Es mète à l'ombe. Avwêr peû dè 's-n'ombe. Mète ène sakî à l'ombe (en prison).

ombrâdje, n. m., ombrage :
Avwêr peû dè 's-n'ombrâdje. Poûrter ombrâdje à 'n sakî.

ombradjeû, se, adj., timide, sombre :
Il est trop ombradjeû pou 's-n'âdje. In tch'fau ombradjeû (farouche). *Ele n'est ni*ⁿ *ombradjeûse. El temps èst' ombradjeû.*

ombradjeûs'mint, ombrageusement :
Ele dèmeuroût là ombradjeûs'mint dins 's cwin.

ombrîye, n. f., nombril :
L'ombrîye dè 's-n'èfant là a sètchi du monvé costé. V. boudine.

ome, n. m., homme :
In boun ome, in monvé ome. In ome dè lwè. In vî djoûne ome (vieux célibataire). *In ome dè coupe* (partenaire, co-équipier). *In ome dè fièr* (un ouvrier métallurgiste). *In ome dè bo* (ouvrier du bois ou le mort, au jeu). *In bokè d'ome. Em' n-ome* (celui-ci, celle-ci). *Mès omes* (celles-ci ou ceux-ci). *Wétîz 'm-n'ome, pou qui c-qu'i 's prind ! Wétîz 'm-n'ome, qu'èle est mau achnéye ! Mès omes, i m'enmèrdont !* Rv. *In ome sans clô, c'èst' in leup sans dint. In ome dè strin vaut bi*ⁿ *'n feume d'ârdjint.*

omicipe, coupable, responsable :
On 's rind 'l bale yun après l'aute pou trouver l'omicipe du bètlèyèm. L'omicipe dè tout çà, c'est X... (prononcer i bref).

om'lèt', n. m., hommelet :
*C'est ni*ⁿ *çà in ome ; c-t'in om'lèt'.*

omologuî, homologuer.

on, conj. donc (dans des phrases interrogatives) :
*Kè nouvèle, on ? Pou kè nè 'l dites ni*ⁿ*, on ? Kè pinsez d'çà, on ? Qu'avez audjoûrdu, on ?*

ondinne, n. f., andain. V. batéye.

onéte (é long), adj., honnête, poli, aimable :
*Yèsse brâve èy' onéte. In onéte garçon. Il est foûrt onéte, i dit toudi bondjoû 'l promi. Onéte come in tchi*ⁿ *d'tchèrète* (mal embouché, grincheux).
Rv. *On saroût bi*ⁿ *onteû d'yèsse onéte.*

onét'mint, honnêtement. V. onétrèmint.

onétrèmint, honnêtement :
*I n'a ni*ⁿ *toudi agi onétrèmint. Onétrèmint, in buvant leû p'tit vêre, çà c'est dès djins qui savont s'amuser !*

onétrèté, n. f., honnêteté, politesse :
*L'onétrèté 'n cousse ri*ⁿ*. C'est par onétrèté qu'i n'oûse mindjî.*

oneûr, n. m., honneur :
Au tableau d'oneûr, fé oneûr à sès afêres, tèni à 's-n'oneûr. Rv. *On li f'ra pus d'oneûr qu'à in via ; on l'intèr'ra avè 's pia.* Folk. *A vot' oneûr,* formule autrefois adressée à la société par celui ou celle qui avait chanté quelques couplets.

ongue, n. m., hongre, cheval châtré.

ongue, n. f., ongle :
Avwêr dès longuès ongues. D'atraper su sès ongues. Ertayî lès ongues d'ène sakî (le refreiner). *Avwêr dès crompès ongues* (être voleur). *Rondjî sès ongues. Dès ongues à tatches.* (Folk. Signe qu'on a affaire à un menteur).

onk, n. m., oncle :
Em' n-onk a vnu. V. mononk.

onorâbe, adj., honorable :
Dès djins onorâbes, fé aminde onorâbe.

onorâblèmint, honorablement :
Gangnî onorâblèmint leû viye.

onteûs'mint, honteusement.

onzièm'mint, onzièmement.

onzinne, n. f., onzaine :
Ele a ène onzinne dè pouyes.

orâdje, n. m., orage :
El temps èst' à l'orâdje. Ene nuwéye d'orâdje. Dès bièsses d'orâdje (éphémères). *Çà va co yèsse l'orâdje à 's mézo* (la dispute, la querelle).

oradjeû, se, adj., orageux, euse :
El temps èst' oradjeû. Il a toudi yeû ène viye oradjeûse. Ene sèyance oradjeûse.

oradjeûs'mint, orageusement :
Çà s'a passé oradjeûs'mint.

oragan, n. m., ouragan.

orake, n. m., oracle :
Quand i dit 'n sakè, c'èst' in orake qui pâle ; vos avez 'l bètch clawé.

orâl'mint, oralement :
On m'a questionné orâl'mint.

Orbaye. Topon. Orbais.
Folk. *On va rclamer Ste-Vivine à Orbaye pou lès maladiyes dès vatches.*

orde, n. m., ordre :
*Ele n'a poun d'orde. Ele n'a ni*ⁿ *pus d'orde què mès tchausses. A vos ordes ! Djè n'ai poun d'orde à rcèvwêr dè vous !*

oreûr, n. f., horreur :
Avwêr in oreûr.

orèye, n. f. :
1. oreille : *èl pègnon a'l'orèye* (le lobe), *èl trô d'l'orèye. Doûrmi su sès deûs orèyes. Yèsse dur d'orèye.* Brin d'orèye (cérumen). — 2. *dès orèyes dè bèguine* (pommes coupées et séchées au four). — 3. *orèye dè Juda* (champignon vénéneux). — 4. *orèye dè cûr,* sobriquet.

organisse, n. m., organiste :
L'organisse dèl grande èglîje. V. clèr.

orguluss'. V. èrguèluss'.

ori, n. m., ourlet :
I n'a pus qu'in ori à fé.

oribe (i bref), adj., horrible.

Orivau. Topon. Orival.
Ferme située près du Bois de St-Sépulcre : *èl cinse d'Orivau.*
Autrefois Orival. [Aurea Vallis 1232. Orivaus 1292. Orivaulx 1374-1452-1479. Orivalx 1488, prieuré de l'ordre des Trinitaires, incendié en 1580, supprimé en 1783 par ordre du gouvernement impérial.

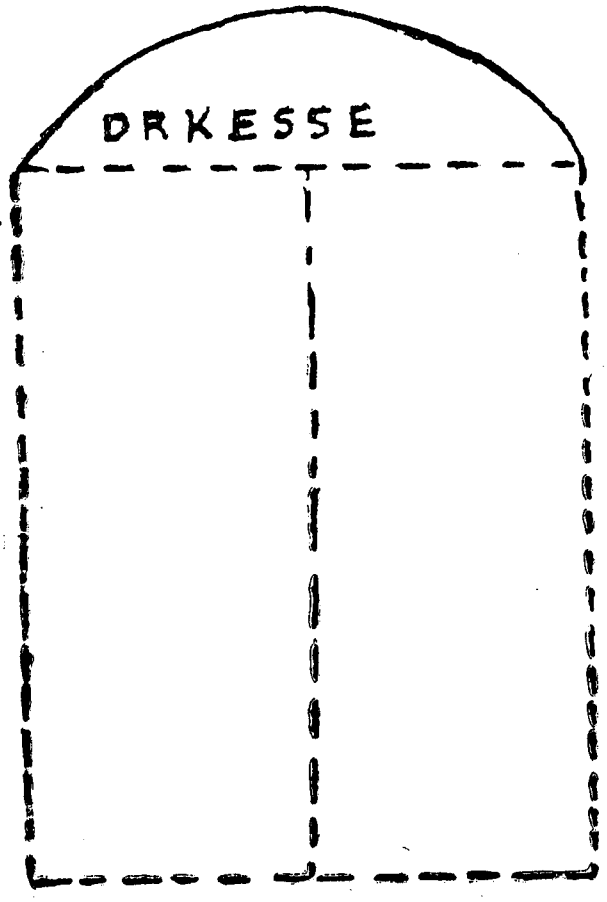
L'ancien prieuré d'Orival.

21 mai 1797. — Le prieuré d'Orival avec 85 bonniers est vendu à Poulée moyennant 210.000 livres.

oriyo, n. m., orgelet, compère loriot :
Avwêr in oriyo à 's-n'î. Syn. leuriyo, compère, kisse. [comparer le liég. orioû ; afr. leuriel ; latin aureolus, d'or, de couleur or, d'où le fr. loriot, compère loriot. Bull. comp. de Top. et Dial. 11, p. 292].

orizontal'mint, horizontalement.

orkèsse, n. m., orchestre :
I ti^{n} *'l baston à l'orkèsse* (au fig. il est maître chez lui). *In boun orkèsse, in chèf d'orkèsse.* Folk. Sorte de jeu de palet, jeu d'adresse pour de l'argent.



Le rectangle est surface utile. Le demi-cercle est comme la poche qui doit contenir les pièces lancées hors limites. C'est la ligne médiane qui est visée et qui sert au classement. Toute pièce qui couvre la médiane est en première position, mais elle est déclassée si seulement elle amorce une des lignes extérieures et, tout comme la pièce tombant hors du jeu, elle va dans la demi-lune *(orkèsse).* Les essais peuvent être limités ou illimités ; dans ce dernier cas, le jeu ne cesse que lorsque le dernier joueur premier classé est reconnu tel.
Le lancer se fait d'environ 4 m. Le joueur classé bon premier a droit, à son seul profit, de toutes les pièces se trouvant dans le demi-cercle. Il ramasse ensuite les pièces du rectangle, les secoue dans ses mains croisées pendant un certain temps, puis les place dans les mains du joueur classé second qui les jette aussitôt sur le sol. Toutes les pièces montrant la face « *tièsse* » sont pour le premier ; les pièces montrant l'envers « *lète* » doivent être relancées de la même manière du 2e au 3e joueur, puis du 3e au 4e, etc... jusqu'à épuisement Ce jeu est prohibé car il peut conduire à l'exploitation et à la mise forcée.

ormalisse, n. m., normalien, déform. de « normalisse » :
Lès ormalisses ont co fait dès frinkes. [Normalien, précédé de l'art. au pluriel, soit le N initial absorbé par le Z de liaison. On dira « lè z-ormalisses ». Voici une explication : l'èscole normale, l'èscole lormale, l'èscole ormale. Nous avons, en effet, au singulier la forme ormalisse ; au pluriel la liaison est alors possible].

orminter, augmenter :
El bûre va orminter. Tout orminte dèdja. Nos dalons d'mander pou yèsse ormintés (avoir une augmentation de salaire). (Peu us.).

ornèmint, n. m., ornement. V. oûrnèmint.

orpintant, e, adj., repentant, e :
Il èst' orpintant dèl frinke qu'il a fait.

orpinti, n. m., repentir :
Ele ara d'l'orpinti.
Verbe se repentir : *s'orpinti. Il est bi*^{n} *temps d's'orpinti quand on a fait 'n bièstriye. Il èst' orpinti ; èle èst' orpintiye.*

ortografyî, orthographier :
I n'a jamé seû ortografyî 'm no come i faut.

ortolan, n. m., fat :
I vouroût bi^{n} *'s fé passer pou çu qu'i n'est ni*^{n}*; c-t'in ortolan !*

Oskèrke. Topon. Oisquercq.

Oskeurke. Syn. Oskèrke.

oskiner, branler, secouer :
Oskiner in proni, oskiner 'n boutèye, oskiner ène sakî. Rv. *C'est ni*^{n} *'l pikèt qui oskine èl pus foûrt qui tché tout 'l promi.* V. èskeûr.

oskineû, se , n. m. f., secoueur, euse. V. èskeûjeû.

os'mint, n. m., hochement. Syn. och'mint.

ospitau, n. m., hôpital :
El bo d'l'ospitau à Moustieu. Ene vièye djin est moûrte à l'ospitau (vieux).

osse-cu. Syn. oche-cu.

ossî, hausser, hocher, osciller :
In dint qui osse, ossî leû tièsse, ossî leûs spales. V. ochî. Rv. *Quand vos l'ârez, vos l'osrez !* (vous ne l'aurez jamais).

ostèlréye, n. f., hôtellerie :
El cinse dè l'ostèlréye (chaussée de Bruxelles) longtemps occupée par le fermier Ladeuze et connue alors sous le nom de « *cinse Ladeuze* ». Ainsi appelée autrefois parce qu'elle appartenait à l'hôpital du même nom (1312) et servait de refuge aux voyageurs et aux pauvres.

ostenswêr, n. m., ostensoir.

ostéye, n. m., métier à tisser. [lat. pop. usitilia]. (Arch.).

osti, n. m., outil :
Dès ostis d'mènuzié, dès ostis d'djârdin. Ramasser sès ostis (cesser, quitter le travail) *In drole d'osti* (au fig. personne peu accommodante). *Il est monté d'ostis come St-Roch dè tchapias* (il n'a pas le nécessaire). *In monvé ouvrî bèrdèle toudi conte ès-n'osti. In malin osti* (outil pratique qui rend beaucoup). [afr. ustil, du bas lat usitilium].

ostrogo, n. m., individu original, peu sympathique :
In drole d'ostrogo. Syn. apostrofe.

ote :
Dans l'expression « *èn' pus savwêr ote* », n'en plus pouvoir : *I 'n sait pus (èle nè sait pus) ote.* On prononce aussi wote.

oubliyî, oublier :
Dj'oubliyoû d'vos dire... Wétîz dè 'n pus l'oubliyî. V. roubliyî.

ouch', n. m., houx :
Dè l'ouch. Monter in osti su bo d'ouch. Dès z-ouch. [Aussi au cœur du Hainaut, Bassily, Braine-le-Comte, Feluy, Ecaussines, Gottignies, Haine-St-Pierre, La Louvière, A. L. F. carte 701 donne oûch dans le Pas-de-Calais. Le fr. houx vient de l'a. h. all. hulis. Godefroy, t. IX, cite les formes d'afr. hous, hus, hos, ous, hours].

ouche :
Dans l'expression « *djè 'n sé ni*ⁿ *ache èt ouche dè çà* », j'ignore absolument cela.

ouf, e, adj., non compact, léger :
El pangn' est ouf ; èl payasse est oufe. V. linte.

ouféye, n. f. Syn. oufiéye.

oufiéye, n. f., miasme, relent :
*In passant lé 'l fumi*ⁿ, *nos avons sintu ène oufiéye dè bièsse crèvéye.* Rv. *Ene oufiéye qu'in aveûle l'âroût sintu avè 's baston.* V. pènéye.

ouftéye, n. f., nuage, coup de vent :
L'ingrèneû a atrapé ène ouftéye dè poussières.

Ougnîe. Topon. Oignies.
Ste-Mariye d'Ougnîe ; Ste-Marie de Nivelles ou de Willambroux, dite d'Oignies. *Patrone dès boutikîs.* Naquit en 1177, de parents très riches, au n° 3 de la « rue montoise » à Nivelles. Dès sa 15ᵐᵉ année, a été donnée en mariage à un noble Nivellois qui ne l'arracha cependant pas à sa vie contemplative, mais l'y encouragea au contraire. Avec son mari et son beau-frère devenu prêtre, elle se dévoua à soigner les lépreux à Willambroux, aux portes de Nivelles (1191-1203). Ses dons surnaturels attirèrent à elle une foule de Nivellois et d'étrangers, même de France et d'Allemagne, qui vinrent la consulter. Sa mère et les proches, qui couraient les honneurs matériels, continuèrent de la critiquer et de la calomnier, à l'exception de ses deux frères qui prirent parti pour elle. Tout le bruit fait autour de son nom la détermina à quitter la léproserie pour aller se cacher près de la Chapelle de Notre-Dame d'Oignies. Pendant dix années (1203-1213), elle mena une vie mystique au nouveau monastère de chanoines augustins érigé à Oignies où elle attira de Paris un jeune prêtre de grand talent, le futur Cardinal Jacques de Vitry qui fut son confesseur et son principal biographe. Sentant sa fin prochaine, elle fit transporter son lit dans l'église du prieuré d'Oignies et mourut en face de l'autel le dimanche 23 juin 1213. Sa tête est conservée à Aiseau et le reste du corps à l'église St-Nicolas à Nivelles.
[Cfr. Le jeu de Ste-Marie de Nivelles, de M. l'abbé F. Stocq, donné le 23 juin 1913, à l'occasion du VIIᵐᵉ centenaire de sa mort. Edit. L. Havaux, Nivelles].
V. Ognie.

ougnon, n. m., oignon :
Dès blancs, dès roudjès ougnons. Dès patates d'ougnons. In bia parc d'ougnons. Dès ougnons d'tchambouréyes. Dèl soupe à z-ougnons. Il a sintu l'ougnon. Quand lès ougnons sont foûrt abiyîs, c'est 'l signe qu'on ara in dur ivièr. [lat. vulg. unio].

oulote, n. f., hulotte, effraie.

oumer, humer :
Oumez come èm' cafeu sint boun.

ouneûr, n. m., honneur :
In l'ouneûr d'in moûrt. V. oneûr.

ouper, héler, appeler de loin en criant oup !

oupète, n. f. :
1. aigrette : *il a ène oupète à 's chakô.* — 2. touffe de branches ou de fleurs : *lès maçons ont planté l'oupète su 'l pègnon.* — 3. bouquet :
Folk. Formule employée en guise de souhait :
Djè vos présinte èn' oupète,
Grande gozète,
*Si vos l'èrmouyîz bi*ⁿ
Grand goyî,
*V'd'ârez co yeun' l'anéy' qui vi*ⁿ.
Syn. oupia. [fr. houpe, huppe].

oupia, n. m., touffe de branches ou de fleurs :
Lès maçons ont mis l'oupia al tchèminéye. Lès vârlèts ont mis l'oupia al coupète dèl dèrnière tchèréye. Syn. oupète.

oûr, hors :
*Oûr dèl mézo. I m'a fait soûrti oûr d'èm' pia. Djè 'n sû ni*ⁿ *oûr dè d'là* (je ne suis pas opposé à cela). Syn. woûr.

oûr, n. m., or (métal) :
Ene pièche d'oûr. Ene bague in oûr. In keûr

d'oûr. Rv. *Tout ç-qui 'rlût n'est niⁿ d'oûr. I n'est niⁿ keûdu d'oûr.*

oûr, n. m., échafaudage :
In oûr dè soyeû. V. oûrdia.

Ouragan, sobriquet.

ourbiyî, tourbillonner :
Dj'èrwète voltî lès feuyes ourbiyî pau vint. El vint ourbiye.

oûrdâdje, n. m., échafaudage :
In oûrdâdje dè maçon ; in oûrdâdje dè plafoneû. [afr. *hourdement*].

oûrder, échafauder.

oûr-d'eûfe, n. m., hors-d'œuvre.

oûrdia, n. m., fenil, grenier d'étable :
Couchî su l'oûrdia. [comparer le liég. hoûrd, hourd, tréteau ou chantier des scieurs de long. A. h. all. hurd - all. hurde, claie].

ourdinére, ordinaire :
In ome foûrt ourdinére. Ele n'est niⁿ à 's-n'ourdinére. D'ourdinére, c'est mi qui paye.

ourdinér'mint, ordinairement.

ourdion, n. m., frelon :
Lès ourdions ont abumé nos pwêres.

ourdoner, ordonner :
Il a sté ourdoné prête.

oûrdur' (u bref), n. f., ordure :
El batch à z-oûrdur' (la poubelle). *El ramasseû d'oûrdur'* (le boueur). *I faut toudi qu'i mète ès bètch à l'oûrdur'.*

oûrfèlin, e, n. m. f., orphelin, e :
Il èst' oûrfèlin d'pére èt d'mére. Ene pètite oûrfèline.

oûrfèlina, n. m., orphelinat.

oûrféve, n. m., orfèvre :
N'a poun d'vitrine d'oûrféve èy' i n'a poun d'vitrau si bia què 'm pètite cinse garniye d'oûr èt d'jwèyaux. (Payisadje walon, sonnet d'Aug. Levêque).
C'èst' in oûrféve !, péjor. dans le sens de mauvais travailleur, bousilleur, personne qui détruit.

oûrlodje, n. f., horloge :
El cadran d'l'oûrlodje. Wétîz l'eûre à l'oûrlodje. Yèsse réglé come ène oûrlodje. Il (ou : *èle) est long* (ou : *longue) come ène késse d'oûrlodje èyè sètch come in sorè. On li z-a skèté 's-n'oûrlodje* ou : *ès-n'oûrlodje est skètéye* (elle est enceinte). Rv. *C'est 'l minme què l'oûrlodje dè Brinne qui va come on 'l minne.*

oûrlodjeû, n. m., horloger :
Erfé in rinvèy' à l'oûrlodjeû. Syn. oûrlodjî.

oûrlodjî, n. m., horloger :
Poûrter 'n monte à l'oûrlodjî.

oûrlodj'riye, n. f., horlogerie :
In bia mouv'mint d'oûrlodj'riye.

ourme, n. m., orme :
Du bo d'ourme, ène plantche d'ourme, in meûbe in ourme.

ourmi, hormis :
I stine tèrtou là, ourmi 'l grand Djozeuf. Boulibouzi tout oute, ourmi 'm-n'ome (expression du jeu de billes).

oûrnèmint, n. m., ornement :
Lès oûrnèmints du curé. Syn. ornèmint.

oûrner, orner :
Oûrner ène pochète, in cayè, etc...

oûrnière, n. f., ornière :
El tchâr a dmoré awoté dins l'oûrnière.

oûr'rîye, n. f., bijouterie, objet en or :
Ele avoût d'l'oûr'rîye plin sès dwèts.

ours', n. m., ours :
L'ours dèl barake. Yèsse ours' (être avare). *Vîfe come dès ours'. Vîfe à la ours'. Avwêr l'ours'* (être évincé, rabroué).

oûrtéye, n. f., ortie. Syn. oûrtîye.

oûrtîye, n. f., ortie :
Dès blanchès oûrtîyes, dès routchès oûrtîyes. Ene èstokéye d'oûrtîye. [lat. urtica].

ouspiyî, houspiller :
Ouspiyî lès djins.

oute, outre :
Passer oute dè 's mézo. Ercachî 'l bale oute. Passer tout-oute (au travers). *Tout oute* (d'outre en outre, entièrement). *Il est oute* (épuisé). *Il est tout près oute* (mort). *In Aclot tout oute* (Nivellois pur sang). Syn. woute Rv. *Çu qu'est oute est oute.* [latin ultra].

outiyâdje, n. m., outillage.

outiyeû, n. m., outilleur.

outrâdje, n. m., outrage :
I va m'lès payî sès outrâdjes !

outradjî, outrager :
Çà va li couster tchèr d'avwè outradjî lès jendarmes.

ouvèrtèmint, ouvertement.

ouvrâdje, n. m., ouvrage :
Wére d'ouvrâdje, branmin d'ouvrâdje, avwêr èl keûr à l'ouvrâdje. Rv. *El keûr est bon, min l'ouvrâdje est foûrt. El cyin qu'a indvinté l'ouvrâdje n'a qu'à 'l fé li-minme. A l'ouvrâdje, on rcounwèt l'ouvrî.*

ouvri, ouvrir :
On avoût frumé l'uch à clé, djè n'ai niⁿ seû l'ouvri. Syn. drouvi.

ouvrî, n. m., ouvrier :
In râle ouvrî, in fèl ouvrî, in fin ouvrî, in manokeû d'ouvrî, ène kèkète d'ouvrî, ène fleûr d'ouvrî, in mésse-ouvrî. Lès ouvrîs. Nos ouvrîs.

ouvwêr, n. m., ouvroir :
Aprinde à keûde à l'ouvwêr.

ouy' :
1. interj. aïe : *ouy' vos 'm faites mau ! Ouy-youyouye qu'i fait fwèd !* — 2. sobriquet.

ouyeû, n. m., houilleur. Syn. fostî.

oûzer, oser. Syn. oûzwêr.

oûzwêr, oser :
I n'oûze niⁿ pârler à lès coumères. I n'oûzoût niⁿ. I n'oûz-roût minme niⁿ leû dire bondjoû. I n'oûz'ra jamé. I n'a jamé oûzeû. C'est niⁿ tout dè 'l dire, i faut oûzwêr èl fé.

ôwe, n. f., oie :
Avez-vu passer lès ôwes ? V. wè. [lat. auca].

oye, n. f., sorte d'oille.
Plat exclusivement nivellois. Pieds de porc cuits à l'eau, découpés en petits morceaux, assaisonnés et frits. Une fine saucisse de porc

est cuite à part, ainsi qu'un légume de petits pois bien assaisonnés. Un quart d'heure avant de servir, la saucisse et les pois vont rejoindre les pieds de porc ; on laisse mijoter sur feu doux pendant un quart d'heure ; on sert chaud... *èy' on s'èrlètche !*

Oye. Topon. Oie.
Dans l'expression « *èl vivi d'Oye* », le Vivier d'Oie.

oyi, oui. (Vieux). V. waye.

ozière, n. f., osier ;
In kèrtin d'ozière. V. ardur'. [afr. osière].

oz'réye, n. f., oseraie.

P

pa, prépos., par :
Il a sté vindu pa 's coumarâde. Il est voye pa 'l pièsinte. Il a spité voye pa lès tchamps. V. pau.

pa, n. m., père :
Il est voye vîr ès pa. V. pére, popa, poupa.

pachi, n. m., pré, prairie :
Couri t'avau lès bos yè lès pachis. [substantif formé sur le verbe paître, latin pascere. Afr. paischiz].

pacifik'mint, pacifiquement.

pacotéye, n. f., kyrielle :
Ene pacotéye d'èfants. V. pècréye, torléye. [comp. le fr. pacotille, semble dérivé de paquet. v. pakter].

pacoû, adv., parfois :
*Pacoû i dit bondjoû, pacoû i nè 'l dit ni*ⁿ.

pacyamint, adv., patiemment.

pacyince, n. f., patience :
Prinde pacyince, pièrde pacyince, n'avwêr poun d'pacyince, avwêr dès pacyinces, in ouvrâdje dè pacyince. Rv. *I faut fé come èl tcha qui stronne, prinde pacyince.*

pacyinter, patienter :
I faura wétî d'pacyinter 'n miyète.

pa-dière, par derrière :
I dmeure toudi pa-dière. On l'a atakî dè d'pa-dière. Rv. *El cyin qui pâle pa-dière èm' dos, pâle à 'm cu.* Syn. pa-drî.

pâdje, n. f., page :
Il a scrit sacan bèlès pâdjes.

Pa-d'la-l'eûwe, lieu dit. V. eûwe.

pa-drî. Syn. pa-dière.

pa-dvant, par devant, devant, en avant :
Wétîz pa-dvant vous ! I sont d'djà pa-dvant. Alez toudi pa-dvant, nos vos ratraprons.

pa-dzeûr, par-dessus, au-dessus :
El place dè d'pa-dzeûr èl cûjine. El pont passe pa-dzeûr èl rivière. [latin * per de super].

pa-dzou, par-dessous, au-dessous, en-dessous :
El guèrnî est pa-dzou 'l twèt. Il a mis in tricoté pa-dzou 's djilèt. [latin * per de subtus].

paf, onomat. d'un bruit, d'une détonation :
Pif, pouf paf ! V. panf !

paf, adj., ahuri, e ; déçu, e ; penaud, e :
Il a sté tout paf ; èle est dmoréye toute paf. V. mètche, mèke, tchoupe.

pagna, n. m. :
1. pan de chemise : *couri à pagna volant. Danser avè 's pagna intrè sès dints* (de joie, de satisfaction). Rv. *Vo pagna passe !...* Répl. *Eh bi*ⁿ, *s'i passe, vos n'avez qu'à li dire bondjoû* (ou : *tout ç'qui passe èn' lodje ni*ⁿ). — 2. *I stoût co bi*ⁿ *'n miyète pagna* (il aimait bien son lit, sa paillasse). — 3. *èl tchèvau d'pagna* (cheval à gauche du timon. v. tchèvau). — 4. *pagna 'rlèvé* (sobriquet). [afr. panel ; latin pannellus].

pagniⁿ, n. m., panier :
*In pagni*ⁿ *à pidjons, in pagni*ⁿ *à lokes.* V. kèrtin, tchèna.

pagnouf, n. m., pignouf, balourd, lourdaud :
*Vos 'n sârîz ri*ⁿ *fé avè çà ; c'èst' in pagnouf. In gros pagnouf.* V. bazou. [fr. popul. pignouf, homme mal élevé ; ladre, avare].

pain, n. m. :
1. pain : *du nouvia pain,* du pain frais ; *du pain rachîd,* du pain rassis ; *du pain d'tchi*ⁿ (ou : *d'tchèvau).* V. pangn', tûzu, gônèsse. — 2. *pain d'agace :* reste de tartines que le travailleur spécialement des champs, rapporte au logis. V. également *agace 6.*

pâke, n. f. :
1. branche de buis : *fé bèni dèl pâke.* — 2. Pâques : *fé sès pâkes* (communier). *El dimince dèl pètite Pâke, on tchante in èvangîle qui n'finit pus. On bènit lès pâkes.*
Folk. *El dimince dèl Grande Pâke, èl curé tchante à grand'mèsse l'Alleluia. Lès djins d'zont : « nos ârons du via ». Eyè çà pasquè ç'astoût 'l moûde dins 'l temps què lès djins du vilâdje mindjine ène casroléye dè via in rintrant d'Grand'Mèsse. El lundi d'Pâke, lès ouvrîs vont planter leûs patates su 'l tchamp. On rcouminche à fé dèl târte al djote. Dans'réye à Moustieu. El dimince qui sût 'l Grande Pâke, lès mounîs f'zont leûs pâkes. El dèrnî qui lès fait pût daler kéri 'l kârtî d'via lé 'l curé.*
Rv. *Vèrt Nowé, blanchès Pâkes ; blanc Nowé, vèrtès Pâkes.*
Vlà Pâke, què 'l cyin qu'a dès yeus lès fricasse yè què 'l cyin qu'i 'n d'a poun 's d'in passe. Vint qui soufèle èl sam'di d'Pâke, soufèle djusqu'al Pint'coute.
Pâkes târduwes, campagnes timpruwes.
Bîje à Pâke, bîje al Pint'coute.
Au Tchand'lé vèrdur', à Pâke nédje yè fwèdur'.

pakè, n. m. :
1. paquet. — 2. *in pakè d'azâr* (un bébé, né ou à naître). — 3. sobriquet.

pak'fass' :
Dans l'expression « *fé pak'fass'* », faire main basse : *il a fait pak'fass' su lès liârds du vijin.* [néerl. pakken, vast]. V. skèrwèk.

pâkî, ière, n. m. f. :
1. enfant faisant sa première communion solennelle : *il avoût pus d'pâkîs què d'pâkières ès-n'anéye ci. Yèsse èrnipé come in pâkî. Prinde ène sakî pou in pâkî* (pour un simple, un niais). — 2. buis (arbrisseau) :

planter in pâkî. [littéralement « pâquier » : plante ou rameau de Pâques. v. pâke].

paktâdje, n. m., paquetage :
Fé 'l paktâdje à l'arméye.

pak'ter, entasser, masser, paqueter :
Çà y-est biesse dè pak'ter lès djins dinsi. Nos stine paktés (ou : *pak'téyes) come dès èrins dins 'n cârtèle.*

pakuss', n. m., endroit où l'on déverse les immondices :
Lès ramasseûs d'oûrdur' ont tout minné au pakuss'. [emprunt du flam. pak-huis, remise à marchandises, magasin, entrepôt].

pal :
Contradiction de « *pa èl* », par la : *il est voye pal Dodinne.*

palanter, ès, se promener, se pavaner :
Ele n'est boune què pou 's palanter. Ele sè palante toudi. [comparer le rhéno-roman palantar — manifester —; à Malmédy : palintiner et su palintiner : se donner du ton, des airs de gentilhomme. Probablement dérivé du latin palam. Grandg.].

palantin, n. m., espèce de tabac dont l'arôme est très fort et dont il est prudent de ne mêler qu'une très petite quantité à l'espèce commune.

palasse, n. f., petite scie à poignée, large et rectangulaire. [fr. palache - esp. de sabre oriental, emprunt. du russe palasch].

palé, vers, aux environs :
Il est voye palé 'l bo. I a 's mézo palé 'l Dodinne. [v. d'lé, composé de per * latus].

palète, n. f. :
1. pelle : *èl palète au tchèrbon.* — 2. oiseau de plafonneur : *prinde du moûrtî al plâtrèsse su 'l palète.* — 3. péjor, main : *travayî, djouwer al gauche palète.* — 4. sobriquet.

pâleûr, n. f., pâleur.

pâli, pâlir :
Djè l'ai vu pâli d'peû.

palonî, n. m., palonnier. V. lame, lamia.

palot, n. m., pelle de terrassier :
Kèrtchî du sâbe au palot. Rintrer du tchèrbon au palot. I d'in ramasse austant avè 's nez qu'avè in palot. (Se dit à propos de quelqu'un qui, se trouvant dans un endroit mal odorant, renifle à plein nez). [voir palète. Latin pala-ottu].

pal'ter, pelleter, paloter.

pal'teû, n. m., pelleteur.

pal'téye, n. f., pelletée :
Ene paltéye dè tchèrbon, dè cindes, dè têre.

pal'vole, n. m. ou f., papillon :
T'aussi lidjère qu'ène palvole. V. palivole, paulvole, pauvion (vieux).

pampére, n. m., bout d'homme :
In p'tit pampére, in vî pampére. [Sans doute déformation de grand-père].

pamplume, n. m. f., personne petite de taille :
In p'tit pamplume.

pâmur', n. f. Syn. pamwèzon.

pamwèzon, n. f., pâmoison :
Tchér in pamwèzon.

pan :
1. n. m., pan : *in pan d'mur, in pan d'tchèmîse* (v. pagna). *In frac à pans* (un habit à basques). — 2. sobriquet.

panachâdje, n. m., panachage :
El panachâdje d'ène lisse électorale.

panachî :
1. panacher : *in tch'fau, in pidjon panachî.* — 2. voter pour des candidats de listes différentes : *pou 'l comune, on pût bi*[n] *panachî.*

pandoûr, n. m., sorte de jeu de cartes :
Djouwer au pandoûr.
Pandoûr acouplé : Se joue avec 32 ou 24 cartes suivant qu'il y a 8 ou 6 joueurs qui reçoivent chacun 4 cartes. Chaque joueur prend connaissance du jeu de son voisin avec lequel il est « *acouplé* » et s'entend avec lui pour faire des enchères basées sur le nombre de points contenus dans les plis que l'on espère lever, l'As valant 4 points, le Roi 3, la Dame 2, et le Valet 1. L'enchère la plus basse est de 15 points. Chaque couple mise au « *pot* » une somme à convenir ; le rapport entre la mise de départ et les mises partielles doit être d'environ 10 à 1. La bourse est commune pour les 2 joueurs « *acouplés* ». Chaque couple, qui passe après une enchère voisine, paie au pot une mise partielle. Le couple ayant la plus forte enchère annonce alors l'atout choisi. La personne se trouvant à gauche du donneur a « *la main* » (joue la première). Il faut servir la couleur demandée et couper les cartes de l'adversaire quand on ne peut servir la couleur ; on n'est pas obligé de sous-couper. Suivant qu'il a fait son contrat ou non, le couple qui défend son enchère touche du pot ou paie au pot autant de mises partielles qu'il y a de points au-dessus ou au-dessous de l'enchère. Donc pour une enchère simplement réalisée, on ne touche rien. Faire tous les plis ou 40 points s'annonce d'avance et s'appelle faire « *Pandoûr* ». Le couple qui annonce « pandoûr » a la main et c'est la personne du couple qui se trouve la plus rapprochée du donneur qui joue la première. Le couple qui réussit le « pandoûr » gagne le contenu du pot ; s'il perd il double le contenu du pot.
Le Pandoûr permettait aux femmes même inexpérimentées de prendre part au jeu puisqu'il suffisait d'une personne avertie par couple. C'était le jeu préféré des amoureux à qui il servait de prétexte de rapprochement « *à scrène* ».
Le « *Pandoûr lèfe tout* » se joue à quatre ou cinq joueurs, chacun pour son propre compte, avec les mêmes règles que ci-dessus.

pane, n. f., tuile :
In twèt d'panes, dès routchès panes, dès panes dè vêre. Au figuré : *avwêr ène pane dè vêre,* être chauve. [cf. Littré : panne, et

le néerl. pan. Du même radical que le fr pan].

pan(e)rèsse, n. f., sorte de racloir dont se servent les briquetiers pour nettoyer les briques au moule. [dér. de pan, de mur]

panèsse, n. f. :
1. paonne. — 2. pigeon-paon : *alver dès panèsses pou 's plézi.*

pan(e)tî, n. m., tuilier, couvreur. V. pane.

panéye, n. f., panais :
Ene salâde dè panéye. Syn. pastinauke.

panf, onomat. Variante de paf.

pangn', n. m. :
1. pain : *du pangn' dè tchi*ⁿ. *Ene crousse dè pangn'. In p'tit pangn' dè l'ospice* (v. tûzu). *Promète pus d'bûre què d'pangn'. Avwêr ès pangn' cût* (ses jours assurés). *Fé passer 'l gout du pangn'* (rosser). *Long come in djoû sans pangn'.* — 2. mise, au jeu : *dj'ai rieû 'm pangn'.* V. mitche. Rv. *L'ambition vos met à pangn' pou èy' à patates nules. Il a tcheûd d'su come in poûve su in pangn'.* (Vieux).

Pangn'sètch, nom d'une très ancienne métairie située chaussée de Namur, à proximité du champ d'aviation, aujourd'hui démolie.

pankin, n. m., homme petit, ayant la tête grosse :
In p'tit pankin.

pano, n. m., petit pain :
Avè 'l rèsse dèl pausse, dj'ai fait in pano. Syn. mitcho.

panpètrîye, n. f. Syn. fanfèrluche.

panpanse, n. f., adoucissement de panse, ventre :
Ene bèle panpanse ; il a mau 's panpanse.

pansâdje, n, m., pansage :
El pansâdje dès tch'faus.

pansâr, n. m., goinfre.

panse, n. f., panse, ventre.
Rv. *Panse plène, à rvwêr marène. Panse plène, compagniye rompue. Tout pou 'l manche, ri*ⁿ *pou 'l panse. I vaut mèyeû boune panse què bèle manche.*

pansète, à. Locution, sur le ventre, en équilibre instable :
El gamin 's tènoût à pansète su 'l mur [dérivé de panse].

panséye, n. f., gras-double :
El panséye du pourcha.

pans'mint, n. m., pansement :
On li z-a inl'vé 's pans'mint.

pansu, ûwe :
1. gourmand, e ; goulu, e : *comint c-qu'on pût yèsse si pansu? In gros pansu ; ène grosse pansûwe.* [formé sur panse]. — 2. sobriquet.

Pantalon, sobriquet de M. Jules de Burlet, que les libéraux avaient ainsi baptisé à la suite de l'injonction faite à l'écuyère d'un cirque de se présenter en toilette décente.
Né en 1850, bourgmestre de Nivelles en 1872 (pendant plus de 20 ans). Ministre en 1891. Chef du gouvernement en 1893. Le 7 mars 1897, eurent lieu ses somptueuses funérailles en présence des dignitaires de la Cour, du Gouvernement et du Cardinal Goossens.
En 1899, inauguration du monument Jules de Burlet en présence de Monsieur Schollaert, chef du Gouvernement.

Pantche. Syn. de Franswè.

Pantchè. Syn. de Franswè.

Pantchou :
1. Syn. de Franswè. L'un des personnages d'El Roûse dè Ste Ernèle, de G. Willame. — 2. sobriquet.

Pantin, sobriquet.

pantoufe, n. f., pantoufle :
Dès pantoufes dè cûr. Dès pantoufes dè lizière. Vîfe in pantoufes.

pâpâ, n. m., enfant dadais, poupard :
*In p'tit pâpâ qui 'n sait ri*ⁿ *dire.*

Papâr :
1. déform. de Gaspard. — 2. *Papâr du baron,* sobriquet.

Papate, sobriquet.

pape, n. f. :
1. colle de pâte : *coler 'l tapis'riye avè dèl pape.* — 2. bouillie, panade : *dèl pape dè riz.* Rv. *C'est dès papes èrtchaufèyes.*
D'un homme ivre, on dit « *il est tèl'mint soû qu'i 'n sâroût pus dire dès papes* », parce qu'il a la langue épaisse, qu'il ne sait plus articuler ses mots. [latin pappare, manger].

pâpe, n. m. :
1. tarin gris. — 2. sobriquet.

papètrîye, n. f., papeterie :
Daler travayî al papètrîye.

papiⁿ, n. m., papier :
*in papi*ⁿ *d'musike. Du papi*ⁿ *d'potche* (buvard). *d'cole* (papier gommé). *Yèsse bi*ⁿ *dins sès papi*ⁿ. *In visâdje dè papi*ⁿ *machî. Daler come in papi*ⁿ *d'musike. Du papi*ⁿ *d'potche* (buvard).

papiasse, adj., pâteux :
El pain astoût tèl'mint papiasse qu'i coloût au couteau.

papin, n. m. :
1. cataplasme : *in papin d'farine dè lin. In papin d'farine dè moustârde.* — 2. amas d'excréments : *I d'avoût yun d'papin dins 's marone !* — 3. magot : *c'est li qu'a yeû 'l papin. Il a rlèvé in fameû papin.* V. fafiot.

papinasse, adj., pâteux, mollasse. V. papin.

papiner :
Dans l'expression : *èl tapissié papine* (se sert de « *pape* » pour coller le papier) ; *il èst' in train d'papiner.*

papîscrit, n. m., écrit, manuscrit.
[littéralement papier écrit].

papiyote, n. f., papillote :
In f'zant monter leû dragon, lès gamins fèzine dès papiyotes pou invoyî dès dèpêches. Ele a fait dès papiyotes pou croler sès tch'feûs.

Papou, sobriquet.

pap'réye, n. f., bourbe :
I d'a yeune dè pap'réye dins 's tchèmin là. Syn. bèrdouy'rîye. V. pape.

Pâr. Réduct. de Gaspard. V. Papâr.

parâde, n. f. :
1. parade : *dès puns d'parâde. Dès bias meûbes, c'est dèl parâde.* — 2. aventure, scène : *I d'a co yeû yeune dè parâde à leû mézo !*

parâdje, n. m., parage :
I dmeure dins nos parâdjes.

parafinâdje, n. m., paraffinage :
El parafinâdje du papi[n].

parapwî, n. m., parapluie :
Ele a skèté 's nieu parapwî. V. in-ca.

parc, n. m. :
1. parc : *èl parc dèl Dodinne. Daler pourmèner au parc.* — 2. planche de jardin : *in parc d'ougnons, in parc dè féves, etc... Fé sès parcs. Sèmer sès parcs.* — 3. sorte d'enclos en osier ou en bois réservé aux premiers ébats des enfants : *l'èfant djibote dins 's parc.*

parcâdje, n. m., parcage :
El parcâdje dès autos.

parc-à-pouyes, n. m. :
1. charivari, à l'adresse des femmes qui se méconduisirent avec les Allemands en 1914-1918 : *on a sté fé 'l parc-à-pouyes à lès fiyes X...* — 2. femme de mauvaise vie : *c'èst' in parc-à-pouye.*

parcièl'mint, partiellement.

parcouri, parcourir :
Parcouri 'l gazète.

pardaute ! Exclamation, pardi ! :
Pardaute, si djè 'l counwè ! Pardaute, çà fait tout djusse èm-n'afêre !

pardon, n. m. :
1. pardon : *I n'ara ni*[n] *'s pardon.* Rv. *Djè vos d'mande mile pardons.* Répl. *Avè yun c'èst' assez.* — 2. au plur. pardons, sonneries pour obsèques : *souner lès pardons.*

pârer :
1. rejeter l'arrière-faix après le vêlage : *èl vatche a bi*[n] *pâré.* — 2. mûrir après la cueillette : *mète pârer dès pèches, dès pwêres. Lès pwêres ont bi*[n] *pâré. Eles sont bi*[n] *pâréyes.*

parète, paraître :
Parète vî, parète djoûne, parète çu qu'on n'est ni[n]. *L'eûre d'audjoûrdu, on 'n cache pus qu'à parète.*
Part. passé, parètu, qui est rarement employé pour paru.

parèy', e, pareil, le :
C'est toutes twèles parèy' à 'm sauro. I s'ra tout parèy' què 's pére. Il est rvoye à 's mézo èl minme parèy' (tout comme) *qu'in eûreû.*

parèy'mint, pareillement :
Boune anéye ! Parèy'mint !

parfé, parfaire :
Pou parfé 'l djeu, c'est co mi qu'a d'vu payî.

parfè, au, locut. de manière parfaite, irréprochable :
Travayî au parfè ; çu qu'i f'zont, c'est toudi au parfè ; in tir qui a rèyussi au parfè.

parfèt'mint, parfaitement :
Dj'ai parfèt'mint compris leû djeu.

parfond, e, adj., profond, e :
In parfond tch'min, in parfond trô. Ene parfonde crèvur', ène parfonde citèrne. On dit aussi « fond » : *çà y-est fond* (ou : *parfond).* [afr. parfond, latin profundus].

parfondeûr, n. f., profondeur :
Ene bèle parfondeûr. In trô dè chî mètes dè parfondeûr.

parieû, se, n. m. f., parieur, euse :
Lès parieûs ont sté rtchatés. V. paryî.

parint, n. m., parent :
On dwèt rèspècter leûs parints. Dès bias-parints. I sont parints inchène. Yèsse parint dè d'lon. I sont parints du costé dèl brayète.

parinté, n. f., parenté.

parintéye, n. f., parenté, famille :
Lès djoûnes mariés sont voye fé in tour dins 'l parintéye.

parkètâdje, n. m., parquetage :
In bia parkètâdje, in fayeû parkètâdje.

parkèter, parqueter.

parkèteû, n. m., parqueteur.

parkî, parquer :
Parkî lès biesses, parkî lès autos.

parlâdje, n. m. :
1. langage : *èl parlâdje congolais. In drole dè parlâdje.* — 2. pourparler : *il a yeû du parlâdje dè çà.*

pârlant, n. m., protecteur :
S'i n'avoût ni[n] *yeû dès bouns pârlants, i n'aroût ni*[n] *sté lomé si râde.* Syn. poûssant.

pârlé, n. m., parler, langage :
In drole dè pârlé. In pârlé t'aussi lisse qu'ène marone dè brikteû.

parlèmint, n. m., parlement.

pârler, parler :
Pârler dins 's nez (nasiller). *Pârler cras* (tenir des propos malséants). *Pârler franch'mint. Pârler au trèvié d'tout. Pârler bia* (filer doux, implorer). *Pârler al fiye X...* (courtiser). *Il a yeû du pârlé d'çà* (on en a parlé). *Pârler come ène browète* (dire des stupidités). Rv. *I* (ou : *èle) pârle francè come ène vatche èspagnole. Pou d'aucuns, il est branmin pus djèle dè pârler què dè 's tére. On 'n pût ni*[n] *pârler sans drouvi leû bouche èyè bi*[n] *souvint i faut 's tére avè leû bouche t'au lârdje. I vaut mèyeû 's tére què d'mau pârler.*

pârleû, n. m., parleur :
In bia pârleû.

parlotâdje, n. m., parlote, bavardage :
Dès parlotâdjes dè coumére.

parlwêr, n. m., parloir.

par'mint, n. m., parement :
Mète dès par'mints à 'n robe. Dès brikes dè par'mint.

paroche, n. f., paroisse. (Arch.). V. parwèsse.

parochiène, n. f., paroissienne. (Arch.). V. parwèssiène.

parochyin, n. m., paroissien. (Arch.). V. parwèssyin.

parokè, n. m., perroquet :
Dins 'l temps, on dansoût au parokè (le nom d'un café). [afr. paroquet].

parole, n. f., parole :
*Ene boune parole èn' cousse ni*ⁿ *pus qu'ène monvéche.* Rv. *A vîfe sans parole, on mieûrt sans confession.*

parsèmer, parsemer.

partâdje, n. m., partage :
*El partâdje dès liârds, èl partâdje dès bidons, èl partâdje dès bi*ⁿ.

partadjeû, se, n. m. f., partageur, euse :
*Lès sôcialisses astine dès partadjeûs. I n'est ni*ⁿ *partadjeû.*

partadjî, partager :
Partadjî dès liârds, dès bidons, du toubak, etc...

pârte, n. f., part, partie (au jeu) :
Djouwer 'n pârte à cârtes. Fé lès pârtes (les parts). *Lès cinsîs vont 'n pârte* (bisquent). *St Pière djouwe ène pârte avè 'l bon Dieu* (se dit quand il tonne).

pârti, n. m., parti :
Prinde èl pârti dès p'titès djins. El politike, c'èst' afêre dès pârtis.

pârti, verbe partir :
Pârti sôdart. Il est temps d'pârti. Pârti d'ène tir' (filer en hâte). Rv. *On pârte chake avè leû pakè.* Syn. s'in daler.

particulièr'mint, particulièrement.

parur' (u bref), n. f., arrière-faix, délivre :
El vatche a lachî 's parur'. V. parer.

parvèni, parvenir :
*I faut branmin travayî pou parvèni à 'n sakè. I 'n parvéra à ri*ⁿ *du tout. I parvéra, il a dès gros d'gnous.*

parvènu. Syn. parvèni.

parvènu, uwe, n. m. f., parvenu, e :
In parvènu qui fait dè 's nez. El boul'vâr dès parvènus (autrefois Fossés Baudet ou les Fossés Dènayer. Aujourd'hui, Boulevard Charles Vanpée). *In cu parvènu.*

parwè, n. f., cloison, paroi :
Lès parwès d'in meûbe, d'ène bwèsse, d'ène tchambe.

parwêr, n. m., paroir.

parwèsse, n. f., paroisse :
El curé est mésse dè 's parwèsse. V. paroche.

parwèssiène, n. f., paroissienne.

parwèssyin, n. m., paroissien :
In drole dè parwèssyin (un drôle d'apôtre).

paryî, n. m., parier :
Paryî leû kinjinne. Paryî pou dès liârds.

pas, n. m., pas :
Prinde in pas d'djeu (au jeu de pelote, avancer d'un pas). *El pas d'l'uch* (le seuil). *Fé* ou : *skèter in pas* (faire une danse, seul). *Fé 'l pas, mète èl pas* (la distance ou le point de départ au jeu). Rv. *I n'a què 'l promi pas qui cousse. A p'tits pas, come Djan du ma.* V. apa, lîze.

Pas-d'argent, sobriquet.

paskè, parce que :
*Djè 'n vû ni*ⁿ *paskè djè 'n vû ni*ⁿ.

pas'mint, n. m. :
1. vente aux enchères, adjudication : *èl promi pas'mint. Daler au pas'mint. Fé lès pas'mints pou 'l grain, lès farines, èl tchèrbon.* — 2. passe-temps : *in pas'mint d'timp.*
V. passéye.

pas'mintrîye, n. f., passementerie :
In casake boûrdé d'pas'mintrîyes.

passâbe, adj., passable :
Çà y-est passâbe, çà pût daler.

passâblèmint, passablement.

passâdje, n. m., passage :
El passâdje du train, dès troupes. El passâdje à niveau. El via èst' au passâdje. Fé in passâdje dins 'l nédje. In léd passâdje. In passâdje dè basse. (Au fig. une difficulté).

passe, n. f. :
1. une mince couche de matière : *prinde ène passe au burin, au rabot, au tour.* Au fig. *prinde ène passe,* dormir ou traîner : *il est voye prinde ène passe dins 's lit. I d'in prind co yeune dè passe ; i n'âra jamé fini.* — 2. t. de jeu de balle : *djouwer à passe* (à la corde séparant le grand du petit jeu). *Ene boune passe* (un bon cordier). *Lès passes ont djouwé d'èstra. Livrer à passe.* Syn. passî. — 3. impasse, posture : *yèsse dins 'n fayéye passe.*

passe-atatche, n. m., passe-attache, outil de bourrelier.

passe-coûrdia, n. m., passe-lacet.

passe-dwèt, n. m., passe-droit :
Fé dès passe-dwèt.

passer :
1. passer : *èl tram passe par ci.* — 2. tamiser : *passer lès cindes, èl farine.* — 3. filtrer : *passer 'l cafeu.* — 4. vendre publiquement : *passer 'n cinse à 'n vindûwe.* — 5. subir, endurer : *i d'a passé yeune dèvant d'mori. Passer 'l visite du docteûr.*

passèt, n. m. :
1. placet, tabouret : *s'achîr su 'l passèt. Mète leûs pîds su in passèt.* — 2. *il a monté su 'l passèt pasqu'il avoût volé in pain* (il a comparu devant le tribunal). [afr. passet, tabouret mis sous les pieds].

passète, n. f., passoire :
Mète dèsgouter lès patates dins 'n passète. Avwêr in visâdje come ène passète (être grêlé). Au fig., femme qui ne peut plus concevoir du fait de son dévergondage.

passeû, n. m., passeur :
El passeû m'a fait travèrser 'l canâl dins 's barkète.

passéye, n. f. :
1. petite quantité de café filtré : *bwêre èl promière passéye.* — 2. vente publique aux enchères d'immeubles, meubles, droits de location : *dj'ai sté al passéye dèl têre du Cwèja* (v. pas'mint). — 3. lot dans une vente de récolte sur pied.

passî, n. m. T. du jeu de pelote, joueur « à passe » :
In rède passî subtîle come in tcha. Syn. passe.

passionémint, passionnément.

pastinauke, n. f. Syn. panéye. [lat. pastinacia].

pastur' (u bref), n. f. :
1. mélange de paille hachée et de céréales : *doner dèl pastur' à lès bièsses.* — 2. pâture, mangeaille, nourriture : *cachî après leû pastur'.* V. pétur'.

paswêre, n. f., passoire :
Il avoût 's coûrp come ène paswêre, pèrcé come i stoût pa lès bales. Syn. passète.

patacon. V. èskèlin.

patake, n. f. :
1. pomme de terre. Syn. patate. — 2. sobriquet.

pataplouf, n. m. f., patapouf :
In gros pataplouf, ène grosse pataplouf.

patâr :
1. n. m., patard, pièce en cuivre, sou valant 1/10 d'escalin (v. èskèlin) ou 4 liards, soit environ fr. 0,0608 autrefois. — 2. *Léd Patâr,* lieu-dit sur la route de Nivelles à Hal et nom d'une ferme qui se trouve à proximité. *Cinse du Léd Patâr.* Rv. *Çà vaut chî patârs come èl manche d'ène èskiye.*

patate :
1. n. f., pomme de terre : *dès plançons d'patates, dès timpruwès patates, dès patates à casake* (en chemise). *Dès puns d'patates* (baies). *Avwêr in nez come ène patate. El têre à patates* (au fig., cimetière). *Avwêr ène patate à leû tchausse* (un trou). Rv. *Il èst' arivé come ène patate, il a dès îs pou niⁿ vîr ! —* 2. *bland patate,* sobriquet.

pataudjâdje, n. m., pataugeage. Syn. potchâdje, pèfiâdje.

pataudjeû, se, n. m. f., pataugeur, euse. V. pèfieû, se ; potcheû, se.

pataudjî, pataugeur :
Pataudjî dins lès bèrdouyes. V. pèfyî.

Patche, sobriquet.

pâtèr, n. m. :
1. pater. — 2. *èl tcha dit sès pâtèrs* (il ronronne). — 3. *avwêr, intinde dès pâtèrs dè pourcha* (être gourmandé, réprimandé). — 4. *èl trô à pâters* (le larynx) : *çà a passé pau trô à pâters* (avaler de travers, v. èstrukî). — 5. *dmorer à pâtèr* (rester les bras croisés) : *I n'âront niⁿ à dmorer à pâtèr s'i volont fé du boun ouvrâdje.* — 6. sobriquet.

patèrnèl'mint, paternellement.

patèrnikeû, se, n. m. f., celui, celle qui marmotte des patenôtres.

patèrnikî, marmotter des patenôtres, psalmodier :
Eles ont patèrnikî t'au long dèl voye.

pati (i bref), pâtir :
Djè va co d'in pati pou lès autes.

patinâdje, n. m., patinage.

patineû, se, n. m. f., patineur, euse :
Il a yeû branmin dès patineûs al Dodinne dimanche passé.

patintâbe, adj., patentable :
Il a beau fé èt beau dire, il est patintâbe.

patinte, n. f., patente :
Ene patinte dè cabartî, payî patinte.

patinter, patenter :
Patinter 'l comèrce. In comèrçant patinté, ène comèrçante patintéye.

pat'lote, n. f., main difforme, inerte. [Dér. de patte].

pat'mouye, n. f., linge que l'on mouille pour le repassage du tissu ou du feutre :
El tayeûr s'a sièrvi dè 's pat'mouye pou fé in pli à 'm marone.

Pato, sobriquet.

patrik-èt-patrak. Locut., etc..., que sais-je encore (pour abréger une longue citation de paroles ennuyeuses).

patrimwène, n. m., patrimoine.

patronâdje, n. m., patronage :
El patronâdje Saint Louwis. Lès fifis du patronâdje.

patrouyâdje, n. m., patrouillage :
I d'a co foutu yun d'patrouyâdje avè 'l farine ! V. tripatrouyâdje.

patrouye, n. f., patrouille :
Lès sôdârts sont voye in patrouye.

patrouyeû, se, n. m. f. :
1. patrouilleur : *lès patrouyeûs ont intindu lès bales chîler à leûs orèyes.* — 2. personne qui manipule malproprement, indiscrètement. V. tripatrouyeû.

patrouyî :
1. patrouiller : *Lès sôdarts sont voye patrouyî.* — 2. patauger : *patrouyî dins 'l bèrdouye.* V. pèfyî. — 3. manipuler : *patrouyî dèl pausse, ès lèyî patrouyî.* V. tripatrouyî. Rv. *A patrouyî 'l bûre, on incrache sès dwèts.*

patur' (u bref), n. f., pâture :
Mète lès vatches à patur', ène boune patur'.

paturâdje, n. m., pâturage :
In bia paturâdje.

paturer, paître :
Fé paturer lès bièsses (ou : *lès mète à patur').*

patureûse, n. f., vache qui « patur' » bien :
Ene boune patureûse.

patwè, n. m., patois :
L'eûre d'audjoûrdu, i d'a branmin qui sont st'onteûs dè leû patwè.

patwèzant, n. m., celui qui aide à promouvoir, à faire revivre les patois.

patwèzer, patoiser.

pau, peu :
El pau qu'on a, çà fait toudi plézi. Su in pau d'temps (en peu de temps). *C-t'à pau près çà* (c'est à peu près cela). *I n'fait jamé què d'l'à pau près. Es continter d'pau. In p'tit pau.* Rv. *I n'a què 'l trop pau qui jinne.* [afr. pau ; latin paucum].

pau, par le :
Nos dirons pau martchi. Nos in rirons pau dzeûr. Prinde pau bras, pau cu. Daler pau tch'min. V. pal.

paucsiner, frapper à coups de poing redoublés.

pau-cût, e, n. m. f., mal bâti, e ; malingre. Syn. mau-cût.

paulvole, n. m. ou f. Syn. palvole.

paume, n. f., anc. mesure valant ½ pied ou 16 cm.

paumèle, n. f. Syn. èspéye.

pauscâdje, n. m., œuf, petit cadeau de Pâques. V. Pâke.

pausse, n. f., pâte :
*A cause dèl farine, èl pausse n'èrlève ni*ⁿ (ou : *n'èrvi*ⁿ *ni*ⁿ). *Prèsti 'l pausse. El pausse est bi*ⁿ *lèvéye* (ou : *rvènûwe*). [latin pasta].

paute, n. f. :
1. épi : *dès pautes dè fromint, dès pautes dè sucoron.* — 2. au fig., verge (anat.). [afr. paute, enveloppe de graines, latin palmitem].

pauter, monter en épi :
*Lès grains pautont bi*ⁿ (les épis se forment bien).

pautin, n. m. :
1. pontis : *dj'ai rapoûrté in pautin pou mès lapins.* — 2. sobriquet (désignant pers. ou anim. petit et gros).

pauvion, n. m. :
1. flocon : *dès pauvions d'linne. Il a dès pauvions qui volont dins l'ér. El nédje tchê à gros pauvions.* — 2. papillon : *lès pauvions 's tapont su lès roûzes.*

pavâdje, n. m., pavage :
El pavâdje d'ène ruwe, in bia pavâdje.

paveû, n. m., paveur :
Fé 'l paveû, travayî du paveû. In mârtia d'paveû, ène dame dè paveû.

pavéye, n. f., route, chaussée :
El pavéye dè Namur. Dèmeurer al pavéye d'Hal. S'indaler pal pavéye dè Chalèrwè.
Folk. Jusqu'au milieu du 18ᵐᵉ siècle, Nivelles ne possédait aucune route pavée.
En 1751, Pierre-Joseph Craveau, juré, insista à l'assemblée des magistrats communaux sur la nécessité d'ouvrir des voies de communications plus faciles que par les chemins de terre. On résolut alors de construire un pavé partant de Nivelles et aboutissant dans Waterloo, hors la commune de Braine-l'Alleud qui refusa sa participation au travail. Plus tard, les jurés obtinrent la permission de faire un bras de pavé jusqu'à Arquennes et on le continua par après vers Bray.
En 1774, on construisit une nouvelle route qui allait rejoindre à Baisy-Thy (Quatre-Bras) les chaussées de Bruxelles à Namur et à Charleroi. [d'un type * pavata].

pav'mint, n. m., pavement :
In pav'mint d'cèramike. Scurer 'l pav'mint.

pavwè, n. m., pavois :
I cache à monter su 'l pavwè.

pavwès'mint, n. m., pavoisement.

pavwèzer, pavoiser :
On avoût pavwèzé toute èl vile pou l'intréye dès Canadiens.

pawon, n. m. :
1. paon : *fièr come in pawon.* — 2. sobriquet. [lat. pavônem].

payâdje, n. m., paie, paiement :
El contâbe a sté ké lès liârds pou 'l payâdje. Ach'ter, c'n'est riⁿ ; èl pire c'est 'l payâdje.

payasse, n. f. :
1. paillasse : *ène payasse dè strangn'.* — 2. parcelle de céréales couchées par l'averse : *il a dès payasses dins 'l pièche dè fromint.* — 3. personne paresseuse : *c'èst' ène payasse ; i* (ou : *èle*) *nè sait niⁿ s'èrlèver.* — 4. *il a pris 'n feume pou li sièrvi d'payasse* (pour satisfaire ses appétits sexuels). *Payasse dè boche :* femme qui se méconduisit avec les Allemands. — 5. sobriquet. Rv. *I vaut mèyeû user sès solés què 's payasse.*

payasson, n. m., paillasson :
Estièrde leûs pîds su 'l payasson.

paye, n. f., balle d'avoine ou de blé :
Dès payes d'avinne. Il a vnu au monde dins 'l paye, il est parint avè tous lès fèstus (il fait partie d'une grande famille).

paye, n. f., paie :
Boune paye boun travay'. En' li donez riⁿ sans liârds, c'est 'n monvéche paye (payeur ou payeuse). *C'est 'l paye audjoûrdu.*
Rv. *El crédit est moûrt, èl monvéche paye l'a tuwé.*
On tir' çu qu'on pût d'ène monvéche paye.

payèle, n. f., poêle :
Fé ène boune fristouye dins 'l payèle. Rv. *El cyin qui tiⁿ 'l payèle pal manche, èl toûne dè ké costé qu'i vût.* (celui qui est le maître fait ce qu'il veut). [afr. paele, mesure pour les liquides ; latin patella, plat rond, mesure].

payète, n. f., paillette :
Dès payètes dè strangn', dès payètes dè nédje. V. paye.

payeû, se, n. m. f., payeur, euse :
In boun payeû, ène monvéche payeûse. Rv. *Lès consieûs èn' sont niⁿ lès payeûs.* V. paye.

payéye, n. f. :
1. pâtée, mélange de paille hachée et de son dont on nourrit le bétail en hiver : *fé dèl payéye pou lès vatches.* — 2. au fig. nourriture malpropre : *nos n'avons yeû qu'dèl payéye pou dinner.* [dér. de paye].

payî, payer :
Payî sès dèsses, payî 's compte, payî à bwêre. Rv. *On 'n paye niⁿ lès djins avè dès grimaces dè sindje. Qui paye sès dèsses s'inrichit. Payî est moûrt, crédit vike co* (ou : *èl crédit l'a tuwé*). *El bon Dieu est londjiva, min i paye toudi.*

payi, n. m., pays :
In bia payi. Vîr du payi. Rbate èl payi. Raler à 's payi. On tiⁿ chake à leû payi.
Folk. *Djouwer au payi :* Les enfants tracent un cercle sur le sol, cercle qu'ils divisent en autant de pays. Puis, ils lancent un couteau ou un canif qu'ils font piquer dans le territoire d'un adversaire, cherchant chaque fois d'entailler la plus grande portion possible. [afr. païs].

payiss', n. m., balier :
On a mis lès pautins su 'l payiss'. [dér. de paye = paille].

payizâdje, n. m., paysage :
In bia payizâdje.

payizant, e, n. m. f., paysan, ne :
Lès payizants sont vnus al vile. Maugré qu'èle a sté à scole, èle est dmoréye payizante. Mindjî in boun bokè su 'l payizan, daler su 'l payizan (chez les paysans, à la campagne). [afr. païsant, païsante].

pay'léye, n. f., poêlée. V. payèle.

pay'mint, n. m., paiement :
Èl pay'mint dèl kinjinne. Daler au pay'mint. Fé sès pay'mints. V. payâdje.

payon, n. m., paillon.

payotâdje, n. m., paillebart, torchis :
Lès brikteûs ont fait in payotâdje. [dér. de paye = paille].

payoter, faire un torchis :
I n'ont ni[n] *trinné pou payoter.*

payoteû, n. m., celui qui fait un torchis :
In fayeû payoteû.

pay'ter, pailleter.

payule, adj., paisible, tranquille. (Arch.). (Parmentier).

pé, n. m., pis :
Èl pé dèl vatche, in bia pé. Par ironie « *in pé majuscule* », une poitrine opulente.
[lactin pectus].

pèché, n. m., péché :
Fé in gros pèché. Èle est léde come in pèché mortèl. In pèché mortèl (au fig. une grosse erreur).

pècheû, n. m., pêcheur :
Lès pècheûs ont pris 'n masse dè pèchons.

pècheûr, n. m., pécheur, qui commet des péchés :
C'est ni[n] *'l moûrt du pècheûr.*

pèchî, verbe pêcher :
Daler pèchî. Pèchî al ligne, au vièr, al cazéye.

pèchî, n. m., pêcher :
No pèchî n'a ni[n] *co poûrté.*

pèchnî, n. m. Syn. pèchonî.

pèchon, n. m. :
1. poisson : *du frèche pèchon, du pèchon d'canâl, bwêre la mer èt lès pèchons, eûreû come èl pèchon dins l'iau, in pèchon d'avri.* — 2. sobriquet. Rv. *C'est toudi 'l gros pèchon qui mindje èl pètit. Il èst' arrivé come lès pèchons Bataye qui 'n sont ni yun ni l'aute. Il a du sang d'pèchon* (il est mou, sans vigueur). [afr. pescion, dérivé du lat. piscis].

pèchonerîye, n. f., poissonnerie.

pèchonî, n. m. poissonnier :
Èl pèchonî n'a ni[n] *grand choûse à 's boutike.* Syn. pèch'nî.

pècole, n. f., vérole :
Il a yeû 'l pècole. Rv. *Savez bi*[n] *c-què c'est 'l pècole? Non! C'est 'l trô d'vo cu qui 's dèscole!*

pècréye, n. f., kyrielle :
Ene pècréye d'èfants. V. torléye, pacotéye, pèkéye.

pèfiâdje, n. m. :
1. pataugeage : *avè leû pèfiâdje dins lès bèrdouyes, lès gamins astine imbèrnés 'squ'à leûs dgnous. In pèfiâdje dins l'iau.* — 2. action de pignocher : *a-t-on jamé vu in parèy' pèfiâdje pou mindjî?* V. pèknâdje.

pèfieû, se, n. m. f., pataugeur, euse ; pignocheur, euse.
[Tournai : in pafiou (un bègue)].

pèfyî :
1. patauger : *pèfyî dins 'l bèrdouye, pèfyî dins l'iau.* — 2. parler, la bouche embarrassée : *I pèfèye.* — 3. pignocher : *I pèfèye toudi su 's-n'assiète.*
[A Tournai : pafier, paflier (baver). A Antoing : bafier. Le même verbe est employé dans le sens de bégayer à Tournai].

pègnon, n. m. :
1. pignon : *on a 'rblanchi 'l pègnon d'èm' mézo.* — 2. hélix : *èl pègnon d'l'orèye.*

pèja, n. m., peson, balance romaine :
Èl loktî a pèsé lès lokes avè 's pèja. Syn. pèzia, pèzwè.

péke (é long), dans l'expression :
« *Salé à péke* », salé à l'excès, saturé de sel.

pèke, n. m., vieillard rabougri :
In vî pèke.

pèke, n. f., cenelle, baie d'aubépine :
Daler cachî à pèkes, daler à pèkes. I d'a come dès pèkes (en abondance, à foison). *Il a tcheûd dès omes come dès pèkes* (en grand nombre). *Il a tcheûd dès pèkes èl nût' passéye* (des obus ou autres projectiles).
Folk. *Quand on mindje dès pèkes, on atrape dès pûs* (des poux).

pèkè, n. m., genièvre :
In buveû d'pèkè. V. **jènéfe.**
[dérivé d'un radical * pikk (petit) ; s'est dit d'abord du fruit avant de désigner l'arbuste A Bergilers, pèket signif. fruit de l'aubépine].

pèkéye, n. f., groupe d'une même famille, grand nombre :
I d'a yeune dè pèkéye doûlà. Toute èl pèkéye a sté in vwèyâdje. Is avine ène pèkéye d'èfants. V. pècréye.

pèkinwè, pékinois :
In tchi[n] *pèkinwè, in pèkinwè.*

pèkiyî, patauger :
I pèkèye dins lès bèrdouyes. V. pèfyî.

pèknâdje, n. m., action de pignocher. V. pèfiâdje.

pèkner, pignocher :
On n'a poun d'plézi d'fé à mindjî pour li, i 'n fait jamé què d'pèkner. Syn. pèpyî. [Comp. pèke]. V. pèfyî.

pèkneû, se, n. m. f., pignocheur, euse. Syn. pèpieû, se.

pèlâdje, n. m., épluchage, écorcement :
Èl pèlâdje dès patates. Èl pèlâdje d'in ârbe.

pèlant, e, embêtant, e (scie) :
Li c'èst' in pèlant èyè ièle ène pèlante ; i soyont toudi lès djins. Comint put-on yèsse si pèlant.

pèlate, n. f., pelure, épluchure, écorce :
Ene pèlate d'orange. Dès pèlates dè patates. Ene grande pèlate (femme grande et mince). *Ene pèlate d'ârbe* (syn. èscoûrce). *Glichî su 'n pèlate.* V. pèlur'. Rv. *I 'n faut maye juger l'ârbe d'après 's pèlate. Intrè l'ârbe yè 'l pèlate, i 'n faut ni*[n] *stitchî leû dwèt.*

péle (é long), n. f., perle :
In colé d'péles. Dès ès come dès péles. Infiler sès péles (combiner son plan). *Nète come ène péle.* Empl. parfois au masc. : *prope come in péle.*

Pèlèk, sobriquet.

pèler :
1. peler, éplucher, écorcer : *pèler un pun, pèler dès patates, pèler dès navias, pèler in ârbe.* — 2. au jeu de cartes, retourner la première carte : *c'èst' in kète djouweû, i pèle toudi !* — 3. embêter, importuner, scier : *i n'fait jamé qu'dè 'm pèler. I pèle lès djins avè sès bièsses contes.* — 4. chauve : *in pèlé, ène pèléye, ène tièsse pèléye, in cu pèlé. Il avoût kate pèlés èy' in tondu.* — 5. pédant, e : *in pèlé, ène pèléye.*

pèlèrin, n. m., pèlerin.

pèlèrinâdje, n. m., pèlerinage :
Fé in pèlèrinâdje à Hal. Promète èl pèlèrinâdje à... (ou : *promète èl voye à...*).

pèlèrine, n. f., pèlerine.

pèleû, se, n. m. f. :
1. éplucheur, euse : *in pèleû d'patates, ène pèleûse dè patates. In pèleû d'ârbes* (homme qui écorce les arbres). [afr. peleur]. — 2. joueur qui ne lève qu'une carte en coupant, auquel cas on dit : *lès pèleûs n'ont qu'lès pias !*

pèle-vinte, n. m. f., personne scie, importune.

pèlisse, n. f., pelisse :
In masse à pèlisse.

pèlmi-pèlmèle, locut. pêle-mêle :
Lèyî tout pèlmi-pèlmèle au mitan dèl danse.

pélot (é long), petit sans poil ou à peine couvert d'un premier duvet, de poils follets :
Lès djoûnes dè pidjon sont co tout pélots. Affect. : *m' pètit pélot,* mon petit fieu.

pèloûze, n. f. :
1. pelouse : *lès èfants djouwont su 'l pèloûze.* — 2. *daler al pèloûze,* faire l'amour. V. ploûze, blanchiriye.

pèlur' (u bref), n. f., épluchure. Syn. pèlate.

pèlwè, n. m., peloir. Syn. pètit ski.

pèna, n. m., aile :
Lès pènas d'ène pouye, d'in pidjon, d'in mouchon. Trinner 'l pèna (être atteint d'une maladie chronique). *N'avwêr què sès pènas à skeûr* (être absolument libre, sans souci). *Ele a 's pèna skèté* (elle est enceinte). *El pèna du binwè* (soc de binoir, v. croquis binwè). *El pèna d'ène flèche* (pennon). Rv. *El mouchon 'n sint niⁿ 'l pwèd d'sès pènas. I s'coûche su dès pènas d'chî pîds* (sur la paille).
[lat. pinna].

pènâdje, n. m. :
1. pondaison, ponte : *lès pouyes ont fini leû pènâdje.* V. pènète. — 2. *mète ène bièsse à pènâdje,* c'est-à-dire mettre une bête à l'engraissement dans une prairie moyennant une redevance fixe ou bien qui est basée, à la fin de la saison, sur l'augmentation du poids de la bête. (Parmentier).

pènâr, adj., pénal :
El côde pènâr.

pènaud, e, adj., penaud, e.
Syn. mèke, mètche, paf, pèneû, prou, tchoupe.

penchî, pencher :
Es penchî pa 'l fèrnièsse. Es penchî pa 'l poûrtière.

pène, n. f. :
1. visière : *ène pène dè casquette. Ene longue pène* (un voyou). *Atraper dèl pène* (une correction). — 2. paume du marteau : *èl pène du mârtia.* [latin pinna].

pèner, priser du tabac :
Il est toudi in train d'pèner. I pène toudi. [dérivé de pène].

pènète, n. f., pondoir, nichoir :
El pouye est su 's pènète ; èle va punre. V. pènâdje.

pèneû, se, adj., piteux, euse ; penaud, e :
Il est tout pèneû ; èle est toute pèneûse. Fé in pèneû visâdje. El pèneûse sèminne (afr. le penneuse sepmaine, la semaine sainte. [afr. peneux, plein de peine]).

pèneû, se :
1. n. m. f., priseur, euse, de tabac : *in pèneû, ène pèneûse qui a toudi 's bwèsse à pènéye dins 's poche. L'èscole dès pèneûs* (frères des écoles chrétiennes). — 2. boîte à prise de tabac : *ène pèneûse rimpliye dè pènéye.*

pèneûse, n. f., pondeuse :
Mès pouyes c'est dès bounès pèneûses. V. punre, pènète. [afr. ponneuse].

pèneûs'mint, de manière penaude, piteusement :
Il est ralé pèneûs'mint à 's mézo. [afr. penossement].

pènéye, n. f. :
1. prise de tabac : *prinde ène pènéye. Çà n'vaut niⁿ 'n pènéye.* V. pèner, chnouf. — 2. relent, mauvaise odeur : *sintez çà ké pènéye !* V. oufiéye.

pènibe (i bref), adj., pénible :
Avwêr ène viye pènibe.

pèniblèmint, péniblement :
Gangnî pèniblèmint leû viye.

pènin :
Dans l'expression « *yèsse dins 'l pènin* », être en mauvaise posture, dans une pénible situation : *quand on est dins 'l pènin, c'èst' adon qu'on rcounwèt lès coumarâdes.*

pènitince, n. f., pénitence :
Pou vo pènitince, vos direz dins 'l cwin ! Mète in pènitince. Sacrèmint d'pènitince.

pènou, n. m., organe de la ponte chez la poule.

pènu, pondu.
Part. passé du verbe punre, pondre.

pèouye, n. f., femme malpropre, de mauvaise vie, gaupe.

Pèpèr, altér. de Prosper.

pépére, n. m. :
1. n. m., personne qui prend des attitudes de

petit vieux : *in p'tit pépére, fé 'l pépére.* — 2. gnome, lutin, nuton : *taleûr èl pètit pépére véra vos ké* (se dit aux enfants qui ne sont pas sages). — 3. adj., de qualité supérieure : *du jènéfe pépére.* — 4. sobriquet.

pèpète, n. m. :
1. derrière, postérieur (t. enfantin) : *in bia pèpète, moustrer 's pèpète, avwêr mau 's pèpète.* — 2. venette : *avwêr èl pèpète.* — 3. sobriquet.

pèpéye, n. f., pépie :
Lès pouyes ont yeû 'l pèpéye. Atraper 'l pèpéye (une maladie honteuse).

pèpiâdje, n. m., action de pignocher :
Em' diriz bi[n] c-qu'i fout là pou in pèpiâdje ? V. pèpyî, pèkner.

pèpieû, se, n. m. f., pignocheur, euse. Syn. pèkneû.

pèpignèrisse, n. m., pépiniériste.

pèpin, n. m. :
1. pépin : *dès pèpins d'pwêre, d'orange.* — 2. *Pèpin, pére dè Ste Djèdru, moûrt in 640. Sès rlikes sont st'au mésse auté dèl grande èglîje.*

Pépino, sobriquet.

pèpion, n. m. :
1. prunelle : *I li mindj'ra dusqu'au pèpion d'sès îs. I li mindj'ra 'squ'à lès pèpions d'sès îs.* — 2. au pl., fortune, argent : *il a branmin dès pèpions.* V. spètôles, guèguéses, liârds.

pèpyî, pignocher, mangeoter :
I 'n fait jamé què d'pèpyî ; on n'a poun d'plézi d'fé à mindjî pour li.

Pèr. Réduct. de Prosper. V. Pèpèr.

pèrcé, ye :
1. adj., mouillé, e ; trempé, e : *nos avons atrapé 'n boune lavèrdéye su no dos ; nos astons tout pèrcés.* — 2. très fort, tout à fait : *pèrcé sot, pèrcéye sote.*

pèrchwêr, n. m., perchoir.

pèrcot, n. m., petite perche (poisson) :
Pèchî à pèrcots. Avwêr dès îs d'pèrcot (exorbités). V. pèrke. [emprunt au rouchi].

pèrdâbe, adj., prenable :
Vos astez pèrdâbe quand vos dalez dins 'l djârdin du vijin.

pèrdâdje, à. Locut. facile à prendre, à portée :
Lès pwêres astine à pèrdâdje, on n'avoût qu'leû bras à stinde.

pèrdant, prenant.
Part. présent du verbe prinde, prendre.

pèrdeû, se, n. m. f., preneur, euse :
In ardi pèrdeû (un franc, un hardi voleur).

pére, n. m., père :
Em' pére, ès bia-pére. Vîr ès pére (trouver son maître ou trimer) : *nos avons yeû fini à temps, min nos avons vu no pére. Nos n'astons co qu'à no nom du pére* (au début). *Au pére dè poûce* (idéalement, magnifiquement) : *ène bèsogne qu'a sté faite au pére dès poûces.* Rv. *On bat bi[n] 's pére qu'on nè 'l tuwe ni[n]. Tél pére tél fi.*

pére, n. f., paire :
Ene pére dè tchausses, ène pére dè solés, ène pére dè chabots. Ene bèle pére d'orèyes. Ene pére dè tètes. I n'd'in faut qu'deûs pou fé 'l pére.

pèrè, n. m. :
1. perron : *il a tcheûd su 'l pèrè dè 's mézo.* — 2. perré : *dj'ai fait in pèrè pou rtèni lès têres.*

pèrfècsionemint, n. m., perfectionnement.

pèri :
1. verbe périr : *I s'a fait pèri.* Locut. plaisante : *s'i faut pèri, pèrons !* — 2. n. m., péril : *au pèri dè 's viye.*

pèrichâbe, adj., périssable :
Dèl dérèye pèrichâbe.

pèrikî, n. m. Syn. pèrukî.

pèriodik'mint, périodiquement.

pèrke, n. m. :
1. perche (poisson) : *dj'ai pèchî in pèrke yè sacan pèrcots.* — 2. gaillard, compétent : *ès mèd'cin là c-t'in pèrke. Come ouvrî c'èst' in pèrke.* Syn. pwèy'. Rv. *C-t'in pèrke !* Répl. *Waye, dès parèy' quand on tape leû pîd dins in brin d'tchèvau, on d'in troufe in mile !*

pèrlôte, n. f. :
1. testicule. Au fig. : *atincion, il èst' à vos pèrlôtes !* (prenez garde, il vous raille !). — 2. cuite, ivresse : *atraper 'n pèrlôte ; ès foute ène boune pèrlôte.* — 3. conte, gaudriole : *raconter dès pèrlôtes.* Syn. prôtes.

pèrmète (è bref), permettre :
Pèrmète ène sakè à 'n sakî.

pèrmission, n. f., permission :
Dèmander 'l pèrmission. Ene prone (ou : *ène chike*) *dè pèrmission, ène danse dè pèrmission, ène dèchoule dè pèrmission, etc...* (extrêmement grave, sévère). *In brigand d'pèrmission, in losse dè pèrmission* (plaisamment énorme, terrible). ['s foute ène prone (ou : ène chike) dè pèrmission : Namur, Charleroi, Brabant-Wallon. Ene danse dè pèrmission, ène danse dè Dieu 'l pére, dans le même sens. Il est tout naturel d'y voir une allusion aux châtiments terribles que le Dieu des Juifs infligeait parfois à son peuple. Au m. a. on attribue à la colère céleste les fléaux « par la permission de Notre Seigneur ». Le diction. de l'Acad. (6me Edition), « permission : ordre de la providence, de la justice divine ». La synonymie « danse dè Dieu 'l pére » confirme cette analogie. Par analogie à des excès de boisson qui ravagent le corps et par extension à tout objet terrible ou énorme : « in brigand d'pèrmission ». Selon Maréchal, B. D. W. 1921-22 p. 61].

pèrnèle, n. f. :
1. prunelle (fruit) : *cachî à pèrnèles ; dèl târte à pèrnèles.* Syn. foudrine. — 2. prunelle (de l'œil) : *djè 'l vwè co pus voltî què 'l pèrnèle dè mès îs.*

pèrnia, n. m. :
1. guichet de porte, spécialement d'écurie ou d'étable : *èl pèrnia d'l'uch, in uch à pèrnia, èl tchèvau passe ès pièsse pau pèrnia.* V. uchè. — 2. fond (de pantalon) qui peut être abaissé :

ène marone à pèrnia. [afr. pronel, gaumais prôné, liég. purnê. Dérivé de l'afr. prone (barrière) qui se rattache à l'a. h. a. sparro, pièce de bois, traverse; cf. Mélanges A. Thomas, pp. 203-9].

pèrot, n. m., t. familier de compère.

pèrpète, n. m.
Dans l'expression « *in vî pèrpète* », un vieux « vieux ». [un rapport possible avec le latin perpetuus].

pèrpite, n. m., pupitre :
Lès musiciens ont arindjî leûs pèrpites. Rempoter su 's pèrpite. Syn. pupite.

perron.
Cfr. Le Perron de Nivelles, P. Collet, Tome XII, 1re livr., Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles.

pèrsâdje, n. m., perçage :
El pèrsâdje d'ène tole.

pèrseû, n. m., perceur :
Fé 'l mèstî d'pèrseû.

pèrsèvwêr, percevoir :
Pèrsèvwêr lès cotisations.

pèrsin, n. m., persil :
Sèmer du pèrsin, mète du pèrsin dins 'l soupe. [afr. persin].

pèrsinète, n. f., femme d'une grande propreté dans sa tenue et dans sa maison. (Parmentier).

pèrsonâdje, n. m., personnage :
In grand pèrsonâdje.

pèrsône. Syn. pèrsoûne.

pèrsonél'mint, personnellement :
Pèrsonél'mint, pour mi-minme prope, dj'inme austant chî pourchas qu'in tchin.

pèrsonifyî, personnifier.

pèrsoûne, personne :
Djè n'ai vu pèrsoûne. I n'avoût pèrsoûne doûlà. Djè 'n ratin pèrsoûne. Pèrsoûne nè l'a fait. Pèrsoûne nè l'a dit. Rv. *Pèrsoûne èn' vwèt 's bosse su 's monde ci.*

pèrswêr, n. m., perçoir.

pèrtigon, n. m., perdrigon ou reine-claude :
Dès roudjes pèrtigons. V. prone.

pèrtigonî, n. m., prunier qui porte le perdrigon.

pèrtinamint, pertinemment :
Djè 'l sais pèrtinamint bin.

pèrtontinne, n. f., prétentaine :
Couri 'l pèrtontinne (certains disent « bèrtontinne »).

pèruke, n. f. :
1. perruque, fausse chevelure. — 2. radicelles des plantes en pot.

pèrukî, n. m., perruquier.

pèrvèrti, pervertir :
Djè 'm dèmande au monde dè Dieu èyu c-qu'èle a sté 's pèrvèrti dinsi !

pèrvèrtich'mint, n. m., pervertissement.

pèrzur' (u bref), n. f. :
1. présure : *mète dèl pèrzur' dins 'l lacha pou fé du stofé. El pèrzur' fait prinde* (cailler) *èl lacha.* — 2. *èrloyî lès pèrzur' :* autrefois, morceau d'intestin grèle du porc, dont on liait les bouts avec une ficelle pour ensacher la présure.

pèsâdje, n. m., pesage :
El pèsâdje du pourcha. On s'a trompé dins 'l pèsâdje.

pèsant, e, pesant, e :
Ene sakè d'pèsant ; èle est pèsante. I d'a pèsant avè çà (il en a gros). *Ces djins-là sont pèsants* (fortunés). V. b'zant.

pèsanteûr, n. f., pesanteur.

pèser, peser :
Pèser djusse, pèser à scarè.

pèseû, n. m., peseur.

pèséye, n. f. :
1. pesée : *daler al pèséye* (à la consultation des nourrissons). — 2. pesée (effort avec un levier : *fé 'n pèséye pou mète èl cayau à place.* Syn. tchauke.

pès'laut, e, n. m. f. Syn. pèstèlaut, e.

pès'ler. Syn. pèstèler.

pèsse, n. f. :
1. peste, mauvaise odeur : *on d'a peû come dèl pèsse. C'est li qu'a mis 'l pèsse dins leû minnâdje. I d'avoût yeune dè pèsse èl long dèl ruvière !* — 2. blague, fausse nouvelle : *lancî, foute ène pèsse. In fouteû d'pèsses.*

pèstèlâdje, n. m., piétinement.

pèstèlaut, e, n. m. f., celui, celle qui piétine :
In pèstèlaut qui sâlit tout 'l mézo.

pèstèler, piétiner :
Pèstèler su 'l tchèmin. El vatche pèstèle ; èle va véler. I pèstèle come ène gate su 'l fumî (il s'impatiente). *El gamin a pèstèlé tout 'm djârdin. Pèstèler lès grangn'.* [afr. pesteler, piler, écraser avec un pilon ; dérivé du latin pistillus, pilon].

Pèt, sobriquet.

pètâdje, n. m. :
1. détonation, fracas : *ké pètâdje quand lès bombes ont tcheûd !* V. rimbuchâdje. — 2. locut. *à pètâdje,* à portée : *avwêr ène sakî à pètâdje.* — 3. coït ou l'objet du désir : *in bia pètâdje.*

pètâr, n. m., pétard :
Djurer lès pètârs yè lès miliârs (se répandre en jurons, en invectives).

pètau, te, n. m. f. :
1. péteur, euse. — 2. *in vî pètau* (un vieux de la vieille, aux idées rétrogrades). V. pèteû.

pètcha, n. m., littéralement pet de chat, bagatelle, peccadille :
Yèsse in brouye pou dès pètchas, chakiner pou dès pètchas.

pètchatriye, n. f., futilité, bagatelle :
Grougnî pou dès pètchatriyes, chakiner pou dès pètchatriyes.

Pètchè. Syn. de Franswè.

pète, n. m. :
1. derrière, postérieur (t. enfantin) : *tchér su 's pète, in bia pète, moustrer 's pète.* Syn. pèpète. — 2. *in* (ou : *ène*) *pète al course :* un écervelé, une écervelée.

pète, n. f. :
1. choc, coup : *vos vos d'avez co foutu yeune dè pète ! Atraper 'n pète, ène boune pète.* — 2. *djouwer al pète :* sorte de jeu de billes, chaque joueur essayant de toucher la bille de son partenaire en se poursuivant. — 3. *èle n'a ni*^{n} *volu 'l quitter d'ène pète* (un seul instant). — 4. *I n'ércul'roût ni*^{n} *d'ène pète* (d'un pouce). — 5. *on 'n viyoût ni*^{n} *'n pète* (rien du tout). *Çà n'est ni*^{n} *'n pète bia* (même sens). *Nos n'avons ni*^{n} *'n pète dè tchèrbon* (id). *Çà n'vaut ni*^{n} *'n pète* (id.). — 6. sobriquet : *èl chalé dèl pète.*

pèté, ye, toqué, e :
Il est pèté, fameûs'mint pèté. In grand pèté, ène grande pètéye. V. djondu.

pèter :
1. péter : Rv. *I vaut mèyeû pèter in sôciété què d'mori tout seû. I vaut mèyeû pèter tout seû qu'avwêr mau 's vinte in compagnie. Quand on vût pèter pus waut qu'leû cu, on fait un trô à leû dos.* — 2. fêler : *èl djèléye a fait pèter 'l pav'mint.* — 3. pétiller : *èl feu fait pèter 'l bo.* — 4. détoner : *èl canon a pèté dès fameûs coûps, fè pèter ène èscoréye.* — 5. détaller, s'enfuir : *pèter voye.* — 6. riboter : *pèter 'n guinse, ène boune guinse.* — 7. *pèter 'n sakî, pèter 'n sakî dèl lîze :* lui dire crûment son fait, crosser. — 8. coïter. — 9. *pèter 'n dorme* (s'assoupir). — 10. crever : *èl balon a pèté.*

pèteû, se, n. m. f. :
1. péteur, euse : *ascoutez 'l pèteû, on 'n sâroût ni*^{n} *jinné dèl sûre sans lampe !* — 2. crosseur, euse : *in pèteû d'djins.* — 3. riboteur : *in pèteû d'guinses.* — 4. personne peureuse : *il a foutu 'l camp come in pèteû d'pwès. Ele a spité voye come ène pèteûse dè pwès.*

pètéye, n. f. :
1. gifle : *djè li z-ai scoryî 'n boune pètéye su 's visâdje.* V. bafe, èstèrloupe, tchoufe. — 2. blessure, coup : *il a atrapé 'n pètéye à 's djambe. Il a yeû 'n boune pètéye, ène sâle pètéye.* (Au fig. une perte très sensible).

péticionemint, n. m., pétitionnement.

pètin, n. m., piétin (du mouton).

pètit, e, petit, e :
Ene pètite fiye, èm' pètit gârçon. Vènez lé mi, 'm pètit ! Ene sakè foûrt pètit. V. p'tit.

pètit'mint, petitement :
Vîfe pètit'mint. Yèsse lodjî pètit'mint. Syn. p'tit'mint.

pètit-mitan, n. m., petit-milieu, t. de jeu de pelote.

Pètit-Ryeu. Topon. Petit-Rœulx-lez-Nivelles.

pètôles, n. pl., argent, monnaie :
In ome qui a branmin dès pètôles. Syn. spètôles, pèpions, guègueses, liârds. [comp. le liég. betsales, petsales (all. bezahlen, néerl. betalen, payer). Comp. égal. le fr. pistole, pièce d'or et monnaie de compte valant dix livres].

pètote, n. f., pomme de terre. (Arch.). V. patate.

pètou, n. m. :
1. derrière, postérieur, fessier : *èle d'a yun d'pètou.* V. pète. — 2. bout d'intestin de porc : *soufler in pètou pou 'l fé chufler.*

pètrâbe, n. f., betterave. Syn. pètrâle.

pètrâle, n. f., betterave :
Dès pètrâles dè vatche. Dès pètrâles à suke. Coûper lès cus d'pètrâles (décolleter les betteraves). *Dèsmarier lès pètrâles, scwachî lès pètrâles* (décolleter).
V. bètrâle.

Pètrèmane. Syn. pitrémane.

pètrole, n. m., pétrole. Empl. aussi au féminin :
Dèl pètrole.

pètroleûse, n. f., réchaud à pétrole.

pètron, e, n. m. f., petit cultivateur ou cultivatrice possédant seulement des vaches :
In p'tit pètron qui n'a qu'ène vatche ou deûs. On dit aussi : *cinsî à pouyes.* V. mènadjî. [altér. de patron].

pètrou, n. m., vessie de porc :
C'est mi qu'a yeû 'l pètrou pou fé 'n blague à toubak. V. pète, pèter.

pétur' (é long), n. f., pâture, nourriture :
Cachî leû pétur'.

pètur', n. f., fêlure :
Il a 'n pètur' au tûyau. V. pète, bîlur'.

peû, n. m., peur :
Avwè peû. Il a sté malâde dè peû. I d'a sté kite pou in peû. C'èst' in proutau ; il a peû du peû. Çà m'a cousté deûs peû (sous entendu : celle de ne pas l'avoir et celle d'être pris sur le fait). Rv. *èl cyin qui a peû n'a ni*^{n} *dandjî d'daler au bo. El cyin qui a peû d'yèsse pokî n'a ni*^{n} *dandjî dè daler yu c'qu'on 's capougne. Ele a vnu au monde d'in peû* (elle a un air égaré).

peûmon, n. m. :
1. poumon : *mindjî du peûmon. Ratchî sès peûmons. On li z-a rsètchi in peûmon.* — 2. *avwêr in blanc peûmon :* se dit d'un homme qui a eu plusieurs femmes, chacune étant morte d'une maladie de langueur, d'épuisement. Il s'agit d'un tuberculeux chronique qui a, cnaque fois, transmis la maladie à sa femme.

peunète, n. f. Syn. pènète.

peunont, 3me pers. pl. indic. prés. du verbe punre, pondre :
Lès pouyes peunont.

peûpe, n. m., peuple :
El mézo du peûpe, travayî pou 'l peûpe.

peûplèmint, n. m., peuplement.

peûpler, peupler :
In vilâdje foûrt peûplé. I peûpèle ès poulî dè toutes soûrtes dè pouyes.

Pèyan :
1. déform. de Florian. — 2. sobriquet.

péyau, te, n. m. f., personne qui convoite, sollicite importunément :
In péyau, ène péyaute.

péyeû, se. Syn. péyau.

péyî, convoiter, quémander :
Djè l'ai fait péyî d'vant d'li doner d'èm' toubak. Ele nè fait jamé què d'péyî après c-què lès autes ont.

Pèyi, sobriquet. Syn. Pèyan.

pèyo :
1. dans le langage enf., altér. de « pièrot », moineau. 2. sobriquet.

pèyoule, n. f. Syn. pèouye.

Pèzè, sobriquet.

pèzia, n. m. Syn. pèja.

pèzwè, n. m. Syn. pèja.

Pi, sobriquet.

pia, n. f., peau :
Ene bèle pia, ène pia d'lapin. Fé dès pias (vomir). *Dèsfinde ès pia. Soûrti dè 's pia* (s'emporter). *I n'a pus què 'l pia yè lès oches. Djè 'n vouroû ni*[n] *yèsse dins 's pia. Ene pia* ou : *ène pia d'bouc* (une femme de mauvaise vie). Rv. *Çà cousse bi*[n] (ou : *çà vaut bi*[n]) *x... fr.* Répl. *Waye, yè lès pias ! A l'abatwêr, il a pus d'pias d'via què d'pias d'vatche* (il meurt plus de jeunes que de vieilles personnes). *I n'faut ni*[n] *vinde èl pia d'l'ours dèvant d'l'avwêr tuwé.*

piadjî :
1. piétiner : *dins 's-n'afêre là, nos n' fèzons què d'piadjî dèspû l'anéye passéye. Is astine fièrs dè fé piadjî leûs tch'faus pa-dvant 'l procession.* Syn. pèstèler. — 2. cirer, faire reluire : *piadjî lès pîds du tch'fau.*

picayons, n. m. pl., picaillons :
In ome qui a branmin dès picayons. Syn. pètôles.

picète, n. f., pince :
Ele astoût tél'mint nwêre qu'on nè l'âroût ni[n] *ramassé avè dès picètes.* Syn. pinchète.

pichâdje, n. m., miction, pissement :
In drole dè pichâdje ; in pichâdje à scaswêre (en un jet long et viril).

pichâr, n. m., pisseur :
St Mèdâr, èl grand pichâr.

pichate (a bref), n. f., pissat, urine :
Dèl pichate dè tch'fau, in bindâdje dè pichate, çà a austant d'foûrce què dèl pichate, dèl bière come dèl pichate dè ronsu, pichate dè canari (bière très légère).

pichaut, e, n. m. f. :
1. pisseur, euse : *vlà in p'tit pichaut dins 's lit ! Ene grande pichaute.* — 2. *in pichaut* (une tipule).

pîche, n. f., éclat, morceau, pièce :
Il a foutu 'n pîche à 'm fuzéye. Il a agnî 'n boune pîche à 'm pun. Ene pîche dè cîk francs (ou simplement : *ène pîche).*

pichéye, n. f., pissée :
L'èfant d'a co fait yeune dè pichéye. Ene boune pichéye. Syn. modéye. Au fig. petite distance : *I n'a qu'ène pichéye dusqu'à là.*

pichî, pisser, uriner :
Pichî à scaswêre (v. pichâdje). *Lèyîz pichî 'l bèdot, c't'ène bièsse qui piche lontin. I m'faut pichî dusqu'à l'oche. In tchi*[n] *qui piche fait pichî l'aute* (l'exemple entraîne).

pîchinte, n. f. Syn. pièsinte.

pich'lote, n. f., pissotière :
D'in vlà yeune dè pich'lote ès bidon là ! (se dit à propos d'un bidon, un seau, un robinet, une cuvelle, une gouttière, etc...).

pich'loter, pissoter :
I pich'lote toudi. El coulète pich'lote. V. pichî.

pichote, n. f. Syn. pich'lote.

pichoter. Syn. pich'loter.

pichou, n. m. :
1. maillot d'enfant : *il a ramouyî 's pichou.* — 2. organe sexuel d'enfant : *I (èle) d'a yun d'pichou.*

pichouli, n. m., pissenlit :
Dès fleûrs dè pichouli, ène salâde dè pichouli. Sucî lès pichoulis pa 'l racine (être dans la tombe).

pich'pine, n. m., pitchpin :
Du bo d'pichpine, in meûbe dè pichpine.

pich'pote, n. m., vase de nuit.

pich'réye, n. f. Syn. pichéye.

pich'rine, n. f., pissoir, urinoir :
I fauroût bi[n] *mète dès scasses pacoû pou daler al pichrine.*

pich'rou, n. m. :
1. premier linge sur lequel on allonge le bébé avant de l'emmailloter. — 2. puisard.

pichwêr, n. m., urinoir. Syn. pichrine.

picî, pincer :
Ele m'a picî 'm bras. Il a sté picî pa 'l police. Ele a sté picéye. Djè vos pice yè dj'vos rapice. V. pinchî.

picorome. V. mouchwêr.

picot, n. m. :
1. dard : *èl picot d'ène mwèsse, d'in nièrson.* — 2. épine : *in picot d'èspine, in picot d'ronche, èl roûzi a dès picots.* — 3. pointe de fer : *in baston à picot.* — 4. bâton servant à écarter les traits du palonnier : *in landon à picot.* — 5. jeu de fléchette, « vogelpik » : *djouwer au picot.* Syn. al flèche, al pike. — 6. sobriquet.

picotâdje, n. m., picotement :
Djè sin du picotâdje dins 'm bras. Syn. picot'mint.

picotin, n. m., cagerotte à égoutter le fromage blanc :
Mète èl fromâdje d'gouter dins lès picotins.

picot'mint, n. m., picotement :
Dj'ai dès picot'mints dins 'm djambe.

picron, n. m. :
1. cousin, moustique : *ène agnur' dè picron.* — 2. avorton : *ès gamin là, c-t'in vrai picron. Yèsse t'aussi sètch qu'in picron.* — 3. sobriquet.

pîd, n. m., pied :
Avwêr boun pîd boun î. Lès dwèts d'pîd. Yèsse su pîd. N'avwêr ri[n] *à mète à sès pîds. Lès pîds d'ène tâbe, d'ène sèle, d'ène browète. In vêre à pîd. A pîds dèscau* (à pieds déchaux). *In cron pîd* (pied bot). *In pîd d'courdanî. Pîd d'Ste*

Djèdru (mesure agraire valant 0,325 m.). *Fé du plat pîd* (flagorner). *In pîd d'iau* (gué). *Ach'ter su pîd. In plat-pîds* (un vil flatteur). *Coûper l'yèrbe pa-dzou lès pîds d'ène sakî. Fé d'sès pîds yè d'sès mains* (ou : *d'sès pougn'*). *Ni*^{n} *savwêr su ké pîd danser* (être dans une situation indécise, embarrassante). *Ni*^{n} *savwêr su ké pîd stamper* (même sens). *Sinte lès pîds à 'n sakî* (se ficher de quelqu'un, le railler). *Su pîd su fourtche* (sur le champ, impromptu). *Avwêr dès pîds come dès mouzons d'tchi*^{n}. *Cakyî leûs pîds pou fé rire leûs ârtias* (conseil donné à quelqu'un qui s'ennuie d'inactivité). *Avwêr lès kate pîds blancs èyè 'l dèbout dèl keûwe* (être absolument sans reproche). *Tèni 'l bon Dieu pa lès pîds* (avoir une chance extraordinaire). Rv. *On atrape bi*^{n} *pus râde in coû d'pîd d'ène rosse què d'in boun tch'fau. C'èst' au pîd du mur' qu'on vwèt 'l maçon. Quand is ont 'l pîd, i leû faut 'l djènou. I 'n faut maye mète à leûs pîds çu qu'on ti*^{n} *dins leûs mangn'* (il ne faut jamais dilapider, gaspiller). *I 'n faut ni*^{n} *taper à l'ambition èyè stinde leûs pîds pus lon qu'leûs draps.*

pîd-al-têre, anc. jeu d'enfant qui consistait à rester sur un pied :
Djouwer au pîd-al-têre.

pîd-dwèt, n. m., pied-droit.

pîdjî, piaffer. V. pîy'ter, pitler.

pidjon, n. m., pigeon :
In pidjon cindré, in pidjon may'té, in pidjon mouch'té, in amateûr dè pidjons, fé dins lès pidjons. In pidjon mansau (pigeon mansart ou ramier). V. colô.

pidjonî, n. m., pigeonnier, colombier :
In bia pidjonî, in boun pidjonî, daler au pidjonî au tèyâte. V. coulbî.

pidjonisse, n. m., colombophile :
In passioné pidjonisse. Rv. *Djoûne pidjonisse, djoûne bribeû ; vî pidjonisse, vî gueû.*

pîd-tèrin, n. m., pied franc (arbor.) :
Grafyî su pîd-tèrin.

pièche, n. f. :
1. pièce : *ène pièche dè bûre, ène pièche dè fromint, mète ène pièche à 'n marone, ène pièche dè tèyâte, il a toudi 'n pièche à mète au trô* (il a la réplique facile). *Taleûr nos ârons dès pièches* (se dit à quelqu'un prenant sans précaution un objet fragile). *Travayî à pièches, tout d'ène pièche, vint boûnîs d'ène seûle pièche.* V. pîche. — 2. *pièche d'èrmonte,* t. de charron, pièce de bois appliquée sur le « bloc d'aci » et sur laquelle est fixée l'allonge. Rv. *I vaut mèyeû daler à pièches qu'à trôs.*

pièrce, n. f., perche :
Tinde èl pièrce à 'n sakî. Tirer al pièrce. Ene grande pièrce (personne longue et mince). *Dès pièrces à féves* (échalas de haricot). *Dès féves à pièrce. Ene pièrce au savon* (mât de cocagne). *Estièrde leû nez à 'n pièrce* (perdre une occasion). *Lès pouyes sont st'à pièrce* (sur leur perchoir). *Daler à pièrce* (au fig. se mettre au lit). [latin pertica].

pièrcéye, n. f., faux-étage, combles de la grange. [dérivé de pièrce].

pièrdant, n. m., perdant :
C'èst' au tour dès pièrdants à rdjouwer.

pièrde, perdre :
Pièrde èl tièsse, pièrde sès liârds. I fait nût' yu c-qu'i 's pièrd. Il a pièrdu à cârtes. Souner au pièrdu. Ele est pièrdûwe. Criyî come in pièrdu. Daler come in pièrdu. Rv. *El cyin qui va al ducace, pièrd ès place. I n'a qu'l'onteû qui 'l pièrde. Yun d'pièrdu, deux d'gangnîs* (ou : *d'èrtrouvés*).

Pière, Pierre, prén.
Mète St Pière su 'l Bon Dieu. Dèsbiyî St Pière pou rabiyî St Djan. St Pière à brokètes. (V. brokète). *Poûrter sès oches à St Pière* (c'est-à-dire au cimetière, faub. de Charleroi, quartier St Pierre) Rv *Au St Pière n'èrmuwe ni*^{n} *'l têre.* Folk. *St-Pière, patron dès cwèrleûs, dès cayoteûs èyè dès pècheûs. On va l'èrclamer à Moustieu pou lès fièfes èyè su 'l no d'St Brèyau pou lès èfants maléjèles qui ont 'l brèyou. On fait èl St Pière dins 'l rûwe èy' au fauboûr Chalèrwè, su lès fossés dès parvènus* (Boulevard Charles Vanpée), V. kapruss'. *Pètite ducace dè Brinne. Ducace dè Witerzéye. Dans'réye al Trape al pavéye dè Namur, èy' à Valène au bo d'Arpe.*

pière, n. f., pierre :
Dèl bleûse pière. Dèl pière infèrnâle (pierre à cautère). *Dèl pière dè feu* (silex).

Pière-à-godiche, sobriquet.

Pière-pwè d'Rome, sobriquet.

pièrot, n. m. :
1. moineau franc : *mindjî come in pièrot.* Syn. sauvèrdia ou gros bètch. — 2. *pièrot d'chabote,* friquet. — 3. verge de petit garçon et terme d'affection : *vènez lé mi 'm pètit pièrot ! —* 4. *pièrot,* sobriquet. *Pièrot sans bètch,* id.

pièrte, n. f., perte :
Ene grande pièrte. I n'a yeû qu'dès pièrtes dins 's comèrce. Ele a yeû 'n pièrte. Vinde à pièrte. Rv. *Pièrte èt gangn' c'est frére èt sieûr.*

pièsinte, n. f., sentier :
I sont voye pa 'l pièsinte. Syn. pîchinte. [afr, piedsente (comp. de pied-sente, latin semita), sentier à l'usage des piétons].

Piète, sobriquet.

piètinemint, n. m., piétinement. Syn. pèstèlâdje.

piètri, n. f., perdrix :
Ene compagniye dè piètris. Dès djoûnes dè piètri (perdreaux). Rv. *Al St-Rèmy, lès piètris sont viéyes.*

pieufe (eu bref, comme dans « peuple » :
1. n. f., pluie : *nos dalons avwêr dèl pieufe. I d'a tcheûd yeune dè pieufe. Fé 'l pieufe yè 'l bia temps* (être très influent). *I tché 'n pieufe à têtes dè trouye.*
Rv. *Après 'l pieufe, èl bia temps.*
Ene pètite pieufe abat in grand vint.
Quand èl pawon criye, signe dè pieufe.

C'est signe dè pieufe quand lès bèdots 's couchont.
Pètite pieufe du matin, n'arète ni^n 'l pèlèrin.
El pieufe au St-Pière, noye lès nojètes yè brûle lès avinnes.
Pieufes dè St-Thibaut poussont lès tounias in waut.
Arc-en-ciel doube yè 'rglatichant, c'est dèl pieufe après come avant.
V. drache, lavèrdéye. — 2. verbe pleuvoir : *I va co pieufe.* Rv. *Quand i pieut, i faut fé come à Paris, lèchî pieufe.* Syn. pieur.

pieur, pleuvoir :
I va co pieur. I pieut à bouyons. I pieut què lès tchi^n bwèrine d'èstampé. Quand i pieut yè què 'l solèy' lût, on dit què 'l didle mariye ès fiye. I pieuvoût. I pieura. I pieuroût. Il a pieu.
Rv. *Esqu'i pieut co ?* Répl. *Non, i 'n tché pus qu'dè l'iau.*
A quelqu'un qui dit : *I pieut,* la répl. est : *du boun temps pou lès rinnes.*
Quand i pieut su 'l curé, i goute su 'l clèr. Quand i 'n pieut ni^n, i goute !
Quand i pieut au St-Martin à gros bouyons, i pieura chî s'minnes t'au lon. (id. au St Barnabé).
Quand i pieut au St-Pière èt Paul, i pieut co trinte djoûs après.
Quand i pieut au St-Gèrvé, on âra karante djous d'monvé.
Quand i pieut, çà plake à vos pîds ; quand i fait boun, çà vole à vos îs.
I va pieur, lès marous tchaufont leû cu.
Quand i pieut 'l djoû d'Ste-Trinité, 'l payizan pièrd çu qu'il a s'mé.
Quand i n'pieut ni^n à St-Barnabé, St-Mèdard a 'l chuflot coupé.
S'i pieut 'l djoû St-Victor, èl payizan 'n gangn'ra ni^n d'l'oûr.
Quand i pieut al Ste-Pètronile, lès rwèjins s'in vont al file.
Quand i va pieur, lès vatches èrlètchont lès murs.
Quand 'l coq tchante au nût', i va pieur.
Quand i va pieur, lès crapauds 's pourmènont.
Quand i va pieur, lès mouches à mièl rintront.
V. assincion, mai, Mèdaro.

pieuvréye, n. f., petite pluie :
Nos avons yeû dèl pieuvréye.

Pieuyeu (pron. eu comme dans peuple). Joseph, prén. V. Djozeuf.

pif, n. m., cryptorchide (cheval ou cochon) :
Es tchèvau là, c't'in pif. I n'a pon d'avance à mète èl pourcha dins 'l salwè ; c'èst' in pif, èl viande èn' consèrv'ra ni^n. V. ro.

pifi, n. m. Syn. pifu.

pifot, n. m., bibelot, petit objet ou meuble sans valeur :
I n'ont qu'dès pifots. On leû z-a vindu tous leûs pifots.

pifu, n. m., espèce de troène, cornouiller des haies :
Du bo d'pifu, ène aye aè pifu, avwêr dès tch'feûs come dès baguètes dè pifu. Dès baguètes dè pifu pou bate èl linne. Syn. pifi.

pigote :
Dans l'expression « *pigote à mijote* (ou : *migote)* », petit à petit, peu à peu : *pigote à migote, èl mouchon fait 's nid.*

pikâdje, n. m. :
1. action de piquer : *èl machine d'a fait yun d'pikâdje.* — 2. travail d'écolière sur carton perforé et dont les traits doivent être remplis à l'aiguille au moyen de fils de couleur : *in bia pikâdje.*

pikante, n. f., bonbon de sucre, acidulé :
Sucî dès pikantes, dès nwêres pikantes, dès roudjes pikantes.

pik-bo, n. m. Syn. bètch-bo, spwè.

pike, n. f. :
1. dans les locutions : *lancî 'n pike* (un propos acerbe). *Avwêr ène pike conte ène sakî* (avoir une dent contre quelqu'un). *Fé passer lès pikes* (maltraiter, lapider). *Yèsse pike èt make* (en dispute, comme chien et chat). *Es doner dès pikes èt dès makes* (des coups de griffe, au fig.). — 2. *djouwer al pike.* V. picot.

pikèt, n. m. :
1. piquet : *yèsse rwèd come in pikèt, aloyî 'l gate au pikèt.* — 2. sape : *bate ès pikèt, in avèt d'pikèt.* — 3. jeu de cartes (piquet) : *djouwer in cint d'pikèt.*

pikète, n. f. :
1. pointe (du jour) : *lès pikteûs stine dèdjà su 'l tchamp al pikète du djoû.* — 2. femme qui prend vite la mouche.

pikeû, se, n. m. f., piqueur, euse :
In boun pikeû al machine.

pikeûr, n. m., piqueur :
Yèsse pikeûr au tch'min d'fièr.

pikî :
1. piquer : *ès pikî à lès ronches, pikî al machine. Vos avez pikî 'l vijin au rapoûr dè 's feume.* — 2. poindre : *èl djou pike.* — 3. cocher : *èl coq a pikî 'l pouye. El fumèle dè lapin a sté pikéye.* Coïter.

pik'tâdje, n. m., sapement, t. agricole :
El pik'tâdje dè l'avinne.

pik'ter, saper, faucher à la sape :
On va pik'ter 'l fromint. L'avinne est piktéye.

pik'teû, n. m., sapeur, t. agricole :
In rèd' pik'teû.

pîlâdje, n. m., piaillerie. V. pîler.

pilasse, n. f., pilastre :
Lès pilasses dèl grande èglîje.

pilâte, n. m., fourbe, hypocrite :
En' vos fiyiz ni^n à li, c'èst' in pilâte.

pîlau, n. m., bouvreuil.

pîlau, te, n. m. f., piaillard, e ; pleurnicheur, euse :
Mès pouyons, ké dès pîlaus ! Pus pîlaute què 'm vijine, vos 'n sârîz ni^n trouver.

pilé, n. m., pilier :
In pilé d'èglîje, in pilé d'cabaret. [afr. piler].

Piléke (pron. é long). Sobriquet.

pîler :
1. piailler, piauler : *mès djoûnes dè pidjon pîlont toudi.* — 2. pleurnicher, gémir : *èl gamine n'a fait què d'pîler dèspû 'l matin. Ele pîle come in tchi*n. — 3. siffler : *èm' pwètrine pîle ; èm' n'èstoumac pîle.* [dérivé de l'onom. pî, comme le fr. piailler, piauler].

pilète, n. f. :
1. pilon : *passer 'l soupe al pilète.* — 2. tête, au fig. : *il a atrapé çà su 's pilète.*

pîleû, se, n. m. f., pleurnicheur, euse :
Dalez vos tére, sacrè p'tit pîleû ! V. pîlau, pîler.

pilotâdje, n. m., pilotage.

piloutche :
1. n. f., verge de petit garçon. — 2. sobriquet.

pilur' (u bref), n. f., pilule :
Dès pilur' pou 'l catâre, dès pilur' pou purdjî. Avaler 'l pilur' (croire un mensonge). *Fé dès pilur'* (se gratter le nez). *Dijèrer 'l pilur'* (en prendre son parti).

Pimparé, sobriquet.

pimper, rechercher, parer (dans la toilette) :
*Ele vouroût bi*n *'s pimper come ène madame. I stoût pimpé ; èle astoût pimpéye.*

pimpurnèle, n. f., pimprenelle.

pinake (a bref), n. m., cabaret borgne, taudis :
*In pinake yu c-què 'l tcha n'èrtrouvèr'roût ni*n *sès djoûnes.* [fr. pinacle, empr. par jeu de mots grivois].

pinchâdje, n. m., pincement :
El pinchâdje du toubak. Syn. tchapnâdje.

pinche, n. f., pince :
Ene pinche d'électricien, ène pinche dè maçon, ène pinche dè paveû. Fé 'n tchauke avè 'l pinche.

pinchète, n. f., pincette :
Prinde èl pinchète pou rtirer in craya du feu. Prinde ène sakè à pinchète (du bout des doigts). *Doner in bètch à pinchète* (en pinçant les deux joues). *Fé 'n pinchète au bras d'ène sakî.*

pincheû, se, n. m. f., pinceur, euse.

pinchéye, n. f., pincée :
Ene pinchéye dè sé, ène pinchéye dè suke.

pinchî, pincer :
Pinchî 'n sakî, pinchî 'n taye. El vint d'bîje pinche. Il a sté pinchî, èle a sté pinchéye pa 'l police. V. picî.

pinch'mint, n. m. Syn. pinchâdje.

pinchon, n. m., pinçon :
Atraper in pinchon à leû dwèt. V. pinchî.

pinchon, n. m., pinson :
Tinde à pinchons, t'aussi guéy' qu'in pinchon. Folk. Selon le chant, les pinsons se classent en biscotia, vidjeu, scorion, scowîtche, abayau, ratiasguire, rèpètau, vîtchapia, clokî tchapia, chant d'passe (pinson qui se prend l'hiver au passage, parmi les émigrants). Le meilleur est le *vidjeu* et le *biscotia* vient en seconde place.

Il y a deux sortes de tenderie :
1. — *tindrîye à blancs djoûnes.* Elle se pratique au filet pour prendre les jeunes de l'année, au courant de la chasse. On se sert d'un « *apèl* » consistant en un pinson portant sous les ailes une petite bretelle appelée « *sèlète* » qui est liée au filet. On dit que le pinson est « *sèlé* ». Les « *apèls* » se placent au milieu du filet tandis qu'on met sur le côté un « *muwè* » (pinson ayant séjourné trois mois en cave) pour faire chanter et attirer les jeunes.
2. — *tindrîye à l'amourète.* On met des baguettes enduites de glu autour d'un pinson embaumé, qui se nomme parfois « *carogne* » et le pinson, jaloux qu'il est du chant, vient se jeter sur l'embaumé et se fait prendre dans les baguettes. Rv. *Il èst' arivé come èl pinchon du payizan ; i 'n dit ri*n *min in-d'in pinse ni*n *mwinse. Dèspindez vo gayole, vo pinchon est batu !* (à quelqu'un qui vient de subir un échec ou ne sait plus que dire).

pinchonisse, n. m., amateur de pinsons :
Dins 'l temps, lès pinchonisses brûline lès îs d'leûs pinchons pou qu'i tchantonche branmin.

pindâbe, adj., pendable.

pindâdje, n. m., action de pendre :
El pindâdje du cramion. El pindâdje dès câdes.

pindant, n. m. :
1. pendant : *dj'ai ach'té in deûzième câde pou fé 'l pindant avè 'l promî.* — 2. boucle d'oreille : *dès pindants d'oûr. Fé dès pindants avè dès cèrîjes.* — 3. caroncules : *lès pindants du coq.* — 4. oreille en cuir, partie de fouet : *èl pindant d'l'èscoréye.* — 5. petite bride en fer pour la suspension de la barre de frein, terme de charron.

pinde, pendre :
*Pinde èl cramion, pinde ès casquette au bâr. Yèsse bièsse à pinde. I s'a pindu. Djè vû bi*n *yèsse pindu si...* Rv. *El cyin qui a 's casquette pindûwe à l'èglîje, n'a pon d'imbara pour li. Qui vût yèsse riche su in an, ès fait pinde au d'bout d'chî mwès. El cyin qui a pindu vo langue a bi*n *gangnî sès sèt' plakètes.* V. pinre.

pindint, pendant, prépos. :
Pindint 's temps là.

pindrîye, n. f., penderie :
Pinde sès lokes al pindrîye.

pindu, n. m., pendu :
Aussi rwèd qu'in pindu, avwêr ène chance dè pindu. Il a dèl coûrde dè pindu à 's poche (c'est un veinard).

pingne, n. m., peigne :
In pingne à chignon, in pingne à dèscoum'ler, in pingne à pûs (très fin). *Yèsse t'aussi sâle qu'in pingne. Pingne dè soûrcière* (capitule de bardane).

pingnéye, n. f., peignée :
I 's sont foutu 'n pingnéye.

pingnî, peigner :
Pingnî sès tch'feûs, pingnî 'l crinière du

tch'fau. Pingnî dèl linne. Il est pingnî, èle est pingnéye. Il a sté bi[n] pingnî (frustré. châtié). Rv. *El cyin qui n'a pus qu'in tch'feû est râde pingnî.*

pingnwêr, n. m., peignoir.

pingue, pingre :
Yèsse pingue. V. leup, èscrèpe, zoulou.

Pinjène, déform. de Eugène. V. Kèjène.

pink. V. djeu.

pin'kter, dérober, subtiliser :
I m'a pin'kté 'm monte.

pinnagne.
Dans l'expression : *yèsse dins 'l pinnagne,* être dans l'adversité. (Parmentier). V. pènin.

pinne, n. f., peine :
Avwêr dèl pinne. Yèsse dins lès pinnes. Fé dèl pinne. I s'a rindu pinne. C-n'est ni[n] lès pinnes ou : *i n-d'a ni[n] pou lès pinnes* (cela n'en vaut pas la peine). *I d'a yeû pou lès pinnes* (il y en a eu beaucoup). *C'est pinnès pièrdûwes. Lès sources dè Grand'Pinne.* Rv. *Sans pinne, pon d'avinne. El temps fait roubliyî lès pinnes.*

pinre, pendre :
Il a sté vîr ès poltré pinre al boutike. Syn. pinde.

pinse, s'à. Locut. comme dit, au dire de, suivant le mot de :
S'à pinse à l'aute, èl cyin qu'est foutu 'l dèmeure! S'à pinse à li, i vaut mèyeû n'ri[n] dire.

pinser :
1. penser : *I n'a qu'li à pinser. I pinse à 's coumére. Dj'ai bi[n] pinsé d'mori.* — 2. croire : *I n'faut ni[n] pinser qu'il est si riche què çà.* Rv. *I pinsoût d'mète ès mangn' su in tchampiyon èy' i l'a mis su 'n vèsse dè leup* (il a eu une déception).
El cyin qui pinse mau, pinse lès autes come li. Pinsez, vous? Répl. *Djè nè 'l pinse ni[n], djè 'l dis! Djè pinsoû...* Répl. *Dès pinchons, c'est ni[n] dès mazindjes; dès djoûnes dè rotlè, c'est ni[n] dès sindjes.* V. mazindje.

pinseû, se, n. m. f., penseur, euse.

pinséye, n. f., pensée :
Toutes mès pinséyes, c'est pour vous. Djè vos apoûrte in boukèt d'pinséyes.

pinsif, e, adj., pensif, ive.

pintâr, n. f., pintade commune.

Pint'coute, Pentecôte :
I fait souvint bia èl lundi dèl Pint-coute. Al Pint'coute, il a dès fréjes à coude. Intrè Maubeuge yè 'l Pint'coute (dans un endroit indéterminé, inconnu) *yè su 'l visâdje dès buveûs d'goutes.*
Folk. *Al Pint'coute, ducace dè Bolozac. Grand pèlèrinâdje à Notrè Dame d'Hal. Lès pèlèrins d'après Chalèrwè passont dèl nût' pal vile in tchantant èy' in tout patèrnikant. Ducace à Thines, fwêre à S'nèfe, grande ducace à Brinne-l'Alieu.*
El lundi dèl Pint'coute, pèlèrinâdje au St Sang d'mirake à Bolozac pou l's'èmorajiyes. Lès Aclots vont d'l'avant-dinné. L'après-dinné i daline al dans'réye dèl Tayéye-Voye ou bi[n] au Bîlot. Dins 'l temps, on dansoût ètou al May'bote.
Grand pèlèrinâdje à St-Guidon, à Andèrlèke, pou lès tch'faus.

pinte, n. m., peintre :
In boun pinte, in fayeû pinte, in artisse pinte.

pinte, n. f., pinte (valant ½ litre) :
Ene pinte jauzée (autrefois jaugée). *Ene pinte dè biere, ène pinte dè lacha, bwêre sès pintes. Es fé 'n pinte dè boun sang.* Rv. *Avè çà yè deûs liârds, vos ârez 'n pinte.*

pinte, n. f., pente :
Avwêr èl goyî in pinte.

pinteû, se, n. m. f., buveur, euse, de « pintes » de bière.

pintur' (u bref), n. f. :
1. penture : *pinde èn' uch su pintur'.* — 2. peinture : *atincion al pintur'!*

pinturâdje, n. m., peinturage.

pinturlureû, n. m., peintreau, peintureur :
I vouroût bi[n] djouwer à l'artisse, min c-n'est qu'in pinturlureû.

Pione, sobriquet.

Pipi, sobriquet.

pîpî, n. m. T. enfantin pour désigner le pied :
Il a mau 's pîpî.

pipike, n. f., piquant, épine, t. enfantin :
Atincion, il a dès pipikes!

Pipine, déform. de Philippine, prén.

pipisse, n. f., pissée, t. enfantin :
Il a fait 'n grosse pipisse.

pirau. V. colô. [comp. le liég. pira-cola, du n. de fam. Pirard-Colard].

pîre, pis :
I va pîre qu'ayêr. El pîre dè tout. In pèrdant tout au pîre, au pus pîre. Tant pîre. Il èst' au pîre (à toute extrémité).

pîrète, n. f., noyau de fruit :
Dès cèrîjes à pîrètes. Il a tcheûd dins in brin d'pîrètes (il est marqué de la petite vérole). V. noya.

pisco. V. colédje.

pîsinte, n. f., sentier :
El pîsinte dès voleûrs (lieu-dit). Syn. pîchinte, pièsinte.

pislâdje, n. m., pucelage. Syn. pus'lâdje.

pisse, n. f., piste :
In coureû su pisse, èl pisse cyclâbe, sûre èl pisse.

pistolèt, n. m., petit pain :
Dès pistolèts au djambon; dès pistolèts al viande atchéye. Syn. pistoulèt.

pistoulèt, n. m. V. pistolet.

Pitch :
1. Pierre, prén. — 2. sobriquet.

pitieû, se, adj., piteux, euse :
I m'èrwétoût d'in ér pitieû. Folk. Autrefois, *Notrè Dame èl pitieûse* désignait Notre-Dame des Sept Douleurs.

pitieûs'mint, piteusement :
I m'èrwétoût pitieûs'mint.

pitler, trépigner :
Lès èfants pit'lont dèvant l'uch dè l'èscole ratindant qu'on viène drouvi. El vatche pitèle quand on 'l trait. [v. pîd, afr. pieter, frapper du pied]. V. piy'ter.

Pitole, sobriquet.

Pitrémane, n. f., bière Peterman :
Bwêre dèl Pitrémane. Syn. Pétrèmane (vieux).

pitwèyâbe, adj., pitoyable.

pitwèyâblèmint, pitoyablement.

pîwîtche, n. f., sifflet en frêne, saule ou roseau :
Djouwer dèl pîwîtche. Sifflet d'un centimètre de diamètre. Au tiers du bâton, on fait une incision circulaire. Puis, de l'autre partie, on détache l'écorce du bois sans toutefois l'enlever de celui-ci. On obtient ainsi un tube et un piston. Pour faire fonctionner cet instrument, on place l'orifice du tube contre la lèvre inférieure ; puis on y insuffle du vent en même temps qu'on imprime un mouvement de va-et-vient au piston. On produit alors des sons que rend très bien le mot « *pîwîtche* ». A noter que ce sifflet ne peut se fabriquer qu'à une certaine époque de l'année, celle où la sève se réveille, au printemps par conséquent. Syn. puwitche. [onomat.].

piyâdje, n. m., pillage :
Il a yeû branmin du piyâdje in 1940. Ele èst' onête dusqu'au faubourg dès cuisses, èl rèsse au piyâdje.

piyane-à-piyane. Locution adv. Tout doucement, à pas lents :
I s'inva piyane-à-piyane briber d'èn' uch à l'aute. V. bèle-èt- yeune, plome-plome. [Une prépos. s'est intercalée sous l'influence d'expressions analogues : p'tit-z-à-p'tit, kate-à-kate].

piyanisse, n. m. f., pianiste.

piyeû, n. m., pilleur :
Lès piyeûs ont bruchaudé 'n masse d'afêres.

piyeûs'mint, pieusement.

piyî, piller :
On v'noût d'bombârder 'l ville qu'on couminchoût d'djà à piyî.

piyochâdje, n. m., piochage :
Èl piyochâdje n'avance wère.

piyoche, n. f., pioche :
Travayî al piyoche.

piyocheû, n. m., piocheur :
Yèsse piyocheû au tch'min d'fièr. In piyocheû d'diâle (un travailleur acharné).

piyochî, piocher :
Piyochî au long dèl ligne. I li z-a folu piyochî pou ariver yu c-qu'il est.

piyone, n. f. Syn. piyoûne.

piyote, n. m. :
1. fantassin : *in bia piyote. Yèsse sôdârt dins lès piyotes.* — 2. sobriquet.

piyoûne, n. f., pivoine, rose pionne :
Ène bèle piyoûne. [grec paiônia].

pîy'ter, piaffer :
Èl tchèvau pîy'tèle, i va pieur. Èl tchèvau pîy'tèle pou rclamer 's-n'avinne. V. pîdjî, pitler.

placâdje, n. m., placage :
In bia placâdje dè nake.

placâr, n. m., tache d'encre, de couleur ou de boue :
I d'avoût yun d'placâr à 's marone !

place, n. f. :
1. place : *djuwer sul place.* — 2. pièce : *in kârtî à twès places.* — 3. au lieu de : *al place dè studyî i djuwe.*

Place St-Paul.
Sous le règne d'Oda, 11me abbesse, nommée vers 992, une église fut bâtie auprès du Monastère et dédiée à St-Paul. Elle fut démolie vers la fin du 18me siècle et transformée en jolie promenade ornée d'une double allée de tilleuls.
Sous l'Empire français, on la nomma Place du Roi de Rome, mais elle a conservé le nom du monument pieux qu'elle portait jadis.
Après la guerre 1914-18, le nom devint Place Albert 1er.

placeû, se, n. m. f., placeur, euse :
In placeû d'djins, in placeû d'ouvrîs.
V. plas'mint.

plafonâdje, n. m., plafonnage :
In plafonâdje al tchausse, in plafonâdje au ciment.

plafoneû, n. m. :
1. plafonneur : *in boun plafoneû, du moûrtî d'plafoneû, in maneûfe dè plafoneû, dès ostis d'plafoneû.* — 2. au fig. celui qui met beaucoup de beurre sur son pain : *èl gamin fait co du plafoneû !*

plake, n. f. :
1. plaque : *ène plake dè cwîfe, ène plake dè vélo, ène plake d'auto, ène plake dè cûr.* — 2. locut. *à plake,* propicement : *quand i polont l'atraper à plake, i 'n mankont nin leû coû.* — 3. *bwêre à plake, ach'ter à plake* (à crédit). V. pouf'.
Folk. *djouwer al plake :* les enfants se munissent d'une petite clochette ou rondelle en cuir qu'ils mouillent et appliquent ensuite sur une surface plate. L'adhérence devient assez forte que pour leur permettre d'enlever par exemple une pierre.

plakète, n. f., anc. monnaie valant 16 cènes ou ½ escalin. V. skèlin.

plakeû, n. m. :
1. plafonneur, péjor. Se dit aussi de celui qui étend beaucoup de beurre sur son pain. — 2. plaqueur : *in ouvrî plakeû, in boun plakeû.*

plakî :
1. plaquer : *in meûbe plakî. Cè n'est què du plakî. Plakî au mur'. Dè l'ârdjint plakî. Djè li z-ai plakî mès cîk dwèts su 's visâdje.* — 2. coller, placarder : *plakî dès afiches.* — 3. enduire, revêtir : *plakî èl pot d'l'èstûve avè d'l'arziye. Plakî du bûre su 'n tartine.* — 4. abandonner : *plakî leû coumére.* [néerl. plakken, d'où le fr. plaquer].

plan, n. m., projet, dessein :
I n'a poun d'boun plan dins 'l vinte. In mauvé plan. In tireû d'plans. Monter in plan conte ène sakî. Lèyî in plan (abandonner). *Tirer 's plan* (se tirer d'affaire).

planâdje, n. m., planage :
El planâdje d'ène tole, èl planâdje d'in chabot, travayî au planâdje à l'atèlier.

plançon, n. m., plant :
Dès plançons d'patates, dès plançons d'choux, dès plançons d'cabus, dès plançons d'toubak.

plandjêre, n. f., méridienne. (Arch.) V. nieûnéye.

plane :
1. n. f., rouget : *no pourcha a yeû 'l plane.* — 2. n. m., platane : *in bia plane.*

plan(e)rèsse, n. f., brique panneresse.

planète, n. f., horoscope :
Nos d'avons yeune dè planète su 'l têre ! Bon Dieu, ké planète ! Ene drole dè planète.

planeû, n. m. :
1. planeur : *in planeû d'toles.* — 2. également terme de sabotier.

plangn', adj. :
1. plein, e : *èl saya est plangn d'iau.* (Arch. dans ce sens). — 2. ivre : *il est plangn' come ène dike. Yèsse t'aussi plangn' què 'l baudèt Kèyor. In ome plangn'.*

Plans'nwè. Topon. Plancenoit :
On va rclamer Ste Catrine au Plans'nwè pou lès clokètes.

plantâdje, n. m., plantage, plantation :
El plantâdje dès patates. El plantâdje d'in ârbe. El plantâdje dès guîyes.

plantche :
1. n. f., planche : *ène plantche dè tchinne, ène plantche à poli* (de repasseuse), *ène plantche dè boulindjî. Yèsse plate come ène plantche* (n'avoir pas de poitrine). *Fé 'l plantche* (t. de natation). *Dès chabots à plantche* (pour les semis). *Soyî 'n plantche* (au fig. ronfler). — 2. ponceau en bois sur un cours d'eau : *èl plantche Yaya.*

plantchèyâdje, n. m., planchéiage :
I travaye au plantchèyâdje dè 's guèrni.

plantchète, n. f., planchette :
Dèscoûper dès plantchètes pou fé in bâr à pupes. Avwêr ou : *atraper 'l plantchète* (se dit lorsque le prêtre ferme le guichet du confessionnal à un pénitent sans lui donner l'absolution).

plantchèyeû, n. m., planchéieur :
In boun, in fayeû plantchèyeû.

plantchèyî, planchéier :
Plantchèyî in guèrnî. V. plantchî.

plantchî :
1. verbe planchéier, t. de charron : *plantchî lès èskîyes.* — 2. n. m., plancher : *in plantchî d'tchinne. El plantchî a passé woute. Dmorer su 'l plantchî.*

planteû, n. m., planteur :
In planteû d'patates, in planteû d'toubak, in planteû d'guîyes.

planti :
1. n. m., terrain garni d'arbres forestiers plantés en quinconce. — 2. topon. *bo du planti,* bois situé entre Monstreux et Arquennes, propriété des hospices de Nivelles.

planton, n. m., coup de pied :
Djè li z-ai foutu in boun planton dins 's cu (je lui ai flanqué un bon coup de pied au derrière).

plantwè, n. m., plantoir :
Erpikî dès choux avè 'l plantwè. Dès solés come dès plantwès (des souliers très pointus).

planur' (u bref), n. f. pl., déchets du planage, t. de sabotier. V. planeû, aplani.

planwè, n. m., planoir.

plas'mint, n. m., placement :
El plas'mint dès djins al swèréye. In bureau d'plas'mint. Fé in boun plas'mint. V. placeû.

plat, n. m., plat :
In plat d'patates, in plat d'salâde. In plat d'grougne (au fig. moue, bouderie) : *il a yeû in plat d'grougne pou dinner.*

plat, e, plat, e :
Ele est plate come ène puce, come èm' main. Bate du plat (céder, en rabattre). *Tchér al plate* (arriver, survenir au moment propice). *Tout al plate* (tout platement, sans détour) : *djè li z-ai dit tout al plate.* (V. platèzak).

platau, n. m., planche épaisse, de grande largeur, t. de charron.

plate, n. f. :
1. madrier placé à plat sur le faîte du mur pour recevoir l'extrémité des chevrons. — 2. *lès plates d'in tchâr :* les 2 fortes pièces de bois, dont l'une repose sur l'armon de devant et l'autre sur la fourche de derrière.

plâte, n. m., plâtre :
Plafoner au plâte, èn postur' dè plâte.

plate-binde, n. f., plate-bande.

plate-fèsse :
Dans l'expression « *du bo d'plate-fèsse* », c'est-à-dire scié dans le sens opposé au quartier.

plate-fourme, n. f., plate-forme.

platèzak, crûment, sans ambages, tout platement :
Djè li z-ai foutu platèzak su 's platia (je le lui ai jeté tout platement à la face, je le lui ai dit sans ambages). [all. platt gesagt, dit platement].

platia, n. m., plateau :
Lès platias dèl balance, èrlaver lès platias. Djè li z-ai sièrvi (ou : *foutu) su 's platia* (je lui a dit son fait). *Mète au platia* (donner son obole lors de la collecte dans les églises).

platine, n. f. :
1. forme en tôle pour la boulangerie et la pâtisserie : *ène platine al târte, grésser lès platines.* — 2. morceau de tôle servant de palet à certains jeux : *djouwer au 24 avè 'n platine.* V. saut-d'baudèt. — 3. cymbale : *djouwer lès platines.* — 4. rotule : *èl platine du dgnou.* — 5. langue : *avwêr ène platine dè démon, fé daler 's platine.* — 6. aisance, fortune : *avwêr ène boune platine.* — 7. patène : *béjî 'l platine*

à l'ofrande [cette déformation de « patène » est due au mot platine]. — 8. *tère à platines,* pièce de terre qui renferme beaucoup de cailloux schisteux. — 9. carreau, fer de repasseuse : *fé tchaufer lès platines.*

platiner :
1. charivariser : *nos avons sté platiner au parc-à-pouyes.* — 2. au jeu, lancer une pièce d'argent ou une rondelle métallique, de telle manière qu'elle glisse à plat sur le sol : *djouwer in platinant.*

plat'mint, platement :
Pârler plat'mint.

plat'néye, n. f., platée :
Ene boune plat'néye dè patates. V. platine, platia.

plat-pîd, n. m., vil flatteur, courtisan.
Fé du plat-pîd. C'èst' in plat-pîd.

plâtrâdje, n. m., plâtrage :
El plâtrâdje d'èm' bras.

plâtrèce, n. f., palette de plafonneur :
Fini in plafond al plâtrèce.

plat-vèra, n. m., targette. [littéralement plat verrou].

plauke, n. f. :
1. épidémie : *no vijin a dès maus d'vinte ; c'est co 'n plauke qui roûle.* — 2. mal, travers : *I stoût dmoré sans soûrti, min il est rtcheûd dins 's plauke, il est toudi voye.* — 3. duvet, peluche : *s'il a 'n plauke in èr, c'est toudi sur mi qu'èle vi*^{n} *tchér.* — 4. humeurs froides : *avwêr dès plaukes* (ou : *ploukes).*
[bas all. plôg (Eupen), all. plage, néerl. plaag].

plaukeû, se, n. m. f., personne affligée d'humeurs froides. V. ploukeû.

plaukî, atteindre par l'épidémie, la maladie ou l'infortune :
El gripe a plaukî branmin dès djins. Dins lès afêres dè bourse, nos avons sté bi^{n} *plaukîs. Em' vijine est plaukéye.*

plauplau, n. m., colporteur, marchand de poterie et de faïence :
Yèsse kèrtchî come in baudèt d'plauplau. (Arch.).

plauza, nonchalent, e ; lambin, e :
In gros plauza, c'est 'm vijin. Es feume c'est 'n plauza. V. londjin, londjène.

plauz'nâdje, n. m., action de lambiner :
I 'm done su lès nèrf' avè sès plauz'nâdjes.

plauz'ner, agir avec mollesse, lambiner :
I 'n fait jamé què d'plauz'ner. V. londjiner.

plauz'neû, se, n. m. f., lambin, e.
Syn. lantèrneû, se.

playe, n. f., plaie :
Ene playe qui sûne. [lat. plaga].

playisse, n. f., plie :
Ele est t'aussi plate qu'ène playisse. [afr. plaïs, du bas latin platessa, néerl. pladijs].

plédeû, n. m., plaideur :
In plédeû nuzome. In rède plédeû. In kète dè plédeû.

plédwêre, n. f., cancannière :
Fé 'l plédwêre (tenir le crachoir, bavarder à tort et à travers).

plédwèriye, n. f., plaidoirie.

pléjant, e :
1. adj., plaisant, e ; enjoué, e : *in pléjant marmot, ène pléjante coumére.* — 2. *pléjant kètche,* sobriquet.

pléji, n. m. Syn. plézi.

plèn'mint, pleinement :
Il avoût plèn'mint minti.

plére, plaire :
I 'n faut ri^{n} *pou li plére. Dj'inme mèyeû plére què d'dèsplére.*
Ind. présent : *djè plé, i plét, nos pléjons, vos pléjez, i pléjont.*
Ind. imparfait : *djè pléjoû, i pléjoût, nos plé-jine, vos pléjîz, i pléjine.*
Fut. simple : *djè plérai, i pléra, nos plérons, vos plérez, i pléront.*
Condit. présent : *djè pléroû, i pléroût, nos plérine, vos plérîz, i plérine.*
Subj. présent : *què djè pléje, qu'i pléje, què nos pléjonce, què vos pléjéche, qu'i pléjonche* (ou : *pléjonce).*
Part. présent : *pléjant, e.*
Part. passé : *plét. Çà 'n m'a ni*^{n} *plét.*

pleûrnichaut, e, n. m. f., pleurnicheur, euse. V. pîlaut, e.

pleûrnichî, pleurnicher. V. pîler.

pléye, n. f., plaie. V. playe.

plézi, n. m., plaisir :
Avwêr du plézi, fé plézi, is ont yeû in plézi d'tous lès diâles, à Dieu plézi (en suffisance, à satiété), *c'est plézi d'vous* (vous êtes serviable ; c'est gentil de votre part).
Rv. *I n'a poun d'plézi sans pinne. On cwèt toudi voltî çu qui fait plézi. I 'n faut jamé 's mète à yute pou 'n nuwéye dè plézi.*

plichâdje, n. m., plissage :
El plichâdje d'ène robe. V. plissâdje.

plin, adj., plein (au fém. plène, pleine) :
D'avwêr plin leû soû. Plin djoû plène eûre. El cavaye est plène. V. plangn'.

plindâdje, n. m., action de se plaindre :
Avè tous leûs plindâdjes i finichont toudi d'avwêr çu qu'il ont l'inviye.

plindant, e, n. m. f., plaignant, demandeur :
El plindant n'a ni^{n} *yeû 'n crombe djike.*

plindaut, e, geignard, e ; plaignard, e :
C'èst' in plindaut qui vos ramas'roût bi^{n} *tout ç-què vos avez. Es feume est co pus plindaute què li.*

plinde, plaindre :
Lèyons plinde lès maleûreûs ! I 's plind toudi èy' il est fin cras. En' nos plindone ni^{n}. *I (èle) s'a branmin plindu. Ene sakè d'plindu ; ène drîguèye plindûwe.* Rv. *I n'a poun d'avance à 's plinde ; quand on s'a tout plindu i faut co 's rapéjî. Çu qui est plin n'est ni*^{n} *plindu.*

plindeû, se, n. m. f., celui, celle qui se plaint :
Rv. *I fait mèyeû à l'uch d'in plindeû qu'al ciène d'in vanteû.*

plinne, n. f. :
1. plaine : *lès èfants sont voye al plinne dè djeus.* — 2. t. d'agric., trace longitudinale faite

par différents outils aratoires (herse, faucheuse, rouleau, etc...).

plintiveû, se, adj., ample :
Ene plintiveûse tènûwe. (Arch.).

plissâdje, n. m., plissage. Syn. plichâdje.

plissî, plisser :
Fé plissî 's front, in visâdje tout plissî (ridé).

plitch, onomat. du bruit que l'on fait en piétinant dans l'eau ou la boue :
Quand i rtiroût in pîd woûr dès bèrdouyes, çà f'zoût plitch ;quand i rtiroût l'aute, çà f'zoût ploutch. V. platch, plitch platch.

ploc, onomat., bruit d'un objet tombant sur le sol :
El pupe a fait ploc in tchèyant al têre.

plôke. V. plauke !

plok'ter :
D'une vache qui ne donne plus que très peu de lait, on dit qu'elle ne fait plus *què dè plok'ter, qu'èle plokète.*
[dérivé de l'onom. ploc].

plombâdje, n. m., plombage :
El plombâdje d'ène dint.

plome - plome, piane - piane, d'un pas lourd :
Daler plome-plome. [Onomat.]. Syn. ploume-ploume.

plondjeû, se, n. m. f., plongueur, euse :
In boun plondjeû, ène djolîye plondjeûse.

plondjî, plonger, se précipiter :
Pou plondjî, i faut bi" savwêr nadjî. Quand il a vu 'l toubak, il a plondjî d'su. I plondje toudi dins 'm djeu (de cartes à jouer).

plondjon, n. m., plongeon :
Fé in plondjon dins 'l canâl. Fé 'l plondjon (être en déconfiture). *Fé 'l grand plondjon* (passer de vie à trépas).

plotâdje, n. m., pelotage :
I d'a yeû dès plotâdjes ès coû là au bal. V. taustâdje.

plotche :
1. n. f., petite masse, petite quantité, un peu : *ène plotche dè bûre, ène pètite plotche, ène boune plotche dè couleûr. I 'n wéte ni" à 'n plotche* (il n'est pas parcimonieux ni délicat). *Il a èrité 'n boune plotche* (un bon pécule) *dè 's mononke.* [Onomat.]. — 2. Topon. *èl ruwèle du Plotche.*

plotchète, n. f., dimin. de « plotche » :
Ene plotchète dè bûre, ène plotchète dè couleûr.

plotchéye, n. f., dimin. de « plotche » :
Ene plotchéye dè bûre, ène plotchéye dè couleûr.

plotchî, mettre, étendre, par petits tas, par « plotches » :
Plotchî du bûre su 'n târtine, plotchî dèl couleûr.

plote, n. f. :
1. pelote : *lès èguîyes sont su 'l plote. Ene plote à z-èguîyes. Il èst' in train d'fé 's plote.* — 2. tronçon d'arbre, t. de sabotier.

ploter :
1. peloter : *ploter lès coumères.* V. tauster. — 2. *ès ploter,* se rosser.

ploteû, n. m., peloteur :
In ploteû d'coumères. V. tausteû.

ploton, n. m. :
1. peloton : *èl promi ploton vi" d'passer.* — 2. gourdin : *il a sté ratinde ès vijin avè in boun ploton.* V. crètî, rauv'lin.

plouc, onomat., bruit que fait un objet en tombant dans un liquide. [comp. ploutch, plitch, platch].

ploukes, n. f. pl., scrofule :
Il a yeû lès ploukes èstant djoûne. Syn boubounes, scloupes. [comp. plauke].

ploukeû, se, n. m. f., scrofuleux, se :
In ploukeû qui a dès boubounes dins 's cou.

ploukî :
1. écosser : *ploukî dès pwès.* Syn. plukî. — 2. flanquer : *djè li z-ai ploukî çà à 's nez èy' il est pârti.*

ploukiner, récolter ci et là, parmi ce qui reste :
Ploukiner in parc dè salâdes.

plouk-plouk, boudi-bouda, se dit en faisant allusion à un scrofuleux ou « ploukeû ».

ploum' :
1. onomat., bruit du plongeur : *quand il a tcheûd dins l'iau, çà a fait ploum'.* — 2. sobriquet.

ploume, n. f., rossée :
Il a yeû dèl ploume dè 's vijin. Djè li z-ai foutu 'n boune ploume. C'est mi qu'a atrapé dèl ploume. Syn. plume.

ploume-ploume. Syn. plome-plome.

ploumer, rosser :
Il a sté ploumé d'alur'. C'est ièle qu'a sté plouméye. Syn. plumer.

ploumer, lambiner :
Ploumer su 'l bèsogne.

ploumeû, se, n. m. f., lambin, e.

ploumion, n. m., filament d'étoffe ou de laine, flocon :
Il a dès ploumions su 's costume. I tché dès ploumions d'nédje. V. pauvion.

ploumiou, n. m. Syn. ploumion.

ploumitche, délicat, e ; frêle :
Ene coumére ploumitche. In ploumitche, ène ploumitche. V. doûzé.

plouploutche, n. m., compote :
Mète du plouploutche dè pun su leû târtine. Syn. ploutche. [Onomat.].

ploûr, pleuvoir. (Arch.). V. pieur.

ploutch', onomat. :
Fé plitch-ploutch' dins 'l bèrdouye. V. plitch.

ploutche, n. m. :
1. compote : *mindjî dèl saucisse avè du ploutche. Mète du ploutche su leû târtine.* — 2. sobriquet. V. plouploutche.

plouviner, pleuviner, pluviner :
Il a plouviné timpe au matin. [afr. ploviner].

plouyète, n. f., armature en forme de demi-cercle que l'on adapte à la faux

pour faucher les fourrages, la lucerne et le trèfle, afin de rabattre et de coucher systématiquement les andains.

p'loûze, n. f., pelouse :
Mète sètchi lès lokes su 'l ploûze. V. pèloûze.

plovâdje, n. m., pliage, courbement :
El ployâdje du lindje. El baston a skèté au ployâdje.

ployant, n. m. :
1. articulation, jointure (anatom.) : *dj'ai mau au ployant dè 'm bras. Dj'ai yeû mau dins mès ployants.* [afr. ployon]. — 2. siège pliant : *dj'ai pris 'm ployant pou daler m'achîr dins 'l pré.*

ployète, n. f. Syn. plouyète.

ployeû, se, n. m. f., plieur, euse.

ployî :
1. plier, courber : *ployî du fil dè fèr pou fe dès crochets. L'âbre ploye pau vint. Ployî 'l dos. Ployî tout doube. Ployî bagâdje.* — 2. ployer : *I ployoût pa-dzou 's kèrtche.* — 3. fléchir : *pèrsoûne n'a jamé seû 'l fé ployî.* — 4. *c'est 'n târtine bi" ployéye* (c'est pain bénit). — 5. *ployî in live* (le refermer). Rv. *I vaut mèyeû ployî què d'rompe. Tout c'qui ploye n'èskète ni". Ployî jamé, rompe putoût. I faut bi" ployî quand on n' pût ni" s'èrdrèssî.* [lat. plicare].

ployur', n. f., pli :
Em' marone s'use al ployur' dè 'm djènou.

pluche, n. m. ou f., peluche :
C'est du pluche (ou : *dèl pluche).*

plukî, écosser. Syn. dèsplukî, ploukî. [comp. néerl. plukken, éplucher, cueillir].

pluma, n. m., plumet, panache :
Lès gardes-civiques avé leû pluma blanc. (G. Willame).

plumâdje, n. m., plumage :
Awèr in bia plumâdje.

plume, n. f., raclée, rossée :
Atraper 'n plume, awèr dèl plume, foute ène boune plume. Syn. ploume, rapace, doguète.

plumer :
1. rosser : *il a plumé 's vijin d'alur'.* — 2. dépouiller : *I s'a lèyî plumer pa in prope à ri".* V. ploumer.

pluvineû, se, adj., pluvieux, se :
El temps est pluvineû. V. plouviner.

pluzieûr, plusieurs.

pochwêr, n. m., pochoir :
Travayî au pochwêr.

poke, n. f. :
1. coup, blessure : *il avoût dès pokes t'avau 's coûrp. Ele a fait 'n poke au cotmâr. Lès tchèrbonîs ont dès bleûsès pokes.* — 2. *dès pikes èt dès pokes* (ou : *dès pikes èt dès makes),* des différends, disputes : *il a toudi dès pikes èt dès pokes intrè yeûss'.* V. Manuwèl. [all. pocke, néerl. pok, pustule. Répond littéralement au fr. poche].

pokète, n. f., vésicule de variole ou de varicelle :
Lès pokètes dè rûwe ou : *pokètes volantes* (la varicelle). *Lès nwêrès pokètes* (la variole). *Yèsse gravé d'pokètes.* [afr. poque, petite vérole].

pokeû, se, adj., tuberculeux, euse (animaux) :
In tch'fau pokeû, ène vatche pokeûse.

pokî :
1. blesser, heurter : *èle s'a pokî conte èl tâbe. I m'a pokî d'in coû d'cayau. I cache à vos pokî. Il est bi" pokî ; èle est bi" pokéye.* — 2. au fig. toqué, e : *in pokî, il est pokî, èle est pokéye.* Rv. *El cyin qui 'n vût ni" yèsse pokî èn' va ni" yu c'qu'on 's capougne.*

pokté, ye, adj., grêlé, e :
Dèspû qu'il a yeû lès pokètes, il a 's visâdje tout pokté .V. gravé.

pokteû, se, n. m. f., varioleux, euse :
In pokteû c'est yun qui a lès pokètes. El place dès pokteûs à l'ospice.

Pôl :
1. Réduct. de Léopold. — 2. prén. Paul. Rv. *Al St Pôl, clére djournéye, boune anéye.*

polak, n. m., préposé au décrassage de machines :
Yèsse polak à l'èstâcion d'Baulé. Par ext. personne sale, crasseuse. *Fé du polak,* gâcher une besogne. [comp. le liég. polak, grossier personnage. All. Polak, polonais]. V. poulak.

Poldine. Réduct. de Léopoldine, prén.

poli :
1. polir : *poli in meûbe, poli du marbe.* — 2. repasser : *poli lès lokes, in fièr à poli, ène plantche à poli.* — 3. adj. poli : *yèsse poli come in craya, come èn' uch dè grègne.*

polichâdje, n. m. :
1. polissage : *èl polichâdje d'in meûbe.* — 2. repassage : *èm' feume n'a ni" co fini 's polichâdje.*

policheû, se, n. m. f. :
1. polisseur, euse : *in policheû d'meûbes.* — 2. repasseuse : *èl policheûse a poli mès tch'mises. El mèstî d'policheûse n'atir' pus wére lès djoûnètes asteûr.*

polichwê(r), n. m., fer à repasser, polissoir :
In polichwêr dè fonte. Syn. fièr à poli.

polimint, poliment.

Poline. Réduct. de Apoline.
Folk. *On va rclamer Ste Apoline à Moustieu èy' à Brinne-lè-Comte pou lès maus d'dint. I d'a yeune ètou à Fèlû qui sait bi" rfé cès maus là.*

polisson :
Dans le rv. *Polisson!* Répl. *On 'n polit ni" 'l son, on 'l tamuje!*

Polite. Réduct. de Hippolyte, prén.

politikeû, n. m., politiqueur.

politikî, politiquer.

politik'mint, politiquement.

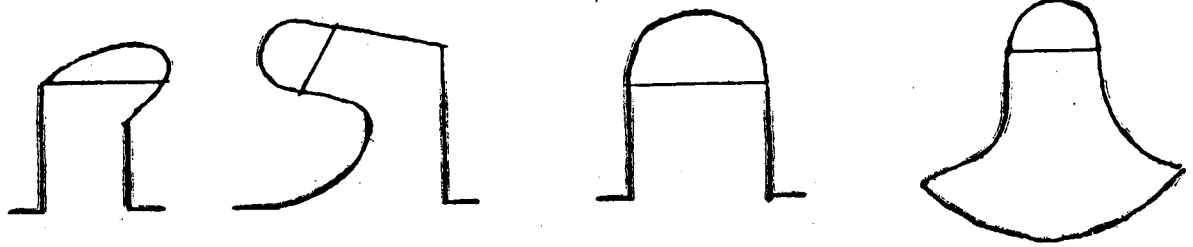
polka, n. m., polka :
Danser in polka.

polkater, polker, danser la polka.

polkateû, se, n. m. f., polkeur, euse.

polkeû, se, n. m. f. Syn. polkateû.

polkî. Syn. polkater.
Polonîye. Réduct. de Apolonie, prén.
poltré, n. m., portrait. Syn. pourtré.
pômâde, n. f., pommade :
Mète dèl pômâde su leû tièsse.
pomiⁿ, n. m., pommier. Syn. pumiⁿ.
pompâdje, n. m., pompage :
El pompâdje du puria.
pomper, boire à l'excès :
Il a pompé toute èl nût'.
pompeû, n. m. :
1. préposé au pompage : *ké pompeû, i viⁿ d'couminchî èy' il a d'djà mau sès bras!* — 2. grand buveur : *in pompeû qui vos infile trinte pintes come pou riⁿ.*
Pompier, sobriquet.
pon, point, aucun :
I 'n d'a pon d'parèy' à li. Vos n'd'in trouvèr' rez pon. Syn. poun. V. pupon.
poncha, n. m., petit palier en retrait de l'étage qui surplombe l'escalier de la cave :
Mète in tèrin d'bûre su 'l poncha (dèl cave). [latin * ponticellus].
ponsâdje, n. m., ponçage :
El ponsâdje compte pou branmin dins 'l pintur'.
ponseû, n. m., ponceur.
pont, à. Locut. :
Mète ou : *passer à pont,* passer au tarare, vanner. *In m'teû à pont,* un vanneur. V. aponter.
pontche, n. f. :
Anc. jeu de « *bicteû* ». *Djouwer al pontche* à 2, 3 ou 4, chacun pour son propre compte. Jeu assez compliqué, aujourd'hui disparu. Les joueurs traçaient une ligne sur le sol, puis jetaient chacun une pièce d'une « *cène* » ou « *liârd* ». Celui se trouvant le plus près de la ligne pouvait ensuite tracer l'un des croquis ci-après puis indiquait le pas. Il s'agissait alors de jeter chacun sa pièce le plus près de la ligne transversale. Le premier ramassait les « *cènes* » en alternant une pièce « *tièsse* » (face) et une pièce « *lète* » (pile). Il les secouait dans les mains et les lançait en l'air « *al cabaye* ». Tombées à terre, les « *tièsse* » étaient pour lui et les « *lète* » pour le second. Si celui-ci recevait trois « *lète* », en supposant qu'ils étaient 4 joueurs, il les lançait aussi en l'air, puis ramassait les « *tièsse* ». Une seule « *tièsse* » lui assurait sa « *mitche* » (son pain ou sa mise) et le troisième joueur recueillait les deux autres pièces qu'il jetait en l'air à son tour. S'il y avait 2 « *tièsse* » elles lui revenaient et le quatrième joueur était « *mèrlitche* » (n'avait rien). Par contre, deux « *lète* » allaient au quatrième et c'était le troisième qui se voyait « *mèrlitche* ». Et la partie recommençait... [dérivé de pont].
pontificat, n. m., pompe, cérémonie :
Em' vijin stoût in grand pontificat pou 'l mariâdje dè 's fiye. Nos avons sté rçûs in grand pontificat.
ponton, n. m., plancher improvisé pour la danse en plein air, estrade :
On a monté in ponton pou 'l ducace. El tchanteûse a tcheûd al valéye du ponton. [latin pontonem].
popa, n. m. :
1. papa, père : *èm' popa.* Syn. pa, poupa. — 2. *vî popa loulou,* sobriquet.
poplinète, n. f. :
1. mésange noire ou petite charbonnière. — 2. gentille et fringante petite femme.
Popôl :
1. déform. de Léopold. — 2. thème d'une chanson de conscrits : *si Popôl a dandjî d'sôdârts, qu'i voye au bazâr, i d'ara dîj' pou in liârd!*
popote, n. f. :
1. beuverie : *nos dalons fé popote* (empl. surtout par les femmes). — 2. les femmes elles-mêmes : *ène pètite popote c'est 'l gamine dèl vijine qui est 'n popote ièle-minme.*
porchinèl, n. m., polichinelle.
pôr-cigare, n. m., porte-cigare.
pôr-crèyon, n. m., porte-crayon.
pôr-drapeau, n. m., porte-drapeau.
porèle (é long), n. f., parelle ou patience :
Du té d'racine dè porèle pou l'èstoumac. [d'un type * paratella].
porèye, n. f., poirée :
In légume dè porèye.
poria, n. m. :
1. poireau : *ène salâde dè porias.* [afr. porè]. — 2. verrue : *il a dès porias su sès mangn'. El dju d'sologne est boun pou fé pârti lès porias.*
port, n. m., apport, dot :
Ele a yeû 's mézo come port dè mariâdje. Il a apoûrté ène mézo in port dè mariâdje. Syn. poûrt.
porte-manoye, n. m., porte-monnaie. (Arch.). V. pourte-monèye.
pôsémint, posément :
Pârler pôsémint.



AL PONTCHE

pôseû, n. m., poseur :
Lès pôseûs ont tindu lès fils du tèlèfone. In pôseû, c'est 'l grand Gusse. Fém. pôseûse.

positiv'mint, positivement.

posse, n. m. :
1. la poste : *mète ène lète au posse, du papî d'posse* (papier à lettre). — 2. le poste : *avwêr in bia posse. In posse dè T. S. F. In posse dè police. Yèsse au posse. Daler 'l posse. I d'a pris yun d'posse !* — 3. lascar : *in franc posse.* Syn. in franc boug'. Rv. *Ké posse qu'il a ?* Répl. *Chî dègrés pus waut què 'l keûye d'in tchi*n.

possibe (i bref), adj., possible :
*Çà n'est ni*n *possib'. Fé 's pètit possib'. Bi*n *possib' qu'i véra.*

postî, n. m., postier, employé des postes :
Lès postîs ès sont mis in gréve.

postia, n. m., chambranle, encadrement d'une porte :
Avwêr ès dwèt pris intre l'uch yè 'l postia.

postur' (u bref), n. f. :
1. statuette : *ène postur' dè marbe, ène postur' dè croye.* — 2. maintien : *ène drole dè postur', d'in vlà yeune dè postur'.*

pot, n. m. :
1. pot : *in pot d'fleûrs, in pot d'èstûve, in pot d'tchambe* (ou potchambe), *in pot au toubak. Yèsse loûrd come in pot. Yèsse pus bièsse qu'in pot.* — 2. masse, au jeu de carte : *djouwer 'l pot.* Rv. *On est toudi nwêrci pa in nwêr pot. I n'a ni*n *si léd pot qui 'n trouve ès couvièrte. Vènez cî avè vo pot, vos ârez du bouyon !* (Je vous attends pour la contradiction).

potâbe, adj., potable :
Dé l'iau potâbe, ène afêre potâbe, in ome potâbe. Ene sakè d'potâbe.

potâblèmint, de manière acceptable, satisfaisante, dont on peut se contenter :
Ç'astoût potâblèmint présinté.

potâdje, n. m. :
1. ragoût, galimafrée : *èle d'avoût fait yun d'potâdje pou dinner !* — 2. cuisine du ménage : *fé 'l potâdje.* — 3. ressource, au fig. : *in 'n mè dmeure qu'in franc pou tout potâdje.* — 4. tintamarre, au fig. : *qué toubak ! Qué potâdje ! I d'ont fait yun d'potâdje !*

potafêr, n. m. Syn. rètameû.

potchâdje, n. m. :
1. travail à l'encre taché, raturé, mal écrit : *èl gamin a co fait du potchâdje dins 's cayè.* — 2. pataugeage : *in potchâdje dins l'iau, in potchâdje dins 'l bèrdouye.* V. pèfiâdje. [fr. pocher].

potchambe, n. m., vase de nuit.

potche, n. f. :
1. tache, rature, signe mal formé : *ès cayè est tout rimpli d'potches.* — 2. *du papi*n *d'potche* (buvard).

potcheû, se, n. m. f., celui, celle qui poche :
In potcheû qui fait toudi dès pates dè mouche dins 's cayè.

potchî :
1. pocher : *I n'a fait què d'potchî dins 's cayè.* — 2. patauger : *potchî dins l'iau, potchî dins lès bèrdouyes.* V. pèfyî. — 3. gâcher : *il a potchî tout 's-n'ouvrâdje.*

pote, n. f., petit trou creusé dans le sol :
Lès èfants ont fait 'n pote pou djouwer à mèrpes, pou djouwer al pote. [moyen néerl. putte, néerl. put - v. potèle].

potè, n. m., petit pot :
In potè d'couleûr, in potè au nwêr, in potè d'pômâde.

potèle, n. f., niche :
Il a 'n potèle dins leû mur. El sangn' est dins 's potèle. [dimin. de pote].

potère, n. f. Syn. potière.

potéye, n. f. :
1. potée : *ène bèle potéye dè fleûrs.* — 2. verre de genièvre : *in buveû d'potéyes.* — 3. soûlard : *c'èst' ène potéye qui a co bu 's kinjinne.* — 4. la mesure, ce qu'il faut : *waye, çà 'm convi*n *; c'est tout djusse èl potéye.* — 5. oxyde de fer servant à polir, spécialement le verre : *poli 'n glace avè dèl potéye.* — 6. femme bizarre : *ène drole dè potéye.*

potî, n. m., potier :
Fé 'l mèstî d'potî, travayî du potî. Syn. pot'lî.

potia, n. m. :
1. petite cavité creusée dans le sol. Syn. pote : *fé in potia pou djouwer à mèrpes.* — 2. *genti potia*, sobriquet, d'où vient l'expression « *yèsse potia* », être gentil : *I voûra bi*n *nos l'èsplikî s'i vût yèsse tout à fait potia.* V. pote.

Potié, sobriquet.

potière, n. f., ustensile que l'on suspendait à la crémaillère et qui servait de support pour un pot ou pour une casserole au-dessus du feu.

potières, n. f. pl., dans l'expression :
Yèsse su sès potières, être dispos, bien portant : *djè 'n sû ni*n *su mès potières audjoûrdu. Ermète ène sakî su sès potières* (le faire revenir à la santé). [dérivé de pote, pattes, moyen néerl. pôte, néerl. poot].

potikè, n. m., petit pot, potiche :
In potikè d'couleûr, in potikè al moustârde, in potikè d'apotikére. [dérivé de pot ; suff. diminutif flam. ke].

potince, n. f., potence :
Il dira al potince (il sera pendu).
Folk. Il y eut, autrefois, trois potences à Nivelles : l'une à la chaussée de Mons, près de Willambroux, appelée le Happart ; la seconde à la chaussée de Charleroi, appelée les trois tilleuls ; la troisième au bas de la Grand' Place en face de l'ancien hôtel de ville. V. apau.

Pot'laude, sobriquet. V. Potloûde.

pot'lî, n. m., potier. Syn. potî.

Pot'loûde, sobriquet. Syn. Pot'laude. (néerl. potlood, crayon).

poto, n. m. :
1. sorte de jeu de billes : *djouwer au poto.*
Folk. Le long d'un mur, on recherche deux

pavés disposés de telle façon qu'il est possible de creuser une petite cavité (pote) entre eux. Puis d'une distance déterminée (èl pas) le joueur doit lancer un nombre de billes convenu vers le « *poto* ». S'il y rentre un nombre pair, le tout est pour lui. En nombre impair, les billes échoient de droit au partenaire. — 2. *in p'tit poto d'payizante* (petite et toute ronde). — 3. sorte de jeu de cartes en honneur chez les « *bicteûs* ». D'un jeu de 24 cartes, quatre joueurs de préférence (parfois 3 mais 5 au maximum) en reçoivent chacun 4. La couleur de la dernière carte du talon détermine l'atout. Si tous les joueurs passent dans cette couleur, on retourne la première carte du talon. Si les joueurs passent une nouvelle fois, la donne revient au suivant en tournant vers la gauche. L'enjeu est facultatif. Au début de chaque partie, les joueurs versent au « *pot* » la mise convenue. Tout joueur peut risquer sa chance pour une simple mise ; s'il gagne il fait remettre au pot une mise équivalente par ses adversaires ; s'il perd c'est lui-même qui verse la mise au pot. Il peut aussi jouer deux mises, une somme qu'il désigne lui-même, la moitié de l'enjeu total ou même tout l'enjeu (« *poto* », empr. au namurois, littéralement « *pour tout* »). En cas de réussite, il se paie du pot, mais s'il perd il y verse la somme pour laquelle il s'est engagé. Le pot peut ainsi devenir très important.

Il est bien entendu que plusieurs joueurs ont la faculté de risquer au cours d'un même « *mèlé* » soit une ou deux mises, soit un demi-pot, soit le « *poto* », etc... En pareil cas, il s'indique que les joueurs en défense aident le joueur qui risque le moins. Tout joueur en défense a l'obligation d'annoncer « *fourtche* » avant que le jeu ne commence s'il possède deux atouts.

Les joueurs sont tenus de suivre dans la couleur jouée, à moins qu'ils ne préfèrent couper; la « *sur-coupe* » ou la « *sous-coupe* » ne sont pas obligatoires.

Le joueur qui a misé et réuni à la fin du « *cârté* » plus de points que ses adversaires pris isolément, gagne le coup et empoche le bénéfice. Par contre, si son nombre de points est égal ou inférieur à celui d'un autre joueur, il paie au pot la somme risquée. Quand le pot est vide, le jeu recommence par le versement d'une mise simple.

Les points se comptent à raison de 4 pour l'As, trois pour le Roi, deux pour la Dame et un pour le Valet.

Quand un joueur de la défense savait qu'il allait lever le pli, pour obliger son partenaire qui devait se « *défausser* » à mettre une grosse carte, il lui criait «*skètez vos marones !*», équivalent plus coloré de « *kèrtchî !* » au jeu de « *couyon* ».

pou, prépos., pour :
Pou in bètch, pou in franc, pou lès djins. (Devant le pronom pers., on dit « pour' » : *pour' mi, pour' li, pour' ièle, pour' nous, pour' vous, pour' yeûss').*

poû, n. m., pouce :
Il a mau 's poû ; dj'ai stuclé 'm poû.
Locut. « *poûsser poû* », au jeu de billes, imprimer une secousse au poing pour gagner du terrain.
Locut. « *poû d'zîtche* », au jeu de billes. Il y a deux façons de tenir la bille avant de la lancer : les uns logent la bille dans le creux formé par les trois phalanges de l'index replié, le pouce étant recourbé sur la bille (c'est le moyen de donner plus d'élan à celle-ci) ; les autres reposent la bille sur la première phalange de l'index et la lancent en tenant à plat sur l'ongle du pouce recourbé ; de ces derniers, on dit qu'ils ont « *in poû d'zîtche* ». Rv. *Il a tél'mint pau d'chance què s'i mètroût 's poû dins 'l trô dè 's cu qu'i l'èskète.*

poû, n. m., pouls :
El mèd'cin m'a sintu 'm poû. Em' poû va râde.

poû, point, aucun :
In n-d'a poû. Syn. poun, pon.

poû, n. m., tarare :
Mète à poû, passer à la tarare. Syn. mète à pont, aponter.

poûce, n. m., pouce :
On n'a ni" avancé d'in poûce. A l'asprè d'in poûce (à peu de chose près). *Avwêr ène sakè à 's mète pa-dzou 'l poûce* (quelque chose à se mettre sous la dent). *Avwêr lès kate dwèts èyè 'l poûce* (le tout). *Travayî au pére dè poûce* (parfaitement).
Folk. *Poûce* ou *fourtchète.* Jeu de gamin qui consiste à sauter à cheval sur le dos d'un camarade et lui faire deviner si c'est le pouce ou deux doigts de la main que l'on tient levés.

poûcèt, n. m. :
1. poucet : *èl pètit poûcèt.* V. dwèt (doigt). — 2. doigtier : *mète in poûcèt à leû dwèt.*

poûde, n. f., poudre :
Ele mèt dèl poûde, èl dèpot d'poûde a sauté, dèl poûde d'atir', vife come èl poûde. Syn. poûr.

pouf, interj. Onomat., bruit de chute ou d'explosion :
Fé pif, pouf, panf'.

poufe, n. m., dette :
Fé in poufe, in gros poufe, lèyî dès poufes, in f'zeû d'poufes. Bwêre à poufe (sur le compte d'autrui). *Taper à poufe* (deviner, dire au hasard).

poufiâdje, n. m., action de pouffer :
Ké poufiâdje pou ri" ! (peu usité).

poufiasse, n. f., femme de mauvaise vie, prostituée.

poufyî, pouffer :
Djè n'ai seû m'impètchî d'poufyî d'rire. V. èscafiéye.

pougn', n. m., poing :
Avwêr in fameû pougn'. A coûps d'pougn'. [du lat. pugnus]. Rv. *I faut kédfwè moustrer leû pougn' dins leû poche.*

pougnâdje, n. m., action de « pougnî » :
I d'a yeû yun d'pougnâdje doûlà !

pougne, n. f., poigne :
Avwêr ène boune pougne.

pougnè, n. m., poignet :
Avwêr in boun pougnè. Lèver al foûrce du pougnè. In pougnè d'tchèmîse. In pougnè d'cûr dè tireû à l'arc.

pougnète, n. f., poignée inférieure de la faux. Syn. manote.

pougneû, se, n. m. f., puiseur, euse :
In pougneû dins 'l késse.

pougnéye, n. f., poignée :
Ene pougnéye dè strangn', ène boune pougnéye dè mangn', i n'a qu'ène pougnéye dè djins, prinde tout à pougnéye (être philosophe), *rire ène pougnéye* (bien rire). *El pougnéye d'in rabot, èl pougnéye du timon. Lès mèch'neûs ont fait dès grossès pougnéyes.*

pougnî, prendre à pleine main :
Pougnî dins lès liârds, dins 'l késse. N'avwêr qu'à pougnî (être dans l'abondance). [afr. poignier].

pougn'ter, prendre à petites poignées.

poukè, pourquoi :
Poukè nè 'l disez ni[n] ? Vlà poukè ! Poukè ni[n] ? Poukè fé ? I 'n sait ni[n] poukè. Rv. *Poukè ni[n] ?* Répl. *Pus qu'in î, c-t'in borgne.*

poulak, n. m., personne sale, crasseuse :
Sacrè p'tit poulak, il a co imbèrné tout 's marone ! V. polak.

poulangn', n. m., poulain :
In bia poulangn', fé dès pas d'poulangn', in cu poulangn'. Rv. *Quand on s'èsparigne poulangn', on s'èrtrouve tchèvau.*

Poulèt, sobriquet.

pouleûreû, se, n. m. f., chançard, e ; à qui tout sourit :
C-t'in pouleûreû, il a vnu au monde avè 'l vwèlète ! (ou : *'l twèlète*).

poulî, n. m., poulier, poulailler :
Lès pouyes sont dins 'l poulî. Doûrmi au poulî (ironiquement à la mansarde). Rv. *In poulî yu c-què 'l pouye fait 'l bèsogne du coq toûrne à drouye.*

poulieu, n. m., thym :
Ene bèle èstokéye dè poulieu, fé du tè d'poulieu d'uréye (serpolet).

poulinâdje, n. m., poulinement :
Pou 'l moumint, nos astons dins 'l poulinâdje.

poulwêr, pouvoir, syn. pouvwêr :
I 'n s'agit ni[n] dè 'l dire, i faut poulwêr èl fé. I faut qu'i polonche èl fé (qu'ils puissent).

poun. Syn. pon.

poupa, n. m. Syn. popa :
Em' poupa.

poupe, n. f., poupée :
Ene bèle poupe, ène tièsse dè poupe, in visâdje come ène poupe.

poupèrke, n. f., verge, anatom.

pouplî, n. m., peuplier :
Du bo d'pouplî, du pouplî, ène plantche dè pouplî.

pouyousse, n. m., chaton.

poupoutche, n. m., chaton.

Poupoûte, sobriquet. V. poûte.

pourbwêre, n. m., pourboire. V. drîguèye.

pourca, n. m., collecte, quête :
On a fait in pourca à l'èglîje pou lès poûves. [afr. porchais « quête ». Porchaz « produit d'une quête » (1267)].

pourcache, n. f. :
1. pourchasse, pourchas : *fé 'n pourcache à coûs d'cayau, daler al pourcache dè patates.* — 2. quête, collecte : *on a fait 'n pourcache à l'èglîje.* V. pourca.

pourcacheû, se, n. m. f., quêteur, euse :
Lès pourcacheûs ont ramassé in bia sou.

pourcachî :
1. pourchasser : *lès gamins ont pourcachî 'l champète à coûs d'cayau.* [afr. quechasser]. — 2. quêter : *èl pètit vikére* (vicaire) *pourcachoût dimanche passé.*
[von Wartburg relève les formes suivantes : « pourcachier le bocin », faire une quête dans une église (Tournai 1314). Namur portchessi, Givet pourtchesser, Mons pourcacher (cfr. F. E. W. Bd II, blz. 324). Dans les dialectes néerlandais, nous retrouvons « rondlopen om iets op te halen », dans le sens de « bedelen »].

poûrcèlinne, n. f., porcelaine :
Dès jates dè poûrcèlinne.

pourcentâdje, n. m., pourcentage :
Travayî au pourcentâdje.

pourcèssion, n. f., procession. (Vieux). V. Tour.
Cfr. Les Processions de Bancroix à l'Eglise Collégiale de Nivelles, R. Hanon de Louvet, Tome XIII, 2e livr., Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles.

pourcha, n. m. :
1. pourceau, porc, cochon : *cras come in pourcha, incrachî 'l pourcha, in ran d'pourcha* (porcherie), *dès swèy' dè pourcha, fé 'l pourcha, mindjî come in pourcha, avwêr* ou : *atraper dès patèrs dè pourcha* (des remontrances), *èl batch est rtourné su 'l pourcha* (les positions sont renversées), *i m'èrwétoût in rlèvant 's tièsse tout parèy' qu'in pourcha qui passe l'iau* (béatement), *in pourcha d'in gros sou* (une tranche de lard). — 2. *trinne dè pourcha* (renouée des oiseaux). — 3. *pourcha singlé* (sanglier). — 4. *pourcha singlé* (cloporte). — 5. *pourcha stampé*, individu gros et court de taille. Sobriquet.
Rv. *Quand 'l batch est vûde, èl pourcha grougne.*
Quand 'l pourcha est gros, lès navias sont sûrs.
On n'incrache ni[n] lès pourchas avè du clér.
I faut toudi ach'ter ès mézo faite èyè 's pourcha cras.
El pourcha 's coûche voltî quand il a 's panse plène. Quand lès pourchas sont plins, lès rlavur' sont sûrtes.
Austant chî pourchas qu'in tchi[n], il a co pus d'tripes.
C'est ni[n] quand 'l pourcha est coureû voye qu'i faut sondjî à sèrer 'l vèra.

Quand lès pourchas sont soûls, i rvièrsont leû batch.
Mindjîz, savè, lès pourchas n-d'in volont pus !
Djè n'ai niⁿ trop d'sûr pou 'm pourcha.
Fèsez du biⁿ à vo pourcha, vos l'èrtrouvèr'rez dins 'l salwè.
I rchène à lès pourchas, avè du vî i fait du nouvia.
I rchène à lès pourchas qui fait du biⁿ après 's moûrt.
Quand St Antwène est fayeû, c'est 's pourcha qui fait 'l cûjine.
Pou lès pourchas, tout fait moncha.
I fait come èl pourcha, i vût tni 's rang.
Sâle bièsse, sâle pourcha.
In pourcha qui ploye vos n'sarîz l'avwêr cras (il vaut mieux les petits que les râblés).
Lès mossieûs yè lès pourchas tènont leû rang.
S'i n'âroût poun d'pourcha, i n'âroût niⁿ du lârd.
I li chène qu'on a alvé lès pourchas avè li.
I sont coumarâdes come pourchas.
Au pus bia pourcha, èl pus léd stron.
El pourcha inme mèyeû in stron qu'ène amuscâde.
Chaque ès gout, in pourcha mindje biⁿ sè stron.
I 'n faut niⁿ noûri 'l pourcha pou lès autes.
Il est dèsgousté come in pourcha qu'a mindjî in pun sûr.
C-n'est niⁿ à lès pourchas à poûrter dès manchètes.
C'est d'ner du suke à in pourcha.

pourcha, te, adj., cochon, ne :
In propos pourcha, ène parole in p'tit pau pourchate.

pourchater, cochonner :
Pourchater l'ouvrâdje.

pourchat'mint, salement :
Il a travayî pourchat'mint.

pourchatrîye, n. f. :
1. cochonnaille, charcuterie : *mindjî dèl pourchatrîye.* — 2. cochonnerie, polissonnerie : *I 'n sait dire què dès pourchatrîyes. Is ont sté fé leûs pourchatrîyes padri l'aye.* V. cochonsté.

pourchûre. Syn. poursûre.

pourchûte, n. f. Syn. poursûte.

poûrcion, n. f., portion :
Ene poûrcion d'frites, ène poûrcion d'fromâdje, ène poûrcion d'moules.

pourdjè, n. m., petit porche, tambour d'une porte d'entrée de maison.

poûre, n. f., poudre :
On sint co 'l poûre dins l'ér, dèl poûre d'atir'. V. poûde.

poûri :
1. pourrir : *èl pieufe va fé poûri lès patates ; nos n'avons yeû qu'du poûri temps. In pun poûri, ène pwêre poûriye.* — 2. au fig. : *poûri in èfant,* gâter : *in gros poûri, ène grosse poûriye.* — 3. dorloté, gâté à l'extrême : *in èfant poûri à tchitche.* Substantivement : *in poûri à tchitche.*

pourichâdje, n. m., pourrissage :
El pourichâdje dès lokes pou fé du cârton.

pouritur' (u bref), n. f., pourriture.

pourlètchî, pourlécher.

pourmènâde, n. f., promenade :
Ene bèle pourmènâde, ène longue pourmènâde.

pourmèner, promener :
Daler pourmèner dins lès tchamps. I pourmène toudi. I pourmènoût aviè 'l Dodinne. Invoyî 'n sakî pourmèner. V. déder. [afr. pourmener].

pourmèneû, se, n. m. f., promeneur, euse :
Il avoût branmin dès pourmèneûs. In pourmèneû d'diâle. I vouroût fé 'l mèstî d'pourmèneû mè i n'a niⁿ 'l baston (il n'a pas les ressources).

poûr-monèye, n. m., porte-monnaie.
V. porte-monoye.

poursûre, poursuivre :
Poursûre ène sakî ; il a sté 'n miyète à scole min i n'a niⁿ seû poursûre ; èl gamin a sté poursû pau cinsi ; lès couméres ont sté poursûtes pau champète. V. pourchûre.

poursûte, n. f., poursuite :
Al poursûte d'in voleûr, d'in liéfe.

poursûveû, n. m., poursuiveur :
Lès poursûveûs n'ont niⁿ seû 'l ratraper.

poûrt, n. m., apport, dot. Syn. port.

poûrtâbe, adj., portable.

poûrtâdje, n. m., portage :
In drole dè poûrtâdje.

poûrtâl, n. m. :
1. portail : *in auto a infoncé 'l poûrtâl dè l'èglîje.* — 2. arc de triomphe fait de branchages, sous lequel doit passer un cortège ou une procession : *il avoût in bia pourtâl à l'intréye dèl ruwe dè Mon.*

poûrtant, n. m., portant :
Lès poûrtants du dècor.

poûrtant, e, adj., portant, e :
Yèsse biⁿ poûrtant, yèsse mau poûrtante. Tirer à bout poûrtant.

poûrtay', n. m., portail. Syn. poûrtâl.

pourtchî, n. m., porcher :
El pourtchî d'Grand Pinne, conte de G. Willame. V. pourcha. Folk. 15 mai 1558. Publication d'une ordonnance enjoignant aux Nivellois de garder les porcs dans un lieu clos, jusqu'au moment où le porcher de la commune devait venir les prendre pour les mener aux champs en bande commune. La même ordonnance défendait d'engraisser les porcs dans la ville et d'y tenir des oisons, des canards, etc...

poûrte, n. f., porte :
El roudje poûrte, èl poûrte dè leû mézo, ène poûrte à pèrnia. Syn. uch.

poûrte-bagâdjes, n. m., porte-bagages.

poûrte-bouneûr, n. m., porte-bonheur.

poûrte-drapeau, n. m., porte-drapeau.
V. alfêr, pôr-drapeau.

poûrte-monèye, n. m., porte-monnaie.
V. porte-manoye, poûr-monèye.

poûrtè-plume, n. m., porte-plume.

poûrter, porter :
Poûrter in satch, poûrter lès marones, poûrter in pakèt, poûrter la mine à 'n sakî, poûrter dès coûrnes, poûrter al tièsse. Rv. *Su 's monde-ci, on poûrte chaque leû pakèt* (ou : *leû cwè*) *I poûrte çà come in èfant à batème.*

poûrteû, se, n. m. f., porteur, euse :
In poûrteû au satch (un porte-faix), *in poûrteû d'dèpêches, in poûrteû d'késse* (de grosse caisse), *in poûrteû d'falot, in poûrteû d'tchaussète* (qui achète des voix en temps d'élections), *ène poûrteûse dè canons al vèr'rîye, lès poûrteûs* (aux funérailles).

poûrtè-vwè, n. m., porte-voix.

poûrtéye, n. f., portée :
Al poûrtéye dè 'm main, al poûrtéye dè 'm bras', al poûrtéye dè 'm pîd. Ele a 'n bèle poûrtéye. Ene poûrtéye dè musike, ène poûrtéye dè fuzik. V. pètâdje, èscabèle.

poûrtî, ière, n. m. f., portier, ière :
El poûrtî dèl fabrique, èl poûrtière du couvent.

poûrtière, n. f. :
1. portière : *èl poûrtière d'ène vwètur'. Erwéti pa 'l poûrtière du vagon.* — 2. mancelle.

poûrtike, n. m., portique.

pourtour, su 'l. Locut. adv., aux environs de, vers :
I povoût yèsse su 'l pourtour d'ène eûre. V. aviè, inviè.

poûrtré, n. m., portrait :
Daler fé 's poûrtré. Satchî 'n sakî à poûrtré, montrer le postérieur à quelqu'un. Syn. poltré.

pourvwè, n. m., pourvoi :
On a rfusé dè signer 's pourvwè.

pourvwêr, pourvoir :
El bon Dieu pourvwèra.

pourvwèyeû, n. m., pourvoyeur.

poûse, n. f., pause :
Travayî à poûse, travailler à pause, c'est-à-dire par équipe. *Erprinde èl poûse dè deûs eûres, èl poûse dè nût', èl poûse dè djoû.*

poûssâde, n. f., poussée, bousculade :
Çà sté poussâde su poussâde pou intrer au cinèma !

poûssâdje, n. m., poussée, poussement :
I d'avoût yun d'poûssâdje dins lès djins au cinèma !

poûssant, n. m., protecteur :
Il a yeû dèl chance d'avwêr in bon poûssant pou intrer al banque. V. pârlant.

pousse, n. m., chaton. V. minouche, poupousse, poutche, poupoutche.

poûsse-cu, n. m., petite charette à bras.

poûsser :
1. pousser : *poûsser pau cu, poûsser dju, poûsser al valéye, poûsser à d'bout, poûsser au tchâr* (aider). — 2. *in* ou : *ène poûsse-poutchîr*, un pédant, une pédante.

poûsseû, n. m., pousseur :
I d'avoût co dès poûsseûs au cinéma !

poûswêr, n. m., poussoir.

poutche, n. m. :
1. chaton. — 2. sobriquet.

poûte, n. f., chouette :
Il avoût 'n masse dè poûtes au clokî. [onomat du cri de la chouette]. V. suwète.

poûve, pauvre :
In poûve kète (un pauvre diable). *Ene poûve feume. In poûvr'ome. Dès poûvès djins. In faut aidî lès poûves. In pére dès poûves*, anciennement membre du bureau de bienfaisance. *Yèsse sul tâbe dès poûves* (être secouru par l'assistance publique). Rv. *Vos 'n sârîz ni" rwiner in poûve. Quand deûs poûves s'aidont, èl bon Dieu rit.*

poûvrèmint, pauvrement :
Vikî poûvrèmint. Yèsse poûvrèmint abiyî.

poûvrèté, n. f., pauvreté :
Rv. *Poûvrèté n'est ni" vice... min c'est bi" pîre !*

pouvwêr :
1. n. m., pouvoir : *prinde èl pouvwêr. Yèsse au pouvwêr.* — 2. verbe pouvoir :
Ind. prés. : *Djè pû, i pût, nos povons* (ou : *polons*), *vos povez* (ou : *polez*), *i povont* (ou : *polont*).
Imparf. ind. : *Djè povoû* (ou : *poloû*), *i povoût* (ou : *poloût*), *nos povine* (ou : *poline*), *vos povîz* (ou : *polîz*), *i povine* (ou : *poline*).
Fut. simple : *Djè poûrai, i poûra, nos poûrons, vos poûrez, i poûront.*
Condit. prés. : *Djè pouroû, i pouroût, nos poûrine, vos pourîz, i poûrine.*
Subj. prés. : *Què djè puche* (ou : *què djè povisse*), *qu'i puche, què nos puchonse, què vos puchése, qu'i puchonse.*
Part. prés. : *Povant* (ou : *polant*).
Part. pas. : *Dj'ai povu* (ou : *polu*).
Rv. *Poulwêr yè pouvwêr, c'est deûs.*
Au cyin qui fait c-qu'i pût, i 'n faut ri" d'mander d'aute.
Lèyî daler l'afêre come djè pû djè 'n vû. Djè 'n pû mau (je n'ai garde).
V. poulwêr. [latin posse + influence de voulwêr, vouloir].

pouye, n. f., poule :
El pouye cache à punre ; èle à pènu. Avwêr èl chair dè pouye. Fé 'n bouche come in cu d'pouye. Daler coûchî avè lès pouyes. Crokî 'l pouye sans 'l fé criyî. Ene franche pouye (une femme impavide). *Ene pouye mouyéye. Yèsse sérieû come ène pouye qui piche* (ne pas se dérider). *Alez minner lès pouyes pichî* (façon d'envoyer quelqu'un à la moutarde). *Quand lès pouyes âront dès dints. Quand lès pouyes diront à croches* (même sens). *Il inme bi" lès pouyes qui pènont timpe* (il est pressé de tirer profit de quelque chose). *Il (èle) toûrne come ène pouye qui a pièrdu sès pouyons. El moukè est dins lès pouyes* (il y a discorde, mésentente). *Fé acwêre que lès pouyes vont punre su lès saus. Parc à pouyes* (hôpital où les femmes atteintes de maladies honteuses étaient parquées par les Allemands en 1914-1918). *Pouye d'Inne* (dinde, poule d'Inde, femelle du dindon, v. dîde). *Pouye d'iau.*
Rv. *El pouye qui done ès-n'yeu tous lès djoûs,*

c't'ène boune pouye. Wétîz bi^{n} à vos pouyes pasquè mi djè 'n sû ni^{n} seûr dè mès coqs. El cyin qui vi^{n} d'pouye gratte, èl cyin qui vi^{n} d'tchi^{n} agne. Nos pouyes come lès mèskènes du curé.
Folk. En jetant du pain, il faut avoir soin de dire : *c-n'est ni^{n} pou lès pouyes du diâle, c'est pou lès ciènes du bon Dieu.*
Quand une poule chante comme un coq, cela signifie que le maître de la maison a perdu son autorité et qu'il laisse porter les culottes par sa femme.

pouyète, n. f. :
1. poulette : *dès yeus d'pouyète.* — 2. t. d'affection : *vènez lé mi, 'm pètite pouyète !* — 3. locut. adv. *à pouyète,* v. bouboulèt. — 4. sobriquet.

pouyeû, se :
1. pouilleux, euse : *I n'a nu liârds, c-t'in pouyeû.* — 2. au fig. pédant, e : *avèz vu 'l pètite pouyeûse avè 's nouvia tchapia ?*

pouyon, n. m. :
1. poussin : *dès bias pouyons.* — 2. t. d'affection : *vènez lé mi, 'm pètit pouyon !* [afr poillon].

pouy'tî, n. m., cocassier, pouletier, volailler :
El pouy'tî a ramassé toutes lès pouyes au martchi.

pouy'trîye, n. f., volaille :
Ach'ter dèl pouy'trîye, mindjî dèl pouy'trîye.

pôvion. V. pauvion.

powême, n. m., poème.

powéte (é long), n. m., poète.

powétik'mint, poétiquement.

powézîye, n. f., poésie.

pranile, n. f., déform. de praline :
Mindjî dès praniles. I a tcheûd dès praniles (obus, bombes).

pratike (i bref), n. f., drôle, personne amusante :
C'èst' ène pratike ès gamin là. Ké p'tite pratike !

pratikî, pratiquer :
Pratikî lès sports. El tèyoriye, c'est boun, min si vos 'n pratikîz ni^{n}, çà 'n vos avance à ri^{n}.

pratik'mint, pratiquement.

praute, n. f., boutade, conte pour rire, faribole :
Conter dès prautes, in conteû d'prautes. Alez dire vos prautes (péchés véniels) *au curé !* [flam. praat].

précédamint, précédemment.

précèpteûr, n. m., percepteur :
El précèpteûr dès posses.

précieûs'mint, précieusement :
Consèrver 'n sakè bi^{n} précieûs'mint.

précipitamint, précipitamment :
Spiter voye précipitamint.

prècisémint, précisément.

prédi (i bref), prédire :
Prédi 'l temps, prédi 'l moûrt.

prèfèrâbe, adj., préférable.

prèfèrâblèmint, préférablement.

préfèt, e, prétentieux, euse :
I voûrine bi^{n} 's fé passer pou ç-qu'i 'n sont ni^{n} : li c'èst' in préfèt èyè ièle ène grande préfète. Comint pût-on yèsse si préfèt !

prélèv'mint, n. m., prélèvement.

prématurémint, prématurément.

prémuni, prémunir :
Es prémuni conte èl fwèd.

préparatwêre, préparatoire :
Yèsse in préparatwêre à scole normale. Ene rèyunion préparatwêre.

présince, n. f., présence :
Vo présince èm' fait plézi. C'est grâce à 's présince d'èsprit qu'i n'a poun yeû d'acsidint.

présint, e, présent, e :
Conter lès présints à l'assemblée. Yèsse présint à li-minme.

présintâbe, adj., présentable :
I n'est ni^{n} présintâbe, achné come il est là.

présintâcion, n. f., présentation :
Fé lès présintâcions.

présinter, présenter :
Présinter lès armes. Es présinter dèvant lès djins (ou : *pa dvant lès djins).*

présint'mint, présentement.

prèskè, presque :
C'est prèskè tout. C'est prèskè fini. Ele est prèskè moûrte.

prèsse, adj., prêt, e :
Yèsse prèsse à mori. Èle astoût prèsse à brére. Tout est prèsse pou 'l mariâdje. [afr. prest. du bas latin praestus, tiré de l'adv. praesto].

prèsselié, n. m., pince à œillets.
[formé de presse + elié, déform. de œillet].

prèssinti, pressentir :
Prèssinti 'n saki. Prèssinti ène monvéche nouvèle.

prèssintimint, n. m., pressentiment :
Avwêr in prèssintimint. Avwêr come in prèssintimint.

prèstâdje, n. m., prêt, action de prêter :
El prèstâdje d'in lîve. Lès prèstâdjes çà 'n vaut ri^{n}.

prèstèmint, prestement. V. abîye.

prèster, prêter :
Prèster dès liârds, prèster in osti, prèster in lîve. Daler ké à prèster. Avwêr à prèster pou 'n pus rinde. Rv. *Crédit est moûrt èyè prèster 'n d'in pût pus. C-t'in boun à prèster, vos 'n sârîz rinde pire. Prèster pèrone, qui prèsse done.*

prèsteû, se, n. m. f., prêteur, euse :
Cachî in prèsteû pou payî leû mézo.

prèsti, pétrir :
Prèstî 'n moûnéye. Il a sté prèsti à l'iau fwède (c'est un individu indolent) [afr. prestir, du lat. vulg. * pistorire].

prèstichâdje, n. m., pétrissage :
Lès pains 'n sont ni^{n} bias, faute du prèstichâdje.

prèsticheû, se, n. m. f., pétrisseur, euse.

prèswêr, n. m., pressoir.

prétchâdje, n. m., prêche, rabâchage, sermon :
El curé 'n d'in finichoût pus avè 's prétchâdje. Djè 'n m'imbarasse niⁿ d'tous vos prétchâdjes.

prétchau, te, n. m. f., celui, celle qui insiste en importunant :
Ene prétchaute qui soye ès moman pou daler au bal, pou avwêr ène nouvèle robe. V. proûlau.

prétche (é long), n. f., prêche.

prétcheû, se, n. m. f. :
1. prêcheur, euse ; ressasseur, euse : *no cure c-t'in prétcheû d'èstra. No vijine c-t'ène prétcheûse qui rèpète toudi 'l minme afêre. In vî prétcheû qui rcèpe toudi lès djins.* — 2. *artia d'prétcheû,* sorte de gros haricot. — 3. hanneton. V. am'ton.

prétchî, prêcher, insister, ressasser :
Prétchî pou leû tchapèle. El curé n'a niⁿ seû prétchî. El gamin prétche pou avwêr in vélo. Em' feume prétche toudi 'l minme tchanson. V. proûler.

prétchî-prétcha. Locut. :
C'est toudi prétchî-prétcha (des contes à n'en pas finir). *Vos n'astez qu'in prétchî-prétcha* (qui morigène sur tous et sur tout).

prétch'mint, n. m., prêche :
El curé a fait un prétch'mint nuzome. V. prétche.

prétincieû, se, prétentieux, euse :
In ome prétincieû, dès manières prétincieûses. In grand prétincieû. V. préfèt.

prétincion, n. f., prétention :
Avwêr dèl prétincion.

prétindant n. m., prétendant :
El prétindant au trône. Ele a yeû sacan prétindants.

prétinde, prétendre :
C-n'est niⁿ 'l tout dè 'l prétinde, i faut co 'l prouver.

prétwêre, n. m., prétoire.

preume, adj., premier, ière :
C'est li 'l preume ; c'est ièle èl preume. V. preumî, promî.

preumi, ière, adj., premier, ière :
Il a sté 'l preumi dè 's clâsse.

preumièr'mint, premièrement.
Syn. promièr'mint.

preûve, n. f., preuve.

prévalwêr, prévaloir :
Es prévalwêr d'ène sakè.

préventiv'mint, préventivement.

prév'ni, prévenir :
Prév'ni 'n sakî. Djè vos prévⁱⁿ d'avance. Rv. *In ome prév'nu d'in vaut deûs.*

prév'nu, prévenir :
Djè n'ai niⁿ seû vos prév'nu.
Syn. prév'ni.

prévwêr, prévoir :
S'on sâroût tout prévwêr, i n'ariv'roût jamé riⁿ.

prévwèyance, n. f., prévoyance :
Ene sôciété d'prévwèyance, in ome sans prévwèyance.

prévwèyant, e, adj., prévoyant, e.

prèya, n. m., préau :
El prèya dès incwètes (vieux). [latin pratellum].

prîce. n. m., prince (vieux).

prîcèsse, n. f., princesse :
Ene salâde dè prîcèsses (vieux).

prîje, n. f., prise, capture :
Fè 'n boune prîje. Çà n'a pon d'prîje.

prîjî, priser, estimer :
Prîjî 'n sakî. On l'a branmin prîjî. Ele est prîjéye pa 's madame.

prîjon, n. m. ou f., prison :
L'uch dèl prîjon (ou : *du prîjon*). *Minner 'n sakî al prîjon* (ou : *au prîjon*). *Yèsse t'aussi émâbe què l'uch du prîjon.* Folk. Autrefois, la prison était située à l'ancien couvent des Carmes, rue de Mons. Elle fut longtemps appelée « *maison d'arrêt* ». Désaffectée, elle sert aujourd'hui d'habitation privée. Une nouvelle prison a été construite à peu près à l'endroit où se trouvait le Manoir du Colombier (Nivelles-Est). V. bac, gayole, grande mézo, Mon.

prîjonî, n. m., prisonnier :
In prîjonî a spité voye dèl prîjon. Il a sté prîjonî in Allemagne.

prîjonière, n. f., prisonnière.

primitiv'mint, primitivement.

princièr'mint, princièrement.

principâl, principal :
Quand on a 'l casse boune, c'est 'l principâl.

principâl'mint, principalement.

prinde, prendre.
Ind. prés. : *Djè prin, i prind, nos pèrdons, vos pèrdez, i pèrdont.*
Imparf. ind. : *Djè pèrdoû, i pèrdoût, nos pèrdine, vos pèrdîz, i pèrdine.*
Fut. sim. : *Djè pèrdrai, i pèrdra, nos pèrdrons, vos pèrdrez, i pèrdront.*
Condit. prés. : *Djè pèrdroû, i pèrdroût, nos pèrdrine, vos pèrdrîz, i pèrdrine.*
Subj. prés. : *Què djè prinde, qu'i prinde, què nos pèrdonche, què vos pèrdéche, qu'i pèrdonche.*
Part. prés. : *pèrdant.*
Part. passé : *Priⁿ, prîje.*
Prinde sès clikes èt sès clakes (tout son fourbi, son avoir). *Prinde ès cu à pougnéye* (fuir). *Prinde à pougnéye* (à pleines mains). *Il est voye in tout pèrdant 'l gamine pa 'l main. Il a sté priⁿ, èle a sté prîje. On dîroût qu'i n'a pus qu'li* (ou : *ièle*) *à prinde.*
Rv. *I faut yèsse priⁿ pou yèsse apriⁿ.*
Çu qu'est boun à prinde est boun à tni.
El cyin qui oûze prinde èl via, èn' sè jinne niⁿ pou prinde in djoû èl vatche yè lès pourchas.
I n'est niⁿ dèsfindu d'voler, min dè 's fé prinde.
C'èst' austant d'priⁿ su l'inn'mi.
Il est pus facîle dè prinde què d'rinde.
Quand on prind du galon, on n'sâroût trop d'in prinde.

prix, n. m., prix :
El rindicion dès prix. Il est seûr (èle est seûre) su 's prix. (voué, e, à un revers, un échec).

priyâdje, n. m., action de prier :
*Ele est toudi dins sès priyâdjes. Djè n'ai ni*n *sté 'squ'à leû mézo maugré tous leûs priyâdjes.*

priyeû, prieur :
El pére priyeû. In priyeû. V. èrpriyeû.

priyî, prier :
Priyî 'l bon Dieu. Priyî pou lès moûrts. Priyî 'l bondjoû. I m'a falu priyî bia pou qu'i mè 'l done. Priyî pus bia qu'au bon Dieu. Priyî lès moûrts (annoncer de porte en porte le jour et l'heure des funérailles). Rv. *Ratchîz d'su èyè priyîz 'l bon Dieu qu'i djèle !* (à l'occasion de la casse d'un objet).

probâbe, adj., probable :
Ene sakè d'probâbe. Il est foûrt probâbe què djè dirai.

probâblèmint, probablement.
Syn. dandjereû.

prodèyo, pro deo.

prodèyou. Syn. prodèyo :
Il a co yeû çà su 'l prodèyou.

profête (é long), n. m., prophète, prétentieux :
Djouwer au profête. Es djoûne ome là, c-t'in profête. Syn. préfèt.

profit, n. m. :
1. binet, brûle-tout : *il est temps qu'on mète èl tchandèle su in profit.* — 2. loc. adv. *su in profit*, en évidence, en valeur : *I faloût mète no p'tit trô d'vile su in profit.* — 3. support attaché au mur : *mète in sangn' su in profit.*

profitâbe, adj., profitable :
Ene sakè d'profitâbe.

profiteû, se, n. m. f., profiteur, euse.

profondémint, profondément :
Ene sakè profondémint rgrètâbe.

progrèssiv'mint, progressivement.

prolondjî, prolonger :
Prolondjî leû vîye, prolondjî in vwèyâdje, prolondjî ène route.

prolondj'mint, n. m., prolongement :
El prolondj'mint d'ène rûwe.

prome :
1. premier, ière : *c'est mi 'l prome.* Syn. preume. — 2. premièrement, seulement, tout d'abord : *c-t'au prome quand vos sârez à vo compte què vos vîrez clér. C-t'au prome adon què vos d'vrez daler tout doux. Au prome, dj'ai sté aprinti. Il èst' au prome dousse eûres.*

promète, promettre :
*Promète pus d'bûre què d'pangn'. Promète pus d'bûre què d'fromâdje. Quand on 'n sait ni*n *tni, i 'n faut ni*n *promète.* Rv. *Promète èt tni, c'est deûs. S'on vos promet 'n vatche, courez râd'mint kèri 'n coûrde. I s'a raumi à promète èy' i s'a ratrapé in n'donant ri*n *du tout.*

promî, ière, premier, ière :
El promî dèl clâsse. Lès promièrès fréjes c'est pou lès richards. Syn. preumi.

promièr'mint, premièrement.
Syn. preumièr'mint.

prom'teû, se, n. m. f., prometteur, euse :
In prom'teû d'bondjoû (qui promet et ne tient pas parole).

prone, n. f. :
1. prune : *coude dès prones, èskeûr lès prones, mindjî dès prones. Dès prones d'altése. Dès prones dè tch'fau* (grosses prunes rouges peu recherchées). *Avwêr in cu come ène mande à prones* (très gros). *Travayî pou dès prones* (pour rien du tout). *Ene nwêre prone* (femme malpropre). — 2. testicule. Au fig. : *vos stez à mès prones* (vous vous fichez de moi, vous me raillez). — 3. *avwêr, atraper 'n prone* (une cuite). [afr. pronne].

pronî, n. m., prunier :
Eskeûr èl pronî. In pronî à pèrtigons.

prononcî, prononcer :
Prononcî in mot, prononcî dès vœux, prononcî ène sintince.

pronostikeû, n. m., pronostiqueur.

pronostikî, pronostiquer.

propadjî, propager :
Propadjî dès nouvèles, propadjî 'n maladîye.

prope :
1. propre : *èm' prope pére, in prope à ri*n*, mès propès djins, du prope lindje. Pour mi-minme prope, pou li-minme prope, pou ièle-minme prope. El gamine astoût prope* (bien habillée) *pou fé sès Pâkes. Si nos n'avons qu'çà d'pension, nos astons propes !* (mal lotis). Rv. *Prope...* Répl. *Djè vos cwè, i fait 's commission à l'uch ! Prope èt nète come èl ruwe Pâquète.* — 2. gré, initiative : *c'est dè 's prope qu'il a rintré doulà. Vos n'avez jamé seû fé in procès-verbâl dè vo prope.* [ici c'est le sens du latin proprius].

propiété, n. f., propriété :
Ene bèle propiété. Ach'ter 'n propiété. C'est 'm propiété.

proporcionèl'mint, proportionnellement.

proposeû, n. m., au jeu de cartes, celui qui propose telle couleur.

propoû :
Dans la locution « *à propoû* », à propos.

proprèmint, proprement :
In ouvrâdje proprèmint fait. Mindjî proprèmint. Es tèni proprèmint. A proprèmint pârler.

Proprone, sobriquet.

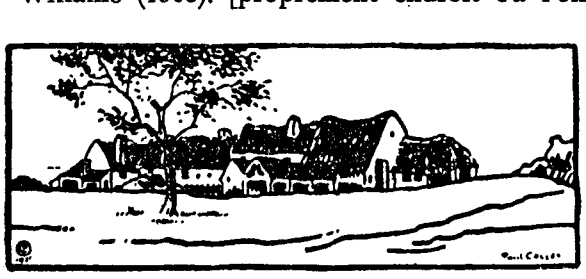
prôte, n. f. V. praute.

prou, adj., penaud, e :
Vos avez l'air tout prou. Il a dmeuré prou. Ele astoût prou. Il a sté tout prou. V. paf, proute.

proûlau, te, n. m. f., quémandeur, euse ; geignard :
*Vlà co 'l proûlaute qui vi*n *brére après-'n bouboune.*

proûler, geindre en quémandant :
*Ele nè fait què d'proûler tout yu c-qu'èle va. Vos n'avez pon d'avance à proûler, vos nè l'ârez ni*n.

proûleû, se, n. m. f. :
Ene pètite proûleûse. Syn. proûlaû, te.
prouproute, n. f., venette :
Quand on a 'l prouproute, on 'n va ni[n] *à l'affut.* V. proute, pèpète, chite.
proutau, te, n. m. f., peureux, euse ; vessard, e :
In proutau qui a peû dè 's-n'ombe. Ene grande proutaute. V. chitau.
proute, adj., confus, e ; penaud, e :
Il a sté proute quand on a tcheûd su 's dos. Ele est toute proute dèspû què 's galant l'a plakî. V. mètche, prou.
proute, n. m., veste très courte :
D'in vî casake, on pût rtayî in p'tit proute pou 'l gamin. Il a mètu 's proute mariône.
proute, n. f., sexe de la femme :
Ene vièye proute (femme décrépite). *In tchapia proute* (chapeau mou). *Em' pètite proute !* (t. affectif). V. chone, prute.
proute, n. f. :
1. pet (t. enfantin) : *fé 'n proute. Proute, maseûr, èle est woute ! —* 2. *avwêr èl proute* (la venette). V. pèpète. — 3. sobriquet.
prouter :
1. péter : *l'èfant 'n fait què d'prouter. —* 2. avoir la venette : *I va co prouter èl djoû dès examens.* V. chiter.
provizwêre, provisoire :
El comité provizwêre a dèmissioné. Cè n'est qu'du provizwêre.
provizwèr'mint, provisoirement.
prov'ni, provenir :
Prov'ni d'boune famiye. Rv. *I n'provi*[n] *ni*[n] *d'ène riche marone.*
provokeû, n. m., provocateur :
In provokeû qui cache toudi misére.
provokî, provoquer :
Provokî in acsindint, provokî lès djins.
proy'lè, n. m., petit épervier.
V. moukè, cache-pouye, prwèy'. [comp. le liég. proye, proie, un dimin. du latin praeda].
prudamint, prudemment.
prunstia, n. m., petite prune hâtive de mauvaise qualité (vulg. prune de cochon) :
Dèl confitur' dè prunstias. [ce terme doit être mis en rapport avec le mot suivant].
prunt'nance, n. f., qui a rapport au printemps. (Arch.).
prusse, n. m., trèfle incarnat.
Syn. roudje flotche.
prussyin :
1. express. : *il a tcheûd su 's prussyin,* il est tombé sur son derrière. — 2. sobriquet.
prute, n. f., sexe de la femme :
Ene vièye prute (femme décrépite). *In tchapia prute* (chapeau de feutre mou). Syn. chone, proute.
prwèy', n. f., proie :
I 'n faut ni[n] *lachî 's prwèy' pou l'ombe.*
V. proy'lè.
p'tète. Syn. putète.
p'tit, petit :
In p'tit tch'fau, in bia p'tit dalâdje. P'tit-z-à-p'tit, petit à petit. V. pètit.
P'tit Baulé. Topon. Petit-Baulers.
P'tit-loutche. Syn. Tiloutche.
p'tit'mint, petitement. Syn. pètit'mint.
P'tit Ryeu. Topon. Petit-Rœulx :
El bo du P'tit Ryeu. V. Pètit-Ryeu.
pû, n. m., pou :
Avwêr dès pûs. Ene tièsse à pûs. In plin d'pûs (un faiseur d'embarras). *Il âra dès pûs* (il sera dans la misère). *Il avoût tél'mint mindjî qu'on âroût tuwé in pû su 's vinte. I pèl'roût bi*[n] *in pû pou d'in rvinde èl pia* (se dit d'une personne pingre, avare). *Il âroût tuwé in pû pou d'in taner 'l pia* (même sens).
Rv. *T'aussi lèsse qu'in pû dins lès papes. Yèsse arivé come in pû tcheûd dins 'l farine. Yèsse fièr come in pû su 'n rogne. Yèsse t'aussi strapé qu'in pû su in pingne. Djè 'n pû mau.* Répl. *In*[!] *pû mau c-t'in pû su in pingne. Esquè dj'in pû ?* Répl. *Si vos avez in pû, tuwez-l'.* (Jeu de mots : *dj'in pû,* j'en peux).
publik'mint, publiquement.
publiyî, publier :
Publiyî in live, publiyî ène tchanson, publiyî lès bans d'maridje.
puch'tî. Syn. pustî.
pudik'mint, pudiquement.
pûjâdje, n. m., puisage :
El pûjâdje dè l'iau.
pûjau, n. m., puisard.
pûjète, n. f. :
1. petite pelle d'épicier ou de boulanger : *prinde du suke, dèl farine, al pûjète. —* 2. épuisette : *ène pûjète dè pècheû.*
pûjeû, se, n. m. f., puiseur, euse.
pûjî :
1. puiser : *pûjî dèl l'iau al citèrne. Pujî dins lès liârds. N'avwêr qu'à pûjî* (être dans l'aisance). — 2. prendre eau : *mès solés pûjont* (ou : *pèrdont l'iau).* [dérivé du latin puteus].
Pûjon, èl. Topon. Le Puison.
El cinse du Pûjon à Moustieu. El bo du Pûjon. Le Puison, titre d'un roman de G. Willame (1908). [proprement endroit où l'on puise. Ou plutôt, latin pôtionem (afr. poison, puison), comp. le liég. poûhon, source d'eau minérale].



La Ferme du Puison, à Monstreux.

pûjwè, n. m., puisoir.

pule, n. f., pulpe (de betterave) :
Doner dès pules à lès vatches.

pumi^{n}, n. m., pommier :
In pumi^{n} d'bèlès fleûrs. Syn. pomi^{n}.

pun, n. m., pomme :
Dès bias puns, dès puns d'flamind, dès puns d'rinnète. Daler à puns (à la maraude). *Dès puns d'patates* (baies de pomme de terre). *Un pun d'parâde* (coloquinte). *Pun d'St Djan.* Rv. *C-t'in pun d'coupète, min c-n'est ni^{n} pou vo bètch.*
Devinette pour les enfants :
Rond-rond qui pind
Pwèyu qui 'l ratind
Quand rond-rond tchéra
Pwèyu l'atrapra.

pun, pondu. Part. pas. du verbe punre. Syn. pènu.

pûni, punir :
Pûni in èfant.

punichâbe, adj., punissable :
C'est lè lwè, vos astez punichâbe.

punichâdje, n. m., action de punir :
Avè tous sès punichâdjes, lès èfants nè l'ascoutont ni^{n} d'pus.

punre, pondre :
El pouye va punre ; èle a pènu (ou : *èle a pun) ; èle nè punra pus* (ou : *peun'ra). Lès pouyes pènont* (ou : *peunont). On li froût bi^{n} cwêre què lès lièfes* (ou : *lès pouyes) vont punre su lès saus* (se dit d'un naïf, trop crédule). Rv. *C'est pou punre ou pou couver ?* (se dit à quelqu'un qui traîne, tergiverse). [latin ponere ; afr. ponre].

pupâr, plupart :
El pupâr dès djins.

pupe, n. f. :
1. pipe : *fumer 'n pupe, satchî 'n pupe, ène pupe d'èscume, in buja d'pupe. Ele a du feu su 's pupe* (elle est amoureuse). *I n-d'a ni^{n} pou rimpli 'n pupe.* — 2. semonce : *atraper 'n pupe, avwêr ène pupe.* Rv. *Avè 's pupe dins 's bouche, vos dîrîz tout 'l tchi^{n} Meûr. Çà n'vaut ni^{n} 'n pupe dè toubak. I blanchit lès pupes à Bosquet yè i toûne lès yeus à Stèrck.* (se disait autrefois de quelqu'un sans métier défini). V. brinke, limi.

pupite (i bref), n. m., pupitre :
In pupite dè scolî, in pupite dè musicien. V. pèrpite.

pupon, ne... plus (littéralement plus... point) :
I 'n d'a pupon. Vos n'd'in vîrez pupon. I n'd'in véra pupon. Djè n-d'ai pupon.

pupoun. Syn. pupon.

pupute, n. f., putain :
Ene pupute. Ele fait 'l pupute à Brussèle.

pur' (u bref), pur, e :
Du pur' cafè. C'est tous pur' losses inchène. Yèsse in pur', ès mète in pur' (en bras de chemise). *I 'n faut ni^{n} 's mète in pur' pou fé ç-qu'i fait !*

purâdje, n. m., égouttage :
El purâdje dès patates.

purdje, n. f., purge, purgatif :
Prinde ène purdje, prinde ène boune purdje. Syn. mèd'cine.

purdjeû, se, n. m. f., celui, celle qui purge.

purdjeûr, n. m., purgeur (en mécanique).

purdjî, purger :
Fé purdjî in èfant. Purdjî lès tuyaus.

purer :
1. cribler, tamiser : *purer du fromint.* — 2. couler : *purer du lacha.* — 3. égoutter : *purer lès patates.* [afr. purer ; du latin purare].

purète :
Dans la locution « *in purète* », en bras de chemise : *ès mète in purète.* Syn. in pur'.

purgatwêre, n. m., purgatoire :
Fé leû purgatwêre su têre. V. èsplicatwêre.

puria, n. m., purin :
El trô au puria, èl citèrne au puria, èl tine au puria. Minner puria. Syn. fîchéye.

purifyî, purifier :
Filtrer l'iau pou 'l purifyî. Purifiyî leû consyince.

pur'mint, purement :
I l'a fait pur'mint par intèrèt. Pur'mint èt simplèmint.

purnèle, n. f., prunelle :
Dj'y ti^{n} come al purnèle dè mès îs. Daler coude dès purnèles. V. pèrnèle.

purwè, n. m., passoire. V. passète.

pus, plus :
I n-d'a pus. Minti au pus foûrt. Dè pus-in-pus. Tant èt pus. Tant èt co pus. Au pus souvint. Au pus râde. Minme dè pus què... (en outre, outre cela). *I n-d'ara ni^{n} d'pus dins chîz' què dins sèt'.* Rv. *Co pus ?* Répl. *C-t'in brin avè 'l coupète dju. Quand i n'd'a pus, i d'a co. Tant pus tant mieu. Pus c-què 'l diâle a, pus c-qu'i vût avwêr.*

pusk', puskè, puisque :
Puskè vos nè 'l volez ni^{n} djè 'l ti^{n}. Pusk'i vût vni, lèyîz 'l vènu.

puslâdje, n. m. Syn. pislâdje.

puss', n. m., puits :
L'iau du puss', èl bourikè du puss', èl saya du puss', tchér dins 'l puss'.
[lat. puteus].

pus'tî, n. m., puisatier. V. puch'tî.

pute (u bref) :
1. interj. pouah : *pute, djè 'n mindje ni^{n} çà !* — 2. *fé dès putes* (faire fi, nargue ; dédaigner) : *èle a fait dès putes dè 's gârçon là, min èle l'èrgrètra. Quand on li done ène sakè, il a toudi l'ér dè d'in fé dès putes.*

pûtète, peut-être :
Pûtète bi^{n} què dj'dirai. Rv. *Pûtète èt kazimint ont toudi sté cousins djèrmins. Qui dit pûtète èn' mint jamé.*

putéye, n. f., gnognote, chose dont on fait fi, qui inspire le dégoût :
I 'n faut ni^{n} cwêre què c'est dèl putéye. V. pute.

putinne, n. f., petite fille espiègle, délurée :
Sacrè p'tite putinne, va ! (se dit plutôt gentiment).

putoût, plutôt :
C'est putoût li qu'a tort. Putoût què d'brichauder leûs liârds, i frine mèyeû d'sondjî à leûs vîs djoûs.

putrifyî, putrifier.

putwè, n. m., putois :
Gueûler come in putwè. Syn. fichau.

puwant, e, puant, e :
Dès boules puwantes. Li c'èst' in puwant èyè ièle ène puwante.

puwer, puer :
Puwer l'odeûr. Puwêr la rage (sentir très mauvais). V. méy'.

puwîtche, n. f. Syn. pîwîtche.

pwè, n. m., pois :
Sèmer dès pwès. Ene soupe dè pwès. Dès pwès d'Rome (var. de haricots). *Dès pwès grecs* ou : *pwès d'sinteûr* (pois de senteur). *Suwer dès pwès* (à grosses gouttes). *Dès pwès d'suke* (dragées). *Dès pwès d'conrète* (baies de sorbier). *Dès pwès d'sèyu* (baies de sureau). *I n'est niⁿ co boun pou yèsse mètu dins in parc dè pwès* (il est absolument inapte). *Dèspiyî dès pwès. Fé lès pwès pus spès qu'i sont* (exagérer). Rv. *I faut savwêr doner in pwè pour ravwêr ène féve. Djè n'ai niⁿ sté mindjî dèl soupe dè pwès, savè, mi !* (moi, je n'ai pas été en prison !).

pwèd, n. m., poids :
El pwèd d'in kulo, in ome dè pwèd, lès pwèds d'l'oûrlodje. Avwêr in pwèd su l'èstoumac. Du doube pwèd (tabac de qualité inférieure).

pwèfe, n. m., poivre :
Mète du pwèfe dins 'l mindjî. C'est du pwèfe (c'est très cher). Rv. *El vèrité c'est du pwèfe pikant. Djè lèye çà au pîd du vî bon Dieu pou du pwèfe èt du sé* (je ne m'en soucie guère).

pwègnant, e, adj., poignant, e :
Ene sakè d'pwègnant ; ène istwêre pwègnante.

pwègnârd, n. m., poignard.

pwègnârder, poignarder.

pwèlon, n. m., poêlon :
Fé boûre èl lacha dins 'l pwèlon. V. kewè, canlète, calaudeûse.

pwèlu. Syn. pwèyu.

pwèrauter, poireauter :
Fé pwèrauter ène sakî.

pwêre, n. f., poire :
Ene boune pwêre, dès bounès pwêres, ène pwêre cûte (au fig. personne mollasse).
Yèsse èl pwêre.

pwèré, n. m., poiré.

pwèrî, n. m., poirier :
Planter in pwèrî. Tayî in pwèrî. Fé 'l pwèrî (se poser sur les mains ou sur la tête, les jambes en l'air). *Djè pû biⁿ fé 'l pwèrî, i 'n tchéra pus 'n mastoke dè mès poches* (j'ai tout dépensé). *Fé 'l pwèrî* (au fig. trépasser). [afr. perier].

pwèssarde, n. f., poissarde :
Em' vijine, c't'ène pwèssarde ; ène pwèssarde dè coumére.

pwètray', n. m., poitrail :
El tchèvau a in fameû pwètray'.

pwètrine, n. f., poitrine :
Ene maladiye dè pwètrine. Ene bèle pwètrine. V. èstoumac.

pwètrinére, poitrinaire.

pwèvrer, poivrer :
Pwèvrer in pain d'patates. Ene sakè d'pwèvré (fort cher). V. pwèfe.

pwèy' :
In tchiⁿ à longs pwèy'. Dès pwèy' dè brouche. Pièrde sès pwèy' (au fig. perdre les cheveux). *Coûper sès pwèy'* (même sens). *Çà 'n viⁿ niⁿ à in pwèy'. Avwêr, atraper 'n sakî au pwèy'* (duper). *Dès moûrts pwèy'* (poils follets). *Es mèd'cin là, (ès-n'ouvrî là) c-t'in pwèy'* (gaillard ou compétent). *El gamin c-t'in pwèy'* (un espiègle). — 2. sobriquet. V. apwèyî.

pwèyâdje, n. m., pelage :
In bia pwèyâdje.

pwèyu, ûwe, adj., poilu, e ; velu, e :
In ome foûrt pwèyu, ène coumére pwèyûwe.

pwèzon, n. m., poison :
Bwêre du pwèzon. In pwèzon, in léd pwèzon (une femme méchante), *in p'tit pwèzon* (fille ou garçon remuant, espiègle).

pwint, n. m., point :
In boun pwint, in monvé pwint. Rv. *Il a kinte èt katoûze èyè 'l pwint boun* (il a tous les atouts).

pwintâdje, n. m., pointage :
El pwintâdje du canon, èl pwintâdje dès eûres, èl pwintâdje dès lisses.

pwintau, n. m. :
1. pointeur, préposé au pointage : *èl pwintau a roubliyî mès eûres.* — 2. poinçon : *chasse-clawer in clô avè 'l pwintau.*

pwinteû, n. m., pointeur :
Yèsse pwinteû à l'artil'rîye.

pwintur' (u bref), n. f., pointure :
El solé n'est niⁿ à 'm pwintur'. Es coumére là s'roût co biⁿ 'm pwintur'.

Q

On trouvera aux lettres C et K les mots qui, par étymologie, devraient s'écrire avec qu.
La forme française « qu » est cependant tolérée lorsqu'il n'y a pas d'équivoque.

R

On trouvera à la lettre E beaucoup de mots commençant par RE en français et qui font ER en wallon.
Exemple : Recommencer - (è)rcouminchî.
Le E est d'ailleurs très souvent élidé, raison pour laquelle nous le notons chaque fois entre ( ).

ra, préfixe qui marque la répétition :
Tourner yè ratourner. Dès tours èt dès ratours.

rabache-bite, n. m., boisson très légère :
Es bière cî, c'est du rabache-bite. Du cafeu come du rabache-bite. V. bite, lapète.

rabachî, abaisser, rabaisser :
Rabachî èn' uch, ène tchèminéye. Rabachî 'n sakî. Lès djoûs vont rabachî (baisser de nouveau).

rabat, n. m., bavolet. V. rabatia.

rabat, n. m. :
1. ramassage après la récolte du propriétaire : *daler au rabat d'patates, au rabat d'puns, etc...* — 2. au fig. : *in rabat d'gayes* (charabia, discours incompréhensible) : *què c'què c'est çà pour in rabat d'gayes?*

rabatâdje, n. m., travail à l'aide du rouleau, des herses, de l'émottoir :
In bia rabatâdje, in fayeû rabatâdje.

rabat-d'col, n. m., viande de qualité médiocre :
Nos n'avons yeû qu'du rabat-d'col pou dinner.

rabat-d'jwè, n. m., rabat-joie :
Ele tchante in s'èrlèvant; taleûr èle âra co du rabat-d'jwè.

rabate :
1. rabattre : *rabate lès coustur', rabate èl caquet, rabate èl col dè 's casake, rabate èl prix. Lès pièrots ont sté 's rabate su 'l tchamp.* — 2. travailler à l'aide du rouleau, des herses, de l'émottoir à mailles : *rabate ène têre; rabate in steûlâdje.*

rabateû, n. m., rabatteur :
Lès rabateûs sont rvènus kèrtchîs d'lapins.

rabatia, n. m., bavolet, rideau d'étoffe qui garnissait la tablette des anciennes cheminées à manteau. V. rabat.

rabaubi, ès, se rassembler. (Arch.).

rabètchî, ès, s'embrasser :
I sont toudi in train dè 's rabètchî. Syn. èrbètchî. V. bètch.

rabiati, enjoliver, rendre beau :
Djè va fé rabiati 'm mézo pou 'l ducace. Il est rabiati avè 's nieu costume ; èle est rabiatîye. Tout 's rabiatit au printemps.
V. bia, rabiazi.

rabiazi. Syn. rabiati.

rabistokâdje, n. m., rafistolage :
Dj'ai passé 'm temps à fé sacans rabistokâdjes.

rabistokeû, se, n. m. f., rafistoleur, euse.

rabistokî :
1. rafistoler : *dj'ai co 'l marone dè 'm-n'ome à rabistokî. Dj'ai rabistokî èl drèsse dè 'm grand-mére. Ele est bin rabistokéye.* — 2. raccommoder : *rabistokî in minnâdje.*

rabistokî, célébrer de nouveau la fête patronale :
Djè vos rabistoke. V. bistokî. [du Néer. besteken].

rabituwer. Syn. èrbutuwer, rabutuwer.

rabiyâdje, n. m., rhabillement :
L'a falu branmin dès liârds pou 'l rabiyâdje dèl famiye.

rabiyî :
1. rhabiller, habiller : *nos nos avons rabiyî pou lès Pâkes du gamin* (acheter des vêtements neufs). *Dousse eûres n'a nin co souné què lès ouvrîs sont d'djà rabiyîs. Yèsse prope èt rabiyî à boun martchi* (être dans une mauvaise situation). A un camarade porteur d'un habit (costume) neuf, on dit : *on a rabiyî lès poûves, on ?* — 2. rabiyî ène mieule (retailler une meule). V. èrniper.

rablagueû, se, n. m. f., celui, celle qui ramadoue.

rablaguî, tenter de rentrer en bonnes grâces :
Quand il a fait sès mèchans'tés, i vouroût bin rablaguî min çà 'n prind nin.

rablé, ye, n. m. f., personne large des épaules et petite de corps :
In p'tit rablé, ène pètite rabléye.
Il est rablé. Ele est rabléye.

rablokî, recaler. Syn. èrcaler, èrblokî. V. ablokî.

rabobinâdje, n. m., radotage :
Què c'qu'i nos skète co là pou in rabobinâdje ? V. bobinâdje.

rabobiner, radoter :
Què c'qu'i rabobine co là ?

raboner, réabonner :
Es raboner à 'n gazète.

rabotâdje, n. m., rabotage :
El rabotâdje d'ène plantche.

raboteû, n. m., raboteur :
Travayî du raboteû, fé 'l mèstî d'raboteû.

raboukiâdje, n. m. :
1. chiffonnage : *què c-qu'i m'ont là foutu pou in raboukiâdje ?* — 2. mêlée : *is s'sont batu èy' il a yeû in raboukiâdje dè diâle.*

raboukion.
Dans l'expression « *yèsse raboukion* », au jeu de belotte, ne pas compter la moitié des points.

raboukyî :
1. terrasser : *is s'sont batu, èl grand Paul l'a raboukyî come pou rin.* — 2. chiffonner : *èle a raboukyî sès lokes su 'n sèle ; èles sont toutes raboukiéyes.*

rabouler, revenir précipitamment :
Vos lès vîrez bin râde rabouler !
V. abouler, chabouler.

raboulotâdje, n. m., pelotonnement, radotage :
Ele d'a skèté yun d'raboulotâdje su vo conte !
V. raclipotâdje, èrboulotâdje.

rabouloter, pelotonner :
Ele sè tènoût toute raboulotéye dins 'l vwètur' ; èle a rabouloté 's robe dins in cwin. V. raclipoter.

rabouloter, radoter :
Què c'qu'èle raboulote co là ?

raboûr, rebouillir :
L'iau est là qui boût èt qui raboût su l'èstûve. El cafeu est là boulant yè raboulant su l'èstûve. V. boûr, caboûr, fourboûr.

rabourâbe, adj., labourable :
Es tére là n'est nin rabourâbe.

rabourâdje, n. m., labourage :
El rabourâdje n'est nin co couminchî.

rabouré, n. m., labour, terre labourée :
Couri dins 'l rabouré, dins lès rabourés.

rabourer, labourer :
Lès tch'faus ont yeû du mau pou rabourer 's pièche là.

raboureû, n. m., laboureur :
El raboureû a yeû du mau.

rabrausnâdje, n. m. Syn. marmouzâdje.

rabrausner. Syn. marmouzer.
[comparer le liégeois rabrasener, rablasner - réparer grossièrement, rapetasser, ravauder. Dérivé de blazon, pièce grossièrement mise. C'est le français blason pris dans un sens péjoratif. Voir brausner].

rabrausneû, se, n. m. Syn. marmouzeû.

rabroctâdje, n. m., rafistolage. Syn. rabistokâdje.

rabrocter, rafistoler. Syn. rabistokî.

rabrouche, n. f., moutarde des champs :
El tére èsi' innindjéye dè rabrouches. [Franc. dial. raveluche. Latin rap(h)anella ; suff. - usca].

rabrôwe, n. f., rabrouée :
Il a co yeû 'n rabrôwe dè 's pére.

rabrower, rabrouer :
I s'a fait rabrower pau patron. Syn. èrbârer.

rabroweû, se, n. m. f., rabroueur, euse :
Vos n'savez rin li dmander, c't'in rabroweû come i n'd'a poun.

rabuchî, refrapper avec obstination :
Il a buchî yè rabuchî su l'uch. V. buchî, èrbuchî.[afr. rabusquier, rabrouer].

rabutuwer. Syn. rabituwer.

raca, n. m., t. de jeu de toupie, façon de

dégager un joueur qui risque d'être pénalisé :
Doner, d'mander du raca. V. fuzéye.

racachî, rechasser :
Racachî lès pouyes. Syn. èrcachî. V. cachî, incachî.

racachî, chercher de nouveau :
Il a yeû beau cachî yè racachî, i n'a riⁿ trouvé. [afr. rachacier].

racagnac, n. m., fût à rochet.

racafougnî, chiffonner extrêmement :
In costume tout racafougnî. In visâdje tout racafougnî (tout ratatiné), *ène pia racafougnéye* (id.).

racapia, n. m., sorte de jeu de balle :
Djouwer au racapia.
Folk. Les joueurs au nombre de 5 ou 6, étalaient chacun leur casquette ou un mouchoir de poche, dont on nouait les quatre coins, le long d'un mur ; puis, d'une certaine distance (2 ou 3 mètres) ils jetaient à tour de rôle une balle dans l'une des casquettes, excepté la leur. Le propriétaire de la casquette occupée par la balle devait s'emparer vivement de celle-ci pour la lancer vers les joueurs qui fuyaient. Souvent les plus hardis s'arrêtaient et faisant face à l'adversaire, lui criaient « *in an si djè m'boûdje* ». Le joueur atteint par la balle mettait un petit caillou dans sa casquette et comptait « *un an* ».
(Si personne n'était touché, c'est le lanceur de la balle qui comptait un an). Le tout premier joueur atteignant « *sèt ans* » était « *passé pa lès pikes* », c'est-à-dire qu'il se mettait face au mur pour que les autres le frappent chacun d'un coup de balle sans ménager leur force ! Une autre façon de « *passer lès pikes* » obligeait le joueur perdant à passer entre deux haies de camarades qui lui appliquaient partout, sauf sur la tête, des coups de poing ou de mouchoir noué).

racater, racheter :
Il âra dès rûjes dè 's racater. V. acater (vieux).

racater, ricocher :
L'ardwèse a racaté twès coûs su l'iau.
V. èrdjibler.

racèrtiner, réaffirmer. (Arch.).

rachèner, ramasser, rassembler :
Rachènez biⁿ c'qu'il a su vo 'n-assiète. I nos faura co rachèner tout 'l bo dins l'èrmîje. Rachèner lès ouvrîs. V. èchène.

rachîr, rasseoir, atterrir, poser :
Il a sté binéche assez dè daler 's rachîr dèlé 's mére. El pidjon a sté 's rachîr su 'l plantche. L'avion a sté 's rachîr dins lès steûles. Fé rachîr in soumî su 'l mur. Rachîr èl fièr d'in tch'fau. Lèyî rachîr èl têre avant d'sèmer. Fé rachîr èl lacha dins lès têles. Du pangn' rachîd, ène djoûne fîye rachîde, in ome rachîd.
V. achîr.

racinsî, rassurer, tranquiliser :
Dj'ai sté 'squ'à lé li pou 'l racinsî su 's-n'afêre là. Il est racinsî, èle est racinsiéye, què 'l guêre va biⁿ râde fini. [dérivé du latin sensus].

raclâdje, n. m., raclage :
El raclâdje d'in oche ; èl raclâdje du plantchî.

raclapâdje, n .m. :
1. rafistolage : *I m'a fait payî trop tchèr pou in raclapâdje.* Syn. raclaptâdje. — 2. raccommodement : *I n's'intindont niⁿ mèyeû dèspû leû raclapâdje.*

raclaper :
1. recoller : *raclaper in tapis.* — 2. raccommoder : *raclaper deûs vijins.* — 3. rafistoler : *raclaper lès bidons* (au fig. réconcilier). V. claper.

raclaptâdje, n. m. V. raclapâdje.

raclapter. V. raclaper.

raclérci. V. rasclérci.

racléri, clarifier, éclaircir :
L'iau ès raclérit, èle est toute raclériye. El temps couminche à 's racléri.

racleû, se, n. m. f., racleur, se :
In boun racleû d'parquet.

raclipotâdje, n. m., pelotonnement, action de se recroqueviller. V. raboulotâdje.

raclipoter, pelotonner, recroqueviller :
I s'raclipote dins 's lit. I 's tiⁿ tout raclipoté ; èle sè tiⁿ toute raclipotéye. V. rabouloter. [parfois racripoter ; peut-être dérivé dû Germ. Krappa, crampon].

raclot, n. m. :
1. dans l'expression : « *fé in raclot* », au jeu de quilles, abattre 2 quilles en même temps par pur hasard. Au jeu de crosse, faire un coup marquant par chance. — 2. *èl raclot dèl ducace* (l'octave, le dernier jour, la remise).

racloter, faire un « raclot ».

racloteû, n. m., celui qui fait un « raclot ».

racloweû, n. m., ouvrier qui répare les haies, émonde les souches et relie les rejetons. V. rècloûre, ècloweû.

raclwêre, n. f., racloire. V. èstritche.

racolâdje, n. m. :
1. racolage. — 2. rafistolage : *du nieu su du vî, c'est du racolâdje.* — 3. réconciliation, raccommodement : *I stine sèparés, is' sont rmis èchène min leû racolâdje èn dur'ra niⁿ.*
V. raclapâdje.

racoler. V. raclaper.

racoleû, se, n. m. f., racoleur, euse.

racomôdâdje, n. m., raccommodage :
El racomôdâdje d'in parapwî.

racomoûdâdje, n. m. Syn. racomôdâdje.

racomoûder, raccommoder.

racomoûdeû, se, n. m. f., raccommodeur, euse.

racontâdje, n. m., racontage :
Dès racontâdjes dè coumére.

raconteû, se, n. m. f., raconteur, euse :
In raconteû d'prautes.

racoumôder. Syn. racomoûder.

racoupler, accoupler de nouveau :
Racoupler dès pidjons.

racoûr, n. m., raccord :
Mète in racoûr au tuyau.

racourci, raccourcir :
Racourci 'n marone, ène tchèmise, leû tchmin, leû vîye. Syn. rascourci.
racourcich'mint, n. m., raccourcissement.
El racourcich'mint dès djoûs.
racourcis'mint, n. m. Syn. racourcich'mint.
racoûrdâdje, n. m., accordage :
El racoûrdâdje d'in piyanô.
racoûrdèmint, n. m., raccordement :
El racoûrdèmint au gaz, au tch'min d'fièr.
racoûrder, accorder, raccorder :
Racoûrder in piyanô, racoûrder in fil électrique. L'ach'teû yè 'l vindeû ont yeû dès rûjes pou 's racoûrder.
racoûrdeû, n. m., accordeur, raccordeur :
In racoûrdeû d'piyanôs.
racouri, raccourir :
Il a sté binéche assez dè racouri lé 's moman. V. èrcouri.
racoûrner, recorner :
*Il a coûrné yè racoûrné bi*ⁿ *lontin.*
racouvri, recouvrir :
*En' roubliyîz ni*ⁿ *dè bi*ⁿ *racouvri l'èfant pou qu'i n'eûche ni*ⁿ *fwèd.* V. èrcouvri.
racrabougnî, chiffonner à l'extrême :
Es cote est toute racrabougnéye su 'n sèle. [voir crabougnî et comparer le suivant].
racrabouyî, entasser, écrabouiller :
Lès djins stine racrabouyîs su 'l place. El a sté racrabouyéye pau tram. V. crabouyî.
racrache, n. f. Syn. ringrésse 1. V. crache.
racrachî, engraisser :
Racrachî in osti. Syn. rincrachî.
racreuwi. Syn. racruwi.
racripoter. Syn. raclipoter.
racro, n. m., accroc, déchirure :
Il a fait in racro à 's marone. On a pus d'in racro dins leû viye. V. arnok, rascrôwe.
racrochâdje, n. m., raccrochage.
racrochî, raccrocher :
Dj'ai racrochî in coumarâde. Racrochî 'l landon au bègna.
racruwi, mouiller, humecter à nouveau :
El temps ès racruwit. Dj'ai racruwi mès lokes pou lès poli. V. èrmouyî, rascreuwi.
raculer. Syn. èrculer.
raculoter, ès :
1. se blottir : *èle sè raculote voltî lé 's-n'ome.* — 2. s'immobiliser au coin du feu : *I sont toudi raculotés lé l'èstûve. Ele est raculotéye.* V. culot.
racûre, recuire :
Es fé racûre au solèy'. Syn. èrcûre.
racuzer, dénoncer, rapporter :
Il est toudi à racuzer lès autes, min i froût mèyeû dè s'èrwétî. C'èst' in gamin qui m'a racuzé au champète. [afr. racuser, accuser, révéler].
racuzète, n. f., dénonciateur, trice; rapporteur, euse :
C't'ène racuzète ès gamin là (ès gamine là); c'est par li (par ièle) què dj'ai sté vindu.
racwêr, n. m., racloir.
racwin, n. m., recoin :
On a cachî après dins tous lès cwins yè lès racwins. V. èrcwin.
radayî, remettre en train :
Asteûr què nos stons rpoûsés, nos dalons nos radayî. V. adayî.
râde, adverbe, vite :
Couri râde, daler râde yè rvèni co pus râde, couri au pus râde, tout sè pus râde, râde èy' abîye. Rv. *Pus c'qu'on kèrtche in baudèt pus c'qu'i va râde.* V. rède. [afr. rade, rapide, latin rapidus].
radeûri, rendurcir :
El tête s'a radeûri pal djèléye. Syn. radurci.
radiau, n. m., sillage, ondulation :
In tapant dès ardwèses su l'iau dèl rivière, djè fais dès radiaus. [littéralement rat d'eau].
radicalmint, radicalement.
radichèle, n. f. :
1. radicelle. — 2. germe d'escourgeon provenant de la malterie.
radjadjawîdyeu, chant de certains pinsons ; subst. le pinson même. [onomat.].
râdje, n. f., rage :
*El râdje roûle, i faut mus'ler lès tchi*ⁿ*. I sont st'in râdje yun conte l'aute. Ene râdje dè dint.*
radjî, rager :
Nos dalons 'l fé radjî.
radjolyî, enjoliver :
Ele est toute radjolyîye dèspû qu'èle a yeû in èfant. Ele a radjolyî 's mèzo pou 'l ducace. V. djoli, rabiati.
radjoûni, rajeunir :
Il a sté au cwèfeûr pour 's radjoûnî. Djè va radjoûni mès pwêrîs. Il a l'ér tout radjoûni, èle est radjoûnîye.
radjoûnichant, e, adj., rajeunissant, e.
radjoûnich'mint, n. m., rajeunissement :
El radjoûnich'mint dès ârbes, dès djins.
radjournèmint, n. m., réajournement.
radjourner, réajourner :
Il a co sté radjourné pou in an.
radjoute, n. f., ajoutage, ajouté :
Mète ène radjoute à 'n lète, à 'n cote, a 'n marone. V. ajoute, rajoute.
radjouter, faire un ajoutage.
radjunni. Syn. radjoûni.
radjustâdje, n. m. V. radjustèmint.
radjustèmint, n. m., rajustement :
El radjustèmint d'in ingrènâdje.
radjuster, rajuster :
Radjuster in ingrènâdje.
radjusteû, se, n. m. f., rajusteur, euse.
râdmint, vitement :
Is ont sté râdmint voye. V. ram'mint. [afr. radement].
rado, n. m., endosse :
Foute èl rado su 'n sakî. C'est mi qu'a yeû 'l rado. V. dosséye.
radodinâdje, n. m., radotage :
Dès radodinâdjes dè grand-père.

radodiner, radoter :
Quand i couminche à radodiner, i n'd'in finit pus.
radotâdje, n. m., radotage. V. rabobinâdje, radodinâdje, raboulotâdje.
radote, n. f., radoteuse :
Vos n'sârîz ni^{n} *trouver pus radote què 'm vijine. Eyè 'm vijine, ké radote !*
radoteû, se, n. m. f., radoteur, euse :
In vî radoteû.
radoûci, radoucir :
I mindje du suke pou 's radoûci. El temps va radoûci.
radoûcich'mint, n. m., radoucissement :
Profiter du radoûcich'mint du temps.
radoûcis'mint, n. m. Syn. radoûcich'mint.
radurci, rendurcir :
I soûrte pa tous lès temps pou 's radurci. Dèspu qu'i travaye, sès mains sont radurcîyes. Syn. radûri, rindurci.
radurcich'mint, n. m., endurcissement. V. rindurcich'mint.
radurcis'mint, n. m. Syn. radurcich'mint.
radûri. Syn. radurci, radeûri.
radwèti, redresser :
Radwèti in ârbe, ène rûwe. Syn. èrdwèti. [afr. redroiter].
raf, vlan ! onomatopée exprimant un mouvement brusque :
Em pidjon a tcheud su 'l twèt èyè raf dins 'l pidjonî ! Rv. *Çu qui vi*^{n} *d'rif èrva d'raf.* (ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour).
Rafa. Réduct. de Raphaël, prén.
rafanti, retomber en enfance :
I faut rafanti pou d'in fé 'n parèye ; vos rafantissez.
rafe, n. f., rafle :
Lès voleûrs ont fait 'n rafe dins lès pouyes dè 'm vijin.
rafe, n. f., fléau de vitrier :
El vitié poûrte ès rafe à 's dos.
rafèrmi, raffermir :
Gargariser pou rafèrmi sès djincîves.
rafèrmich'mint, n. m., raffermissement :
El rafèrmich'mint d'mès djincîves.
raféti, îye, adj., desséché, e (en parlant des céréales) :
Du grain raféti, dè l'avinne rafétîye.
rafigoter, ratatiner :
Es visâdje ès rafigote tout, in visâdje tout rafigoté ; èle est toute rafigotéye. [un dérivé du franç. figue, un diminutif figote].
rafinâdje, n. m., raffinage :
El rafinâdje dèl pâte à papi^{n}*, du suke, du pètrole.*
Rafine. Réduct. de Séraphine, prén.
rafin(e)mint, n. m., raffinement :
I n'a pon d'rafin(e)mint dins cès djins là.
rafiot, e, n. m. f. :
1. avorton de fruit ou de tubercule : *cès pwères là, c'est toutès rafiotes. Cès puns là c'est toutès rafiotes* (ou : *c'est tous rafiots). Mès patates c'est toutès rafiotes.* — 2. camelotte, pacotille, rebut : *èn pèrdez ni*^{n} *çà, c'est dès rafiotes* (ou : *dèl rafiote).*
raflater, ramadouer :
Il avoût pinsé dè 'm raflater, min çà n'a ni^{n} *pris.* V. rablaguî.
rafleû, se, n. m. f. Syn. rafteû.
rafleûri, t. de charron, égaliser les jantes après le placement du bandage.
rafléye, n. f., rafale :
Ene rafléye dè vint.
rafloyî, atténuer, adoucir :
Rafloyî 'n pièche dè bo. Rafloyî 's mau in marchant.
rafoûgnî, chiffonner :
El lète astoût toute rafoûgnéye dins 'm poche. Syn. racrabougnî. V. fougnî.
rafoûré, n. m. Syn. rafoûréye :
Il est voye au rafoûré.
rafoûrer, affourer, affourager :
Rafoûrer lès tch'faus, lès vatches.
rafoûréye, n. f., ration de foin que l'on donne aux bêtes :
Lès vatches ont yeû leû rafoûréye. Il est temps dè daler al rafoûréye (faucher du trèfle pour le bétail se trouvant à l'étable).
rafranchi, raffranchir.
rafrèchi, rafraîchir :
Djè m'va rlaver 'm visâdje pou 'm rafrèchi. S'i vi^{n} *à pieur, èl temps va co rafrèchi. Rafrèchi 's mèmwêre.*
rafrèchis'mint, n. m., rafraîchissement :
Mindjî dèl salâde, l'èsté, c'èst' in rafrèchis'mint ; bwêre in boun rafrèchis'mint.
raf'ter, rafler, dérober :
A l'après d'ri^{n}*, vos vos lèyîz raf'ter vo monte ! I m'a raf'té mès liârds.* V. èscrèper.
rafteû, se, n. m. f., celui, celle qui rafle :
In rafteû d'djârbes.
rafwèdi :
1. refroidir : *fé rafwèdi l'iau. El temps 's rafwèdit. Li qui stoût si guéye, djè l'ai trouvé tout rafwèdi. Yèsse su 'l tchèmin dès rafwèdis ; èl fauboûr dès rafwèdis* (de Charleroi, qui mène au cimetière). — 2. *èl rafwèdi,* sobriquet. Syn. èrfwèdi.
rafwèdichant, e, adj., refroidissant, e. V. èrfwèdichant.
rafwèdich'mint, n. m., refroidissement. V. èrfwèdich'mint.
ragaga, n. f. Syn. ragagasse.
ragagasse, n. f. :
1. toupie qui sautille. V. fuzéye. — 2. femme bavarde : *èl feume dè 'm vijin, çà c't'ène ragagasse.* [une onomat.].
ragalète, n. f., femme babillarde, dont la langue ne cesse pas. (Parmentier).
[ce terme est formé comme les 2 précédents].
ragayârdi, ragaillardir :
Il est tout ragayârdi dèspû sacan djoûs. Ele est ragayârdîye.
ragoustant, e, adj., ragoûtant, e :
In rosti ragoustant. Dès patates ragoustantes.
ragouster, ragoûter :
Fé 'n boune chichîle pou ragouster in malâde.

ragouter :
1. égoutter : *ragouter dès vêres, du fromâdje.* V. dèsgouter. — 2. *ragouter 'n vatche :* traire jusqu'à la dernière goutte de lait. V. rasgouter.

ragrandi, ragrandir :
No vijin va co ragrandi 's famîye ! Ragrandi 'n mézo, in staule. I s'a ragrandi (il a développé son installation, ses affaires).

ragrandichâdje, n. m., action de ragrandir.

ragrandich'mint, n. m., action de ragrandir, son résultat.

ragrapyî, ragrafer, raccrocher :
*Ragrapyî 's taye. Quand on est bi*n *malâde, on f'roût tout pou 's ragrapyî. Djè m'ragrapèye, i 's ragrapèye.* V. grapyî, ragrawyî.

ragrawi. Syn. ragrawyî.

ragrawyî, ès, gratter ; faire des efforts pour se guérir, se remettre sur pied ; se raccrocher :
I fait c'qu'i pût pou 's ragrawyî. V. grawyî.

raguèder, rassasier. Syn. èrguèder.

raguète, n. f., raquette :
Djouwer al raguète.

raguète, n. f. :
1. crécelle tournante : *quand lès clokes sont voye à Rome, on annonce lès mèsses avè 'n raguète.* — 2. personne bavarde, mauvaise langue : *c'èst' ène raguète, on n'intind jamé què 's langue.* — 3. la langue (organe) même : *il a 'n fameûse raguète ; il a 'l raguète bi*n *pindûwe.* [pour la crécelle, comparer le liégeois rakia et le verviétois rakète. Dérivé de craker, cr. initial se réduisant à r].

raguéyant, e, adj., égayant, e ; plaisant, e ; encourageant, e :
*Ene sakè d'raguéyant, ène istwêre raguéyante ; çà n'est ni*n *raguéyant du tout.*

raguéyi, (r)égayer :
*I n'a ni*n *'s parèye pou raguéyi 'n société.*

raguider, regarder. Syn. èrwétî, raviser, èrguider.

raguideû, se, n. m. f., regardeur, euse.

rajière, n. f., rasière, mesure de capacité valant deux vasseaux.

rajoute, n. f., ajoutage, rallonge :
Dj'ai mis 'n rajoute à 'm lète. Es marone dè twèle s'a rtrèci, i faura keûde ène rajoute.
V. radjoute.

rakeûdâdje, n. m., recousement :
Què c'qu'èle m'a là foutu pou in rakeûdâdje ! V. èrkeûdâdje.

rakeûde, recoudre :
Rakeûde in bouton, ène poche. Syn. èrkeûde.

rakeûdu, n. m., individu qui a des traces d'humeurs froides dans le cou :
Ene famiye dè rakeûdus.

rakinkî. Syn. rakinkyî.

rakinkiâdje, n. m., recoquillement, recroquevillement.

rakinkyî, recoquiller, recroqueviller, pelotonner :
*El djèléye fait rakinkyî mès spinasses. Grandpére ès ti*n *tout rakinkî dins 'l culot ; èle est toute rakinkiéye. Lès puns sont rakinkîs ; lès pwêres sont rakinkiéyes su 'l fin d'l'iviêr. I s'rakinkèye dins 'l culot.*

rakiter, acquitter, payer, solder :
Rakiter 'n dèsse ; èm' mézo est toute rakitéye. Es rakiter (se libérer d'une dette).

rakler, au fig. culbuter, faucher :
El pourcha rakèle Djauke su 's vinte. On rakèle lès omes come dès mouches. V. èstèfler.

rakyî, vomir. V. èrnakî.

ralâdje, n. m., retour au foyer :
In coû qu'il èst' in route, i n'a pupon d'ralâdje.

ralârdji, élargir, réélargir, rélargir :
Il a tèlmint grossi qu'i faut ralârdji sès lokés.

ralârdjichâdje, n. m. Syn. ralârdjich'mint.

ralârdjich'mint, n. m., rélargissement.

râle, adj., rare :
Ene râle bièsse, ène râle feume, in râle tchèvau. Rv. *C'est co pus râle què dès bleûs tchi*n.

ralenti, ralentir :
El train va ralenti au toûrnant.

ralentich'mint, n. m., ralentissement :
El voleûr a profité du ralentich'mint du train pou spiter voye.

raler, retourner, aller de nouveau :
Raler à 's mézo, raler à scole, raler à mèsse.
Indic. prés. : *Djè rva, i rva, nos ralons, vos ralez, i rvont.*
Imparf. ind. : *Djè raloû, i raloût, nos raline, vos ralîz, i raline.*
Fut. simple : *Djè rirai, i rira, nos rirons, vos rirez, i riront.*
Cond. prés. : *Djè riroû, i riroût, nos ririne, vos ririz, i ririne.*
Subj. prés. : *Què djè rvoye, qu'i rvoye, què nos ralonche, què vos raléche, qu'i ralonche.*
Il est ralé, èle est raléye.
A noter cette forme curieuse : *alez vous-r-zè !* (retournez chez vous).
N. B. — Au futur et au conditionnel, la forme diffère de celle du verbbe « *rire* » en ce sens que pour ce dernier le i est long : *djè rîrai, djè rîroû.*
S'en retourner : *s'in raler* ou *s'è raler : s'in raler à leû mézo à pîd, à tch'fau, à tchèrète, au train, au tram. El vint s'in rva d'bîje.*
Rv. *Vos ralez ?* Répl. *In rat léd, c't'ène léde bièsse.*

ralîymint, n. m., ralliement :
Is avine ène roûze à leû boutonière in signe dè ralîy'mint.

râl'mint, rarement :
On a râl'mint vu çà. Syn. râr'mint.

ralondje, n. f., rallonge, allonge, alaise :
Mète ène ralondje à 'n marone, à 'n plantche. Ene tâbe à ralondjes (à tirettes). *C'est du bo d'ralondje* (moyen de temporiser, palliatif).

ralongui, rallonger :
Ralongui 'n marone, ène coûrde, ès vîye.
P. passé ralongui, ralonguîye.

ralonguich'mint, n. m., rallongement :
El ralonguich'mint du tch'min.

raloyâdje, n. m. V. èrloyâdje.

raloyî, relier, rattacher. V. èrloyî.

râl'té, n. f., rareté :
On n'a jamé vu ène râl'té parèye.

ralumâdje, n. m., action de rallumer :
El ralumâdje du feu, dèl tchaudière.

ramadjâdje, n. m., ramage, action de ramager :
Ascoutez çà qué ramadjâdje ! El ramadjâdje dès mouchons.

ramadjaut, e :
1. babillard, e ; ressasseur, euse : *c'èst' in ramadjaut, i n'sâroût tére ès langue ! In vî ramadjaut, ène ramadjaute.* — 2. sobriquet.

ramâdje, n. m., ramage, babil, tapage :
Ene cote à ramâdjes. El ramâdje dès mouchons. Lès èfants d'ont fait yun d'ramâdje ! Lès coumères minnont in ramâdje dè grive. Minner in ramâdje come ène pouye qu'aroût vu in rnau.

ramadjî, ramager, babiller :
On intind ramadjî lès mouchons yè lès coumères. On a sté ramadjî 'n sakè su 'm dos. Què c'qu'i ramadje co là intrè sès dints. (bougonner).

ramas'mints, n. m. pl., miettes, déchets :
Lès ramas'mints dèl tâbe. V. foûch'nins, dèstchèyances.

ramassâdje, n. m., ramassage :
Dès ramassâdjes dè cujine. El ramassâdje dès lokes. Syn. ramas'mint.

ramassète, n. f., ramasse-miettes, pelle à poussières :
Prinde lès ramounur' su 'l ramassète.

ramasseû, se, n. m. f., ramasseur, euse :
In ramasseû d'flèches au tir à l'arc ; ène ramasseûse d'èguîyes, d'èspinnes ; in ramasseû d'oûrdur' (un boueur).

ramati, ramoitir, humecter :
Mète èl toubak ramati al cave. El temps ramatit. Ramati lès lokes pou lès poli. Lès cayaus ramatichont.
V. racruwi.

ramatichâdje, n. m., ramoitissement :
El ramatichâdje du toubak, du lindje.

ramatich'mint, n. m. Syn. ramatichâdje.

Ram'bache, sobriquet.

Rambal, sobriquet.

rambou, rambour :
In pun d'rambou.

ram'cheû, se, n. m. f., trimeur, euse :
Em' vijin a djà yeû bien du mau ; çà c-t'in ram'cheû !

ram'chî, gratter, se dépenser, trimer :
Is ont ram'chî toute leû viye.
[voir ramyî, dérivé du latin ramus, branche].

ram'chon, n. m., ramille :
Il a mis dès ram'chons à sès pwès. V. amûzète.

rame, n. f. :
1. *ramasser lès rames dès patates* (les fanes). — 2. *il a atrapé 'n boune rame* (volée de coups). — 3. *c'est toudi 'l minme rime-rame* (la même chanson). — 4. *sans rime ni rame* (sans rime ni raison).

raméri, maigrir, remaigrir :
I n'faut niⁿ mindjî cras pou raméri. Il a raméri, èle a raméri. Djè l'ai trouvé raméri, ramérîye.

ramérich'mint, n. m., (r)amaigrissement.

ramète, n. f., petite rame :
Mète dès ramètes dins lès pwès.

rameû, se, n. m. f., rameur, se.

rameûbler, meubler de nouveau :
Nos l'avons tout rameûblé.

rami, n. m.
Sorte de jeu de cartes. Se dispute à 3, 4 ou 5 joueurs. Une carte se donne à la fois et chacun en reçoit 7. L'as compte pour 11 points ou seulement pour un point selon qu'il fait partie d'une tierce haute ou d'une tierce. Les figures valent 10 points et les autres cartes ont leur valeur respective.
Le but est de former des tierces, des quartes, des quintes, etc... 3 ou 4 cartes de même valeur, par ex. : 3 rois, 3 dames, équivalent à une 7ᵐᵉ qu'on nomme rami, ce qui oblige l'adversaire à inscrire 100 points à son actif.

ramî, n. m., ramier :
In pidjon ramî, in ramî. V. mansau.

ramifyî, ramifier.

raminci :
1. amincir : *raminci in ârbe, ène plantche, in bokè d'bo.* — 2. au fig. maigrir : *il est branmin raminci, èle est ramincîye.*

raminner, ramener :
Raminner 'n sakî à 's mézo, raminner dins 'l boune voye.

raminneû, se, n. m. f., rameneur, euse.

ram'mint, vitement :
Dèspétchîz-vous ram'mint. Vènez ram'mint. Dj'ai ram'mint sté vîr 'squ'à là. Syn. râdmint.

ramoli, ramollir :
Mète tchaufer 'l bûre pou 'l ramoli. Dèspû 's maladîye l'èfant est tout ramoli. In vî ramoli (gâteux).

ramolichâdje, n. m. Syn. ramolich'mint.

ramolich'mint, n. m., ramolissement.

ramon, n. m., ramon, balai :
In ramon d'boûle, in ramon dè gnièsse. Keûwe dè ramon (manche de balai), *ramon d'soûrcière* (gui). *Yèsse marié su 'l keûwe du ramon* (vivre en concubinage). *Avwêr du ramon* (attraper des coups de balai). Rv. *In nouvia ramon ramoune voltî. El manche est voye vîr après 'l ramon. C'est 'l manche qui cache après 'l ramon. I n'faut niⁿ taper 'l manche après 'l ramon.* [fr. vieilli et dialecte, balai de rameaux, dér. du latin ramus].

ramonâdje, n. m. :
1. ramonage : *on a niⁿ co fait 'l ramonâdje dè guèrnî, dè tchminéye.* — 2. ce qui a été ramassé lors du ramonage : *mète èl ramonâdje dins 'l batch à oûrdur'.* Syn. ramounâdje.

ramonasse. Syn. ramounasse.

ramonslâdje, n. m., amoncellement :
I d'avoût yun d'ramonslâdje dè pifots doulâ !

ramons'ler, remettre en monceau, en tas, réamonceler, se pelotonner :
Ramons'ler du foûrâdje, dès cindes, dès lokes ; lès djins stine ramonslés lé 'l tchanteû ; il est fayeûs, i s' tin tout ramons'lé ; èle sè tin toute ramons'léye ; i 's ramonsèle.

ramons'léye, n. f., amoncellement, multitude :
Lès gamins ont tcheûd su l'èsclide ; i d'a yeû yeune dè ramonsléye ! Ene ramonsléye d'èstwèles, dè coumarâdes.

ramoter. Syn. rèmoter.

ramoulasse, n. f. Syn. ramounasse.

ramounâdje, n. m., balayage, ramonage :
El ramounâdje dè 'm tchèminéye n'a nin sté fait à 'm moûde. V. ramonâdje.

ramounasse, n. f. Syn. rinmoulasse.
[du latin armoracca-Néerland. ramelas. A Aix-la-Chapelle et Cologne on dit : rammenass, rammenaster].

ramouner :
1. balayer, ramoner : *ramouner 'l tchèminéye, ramouner 'l mézo. Il a sté ramouné dèl lisse pou 'l votâdje.* — 2. au fig. abattre : *djè l'ai ramouné d'in coup d'pougn'.* V. ramon.

ramounète, n. f. :
1. ramonette (brosse). — 2. agrostis (plante).

ramouneû, se, n. m. f., ramoneur, balayeur, euse :
In ramouneû d' tchèminéye, in ramouneû d'ruwes. Il est co pus nwêr qu'in ramouneû ; èl ramouneûse a dèsmantchî 'l brouche.

ramounéye, n. f., échauffourée, kyrielle :
On s'a plumé au salon ; i d'a yeû yeune dè ramounéye doûlà ! Il avoût 'n ramounéye dè gamins su 'l place. V. ramonsléye.

ramounur' (u bref), n. f., ramonure :
Prinde lès ramounur' su 'l ramassète.

ramouyâdje, n. m. Syn. èrmouyâdje.

ramouyî, remouiller, arroser, asperger. Syn. èrmouyî.

rampâdje, n. m., rampement :
El rampâdje du sèrpint.

Rampâr, sobriquet.

rampeû, se, n. m. f., celui, celle qui rampe.

rampièle, n. m., lierre terrestre :
Fé du thé d'rampièle pou l'èstoumac.
Syn. rampieule.

rampieule, n. m. :
1. clématite des haies. — 2. lierre terrestre : *djè cache après du rampieule pou mète su 'm djambe.* Syn. ronfeuye. [litt. petite plante grimpante. Dim. de rampe qui signifie lierre en Ard.].

rampioule, n. m. Syn. rampieule.
[afr. ramproelle, lierre].

ramplumu, n. m. :
1. marmelade de fruits (poires, pommes, prunes) : *dèl târte au ramplumu (d'puns), ène târtine au ramplumu.* — 2. au fig., homme sans énergie : *in ramplumu.* V. ploutche, coûrin.

ramponau, n. m., filtre à café dans lequel se place le « satch » :
El satch à cafè est dins 'l ramponau.

ramuche, n. f., ramille :
Mète dès ramuches à lès pwès.
Syn. ram'chon.

ramûzer, enjôler, détourner :
Ele cache à ramûzer 'm-n'ome.

ramug'ler. Syn. ramonsler, raboukyî.

ramuz'léye, n. f. Syn. ramons'léye, raboukiâdje.

ramwindri, (r)amoindrir :
Ele cache à ramwindri 's vijine in blaguant su 's conte.

ramyî :
1. courir, détaler : *is ont yeû 'l tchin à leû cu ; il aroût falu lès vîr ramyî. Si nos n'volons nin mankî 'l train, i nos faura ramyî.* V. gambyî. — 2. trimer : *I leû z'a falu ramyî pou avwêr tout ç'qu'i z'ont.* V. ram'chî, èscrabyî, èrbinchî, wèrkî.

ran, n. m., toit à porcs, porcherie :
In ran d'pourcha. Au fig. une maison malpropre. [passe pour être français. Cfr. Littré suppl. ran].

ranchèn'réye, n. f., ramassis :
Ene ranchèn'réye dè pifots, d'ostis, dè cacayes.

ranchèn'rîye, n. f., basse classe ou rebut, chose de peu de valeur :
I n'faut nin fréquenter cès djins là, c'n'est què dè l'ranchèn'rîye. Dèl guêre, lès commerçants ont liquidé toutes leûs ranchèn'rîyes. En' pèrdez nin çà, c'est toutès ranchèn'rîyes.

ranch'nâdje, n. m., furetage :
On d'a fait yeû d'ranch'nâdje dins mès papin !
V. fouch'nâdje.

ranch'nâr, n. m. Syn. ranch'neû.

ranch'ner, fureter :
Il èst' in trin d'ranch'ner dins lès tirwêrs. Què c'qu'i ranchène co là ? V. èrnachî, foûch'ner. [comparer le liégeois ram'tî, faire un bruit léger, remuer légèrement, fureter. Namur : ram'chî ; ranchî dérivé de ram'hé (afr. rameissel) dim. du latin ramus, branche].

ranch'neû, se, n. m. f., fureteur, euse :
Avè in ranch'neû, ène ranch'neûse parèy', i n' sagit nin dè rin lèyî trinner !
V. èrnachau.

ranci, rancir :
I n' faut nin lèyî ranci 'l lârd.

rancichâdje, n. m., rancissement :
El rancichâdje du bûre, du lard.

rancich'mint, n. m., rancissement :
El rancich'mint du bûre, du lard.

rancuneû, se, n. m. f., rancunier, ière :
I n'est nin rancuneû. Rv. *A què manke dè 's moustrer rancuneû, rinde èl bin pou 'l mau, c'est 'l mèyeû.*

randifè, n. m., meuble, ustensile, objet de peu de valeur :
On li z'a vindu sès randifès. Syn. pifots.

rand'léye, n. f. Syn. rapasse.

randouyâdje, n. m., gargouillement :
I d'avoût yun d'randouyâdje dins 'm vinte.

randouyî, gargouiller :
Çà randouye dins 'm vinte. [comparer le liégeois randî, circuler, bourdonner en volant ; afr. randir, courir avec impétuosité, d'où randonnée. Comparer également rand'ler (Faymonville, résonner, faire du bruit)].

rangn', n. m., rein :
Avwêr dès bons rangn'. Avwêr çà à sès rangn' (subir une perte par sa faute). *Avwêr tout à rangn'* (toutes les charges). *Atraper in toûr dè rangn'* (v. clike). *El rangn' d'in fagot* (bûche maîtresse).

rang'ner. Syn. rangoner.

rang'neû. Syn. rangoneû.

rangon, n. m., fourgon (de four) :
Eskeûr èl feu du four avè 'l rangon. Daler come in didle su in rangon.

rangoner, fourgonner :
Rangoner 'l four.

rangoneû, n. m., celui qui fourgonne.

ranguion, n. m., râle de l'agonie :
Il a 'l ranguion. V. roûkion.

ranguyî, râler :
I ranguèye. V. roûkyî.

rannâdje, n. m., hersage :
In bia rannâdje. Syn. yèrsâdje.

ranné, n. m., ensemble des dents de la herse :
On a travayî avè 'l dosse èyè on a mis in cayau su 'l ranné.

ranner, se dépêcher, détaler, trimer :
Quand lès jendarmes sont st'arrivés, il âroût falu lès vîr ranner ! On nos a fait ranner à l'atèlier toute èl sèminne. Il a falu ranner pou avwêr èl train. V. ram'chî, mayî.

ranner, herser avec le dos de la herse :
Ranner 'n têre.

ranneû, n. m., herseur. Syn. yèrseû.

rantamplan, onom. « ratatplan », imitant le son du tambour.

rapachi, restaurer. Syn. èrpachi.

rapapyî, ravigoter :
Quand i fait fwèd, ène boune goute vos rapapèye. V. rapaupyî.

raparète, reparaître :
Fé raparète ène sakè.

raparfondi, rapprofondir. V. raprofondi.

rapasse, n. f., tripotée :
Il a atrapé 'n boune rapasse dè 's pére ; foute ène rapasse. V. docsinaute, doguète, rand'léye, rigodinne, tanasse.

rapasser, repasser :
Passer yè rapasser. Syn. èrpasser.

rapatriyî, rapatrier :
On va rapatriyî lès prijonîs dèl guêre.

rapatrîy'mint, n. m., rapatriement.

rapaupyî, ravigoter, retaper :
I fauroût que 'l gamin diroût al campagne pou 'l rapaupyî. Ele est toute rapaupiéye. Rapaupyî 'n mézo, dès lokes. V. rapropriyî, rassaurer.

rape, n. f., râpe :
Ène rape dè courdanî ; il est t'aussi poli qu'ène rape !

rapèchî, repêcher. Syn. èrpèchî.

rapéjî, (r)apaiser :
El vint 's rapéje. Il est rapéjî ; èle est rapéjéye. Rv. *Quand on a tout brê, i faut co 's rapéjî. N'a pon d'avance à brére, i faut co 's rapéjî.*

rapèlâbe, adj., rappelable :
Il a dèspassé l'âdje, i n'est pus rapèlâbe.

rapèler, rappeler :
On va rapèler lès omes.

rapéryî, rappareiller, rapparier :
Rapéryî dès tchausses, dès solés.

rapiâr, n. m., grippe-sou :
Ène famîye, ène binde dè rapiârs. V. rapineû, rapieû. [dérivé de raper].

rapîchî, reprendre, saisir de nouveau :
Rapichî in voleûr. Syn. rapicî.

rapîch'tâdje, n. m., rapiécetage, rapiéçage :
In fayeû rapîch'tâdje. V. pîche.

rapîch'ter, rapiéceter, rapiécer :
Rapîch'ter 'n marone, ène cote toute rapîch'téye, in casake tout rapîch'té. V. pîche.

rapîch'teû, se, n. m. f., celui, celle qui rapiéce.

rapicî, empoigner, saisir de nouveau :
Djè l'apice, i m'èscape, djè l'rapice yè djè l'astotche dins in cwin. [voir apicî, c'est le français repincer].

rapide (i bref), n. m. f. :
1. débrouillard, intrépide : *c'èst' in rapide, savè, 's gamin là. El gamine, c't'ène rapide ètou.* — 2. drôle, original, nonchalent.

rapièch'ter. Syn. rapîch'ter.

rapièster. Syn. rapîch'ter.

rapieû, se, n. m. f. Syn. rapineû.

rapinâdje, n. m., grappillage, lésinerie :
C'est pa leû rapinâdje qu'is ont ç'qu'is ont.

rapiner, grappiller, lésiner, liarder :
Is ont dvu branmin rapiner pou al'ver leû pèkéye. V. rapyî.

rapineû, se, n. m. f., grappilleur, euse ; lésineur, euse :
L'ome c't'in rapineû, èl feume ène rapineûse ; dins leû famîye, c'est tous rapineûs. V. rapieû, rapiâr. [afr. rapineûs].

rapin'riye, n. f., lésinerie.

rapinser :
1. recorder, repenser : *pinser yè rapinser à 'n sakè, à 'n sakî.* — 2. se raviser, se reprendre : *djè daloû li dire min djè m'ai rapinsé.* [afr. se rapenser. se recorder, se souvenir].

rapiri, (r)empirer :
I daloût bi" min il a rapiri dèl nût' !

raplakî, recoller :
I faura raplakî l'affiche.
V. plakî.

raplani, replanir.

raplati, aplatir de nouveau :
Raplati 'n tole. V. rasplati.

raplatich'mint, n. m., nouvel aplatissement. V. rasplatich'mint.

raplike, n. f., applique :
Mète ène raplike à in meûbe.

raplikî, rappliquer :
Is avine pinsé d's'indaler pou deûs twès

djoûs, min is ont raplikî à leû mézo pou 'l promière nût'.

rapougnî, empoigner, saisir de nouveau.

rapoûr, n. m., rapport :
Fé 's rapoûr, ène mézo d'rapoûr. C'què vos d'sez là, çà n'a poun d'rapoûr avè ç'qu'on m'avoût raconté. C'est rapoûr à li qu'on pârloût (au sujet de). *Au rapoûr què dj'avoû in livret au posse, djè n'ai ni[n] yeû èl cârte dè l'ospice* (à cause de).

rapoûrter, rapporter :
Djè vû bi[n] vos 'l prèster min vos mè 'l rapoûrtrez sans djokî. Es-n'afêre là èn' rapoûrte djan ri[n] du tout. Leûs contes sont bouns min 'n sè rapoûrtont ni[n].

rapoûrteû, n. m., rapporteur. V. racuzète.

rapoûvri, appauvrir :
El guêre a rapoûvri surtout lès ouvrîs. Syn. apoûvri.

rapoûvrich'mint, n. m. V. apoûvrich'mint.

raprèster, apprêter de nouveau :
El dinné astoût prèsse, i n'a ni[n] rintré à l'eûre èy' i m'a falu tout raprèster !

raprinde, rapprendre, réapprendre :
Raprinde à scrire, à marchî, in mèstî.

raprivwèzer, rapprivoiser :
Quand 'l gamin rvéra d'Allemagne, i nos faura 'l raprivwèzer !

rapriyî, reprier :
I prîye èy' i raprîye.

raprochî, rapprocher :
Es raprochî du feu, dèl tâbe, dès djins. I s'sont raprochî (ils se sont réconciliés).

raproch'mint, n. m., rapprochement :
Fé in raproch'mint intrè deûs afêres.

raprofondi, rapprofondir :
Raprofondi in trau, in puss'. V. raparfondi.

rapropriyî, rapproprier. V. rapaupyî.

rap'tichi, rapetisser :
Rap'tichi in casake, ène tchèmise. On rap'tichit in vièyichant. V. raptiti.

rap'tich'mint, n. m., rapetissement :
El raptich'mint dès vièyès djins.

raptiti. Syn. raptichi.

rapwèyi, reprendre son poil :
No tchi[n] ès rapwèyit.

rapyî. Syn. rapiner.

rarindjî, rarranger :
On a coum'lé mès afêres, djè d'vrai lès rarindjî ; rarindjî lès cârtes.

rarindj'mint, n. m., action, résultat d'arranger de nouveau.

rariver, arriver de nouveau, rentrer :
I vont bi[n] râde rariver. Syn. èrvèni.

râr'mint. Syn. râl'mint.

rasâdje, n. m., rasage :
I m'd'a foutu yun d'rasâdje ! (au propre et au figuré).

rasatchî. Syn. èrsatchî.

rasav'tâdje, n. m., action, résultat de saveter :
El courdanî m' a fait payî tchèr pou in rasav'tâdje.

rasav'ter, saveter :
Dj'ai fait rasav'ter 'n pére dè vîs solés.

rasav'teû, n. m., savetier :
Djè n'vouroû ni[n] li confyî mès bouns solés, c'n'est qu'in rasav'teû ! In rasav'teû d'solés. V. sav'tî.

rasbleuwi, éblouir de nouveau :
Dj'ai sté asbleuwi yè rasbleuwi t'au long dèl voye pa lès autos.

rascaye, n. f., racaille :
I vaut mèyeû 's tèni à l'ècârt dè cès djins là, c'n'est qu'dèl rascaye. [afr. rascaille]. V. tchin'tréye, tchin'triye, chinay'réye.

rascay'riye, n. f., racaille :
I n'avine què dèl rascay'riye à leû fièsse. V. ranchèn'riye.

rasclérci, éclaircir, réclaircir :
Rasclérci dès ougnons, dès porias, dès carotes. (lès dèsmarier). *El temps s'a branmin rasclérci dèspû 'l matin.*

rasclércichâdje, n. m., éclaircissage :
El rasclércichâdje dès carotes, dès pètrâbes.

rasclércich'mint, n. m. Syn. rasclércichâdje.

rascoude, recueillir au vol quelque chose qu'on lance :
Rascoude ène bale au rbond ; rascoude dès puns, dès pwêres, dès brikes, dès djârbes. V. coude.

rascoudeû, se, n. m. f., recueilleur, euse :
In rascoudeû d'brikes.

rascoudrèsse, n. f. Syn. ècroudrèsse.

rascourci :
1. raccourcir, diminuer : *rascourci dès tchausses, in manche. Lès djoûs vont rascourci. I rascourcichont* (ou : *racourcissont*). — 2. Au fig. décapiter : *Bonot a sté rascourci à Paris.*

rascouvri, recouvrir :
Rascouvri lès patates pou 'l djèléye, rascouvri in èfant. V. ècrouvri.

rascoyi, recueillir. V. rascoude.

rascreuwi, humidifier :
Vlà co 'l temps qui s'rascreuwit ! Syn. racreuwi.

rascrire, récrire :
Scrire èt rascrire.

rascro, n. m. Syn. rascrôwe.

rascrôwe, n. f., accroc, déboire :
Dj'ai yeû bien dès rascrôwes dèspû què dj'sû au monde. V. arnok, racro, racrôwe.

rasgoutant, e. Syn. ragoustant, e.

rasgouter, égoutter :
Fé rasgouter 'l fromâdje, èl salâde ; fé rasgouter lès vatches (les traire à fond). Syn. ragouter.

rasondjî, resonger :
Sondjî èt rasondjî. Djè sondje yè djè rasondje à çà. V. èrsondjî.

rasounâdje, n. m., action de sonner de nouveau :
El gamin èm' tape su lès nèr' avè sès sounâdjes yè sès rasounâdjes.

rasouner, sonner de nouveau, à plusieurs reprises :
*Dj'ai souné yè rasouné, min on n'm'a ni*ⁿ *drouvu.*

rasoupi, ès, s'assoupir de nouveau.

rasouv'ni, ressouvenir, remémorer :
Si djè 'l roubliy'roû, vos n'avez qu'à mè 'l fé rasouvni. Rasouv'ni ène vièye istwêre. Syn. de èrsouvni.

raspe, n. f., taillis, fourré :
On dèscourbète èl raspe ; on va minme dusqu'à abate dès grosârbes quand on a dandjî d'bo pou fé du feu. [afr. raspe].

raspèchi, épaissir :
Raspèchi 'l sauce avè dèl farine, raspèchi dèl couleûr. El temps 's raspèchit.

raspèch'mint, répaississement :
El raspèch'mint dèl soupe.

raspèssi. Syn. raspèchi.

rasplati. V. raplati.

rasplatich'mint. V. raplatich'mint.

rasprouver, ressayer :
I faura daler rasprouver vo costume.

rassârci :
1. ravauder, repriser, resarcir : *rassârci dès tchausses, ène tchèmîse.* — 2. au fig. duper : *I n'a jamé fait què d'rassârci lès djins. Dj'ai sté rassârci, èle a sté rassârcîye par li.* — 3. perdre au jeu : *nos avons sté rassârcis à câртes.*
[lat. re-ad-saciliare, sarcire].

rassârcichâdje, n. m., resarcissage.

rassârcicheûse, n. f., resarcisseuse.

rassârcichur', n. f. :
1. passefilure, reprise, resarcissure : *èl rassârcichur' dè 'm tchèmîse a sté mau faite.* — 2. échec, défaite : *I d'ont yeû yeune dè rassârcissur'.* V. dèchoule.

rassârcissur', n. f. Syn. rassarcichur'.

rassaurer, arranger, nettoyer, restaurer :
Rassaurer lès bièsses, rassaurer 'n mézo. Il a vnu 's rassaurer à 'm mézo. Rassaurer lès rèsses du dinné. Rassaurer lès chabots (les nettoyer). V. rassonrer.

rassayî, ressayer, goûter de nouveau :
*Rassayî 'l sauce. Djè n'ai ni*ⁿ *seû 'l dèsbouloner taleûr, djè m'va rassayî co in coû.*

rassazîy'mint, n. m., rassasiement :
C-t'in gayârd qui n'a pou d'rassazîy'mint.

rassazyî, rassasier :
*I mindje come in leup, on n'sâroût ni*ⁿ *'l rassazyî.*

rasse, à :
1. locut. au ras : *couper sès tch'feûs à rasse, rimpli in vêre à rasse, mèzurer à rasse, lès arondes volont à rasse dèl têre.* — 2. *yèsse rasse à rasse,* à l'extrême limite. *Nos stons arrivés rasse à rasse dins nos liârds. Nos astons rasse à rasse au djeu d'câртes* (à égalité).

rasseûrer, rassurer :
Rasseûrer 'n sakî.

rassimbèl'mint, n. m. Syn. rassimblèmint.

rassimblèmint, n. m., rassemblement :
In rassimblèmint d'coumères. Lès rassimblèmints sont dèsfindus.

rassimbler, rassembler :
Rassimbler lès scolîs, lès bèdots. V. rachèner.

rassonrer. Syn. rassaurer.

rassortimint, n. m., rassortiment.

rassoti, (r)assoter :
I faut qu'i rassotiche pou s'èrmarier à 's n'âdje ! L'amour èl fait rassoti. V. assoti.

rassoûrti, rassortir.

rastârdjî, retarder :
Em' monte rastârdje. Dj'ai rastârdjî 'm vwèyâdje. On va rastârdjî lès eûres. C'est çà qui m'a rastârdjî. V. èrtârder, astârdjî.

rastèna, n. m., retenue, ce qui retient :
C'èst' in ome qui n'a pou d'rastèna. Come i n'avoût pon d'rastèna, èl glace a tcheûd. V. rastènance, ratna.

rastènâdje, n. m., ce qui retient :
I n'a pupon d'rastenâdje. In satchant su 'l coûrde, dj'ai sintu du rastènâdje. Syn. rastèna.

rastènance, n. f., retenue (privation de sortir) :
C-t'in garçon qui n'a poun d'rastènance.

rastèni, retenir :
Rastèni 'n bale, rastèni èl langue dès djins. Rastèni in voleûr, in tch'fau. Ès rastèni d'fé, dè dire ène sakè. V. èrtèni.

rastokî, étayer, étançonner de nouveau :
On avoût pourtant astokî 'l tchèri èy' il a tcheûd ; i faura 'l rastokî. V. astokî.

rastotchî, acculer de nouveau :
Djè l'astotche yè djè 'l rastotche conte èl mur'.

rastrinde, restreindre, rétrécir :
Il a falu branmin nos rastrinde dèl guêre. In nos rastrindant, il âra dèl place pou tèrtous. L'èstofe a branmin rastrindu. Rastrin ! (dit-on plaisamment à quelqu'un qui exagère).

rastwèti, rétrécir, devenir plus étroit :
Rastwèti èn' uch, ène bowète. Em' casake est rastwèti, èm' marone est rastwètiye.

rastwètich'mint, n. m., rétrécissement.

Rat, sobriquet.

ratakant, n. m., celui qui rattaque :
Lès ratakants ont co yeû 'n broke.

ratakeû. Syn. ratakant.

ratakî :
1. rattaquer : *lès pièrdants ont ratakî à câртes, nos avons ratakî al bale.* — 2. *ratakî l'ouvrâdje* (reprendre le travail).

ratak'nâdje, n. m., rapetassage, ravaudage mal fait.

ratak'ner, rapetasser, ravauder (péjor) :
Ratak'ner dès satchs, in vî casake, dès tchausses. V. tacon.

ratak'neûse, n. f., ravaudeuse, péjor.

ratassî, rentasser. Syn. rintassî.

ratata, n. f., bavarde :
*I n'a ni*ⁿ *pîre ratata què 's coumère là ; çà c'est 'n ratata !* V. ratchatcha.
[onomat.].

ratatchâdje, n. m., rattachage, rattachement.

ratatcheû, se, n. m. f., rattacheur, euse :
In ratatcheû d'vagons.

ratatchî, rattacher :
Ratatchî 'n tchinne, ène coûrde.

ratatouye, n. f. :
1. ratatouille : *mindjî dèl ratatouye, ène ratatouye d'ougnons.* — 2. sobriquet.

rataye, n. f., trisaïeul.
[afr. taie (grand-mère), taion (aïeul), latin atavia].

ratayon, n. m., ancêtre en général.
[un type * re-atavianem].

ratchâdje, n. m., crachement :
Il a du ratchâdje t'avau 'l place. I d'a foutu yun d'ratchâdje. I 'm dèsgousse avè 's ratchâdje. V. ratchî.

ratchaftâdje, n. m. Syn. ratchawtâdje.

ratchafter. Syn. ratchawter. V. tchafter.

ratchafteû, se, n. m. f. Syn. ratchawteû, se.

ratchapler, refaire les chapelets, t. de sabotier.

ratchaptâdje. Syn. ratchawtâdje.

ratchapter. Syn. ratchawter.

ratchapteû, se. Syn. ratchawteû.

ratchatcha, n. m., bavarde :
Çà c'est 'n ratchatcha, on n'intind jamé què 's langue ! V. ratata. [se rattache probablement au radical du Néerlandais rinkel (grelot), rinkelen (faire du bruit), comparer le liégeois ratcha, verbiage, long discours fastidieux].

ratchau, te, n. m. f., cracheur, euse.
Syn. ratcheû.

ratchautchî. Syn. rapaupyî, ratchitchoter, ratchautchiner.

ratchautchiner. Syn. rapaupyî.

ratchaw'tâdje, n. m., jacasserie, cancan, ragot :
Arez bi" râde fini vo ratchawtâdje. I f'zont du toûrt à leû vijin avè tous leûs ratchaw'tâdjes.

ratchaw'ter, jacasser, cancaner, ragoter :
Ele est toudi in train d'ratchaw'ter su 'l dos d'yun èt l'aute. Ele nè fait jamé què tchaw'ter èt ratchaw'ter.

ratchaw'teû, se, n. m. f., jacasseur, euse ; cancanier, ière :
C't'in ratchaw'teû qu'i faut 's dèmèfyî. Sacrè sâle ratchaw'teûse, èle froût mèyeû d'fé 's bèsogne !

ratcheû, se, n. m. f., cracheur, euse :
Vos n'avez jamé vu in ratcheû parèye ; c't'in dèsgoustant !

ratchî, cracher :
Çà n'est ni" prope dè ratchî su 'l pav'mint. Ratchî dins sès mains pou fourtchî, fouyî. Ratchî 's poumon. Çà yè ratchî au mur' (c'est sans effet). *Ratchî feu* (se hâter, courir). *C'est 's pére ratchî, ès mére ratchéye.* Rv. *El cyin qui ratche in ér, souvint 'l ratchon li rtché su 'l nez. Si dj'âroû çà su 'm langue, djè 'l ratch'roû voye* (à quelqu'un qui se plaint d'un bobo). *Ratchîz d'su èyè priyîz 'l bon Dieu qu'i djèle* (quand on a brisé un objet).
[d'une onom. rak. Comparer cracher. Bloch * craccare et variantes *raccare (Napolitain : rakare), Scandinave : krâki, anc. Anglais krâca « crachat » où il voit des formes indépendantes issues comme le latin (c)raccare, d'une onom. Si l'hypothèse est juste, cette onom. ne daterait donc pas d'hier (B. D. W. 1923, p. 159)].

ratchitchotâdje, n. m., afistolement, fignolage. V. tchitchot.

ratchitchoter, afistoler, fignoler :
Ele sè ratchitchote pou daler au bal.

ratchitchoteû, se, n. m. f., fignoleur, euse.

ratchon, n. m. :
1. salive : *in ratchon d'chike, avaler 's ratchon.* — 2. crachat : *il avoût dès ratchons dins tous lès cwins.* — 3. *in ratchon d'flamind* (trou au talon d'un bas, d'une chaussette ou vêtement de dessous). Rv. *I s'noy'roût dins in ratchon.*

ratchotâdje, n. m., crachotement.

ratchoter, crachoter :
Çà c-t'in fum'tia, i n'fait què d'ratchoter. V. ratchî.

ratchoteû, se, n. m. f., celui, celle qui crachote.

ratchwêr, n. m., crachoir. Syn. crachwêr.

rate :
Dans l'express. *« daler à rate »,* quitter l'atelier pour se rendre chez le particulier afin d'exécuter un travail de réparation ou d'arrangement. (Arch.).

ratèler, ratteler, réatteler :
Djè dinne à 12, èyè djè ratèle à ène eûre. Ratèler lès tch'faus. V. atèler.

ratêni, ès, s'amincir, devenir ténu :
El tissus ès ratênit. El djènou est ratêni, èl cote est ratênîye. V. tène.

ratéri. Syn. ratinri.

ratî, n. m. :
1. ratier : *in tchi" ratî, in boun ratî.* — 2. au fig. grippe-sou, rapiat : *I n'a ri" d'trop tchaud pour li, c'èst' in ratî !*

ratibwèzer, ratiboiser :
Vos dalez vos fé ratibwèzer !

ratifer, ès, se rhabiller. V. atifer.

ratifyî, ratifier :
èl dèputâcion n'a ni" ratifyî èl lominâcion du champète.

ratindâdje, n. m., action d'attendre :
Avè lès ratindâdjes au ravitay'mint, dj'ai atrapé in catâre.

ratinde, attendre :
Ratinde lès avinnes lèvéyes (au fig. patienter), *ratinde au long toûr* (une occasion favorable pour se venger), *ès marier pou yèsse ratindu* (se constituer un intérieur), *ratinde dès djins à l'èstâcion, ratinde ène sakî come au cwin d'in bo. Ele ratind* (se dit d'une femme dont la délivrance est proche). *Dj'ai sté ratindu pa in voleûr. Ene binde dè ratindus* (une bande d'originaux). Rv. *El cyin qui ratind*

n'est niⁿ moûrt. El cyin qui ratind n'a niⁿ ausse. [afr. ratendre].

ratindeû, n. m., escarpe, voleur de grand chemin, par extens. exploiteur : *In ratindeû d'djins.*

ratinponse. Dans l'express. « *i n'a pon d'ratinponse* », il n'a pas de patience. (Arch.).

ratinri (i bref), attendrir, rattendrir : *Lès patates sont ratinrîyes. C'n'est niⁿ sès grimaces qui sârine èm' ratinri.*

ratinrich'mint, n. m., action de rattendrir : *El ratinrich'mint dès plançons d'patates, èl ratinrich'mint dèl pia.*

ration(e)mint, n. m., rationnement.

ratirâdje, n. m., circonvention : *C'est pa leûs ratirâdjes qu'is ont dèstoûrné 'm-n'ome.*

ratirer, attirer, circonvenir : *Lès cabartîs indvintont toutes soûrtes pou ratirer lès djins. Ele nè savoût niⁿ què fé pou ratirer 'm-n'ome.*

rat'na, n. m., retenue, ce qui retient : *C't'in ome qui n'a pon d'rat'na.* V. rastènâdje, rastèna, rastènance.

ratoûr, n. m., détour : *I nos a falu fé dès toûrs et dès ratoûrs pou arriver 'squ'à là.*

ratoûrner : 1. revenir, faire demi-tour : *il a ratoûrné su sès pas* (il a rebroussé chemin). — 2. *toûrner yè ratoûrner :* aller et venir, tournailler : *I n'a fait qu'toûrner yè ratoûrner tout l'avant-dinné. Djè m'ai toûrné yè ratoûrné dins 'm lit foûrce què djè n'savoû doûrmi.*

ratouwintche, n. f., bruit, cancan : *Lès couméres d'ont foutu yeune dè ratouwintche pou 'l ravitay'. Ké ratouwintche pou riⁿ !* [onomat.].

ratrape, n. f. : 1. dispositif placé aux pédales de la bicyclette pour assujettir le pied : *dj'ai fait mau 'm gréve al ratrape.* — 2. pince pour le pantalon du cycliste : *dj'avoû roubliyî mès ratrapes èyè dj'ai dèskiré 'm marone dins 'l tchinne.*

ratuwintche, n. f. Syn. ratouwintche.

raumi, ès, se tourmenter, se tracasser, s'échiner : *Si èle nè sè raumiroût niⁿ tant, èle n'aroût niⁿ mau s'èstoumac.* V. reûmi.

raussâdje, n. m., augmentation de prix, de salaire : *El raussâdje du bûre. Em' patron, c't'in dur pou 'l raussâdje.*

raussî, hausser, augmenter de prix, de salaire : *El bûre va raussî. Raussî in mur'. El patron n'a niⁿ voulu 'm raussî. Il a sté raussî, èle a sté rausséye.*

rauve, n. f., râble, rouable : *Ersatchî lès bréjes al rauve.* [afr. roable, lat. rutabulus].

rauv'lâdje, n. m., action de râbler, glanage des deux mains.

rauv'ler : 1. râbler : *I faut rauv'ler come i faut d'vant d'infourner.* — 2. glaner des deux mains à la fois : *rauv'ler dès pautes.* — 3. amasser : *rauv'ler dès liârds ; i rauvèle, is ont rauv'lé dès liârds au scoupia.*

rauv'leû, se, n. m. f., glaneur, euse (des deux mains à la fois).

rauv'léye, n. f. : 1. glanure (des deux mains) : *fé 'n boune rauv'léye.* — 2. raclée : *foute, atraper 'n rauv'léye.* V. rapasse.

rauv'lin, n. m. V. crètî.

ravache, n. f., espèce de cage d'osier qui se place sur un véhicule et dans laquelle on enferme les porcs et la volaille pour les conduire au marché. Syn. bène.

ravâdje, n. m., ravage : *Lès guèrjas ont fait in fameû ravâdje dins 'l toubak.*

ravadjeû, n. m., ravageur.

ravadjî, ravager : *El pîre, c'est què l'orâdje a tout ravadjî dins lès djârdins.*

ravaler : 1. avaler de nouveau : *ravaler 's ratchon.* — 2. ravaler : *ravaler 'n sakî.* — 3. diminuer (de prix) : *èl bûre est ravalé. On a ravalé lès djoûrnéyes dès ouvrîs.* — 4. amincir, parer : *ravaler 'l cûr d'impègne à lès jwints.* — 5. avaler, descendre : *lès iaus ont tout ravalé 'l têre ; èl têre est ravaléye.* — 6. abaisser : *il a ravalé 's marone.*

raval'mint, n. m., ravalement.

ravanci : 1. avancer de nouveau : *ravanci d'ène place.* — 2. avancer : *ravanci l'oûrlodje ; i faloût co çà pou nos ravanci ; cè n'est niⁿ çà qui nos ravancira. I n'sâra niⁿ ravanci quand il âra candjî d'place. Ele nè sâra niⁿ pus ravancîye què li.* V. avanci.

ravardwè, n. m., grand cuvier à lessive : *Fé 'l buwéye dins 'l ravardwè.* V. cuvèle, lavardwè.

ravau, n. m. : 1. partie du mur du grenier : *is ont lèyî trinner dès bokès d'vére et dès vîs fièrs su 'l ravau.* — 2. locut. *au ravau,* au rabais : *vinde au ravau. El djèléye a foutu lès fleûrs au ravau.*

ravaude, n. f., dans la farce : *Savez biⁿ c'què c'est dès ravaudes ? Non ? C'est dès crotes dè tchiⁿ toutès tchaudes.* [comparer le liég. ravî, rêvasser et raviou, songe creux].

ravèrdéye, n. f. Syn. lavèrdéye.

ravèrdi : 1. reverdir : *lès prés vont ravèrdi. Lès arbes ravèrdichont. Djè l'ai trouvé tout ravèrdi èyè ièle toute ravèrdîye.* — 2. n. m., chapon imparfaitement châtré qui reprend les allures du coq : *in ravèrdi.*

ravèrdichant, e, adj., raverdissant, e.

ravèrdich'mint, n. m., reverdissement.

ravièyi, vieillir :
Djè l'ai trouvé ravièyi, ravièyîye. Syn. avièyi.

ravikî, revivre :
Il a sté foûrt mau avè li, min i couminche à ravikî. [afr. raviskir, reviskier].

ravîr, au, locut. à ravir :
I s'intindont au ravîr. Djè 'l vwè au ravîr. Tout daloût au ravîr. Djè m'ai dèspétchî pou qu'tout seûche au ravîr.

raviser :
1. regarder : *ravisez m'n'ome. Dins 'l temps on n'ravisoût ni^n d'si près.* V. èrwétî, raguider. — 2. ressembler : *djè frai c'qu'i faut pou raviser lès riches.* [afr. ravisier].

Raviséye, sobriquet.

ravitay', n. m., ravitaillement :
Dèl guêre, il a branmin falu couri pou 'l ravitay'.

ravitayeû, n. m., ravitailleur :
Lès ravitayeûs ont sté lès promîs sièrvis.

ravitayî, ravitailler :
Lès mayeûrs d'ont yeû 'n boune pou ravitayî lès djins. On a dès rûjes pou 's ravitayî.

ravitay'mint, n. m., ravitaillement.
V. ravitay'.

ravoyî, renvoyer (vers la pers. qui parle) :
Ravoyî 'n bale, ène mèrpe, ène boule. On dwèt m'ravoyî mès papîs. Syn. rinvoyî, rèvoyî.

ravwê(r), ravoir, conjug. comme avwêr :
Djè rai, djè ravoû, djè râvai, djè raroû, què djè reûche, dj'ai ryeû. Vos âvez dès rûjes dè ravwêr l'osti què vos li avez prèsté. Vos nè 'l râvez ni^n. Si djè 'l ravoû, djè sâroû contint. I faut què djè 'l reûche sans djokî. Djè vos râvai bi^n sans couri. Djè n'mè d'in rai ni^n co (je ne puis pas encore m'en ravoir, me ressaisir). *Djè couminche à m'd'in ravwè. Djè n'sé ni^n m-d'in ravwêr.*

rawârder, arrêter, attendre :
Djè vos rawârdrai 'n miyète pus lon. (Arch.).

rawauti, surhausser :
Dj'ai fait rawauti èl mur' dè 'm coûr. Syn. èrmonter.

rawète, n. f., supplément, ajoutage gratuit :
El boutikî m'a doné sacans boules come (ou : *pou) rawète.* V. raclo.
[composé du pré. r. et de l'afr. aoite, augmentation, avantage, profit ; latin adaucta].

rawétî, guetter, épier :
Ele sè muche pou nos rawétî. V. èrwétî, guider.

rayâdje, n. m., arrachage :
Él rayâdje dès patates.

rayèle, n. f., soupirail :
Él rayèle dèl cave, dè l'èstaule. Doner dèl lumière pa 'l rayèle.

rayeû, se, n. m. f., arracheur, euse :
In rayeû d'dints, in rayeû d'agaces, in rayeû d'patates.

rayî, arracher, extirper :
Nos avons sté rayî nos patates. Fé rayî 'n dint. Rayî dès âbres. Djè li ray'roû sès îs woûr dè 's tièsse. [latin radicare, prendre par la racine, d'où déraciner. afr. raier].

razète, n. f. :
1. binette, serfouette : *passer èl razète dins lès ougnons, lès carotes.* — 2. racloir, racle, raclette : *èscrèper 'l mé avè 'n razète.*

razeû, se, n. m. f., raseur, euse.

razibus', adj., perdant, battu :
Nos avons djuwé twès pârtes èyè nos avons sté razibus'.

razwê(r), n. m., rasoir :
In razwêr dè sûr'té, tayî come in razwè.

rébu, n. m., maxime ; locution courante :
Lès vîs rébus sont souvint djusses. V. rvazi.

rèchon, n. m., seconde pousse de trèfle qui sert d'engrais :
Rabourer 'l rèchon. [vient d'un infinitif pris substantivement. A Namur, rèche (sortir) ; litt. le repousser = l'herbe qui repousse, ici suffixe - onem].

rèciprokî, donner la réciproque :
I nos ont invité, i nos faura rèciprokî.

rèciprok'mint, réciproquement.

rèciter, réciter :
Rèciter 's lèçon.

rècloûjeû, n. m., celui qui enclot.

rècloûre, clôturer, enclore :
Rècloûre in poulî, in djârdin. V. ècloûre. [afr. reclore].

rècoler, récoler, vérifier :
Rècoler lès coûpons à l'èstâcion.

rècoleû, n. m., préposé au récolement de billets :
Es mononke est rècoleû à l'èstâcion.

récompinse, n. f., récompense :
El paradis sara 'l rècompinse dès bravès djins. El mésse d'èscole a doné 'n rècompinse à 'm gamin. Syn. ècompinse.

rècompinser. Syn. ècompinser.

rècoûr, n. m., recours :
Em' seûl rècoûr c'est d'èraler lé mès parints. V. ècoûr.

rèctifyî, rectifier :
Rèctifyî dès carculs, ène note, in tch'min.

rède (è bref), raide :
Il est rède come in pikèt, çs tèni rède come ène broke, il a tcheûd rède moûrt, i nos d'a chuflé 'n rède. [afr. roide = lat. rigida]. V. rwèd.

rède (è bref), adj., remarquable, fameux :
In rède sôdârt, in rède ouvrî, in rède musicyin (emprunt du franç.). V. pèrke, pwèy'.

rède (è bref), adv., vite :
I va pus rède què 'l vint. [v. râde, râd'mint, ram'mint, rwèd - latin rapidus]. Rv. *Quand on va trop rède, on trèbuke.*

rèdjimint, n. m., régiment. V. rèjimint.

rèdjisse, n. m., registre. V. rèjisse.

rèdjouwi, réjouir. V. rèjouwi.

rèdwîre, éreinter :
I n'a pon d'avance dè 's rèdwîre dinsi. Il est rèdwît ; èle est rèdwite. V. èskèter.

rêfe, n. m., rêve :
In bia rêfe.

réfèctwêre, n. m., réfectoire :
El réfèctwêre du colédje, dè l'atèlier.

rèflèchi, réfléchir :
I n'avoût qu'à rèflèchi à ç'qu'i daloût fé. D'vant d's'imbarkî, i faut rèflèchi à deûs coûs. Rv. *Ene glace rèflèchit sans pârler ; ène coumére pâle sans rèflèchi.*

rèfrin, n. m., refrain.

réglâdje, n. m., réglage :
El réglâdje d'in aparèy', d'ène monte.

réglementér'mint, réglementairement.

réglèmint, n. m., règlement :
El réglèmint, c'est 'l réglèmint ! I faut sûre èl réglèmint du djeu.

règra, n. m., herbe dure dans un pré. (Parmentier).

régue (é long), n. f., règle :
Ene régue dè bo. V. rîle. *Yèsse in régue. Avwêr sès régues. Dins 'l régue du djeu* (dans le droit, en droit). *Fé lès afêres in régue dè basse* (tout à fait en règle).

règuèder. Syn. raguèder, èrguèder.

réguèle, forme de la 3me pers. sing. indic. et subj. présent du verbe régler :
I réguèle facil'mint lès afêres, èl compte dè sès ouvrîs. Qu'on li réguèle ès compte sans djokî !

règuingote, n. f., redingote.

régulièr'mint, régulièrement.

réjimint, n. m., régiment :
Ès rèjimint est voye fé lès maneûfes. In rèjimint d'sôdârts.

rèjisse, n. m., régistre :
El rèjisse dèl populâcion.

rèjisseû, n. m., régisseur.

réjouwi, réjouir :
I n' faut ni" 's rèjouwi du maleûr dès autes.

rèkeuy', n. m., recueil :
In rèkeuy' dè tchansons.

rèkeuyi, ès, se recueillir :
Es rèkeuyi à l'èglîche. V. èrkeuyi, rascoude.

rèki, requis, entendu, convenu :
Il est rèki qu'i véront 'squ'à ci. I n'est ni" rèki d'çà (point n'est besoin).

rèkisicionemint, n. m., réquisitionnement.

rèkisicioneû, n. m., préposé au réquisitionnement.

rèkisitwêre, n. m., réquisitoire :
El rèkisitwêre du procureûr du rwè.

rèlâdje, n. m., gelée blanche :
In fameû rèlâdje.

rèle, n. m., gelée blanche :
Il a du rèle su lès fils dè clotur', su lès pachis.

rèler, faire de la gelée blanche :
I fait tout blanc, il a rèlé. [comparer le liég. rimer, tomber du givre, afr. rime, er - de l'anc. h. All. rîm (Néerl. rijm)].

rèléye, n. f., gelée blanche :
Il a dèl rèléye su lès ârbes.

rèlîjâdje, n. m., triage :
El rèlîjâdje dès patates, dès puns.

rèlîjeû, se, n. m. f., trieur, euse :
In rèlîjeû d'patates, ène rèlîjeûse dè puns.

rèlîre, trier :
Rèlîre dès patates, dès féves. Ene binde dè rèlîs (de lurons choisis). *Lès puns sont rèlîs, lès pwêres sont rèlîyes.*
[c'est un composé de élire].

rèmantchî. Syn. rinmantchî.

rèmayâdje, n. m. Syn. èrmayâdje.

rèmayî. Syn. èrmayî.

rèmayoter, remmailloter :
I faura 'l rèmayoter. V. rinmayoter, èrmayoter.

rembèli, rembellir. V. rimbèli.

rembuchî. V. rimbuchî, buchî.

rèmotâdje, n. m. Syn. rinmotâdje.

rèmoter. Syn. rinmoter, ramoter.

rèmoteû, se, n. m. f., celui, celle, qui butte :
In boun rèmoteû d'patates.

rèmoû, n. m., remous, mouvement de foule, tumulte :
El guêre d'a aminné yun d'rèmoû dins 'l monde t'intièr !

rèmoulasse. Syn. rinmoulasse, ramounasse.

rèmouleû, n. m. :
1. rémouleur : *in rèmouleû d'cizètes.* V. èrpasseû. — 2. rabâcheur, euse ; ressasseur, euse : *in (vî) rèmouleû, ène rèmouleûse.*

rèmoulu, uwe, adj., moulu, e ; éreinté, e :
Djè sû co rèmoulu d'avwêr arachî mès patates.

rèmoûre :
1. émoudre, aiguiser : *rèmoûre dès ostis, ène cizète, in coutia.* — 2. au fig. rabâcher, ressasser : *quand i couminche à rèmoûre i n-d'in finit pus.* — 3. détruire : *on dira tout leû rèmoûre ; on leû z'a tout rèmoulu.*

remplan, n. m., conte, intention saugrenue :
En' vènez ni" co avè tous vos remplans.

rempotâdje, n. m., tapotement :
Ascoutez qué rempotâdje su l'uch'.

rempoter, tapoter sur un objet sonore ou une porte, faire du bruit avec un instrument de musique :
I rempote su l'uch' ; i rempote ène variation su 's clarinète.

rempoteû, se, n. m. f., tapoteur, euse.

Rènè, e, prén. René, e.

renguènâdje, n. m., tapotement, tapage :
Ascoutez çò qué renguènâdje su l'uch' !

renguène, n. f., rengaine, couplet vulgaire :
I n'sait tchanter qu'dès ranguènes. On intind toudi 'l minme renguène.

renguèner :
1. tapoter, frapper à petits coups : *ranguèner su l'uch'.* — 2. faire s'entrechoquer : *ranguèner lès cas'roles.* — 3. rabâcher, ressasser.

renguèneû, se, n. m. f., ressasseur, euse ; rebâcheur, euse :
In vî renguèneû (v. rèmouleû) ; *in ranguèneû d'gamin* (tapageur).

Rènivau. Topon. Renival.

rènoméye, n. f., renommée :
Rv. *Boune rènoméye vaut mèyeû qu'ène cintur' doréye.* V. èrnoméye.

rensègnî, renseigner :
Rensègnî èl boune voye à 'n sakî.
rensègn'mint, n. m., renseignement.
renvwè, n. m., renvoi, rot. Syn. reûpe.
rèp', n. m., reps :
In col dè rèp'.
rèpâdje, n. m., saccade, action de «rèper» :
Mès mains sont toutes dèstrûjes à cause dès rèpâdjes. V. rèper.
rèpande, répandre :
En' dalez ni^{n} *rèpande ès brû là !*
rèparâbe, adj., réparable.
rèpé, ye, adj., râpé, e :
In costume tout rèpé.
rèper :
1. arracher d'un geste sec, brusque : *rèper dès pautes in passant lé 'n pièche dè grangn'.* — 2. tirer par saccades : *rèper su 'n coûrde, su l'afilèt.* — 3. brouter, tondre : *lès vatches rèpont l'yèrbe du pachi.* — 4. au fig. dérober, voler : *I m'a rèpé mès liârds.*
répèrtwêre, n. m., répertoire :
Èl tchanteû a in fameû répèrtwêre.
rèpètau, te :
1. adj., t. de tenderie : *in mouchon rèpètau,* qui sert à exciter le chant d'autres oiseaux. — 2. n. m. f. : *in vî rèpètau, ène vièye rèpètaute :* un ressasseur, une ressasseuse. V. pètau.
rèpèter, répéter.
rèpèticion, n. f. :
1. répétition : *daler al rèpèticion dèl musike, dèl dramatike, dèl sôciété d'keûr.* — 2. rapport (relation par indiscrétion ou malignité) : *il a yeû dès rèpèticions. C't'à cause dès rèpèticions qu'is sont st'in brouye.*
rèpeû, se, n. m. f., celui, celle qui « rèpe ». V. rèper.
rèpit, n. m., répit :
On n'm'a lèyî pon d'rèpit. V. filé.
rèplike, n. f., réplique.
rèplikeû, se, n. m. f., répliqueur, euse. V. rèspondeû.
rèplikî, répliquer :
Çà n'est ni^{n} *bia dè toudi rèplikî. Il a sté puni pasqu'il avoût rèplikî.* V. rèsponde.
rèponse, n. f., réponse. V. rèsponde.
rescontrer. Syn. rincontrer.
rèscurer. Syn. èscurer.
résèrvisse, n. m., réserviste.
résèrvwêr, n. m., réservoir.
résignî, résigner :
I faut bi^{n} *'s résignî.*
rèskiyâdje, n. m., écorniflerie :
Avè tous leûs rèskiyâdjes, i n'sont ni^{n} *pus riches què nous.*
rèskiyeû, se, n. m. f., écornifleur, euse.
rèskiyî, écornifler :
Il a rèskiyî 'n place au cirque.
rèspâde. Syn. èspârde.
rèspèctâbe, adj., respectable.
rèspèctâblèmint, respectablement :
Is avine bu rèspèctâblèmint.
rèspèt. Locut. :
Au rèspèt què (à cause, parce que) : *I n'a pus sté travayî au rèspèt què 'l bèsogne èn' daloût pus.*
rèspèctuweûs'mint, respectueusement.
rèspirâbe, adj., respirable :
L'èr n'est pus rèspirâbe.
rèspiratwêre, adj., respiratoire :
Dès exercices rèspiratwêres.
rèsplendi, resplendir.
rèsplendichant, e, adj., resplendissant, e :
Ene lumière rèsplendichante.
rèsplendich'mint, n. m., resplendissement.
rèspondant, n. m., répondant, garant :
Avwêr in boun rèspondant. V. pârlant.
rèsponde :
1. répondre : *rèsponde à 'n lète, à 'n sakî ; rèsponde come in tchi*^{n}. *Résponde d'ène sakè, dè ri*^{n}. *Résponde pou 'n sakî* (se porter garant). — 2. répliquer : *vlà in mèchant gamin, i faut toudi qu'i rèsponde.* [afr. respundre, du lat. respondére].
rèspondeû, se, n. m. f., répondeur, euse ; répliqueur, euse.
rèsponsâbe, responsable.
rèsse, n. m., reste :
L'aute rèsse (èl rèstant). Djè n'm'imbarasse ni^{n} *du rèsse. Au rèsse, c'est ii qu'a toûrt .C'est mi qu'a yeû lès rèsses.* Rv. *In boun rèsse n'est ni*^{n} *mauvé. Pou lès cyins qui ont voltî lès rèsses, c't'in râle bokè.*
rèssèré, n. m., remugle, renfermé :
I sint 'l rèssèré doûci.
rèssèyant, e, adj., solvable :
I n'est ni^{n} *rèssèyant pou in liârd.*
rèstamper, mettre de nouveau debout, relever :
Rèstamper lès guiyes. V. èstamper.
rèstèlâdje, n. m., râtelage, ratissage :
In bia rèstèlâdje.
rèstèler :
1. ratisser : *rèstèler in parc pou s'mer dès ougnons, dès carottes.* — 2. râteler : *rèstèler du foûrâdje.*
rèstèleû, se, n. m. f., râteleur, euse ; ratisseur, euse.
rèstèléye, n. f., râtelée :
Ene rèstèléye dè foûrâdje.
rèstèlî, n. m. :
1. râtelier : *èl rèstèlî du staule dès tch'faus. In rèstèlî à fusik, in rèstèlî à pupes.* — 2. au fig. dentier : *grand-mére s'a fait mète in rèstèlî.*
rèstèlur', n. f., râtelure.
rèstia, n. m., râteau :
In rèstia d'bo. In rèstia d'fièr. Doner in coû d'rèstia. [afr. rastel, du lat. rastellum].
rèstinde, étendre de nouveau :
I s'a rèstindu tout fi^{n} *long.*
Rèstinde èl foûrâdje. V. èstinde, èspârde.
rèston, n. m., raton, crêpe :
Pou fé dès bouns rèstons, i faut dèl bèle farine, du bûre èyè dès yeus. Rv. *Avè in rèston mankî, on fait 'n boune waufe.*
rèstouper, reboucher :
Rèstouper in trô. V. èrbouchî. [afr. rèstouper].

rètabli, rétablir :
On va rètabli l'ancien passâdje. Il a bien dès rûjes dè 's rètabli. (Syn. èrfé). *El police a rètabli l'orde. I s'a rètabli* (il a repris un commerce qu'il avait abandonné).

rètablich'mint, n. m., rétablissement :
Djè vos souwéte in boun rètablich'mint.

rètamâdje, n. m., rétamage.

rètamer, rétamer.

rètameû, n. m., rétameur :
El rètameû a rètamé mès lousses yè mès culièrs. Syn. potafèr.

rètch'om'kér, loyalement, droitement :
I faura qu'i voye rètch'om'kér s'i n'vû ni[n] *yèsse clapé à l'uch'.* (Arch.). [c'est l'expression flamande rechts-om-keert].

rètrèci, rétrécir :
Rètrèci in tricot. Em' marone s'a tout rètrèci au lavâdje. Syn. rastwèti.

rètrècich'mint, n. m., rétrécissement. Syn. rastwètich'mint.

reu, n. m., rot, renvoi :
Fé dès reu. Syn. reûpe. [onomat.].

reûche, forme subj. du verbe ravwêr. v. ce mot.

rètumer. Syn. èrtimer.

reûme, n. f., rot, renvoi. Syn. reûpe.

reûmi. Syn. raumi.

reûpe, n. f., éructation, rot :
Fé dès reûpes. Syn. rinvwè. [afr. reupe, er. All. dialectal rülp ; probablement onomat.].

rèvâdje, n. m., rêve, action de rêver :
Vèl-là co dins 's rèvâdje !

rèveû, se, n. m. f., rêveur, euse.

rèvèyî. Syn. rinvèyî.

rèvèyon, n. m., réveillon :
El rèvèyon d'Nowé. Fé 'l rèvèyon. Syn. rinvèyon.

rèvokî. révoquer :
I s'a fait rèvokî du tch'min d'fièr.

rèvoyeû. Syn. rinvoyeû.

rèvoyî. Syn. rinvoyî.

rèy', n. m., crible à céréales suspendu au-dessus de l'aire.
[afr. reille ; latin régula].

rèyaji, réagir.

rèyèl'mint, réellement.

rèyon, n. m., rayon :
Lès rèyons d'solèy', lès rèyons d'boutike.

rèyonemint, n. m., rayonnement.

rèyuni, réunir :
Rèyuni dès coumarâdes, ès famîye.

rèyur' (u bref), n. f., rayure.

rèyuss' :
1. adj., déconcerté, e ; perplexe : *dj'ai sté rèyuss' in apèrdant 'l nouvèle.* — 2. id. pour surpris, satisfait.

rèyussi :
1. réussir : *rèyussi dès examens ; rèyussi dins lès afêres.* — 2. au fig. : *in rèyussi,* un original.

rèzô, n. m., espèce de petit filet que certaines femmes mettent sur la tête pour retenir les cheveux. (Arch.).

rézo (o ouvert bref), n. f., raison :
Fé intinde rézo, ès fè 'n rézo, à pus foûrte rézo, doner dès monvéches rézos, c'est ni[n] *çà 'n rézo* (un motif), *come dè djusse èt d'rézo* (à juste titre), *on dit pou leû rézo...* (pour s'exprimer ainsi, en guise de justification), *avwêr dès rézos avè tout 'l monde* (des difficultés, des différends).

rézolumint, résolument.

rézonâbe, adj., raisonnable :
Yèsse rézonâbe, in ome rézonâbe.
Substantivement : *in rézonâbe, ène rézonâbe,* se dit d'une personne compréhensive, raisonnable.

rézonâblèmint, raisonnablement :
Pârler rézonâblèmint.

rézonemint, n. m., raisonnement :
In ome sans rézonemint. Avwêr in boun rézonemint.

rézoneû, se, n. m. f., raisonneur, euse :
In p'tit rézoneû d'gamin qui vût toudi savwêr èl fond èyè 'l trèfond.

rèzoûde, résoudre :
Rèzoûde in problème. Es rèzoûde à 'n sakè.

r'gâr, au, locut. à l'égard, comparativement :
Què c'què c'est d'çà au rgâr dè c'què ç'astoût dins 'l temps ?

ri, n. m., ruisselet :
Èl ri Brèyau, èl ri Samiète, pèchî dins 'l ri. V. richot. [les formes sont nombreuses en wallon re, rew, row, ru].

ri[n], rien :
Toûrner à ri[n] *come lès chous Garite. On n'fait ri*[n] *avè ri*[n]. *On n'a ri*[n] *sans rûje. A moûde dè ri*[n] (sans avoir l'air d'y toucher). *Fé chènance dè ri*[n]. *Il èst' à ri*[n] (sans emploi). Rv. *Pou ri*[n] *lès tchi*[n] *vont à tour. Ri*[n] *c'est ri*[n], *min pau d'choûse fait du bi*[n]. *On n'a ri*[n] *sans ri*[n], *trop târd al soupe n'ara ri*[n]. *Çà èyè ri*[n], *c'est deûs ri*[n]. *El cyin qui n'risse ri*[n] *n'a ri*[n]. [latin rem].

riban, n. m., ruban.

Ribibi, sobriquet.

riboteû, n. m., riboteur.
Syn. pèteu d'guinses. [subst. formé sur le franç. riboter. Darm. Hatz p. 1963, altération de ribauder].

ribouldinguî, ribouldinguer.

ricène, n. f., ricin :
Dèl wîle dè ricène.

riche, riche :
Lès riches yè lès poûves. Rv. *El pus riche c'est co 'l cyin qu'est contint dè ç'qu'il a.* V. rich'lo.

rîche, n. f., versoir de charrue. V. rîsse.

rich-file, n. f., lèchefrite.

rich'lo, dans le rv. :
I sont riches, cès djins là. Répl. *Rich'lo, waye !*

rich'mint, richement.

richot, n. m., ruisselet :
Lès vatches vont bwêre au richot. Lès gamins f'zont dès astontches dins 'l richot. Rv. *Lès*

p'tits richots f'zont lès grandes rivières. V. ri, ruchot.

ricolète, n. m. :
1. récollet : *èl couvent dès Ricolètes* (actuellement Académie de dessin et Athénée Royal). — 2. *ârtia d'ricolète,* fève de marais.

L'ancienne église des Récollets.

Cfr. Restauration et aménagement de l'église des Récollets et de ses abords, Antoine Courtens et Robert Michiels, architectes. Tome XIII, 1re livraison, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles.

ridache, n. m., ventre :
I d'a co foutu à 's ridache ! V. dache, guèdache. [peut être une métaphore avec ridant, tiroir].

ridâdje, n. m., glissade, glissement :
Avè tous mès ridâdjes, dj'è n'oûze pus soûrti pau wargla. Syn. glichâdje.

ridant, n. m., coulisse de tiroir.
[il est probable que ridant a d'abord désigné la partie glissante ou la coulisse avant de s'appliquer au tiroir lui-même, du moins à Nivelles d'après une note d'Ed. Parmentier : le ou les ridants *(du ridwè)* se dit de la ou des coulisses (du tiroir). Dans le Brabant (Nivelles, Genappe) ridwè lutte avec tirwè].

ridant, e, adj., glissant, e :
I fait ridant su 'l tchèmin. Syn. glichant, e.

ridèle, n. f., glissière.

rider, glisser :
Dj'ai ridé t'au long dèl voye. V. glichî, èsclider. [afr. rider ; du moyen néerl. riden, se mouvoir en avant, spécialement glisser sur la glace ; riden op 't ijs est attesté dès le moyen âge. En west flamand : een baantje ridderen, faire une glissoire. (B. D. W. 1926 3, 4, R. E. W. N° 7301, rida, a. h. a.)].

ridia, n. m., traîneau agric. rudimentaire, formé de branches d'arbre en triangle ou en rectangle. (Arch.). V. èsclide, èsclidwè, rider.

ridicul'mint, ridiculement.

ridwê(r), n. m., tiroir :
El ridwêr dèl drèsse, dèl tâbe ; foûgnî dins 'l ridwê. V. ridant, tirwêr.

rif. V. raf.

rife, n. f., mur latéral du four :
El rife est tchaude. [comparer le liég. rive, bord du toit qui se termine à un pignon. Voir Littré, rivet].

riflâdje, n. m. Syn. riftâdje.

rifler. Syn. rifter.
[fr. rifler ; moyen h. All. riffelen, sérancer].

riflète, n. f. :
1. terme du jeu de pelote, balle rasante : *livrer 'n riflète ; i lîve toudi à riflètes.* V. tachète. — 2. couche très légère, un rien : *il a tcheûd ène riflète dè nédje.*

Riflo. Sobriquet.

rif-raf, locut., rapidement mais sans soins :
I fait tout rif-raf. V. rif, rouf-rouf.[onomat.].

riftâdje, n. m., effleurement, frôlement :
Dj'ai sintu 'l riftâdje dèl bale à 'm-n'orèye.

rifter, effleurer, frôler, érafler, raser :
Ele bale a rifté 'm visâdje. V. rifler. [comparer roufter].

rifteû, n. m., au jeu de pelote, celui qui « livre à riflètes ».

rif-tout-dju, littéralement, qui culbute, renverse tout. L'un des trois canons légendaires de Nivelles.
[composé de rifter et de dju].

rigléye, n. f., rangée, longue file. (Arch.). V. rindjéye.

rigodinne, n. f., correction, raclée :
Il a atrapé 'n boune rigodinne dè 's pére. V. doublur', rapasse. [voir le liégeois rigodon : danser, djouwer au rigodon (au fig. une raclée) et le franç. rigodon, rigaudon, ancienne danse)].

rikiki, n. m., petit fieu, t. enfantin.

rîle, n. m., règle de maçon et d'autres artisans :
In rîle dè maçon. Régler in pav'mint avè 'l rîle. [c'est la forme populaire du latin regula, mesure qui vaut 4 pieds].

rimbalâdje, n. m., remballage.

rimbaler, remballer, congédier :
Rimbaler dèl marchandîse. I s'a fait rimbaler pa 's coumére. Ele a sté rimbaléye dè l'atèlier.

rimbarer, rembarrer, repousser vigoureusement :
Il a sté rimbaré in rède coû.

rimbarkèmint, n. m., rembarquement :
El rimbarkèmint dès troupes.

rimbarkî, rembarquer.

rimbauchî, réembaucher :
On rimbauche dès maneûfes à l'atèlier.

rimbèli, rembellir :
Ele nè sait kè fé pou 's rimbèli. Il est rimbèli, èle est rimbèliye. V. radjolyî, rabiati.

rimblèyâdje, n. m., remblayage :
El rimblèyâdje dè leû djârdin leû cousse tchèr.

rimblèyer, remblayer.

rimblèyeû, n. m., remblayeur :
Lès rimblèyeûs èn' sè sont ni" foulé.

rimbourâdje, n. m., rembourrage :
El rimbourâdje d'in fauteuy'.

rimbourer, rembourrer :
Rimbourer dès sèles, dès coussins.

rimboureû, n. m., celui qui rembourre.

rimboursâbe, adj., remboursable :
Lès actions èn' sont ni" rimboursâbes.

rimboursâdje, n. m., remboursement.

rimboursèmint, n. m., remboursement.

rimboursî, rembourser :
I d'vra rimboursî c'què 's gamin a pri".

rimbrassî, embrasser :
Rimbrassî 'n coumére, in èfant.
rimbreuni, rembrunir, rendre brun.
rimbrokâdje, n. m., rejettement :
El rimbrokâdje dès patates.
rimbrokî :
1. rejeter, rejetonner : *lès patates rimbrokont, dès patates rimbrokéyes.* Syn. imbrokî. V. brokî. — 2. embrocher de nouveau.
rimbruni, rembrunir :
I s'a tout rimbruni pau solèy'. Syn. rimbreuni.
rimbuchâdje, n. m., action de détoner, de faire du fracas :
Il a fét in rimbuchâdje dè diâle pou nos rinvèyî. El rimbuchâdje du canon.
rimbuchî, frapper avec bruit, détoner :
Il a rimbuchî su l'uch yè rinvèyî lès vijins. I rimbuche su 'l grosse késse. El canon rimbuche dèspû 'l matin. V. buchî.
rimbwèter, remboîter :
Rimbwèter in meûbe.
rimbwèt'mint, n. m., remboîtement.
rim'dji'djim', n. m., fanfare, orchestre improvisé :
I d'in f'zont du ramâdje avè leû rim'dji'djim' ! [onomat.].
rime, n. f., rime. Dans la locut. :
Çà n'a ni rime ni rame (ni rime ni raison). V. rame.
rimer, verbe rimer. Dans la locut. :
Çà rime èt çà rame (cela rime, cela concorde) *come tartine èt boutèrame.* [boutèrame : afr. bouterame, tranche de pain sur laquelle on étendait du beurre chaud. « Bouter » est un dérivé de « butter », beurre, et « ame » du francique « am », nourriture. Comp. néerl. boterham].
rimeû, n. m., rimeur, poète.
rimpayâdje, n. m., empaillage, rempaillage :
On a vènu ké dès chézes pou 'l rimpayâdje. El rimpayâdje du spirieu n'a ni[n] sté fait à 'm moûde.
rimpayeû, se, n. m. f., (r)empailleur, euse :
In rimpayeû d'chézes yè d'mouchons.
rimpayî, (r)empailler :
Dj'ai fait rimpayî mès chézes pou 'l ducace.
rimpèzâdje, n. m. Syn. apowâdje.
rimpèzer, gorger, gaver :
Is ont sté 's rimpèzer d'bière avant d'dinner.
rimpièch'ter, mettre une ou plusieurs pièces à un objet. V. pièche. rapîch'ter.
rimpiètâdje, n. m., action de rempiéter, résultat.
rimpièter :
1. rempiéter : *èle a rimpiété lès tchausses dè 's-n'ome.* — 2. réparer le bas d'un mur, d'une porte... etc.
rimpièt'mint, n. m., rempiètement.
rimpiler, rempiler :
Rimpiler dès assiètes, dès caskètes.
rimplaçâbe, adj., remplacable :
C-t'in ome qui n'est ni[n] rimplaçâbe.
rimplaçant, n. m., remplaçant :
Il a trouve in rimplaçant.
Thème d'une chanson de conscrits : *à bas l'impôt du sang; tèrtous sôdârts, pupon d'rimplaçants.*
rimplacer, remplacer :
Rimplacer ène machine, in ome.
rimplas'mint, n. m., remplacement :
Djè li z-ai dné du toubac in rimplas'mint d'sès cigares.
rimpli :
1. n. m., rempli. V. bondi. — 2. verbe remplir, emplir : *rimpli 'n cuvèle d'iau, rimpli 's dèvwêr.*
rimplichâdje, n. m., remplissage :
El rimplichâdje dèl fondréye, d'ène cuvèle, dès boutèyes. Du rimplichâdje dè gazète.
rimplicheû, se, n. m. f., remplisseur, euse :
In rimplicheû d'boutèyes.
rimplumer :
1. remplumer : *lès mouchons èsrimplumont.* V. èrplumer. — 2. au fig. se blottir dans les draps : *djè m'ai rimplumé dins 'm lit.*
rimpotâdje, n. m., rempotage :
El rimpotâdje dès fleûrs.
rimpoter, rempoter :
Rimpoter dès fleûrs.
rimpoûrter, remporter :
Rimpoûrter 'l victwêre, in prix.
rin, n. m., rang :
Es mète in rin (rare).
rinçâdje, n. m., rinçage :
Mète èl lindje, lès lokes, au rinçâdje. El rinçâdje du lindje, dès lokes.
rinclo, n. m., enclos :
El rinclo dès pouyes, dès pourchas.
rinconte, n. m. ou f., rencontre :
In rinconte. Fé 'n boune, ène mauvéche rinconte. In meûbe dè rinconte. Daler à 'l rinconte dè 'n sakî. Rv. *Visâdje dè rinconte què tous lès tchi[n] vont pichî conte !*
rincontrer, rencontrer :
Rincontrer in vî coumarâde. Yèsse bi[n] rincontrés (bien assortis). *Nos nos avons rincontré au bal.* V. rinscontrer.
rincouradjî, encourager, réconforter.
rincoûrner, encorner :
El vatche ès rincoûrne, èle s'a bi[n] rincoûrné, èle est bi[n] rincoûrnéye.
rincrache, n. m., relèvement :
In rincrache d'impôts.
rincrachî, rengraisser :
Rincrachî 'n soyète. I s'rincrache à mindjî dès patates. Rincrachî 's pakuss' (accumuler des ordures).
rindâdje, n. m., rendage (loyer d'un an, fermage) :
El cinsî paye ès rindâdje au St-André. In trop gros rindâdje.
rinde :
1. rendre : *ène tête qui n'rind ni[n]. Rinde lès liârds, rinde visite, rinde l'âme.* — 2. vomir : *rinde sès tripes et sès bouyas.* — 3. payer sa location (arch.). Rv. *El cyin qui rind est bi[n]*

*malâde. Prinde èt rinde, c'est ni*n *voler.*

rindeû, n. m., cultivateur qui fait « rendre » ses terres :
In boun rindeû.

rindez-vous, n. m., rendez-vous :
Daler in rindez-vous. Fé dès rindez-vous.

rindicion, n. f., distribution, remise :
El rindicion dès prix.

rindjéye, n. f., rangée :
Ene rindjéye dè mézos, dè sôdârts, d'ârbes. El promière, èl deûzième rindjéye.

rindjî, ranger :
On a fait rindjî lès sôdârts. Dj'ai rindjî mès lîfes dins 'm bibliyotèke.

rind'mint, n. m., rendement, production.

rindoûrmi, rendormir :
Si djè m'rinvèye dèl nût', dj'ai dès rûjes dè 'm rindoûrmi. L'èfant s'a rindoûrmi. El pètit est rindoûrmi, èl gamine est rindoûrmîye.

rindu :
1. rendu : Rv. *C'èst' in prèsté pou in rindu.* — 2. recru (de fatigue) : *yèsse rindu ; èle est rindûwe.*

rindurci, rendurcir. Syn. radurci, radûri.

rindurcich'mint, n. m., rendurcissement.

rinfârdèler, remmailloter :
Rinfârdèler l'èfant. Syn. èrfachî, èrmayoter. V. infârdèler.

rinfiler, renfiler :
Rinfiler ène èguîye, rinfiler dès péles.

rinflèmint, n. m., renflement.

rinfler :
1. renfler, enfler. Syn. infler. — 2. *fé du rinflé :* s'enfler, se rengorger.

rinfoncer, renfoncer :
I faut rinfoncer 'l crampon dins 'l mur' pou qu'i tiène pus foûrt. L'uch est rinfoncé dins 'l mur' (en retrait dans la façade). *Ene mézo rinfoncéye* (en retrait).

rinfons'mint, n. m., renfoncement :
I 's muchont dins 'l rinfons'mint d'l'uch.

rinfoûrçâdje, n. m., renforçage :
El rinfoûrçâdje d'ène pièche dè bo.

rinfoûrcèmint, n. m., renforcement :
El dos du lîve èst' abumé, djè m'va li mète in rinfoûrcèmint.

rinfoûrci, renforcer :
Mète ène twèle au dos d'in lîfe pou 'l rinfoûrci.

rinfoûrnakî, ès, se terrer, se blottir :
Au nût' i n'counèt què dè 's rinfoûrnakî au culot du feu. (Arch.).

rinfoûrt, n. m., renfort :
Cachî après du rinfoûrt.

rinfourtchî, renfourcher :
Fourtchî yè rinfourtchî dès djârbes dè strangn', rinfourtchî in vélo. V. fourtchî.

rinfrognî, renfrogner :
Rinfrognî 's front. Es visâdje ès rinfrogne.

rinfrougnî. Syn. rinfrognî.

rinfrougn'mint, n. m., renfrognement.

rinfrumer, renfermer :
Rinfrumer dès pouyes, dès lapins. Çà sint 'l rinfrumé (le remugle). *In ome rinfrumé.* V. rècloûre, rinsèrer.

rinfuter, réintroduire :
Rinfuter 'n broke dins in trau, rinfuter èl manche d'in osti.

ringadjî :
1. n. m., rengagé, réengagiste : *c'èst' in ringadjî d'l'arméye.* — 2. rengager : *dj'ai ringadjî èm' vârlet. I s'a ringadjî sôdârt.*

ringadj'mint, n. m., rengagement :
Il a signé ès ringadj'mint.

ringler, donner une correction avec un bâton. (Parmentier).

ringne, n. m., règne :
El ringne du rwè Albert.

ringnî, régner :
Lès pokètes ringnont. Au fig. être en vogue : *çà ringne bi*n (cela s'assortit bien).

ringnur', n. f., rainure.

ringourdiner, entourer de paille les pommes de terre, betteraves, en silo pour les préserver de la gelée.

ringoûrdjèmint, n. m., rengorgement.

ringoûrdjî, ès, se rengorger :
Wétîz 'l fièr cu ès ringoûrdjî ! V. rinflé.

ringrésse (é long), n. f. :
1. cale, épaisseur : *èl courdanî a mis 'n ringrésse à 'm talon pasqu'i daloût cron. Stitchî 'n ringrésse pa-dzou 'n pièche dè bo pou 'l mète dè niveau.* V. racrache. — 2. linteau.

ringrésser :
1. engraisser : *l'èstofe ès ringrésse, èm' catâre ès ringrésse.* — 2. rancir : *il est temps dè mindjî 'l lârd, i couminche à ringrésser.* V. rincrachî.

ringuî, déchaumer, biner à l'aide de la charrue à pied ou du « polysoc » :
Ringuî 'n têre dè steûles. [afr. renguillier, labourer].

ringuiâdje, n. m., action de « ringuî », résultat :
El ringuiâdje a sté fait pau boun temps ; in boun ringuiâdje, in fayeû ringuiâdje.

ringuion, n. m. :
1. sillon de la terre après le « ringuiâdje ». — 2. bande de terre déchaumée : *passer al tchinne su lès ringuions pou ramasser lès cruwaus.* — 3. amoncellement en longueur, de betteraves ou de pommes de terre arrachées sur une bande déterminée : *in ringuion d'pètrâles, in ringuion d'patates, in ringuion d'navias.*

ringuyî. Syn. ringuî.

rinkinkin, dans l'expression :
« *Fé d'leû rinkinkin* », faire ses embarras, se regimber, se requinquer : *I n'sont bouns qu'pou fé d'leû rinkinkin. Ele n'est boune què pou fé dè 's rinkinkin. I pinsoût d'fé sès rinkinkins, min djè li z-ai clatchî 'n boune bafe èy' i n'a pus ouzeû ri*n *dire.*
[onomat. on retrouve l'expression à Tournai et à Lille].

rinmantchî, remmancher :
Rinmantchî in mârtia. Syn. rèmantchî. V. èrmantchî.
rinmayoter, remmailloter.
V. èrfachî, èrmayoter, rèmayoter, rinfârdèler.
rinmotâdje, n. m., buttage :
El rinmotâdje dès patates. V. rèmotâdje.
rinmoter, butter :
Rinmoter dès patates, dès féves. V. rèmoter.
rinmoulasse, n. f., radis noir, raifort cultivé :
Ene salâde dè rinmoulasse.
V. rèmoulasse, ramounasse. [lat. armoracea-Néerl. ramelas].
rinne, n. f., reine :
El rinne dès Belges, èl rinne dès prés, dès rinnes magrites.
rinne, n. f., raine, grenouille :
Mindjî dès cwisses dè rinne. I cache à rinnes su 'l guèrnî (se dit d'un lourdaud). *C'est ni" à cause dè li qu'lès rinnes n'ont pon d'keûwe* (d'un homme naïf et simple, incapable de la moindre méchanceté). [latin rana].
rinnète, n. f., stomatite crémeuse, muguet :
No gamine a 'l rinnète.
rinnète, rainette, espèce de pomme.
rinnur', n. f., rainure :
Fé 'n rinnur', ène plantche à rinnur'.
V. ringnur'.
rinsconte. Syn. rinconte.
rinscontrer. Syn. rincontrer.
rinsèré, n. m., renfermé :
Sinte èl rinsèré.
rinsèrer, renfermer, mettre sous clef, emprisonner :
On l'a fait rinsèrer. Dèmeurer rinsèré, dès pouyes rinsèréyes. V. rinfrumer.
rinstaler, réinstaller.
rinstchaufer, réchauffer :
Dj'ai bien yeû dès rûjes pou 'm rinstchaufer.
V. èrtchaufer.
rinswè, n. m., rinçoir.
rintas'mint, n. m., rentassement.
rintasser. Syn. rintassî.
rintassî, renfoncer, rentasser :
Rintassî ès tchapia dins 's tièsse (ou : *dins 's nanète), rintassî in pikèt, ès tènu tout rintassî* (affaissé).
rinte, n. f., rente :
Payî 'n rinte, vîfe dè (ou : *su) sès rintes.*
rintèrâdje, n. m., buttage :
El rintèrâdje dès patates. V. rinmotâdje.
rintèrer :
1. butter : *rintèrer dès patates.* V. rinmoter. — 2. renterrer : *rintèrer in ârbe, rintèrer in moûrt.*
rintèreû, n. m. V. rèmoteû.
rintî, n. m., rentier :
In minnâdje dè p'tits rintîs. [toutefois, il est plus courant de dire « in rentié à meûrons » pour désigner le petit rentier, le pensionné aux maigres ressources, dont la distraction est d'aller promener le long des haies et de cueillir des mûres].
rintourer, entourer :
Rintourer in djârdin avè dès spines, ène cour rintouréye dè murs. V. rècloûre.
rintrâdje, n. m., rentrage :
El rintrâdje dèl dèspouye.
rintrer, rentrer :
Rintrer lès bièsses au staule ; rintrer à 's mézo, à scole, à l'atèlier ; çà rinte come dins du bûre.
rintréye, n. f., rentrée :
El rintréye dès scoles ; èl rintréye dèl procèssion ; ach'ter dès lîfes al rintréye, ène rintréye à cârtes. L'acteûr a fait 'n bèle rintréye, èl boutikî conte su sès rintréyes.
rinvèy', n. m., réveille-matin :
Mète èl rinvèy' su chîz' eûres. Ermonter, astârdjî, avancer 'l rinvèy'.
rinvèyâdje, n. m., réveillement :
El rinvèyâdje dès scolîs.
rinvèyî :
1. réveiller, éveiller : *ès rinvèyî tout timpe.* Rv. *I n'faut ni" rinvèyî 'l tcha qui doûrt.* — 2. subst. éveillé, e : *çà c't'in rinvèyî, ène rinvèyéye.*
Syn. rèvèyî.
rinvèyon. Syn. rèvèyon.
rinvièrse, al. Locut. à la renverse :
Tchér al rinvièrse. Syn. au d'vièr.
rinvièrsèmint, n. m., renversement.
rinvièrser. Syn. rinvièrsî.
rinvièrsî, renverser :
Rinvièrsî in saya d'iau. Rv. *El batch s'a rinvièrsî su 'l pourcha* (les positions sont renversées). V. èrvièrsî.
rinviter, réinviter :
Asteûr què nos avons sté à leû mézo, i nos faura lès rinviter.
rinvoyâdje, n. m., renvoi :
Dèspû ès rinvoyâdje d'èscole, i n'fout pus ri" d'bon. El rinvoyâdje au djeu d'croche.
rinvoyeû, n. m., celui qui renvoie. (peu usité).
rinvoyî, renvoyer, congédier :
Rinvoyî in ouvrî, rinvoyî d'èscole. Rinvoyî 'n bale (rechasser) ; *rinvoyî 'l choulète, rinvoyî lès boules à guîyes.* V. rèvoyî, ravoyî.
rinvwè, n. m., renvoi, rot, éructation :
Fé dès rinvwès. V. reûbe, reûme.
rinvwè, n. m., renvoi, congédiement :
Il a yeû 's rinvwè.
ripâr, n. m. Syn. ripe.
ripe, n. f., instrument aratoire, généralement constitué de 3 bandages de roue redressés et servant à racler les mottes ainsi que les herbes sèches des prairies :
Passer 'l ripe, passer avè 'l ripe sul pré.
riper :
1. racler au moyen de la « ripe » : *riper in pré.* — 2. déplacer légèrement à l'aide d'un levier : *riper in tchâr, riper ène rouwe awotéye.* [All. dial. rippen - All. reiben, frotter - d'où le franç. riper].
rire, rire :
Mori d'rire, dire ène sakè pou rire, èle a ri

avè X... (elle a flirté). *Rire à scafiéye* (aux éclats), *in riyant visâdje, rire à tni leû vinte à pougnéye* (à gorge déployée), *rire plin leû vinte.* (id.). Rv. *Vaut mèyeû d'rire què d'brére ; èl grimace est pus bèle. Rira biⁿ qui rira 'l dèrnî.*

Riri, diminutif de Henri.

riséye, n. f. :
1. risée : *fé toûrner 'n sakè à riséye, yèsse èl riséye dès djins, èl riséye dès autes.* — 2. *fé dès riséyes,* faire des moqueries.

risib' (i bref), adj., risible.

riskant, adj., hasardeux, empreint de risque :
Ene sakè d'riskant, ène afêre riskante.

riskeû, se, adj., hasardeux, euse ; périlleux ; euse :
Çà y-est riskeû d'fé çà ; ène afêre riskeûse.

riskî, risquer :
Riskî 's viye, riskî 'l pakèt, riskî dès liârds. Rv. *El cyin qui l'a riskî d'a yeû deûs. Sans riskî, vos n'sârîz gangnî.*

risse, n. m., risque :
C'èst' in risse dè s'ingadjî dins 's-n'afêre là ; couri lès risses ; i n'a nu risse dè fé çà.

rîsse, n. f., versoir de la charrue. V. rîche. [afr. riestre ; moyen néerl. riester ; Allemand ancien riostra, moderne riester].

ritche, adj., riche.

ritch'mint, richement.

ritchitchi, n. m., mets friand, embarras :
On m'a sièrvi in ritchitchi après 'l dinné. Djè n'inme niⁿ lès ritchitchis, fé dès ritchitchis. V. chichîle.

rivâdje, n. m. :
1. rivage : *èl rivâdje d'ène rivière.* — 2. action de river : *èl rivâdje d'ène tole.*

rivèt, n. m. :
1. rivet : *lès rivèts dèl tchaudière.* — 2. lacet, collet : *prinde in liéfe au rivèt.* [m. b. All. rîven ; néerl. rijven ; All. reiben ; wall. riveter. Willy Bal. Mél. de ling. rom, offerts à J. Haust 1939, p. 27 et ss.].

riveû, n. m., riveur :
I travaye du riveû à l'atèlier.

riv'linne, n. f., longue traînée étroite, longue suite d'événements. (Parmentier).

Rixinsau. Topon. Rixensart.

riyâdje, n. m., rire :
In riyâdje à sclat, riyâdje à part. On n'intindoût qu'dès riyâdjes dins tous lès cwins.

riyaut, e, rieur, euse :
In visâdje riyaut, in gros riyaut, ène grosse riyaute. [afr. riard].

Riyète. Réduct. de Henriette.
V. Yèyète, Yète.

riyeû, se, rieur, euse :
Vos n'ârez niⁿ lès riyeûs avè vous.

riyou, n. m., inclination irrésistible au rire :
Il a 'l riyou ; on n'pût riⁿ li dire qu'i 's pète à rire.

rlaye, à :
1. locut. à foison, en abondance : *nos avons yeû dès cèrîjes à rlaye. I pieut à rlaye. Buchî à rlaye* (frapper à toute volée). — 2. on dit aussi « *à rlaye dè bouc* » ou « *à rlaye godè* » : *i pieut à rlaye godè ; i boute à rlaye godè ; brichauder dè l'iau à rlaye godè ; couri à rlaye godè* (à toutes jambes). [fr. relâche - sans relâche].

rlike-èt-daye. Syn. dike-èt-daye.

rnaga, n. m. Syn. Arlak. [fr. renégat].

rneûkieû. V. nékieû.

ro, n. m., terme désignant généralement un animal qui n'a qu'un testicule :
In ro. V. pif [afr. rout, rompu ; latin ruptus].

robâde, n. f., baliverne, blague :
Ascoutez çà qué robâde ! V. couyonâde. [dérivé de Robin, n. pr. attribué dans l'ancienne littérature au paysan qui veut faire le finaud].

robin, n. m., dans l'expression :
In robin d'tous mèstîs, individu qui se prête à toutes les besognes et qui, souvent, n'en réussit aucune.

Roblèt :
Topon. *El rûwe Roblèt* (anciennement Notre-Dame de Roblédon).

Roc. Prén. Roch.
Folk. *St-Roc, patron dès paveûs, dès fripîs, dès lok'tîs èyè dès plafoneûs. On va l'èrclamer à Ronquières èyè à l'èglîje St-Nicolas pou 'l pèsse, èl colèra, èl tîfuss' èyè lès pokètes.* Rv. *St-Roc èn' va jamé sans 's tchiⁿ Al St-Roc, on lès croke* (sous-entendu : *lès nojètes).*

roche, n. f., gardon :
Pèchî à roches. V. rossète.

rococo, te, n. m. f., personne exentrique :
In drole dè rococo, ène rococote.

rocteû, n. m., carrier qui ébauche la taille de la pierre, qui la dégrossit.

rôdâdje, n. m., rodage :
El rôdâdje d'ène vwètur'.

rôdaye, n. f., femme coureuse :
Ene grande rôdaye. [comp. fr. rôder].

rôdayî, rôdailler.

rôdeû, se, n. m. f., rôdeur, euse.

rodjî, n. m., chabot :
Dj'ai atrapè in rodjî au bout dè 'm ligne èyè djè l'ai rtapé dins l'iau. (fr. rouget).

rododo, n. m., charrette servant au transport des animaux.

Rofèssau. Topon. Rofessart.

rog'gnî, n. m., qui sent la rogne, qui est à bout de tout, surtout au point de vue financier :
C'èst' in rog'gnî. (Arch.).

rognâdje, n. m., rognage :
El rognâdje du papiⁿ.

rogne, n. f., croûte d'une plaie, d'une ulcération :
Il a 's tièsse plinne dè rognes. Ele a arachî 'l rogne à 's bras. Syn. crousse. [d'un type * rônia, d'orig. inconnue].

rogn(e)mint, n. m., rognement.
rogneû, se, n. m. f., rogneur, euse :
Il est rogneû, èle est rogneûse al papètrîye. Travayî su 'n rogneûse (machine à rogner).
rognî, rogner :
*Èle cache toudi à rognî su tout, tél'mint qu'èle est scrèpe. Rognî du papi*ⁿ. [latin * rotundiare]. V. rougnî.
roja, n. m., roseau :
Il a dès rojas dins l'ètang. El pècheû a pris sès rojas pou monter 's ligne.
Roj'niⁿ, topon. Rosseignies (un hameau d'Obaix).
roke, n .f., roche, rocher :
Bo dès rokes (sous Virginal).
Rokètes. Topon. La Roque-Feluy :
Daler à lès Rokètes.
rôkiâdje, n. m. Syn. roûkiâdje.
rôkieû. Syn. roûkieû.
rôkion, n. m. Syn. roûkion.
rôkyî. Syn. roûkyî.
romarin, romarin.
Rv. *Vos n'sârîz tirer in romarin dèwoûr d'in satch dè brin.*
romatisse, rhumatisme. Syn. rumatisse.
rombau.
Dans l'expression « *cucu rombau* » qui s'adresse à un maladroit, un médiocre : *sacrè cucu rombau ! C'èst' in cucu rombau.*
rombière, n. f., femme aux allures nobles, sorte de douairière, péjor. :
Ene vièye rombière.
rom'-do-dom', onom. imitant le roulement du tambour, du tonnerre.
V. roum'-dou-doum'.
rominéye, n. f., grand nombre, multitude :
Ene rominéye dè djins. (Arch.).
rompe, rompre :
I vaut mèyeû ployî què d'rompe.
ron, n. m., cercle, circonférence :
In bia grand ron. Lès èfants ont mis leûs mèrpes dins 'l ron. Lès fuzéyes dansine autour du ron.
ronbo, n. m., bois avec l'écorce :
Prinde in manche dè martia dins 'l ronbo.
ronche, n. f. :
1. ronce : *cachî à meûrons dins lès ronches. Du fil à ronches* (fil barbelé). — 2. au fig. traînard, scie : *vos n'avez jamé vu 'n ronche come li.* V. rontche.
ronchèrche, n. f., recherche :
Dans l'expression « *daler al ronchèrche* » (vieux).
Ronchi. Sobriquet.
ronch'ner, ronchonner. V. bèrdèler, marmouzer.
ronch'neû, se, n. m. f., ronchonneur, euse.
ronchoneû, n. m., ronchonneur :
In vî ronchoneû.
rondeûr, n. f., rondeur.
rondia, n. m. :
1. rondin : *soyî dès rondias.* — 2. rondeau, disque en bois servant à conformer la pièce de beurre après le battage. V. ron.
rondjant, e, adj., rongeant, e :
In mau rondjant. Ene coumére rondjante.
rondjau, te, n. m. f. Syn. rondjeû, se.
rondjeû, se, n. m. f., rongeur, euse :
In p'tit rondjeû, c'est 'l gamin du vijin. Es feume, c'èst' ène rondjeûse.
rondjî :
1. ronger : *èl lapin rondje ène carote. Djè sû rondjî, èle est rondjéye pa 's-n'afêre là.* — 2. rogner : *rondjî sès ongues.* — 3. s'ennuyer à mourir : *rondjî la mort.*
rond'lin, n. m., petit pain ovale, allongé :
Dèdjuner, rciner avè dès rond'lins. V. ron.
rond'mint, rondement :
Minner ène afêre rond'mint.
ronfeuye, n. m., lierre grimpant.
[composé de ronche, ronce, et de feuy', feuille]. V. rampieu.
ronfiâdje, n. m., ronflement d'un dormeur :
On intind 's ronfiâdje djusqu'in bas. V. ronflâdje.
ronfiau, te, n. m. f., ronfleur, euse :
*Çà n'est ni*ⁿ *guéy' dè doûrmi avè in ronfiau.* Syn. ronfieû.
ronfieû, se, n. m. f. Syn. ronfiau, te.
ronflâdje, n. m. Syn. ronfiâdje.
ronflèmint, n. m., ronflement :
Lès ronflèmints d'ène machine.
ronfyî, ronfler :
On l'intind ronfyî toutes lès nût'. I ronfèy' come ène basse.
ronke, n. f., ranchet :
Lès ronkes du tchâr. [afr. ronghe. Du moyen néerl. ronghe (néerl. roug, all. runge)].
ronkète, n. f. Dimin. de « ronke », t. de charron.
Petit ranchet maintenant « l'aussète » sur le bois d'échelle. V. croquis tchâr.
ronron(e)mint, n. m., ronronnement.
ronsu, n. m. :
1. cheval entier, étalon : *in bia ronsu, pèter come in ronsu.* — 2. sobriquet. Rv. *Çà va çà vi*ⁿ *come èl cu d'in vî ronsu.* [afr. roncin (cheval de charge : altéré en fr. roussin) ; d'un type * runcîmus].
rontche, n. f. :
1. ronce : *èle lè vwèt t'aussi voltî qu'ène rontche à 's cu* (elle ne peut pas le voir, le souffrir). — 2. personne embêtante, scie : *vos n'avez jamé vu 'n rontche parèye.* Syn. ronche.
ropdodope, al. Locut. au trot :
Il èst' acoureû al ropdodope 'squ'al mézo. [onomat.]. V. dodope, dorébus'.
rosse :
1. n. f., rosse, mauvais animal : *èsse tchèvau là, c't'ène rosse. Ene rosse dè tch'fau.* — 2. adj., ivre : *Il a sté rosse avè deûs twès vêres. Il a sté rosse à bièsse* (à l'excès). Rv. *Vos stez rosse.* Répl. *Vaut mèyeû yèsse rosse què boun*

tch'fau, on arète pus souvint. On n'atrape maye in coûp d'pîd què d'ène rosse.

rossète, n. f., meunier rosse :
Pèchî à rossètes. [afr. roce, roche, roque. Comp. l'all. roche, raie (poisson)].

Rossignol. Sobriquet.

rostéye, n. f., nichée, maisonnée :
Dj'ai pris 'l pus gros dèl rostéye. V. nitéye.

rostéye, n. f., tranche de pain enduite de beurre et de fromage gras que l'on fait rôtir dans le four ou sur le gril.

rosti :
1. verbe rôtir, roussir : *fé rosti 'n carbonâde. Il a sté rosti ; èle est rostîye. Il a rosti 's marone.* Au fig. *yèsse rosti,* être flambé, attrapé, ruiné. Rv. *Çu qui n'est ni*^{n} *bon pour vous, i faut 'l lèyi rosti.* [afr. rostir]. — 2. n. m., rôti : *in bia rosti pou fé in boun dinné.*

rostichâdje, n. m., rôtissage.

rote, n. f., dans l'expression :
« *Yèsse in rote* », bisquer : *il èst' in rote pou 'l moumint.*

rote, n. f., dans l'expression :
Djè n'ai pus foutu 'n rote, je n'ai plus rien fait du tout. [littéralement fr. route, latin rupta].

roter, marcher :
Nos avons roté toute èl djoûrnéye. L'èfant aprind à roter. Syn. marchî. [afr. router, dér. de route].

roter, bisquer :
Nos l'avons fait roter au rapoûr dè 's coumère. I rote co bi^{n} *râde.* Syn. biskî, chamer.

roteû, se, n. m. f., marcheur, euse :
In boun roteû. V. marcheû.

rotintche, n. f., rengaine :
Minner ène rotintche pou ri^{n}. V. ratouwintche, zozintche.

rot'lèt, n. m., roitelet :
In rot'let, c't'in bia p'tit mouchon.

rotu :
Dans la formul. *Yèsse rotu ?* Répl. *Tout nu avè 'n plume au trô dè 's cu.*

roubiner, préoccuper, obséder :
Çà m'a roubiné dins 'l tièsse toute èl nût'.

roubîyes, n. f. pl., testicules :
Il a yeû çà à sès roubîyes. Il a yeû 'l champète à sès roubîyes (à ses trousses). *Yèsse aux roubîyes d'ène sakî* (plaisanter, railler). V. ayes. [comp. le fr. roubignole, testicule, et le liég. roubiner, préoccuper, altéré de bouriner, faire du tapage].

roubliyâdje, n. m., habitude d'oublier :
Avè tous sès roubliyâdjes i faut toudi qu'èle cour'.

roubliyète, n. f., oublieux, euse :
Ele est co pus roubliyète què 's-n'ome qui est pourtant d'djà 'n grande roubliyète.

roubliyeû, se, oublieux, euse.

roubliyî :
1. verbe oublier : *roubliyî d'payî sès dèsses. Il a sté roubliyî ; èle a sté roubliyéye.* — 2. n. m. : *in roubliyî,* vieillard très avancé en âge. Rv. *On roubliye toudi râde lès cyins qui sont voye dè l'aute costé.* V. oubliyî.

roucha :
1. rousseau, roussot, roux : *in èfant roucha, in léd roucha.* — 2. *du p'tit roucha* (froment du pays). — 3. *lancî in coûp d'fuzik à in roucha* (un lapin ou un lièvre). — 4. *èl roucha du soyeû,* sobriquet. [afr. rosset]. V. roussète.

roucha-tchi^{n}, n. m., homme de mauvais caractère, sournois, traître :
En' vos fiyîz ni^{n} *à li, c'èst' in roucha-tchi*^{n}. (Les chiens ont cette réputation : *argneû come in roucha-tchi*^{n}).

roucoul'mint, n. m., roucoulement.

roucoutoucoû, anomat., façon de roucouler en parlant du pigeon.

roudjâte, adj., rougeâtre :
Dès luweûrs roudjâtes.

roudje, rouge :
In roudje mouchwêr, ène roudje cote, dès roudjes îs, in roudje nez, dès roudjès patates, mète du roudje su sès lèpes, roudje come in colô.

roudje-goûrdje, n. m., rouge-gorge.

roudjèt, e, rougeaud, e :
In p'tit roudjèt, ène pètite roudjète. Il est roudjèt dins 's visâdje.

Roudje-poûrte :
Topon. La Porte-rouge. Brasserie « *dèl roudje-poûrte* » située entre la rue de Bruxelles et la rue de l'Etuve, appelée aussi brasserie Defalque, du dernier propriétaire. Aujourd'hui désaffectée.
Impasse dèl roudje-poûrte : elle débouche rue de Bruxelles, à proximité de la rue des *Nèf boulètes.* (rue des neuf boulets).

roudjeû(r), n. f., rougeur :
On viyoût bi^{n} *al roudjeûr dè 's visâdje qu'èle astoût jinnéye. Sès lèpes ont 'n bèle roudjeûr.*

roudjeûrs, n. f. pl., rougeole :
Dj'ai yeû lès roudjeûrs èstant p'tit.

roudjeûs, n. f. pl. Syn. roudjeûrs.

Roudje-vatche, sobriquet.

Roudje-z-îs, sobriquet.

roudji, rougir :
Ele roudjit râde ; lès cèrîjes roudjissont ; sès machèles sont roudjîyes pau vint.

Roudjî, sobriquet.
[probablement contract. de roudje et î].

rouf :
1. onomat. expriment une poussée, un mouvement rapide : *rouf, vèl-là d'djà woute.* — 2. *rouf-rouf',* à la hâte, en bâclant : *I travaye toudi rouf-rouf. Fé 'n sakè rouf-rouf'.* — 3. substantivement, écervelé, e : *vos 'n sârîz ni*^{n} *li confyî 'n bèle bèsogne, c'èst' in rouf-rouf. Ièle ètou c't'ène rouf-rouf.*

roufe, n. f. :
1. rafale : *ène roufe dè vint, i pieut pa roufes.* — 2. à-coup : *èl bèsogne èn' vi*^{n} *què pa roufes.* — 3. correction : *il a atrapé 'n roufe dè 's vijin.*

roûfe, n. f. :
1. pellicule formée sur un liquide, une gelée, conserve, etc... : *l'èskume dèl bière léche ène roûfe. I faut inl'ver 'l roûfe dès prîcèsses.* — 2. relent, mauvaise odeur : *sintez çà qué roûfe!* [néerl. roof].

roufléye, n. f., nuée, abondance :
Ene roufléye dè boun timps.

rouf-rouf. V. rouf. 2. 3.

roufter, voler, rafler.
[comparer rifter].

roufteû, se :
1. n. m. f., voleur, maraudeur. — 2. sobriquet.

rouf-tout-dju, n. m. f., écervelé,e ; brise-tout :
Li c'èst' in rouf-tout-dju ; ièle c-t'ène rouf-tout-dju. V. rif-tout-dju.

rougnî. Syn. rognî.

Rougnon. Topon. Rognon :
El since (dè) Rougnon, d'un ancien fief.

L'ancienne ferme de Rognon.

Le fief de Rognon s'étendait sur une grande partie du territoire de Nivelles et ses environs. Le possesseur rivalisait en influence avec l'abbesse elle-même. Le quartier de Rognon en était le centre. [Feodum Rognon 1210 - Quartarium Roignon 1231 - Rougnon 1312 - Beaureward, Beaurewart, Beauruart ou fief de Roignon].

rougnon, n. m., rognon :
Mindjî lès rougnons du lapin.

roûkiâdje, n. m., râlement, roucoulement. V. rôkiâdje.

roûkieû, se, n. m. f., celui, celle qui râle ou roucoule. V. rôkieû.

roûkion, n. m., râle, râlement de la mort :
Il a 'l roûkion, i va mori. V. rôkion.

roûkyî :
1. roucouler : *mès pidjons roûkiont.* — 2. râler, siffler : *èm' pwètrine roûkèye.* V. pîler. [probablement all. rauschen, néerl. ruischen].

roûlâdje, n. m., roulage :
Ene plake dè roûlâdje.

roûlâr, n. m. Syn. courâr.

roûle, n. m., rondin :
In roûle dè pumi", in roûle dè favia, in roûle dè sapin, in roûle dè pouplî. V. rondia.

roûle, n. f., rôle de tabac à chiquer cordé, roulé, saucé :
Chikî dèl roûle.

roûler, rouler :
Roûler 'l târte, roûler lès tch'mins (vagabonder), *roûler lès cabarèts. Ene plauke qui roûle. Roûler 'l tête avè 'l roulwè.* Rv. *Roûlez casquète, c'est la foire aux chapeaux* (Et allez donc !).

roûleû, se, n. m. f. :
1. rouleur, euse ; vagabond, e ; chemineau : *in rouleû d'cabarèts ; in p'tit roûleû qui fait l'èrbarteûr ; ène roûleûse qui a tous lès vices.* — 2. colporteur : *ach'ter à in roûleû, c'est souvint fé in monvé martchi.*

roûlia, n. m. :
1. rouleau : *travayî 'l têre au roûlia.* Syn. roulwè. — 2. *fé dès roûlias d'fourâdje, dès roûlias d'fi".*

roûlisse, n. f. :
1. terme de jeu : *taper 'n mèrpè, ène boule, ène bale al roûlisse,* c'est-à-dire en la faisant roulotter sur le sol. *Fé 'n roûlisse, ène bèle roûlisse.* — 2. terme de boucherie : *in bokè d'roûlisse, dèl roûlisse,* c'est-à-dire entre le flanchet et la poitrine. — 3. rouet d'un puits, espèce de roue sur laquelle s'appuie la maçonnerie du cuvelage d'un puits.

roûl'mint, n. m., roulement :
In roûl'mint d'tambour ; èl roûl'mint du train.

roulwè :
1. n. m., rouleau agric. : *travayî au roulwè.* — 2. cylindre en bois servant à rouler, c'est-à-dire étendre la pâte pour la confection des tartes.

roum-dou-doum', onom. imitant le roulement du tambour, du tonerre. Var. de rom'-do-dom'.

roupdoudoupe, au trot :
El gamin va à roupdoudoupe su 'l djènou dè 's popa. [onomat.]. Syn. ropdodope.

roupète, n. f., testicule :
Il a yeû çà à sès roupètes (il a subi un échec). *Atincion, il èst' à vos roupètes* (il se moque de vous). V. roubîyes.

roupiyî, roupiller. Syn. roupyî.

roupyî, roupiller.

rous'lant, e, adj., rubicond, e ; rougeaud, e :
Èle a in visâdje rous'lant come in pun ; èle est toute rous'lante. Yèsse t'aussi rous'lant qu'ène grintche. [afr. roselant].

rouspèteû, se, n. m. f., celui, celle qui rouspète.

rousse, n. m., drôle, comique, railleur à froid :
C'èst' in rousse come i n-d'a wère.

rousse, roux. V. roucha.
Rv. *Il a in casake t'aussi rousse què 'l cu d'in tchi" d'bèrdjî.*

roussète :
1. roussote, rousse : *ène pètite fiye roussète. Lès roussètes ont souvint 'n bèle pia. On dit qu'lès roussètes pichont dins leûs tchausses au mwè d'mai. Biskî come ène roussète.* — 2. gardon : *pèchî à roussètes.* Syn. rossète, roche. — 3. sobriquet. Rv. *Ene bèle roussète n'est ni" léde èy' in bia bèrlu n'est ni" léd non pus.*

roussi, roussir :
Fé roussi dès patates dins 'l bûre.

rouston, n. m., testicule. V. roupète.

route, n. f. :
1. route : *fé 'l route à pîd.* — 2. galerie de la taupe : *ène route dè fouyon.* — 3. ligne de semis, de plantation : *sèmer dès carotes à routes, ène route dè patates.* — 4. locut. *t'à route*, consécutivement, de suite : *il a bu deûs vêres t'à route.* Syn. à cu. — 5. *route à route*, successivement : *in sûvant route à route lès djoûs du calendié.*

routî, n. m. :
1. galerie superficielle de la taupe : *èl fouyon travaye à routî.* — 2. routier, homme endurci et rusé : *in vî routî qui n'est jamé scran. Vos 'n sârîz l'atraper, c't'in vî routî.*

routiné, ye, adj., routinier, ière :
Il est routiné dins 's mèstî.

rouwâdje, n. m., rouage :
Lès rouwâdjes d'ène monte, lès rouwâdjes dè l'administrâcion.

roûwe, n. f. :
1. roue : *lès roûwes d'in tchâr, d'ène tchèrète, d'ène vwètur'. El cîkième roûwe au tchâr.* — 2. *roûwe d'al main* (roue de devant ou de derrière, côté du conducteur). — 3. *roûwe dè dzou-vèrdje* (roue du côté opposé au conducteur).

roûwe, n. f., rouissage. (Arch.). V. rowi.

rouyant, e, n. m. f., turbulent, e :
I n'avoût qu'ièle pou fé ascouter lès p'tits rouyants.

rouyî, rouiller :
Grésser 'n sèrur' pou ni[n] 'l lèyî rouyî. V. afièrdjî.

roûzace, n. f., rosace :
Il a 'n bèle roûzace au plafond.

roûzâte, adj., rosâtre :
Ene couleûr roûzâte.

roûze :
1. prén. Rose : *Ste Roûze dè Lima. On va l'èrclamer à Brinne-lè-Comte pou 'l rusipèle.* — 2. n. f., rose : *t'aussi frèche qu'ène roûze. Ene roûze d'Ejipe* (réséda). *Ene roûze d'ivièr* (rose trémière). *El roûze dè Ste Ernèle* (de G. Willame). *Al sézo dès roûzes, on fait leû provision d'bûre ; c'est 'l mèyeû moumint.* Rv. *I n'a ni[n] si bèle roûze qui n'finit pa flani. Après lès spines, i vi[n] dès roûzes. Quand on pâle dès roûzes, on in sint lès spines. I n'a pon d'roûze sans spines.*

roûzé, ye, adj., rosé, e :
In teint roûzé ; ène pia roûzéye.

roûzéye, n. f., rosée :
Il a dèl roûzéye su lès pachis. Rv. *Roûzéye in mârs, djèléye in mai. Roûzéye d'avri, roûzéye dè mai, fèzont awouss' yè sètembe gais.*

roûzî, n. m., rosier :
In bia roûzî, in roûzî d'glwêre dè Dijon, in roûzî sauvâdje (un églantier).

roûzière, n. f., rosière.

roûz'réye, n. f., roseraie.

rowè, n. m. :
1. rouet. — 2. mouvement, engrenage de moulin, t. de charpentier. [latin rota, roue].

rowi :
1. rouir : *rowi lès lins.* — 2. rouler : *èl fourâdje est rowi.*

royâdje, n. m., action de tracer des sillons, son résultat :
El royâdje d'ène têre, in bia royâdje. Candjî d'royâdje (alterner les cultures).

roye, n. f. :
1. rayon, sillon : *rabourer à grossès royes, fé dès royes au binwè.* — 2. raie : *èl roye dè sès tch'feûs, ène cote à royes, èl roye du cu.* — 3. *dèsfé 'n roye* (une ligne, au jeu de cartes). — 4. jachère : *ène têre qui cour' à roye* (ou : *à tri*). — 5. sillon d'écoulement sur une terre semée : *ène fausse roye.* — 6. difficulté, embarras, malheur : *nos n'astons ni[n] co au d'bout d'no roye.* [afr. roie, du gaulois * rica]. Rv. *Tèrchèdon, il ara branmin dès royes rabatûwes.*

royète, n. f. :
1. ration, mesure, quantité appropriée : *djè fume cîk cigarètes par djoû ; c'est 'm royète. C'est djusse èl royète qu'i m'faut.* V. potéye. — 2. petite raie : *fé dès royètes.*

royî :
1. tracer des traits, des lignes. — 2. projeter, proposer, se nourrir d'illusions : *I n'a poun d'avance à royî ; on a souvint 'l contrére dè ç-qu'on vût.* Rv. *L'ome roye èyè 'l bon Dieu dèsroye* ou : *çu qu'on roye, souvint 'l bon Dieu 'l dèsroye.* [littéralement rayer, tracer des lignes].

roy'ler :
1. ligner, rayer : *èl lindje est tout roy'lé d'bèrdouye.* — 2. *roy'ler 'n têre* (tracer des sillons pour préserver la terre de l'irruption des eaux).

royon, n. m. :
1. rigole : *lès couméres èrnètiont leû royon quand èles fèzont 'l sam'di. Moûrt-if i stoût couchî dins 'l royon.* — 2. *on a planté lès patates à royons* (sillons). V. roye.

rubârbe, n. f., rhubarbe :
In baston d'rubârbe.

ruchot, n. m., ruisselet. Syn. richot.

rud' (u bref), adj., rude :
El bèsogne a sté rud', l'ivièr sâra rud'.

rudji, rugir :
On intind 'l liyon rudji.

rudjis'mint, n. m., rugissement :
Lès rudjis'mints du liyon.

rud'mint, rudement :
Vos astez rud'mint bi[n] conservé pou vo n'âdje. Vos avez rud'mint bi[n] fait.

rudwèyî, rudoyer :
I n'faut ni[n] rudwèyî lès vièyès djins. V. mambourner.

rudwèy'mint, n. m., rudoiement.

rûjâdje, n. m., affûtage :
El rûjâdje dès ostis.

rûje, n. f., difficulté, peine, ennui :
Avwêr dès rûjes pou vîfe, pou fé 'n sakè. D'avwêr pou sès rûjes (être récompensé d'un travail). *On li z-a fait dès rûjes. I sont st'in rûje èchène* (en désaccord).

rûjî, affûter :
Rûjî 'n fau, rûjî lès lames du binwè. [lat. pop. refusare].

rujîle, adj., difficile, insupportable, espiègle :
In êfant rujîle. [litt. qui donne des « rûjes »]. *C'èst' in rujîle, ène rujîle.*

ruj'ler, peigner les gros monts de foin avec le râteau en prévision de la pluie. Les brins de fourrage devenant verticaux laissent ainsi écouler facilement l'eau tombant sur le mont.

ruke, n. f., motte :
Ene ruke dè têre, ène ruke dè tchausse. Vos dîrîz tout in brin su 'n ruke (il ou elle est drôlement campé, e). [liég. rouke, néerl. ruik. L'afr. roque de terre, motte].

rumatisse, n. m., rhumatisme.
V. romatisse.

rumineû, se, n. m. f., celui, celle qui rumine, se tracasse. V. raumi.

russipèle, erysipèle :
Avwêr èl russipèle.

russyin, russe :
Lès russyins ont bouté avè nous conte lès boches.

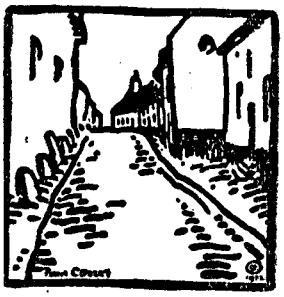
rut'. V. daye.

ruvière, n. f., rivière :
Rv. *L'iau va toudi al ruvière.*

ruwâdje, n. f., ruement :
*El tchèvau 'n d'in finichoût ni*ⁿ *avè 's ruwâdje.*

rûwe, n. f., rue :
*Couri lès rûwes, in tchi*ⁿ *d'rûwe.*

ruwèle, n. f., ruelle :
Daler pourmèner pa lès ruwèles, dins lès ruwèles.


Ruelle du Monde.

ruwer :
1. ruer : *èl tchèvau ruwe.* — 2. bouter, jeter : *djè l'ai ruwé voye. Il a sté ruwé à l'uch.*

ruweû, se, n. f., rueur, euse.

ruwéye, n. f., ruée.

rvazi, n .m., adage, dicton, maxime, proverbe :
Lès bias rvazis du temps passé.

rvwêr, à. Locut. au revoir :
Djè li z-ai dit à rvwêr.

rwè, n. m., roi :
El djoû dès rwès. Lès rwès brouzés ou 'l lundi pièrdu, lès scay'teûs vont suwêtî 'n boune anéye à lès pratikes dè leû mésse. Folk. Autrefois, le jour des Rois, était débité le gâteau du Roi. Celui — on s'arrangeait habituellement pour que ce soit un homme — à qui échéait l'unique haricot dissimulé dans le gâteau, était proclamé roi et tenu d'inviter à son tour l'assemblée à un dîner. Occasion de boire à la santé du roi en lui adressant des vivats. Rv. *El djoû dès rwès, lès djoûs f'zont 'l saut d'in pwè* (ou : *on s-d'apèrswèt). In baudèt qui vike vaut mèyeû qu'in rwè qu'est moûrt. Lès rwès yè lès acoucheûses ont dès longs bras. L'ivièr èl pus fwèd couminche à lès Rwès. Quand èl solèy' lût èl djoû dès Rwès, èl milèt crèche su lès twèts. Djè sû rwè min c'est rwèd dins lès djambes. Il a dès cyins qui 's cwèyont lè rwè dès vias èyè qui 'n sont ni*ⁿ *co 'l caporâl dès pourchas. Lè rwè n'est ni*ⁿ *'m cousin. On n'est jamé rwè dins 's payi.*

rwè, adv., rapidement, vitement :
Couri rwè, daler pus rwè què 'l vint. Qu'i viène, i dira rwè (il sera mal reçu). V. râde, râd'mint, ram'mint, rède.

rwèd, e, adj., raide, roide :
*Il a tcheûd rwèd moûrt. Ele est rwède come in pikèt. I 's ti*ⁿ *rwèd. Il est rwèd sot. Taper au* (ou : *à) rwèd bras. El têre est rwède come du fwède.* [afr. roide ; latin rigida]. V. rède.

rwè d'iau, n. m., martin pêcheur.
[littéralement roi d'eau].

rwèdich'mint, n. m., raidissement :
Mète dèl tchausse su 'n têre pou combate èl rwèdich'mint.

rwèd'mint, raidement :
I 's tènoût rwèd'mint.

rwègne, n. f. Syn. rwèye.

rwèjin, n. m., raisin :
Du blanc, du nwêr rwèjin. Ene bèle grape dè rwèjin. Rv. *Solèy' 'squ'à 'l St-Augustin fait 'l rwèjin près què certain. El rwèjin est sauvé quand St-Urbain est dalé.* [afr. roisin].

rwétant, n. m., regardeur :
*Lès rwétants n'ont ri*ⁿ *à dire.* V. wétî.

rwèyâl, e :
1. royal, e : *èl chateau rwèyâl.* — 2. extra : *ès vin là, c'est du rwèyâl.*

rwèyalisse, royaliste.

rwèyâl'mint, royalement :
Il a sté rwèyâl'mint payî.

rwèyaume, n. m., royaume.

rwèyauté, n. f., royauté.

rwèye, n. f., baradeau, rigole dans un champ ensemencé pour l'écoulement des eaux :
Tirer lès rwèyes.

Rwèzin. Topon. Roisin :
Fumer du rwèzin (tabac de Roisin).

ryèsse, être de nouveau :
Djè couminche à ryèsse à 'm-n'éche.

ryeu (pron. eu comme dans peuple), n. m., roue :
Lè ryeu dèl browète èrdjibloût su 'l pavéye ; lès ryeus d'ène vwètur'. [latin rota].

ryeû, part. passé du verbe ravwêr. V. ce mot.

S

's, élis. de « ès », démonstr. ce, cette ; possess. son, sa. V. ès.
's tchèvau ci, 's mézo là.

's, pron. réfl. se :
A què bon tant 's raumi. I pût bi" 's foute dè mi ! V. ès, sè.

sabatu, n. m., frac :
I a mis 's sabatu. [littéralement s'est battu]. Refrain d'une vieille chanson :

i s'a batu (bis)
Il a mis 's long casake findu ;
i s'a batu
i 's batra co,
Wétîz sès pans come i volnu ;
i s'a batu
i 's batra co !

sâbe, n. m., sable :
Du blanc sâbe, du roudje sâbe, in trô au sâbe (sablonnière), *du papi" d'sâbe. El marchand d'sâbe a passé* (se dit d'un enfant qui se frotte les yeux de sommeil).
V. sauv'lon.

sâbe, n. m. :
1. sabre : *in sâbe dè bo, scurer leû sâbe.* — 2. au fig. : *in long sâbe :* haricot à perche, syn. *pwè d'Rome.*

sâblâdje, n. m., sablage.

sâbleû, n. m., sableur :
Yèsse sâbleû al fondrîye.

Sablon, sobriquet.

sabotâdje, n. m., sabotage.

sâbreû, n. m., sabreur :
In sâbreû d'bèsogne (un bâcleur, bûcheur). V. èscoufteû.

sacadjî, saccager :
Is ont tout sacadjî quand is ont passé. Djè sû sacadjî d'bèsogne (je ne sais où donner la tête).

sacans, quelques :
Sacans ougnons, sacans fleûrs, sacans anèyes, sacans yeus. [d'un type latin * sap (io) quantum, (je) sais combien].

sacante, quelques-uns, quelques-unes :
Dès puns ? Djè 'n-d'ai pus qu'sakante à vinde èyè dès pwêres i n'm'in dmeure pus qu'sakante nèri".

saclot, n. m. Syn. satchot.

sacrè, sacré, dans les interj. :
Sacrè minteûr ! Sacrè voleûr ! Sacrè bièsse què vos astez ? V. satrè.

Sacré-Cœûr.
Le pensionnat, qui porte ce nom, doit sa naissance à l'initiative d'un pieux Nivellois, M. Parmentier, qui fit don de deux maisons situées près de l'église St-Nicolas. Dès 1810, sœur Rosalie installait des classes gratuites pour fillettes et fit élever de nouveaux bâtiments agrandis sans cesse dans la suite.
Le Sacré-Cœur s'est vu confier, en 1914, l'école de la rue Clarisse bâtie là où se trouvaient les vieilles constructions de la ferme des Templiers, appelée Villa St-Jean.
C'est aussi le Sacré-Cœur qui a pris soin de l'école établie à Bois de Nivelles.
Le pensionnat a été gravement touché par les bombardements allemands (aviation) de 1940 et incendié en grande partie.

sacrèmint, n. m., sacrement :
Pourmèner ès St-Sacrèmint (promener sa femme).

sacrifyî, sacrifier :
Sacrifyî in meûbe, in costume. Es sacrifyî pou sès èfants.

sâdje, adj., sage, obéissant, tranquille :
Yèsse sâdje come ène imâdje. Yèsse sâdje à scole. Ele a promis d'yèsse sâdje èt d'ascouter sès parints.

sâdje, n. f., sauge :
Fé du té d'sâdje pou 'l rinnète. Syn. sârdje, saudje.

sadjèsse, n. f., sagesse.

sadji, s'agir :
I 'n sadjit ni" d'fé çà. Asteûr, i va sadji.

sâdj'mint, sagement :
Dj'ai dmeuré bi" sâdj'mint à 'm mézo.

sadju, ène, quelque part :
Daler 'n sadju. Il est voye ène sadju. Dj'ai mau 'n sadju (à quelque partie intime du corps).
[altéré de * sayuce - v. sacans, sakî].

safèrlike, n. f.
Autrefois, sorte d'étoffe grossière dont on confectionnait notamment les lavettes : *dèl safèrlike.* Le mot subsiste dans les expressions : *Ele a 'n langue qui va come ène safèrlike* (ou : *come ène lavète*) *au cu d'in pot. C'èst' ène vréye langue dè safèrlike. Sacrè langue dè safèrlike !* - pour désigner une personne bavarde, indiscrète, une mauvaise langue. Rencontré aussi la forme *chafèrlike.* V. ce mot. [Cf. Godefroid, safrelique : femme débauchée ; Delmotte, chafrelique : fille babillarde ; Hécart, chaferlique : fille futée. A Ellezelles : chaferlike (femme débauchée)].

saflotau, n. m., bousilleur, sabrenaud :
Vos avez djouwé come in saflotau. Cè n'est niⁿ çà in pinte, cè n'est qu'in saflotau. Le fém. « *saflotaute* » est plutôt rare. V. brokteû, manokeû.

safloter, bousiller, sabrenauder :
Lès dèrnîs djouweûs ont branmin safloté. C't'in ouvrî qui n'a jamé fait qu'safloter. [comp. le liég. saveter, safter, bousiller, dér. de savate].

sagnant, e, adj., saignant, e :
Dèl viande sagnante.

sagneû, n. m., saigneur :
In sagneû d'pourchas.

sagnéye, n. f., saignée :
Il a yeû in coû d'sang èy' on li z'a fait 'n sagnéye. Em' boûrse a yeû 'n boune sagnéye.

sagnî, saigner :
Sagnî pau nez. On est souvint strapé quand on sagne. Il astoût sèré quand i sagnoût. El tayeûr m'a djolimint sagnî pou 'm pardèssus. Fé mori 'n sakî sans sagnî (lui faire subir d'incessantes viléniès, méchancetés). *Sagnî 'l pourcha.* Rv. *On 'n sâroût fé sagnî in cayau.*

sagn'mint, n. m., saignement :
Avwêr dès sagn'mints d'nez.

saint, e, n. m. f. :
1. Saint, e. La forme française s'emploie devant le nom propre : *Saint-Elwè, Sainte-Djèdru.* Rv. *El pus riche dès saints : St Richard. El pus doux dès saints : St Clément. El pus tranquiye dès saints : St Maur. El pus pourmèneû dès saints : St Fiake. El saint qui n'a riⁿ à s'èrprochî : St Jusse. El mwin pèzant dès saints : St Léger. El saint qui 's fait ratinde : St Désiré. El saint rèspècté : St Honoré. El saint qu'on vwèt voltî : St Aimé. El saint qui rmuwe èl mwins' : St Tranquiye. El saint qu'on 'n va niⁿ vîr voltî : St Hospice. El sainte qui n'a peû d'riⁿ : Ste Prudence.* 2. *ène Ste Catrine :* chrysanthème. — 3. locut. : *à St Djâke :* à califourchon sur les épaules. *A St Guèrgna,* v. ce mot. V. sangn'.

sakè, n. f., chose :
Ene sakè, quelque chose : *dire ène sakè, fé 'n sakè, tchanter 'n sakè, mindjî 'n sakè. Ene sakè d'imbétant. Ene sakè d'drole. Fé dès bounès sakès.* V. sacans, sakî.
Rv. *El cyin qui vût ramasser 'n sakè, 'n faut niⁿ qu'i taye lârdje èt spè. Quand on li d'mande ène sakè, on li raye in dint.*
[d'un type latin * sap(io)quid, (je) sais quoi].

sakeû, se, n. m. f. Syn. satcheû, se.

sakî, sacquer, tirer :
I sake ès pupe. Sakî lès ayes dju. Nos d'vons li sakî no tchapia. Djè sû prèsse à sakî 'm casquette dju d'èm' tièsse. On pût sakî l'èskiye. V. satchî.

sakî, ène, n. f., quelqu'un :
Ene sakî d'gros. Wétî 'n sakî d'crèsse. Il a 'n sakî à l'uch. Fé ratinde ène sakî (employé avec l'art. indéf. seulement). V. sakè.

sakô :
1. n. m., shako : *in sakô d'ʃendarme. Ele a çà come in sakô.* — 2. sobriquet.

salâdje, n. m., salage :
El salâdje du pourcha.

sâle, adj., sale :
Ene sakè d'sâle. Dès sâlès djins. V. yoûrd.

saleû, se, n. m. f., saleur, euse :
In saleû d'pourchas.

saléye, n. f. :
1. conte, propos grivois, piquant, sale : *l'Aclot inme biⁿ 'l pètit mot cras èy' i 'n wète niⁿ à 'n saléye.* — 2. semonce : *atraper 'n saléye, ène boune saléye.*

sâli, salir :
Sâli du papiⁿ, sâli sès lokes, sâli sès mangⁿ, sâli lès djins. V. yoûrdi.

salichâdje, n. m., action de salir :
El salichâdje dès lokes.

salichant, e, adj., salissant, e :
In pav'mint salichant, ène èstofe salichante.

salichur' (u bref), n. f., salissure :
Es costume est rimpli d'salichur'.

sâl'mint, salement :
In ouvrâdje sâl'mint fait. Yèsse sâl'mint arindjî.

salon, n. m., salle de danse au village :
On danse au salon. Ramouner 'l salon, danser la dernière danse du bal.
Folk. Sorte de jeu de palet : *djouwer au salon.* Ce jeu consistait à faire glisser sur la bordure en pierre d'un trottoir une pièce d'argent. Le joint entre deux pierres était le but et un autre la « *lîze* » ou le « *pas* ». De ce « *pas* », il fallait placer les pièces le plus près possible du but. Celles placées entre le pas et le but comptaient ; celles au-delà du but ou tombées en bas de la bordure étaient « *sotes* ». Le premier ramassait les pièces de monnaie et l'on procédait comme pour la « *pontche* ».

salopyî, saloper :
Salopyî 'n bèsogne. V. safloter.

salpéke (é long), n. m., salpêtre :
El salpéke est bon pou lès pidjons.

sâl'té, n. f., saleté :
Fé dès sâl'tés, dire dès sâl'tés, avwêr ène sâl'té dins 's vêre. V. cochonsté.

salutére, déform. de solitaire dans l'expression « èl vièr salutére », le ver solitaire, le ténia.

saluwâde, n. f., saluade, salut :
Fé dès saluwâdes ; djè 'n m'imbarasse niⁿ d'sès saluwâdes.

saluwer, saluer.

saluweû, n. m., salueur :
In saluweû qui a toudi 's main à 's tchapia.

salwè(r), n. m. :
1. saloir : *mète in pourcha au salwè.* — 2. jauge, terme agric. : *mète dès porias dins in salwè. Fé in salwè pou intèrer lès ranchèn'riyes.* Rv. *Çu qu'on done au pourcha, on l'èrtrouve dins 'l salwè.* V. èrsaler.

saminne, n. f., semaine :
Toute èl saminne. Al saminne qui viⁿ. V. sèminne.
sanctifyî, sanctifier.
sandale, n. f., espadrille :
El pinte a mis sès sandales. El djouweû d'bale met dès sandales. Daler à sandales.
sandrouye, n. f., souillon ; femme négligente, sale.
sanfwè, n. m., sang-froid :
Avwêr du sanfwè, branmin du sanfwè. Mankî d'sanfwè.
sangn', n. m., saint :
Rv. *I vaut mèyeû pârler au Bon Dieu qu'à sès sangn'. I faut adorer lès sangn' come on lès counwèt. I n'a niⁿ si léd sangn' qui n'a's potèle. I n'a niⁿ si boun sangn' qui n'agne in djoû. On rwéte biⁿ in bia sangn', min c'est niⁿ pou çà qu'on li dit sès patèrs. On 'n counwèt lès sangn' qu'à leûs mirakes. In sangn' n'est jamé priyî dins 's parwèsse.* V. saint.
sans-dint, n. m. f., sans-dent :
Avez vu 'l sans-dint ?
sans-jinne, sans-gêne.
Sans-Molèt, sobriquet.
Sans-nez, sobriquet.
Sans-och', sobriquet.
Sans-panse, sobriquet.
santé, n. f., santé :
Ene boune santè, ène monvéche sante, n'avwêr poun d'santé. Rv. *A vote santé !* Répl. *Sintiz -lè vous-minme ; il est pus près d'vo nez !*
Sans-tièsse, sobriquet.
sâprè, sacré :
Sâprè tonêre ! V. sacrè, satrè.
sârdje, n. f., sauge. V. sâdje, saudje.
sârdjète, n. f., sarriette.
saréye, n. f., défaite à certains jeux. (Parmentier).
sarkèlâdje, n. m., sarclage :
El sarkèlâdje, c'est souvint 'n boune bèsogne. Rv. *In sarkèlâdje vaut in arosâdje.*
sarkèler, sarcler :
Sarkèler in parc d'ougnons.
sarkèleû, se, n. m. f., sarcleur, euse :
Lès sarkèleûs sont dins l'avinne avè lès sarkèleûses.
sarkèlur' (u bref), n. f., sarclure :
Dj'ai mis 'l sarkèlur' dins 'l batch pou 'l pakuss'.
sarkèlwè, n. m., sarcloir.
sarminté, adj., assermenté.
satch :
1. n. m., sac : *in satch dè farine, in satch dè patates, in satch dè puns. In poûrteû au satch* (porte-faix, débardeur). *Avwêr èl satch. Ene course au satch. Avwêr èl satch èyè lès pwèy'* (le contenant et le contenu). *Vûdî 's satch* (ce qu'on a sur le cœur). Rv. *C'est niⁿ avè in bia satch qu'i faut daler au moulin. On n'sâroût niⁿ fé soûrti dèl farine dèwoûr d'in satch dè tchèrdons. I 'n soûrte du satch què çu qu'il a d'dins.* — 2. gésier. V. malète.
satchâdje, n. m., tirage :
El satchâdje du via. El satchâdje d'in tch'fau. V. tirâdje.
satcheû, se, n. m. f., celui, celle qui tire :
In satcheû d'cigares, in satcheû d'pupes. Es tchèvau ci c't'in boun satcheû. Atincion à yeûss' c'est tous satcheûs (profiteurs). V. sakeû.
satchéye, n. f., sachée :
Ene satchéye dè bo, ène satcheye dè trinèle, ène satchéye dè pautes. V. satch.
satchî, tirer :
Satchî lès vièrs du nez, satchî ène èspine woûr du pîd. Satchî in tchâr, satchî in via. Satchî in cigare, satchî 'n pupe. Satchî 'l diâle pa 'l keûwe. Satchî 'n sakî dju (l'abattre, la tirer en bas de...) : *il a pris 's fuzik èy' il l'a satchî dju. Il l'a satchî dju du tchâr.* Au fig. : *satchî au tchâr* (se marier). [afr. sachier, probablement dér. de sac]. V. sakî.
satch-iârds. Syn. satch-liârds.
satchléye, n. f., sachée.
satch-liârds, n. m. f., tire-liard, profiteur :
En' dalez niⁿ vos froter doulà, c'est dès satch-liârds.
satch'lot, n. m., petit sac, particulièrement sac qui sert à filtrer le café.
satchot, n. m., sachet :
In satchot d'toubak, in satchot d'boules. V. saclot.
satchotéye, n. f., contenu d'un sachet. V. satchot.
satinâdje, n. m., satinage :
El satinâdje du papiⁿ.
satisfé, satisfaire.
satrè, adoucissement de sacrè.
sau, n. m., saule :
Ene soke dè sau, dès chabôts d'sau, in chuflot d'sau. Dèl têre dè sau pou mète dins lès pots. [afr. saus, lat. salicem].
sau, essart, sart.
Désigne des noms de lieux divers. Ex. : *El Sau, daler au Sau* (Sart-Dames-Avelines), *Maransau* (Maransart), *Ransau* (Ransart).
saucî, saucer :
Saucî 'n têre, saucî du toubak. Yèsse saucî (être salé, payer un prix élevé).
saudje, n. f., sauge. Syn. sâdje, sârdje.
sauro, n. m., sarrau :
Em' grand-pére mètoût 's sauro èyè 's casquète dè swèy' pou daler à mèsse. C'est toutes twèles parèy' à 'm sauro (c'est choux vert et vert choux).
sauswè, n. m., endroit planté de saules.
sautâdje, n. m. :
1. sautage : *èl sautâdje d'ène mine.* — 2. saillie.
saut-d'baudèt, n. m.
Jeu, sorte de saut de mouton : *Djouwer au saut-d'baudèt.* Folk. Un gamin se met contre un arbre ou un mur, debout, face tournée vers l'arbre ou le mur, et se nomme « *platine* ». Des joueurs se placent alors derrière lui, dos baissé, à la suite l'un de l'autre. Une seconde équipe, à partir d'un « *pas* » déterminé d'avance, saute à cheval sur le dos de ces

joueurs, mais ce sont évidemment les meilleurs qui commencent afin de sauter le plus loin possible. Puis, tous doivent se tenir en équilibre à cheval sur le dos de leurs camarades en frappant trois fois des mains. Pour ceux qui n'y parviennent pas, on renverse par après les rôles.

saut-d'bèdot, n. m., saute-mouton :
Djouwer au saut-d'bèdot.

saute-au-pangn', n. m. f. Syn. crève-dè-fangn'.

sauter :
1. sauter : *sauter lès ayes yè lès buchons.* — 2. saillir : *èl toûr a sauté 'l vatche.*

sauteû, se, n. m. f., sauteur, euse :
In boun sauteû, ène boune sauteûse.

saut'lâdje, n. m. :
1. sautillage : *lès èfants m'èscrandichont avè tous leûs sautlâdjes.* — 2. saillie : *èl sautlâdje d'ène vatche* (mais surtout pour les petits animaux : lapin, chèvre, porc).

saut'ler :
1. sauteler, sautiller : *èl gamine sautèle come in gadlo.* — 2. saillir : *fé saut'ler 'n vatche, ène gate, in lapin.*

saut'leû, se, n. m. f., celui, celle qui sautille.

sauvâdje, sauvage :
In sauvâdje èfant, daler dmorer dins lès sauvâdjes. In roûzî sauvâdje.

sauvâdj'mint, sauvagement.

sauvadjon, n. m., sauvageon :
Arachî dès sauvadjons.

sauvâdj'rîye, n. f., sauvagerie.

sauvèrdia, n. m., moineau. (Arch.). V. pièrot.

sauveû(r), n. m., sauveur :
El sauveûr du monde. C'est grâce à li què djè vike co, c'est li 'm sauveû.

sauv'lon, n. m., sable blanc très fin. (Arch.). V. sâbe. [le type latin subulu a donné sâbe. Il existe un doublet sub(u)lone : sauv'lon. A remarquer que le groupe bl originaire est devenu vl. (en français il reste intact : sablon)].

sauv'tâdje, n. m., sauvetage.

sauv'teûr, n. m., sauveteur.

savate, n. f. :
1. savate. — 2. terme de mépris à l'adresse d'une femme : *c't'ène savate ! Savate dè coumére !* Rv. *Djè 'n tir'roû niⁿ 'm pîd d'èm' savate pou 'l mète dins 's brodkin. I n'a niⁿ si monvéche savate qui 'n troufe toudi 's parèye.*

savè, déform. de « savez » pour renforcer l'affirmation :
En' vos indalez niⁿ, savè ! Djè li z-ai dit, savè ! V. sè, seu.

sav'ner, savonner :
Sav'ner 'n bârbe, sav'ner èl pav'mint.

sav'néye, n. f., savonnage, eau savonneuse, semonce :
Fé 'n boune sav'néye, fé dès balons avè dèl sav'néye, atraper 'n boune sav'néye dè leû pére. Syn. savonéye.

savonéye, n. f. Syn. sav'néye.

savoyâr, n. m., savoyard, ramoneur de cheminée, vagabond, vaurien :
In savoyâr. abiyî in pâpe (un parvenu). Syn. savwèyâr.

sav'ter, saveter :
I n'est boun què pou sav'ter yè rasav'ter. [dérivé de savate].

sav'tî, n. m. :
1. savetier : *dj'ai poûrté mès fripes au sav'tî.* Rv. *Lès sav'tîs sont toudi lès pus mau tchaussîs.* — 2. péjor. un mauvais ouvrier : *I 'n sait riⁿ fé d'boun ; cè n'est qu'in sav'tî.* V. saflotau.

savwêr, verbe savoir.
Ind. prés. : *Djè sé, i sét, nos savons, vos savez, i savont.*
Imparf. ind. : *Djè savoû, i savoût, nos savine, vos savîz, i savine.*
Fut. simple : *Djè sârai, i sâra, nos sârons, vos sârez, i sâront.*
Condit. prés. : *Djè sâroû, i sâroût, nos sârine, vos sârîz, i sârine.*
Subj. prés. : *Què djè seûche, qu'i seûche, què nos seûchonce* (ou : *seûchonche*), *què vos seûchéche, qu'i seûchonche* (ou : *seûchonce*).
Part. prés. : *Seûchant.*
Part. pas. : *Seû.*
Rv. *I vos fauroût biⁿ tout savwêr èyè couchî tout seû* (ou : *toute seûle*). Répl. à un curieux : *s'on vos l'dèmande vos dîrez què vos n-d'in savez riⁿ. I 'n sait niⁿ 's dwète avè 's gauche. Tout c-qu'on 'n sait niⁿ, on n'a niⁿ mau leû keûr* (ou : *on n'a pon d'mau d'keûr*). *S'on sâroût toudi tout, i n'ariv'roût jamé riⁿ. Fé dès vers sans 'l savwêr.* V. savè, sè, seu.
Remarques : 1) le fut. s., le condit. prés. et le subj. prés. se confondent avec les mêmes temps du verbe être. V. yèsse ; 2) d'autre part, les Nivellois confondent habituellement les v. pouvoir et savoir : *Djè n'sé riⁿ fé d'çà* (je ne puis rien faire de cela). *Djè n'ai niⁿ seû daler travayî* (je n'ai pu aller travailler). *Quand djè sârai marchî, çà dira mèyeû* (quand je pourrai marcher, cela ira mieux). V. pouvwêr.

savwêr, n. m., savoir :
C'n'est niⁿ pa 's savwêr qu'il èst' arivé.

savwêr-fé, n. m., savoir-faire :
C'est quand i sâra al bèsogne qu'on vîra 's savwêr-fé.

savwêr-vîfe, n. m., savoir-vivre :
Dès djins qui n'ont poun d'savwêr-vîfe.

Savwèy'. Topon. Savoie :
Dès choux d'Savwèy' (ou : *dès savwèy'*).

savwèyâr, n. m. Syn. savoyâr.

sawiau, te, n. m. f., celui, celle qui « sawîye » :
In sawiau qui a brichaudé dès sayes t'au long dè 's voye.

sawyî, répandre négligemment de la paille, du foin, etc... :
Il a sawyî du strangn' t'avau 'l cour. [dérivé de saye].

saya, n. m., seau :
In saya d'iau, èl saya du puss', èl saya al fîchéye. El tiène dès 4 sayas (du nom d'une ancienne brasserie, rue de l'Evêché). *Avwêr ène tièsse come in saya* (lourde). *I pieut pa sayas* (à verse). *El saya dèl pompe* (le piston). *Dèmeurer lès pîds dins 'l saya* (rester inactif). *In comèrce qui va come in saya au puss'* (admirablement, sans discontinuer). Rv. *El saya va tant au puss' qu'al fin èl coûrde câsse.* [fr. liég. séyau. Lat. popul. sitellum].

saye, n. f. :
1. paille ou fane servant de litière ou de combustible. Egalement reste de fourrage que laisse la vache dans sa mangeoire : *ramasser dès sayes pou fé du feu. S'il âroût dès sayes, i froût du fi*ⁿ *avè* (se dit à propos d'un snob). — 2. *dès sayes dè toubak* (menu déchet, poussière). — 3. *ène saye, ène grande saye :* femme sale et sans ordre. — 4. serge de laine, étoffe légère. [afr. essaie].

sayète, n. f., laine peignée et filée, à tricoter :
Dèl sayète pou rassârci lès tchausses.

sayî, essayer, déguster, var. de assayî.

Scabètch. Topon. Esschenbeek. V. Eskèbètch.

scandaleûs'mint, scandaleusement.

scandaule, n. m., costume de carnaval consistant en une veste retournée et un châle des Indes. (Arch.).

scandi, n. m., sucre candi :
Mète lè scandi yè 'l lacha à tâbe.

scanfâr, n. m., construction avançant hors d'un alignement sur un chemin. (Arch.).

scape, à, locut. fort juste, à l'extrême limite :
El coustur' a sté faite foûrt à scape. I va ariver à scape pou 'l train. [v. èscape ; formé sur le verbe èscaper, échapper]. Syn. à scarè.

scarè, à, locut. Ric-à-rac :
Coûper du cûr à scarè. [comparer èscârd].

scarpèyant, adj., vif, remuant. (Arch.).

Scarpî.
Dans l'expression « *rinde ès-n'âme à Djan Scarpî* », passer de vie à trépas. V. djirau.

scartia, n. m. Syn. èscadia.

Scaussène. Topon. Ecaussines.

Scladje (a bref), topon. Sclage, hameau sous Bousval :
Il est voye au Scladje.

scléfi, n. m., sécheron :
In grand scléfi d'luron. (Arch.). Syn. skèton.

sclifète, à.
Dans l'expression « *prinde ène sakè à sclifète* », effleurer quelque chose.

sclimbi, être de biais, de travers :
En' uch qui sclimbe. (Arch.).

sclimper, gondoler :
El plantche a sclimpé pau solèy' (Arch.).

scloupe, n. m., escogriffe :
In grand scloupe.

scloupes, n. f. pl., scrofule :
Avwêr lès scloupes. Syn. ploukes. [probablement métathèse].

scotia, n. m., pinson qui reproduit cette onomat. V. èscowîtche. [comp. biscotia].

s'coûr, n. m., secours :
Dèmander du s'coûr. Syn. sècoûr.

scourpiyon, n. m., scorpion.

scoursionére, n. m., scorsonère.

scowîtche, n. m., pinson qui reproduit cette onomat. V. scotia, (è)scowîtche.

s'crèt, n. m., secret :
*Yèsse mi*ⁿ *au s'crèt.* V. sècrèt.

s'crèt'mint, secrètement.

scrupuleûs'mint, scrupuleusement.

scultâdje, n. m., sculptage.

sculteû, n. m., sculpteur.

scultriye, n. f., objet sculpté.

scwache, n. f. Syn. cwasse.

scwachî. Syn. dèscwassî.

scwassé, ye, adj., angoissé, e.

scwater, écorcher, écraser :
Dj'ai yeû mès dwèts scwatés intrè l'uch yè 'l postia. V. cwachî.

sé, n. m., sel :
Du fin sé, du gros sé, du sé d'Inglètére. Mète leû grain d'sé. Sans sé sans saler. [lat. sal].

sè, pron. réfl. se. S'emploie immédiatement après « èle » ou après « i » suivi de la négation :
*Ele sè noye, i 'n sè fra ni*ⁿ *mau.* Après une syllabe féminine, on emploie « ès » : *qu'i voye ès pinde !* Après une syllabe masculine, on emploie 's ou s' : *A kè boun 's raumi dinsi ? Ele nè s'fra ni*ⁿ *mau.* V. ès, 's, s'.

sè, déform. de « savè » pour renforcer l'affirmation :
Djè vérai d'main, sè ! V. seu.

sècoûr, n. m., secours :
Djè n'ai poun d'sècour dè pèrsoûne. V. s'coûr.

sècouri, secourir.

sècousse, n. f., secousse. Syn. sicousse.

sècrèt, n. m., secret :
Tènez çà sècrèt pour vous. V. s'crèt.

sècrèt'mint, secrètement. Syn. s'crèt'mint.

sècron, n. m. Syn. sètch'ron.
[dérivé de sec].

sècsionemint, n. m., sectionnement.

sèdjîwant, e, adj., séduisant, e.

sègneûr, seigneur :
In grand sègneûr. Rv. *Sègneûr, l'Avièrge, què 'm-n'âme est dûre !*

sègonde, n. f., seconde :
Èm' monte astârdje d'ène sègonde. V. s'gonde.

sègondo, secundo. V. s'gon(e)do.

Sèke, sobriquet. V. sètche.

sèkèle, n. f., séquelle :
*Djè n'm'imbarasse ni*ⁿ *d'li yè toute ès sèkèle.*

sèkrèsse, n. f. Syn. sètch'rèsse.

sèle, n. f., chaise :
Pèrdez 'n sèle èy' achîdez vous ! (vieux). V. chéze. [afr. chaiere - latin sella].

sèler, t. de tenderie, munir le pinson

d'une petite bretelle sous les ailes, une ficelle partant de la bretelle pour être liée à un petit piquet enfoncé dans le sol :
In pinchon sèlé, c-t'in pinchon qui a 'n pètite cintur' padzou sès pènas, tènûwe avè 'n ficèle à 'n broke dè bo plantéye dins 'l têre. V. pinchon.

sèlète, n. f., t. de tenderie, petite bretelle. V. sèler.

sèm', n. m., sorte de jeu de cache-cache :
Djouwer au sèm'. Folk. Se joue ordinairement en 2 groupes de 3 joueurs. On détermine d'abord les « *bâres* » ou but, puis 3 joueurs vont se cacher dans les rues voisines. Les 3 « *tchas* », restés aux « *bâres* », tâchent de les découvrir après qu'il leur a été crié « *c'est fait* » du lointain. Les joueurs cachés, s'ils sont découverts, doivent courir à toutes jambes pour atteindre les « *bâres* » avant les « *tchas* » dont ils prendront la place en cas de non réussite. Syn. sèm'-sèm'.

sèmâdje, n. m., semis, action de semer :
El sèmâdje a sté târdu.

semblâbe, n. m., semblable :
I n'a niⁿ 's semblâbe (ou : *i n'd'a poun d'parèy' à li).*

sèm'di, samedi :
Ele va au martchi èl sèm'di. Ele fait ès sèm'di (nettoyer à grandes eaux). Folk. *El sèm'di saint, lès clokes èrvènont d'Rome inviè 8 h. èt d'mi ; èles apoûrtont dès yeus èyè toutes soûrtes dè boubounes à lès èfants.* Rv. *I n'a poun d'sèm'di sans solèy' ni twès canlètes sans consèy'. I n'a niⁿ si léd sèm' di què 'l solèy' èn' lût.*

sèmèle, n. f., semelle :
Ene sèmèle dè cûr, bate èl sèmèle. V. s'mèle.

sèmer, semer :
Sèmer dès ougnons, sèmer dès carotes. Sèmer sès liârds su 'l tchèmin. Rv. *El cyin qui sème èl djoû St-Barnabé 'n sait niⁿ ç-qu'i fait.* V. s'mer. Folk. Avant de semer, on faisait une croix sur un des coins de la terre et on y plantait une branche de buis que l'on avait trempée dans l'eau bénite. En commençant le travail, le fermier de St-Jean jetait au hasard une poignée de grains en disant : *çà c'est pou mès amis,* une seconde en disant : *çà c'est pou mès inn'mis,* et une troisième en prononçant ces paroles : *çà c'est pour mi* et il continuait son travail. (Parmentier).

sèmeû, se, n. m. f., semeur, euse :
El sèmeû a s'mé trop spè. El sèmeûse (machine) *est dèstrakéye.*

sèminarisse, n. m., séminariste.

sèmince, n. f., semence :
Dèl bèle sèmince, dèl sèmince dè curieû. V. s'mince.

sèminne, n. f., semaine :
El pèneûse sèminne. T'aussi long qu'ène sèminne sans pain. Rv. *Dèmin, c'est lundi* (ou : *mârdi, mèrcrèdi, ètc...) si 'l sèminne va come toudi.* V. s'minne, saminne.

sèmonce, n. f., semonce :
Il a atrapé 'n boune sèmonce dè 's pére. V. sèrâde, sèréye, chîléye, sav'néye. [afr. semondre ; latin submonere].

sèm'-sèm. Syn. sèm'.

sèmouye, n. f., semoule :
Dèl târte al sèmouye.

sèmwêr, n. m., semoir.

sénateûr, n. m., sénateur.

sénatoriom', n. m., déform. de sanatorium :
El gamin est voye au sénatoriom'.

sensibe (i bref), adj., sensible :
Yèsse foûrt sensibe au fwèd, al tchaleûr. Avwêr èl keûr sensibe. V. sinsibe.

sensiblèmint, sensiblement :
C'est sensiblèmint 'l minme afêre. V. sinsiblèmint.

sèparémint, séparément :
Imbaler dès afêres sèparémint. On lès a mis sèparémint dins 'l clâsse.

sèrâde, n. f., semonce :
Il a yeû 'n boune sèrâde dè 's pére. V. sèmonce.

sèrâdje, n. m., serrage :
Il a yeû trop d'sèrâdje èyè 'l pièche a sté markéye pa l'ètau.

sèrdjant, n. m. :
1. sergent : *ène adjombléye dè sèrdjant* (mesure de longueur). — 2. serre-joint : *sèrer in panau au sèrdjant.*

sère, à. Locut. fermé, e ; clos, e :
L'uch astoût à sère.

sèrer :
1. serrer : *sèrer in vèrin.* — 2. fermer, clore : *sèrer l'uch, sèrer 'l cofe ; sèrez vo bètch !* V. frumer. — 3. gourmander : *I faura sèrer 'l gamin.* — 4. prendre peur : *dj'ai sté sèré quand djè l'ai vu tchér.* Syn. èstraper. — 5. avoir des embarras : *yèsse sèré d'iârds.*

sèreû, n. m., préposé à la fermeture :
In sèreû d'uch, in sèreû d'poûrtières.

sèréye, n. f., semonce :
Es pére li z-a fait 'n boune sèréye. V. sèmonce, sèrâde.

sérieûs'mint, sérieusement.

sèrinâde, n. f. :
1. sérénade : *on li z-a fait 'n sèrinâde pasqu'il a yeû 'l promi prix.* — 2. semonce : *avwêr, atraper 'n sèrinâde.*
V. sèrâde, sèmonce, sèréye.

sèrine, n. f., ancienne baratte.

sèriner, seriner :
Sèriner 'n sakè. I sèrine toudi 'l minme afêre.

sèrinète, n. f., serinette :
Rèpèter avè 'n sèrinète.

sèringâdje, n. m., seringage.

sèringue, n. f., seringue.

sèringueû, n. m., celui qui seringue.

sèringuî, seringuer :
El mèd'cin a sèringuî 'm'-n'orèye.

sèr'mint, n. m., serrement :
Atraper dès sèr'mints d'keûr.

sèrmint, n. m., serment :
I n'faut ni^{n} *cwêre à sès sèrmints.*
sèrpint, n. m., serpent :
Ene langue dè sèrpint. Djouwer du sèrpint al procèssion dèl ducace. Rv. *Boune chair dè sèrpint s'èrcole éjèl'mint. Si vos rincontrez in sèrpint* (ou : *'n sèrpète) c'est signe dè maleûr.*
sèrpinter, serpenter.
sèrur' (u bref), n. f., serrure.
sèrus'riye, n. f., chirurgie (local de... à l'hôpital).
Sèrvé. Prén. Servais.
Rv. *Au St Sèrvé, vos povez s'mé. Quand i pieut au St-Sèrvé, on a karante djoûs d'monvé.*
sèrveû. Syn. chèrveû.
sèrvi. Syn. chèrvi.
sèrviteûr, n. m., serviteur :
In vî sèrviteûr. Rv. *Ey' à vot' sèrviteûr, trèze guètes c'est chî péres èt d'mi* (cela m'est bien égal).
séryî, sérier.
sètchâdje, n. m., séchage :
El sètchâdje du fourâdje.
V. sètchichâdje.
sètch-bètch, n. f. :
1. musaraigne : *dj'ai atrapé 'n sètch-bètch dins 'm djârdin.* — 2. au fig. personne acariâtre : *in* (ou : *ène) sètch-bètch.*
sètche :
1. adj., sec, sèche : *in sètche tchèvau, du temps sètche, èl têre est sètche, avwêr èl goûrdje sètche, mindjî du pangn' sètche, yèsse sètche come in clô, yèsse sètche come ène èskète, rèsponde sètche, mindjî sètche. Dès sètchès lokes. El vatche est sètche* (elle se tarit de lait). *Yèsse à sètche* (sans le sou). *Intrè 'l vèrt èyè 'l sètche* (entre les deux âges). — 2. sobriquet. V. sèke.
sètcheûr :
1. n. m., appareil sécheur : *èl sètcheûr a fait splôsion.* — 2. n. f., sécheresse : *vos 'n sârîz ni*^{n} *sèmer pa 'n sètcheûr parèye.*
sètchi, sécher :
Mète sètchi dès lokes, fé sètchi du toubak. I sètchit come in sorèt. V. èrsètchi, èrsuwer.
sètchichâdje, n. m., séchage :
El sètchichâdje dès chabots, dès lokes, du papi^{n}. V. sètchissâdje.
sètchissâdje, n. m., séchage.
Syn. sètchichâdje.
sètch'mint, séchement, brièvement :
Rèsponde sètch'mint.
sètch'rèsse, n. f., sécheresse :
Pa 'l sètch'rèsse, i faut aroser mès parcs.
Rv. *Anéye dè sètch'rèsse, anéye dè richèsse.*
V. sètcheûr.
sètch'rîye, n. f., sécherie :
Em' gârçon travaye al sètch'rîye al papètrîye.
sètch'ron, e, n. m. f., sécheron (maigre) :
In grand sètch'ron, ène pètite sètch'rone. V. méguèrlot, sèkron.
Sètchu. Sobriquet.
sètchwêr, n. m., séchoir (meuble) :
Mète sètchi in drap d'main su 'l sètchwêr.
sètchwêre, n. f., séchoir (endroit) :
Mète du bo sètchi dins 'l sètchwêre.
sètimbe, septembre :
El mwè d'sètimbe. Rv. *Tchaud in sètimbe, pieufe in octobe.*
sétî, n. m., sétier. V. s'tî. [latin sextarius, proprement sixième partie].
sètièm'mint, septièmement.
sètinne, n. f., environ sept :
Ene sètinne dè pouyes.
seu (eu comme dans « peuple »). Déform. de « savè » pour renforcer l'affirmation :
Djè vos ai bi^{n} *vu, seu !* V. sè.
seû, su, part. pas. du verbe savwêr :
Si djè l'âroû seû, djè vos l'âroû dit. Djè n'ai ni^{n} *seû rèsponde.*
seû, seûle, adj., seule, e :
L'èfant va tout seû. I vike tout seû. Ele dèmeure toute seûle. Yèsse mér seû, tout mér seû (absolument seul). *Ele est mér seûle.* Rv. *Lès sots pârlont toudi tout seû.*
seûl'mint, seulement.
seûr, n. f., sœur, religieuse :
Seûr dè charité, daler à scoi lé lès seûrs.
V. maseûr, sieûr.
seûr, e, sûr, e :
Yèsse seûr d'ène sakî. Yèsse seûr dè li (de soi). *Ele est seûre dè 's prix. T'aussi seûr. Seûr èt certain. Bi*^{n} *seûr.*
seûri, surir. Syn. sûri.
seûr'mint, sûrement :
I vaut mèyeû bouter seûr'mint què d'fé 'l wache-fou.
seûwe, n. f., rigole d'écoulement :
El seûwe dèl cûjine est bouchée. V. eûwi. [afr. essever ; latin ex-aquare].
séve (é long), n. f., sève :
El séve monte ; l'ârbe est dju d'séve. Au fig. : *Yèsse dju d'séve,* à court d'argent.
sévèr'mint, sévèrement.
sévi, sévir.
sèyance, n. f., séance.
sèyu, n. m., sureau :
Du bo d'sèyu, dès fleûrs dè sèyu, dès pwès d'sèyu (baies de sureau). [afr. seü, du latin sabucus].
sézi, saisir, étonner :
On va li sézi sès bidons. Ele va sézi l'ocâsion d'li dire. Dj'ai sté sézi in l'apèrdant. Vos 'n-m'avez ni^{n} *sézi !* (n'y comptez pas !).
sézichant, e, adj., saisissant, e :
Ene sakè d'sézichant.
sézich'mint, n. m., saisissement :
Mori d'sézich'mint.
sézichur' (u bref), n. f., saisissement, surprise désagréable :
Il a yeû 'n fameûse sézichur' avè 'l gamin !
V. sézine.
sézièm'mint, seizièmement.
sézine, n. f., saisissement, surprise désagréable :
I d'ont yeû yeune dè sézine, cès djins là ! Ç'a sté 'n fameûse sézine. Ké sézine !

sézo, n. f., saison :
Al boune sézo, èl moûrte sézo.
s'gonde, n. f., seconde :
Monter in s'gonde su 'l train. Syn. sègonde.
s'gon(e)do, secundo. Syn. sègon(e)do.
si^{n}, pron. pos. sien :
Ém' tchi^{n} est nwêr, min èl si^{n} est roucha. (Au fém. la forme est *siène).*
sicateûr, n. m., sécateur :
Tayî lès ârbes au sicateûr.
sicoron, n. m., escourgeon :
Sèmer du sicoron. Dès bârbes dè sicoron. Syn. sucoron.
sicousse, n. f., secousse :
Atraper 'n sicousse. Syn. sècousse.
siène, n. m., siècle :
Dèspû dès siènes.
sièrpint, n. m., serpent. Syn. sèrpint.
sièrveû, se, n. m. f., serveur, euse. Syn. chèrveû, se.
sièrvi, servir :
I vos faura wêtî d'nos sièrvi mèyeû, savè ! Il a sté bi^{n} sièrvi. Ele a sté mau sièrviye. Djè li z-ai sièrvi tout tchaud tout boulant (je le lui ai dit sans ambages, crûment). Syn. chèrvi.
sieûr, n. f., sœur :
Ém' sieûr a sté malâde. Ém' bèle-sieûr ètou. I s'èrchènont come frére èt sieûr. Ene dèmi-sieûr. V. maseûr, seûr.
si-fét, adv., oui, certes ; oui :
N'est-ce ni^{n} ièle qui vos a arokî ? Répl. *Si-fét. C'n'est ni^{n} vous qu'a fait çà.* Répl. *Si-fét, çà ! Min si-fét c'est vous qui l'a dit !* V. non-fét.
[composé de si et fait, latin factu, afr. si fait : fait ainsi. Comparer flam. zodanig].
signâl, n. m., signal :
Doner 'l signâl.
signaleû, n. m., signaleur :
Yèsse signaleû au tch'min d'fièr.
signâl'mint, n. m., signalement :
Ou a lancî ès signâl'mint pa tous costés.
signau, n. m., signal :
Èl train 'n pût ni^{n} passer, èl signau est fait.
signe, n. m., cillose (tic de la paupière) :
Avwêr èl signe.
signé, n. m., signature :
Il a dvu mète ès signé su 'l papi^{n}. Syn. siné.
signeû, n. m., guérisseur, exorciseur.
signî :
1. signer : *signî 'n lète.* — 2. guérir un mal en faisant des signes de croix sur la partie du corps affectée et en l'accompagnant de certaines prières : *fé signî 'n foulur'.* — 3. faire le signe de la croix : *èl curé a signî in moûrt. I s'a signî in soûrtant d'l'èglije.*
signifyî, signifier :
Signifyî l'èrnon à 'n sakî.
silencieûs'mint, silencieusement.
silèrat, n. m., scélérat.
Silvêre, prén., Sylvère.
Rv. : *El vint' dè djun, djoû St-Silvêre. C'est 'l pus long djoû d'lumière. Min St-Thomas qui n'cwèt à ri^{n}, minme al lumière èn' cwèt ni^{n}.*
Silvèsse. Prén. Sylvestre.
Rv. *Lès promis djoûs d'l'anéye satchont l's autes à leû cu, tant què 'l St-Silvèsse n'a ri^{n} vnu.*
simblant, n. m., semblant :
Fé simblant, feindre. V. chènance.
Simon. Prén.
Rv. *Au St-Simon, ène mouche vaut in mouton.*
simpe, simple :
Ene sakè d'simpe, ri^{n} d'pus simpe. Çà y-est simpe come bondjoû.
simplèmint, simplement.
simplifyî, simplifyî :
Simplifyî lès afêres, l'ouvrâdje.
simplot, e, simple d'esprit :
In p'tit simplot, ène simplote. Il est simplot ; èle est simplote.
simultanémint, simultanément.
sin, prép. sans :
Sin vos minti, qué dalâdje ! C'n'est ni^{n} sin dandjî.
sin, n. m., sens :
I n'a ni^{n} sès cîk sins. I n'a ni^{n} 'l sin d'fé çà. Dins 's loûrd sin (dans son lourd entendement). *Ene sakè qui 'n va ni d'sin ni d'soûrte* (pas du tout). Rv. *Il a pus d'sin dins deûs tièsses què dins yeune.* N. B. *In ome dè boun sens.*
sincèr'mint, sincèrement.
sindikî, ès, se syndiquer.
sindje, n. m. :
1. singe : *adwèt come in sindje. Fé 'l sindje. Grimace dè sindje* (simagrée). — 2. grosse bille à jouer, en terre cuite. V. ma, fint'ome. — 3. membre viril. Rv. *C-n'est ni^{n} à lès vîs sindjes qu'on aprind à fé dès grimaces. Pus 'l sindje monte waut, mèyeû c-qu'on vwèt què 's cu est pèlé.*
sindjeû, se, n. m. f., singeur, euse :
Fé 'l sindjeû.
sindjî, singer :
Çà n'est ni^{n} bia d'sindjî lès djins. V. agrignî.
sindj'rîye, n. f., singerie :
Fé dès sindj'rîyes. Avè toutes leûs sindj'rîyes i s'infutont pa tous costés.
siné, n. m., signature :
Mète leû siné su in papi^{n}. Syn. signé.
singlé, n. m., sanglier :
T'aussi coria qu'in singlé. V. pourcha.
[afr. sengler ; latin singularem (porcum), solitaire].
singler, sangler :
Singler in tch'fau. Il est bi^{n} singlé, èle est bi^{n} singléye dins 's nouvia costume.
singue, n. f., sangle :
Ene singue dè cûr. El singue dè 'm carnassière. V. lache.
singulièr'mint, singulièrement.
sinne, n. f., scène :
El sinne du tèyâte. Djouwer 'n sinne d'ène pièche. Ene sinne dè minnâdje. Ene sinne dè tous lès diâles.
sinneû, n. m. Syn. sinzori.

sinsacion, n. f., sensation :
Ene drole dè sinsacion, fé sinsacion.
sinsémint, sensément.
sinsibe (i bref), adj., sensible :
Yèsse foûrt sinsibe. In sinsibe plézi.
sinsiblèmint, sensiblement.
sintâdje, n. m. :
1. tâtage : *I d'a yeû yun d'sintâdje au bal !* V. taustâdje. — 2. raillerie : *in sintâdje dè pîds.*
sinte :
1. sentir : *sinte mauvé* (ou : *sinte mé*), *sinte boun, sinte èl jènéfe, sinte èl toubak, sinte èl mutri.* — 2. tâter : *sinte èl poûss', sinte èl djambe.* V. tauster. — 3. railler : *sinte lès pîds à 'n sakî.* — 4. au fig. : *djè vos sin vnu, 'm colô !* (je vous entends venir). *I 'n sè sint ni*[n] (il est très nerveux, vif). *Es cu sint l'èscoupe* (il ou elle est près de la mort). — 5. *yèsse sintu, sintûwe :* être frustré, e.
sinteû, se, n. m. f., celui, celle qui sent, qui tâte :
In sinteû d'pîds, ène sinteûse dè pîds (un railleur, une railleuse). *El bal dès sinteûs d'cu* (bal des Ecossais après l'armistice 1918).
sinteûr, n. f., senteur :
Lès bounès sinteûrs du djârdin, dès pwès d'sinteûr.
sinti, sentir :
Rv. *Sinti done apétît.* Syn. sinte.
sintimint, n. m., sentiment :
Avwêr dès bouns, dès monvés sintimints. Dj'ai 'l sintimint qu'i s'èrguérira.
sintince, n. f., sentence :
Djè li z-ai dit ès sintince.
sintinèle, n. f. :
1. sentinelle : *il a sté sintinèle èl nût' passéye.* — 2. au fig. excrément : *il a dès sintinèles dins lès ruwèles.*
sint-mé, n. m. f., puant, fat :
C'èst' in sint-mé qui vouroût bi[n] *pèter pus waut què 'l trô. Es feume ètou c'èst' ène sint-mé.* V. crapé. [littéralement sent mauvais].
sinzori, n. m., lisière d'étoffe. Syn. sinneû.
sirope, n. f., sirop :
Ene târtine al sirope. Dèl boune sirope. Dèl sirope dè baudèt (de la trique). Syn. surope.
siroteû, se, n. m. f., siroteur, euse :
In siroteû d'vêres.
Sî-Sang, Saint-Sang. V. Pint'coute.
sistématik'mint, systématiquement.
sîtche, n. m., rectum :
Avwè 'l sîtche (descente du rectum). Syn. zîtche.
sitoût, sitôt :
Sitoût què vos ârez fini, vos povez raler à vo mézo.
siya, si, si fait :
Siya, c'est mi qui l'a fait. V. si-fét.
siyamint, sciemment.
sizanîye, n. f., zizanie :
Mète èl sizanîye dins in minnâdje.
sizè, n. m. :
1. tarin. Syn. mouchon d'aunia. — 2. sobriquet. [néerl. sijsje].
skèpi, féconder, incuber :
Lès yeus sont skèpis.
[comp. néerl. scheppen, créer ; francique kippjan, von Wartburg].
skèrwèk.
Dans l'expression « *fé skèrwèk* », subtiliser, dérober. [comp. flam. wegscheren, fuir, décamper].
skète-cayau, n. m.
Sorte de jeu de palet qui a succédé au « *biy'-bo* ». *Djouwer au skète-cayau.*
Folk. L'un des joueurs, désigné suivant convention, pose un caillou sur un plus gros (but). Puis les partenaires lancent chacun, d'une distance déterminée *(èl pas),* un caillou ou une demi-brique afin d'abattre le caillou-but. Si le coup est manqué, ils s'efforcent d'atteindre au plus vite leur propre caillou sur lequel ils posent le pied, à moins que le pénalisé ait pu toucher l'un d'eux dans sa course, auquel cas ce dernier doit prendre la place au but. Les joueurs profitent de toute distraction du pénalisé pour faire glisser du pied leur caillou et le rapprocher du « *pas* ». Si le but a été abattu, les joueurs ramassent en toute hâte leur caillou et tâchent de regagner promptement le « *pas* ». De son côté, le pénalisé s'empresse de redresser le but afin de pouvoir poursuivre ensuite les adversaires et d'en toucher un qui le remplacera au but. V. tchaud-cayau, èskèter.
skèton, n. m. :
1. bûche : *in skèton d'bo pour alumer 'l boulwè.* — 2. *in grand skèton* (un sécheron. v. sètch'ron).
[dérivé de skète. L'a. h. all. scît est le seul étymon qui s'impose d'après A. Henry (B. C. T. D. 1948, p. 317)].
ski, n. m., soc :
El pètit ski (ou : *pèlwè), èl grand ski.*
skifète, à. Locut. :
Prinde ène sakè à skifète, effleurer quelque chose, raser. V. èsclifète, èskifter.
s'mèle, n. f., semelle :
Ene boune pére dè s'mèles. Syn. sèmèle.
s'mer, semer :
Il est temps dè s'mer. Syn. sèmer.
s'mince, n. f. :
1. semence : *dès s'minces d'ougnon. Monter à s'mince* (prendre la mouche). — 2. *monter in solé à s'minces* (petits clous carrés dont se servent les cordonniers). Syn. sèmince.
s'minne, n. f., semaine :
Ene mèsse dè chî s'minnes. Syn. sèminne, saminne.
's-n. V. ès.
s'né, n. m., sénevé :
L'avinne èst' innindjéye dè s'nés.
S'nèfe. Topon. Seneffe.
Snwè, n. pr., Snoy :
El baron Snwè.
sobrèmint, sobrement.
soc, n. m., socle :
Atraper 'n sakè su 's soc.

sôcialisse, socialiste :
In mètingue sôcialisse. In grand sôcialisse.

sôciété, n. f., société :
El sôciété dès longuès pupes dè têre (de joyeuse mémoire).
Folk. Les Nivellois ont toujours été des fervents de sociétés. En 1889, on en compta jusqu'à 78 d'art et d'agrément. Les catholiques avaient « Les amis de la concorde » qu'on appela dans la suite « Les vîs fanfares » ; les libéraux eurent l'Harmonie puis le cercle musical. Les socialistes constituèrent l'Harmonie du Peuple. Les Travailleurs réunis, vieille société chorale d'artisans, eut son temps de célébrité en organisant des spectacles dramatiques qui donnèrent lieu à des mises en scène fastueuses.
Nivelles connut aussi les « Echos de la Thines » autre société chorale, le cercle symphonique, la Jeune garde dramatique, la Gavotte, le Réveil, les Sans Nom, des sociétés de tireurs à l'arc, de jeu de fer, de joueurs de cartes, de colombophiles, de joueurs de quilles, de vogelpick, de pinsonnistes, de canariculteurs, de pêcheurs à la ligne, de joueurs à la balle.
Après la guerre 1914-18, on a compté 17 sociétés organisant des spectacles dramatiques, évidemment suivis de bals, mais la jeunesse se détournant du théâtre pour se consacrer surtout au foot-ball — le jeu de pelote même étant plus ou moins délaissé — les cercles se disloquèrent peu à peu et il n'en subsista que quelques-uns. Parmi les derniers disparus, une mention spéciale s'adresse au cercle wallon « Bric Broc », qui connut 25 années de succès et s'illustra notamment par la présentation très soignée de revues locales et d'opérettes.

sôdâdje, n. m., soudage.

sôdâr'rîye, n. f., ce qui a trait à l'armée, au service militaire :
*C-n'est ni*ⁿ *dins 'l sôdâr'rîye qu'il a apris à fé çà.*

sôdârt, n. m. :
1. soldat : *in bia p'tit sôdârt. In sôdârt à pîd, in sôdârt à tch'fau, in sôdârt à bèrlikes.* — 2. *bouton d'sôdârt,* capitule de bardane. v. iyo. Rv. *Sôdârt à d'gnou pou agnî lès autes pau cu quand i 'n volont pus tirer. I n'a ni*ⁿ *si grande guêre qui n'èscape dès sôdârts. D'in vlà co yun qui n'dira ni*ⁿ *sôdârt !* (en voilà encore un sauvé). *Dousse sôdârts èy' in pourcha, çà fait toudi tréze bièsses.* [fr. soudart, dér. de l'afr. soude, solde].

sôder, souder :
Sôder in batch dè zinc.

sôdeû, n. m., soudeur :
In boun sôdeû d'tchaudières.

sôdur' (u bref), n. f. :
1. soudure : *dèl boune sôdur'.* — 2. raclée : *èsvijin li z-a foutu 'n boune sôdur'.* — 3. échec, défaite : *I d'ont atrapé yeune dè sôdur' !*

sogn', soin :
Avwêr sogn' dè sès afêres, avwêr sogn' d'ène sakî, avwêr sogn' dè 's santé. Grâce à sès sogn', pa sès sogn'. N. B. On dit cependant : *I n'a poun d'soin, travayî sans soin, yèsse aux p'tits soins.* V. sougn'. [du bas lat. sonium].

Sogne. Topon. Soignes :
El bo d'Sogne.

sognî, soigner :
*Sognî lès djins ; sognî lès bièsses. Yèsse bi*ⁿ *sognî ; yèsse mau sognéye.* Syn. sougnî.

soke, n. f., souche :
*Ene soke dè sau, ène soke dè frane. Doûrmi come ène soke. I 'n boudje ni*ⁿ *pus qu'ène soke.* [fr. souche, d'origine incertaine].

sokia, n. m. :
1. petite souche ou grosse bûche : *mète in sokia dins 'l boulwè. Doûrmi come in sokia.* — 2. personne sourde ou lente de compréhension : *I faut toudi li splikî deûs coûs, vos n'avez jamé vu in parèy' sokia. Ièle ètou c'èst' ène sokia !* — 3. sobriquet.

soklâdje, n. m., sommeillement, somnolence :
Vèl-là co toudi dins 's soklâdje !

sokler, sommeiller, somnoler :
*Djè n'inme ni*ⁿ *dè 'l vîr sokler tout 'l temps dinsi. I sokèle toudi dins 'l culot.* V. sok'ter, sokyî.

sokleû, se, n. m. f., celui, celle qui sommeille, somnole.

sokter, sommeiller, somnoler :
I soktèye dins 'l culot. Syn. sokler.

sokyî, sommeiller, somnoler :
Es pére sokioût dins 'l culot. [comp. le liég. soukî, Nam. suker, tuker. Probablement d'une onomat. souk (suk, sok). Comp. aussi le fr. toucher que l'on dérive d'une onomat. tok. Comp. aussi le fr. souquer].

solanèl'mint, solennellement.

solé, n. m., soulier :
Lustrer sès solés, èrsèm'ler sès solés. Yèsse dins sès p'tits solés. Rv. *On n'est jamé si bi*ⁿ *què dins leûs vîs solés. I n'a ni*ⁿ *si boun solé qu'à foûrce dè mète i trawe. I 'n faut ni*ⁿ *mète leûs solés d'vant leûs tchausses. Lès nieus solés sont bouns, min on est pus à l'éje dins leûs vîs. Faut-i rtirer mès solés, vos l'ârez pus facîle !* (Répl. de quelqu'un qu'on raille).

solèy', n. m. :
1. soleil : *èl solèy' tir' à l'iau* (se dit quand le soleil traverse un nuage de pluie). *Il a atrapé in coûp d'solèy'* (au fig. : il est un peu fou). *Pikî in solèy'* (le rouge monte au visage). — 2. tournesol : *in solèy' in fleûr.* Rv. *Si 'l solèy' èn' lût ni*ⁿ *doûci, i lût au lwintin. Si 'l solèy' s'èrlève roudje, pieufe èyè vint su vo moutche. Si 'l solèy' s'èrlève roûse ou bi*ⁿ *gris, signe dè bia temps su lès nids. Solèy' à lès Rwès, Pâques èn' cach'ra ni*ⁿ *'l fwèd.*

solfiâdje, n. m., solfiation :
I couminche à 'm soyî avè 's solfiâdje.

solfieû, se, n. m. f., celui, celle qui solfie :
In boun solfieû.

solfyî, solfier.
solia, n. m., soleil. (Arch.).
solide (i bref), solide.
solidifyî, solidifier.
solid'mint, solidement.
sôlo, solo :
Djouwer in sôlo (de musique ou de whist).
sologne, n. f., chelidoine :
El dju dèl sologne est boun pou fé pârti lès porias (verrues). [formes variées : solagne, Verviers ; sêlogne, sièrlogne, chièrlogne, charlogne, afr. celoine ; latin chelidonia].
somambule, n. m. f., somnambule.
V. sot'manbule.
sombe, adj., sombre.
sombrèmint, sombrement.
sombriyî :
1. assombrir. — 2. couver en parlant du feu : *in feu qui sombriye.*
somér'mint, sommairement.
somèy', n. m., sommeil :
El promî somèy'. Avwér somèy'. Syn. soumèy'.
sondâdje, n. m., sondage :
Fé dès sondâdjes au canâl.
sondeû, n. m., sondeur.
sondjau, te, adj., songeard, e ; pensif, ve :
Il est tout sondjau dèspû sacan djoûs. Èle est toute sondjaute dèspû què 's galant l'a plakî.
sondje, n. m. :
1. songe : *èle fait toudi dès bias sondjes.* — 2. idée : *I gangne bi[n] 's viye, min cè n'est qu'in sondje dèlé mi.* [latin somnium].
sondjeû, se, adj., songeur, euse :
El dèmeur' toute sondjeûse dins 'l culot. V. sondjau.
sondjî, songer, penser :
I faut sondjî à tout. A què sondjîz là ? Djè sondjoû. Djè sondj'rai. Djè sondj'roû. I va in tout sondjant. Dj'ai sondjî.
sondj'rîye, n. f., songerie :
Ele dèmeuroût là plondjéye dins 's sondj'rîye, sans ri[n] dire, sans minme nos vîr.
sorèt, n. m., hareng saur, sauret :
Souper avè in sorèt yè dès patates à casake. Yèsse sètch come in sorèt. Yèsse pakté come dès sorèts dins 'n cârtèle. Vos dîrîz in sorèt scapé du carème (un miséreux).
sori, n. f., souris :
Ene grîje, ène blanche sori. Ene trape à soris. Rv. *El sori qui n'a qu'in trô, c-t'ène poûve sori. I 's muchroût bi[n] dins in trô d'sori (tél'mint qu'il a peû). Lès soris d'l'armwêre n'ont jamé faim. Si vos rincontrez 'n sori, vos sârez spwaté pa yun d'vo famiye.* [latin sorîcem, afr. soris].
sosot, e, un peu fou, folle :
In p'tit sosot. Ele est co bien sosote pou 's-n'âdje. [redoublement de sot].
sot, e, sot, te ; fou, folle :
Yèsse sot après lès coumères. Ele est sote dè 's galant. Ene mézo d'sots. Fé 'l sot, fé 'l sote (s'employer à faire rire, simuler l'innocence). *El viss' toûrne sote. Dèl sote avinne* (de la folle avoine). Rv. *Pus vî pus sot. Doner consèy' à in sot, c'est 'l minme parèy' què si on sav'noût in négue pou l'avwè blanc.*
Sotiamont. Topon., Sotriamont, hameau.
Au 16me siècle, on distinguait déjà deux fermes du même nom, l'une dans la paroisse de St-Cyr, l'autre dans la paroisse de N.-D. de Gouthal, ancienne ferme presqu'entièrement démolie et remplacée par un grand nombre de maisons ouvrières.
sot'mambule, somnambule.
Syn. somambule.
sot'mint, sottement.
sotraye, n. f., péronnelle :
On n'a jamé vu si sotraye què ièle. C'est 'n vrèy' sotraye. Syn. daurèye.
sotrîye, n. f., sottise, plaisanterie :
Dire, fé dès sotrîyes. C'est pa sotrîye qu'il a fait çà. [afr. soterie].
soû, le, adj., soûl, e :
In ome soû, ès fé soû, d'awvêr ès soû. Yèsse soû come karante mile omes. Rv. *I vaut mèyeû yèsse soû qu'sot, on est pus râde èrfait.* V. plangn'.
soubas'mint, n. m., soubassement :
In soubas'mint d'pière, in soubas'mint d'marbe.
soucieûs'mint, soucieusement.
souciyî, ès, se soucier :
Es souciyî dès afêres dès autes. I n'sè soucîye jamé d'ri[n].
soûdârd, n. m., soldat. Syn. sôdârt.
soûde, n. m., soude :
Mète du soude dins l'iau pou rlaver lès bidons.
soudwèyî, soudoyer :
I m'a soudwèyî pou què dj'disse come li.
soufe, n. m., souffle :
Avwêr du soufe, mankî d'soufe, yèsse dju d'soufe. V. maflé.
soufe, n. m., soufre :
Mète du soufe su l'apas. Dès alumètes dè soufe ; prinde du soufe pou purifyî 'l sang.
souflâdje, n. m. :
1. soufflage : *èl souflâdje du vêre.* — 2. par dérision suffrage universel : *on a vôté pou 'l souflâdje.*
souflau, te, n. m. f., souffleur, euse :
In gros souflau, ène grosse souflaute. Sès pidjons, c'est tous souflaus.
souflé, ye, soufflé, e :
Ene vèsséye bi[n] soufléye. In gros souflé (un gros bouffi).
souflèmint, n. m., soufflement.
soufler :
Soufler 's nez (se moucher). *Soufler 'l tchandèle. Soufler 'n vèsséye* (gonfler une vessie). *El vint soufèle dè bîje. El tchèvau soufèle pou monter 'l tiène.* Rv. *Souflez vo nez, vo visâdje ès gonfèle ! Souflez vo nez, vos vîrez pus clér !*
souflète, n. f. :
1. soufflure : *il a dès souflètes dins 'l plafonâdje, dins 'l couleûr, èl vèrnis. El fromâdje fait dès souflètes in rostichant.* — 2. sarbacane : *dins 'l temps, lès gamins djouwine avè 'n souflète.* — 3. boule, grosseur : *il a dès sou-*

flètes padzou sès bras. — 4. cloche : *dj'ai 'n souflète à 'm dwèt.* V. clokète.

soufleû, n. m., souffleur :
In soufleû al vèr'rîye. In gamin d'soufleû (un aide-souffleur). *C'est mi qui fait 'l soufleû al swèréye dèl dramatike. In soufleû d'pwès* (personnage joufflu).

soufrâdje, n. m., soufrage :
El soufrâdje dès vignes.

soufrante, n. f. Syn. soufronte.

soufri :
1. souffrir : *I faut branmin soufri pou mori. I faut soufri pou 's fé bèle.* — 2. supporter : *I 'n sait ni*ⁿ *soufri 'n couvèrte su 's lit. Djè n'sais pus 'l soufri lé mi.*

soufronte, n. f., séveroude :
On a rmis èl coûrniche èyè 'l soufronte in couleûr. Il a muchî sès liârds dins lès soufrontes au guèrnî. [afr. sevronde, latin suggrunda, * superunda, saillie du toit qui rejette les eaux pluviales loin du mur].

souglou, n. m., sanglot :
Djè comprin lès souglous qui soûrtine dè vo goûrdje. (vieux).

sougn', n. m., soin :
Avwêr sougn' d'ène sakî. Avwêr sougn' dè leû santé. V. sogn'.

sougneû, n. m., soigneur :
In sougneû d'tchèvaus.

sougnî, soigner :
Sougnî lès èfants, sougnî lès bièsses, sougnî sès afêres. Es sougnî (se soigner). *Il est bi*ⁿ *sougnî ; èle est bi*ⁿ *sougnéye.*

Sougniⁿ. Topon. Soignies :
*El vile dè Sougni*ⁿ. *El rûwe dè Sougni*ⁿ.

souladjî, soulager :
Souladjî lès poûves. Quand on a mau, i faut cachî dè 's souladjî. Dj'ai sté souladjî d'mès liârds.

souladj'mint, n. m., soulagement :
Çà sté pour mi in grand souladj'mint dè 'l vîr èrfait.

soûlant, e, importun, e ; sciant, e :
Comint pût-on yèsse si soûlant. Dalez vos tére, soûlant !

soûler, scier, importuner :
*El gamine n'a co fait qu'dè 'm soûler audjoûrdu. Djè 'n comprin ni*ⁿ *comint c-qu'on pût soûler lès djins dinsi. I m'a soûlé tout l'avant-dinné. Em' feume a sté soûléye ètou.*

soulèv'mint, n. m., soulèvement :
Il a yeû in soulèv'mint dins lès atèliers.

soûléye, n. f., soûlard, e :
Ene grande soûléye, ène fameûse soûléye, ène soûléye dè pèrmission.

soulignâdje, n. m., soulignement :
El soulignâdje d'in tite.

soulignî, souligner :
Soulignî in mot.

soul'ver, soulever :
Soul'ver ène kèrtche, soul'ver 'l peûpe, soul'ver ène quèstion.

soumadjî. Syn. sumadjî.

soumète (è bref), soumettre :
Es soumète à lès lwès. Soumète lès djins à l'èpreûve.

soumèy', n. m., sommeil :
Avwêr soumèy'. Djè n'ai pupon d'soumèy'. Djè mor' dè soumèy'. Rv. *Il a pus faim qu'soumèy'.*

soumî, n. m., poutre, sommier :
In soumî d'tchinne, in soumî d'soyète.

soumiou, n. m., envie irrésistible de dormir :
Avwêr èl soumiou. Il a toudi 'l soumiou. V. soumèy'.

soumyî, sommeiller. V. sok'ler, sokter.

sounâdje, n. m., action de sonner, sonnerie (de cloches) :
*Ascoutez çà qué sounâdje ; c'est bi*ⁿ *seûr in gros qu'on intère.* V. lache.

sounant :
1. n. m., argent sonnant : *I mankont d'sounant.* — 2. sonnant, p. prés. du verbe souner : *à cîk eûres sounant.* Syn. tapant.

souner, sonner :
Souner au feu, souner lès eûres, souner à moûrt, souner lès clokes, souner 'l cléron. L'eûre est sounéye. Il a sèptante ans sounés. On soune à St-Julien (au jeu de cartes à l'adresse de celui qui va perdre la partie).

sounète, n. f., sonnette :
*Ene sounète élèctrique. In colé d'sounètes pou 'l tchi*ⁿ. *Doner dès sounètes* (donner à entendre). *Satchî su 'l sounète* (au fig. quémander, solliciter). *I sont toudi pindus al sounète* (même sens). *Ene famiye dè pindus al sounète* (de quémandeurs). *C'est dès satcheûs d'sounète* (même sens). *Yèsse al sounète,* être dépendant de la cloche ou de la sirène d'atelier, de l'horaire du travail : *quand on èst' al sounète, i faut souvint ployî.*

souneû :
1. n. m., sonneur : *èl souneû du Spluc, èl souneû dèl grande èglîje.* — 2. sobriquet. Rv. *Bwêre (mindjî) come in souneû.*

soun'rîye, n. f., sonnerie :
Ene soun'rîye dè clokes, ène soun'rîye dè cléron.

soupçoneû, se, soupçonneur, euse.

soupeû, se, n. m. f., soupeur, euse :
Nos avons yeû dès dinneûs èyè nos ârons co dès soupeûs.

soupréye, n. f., fines herbes :
Daler ké dèl soupréye pou fé 'l dinné, pou fé 'l soupe.

sourbî, n. m., sorbier. Syn. conrète.

source, n. m., source :
Il a in source dins 'l pachi. Cachî dès nouvias sources.

sourcèl'rîye, n. f., sorcellerie.

sourci, n. m., sourcil :
Dès longs sourcis. Syn. surci.

soûrcî, ière, n. m. f. :
1. sorcier, ière : *in vî soûrcî, ène vièye soûrcière.* — 2. *in nid d'soûrcière* (touffe de gui). — 3. *in pingne dè soûrcière* (chardon à

foulon). — 4. *cachî à soûrcière* (capitule, bouton de bardane). — 5. *djouwer al soûrcière* : jeu d'enfant. Morceau de moelle de sureau dans lequel les gamins enfoncent un clou à tête pointue et qui se redresse quelle que soit la position qu'on lui donne. V. iyo.

sourciyî, sourciller :
I l'a fait sans sourciyî.

soûrdant, n. m., cause, origine, principe, source :
Vo bouche astoût 'l soûrdant d'vos lèpes. [afr. sourdant, so(u)rdon, fr. sourdre].

sourdèmint, sourdement.

soûrdia, te :
1. sourdaud, e : *I n'est ni*^{n} *soûrd, c'est soûrdia qu'il est* (ou : *dur d'orèye). Es feume est co pus soûrdiate què li. In soûrdia, ène soûrdiate.* — 2. sobriquet. Rv. *In soûrdia n'intind ni*^{n} *'l riséye.*

sourd-moya, n. m. f., sourd-muet :
In sourd-moya ; èle est sourd-moya.

sournwè, se, sournois, e :
In sournwè, ène sournwèse. Dès manières sournwèses.

sournwès'mint, sournoisement.

soûrt, n. m., sort, maléfice :
Il a yeû in soûrt dins 's mézo là. Persoûne n'est contint dè 's soûrt. C'est tous leûs soûrts dins 's mézo là. Il a tiré au soûrt. El mariâdje c't'in bia soûrt.

soûrtant, e, sortant, e :
Il est soûrtant, min i s'èrprésinte. Lès intrants yè lès soûrtants.

soûrte, n. f., sorte, race, variété :
Toutes soûrtes dè couleûrs. Toutes soûrtes dè djins. C'est dèl soûrte dès grandès djins. Ene bèle soûrte dè pwès. C'est foûrt soûrte (c'est presque identique). *C'est dèl soûrte qu'i d'a 'l pus. Çà 'n va ni d'sin ni d'soûrte* (pas du tout). *C'est 'n soûrte d'après 'l diâle. Yun dèl viy' soûrte* (du bon vieux temps). *Dès djins al boune soûrte* (à la bonne franquette). *I n'pinse qu'à 'n soûrte* (qu'à une chose). *Ene léde soûrte* (des gens méprisables). Rv. *Toutes soûrtes, c'est du brin d'prétcheû* (ou : *d'pouye). Soûrte avè soûrte, c'est 'l diâle avè 'l tchèrbonî. Quand on a fini d'ène soûrte, on rcouminche dè l'aute* (après un ennui en surgit un autre). *In rézonâbe, c'est dèl twèzième soûrte.*

soûrteû, se, n. m. f., sorteur, euse :
In soûrteû d'diâle.

soûrti, sortir :
Djè pinsoû bi^{n} *d'soûrti, min il a pieu. Ele nè soûrte jamé dè 's trô* (de chez elle). *C'est 'l président qu'est soûrtant ; i n'soûrtira ni*^{n}.

soûrtîye, n. f., sortie :
C'est 's djoû d'soûrtîye. Djè vos ratindrai al soûrtîye dè mèsse. Fé 'n soûrtîye. V. mot suivant.

soûrtîze, n. f., sortie :
Nos avons fait 'n boune soûrtîze èchène èyè nos avons atrapé 'n dasse. Al soûrtîze dè mèsse, al soûrtîze dès vêpes, al soûrtîze du cinéma, al soûrtîze d'in mètingue. El soûrtîze dèl procèssion.

souscrijeû, n. m., souscripteur :
Lès souscrijeûs ont ryeû leûs liârds.

souscriveû, n. m. Syn. souscrijeû.

sous-intinde, sous-entendre.

sous-intindu, n. m., sous-entendu.

sous-tite (i bref), n. m., sous-titre.

sous-vintière, n. f., sous-ventrière.

soutirâdje, n. m., soutirage :
El soutirâdje du vi^{n}.

soutireû, se, n. m. f., celui, celle qui soutire.

soutneû, se, n. m. f., celui, celle qui soutient, prétend habituellement :
In soutneû come li, i 'l soutéront djusqu'à la mort. V. èstriveû.

soutni, soutenir, prétendre :
Ind. prés. : *Djè souti*^{n}, *i souti*^{n}, *nos sout'nons, vos sout'nez, i soutn'ont.*
Imparf. ind. : *Djè sout'noû, i sout'noût, nos sout'nine, vos sout'nîz, i sout'nine.*
Fut. simple : *Djè soutérai, i soutéra, nos soutérons, vos soutérez, i soutéront.*
Condit. prés. : *Djè soutéroû, i soutéroût, nos soutérine, vos soutérîz, i soutérine.*
Subj. prés. : *Què djè soutiène, qu'i soutiène, què nos sout'nonche, què vos sout'néche, qu'i sout'nonche.*
Part. prés. : *Sout'nant.*
Uart. pas. : *Sout'ni.*
Sout'ni in mur, sout'ni 'n sakî, sout'ni 'n famiye. Sout'ni 'n kèrtche, sout'ni mordicus, ès sout'ni.

souvint, souvent :
C'est souvint 'l cas. Bi^{n} *souvint.* Rv. *On a souvint dandjî d'in pus p'tit qu'li.*

souv'ni, ès, se souvenir :
Es souv'ni dè 's djoûne temps.
Ind. prés. : *Djè m'souvi*^{n}, *i s'souvi*^{n}, *nos nos souv'nons, vos vos souv'nez, i s'souv'nont.*
Imparf. ind. : *Djè m'souv'noû, i s'souv'noût, nos nos souv'nine, vos vos souv'nîz, i s'souv'nine.*
Fut. simple : *Djè m'souvérai, i s'souvéra, nos nos souvérons, vos vos souvérez, i s'souvéront.*
Cond. prés. : *Djè m'souvéroû, i s'souvéroût, nos nos souvérine, vos vos souvérîz, i s'souvérine.*
Subjonc. prés. : *Què djè m'souviène, qu'i s'souviène, què nos nos souv'nonche, què vos vos souv'néche, qu'i s'souv'nonche.*
Part. prés. : *Souv'nant.*
Part. pas. : *Souv'ni* ou : *souv'nu.*

souwé, n. m., souhait :
El souwé d'in rwè. V. suwé.

souwétâbe, adj., souhaitable.
Syn. suwétâbe.

souwétî, souhaiter :
Souwétî du mau, souwétî du bi^{n}. *Souwétî 'n boune anéye.* Syn. suwétî.

souye, n. f., suie :
On a rtiré dèl souye dèl tchèminéye.

souye :
1. jeu d'enfants : *djouwer al souye.* En se croisant les bras, ils se tiennent par les mains et font simulacre de scier en chantant : *au moulin dè souye, souye, souye !...* à l'infini. (vieux). V. soyî. — 2. n. f., personne ennuyeuse, importune : *èm' vijine c'est 'n fameûse souye.* V. soyète ; soye.

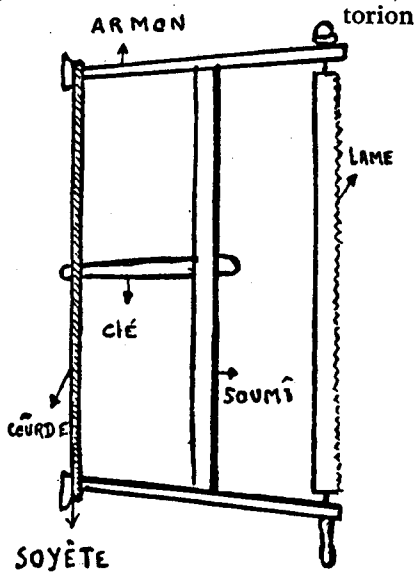
souyî, souiller :
Ele a sté souyî 's robe dins 'l flate. V. broûzer.

soyâdje, n. m. :
1. sciage : *mète du bo au soyâdje. El soyâdje dès ârbes.* — 2. face sciée de la pierre : *tayî in seuy' su 'l soyâdje.* — 3. coït.

soyant, e, sciant, e ; soûlant, e :
In soyant pèrsonâdje. Tèche-tu, soyant ! (ou : *soyante).* V. soûlant.

soye, n. f., scie, au fig. :
Ène fameûse soye. V. souye.

soyète, n. f. :



1. petite scie : *ène soyète à rfinde* (ou : *èrfindrèsse). Ene soyète à d'biter* (ou : *dèbiter). Ene soyète à araser. Ene soyète à rcèper* (ou : *èrcèprèsse).* V. balasse. — 2. au fig. personne ennuyeuse : *qué soyète, ès gamin là !* — 3. au fig. : *monter 'n soyète à 'n sakî,* ennuyer, importuner, tracasser. — 4. au fig. : *I pourmène ès soyète* (sa femme. V. mènuzié).

soyeû, n. m. :
1. scieur : *lès soyeûs ont d'bité lès pouplîs.* — 2. au fig. *soyeû, soyeûse* (qui pratiquent le coït). Rv. *Vlà 'l nœud, dist-i 'l soyeû !*
[afr. soyeur de bois].

soyî :
1. scier : *soyî à l'èrfindrèsse, soyî à l'èrcèprèsse. Soyî dès tronces* (ronfler). *Soyî lès djins* (les ennuyer). *Soyî lès coûtes à 'n sakî* (même sens). — 2. Syn. de cayî.

soyin, n. m., sciure de bois :
Brûler du soyin. Spârde du soyin pou 'l dans'réye.

soy'rîye, n. f., scierie :
Minner du bo al soy'rîye.

soyur' (u bref), n. f., sciure. Syn. soyin.

spani, sevrer :
V. èspani.

spaté, n. m., ruban en fer, très mince :
Dj'ai clawé in spaté à 'm chabot. [comp. le liég. spater, écraser. Répond littéralement au fr. épater, priver de pattes, d'où aplatir, écraser]. Syn. chlèk.

spèctake, n. m., spectacle.

spèctateûr, n. m., spectateur.

spéculeû, se, n. m. f., spéculateur, trice.

spèk, à. Locut., en aversion, en grippe :
Avwêr ène sakî à spèk. V. à dint. [un rapport possible avec le fr. spectre ?].

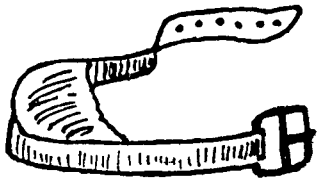
spèli, n. m., néflier.
Syn. nèflî, nèspèli, nèssî, nèflî.

spèrdjoter, chercher méticuleusement. (Parmentier).

spètôles, n. m. pl., l'argent, la fortune :
In ome qui a branmin dès spètôles. Quand on a lès spètôles, on fait ç'qu'on vût. V. pètôles, pèpions, guègués. [comp. le fr. pistole et le liég. bètsale, pètsale. All. bezahlen, néerl. betalen, payer. Dial. flam. bruxellois bètôle].

speûreû, se, adj., peureux, euse :
Rinde lès djins speûreûs. In tchfau speûreû.

spigot, n. m. :
1. morceau de cuir que l'on cloue à la pointe d'une semelle de soulier pour la redresser. — 2. sorte de gaîne en cuir que les joueurs de « *ptit fièr* » ou de quilles mettaient au bout de leurs chaussures pour en éviter l'usure prématurée. — 3. petit clou dont se servent les cordonniers pour clouer les semelles.


Spigot

spigoter, mettre une gaîne en cuir ou « spigot » au soulier.

spindjâdje, n. m., teillage. (Arch.).

spindje, n. f., quantité de chanvre que l'on prépare pour être battu. (Arch.).

spindjeû, n. m., teilleur, ouvrier qui brise le chanvre, le lin. (Arch.).

spindjî, teiller, briser du chanvre, du lin, afin de faire tomber les « anaus », ou tilles. (Arch.).
[probablement d'orig. germ. Comp. le néerl. zwingelen, teiller. Anc. flam. zwinghe (flagellum linarium)].

spindj'rîye, n. f., établissement où l'on brise, broie, le lin ou le chanvre. (Arch.).

spindjwè, n. m., brisoir, instrument en bois servant à briser le chanvre, le lin. (Arch.).

spineûre, n. f., trou ménagé dans le

manche de faux pour recevoir « l'èspinète ».

spingurlè, n. m., petit clou de soulier à pointe conique.

Spinwè. Topon. Spinoit, hameau de Saint-Pierre.
Autrefois, Papeterie du Spinoit, qui remonte à 1830, exploitée par L. Demulder et actionnée par une roue hydraulique sur le ri St-Pierre. V. Clipotiau.
La « *Cense de Spinoy* » existait en 1582 près de la Chapelle Ste-Anne. Cette ferme aux bâtiments délabrés fut divisée en plusieurs habitations. C'était auparavant un fief relevant de la Seigneurerie de Neuve Rue. On y remarque encore une tourelle carrée en briques. [latin spina, épine].

spîre, anciennement :
El mézo du spîre, ancien épier du Chapitre, actuellement habitation de M. Vanderborght, Place Albert 1er. V. èspi, épi. [flam. spijker, grenier ; afr. espier].

Spîy'mon. Topon. Spilmont ou Spiemon :
El pont dè Spîy'mon, èl cinse dè Spîy'mon. (Au 16me siècle, Spilmon).

spluc, sépulchre :
Au bo du Spluc, on va à tchambouréyes. L'èglîje du Spluc (Notre Dame du St-Sépulchre), désignée plus simplement « *au Spluc* » : *daler à mèsse au Spluc.*
Folk. L'oratoire de l'hôpital du St-Sépulchre, rue de Namur, fut érigé en église paroissiale en 1231 et le resta pendant plus de 6 siècles. Une nouvelle église fut construite dans la campagne devenue aujourd'hui le Parvis de Notre-Dame. Bénite le 8 septembre 1891, elle resta pendant de nombreuses années sans clocher, le terrain marécageux offrant certains dangers.
C'est « *au Spluc* » qu'avait lieu autrefois la « *procèssion à pîds dèscau* » (sans corps de musique). « *Ele vos tchê su 'l dos què vos n'avez nin 'l temps d'aprèster vos tchandèles* », disait-on alors. V. èglîje, stabate.

spontanémint, spontanément.

spot, n. m., surnom, sobriquet :
Au vilâdje, il a co branmin dès spots. (Mais Nivelles en compte un grand nombre aussi). *Lès spots aclots.* [anc. h. all. spot ; all. spott ; néerl. spot, raillerie, trait piquant].

spoter, surnommer, donner un sobriquet :
On pièrd l'abutud' dè spoter lès djins. Il astoût spoté ; èle est spotée, nos l'avons spoté. [comp. néerl. spotten, railler, se moquer].

spoteû, n. m., celui qui surnomme, donne des sobriquets :
In spoteû d'djins. [comp. néerl. spotter, railleur, moqueur].

sprècter, affecter le langage :
Ascoutez 'm-n'ome sprècter ! I sprèke toudi ! [flam. spreken, parler].

sprognî, renâcler, renifler :
I faut passer par là pou sprognî ène oufiéye dè çu qui soûrte dès staules. El tchèvau sprogne ; il a yeû du mau. [francique sprowan, afr. esprober]. V. èsprogner.

sprôtche, n. f. Syn. sprôte.

sprote, n. m., esprot.

sprôte, n. f., petit chou, dit de Bruxelles :
Dès bèlès sprôtes. Mindjî dès sprôtes avè in bokè d'bouli. [correspond au néerl. spruit ; en colonais spruut. Or *u* long représente un *o* long primitif. On a donc dû dire anciennement sproot comme en wallon].

sprowon, n. m., étourneau commun ou sansonnet :
Lès sprowons mindjont dès vièrs. [Néerl. spreeuw].

spwa, n. m. Syn. spwè.

spwè, n. m., picvert ou pivert, épeiche.
[germ. specht, afr. espoit]. V. bètch-bo.

'squ', élis. de djusqu', jusque :
Alez 'squ'au djârdin. Vos nè l'ârez nin 'squ'à tant què vos l'ârez dèmandé. Vènez 'squ'à cî. Alez 'squ'à là.

st, lettres sans signification.
Servent fréquemment à faire la liaison entre le verbe sont (3me pers. indic. prés. de *yèsse,* être) et le mot suivant. Ex. : *èles sont st'èvoye ; i sont st'inradjîs, i sont st'onteûs.*

stabate, n. m., stabat.
Folk. Autrefois, le jeudi saint, à l'heure du Stabat, les enfants de chœur du « *Spluc* » s'en allaient faire le « *tour du Roblet* » en agitant la « *rakète* » dans les rues et criant aux portes « *à sèt eûres lè Stabate au Spluc* ». Après le Stabat, les chantres étaient reçus par le curé au vin et aux figues, d'où l'expression : *c'est lè Stabate à figu' après 'l Salut.*

Stache. Réduct. de Eustache.

stacion(e)mint, n. m., stationnement.

stafe, n. m., coup violent, coup de grâce. (Parmentier).

stalat, n. m., vieillard indigent hospitalisé à l'Hospice où il fournit un travail léger :
Lès stalats (lès vîs stalats) f'zont leû tournéye pou atraper 'n drîguèye par ci par là. [All. stalag].

'stant, élis. de èstant, étant :
In 'stant malâde, i n'sait nin travayî.

statchète, n. f., torche de paille plantée dans un champ pour indiquer que les fruits sont saisis ou le passage interdit. V. èstape, foya.

stater, rester dans l'état, surseoir :
A cause dèl djèléye, i faura stater lès travaus. (Vieux). [lat. stare].

stèk, n. m., sorte de jeu de cartes.
Folk. Le *stèk* se joue avec 32 cartes et admet de trois à neuf joueurs.
Celui qui donne les cartes, après avoir fait couper, place 4 cartes couvertes sur la table. Ces cartes représentent le *Stèk.* Puis, il distribue 3 cartes à chaque joueur et retourne la première carte du talon qui indique l'atout. Le « mêleur » verse trois fois une mise convenue au pot.

Les joueurs disent chacun à leur tour « *djè passe* » ou « *djè va* ». Le premier à gauche du « mêleur » peut, si son jeu ne lui convient pas, prendre le *stèk*. Dans ce cas, il accepte d'office de jouer et écarte une carte pour n'en conserver que trois comme les autres joueurs.
Si celui qui a la main ne prend pas le *stèk*, le suivant peut le faire et ainsi de suite. Enfin, si tous les joueurs passent, celui qui se trouve à la droite du « mêleur » doit jouer avec ce dernier, soit avec soit sans le *stèk*. Si le *stèk* est déjà enlevé, le « mêleur » peut prendre le *sous-stèk* représenté par les trois premières cartes du talon.
Joue le premier celui qui a pris le *stèk*.
Il faut servir la couleur demandée ; si ce n'est pas possible on doit couper. Eventuellement, il faut surcouper et même sous-couper. Chaque pli levé donne droit à un tiers du pot.
Le joueur n'ayant pas fait de pli, est tenu de remettre au pot la valeur du pot précédent, ceci indépendamment de la mise initiale due par le « mêleur ».
« *Fé roulète* » : Le *stèk* est un jeu de « *biy'teû* ». Il comporte quelques variantes dont la principale « *fé roulète* » consiste à obliger tout le monde à jouer pour un même pot ; pour cela il suffit que le « mêleur » double la mise initiale. Le nombre de joueurs ne faisant pas de pli est alors très grand et le pot « monte » rapidement.
[comp. anglais stake, signif. enjeu].

'stèl-ci. V. èstèl-ci.

'stèl-là. V. èstèl-là.

sténografyî, sténographier.

stèper, filer, décamper, déguerpir :
I nos a falu stèper. Syn. spiter voye, foute èl camp.

stérfput', n. m., puisard.

s'tî, n. m., sétier :
Dins 'l temps, lès djins batine pou in s'tî d'grangn'. Syn. sétî.

'sti-ci. V. èsti-ci.

Stiène. Prén. Etienne.
St-Stiène a sté chaboulé à coûps d'cayaus.

'sti-là. V. èsti-là.

sto. V. èsto.

sto, autrefois :
Au franc sto, topon.
Vers la ferme St-Jean, autour d'une chapelle dédiée à ce saint, se forma une agglomération que l'on appelait La Chapelle près de Nivelles (1225) et qui, divisée parfois en haute et basse chapelle (1578-1579) présentait une autre fraction que l'on nommait, à cause des libertés dont les ducs de Brabant se plurent à la doter (notamment charte du 24-1-1333/34) les Francs Staus. (Franc Staux 1333-1783, Frans Staulx 1357 - Frans Estaus 1397).
Une guinguette ainsi appelée servit de local à la Société « Les Echos de la Thines » et les Nivellois y allaient manger la tarte « *al djote* ».

stoc :
1. debout, de garde : *c'est mi qui s'ra dè stoc dimanche al cinse.* — 2. costaud, vigoureux : *in ome dè stoc.* — 3. taller : *ès taper à stoc* (en parlant des grains).

stocasse, adj., robuste, vigoureux, euse :
Il est stocasse ; èle est stocasse. Lès patates sont stocasses. Lès ârbes sont stocasses. In p'tit stocasse (petit mais trapu).

stokâdje, n. m., stockage :
Lè stokâdje dès marchandises.

stokî, stocker :
Stokî dès marchandises (ou mieux : *fé rintrer dès marchandises).*

stombi, trembler :
Djè stombi ; èl tête a stombi. (Arch.).

stombich'mint, n. m., tremblement en suite d'un choc, d'une secousse. (Arch.).

stombri, être pris de la respiration, de l'asthme. (Arch.).

stopâdje, n. m., stoppage.

Stotchè, sobriquet. V. èstotchè.

stotchî, acculer :
Djè vos stotch'roû come in pû. Syn. astotchî.

stouf, adj., suffocant, étouffant :
I f'zoût tèl'mint stouf qu'on 'n savoût ni" vu s'èstitchî. [comp. angl. stuffy. V. èstoufi].

strape, à. Locut. ric-à-rac, syn. à scarè :
Couper d'l'èstofe, du cûr, foûrt à strape. V. èstraper.

strât'ploton, au. Locut., debout en dehors des rangs, immobile comme celui qui est frappé d'une peine disciplinaire à l'armée :
Dèmeurer au strât'ploton. [flam. straat, rue + ploton, peloton].

strictèmint, strictement :
Çà y-est strictèmint dèsfindu.

strikî, pointer, hérisser :
Sès oches li strikiont woûr dè 's pia. Sès tch'feûs strikine come dès pwèy' dè brouche. Syn. èstritchî.

strikner, secouer :
In tch'fau qui strik'nèye ès crinière.

striper, émerger :
Vos avez là ène sakè qui stripe woûr dè vo poche. Il a in tch'feû qui stripe dè 's tchapia.

stripète, à. Locut., en faisant saillie, en position qui domine les autres :
El mouchon èst' à stripète su 'l couche. Vlà 'n bèle pwêre à stripète ; i n'a qu'à 'l coude.

Stritchou. Sobriquet. V. èstritchî.

stroupia, n. m., trochet :
In stroupia d'cèrîjes. V. èstroupète, troupète.

strumer, éparpiller. (Parmentier).

stubèr, n. m., drôle, original :
In vî stubèr. Sacrè vî stubèr !

stukia, n. m., chaume, éteule :
Ene bârbe à stukias. [comp. néerl. stuk, morceau]. V. èsteûle.

Stwèji :
1. Topon. Stoisy : *èl tchèmin dè Stwèji. El cinse Stwèji.* — 2. l'un des pseudon. de G. Willame.

Folk. Autrefois, fief de l'Abbesse de Nivelles mentionné en 1366-67. Belle maison entourée d'eau, avec une belle cense et plusieurs beaux et grands héritages, viviers, jardins, prés, terres, dite « Stoisi » en 1580. Le fief de « Stoisy » était la propriété de Englebert Taye, sire de Wemmel, en 1604.
La cense de Stoisy avec ses terres, jardins pâtures, viviers et prairies, passa à Joachim d'Encenhaer de Dickhonzendorff, garde-joyaux de l'Archiduc Albert, en 1617.
Elle fut laissée en 1677 à Philippe Taye, baron de Wemmel. A remarquer que les Taye se qualifièrent de leur chef marquis de Stoisy. Les bâtiments de Stoisy ont été totalement reconstruits et furent la propriété de Clément de Cléty après les Vandernoot de Wemmel. Avant 1914, Stoisy était une guinguette charmante. Aujourd'hui, le domaine de Stoisy (ferme et dépendances) appartient à M. Joseph Ladrière, et est occupé par M. Henri Ferrière, cultivateur.

Stwèzi. Syn. Stwèji.

su, prépos. sur, à, chez :
Su l'iau, su 'l tchèmin. Yèsse su 's dada (en colère). *Su tch'min su voye* (en route). *Ervèni su leûs pas. Yun su dîj'. Su 'l tård. Su leû consyince. Fé bièstrîye su bièstrîye. Vîfe su l'aubèrge, su 'l pension, su l'ètranger. Il est voye su 'l casèrne. Mindjî in boun bokè su 'l bourjwè. Daler passer sacan djoûs su 'l payizan.*

subi (i bref), subir :
I va subi ène opéracion.

subiter, faiblir :
Ele astoût prèsse à subiter quand èle nos racontoût sès miséres. V. flauwi.

subit'mint, subitement :
Il est moûrt subit'mint.

subside (i bref), n. m., subside.

subsidièr'mint, subsidièrement.

subsidyî, subsidier :
On n'a ni[n] *volu subsidyî no ducace.*

substantiv'mint, substantivement.

subtîle :
1. adj., agile ; prompt, e : *in ouvrî subtîle. Yèsse t'aussi subtîle qu'in lum'son* (ou : *qu'in tchi*[n] *d'plomb* ou encore : *qu'in pû dins lès papes*). — 2. sobriquet.

subtilité, n. f., agilité, promptitude :
Il a austant d'subtilité qu'in tchi[n] *d'plomb.*

subtîl'mint, agilement, promptement :
Il a fait subtîl'mint 's coûp.

subvèni, subvenir :
C'est li qui subvi[n] *à tout c'què sès parints ont dandjî.*

sucâdes, n. f. pl., sucreries :
I mindje voltî dès sucâdes. V. sucrâdes.

suçâdje, n. m., sucement :
I m'énerve avè 's suçâdje.

suçau, te, n. m. f., suceur, euse :
In suçau d'bouboune ; ène grande suçaute.

sucète, n. f., trace laissée par un ver de terre sur le linge.

suceû, se, n. m. f., suceur, euse :
In suceû d'bablutes. In suceû d'dju d'foudrine (personne d'un caractère acariâtre).

sucî :
1. sucer : *èle nè fait què d'sucî dès boules.* — 2. subtiliser : *èle li z-a sucî tous sès liârds.* — 3. au fig. : *sucî lès pichoulis pa lès racines* (être dans la tombe). — 4. *èl lindje est sucî d'vièrs* (les vers ont laissé des traces de leur passage).

sucoron, n. m. Syn. sicoron.

sucouron, n. m. Syn. sucoron.

sucrâdes, n. f. pl. Syn. sucâdes.

sucrâdje, n. m., sucrage :
El sucrâdje du cafè.

sucrîye, n. f., sucrerie :
L'èstè i travaye du maçon ; l'ivièr i boute al sucrîye.

sucsèsiv'mint, successivement.

sucsint'mint, succintement.

sudjèt, n. m., sujet :
In monvé sudjèt. Il a kate sudjèts au châteu. Vos n'avez ni[n] *sudjèt dè vos brouyî avè çà. I n'a ni*[n] *sudjèt dè 's plinde.*

sudjèt, e, adj., sujet, te ; prédisposé, e :
Il est sudjèt aus maus d'tièsse. Ele est sudjète à sagnî du nez.

sufi, suffire :
El râtion d'pain 'n pût mau d'li sufi.

suficit !, interj., cela suffit, taisez-vous !

sufisanmint, suffisamment.

sufokî, suffoquer :
Il a mankî d'sufokî dins 'l fumière.

sufrâdje, n. m., suffrage :
El sufrâdje univèrsèl. V. souflâdje.

sukau, te, n. m. f. :
1. celui, celle qui cosse, qui flaire : *èl via c'èst' in sukau èyè 'l gate ène sukaute.* — 2. personne grincheuse : *c'èst' ène sukaute (in sukau) on 'n pût ni*[n] *'l touchî.* — 3. sobriquet.

sukau, te, n. m. f., personne friande de sucreries :
I li faut ès satchot d'boules tous lès djoûs, ké sukau !

suke, n. m., sucre :
Du gris suke (sucre cassonade), *du cu d'suke* (sucre candi), *dès pwès d'suke* (dragées de baptême), *in mononke* ou *ène matante dè suke* (à héritage), *ène bouche au suke* (friande de sucre). *Doner du suke* (dans le langage enfantin, donner des heurts de la tête). *Quand i pâle c'est tout suke.*

sukète, n. f., personne grincheuse :
I n'a ni[n] *moyi*[n] *dè s'intinde avè 'n sukète parèye.*

sukî :
1. cosser, heurter : *èl gate m'a sukî in passant. Em' feume a sukî 's tièsse à l'èscalier dèl câve.* — 2. flairer (spécialement du chien) : *I sukèye toudi au cu dès autes.* V. sukter. [Namur. suker, onomat.].

sukié, n. m., sucrier :
In sukié d'vêre, in sukié d'porcèlinne. Mète, prinde du suke dins 'l sukié.

sukter :
1. flairer (en parlant des animaux, spécialement du chien) : *èl tchi" suktèye t'au long dèl voye. El grognon d'in spè vèrau suktèye.* (G. Willame). — 2. cosser : *èl gate a volu 'm sukter quand dj'ai passé lé ièle. Ele mè suktra co.* V. sukî. [Scheler : forme picarde : de l'afr. soschier, suschier, sauchier, de suspicare. Haust dit que le souki n'a guère survécu qu'en parlant du chien en quête ; * souski a pu devenir soukî par dissimilation, soukî est rouchi, sukter est un dérivé. Etym. Haust 1924, p. 18].

sul, contraction de « su èl », sur le, sur la :
Sul tchèvau, sul barkète.

Sule :
1. Réduct. de Ursule. — 2. sobriquet.

sulène, n. f., espèce de grande cage accolée au mur d'une ferme et dans laquelle on fait sécher les fromages.

sulfatâdje, n. m., sulfatage :
El sulfatâdje d'ène vigne.

sulfurâdje, n. m., sulfurage.

sumadjî, sangloter :
Djè l'intindoû sumadjî dins 's lit. Ele sumadjoût à vos finde l'âme. Syn. soumadjî.

sumadj'mint, n. m., action de sangloter :
On intindoût 's sumadj'mint dèl place d'à costé.

sumèrdjî, submerger, obséder :
Yèsse sumèrdjî d'bèsogne. Sumèrdjî 'n sakî avè dès racontâdjes.

sum'son, n. m., seneçon :
Es djârdin èst' innindjî d'sum'sons.

sûnâdje, n. m., suintement :
El sûnâdje d'ène pléye.

sûnau, n. m. Syn. sûne.

sûne, n. f., mouille :
Nos avons ène sûne dins no pachi. Syn. sûnau.

sûner, suinter :
Es cochur' sûne toudi. El cuvèle léche sûner l'iau.

sun'like, n. m., savon blanc en brique :
Fé 'n sav'néye dè sun'like pou lâver lès p'tits lindjes. [déformation de l'angl. sunlight].

supçon, n. m., soupçon :
In supçon d'crinme.

supçoner, soupçonner.

suplanteû, se, n. m. f., supplanteur, euse. Syn. djaune.

suplémint, n. m., supplément.

suplémintére, supplémentaire.

suplémintér'mint, supplémentairement.

supliyî, supplier :
Supliyî tous lès saints du Paradis. I m'a supliyî dè daler avè li.

supositwêre, n. m., suppositoire. Syn. fiche.

supoûrtâbe, adj., supportable :
In fwèd supoûrtâbe, in mau supoûrtâbe.

supoûrter, supporter :
Lès pilés supoûrtont 'l soumi". Supoûrter èl fwèd, èl tchaleûr. Supoûrter 'n sakî. Supoûrter sès maus.

supoûrteû, se, n. m. f., supporteur, euse :
I trouve toudi dès supoûrteûs.

supoûrtia, n. m. :
1. poutre, civière du char. — 2. planche et perche faisant office de support : *on a mis in supoûrtia al mwèye.*

sur' (u bref), prépos. sur. Employé seulement devant les pronoms pers. :
Sur' mi, sur' li, sur' vous, sur' nous, sur' ièle, sur' yeûs'. V. su.

sûr, n. m. :
1. sérum de lait : *bwêre ène jate dè sûr pou 's rafrèchi ; prèsti 'l farine avè du sûr pou fé lès pains.* — 2. genièvre : *bwêre ène goute dè sûr pou s'èrtchaufer, in buveû d'sûr.*

sûr, te, adj., sur, e ; aigre :
Dès boules sûrtes ; dès sûrtès boules. Fé in sûr visâdje, ène sûrte mine. Ene sakè pus sûr qu'ène vèsse dè trouye.

surbatâdje, n. m., chaubage :
I nos faura fé in surbatâdje pasquè nos dvrine ratinde trop lontin pou bate (il nous faudra faire un chaubage — battage à la main en frappant les céréales par poignées sur un corps dur — parce que nous devrions attendre trop longtemps pour battre).

surbate, chauber, battre à la main. V. mot précédent.

surci, n. m., sourcil :
Il a dès spès surcis. V. sourci.

surcwè, n. m., surcroît :
In surcwè d'ouvrâdje. Par surcwè.

surdjèt, n. m., surjet :
Keûde in surdjèt.

surdjèter, surjeter.

sûre, suivre :
Djè sû, djè sûvoû, djè sûrai, djè sûroû, què djè sûve, sûvant, dj'ai sû. Sûre l'eximpe. Sûre ène sakî. Sûre ès tchèmin. Sûre èl moûde. Sûre ès-n'idéye. Sûre lès traces. Pou vos sûre, i 'n faut poun d'tchandèle (se dit à quelqu'un qui vient de lâcher un vent). *Il a sté suvu* (ou : *chuvu) ; èle a sté suvûwe* (ou : *chuvûwe). Djè l'ai sû* (ou : *suvu) ; on l'a sû.* Syn. chûre. [lat. sequere - afr. suire].

suréle (é long), n. f., surelle, oseille :
Dès feuyes dè suréle. Dèl soupe dè suréle. Au fig. : *ène Ste-Suréle,* une femme acariâtre. [dérivé de sur].

surélèv'mint, n. m., surélèvement.

surfé, surfaire.

sûri, surir :
Çà va sûri. V. seûri.

surinchéri, surenchérir.

surlèd'mangn', surlendemain (vieux).

surlèd'min, surlendemain.

surlèt, e, adj., suret, te :
Dès puns surlèts ; dès cèrîjes surlètes. El vint est surlèt.

surlomer, surnommer. V. spoter.

surmènâdje, n. m., surmenage.

surmèner, surmener.
surmonter :
1. surmonter : *surmonter sès rûjes.* — 2. au jeu de pelote, livrer au-dessus du joueur visé : *surmonter 'l dèrî* (ou : *surmonter 'l grand-dèrière), surmonter 'l pètit-mitan.*
surnadjî, surnager.
surnaturél (é long), adj., surnaturel :
Ene sakè d'surnaturél.
surno, n. m., nom de famille, opposé à p'tit no, prénom.
surope. Syn. sirope.
surpèrdant, e, adj., surprenant, e :
Ene sakè d'surpèrdant, ène afêre surpèrdante.
surpeûplèmint, n. m., surpeuplement.
surprîje, n. f., surprise :
Ene bèle surprîje.
surprinde, surprendre :
Surprinde in voleûr. Es lèyî surprinde pa 'l pieufe.
surprinnant, e, adj., surprenant, e :
I n'a riⁿ d'surprinnant.
surpwè, n. m., surpoids. V. rawète.
surswêr, surseoir.
surtchaufer, surchauffer :
Ene place surtchaufêye.
sûrte, n. f. :
1. vesse : *èle viⁿ d'lâchî 'n sûrte à vos fé couri voye.* — 2. propos grivois. Syn. cruwéle.
survèni, survenir :
I pût nos survèni toutes soûrtes dè maleûrs.
survèyance, n. f., surveillance.
survèyant, e, n. m. f., surveillant, e.
survèyî, surveiller :
Survèyî lès èfants, ène sakî, lès afêres.
survîfe, survivre. V. mot suivant.
survikî, survivre :
I n'a niⁿ seû survikî à l'afêre. Ele n'a niⁿ seû survikî à sès pinnes. El dèrni survikant.
suspinde, suspendre, pendre :
On a suspindu l'ouvrâdje. El câde est suspindu au mur'.
suspinsion, n. f., suspension :
Ene bèle suspinsion d'cwîfe.
suspinswêr, n. m., suspensoir.
suspîr, n. m., soupir :
El suspîr d'in èfant.
suspirer, soupirer :
Es pètit cœûr suspir'. [afr. suspirer, du lat. suspirare].
Susse, sobriquet.
Susule. Altér. de Ursule, prén. V. Sule.
susute, n. f., sorte de bâton de confiserie à sucer. [dér. et redoublement de sucer].
sûte, suite. Seulement dans l'expression :
Tout d'sûte. Syn. chûte.
sûvant, suivant :
El djoû sûvant. L'anéye sûvante. Estinde sès pîds sûvant sès draps. Djè frai sûvant (selon) *c'qu'i m'dira. C'est sûvant 'l temps qu'i fra.* Syn. chûvant.
sûveû, n. m., suiveur :
In sûveû d'coumères. Syn. chûveû.
suwê, n. m., souhait. Syn. souwê.
Suwéde, n. f., Suède.
suwédwè, se, suédois, e :
No rinne Astrid ç'astoût 'n Suwédwèse.
suwer :
1. suer : *suwer dès goutes come dès pwès. Suwer come ène basse, suwer à bièsse* (très abondamment). *Suwer sès tripes èt sès bouyas.* — 2. égoutter : *mète suwer lès lokes.* Syn. èrsuwer.
suwétâbe, adj., souhaitable. Syn. souwétâbe.
suwète, n. f. :
1. chouette : *dès îs d'suwète ; èl suwète criye par nût' « poûte, poûte ! ».* V. poûte, tchawète. — 2. au fig. petite fille avisée, délurée : *sacrè p'tite suwète, va !* V. tchawète. — 3. sobriquet. Rv. *Quand èl suwète tchante par nût', i fra bia 'l lend'main.*
suwétî, souhaiter.
Rv. *Djè suwéte què...* Répl. jeu de mots : *pou 's wétî yè vèssi, i 'n faut niⁿ soûrti dè 's lit.* Syn. souwétî.
suweûr, n. f., sueur :
El suweûr couroût t'au long dè 'm dos. Dèl suweûr dè moûrt. Il a yeû dès suweûrs (de peur).
suwéye, n. f., suée :
Nos d'avons yeû yeune dè suwéye !
suwîle, n. f., petit mur bas séparant les « mafes » :
Mète èl flaya su 'l suwîle. [dér. de seuil].
suwinter, suinter. Syn. sûner.
suwint'mint, n. m., suintement. Syn. sûnâdje.
sûw'-main, n. m., essuie-main :
Prinde in nieu sûw'-main.
suzète, n. f., ciseaux :
El keûdeûse a lèyî tchér ès suzète. V. cizète, cizia.
swè, pronom pers., soi :
Çà va d'swè. I va d'swè. N. B. Dans les autres cas, on emploie « li ». Ex. : *chaque pour li.* Souvent même, « li » est remplacé par « yeûss' » : *on travaye chaque pour li* ou : *on travaye chaque pour yeûss'.*
swè, n. f., soif :
Avwêr swè come si on âroût mindjî èl crèsse du coq. Bwêre sûvant 's swè. N'avwêr niⁿ pus swè què la mèr. Syn. swèfe. Rv. *I rchène lès canes, quand i vwèt l'iau, il a swè. C'est come si vos dèmandrîz à 'n cane si èle a swè. Djè bwèroû la mèr èt lès pèchons tél'mint què dj'ai swè.*
swè, n. f., soie. V. swèy'.
swè-disant, soi-disant.
swèfe, n. f., soif :
Avwêr swèfe. Bwêre sûvant 's swèfe. Syn. swè.
swèfeû, se, n. m. f., soiffeur, euse :
In swèfeû d'diâle, ène swèfeûse dè pèrmission.
swègneû, se, adj., soigneux, euse :
I n'est niⁿ swègneû pou in liârd. V. sogn'.
swègneûs,mint, soigneusement :
Ene bèsogne faite swègneûs'mint.

swêr, n. m., soir :
El grand swêr, l'èscole du swêr. (Peu us.). V. nût'.

swèréye, n. f. :
1. soirée : *passer 'l swèréye au vijin.* — 2. *lès XIII ont doné 'n bèle swèréye* (séance dramatique). *Daler al swèréye dès XIII.*

swèssante, soixante.

swèssantième, soixantième.

swèssantinne, n. f., soixantaine :
In ome qui pût avwêr ène swèssantinne d'anéyes.

Swèsson. Topon. Soissons.

swèt', soit :
Vos m'avez yeû au pwèy', swèt', min djè vos rarai bi" sans couri. In tant swèt pau. Què swèt', c'est vous qu'a raison ! Ainsi swèt-il.

swèye, n. f., soie (poil dur) :
Dès swèyes dè pourcha, ène brouche dè swèye. Em' n-ome a coûpé sès swèyes.

swèye, n. f., soie :
Ene robe dè swèye ; dès tchausses dè swèye, in foulârd dè swèye. V. swè.

swèyeû, se, adj., soyeux, euse :
Ene sakè d'swèyeû. L'èstofe est swèyeûse.

swèy'rîye, n. f., soierie :
Travayî al swèy'rîye. Dèl bèle swèy'rîye.

syin. V. cyin.

syince, n. f., science :
I n'a poun d'syince à fé çà. In ome dè syince. Mète toutes sès syinces (ou : *toute ès syince*) *pou fé 'n sakè.* Rv. *El syince consisse à fé 'n sakè avè pau d'choûze.*

T

t'. Contraction de « tout » dans les locutions, par ex. :

T'afé	tout à fait.
T'aleûr	tout à l'heure, tantôt.
T'à n-in coûp	tout à coup.
T'à route	de suite, consécutivement.
T'au long	tout au long.
T'aussi	tout aussi.
T'avau	tout parmi, partout, en tous sens.

tâbe, n. f., table :
Ene tâbe dè blanc bo, dè tchinne, dè fièr. Es mète à tâbe, drèssî 'l tâbe, yèsse su 'l tâbe dès poûves (assisté par le bureau de bienfaisance). V. ètabié.

tabèrnake, n. m., tabernacle :
Rv. *Si 'l diâle n'est ni*[n] *dins 'l tabèrnake !* (le diable s'en mêle !).

tabié, n. m., tablier :
In tabié d'cotonète. Syn. cindri[n], (è)scoû.

tâblète, n. f. V. tamblète.

tacha, n. m., petit nuage de pluie, haut pendu :
In blanc tacha, in nwêr tacha. Il a tcheûd in tacha (une ondée). [liég. tahou ; rouchi tahu ; gaumais, tahu, probablement de l'a. h. all. thah (all. dach) d'où decken, couvrir].

tachète, al. Locut. :
Livrer, taper al tachète (en se tenant de profil, le bras effleurant la cuisse). V. èscoûdéye. [tachète, du centre hennuyer et l'altération dach'lète employée à Cerfontaine. Tach'lète remonte à l'étym. tosca de l'a. h. all. tasche ; liég. tahe (D. L. p. 624) borrain, tournaisien : tache = poche. Fr arch. : tassette = petite poche].

tachî, tâcher :
I faura tachî d'yèsse sâdje.
V. wétî.

tach'lète. Syn. tachète.

tacit'mint, tacitement.

tacon, n. m., reprise (à un vêtement, à une étoffe) grossièrement faite :
Mès tchausses sont rimplîyes dè tacons.

Taf, prén. réduct. de Gustave, Octave.

t'afé, tout-à-fait :
Vos avez t'afé raison. I n'a ni[n] *t'afé tant d'patates què l'anéye passéye.*

t'afét'mint (é long), tout-à-fait, complètement :
Vos avez t'afét'mint raison. Syn. tout-à-fétmint.

tafiâdje, n. m., bavardage (péjor.) :
Eles nè finiront jamé leû tafiâdje su 'l dos dès djins.

tafiârd, e, n. m. f. :
1. bavard, e (péjorat.) : *I n'a què 'l langue boune, c-t'in grand tafiârd !* Syn. tafiau, te. — 2. bègue : *èl tafiârd a du mau d's'èsplikî.* Syn. nafiau.

tafiau, te, n. m. f., bavard, e (péjor.). Syn. tafiârd.

tafyî :
1. bavarder, (péjor.) ; *I n'est boun qu'pou tafyî, i faut toudi qu'i fasse roûler 's langue. I tafèye tout fêre.* — 2. bégayer : *ascoutez-lè co tafyî à foûrce qu'il est strapé !* Syn. nafyî. [onomat.].

take, n. f., tâche, besogne :
El djoûrnéye d'wit' eûres sara no take.
(Vieux).

take, n. f. :
1. taque, couvercle métallique : *èl take dèl citèrne, dèl câve au tchèrbon, du faus-puss'.* — 2. contre-cœur, plaque du fond de l'âtre, plaque se trouvant devant l'âtre : *èl take dè l'èstûve.* — 3. marbre de forgeron : *èl take du marchau.* [bas all. tak, taken (rhénan zacken)].

takineû, se, n. m. f., taquin, e.

talarigo, à. Locut. à tire-larigot :
Is ont tûté à talarigo toute èl nût'. Is ont tûté l'iau à talarigo-fontinne.

t'aleûr, tout-à-l'heure, tantôt :
T'aleûr, vos dalez tchér. Djè rpas'rai vos vîr t'aleûr.

Talina, sobriquet.

Talîye. Réduct. de Nathalie.

Talla, sobriquet.

Tallavache, sobriquet.

talon, n. m., trapèze de la main :
Prinde, èrcachî 'n bale du talon.

talonemint, n. m., talonnement.

taloner, chasser du « talon » de la main :
Taloner 'n bale ; èl bale a sté bi[n] *talonéye.*

talonète, n. f., disque en caoutchouc que l'on fixait autrefois par une vis centrale sur le talon des souliers :
Dj'ai poûrté mès solés au courdanî pou mète dès nieufès talonètes.

tamblète, n. f., jus de réglisse en bâtonnet :
Sucî dèl tamblète, fé du calitche avè dèl tamblète. V. buvrâdje. [fr. tablette].

tambour' (ou bref), n. m. :
1. tambour, caisse roulante : *djouwer du tambour'.* — 2. brûloir, torréfacteur de forme cylindrique : *in tambour' au cafè, brûler du*

cafè au tambour'. Rv.*Çu qui vi*n *dèl flûte s'in rva pau tambour'*.

tambourêû, n. m., homme qui bat le tambour ou la caisse roulante.

tambourî. Syn. tambourêû.

tambourinâdje, n. m., tambourinage.

tambourineû, n. m., tambourineur.

tamijâdje, n. m. Syn. tamujâdje.

tamijî, tamiser :
Tamijî dès cindes, dèl farine. V. tamujî.

t'a-minti, n. m., jeu d'enfants :
Djouwer au t'a-minti. L'un des enfants pose les questions, tandis que l'autre doit répondre « *t'a minti* » à bon escient. [fr. tu as menti].

tamis, n. m., au jeu de balle, ligne fixée pour la livrée :
Fé 'n chasse au tamis. Tchîr su 's tamis (perdre les quatre quinze d'un jeu sans avoir marqué).

tamizète, n. f., étoffe très légère, genre étamine :
Çà-y-est dèvnu lidjêre come dèl tamizète.

tampone, n. f. :
1. cuite, ivresse : *ès foute ène boune tampone. Il a atrapé 'n fameûse tampone.* — 2. sobriquet. Syn. dasse, chike, prone.

tamponemint, n. m., tamponnement :
El tamponemint dès autos, dès trains.

Tampwinte, sobriquet.

tamujâdje, n. m., tamisage :
El tamujâdje, c't'ène bèsogne èscrandichante. Syn. tamijâdje.

tamujète, n. f., petit tamis, crible :
Passer dèl farine al tamujète.

tamujeû, se, n. m. f., tamiseur, euse.

tamujî, tamiser, cribler :
Tamujî dèl farine. Rv. *Polisson !* Répl. *On n'polit ni*n *'l son, on 'l tamuje !*

tanâdje. n. m., tannage :
El tanâdje du cûr, pourter dès pias au tanâdje. Au fig. action de rosser : *I d'a yeû yun d'tanâdje doulà !*

tanasse, n. f., raclée :
Foute, atraper 'n tanasse. V. doguète, rapasse.

Tanasse, prén. Athanase. Sobriquet.

Tanche, prén. Réduct. de Hortense.

Tandjissau. Topon. Tangissart :
On va rclamer Ste Adèle à Tandjissau pour lès maus d'î.

tane, n. f., raclée :
Foute (ou : *atraper*) *dèl tane. Il a atrapé 'n boune tane.* V. doguète, rapasse, tanasse.

taner, rosser :
Il a sté tané in fameû coûp pau vijin.

taneû, n. m. :
1. tanneur : *fé 'l mèstî d'taneû.* [afr. tenneus]. — 2. sobriquet d'un vieux nivellois d'illustre mémoire.

tanéye, n. f., tan.

tan(e)zéye, n. f., tanaisie :
Fé du tè d'tan(e)zéye pou lès vièrs.

tangn', teindre. (Arch.).

tangrène, n. f., gangrène :
El tangrène s'a mis dins 's cochur'.

tanguî, tanguer.

t'à-n'in-coûp. Locut. tout à coup :
T'à-n'in coûp, il a spité voye.

Tansè, sobriquet.

Tant, prén. réduct. de Constant.

tant, tant, autant :
Il a godayî tant èt pus ; tant pîre (tant pis) *pour li !).* Locut. *tant qu'à* (quant à) : *tant qu'à mi, djè nè l'vû ni*n.

tant-à-fêre, n. m. f., ardélion, esbrouffeur :
Li, c'èst' in tant-à-fêre, min 's feume est co pus tant-à-fêre què li.

Tantant, prén. dimin. de Constant. V. Tant.

Tantè, dimin. de Franswè.

Tantèche, prén. dimin. de Françoise.

tantoût, tantôt :
Djè dirai vos vîr tantoût. A tantoût !

tapâdje, n. m., tapage :
Lès èfants ont fait du tapâdje à scole. Vos minnez austant d'tapâdje qu'ène agace qui a vu in rnau.

tapadjeû, se, n. m. f., tapageur, euse.

tapadjeûs'mint, tapageusement.

tapadjî, tapager.

tapant, sonnant :
À cîk eûres tapant. V. sounant.

tape, n. f. :
1. tape : syn. bafe, èstèrloupe, bèrlafe. — 2. une somme : *I va èriter 'n fameûse tape dè 's matante.* — 3. *il a atrapé 'n fameûse tape* (il a subi une fameuse perte). — 4. côté plat du marteau : *èl tape èyè 'l pène du martia.*

tape-à-l'î.
Dans l'expression « *fé du tape-à-l'î* », jeter de la poudre aux yeux.

tape-cu, n. m. :
1. trappe de cave ou de grenier. — 2. layon : *soul'ver* (ou : *bachî*) *'l tape-cu du bègna.* — 3. *in pont à tape-cu* (un pont levis). — 4. *ène marone à tape-cu* (à porte, dont le fond peut être baissé). V. pèrnia. 2.

tape-feu, n. m., briquet primitif.
Folk. Deux silex étaient tapés l'un contre l'autre pour provoquer une étincelle et mettre le feu à l'amadou.

taper :
1. jeter : *taper ène sakè voye* (au loin), *taper sès liârds al cabaye* (dépenser follement son argent), *çà n'est ni*n *à taper su l'aye* (ce n'est pas à rejeter, il ne faut pas en faire fi), *taper lès îs, taper in coûp d'î, ès taper à d'gnous. I vos tape çà come à in tchi*n. *Taper dè l'wîle su 'l feu. Taper dins l'î* (au fig. éblouir, charmer). — 2. lancer : *taper ène bale à camp, taper ène bale, in cayau à rwèd bras* (le bras tendu), *taper à brikes, à cayaus.* — 3. *taper ès tièsse au mur'* (au fig. gronder, remontrer inutilement). — 4. darder : *èl solèy' tape fèl.* — 5. mettre bas : *èl vatche a tapé 's via, èl trouye a tapé sès catchots.* — 6. deviner : *vos avez tapé djusse* (vous avez bien deviné). — 7. taller : *èl blé 's tape à grâwes* (s'ouvre largement). —

8. *ène sakè d'bi" tapé* (bien dit, bien réussi). — 9. *il est tapé* (singulièrement habillé). — 10. sonner les cloches : *onze eûres tapont al grande èglîje. On tape au Spluc.* V. tapant.
Folk. Autrefois, à l'église du St-Sépulcre, on agitait le battant de la cloche pendant la messe avant l'évangile. Rv. :

Dousse eûres qui tape
Grand-mére qui grate,
Douse eûres qui soune
Grand-mére qui grougne.

tapeû, n. m., aide-forgeron :
El marchau èyè 's tapeû. In tapeû d'martia.

tapéye, n. f. :
1. mesure, ce qui convient : *c'est djusse èl tapéye qu'i m'faut pou 'm pîd.* V. potéye. — 2. ribambelle, kyrielle : *ène tapéye dè djins.* V. pècréye, pacotéye, torléye.

tapinâdje, n. m., moucheture, ce qui est moucheté.

tapiner, moucheter, marquer de moucheture.

tapoteû, se, n. m. f., tapoteur, euse. V. rempoteû.

tapot'mint, n. m., tapotement. V. rempotâdje.

tap'zasse. Syn. dabzasse.

tardiv'mint, tardivement.

târdjî, tarder :
En' târdjîz ni" à vni, savè ! [afr. targier, de * tardiare, du lat. tardare].

târdu, we, adj., tardif, ive :
Dès puns târdus, dès patates târduwes, dès târduwès patates. V. timpru.

tarifyî, tarifier.

tarlarigo, à. Locut. à tire-larigot :
Is ont bu à tarlarigo.

t'à-route. Locut. de suite, consécutivement :
Il a bu cîk vêres t'à-route. Syn. à cu.

târte, n. f. :
1. tarte : *dèl târte à prones, dèl târte à pîrètes, dèl târte al djote, dèl târte à gros boûrd.* — 2. au fig. gifle : *djè li z'ai clatchî 'n târte su 's mouzon.* — 3. *kârti d'târte,* sobriquet. *Bouche al târte,* id.

târtine, n. f. :
1. tartine : *ène târtine au bûre, ène târtine al surope, ène târtine au ploutche.* — 2. au fig. gifle : *djè li z'ai clatchî 'n târtine su 's visâdje.* — 3. au fig. lettre : *djè li z'ai invoyî 'n bèle târtine.* — 4. au fig. : *c'est 'n târtine bi" ployéye* (c'est pain bénit). V. èploylî.

Tasîye. Réduct. de Anasthasie.

tas'mint, n. m., tassement :
El tas'mint dès têres.

tassèle, n. f., bonde (de tonneau) :
El tassèle du tounia, bwêre toune èt tassèle. [néerl. tap. comp. le liég. tapon].

tassî, tasser :
Tassî dès djârbes.

tassiau, n. m., tasseau.

tasson, n. m., taisson, blaireau :
Doûrmi come in tasson. [lat. taxone].

Tata, n. f. :
1. dimin. Augusta. — 2. femme bavarde : *ène tata.* — 3. sobriquet. V. ratchatcha. [onomat.].

Tataye, sobriquet.

tatchant, e, adj., tachant, e :
In papi" foûrt tatchant, ène èstofe foûrt tatchante.

tatche (a bref), n. f., tache :
Il a fait 'n tatche su 's marone. Ene tatche d'enke, d'wîle, dè bèrdouye. Il a 'n tatche à 's dos (il a une faute à son actif). V. potche.

Tatch'fèsse, sobriquet.

tatchî, tacher :
Il a tatchî 's marone dè godron. In tchi" tatchî nwêr èt blanc. Ele est tatchéye. V. potchî.

tatchu, ûwe :
1. adj., tacheté, e : *lès puns sont tatchus, lès pwêres sont tatchûwes.* — 2. sobriquets : *èl tatchu, èl tatchûwe* (affligés d'une ou plusieurs taches sur la figure).

Tatence, dimin. de Hortense. V. Tence.

tatiche :
1. satan, le diable : *èl nwêr tatiche.* — 2. sobriquet.

tat'lâdje, n. m., bavardage :
Lès coumères d'ont co fait yun d'tat'lâdje au matin ! Syn. calôdâdje.

tat'lau, te, n. m. f., bavard, e :
Lèyon, c-t'in tat'lau, min 's feume est co pus tat'laute què li.

tat'ler, bavarder, causer :
Nos avons tat'lé 'n miyète au martchi. I tatèle. I tatloût. Nos tatline. I tatèl'ront. Syn. calôder. [onomat. : tata].

tâtonemint, n. m., tâtonnement.

tatouwâdje, n. m., tatouage.

tatouwer, tatouer.

tatouye, n. f. :
1. tatouille : *I d'ont atrapé yeune dè tatouye !* — 2. brouille, discussion : *èl tatouye a rcouminchî.* [voir tat'ler].

tatouyî, manier beaucoup, brouiller, mélanger.

t'au long. Locut. tout au long :
Il a travayî t'au long du djoû (la journée entière). *T'au long du tch'min.*

tausse, n. f.
Dans l'expression *« in bokè al tausse »,* endroit du ventre où le boucher tâte la bête : *èl bouchî m'a doné in bia bokè al tausse pou fé du bouyon.* [voir taus'ter].

t'aussi, tout aussi :
T'aussi râde què dj'l'ai seû, djè li z'ai dit.

taustâdje, n. m., tâtage :
I d'a yeû dès taustâdjes à 's bal là !

taus'ter, tâter :
El mèd'cin a branmin tausté pou trouver 'l mau. Quand il a dès coumères, i cache toudi à tauster. [afr. taster, du lat. vulg. * tastare].

tausteû, se, n. m. f., tâteur, euse :
Lès coumères èn dèmèfiyont d'li, c'èst' in tausteû !

Tautau, sobriquet.

tautia, n. m. Syn. tontia.

tauyo, n. m., femme petite, boulotte, boursouflée. V. faféye.

t'avau, tout parmi, partout, en tous sens : *I couront t'avau lès tchamps, lès bos, lès prés, lès rûwes. Couri pa t'avau lès tchamps. I n'est ni*ⁿ *curieux pa tatches, c'est bi*ⁿ *t'avau.*

tavôr-ci, de, en cet endroit ci, de ce côté ci : *C'est dès djins qui n'sont ni*ⁿ *d'tavôr-ci.* V. avaur.

tavôr-là, de, en cet endroit là, de ce côté là. V. avaur.

tavion, n. m., taon.

Tavîye, prén. Réduct. d'Octavie.

tavler, taveler.

tavlur' (u bref), n. f., tavelure.

Tavyin, réduct. de Octavien, prén.

tawon, n. m., taon : *Yèsse pikî d'in tawon.* V. tavion.

tayant, n. m., taillant : *Él coutia n'a pupon d'tayant.*

taye, n. f. :
1. taillis : *lès gamins sont muchîs dins lès tayes.* — 2. blouse de femme : *ène taye dè swèy'.* — 3. galerie de houillère. [fr. entaille]. — 4. aïeul (archaïque-voir tayon). — 5. anc. mesure (16ᵐᵉ partie de l'aune) ; d'un toqué on dit : *c'èst' in twè kârts èyè 'n taye.* — 6. *in biyèt d'taye* (une feuille d'impôt). [afr. taille]. — 7. sobriquet.

tayète, n. f. :
1. taille servant aux boulangers à marquer, par des incisions, le nombre de pains vendus à crédit à leurs pratiques, notamment aux briquetiers. (Arch.). — 2. jeu de bâtonnet. V. droûte.

tayeû, n. m., tailleur : *In tayeû d'pières* (syn. cwèrleû). *In tayeû d'ayes.*

tayeûr, eûse, n. m. f., tailleur, euse : *In tayeûr su mèzure, ène boune tayeûse.*

Tayéye-voye, topon. Taille-voie. Dernière maison du hameau de ce nom, dont la partie principale se trouve sur le territoire de Buzet.

tayî, tailler : *Tayî èn' aye, tayî lès ârbes, in crèyon. El mèdcin a tayî dins 'm dwèt. Tayî 'n bavète. Tayî in casake à 'n sakî* (le calomnier). *In coutia qui taye come in mau d'vinte* (qui ne taille pas du tout). *Tayî à plin cûr.*

Tayo, dimin. de Charlot, prén.

tayon, n. m., bisaïeul : *Él langâdje dè nos tayons èt ratayons.* [afr. taie (grand-mère), taion (aïeul) lat. atavìa].

tcha, n. m. :
1. chat : *yèsse come tchi*ⁿ *èt tcha. In tcha d'après 'l St-Djan* (chétif, malingre ; se dit aussi au fig. à l'égard d'un enfant). *El tcha dit sès patèrs* (il ronronne). *On comprind bi*ⁿ *minou sans dire no tcha* (à bon entendeur demi-mot suffit). *C-t'in mouchon pou 'l tcha* (il ne vivra pas longtemps). *Djouwer au tcha-muchî* (à cache-cache). *Djouwer au tcha-couri* (au jeu de barre). *Fé 'n mine come in tcha qu'a sté au sûr. El tcha l'a pri*ⁿ. *Fé dès manières dè tcha. Il a l'ér d'in tcha scoûrsî. Nos n'avons ni*ⁿ *rinscontré in tcha.* Rv. *In tcha pièrd bi*ⁿ *sès pwèyes, min ni*ⁿ *sès manières. El tcha qui a scau sès dints cache à atraper dès soris. On n'achète ni*ⁿ *in tcha dins in satch. Lès èfants d'tcha mindjont voltî dès soris. I n'faut ni*ⁿ *rinvèyî 'l tcha qui doûrt. I n'faut ni*ⁿ *lèyî 'l tcha daler al bètchéye. Au nût', lès tchas sont gris. El tcha a tchî dins 'l mé, èl pangn' file. C'est 'l loûrd tcha qu'atrape lès soris. Tapez in tcha in l'ér, i rtchéra su sès pates. Yèsse à 's-n'éje come in tcha su in guèrzèlî. C'n'est jamé pou ri*ⁿ *qu'in tcha 'n sait pus tchîr. A vî tcha, djoûne sori. Yèsse mèchant come in tcha bossu. In tcha djondu a peû d'l'iau fwède.* (chat échaudé craint l'eau froide). *A boun tcha boun rat. In coû 'l tcha voye, lès soris dansont. Quand 'l tcha grate èl ramon* (sa queue), *signe dè vint. Quand 'l tcha grate ès-n'orèye, signe dè pieufe. I rchène lès tchas, c'est râle quand il aroke. El cyin qui va coûchî avè lès tchas atrape leûs puces.* — 2. sobriquet.

tchabote, n. f. Syn. chabote.

tchafète, n. f., caillette, pétrel de nos climats à plumage grivelé comme la caille.

tchafô, n. m. :
1. chat-huant : *avwêr dès îs d'tchafô.* — 2. sobriquet.

tchaftâdje, n. m. V. ratchaftâdje.

tchafter, jacasser, caqueter, cancaner : *El pinchon tchaf'tèye. Ele nè fait qu'tchafter yè ratchafter toute èl djoûrnéye.* V. ratchafter. [proprement faire tchaf tchaf, onomat.].

tchafteû, se, n. m. f., jacasseur, euse ; cancanier, ière ; caqueteur, euse. V. ratchafteû, se.

tchaleûr, n. f., chaleur : *El tchaleûr du feu, du solèy'. Soûrti pa 'l tchaleûr. Avwêr dès tchaleûrs* (des bouffées). *I d'in fait yeune dè tchaleûr ! El liche èst' in tchaleûr.*

tchambe, n. f., chambre : *Il a dmeuré à 's tchambe toute èl djoûrnéye. Il est voye al tchambe comune* (maison communale). *Avwêr lès tchambes* (avoir la diarrhée) : *dj'ai co assez foûrt lès tchambes èy' i m'faut prinde dès précautions.* V. chambe.

tchambouréye, n. f., faux narcisse ou narcisse des bois : *Daler à tchambouréyes au bo du Spluc. El sézon dès tchambouréyes.* Folk. Suivant une vieille tradition, on commence à cueillir les « tchambouréyes » le jour de Ste Gertrude, 17 mars. [liég. tchâborêye, comparer le nom tchaboréye (Bierwart, Gembloux). Chestrolais, tchaboré, barbouiller].

tchambran, n. m., chambranle.

Tchamou, sobriquet.

tchamousser :
1. moisir : *si vos mètez vo toubak al cruweûr, i va tchamousser. El târte est tchamousséye al*

câve. — 2. languir, s'attarder : *èn' dalez ni*[n] *co tchamousser doulà !* [afr. chamoisier, camousser (meurtrir)].

tchamoussî. Syn. tchamousser.

tchamoussur' (u bref), n. f., moisissure : *Il a dèl tchamoussur' pa-dzou l'èscalier.* V. mutri, mwèzi.

tchamp, n. m., champ : *Couri t'avau lès tchamps. Mète ène bièsse à tchamp. Dj'ai sté su 'l tchamp dè 'm mononke* (faire un larcin, à la maraude). *Il est toudi su tchamp su voye* (en route). Rv. *On li done trop facil'mint èl clé dès tchamps.*

tchampiyon, n. m., champignon : *Daler à tchampiyons, ène fricasséye dè tchampiyons.* Rv. *On pinse kédfwè d'mète leû mangn' su in tchampiyon èyè c-t'au pus souvint su 'n vèsse dè leup.*

tchampleûse, n. f., robinet de bois que l'on adapte au tonneau pour soutirer le liquide.

tchamwèse, n. f., chamoise : *Ene cote dè tchamwèse, ène vièye camisole dè tchamwèse.* V. chamwèse.

tchance, n. f., chance.

tchandèle, n. f. : 1. chandelle, cierge : *alumer, dèstinde èl tchandèle ; ène tchandèle dè pâkî ; pârain* (ou : *mârène*) *al tchandèle. Vos povez bi*[n] *li brûler 'n bèle tchandèle* (lui être très reconnaissant). *Brûler 'l tchandèle pa lès deûs d'bouts.* — 2. terme du jeu de quilles. V. boulwêr.

Rv. *A chake leû p'tit gout, èyè 'n tchandèle dins 'n boutèye. On n'vwèt ni*[n] *pus lon què 'l tchandèle èn' lume.*

tchani, n. m., égouttoir pour la vaisselle. (Arch.). V. dèsgoutwè.

tchandlé, n. f., chandelier : *In tchandlé d'cwîfe.* Rv. *I n'faut ni*[n] *ratinde èl vèye dèl procèssion pou scurer lès tchandlés.*

tchandlé, n. f., chandeleur. Folk. *C'est 'l djoû qu'lès feumes sont mésses, èles fèzont dès waufes èt dès rèstons. On done ène tchandèle à lès souneûs dèl grande èglîje.* Rv. *Al tchandlé, quand èl solèy' lût su l'auté, on a co pou chî s'minnes dè djèléye. Al tchandlé, on vwèt tout daler. Quand i djèle après 'l tchandlé, on a deûs ivièrs. Al tchandlé quand èl ronche goute, l'ivièr est woute.* V. tchand'leûr.

tchand'leûr, n. f., chandeleur : (On dit aussi tchandleûse). Rv. *Al tchandleûr, si 'l solèy' lût su l'auté, l'ivièr èrpike pou chî s'minnes. Al tchandleûr, l'ivièr ès passe* (ou : *mor'*) *ou rprind vigueûr. Al tchandleûr, mitan grain, mitan strin.*

tchane, n. f., chanvre : *Ene coûrde dè tchane. Doner dèl tchane à lès pinchons. Pèchî al tchane.* V. tchène.

tchane, n. f., raclée : *Il a yeû (il a atrapé) dèl tchane.* V. buche, doublur', trike, tane, rapasse.

tchane, n. f., cruche : *Ene tchane à l'wîle, au pètrole.*

tchaner, rosser, frapper : *Tchaner su in baudèt, tchaner su 'n coumére.*

tchaneû, n. m., frappeur.

tchanke, n. m. Syn. chanke.

tchankreû, adj., atteint d'un chancre : *In ârbe tchankreû.*

Tchansau. Lieu dit à Monstreux : *L'amia Tchansau* (hameau des haies). *L'abbé Tchansau* ,propriétaire de l'endroit.

tchanson, n. f., chanson : *Ene bèle tchanson, ène tchanson d'amour, tchanter 'n tchanson, in f'zeû d'tchansons.*

tchant, n. m., chant : *In concours dè tchant d'coq.*

tchantâdje, n. m., chant ; action, façon de tchanter : *S'on a jamé intindu in parèy' tchantâdje !*

Tchantchè : 1. Syn. Franswè. — 2. *I n'a pon d'tchantchè* (il n'y a pas à tergiverser, il le faut) ; *i n'ara pon d'tchantchè ; i n'a pon yeû d'tchantchè.* — 3. *Tchantchè Babaye,* sobriquet.

Tchantchèbèr, sobriquet.

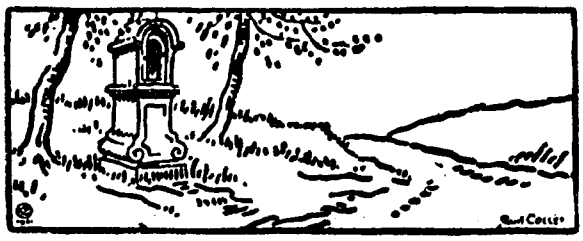
Tchantchèse. Syn. Franswèse.

tchanter, chanter : *I s'mèle dè tchanter èy' i n'a poû d'vwè. Què tchantez là ?* (que dites-vous là ?). Rv. Après une histoire invraisemblable : *tchantez vo n'aute !* (Rem. le n euphonique).

tchanteû, se, n. m. f. : 1. chanteur, euse : *in tchanteû d'cabaret, in tchanteû d'opèra, ène boune tchanteûse.* — 2. *in tchanteû,* oiseau chanteur.

tchape, n. f., chape : *El tchape du mur. El tchape du flaya. On a lèyî lès rneûkieûs d'foyas vni su tchape. Ene vièye tchape* (arbre têtard de frêne, de saule, de charme, etc..., ou encore une vieille femme). *Il intind dur come tchape. Il est sourd come ène tchape* ou : *come ène soke* (il est sourd comme un pot).

tchapèle, n. f. :



Chapelle à Baudémont.

1. chapelle : *I pâle pou 's tchapèle.* — 2. au fig. cabaret : *il a fait toutes lès tchapèles.*

tchaper, coiffer le tas de céréales. Littéralement, couvrir d'une chape.

tchapia, n. m. :
1. chapeau : *in tchapia d'solèy', in tchapia boule* (melon), *in tchapia chwine* (mou). *In tchapia bûse* (haut de forme). *Lès cinsières avine mi*ⁿ *leû tchapia à cabriyolè* (à bavolet). *In tchapia d'tchèminéye. Mète in tchapia su lès moyètes. Il a 's tchapia pindu doulà* (c'est un pilier). Rv. *Allez-y !* Répl. *Alez-y, tchapia, vos rvérez caskète.* — 2. *Cras tchapia,* sobriquet. V. kintau. [voir Folk. Br. n° 17, p. 164. Tchapia bûse : Bûse ou galine, ce dernier qualificatif par analogie avec le bouchon dont on fait usage au jeu de bouchon. De là les cris que l'on entendait au passage de pareil couvre-chef « bûse dè bo », « galine dè kûr » ! « tout fait galine ». Le dialogue suivant s'engageait parfois avec le porteur : « avez vindu vo tchiⁿ poukè ? poukè ? paskè vos avez 's galine su vo tièsse »].

tcha-pindu, n. m., chat-perché :
Djouwer au tcha-pindu.

tchapite (i bref), n. m., chapitre :
Su 's tchapite là, nos n'avons riⁿ à dire. V. chapite.

tchaplè, n. m., chapelet :
In tchaplè d'ârdjint. In tchaplé d'pwès, d'as, d'nojètes, d'orèyes dè bèguine. Dèsbobiner ou : *dèsvûdî ès tchaplè* (dire tout ce qu'on a sur le cœur). *El tchaplè d'ène pouye.*

tchaplî, n. m., chapelier, fabricant de chapeaux :
Ach'ter in tchapia au tchaplî. Rv. *I d'a dès cyins qui ont si pau d'chance què s'i stine tchaplîs, lès djins vérine au monde sans tièsse. Atraper 'n rincéye dè tchaplî.* Folk. « Rvazi » qui signifie recevoir une tripotée comme en ont reçu naguère les fabricants de chapeaux, fig. être ruiné.
Il existait autrefois à Nivelles plusieurs fabriques de chapeaux, qui étaient très prospères. Les fabricants voyageaient dans tout le pays et gagnaient beaucoup d'argent. Ils vivaient très largement sans songer à l'avenir. Aussi, lorsque la fabrication mécanique s'installa dans le pays, ils ne purent lutter contre cette concurrence et durent fermer boutique. De quelqu'un dont le commerce était prospère mais qui a dépensé au-delà de ses ressources, on dit « *qu'il a atrapé ène rincéye dè tchaplî* ». (Parmentier).

tchaplote, n. f., petite chapelle encastrée.

tchaplur' (u bref), n. f., chapelure.

tchapnâdje, n. m., pinçage (hortic) :
El tchapnâdje du toubak, èl tchapnâdje dès tomates.

tchapner, pincer (hortic.) :
Tchapner lès tomates, èl toubak, lès Sainte-Catrine. [dér. de chapon].

tchapneû, n. m., celui qui procède au pinçage (hortic.).

tchapnî, n. m., églantier.

tchapon, n. m., chapon.

tchaponâdje, n. m., chaponnage.

tchaponer, chaponner (châtrer un coq) :
Tchaponer in coq. V. am'der, coûper.

tchapron, n. m., couvercle de poêle :
El tchapron d'l'èstûve.

tchap'sori, n. f., chauve-souris.

tchap'-tchape, n. f., espèce de grive ainsi nommée à cause de son cri.
V. tchatchape.

tchâr, n. f., chair. (Arch.). Subsiste seulement dans les locutions :
Ap'-tchâr (ou : *ap'-châr*), avare. *A tchâr dè tchi*ⁿ, littéralement à chair de chien, à l'extrême : *I s'sont chamayî à tchâr dè tchi*ⁿ. V. châr.

tchâr, n. m. :
1. char : *èl tchâr Ste-Djèdru.* — 2. chariot dans lequel l'enfant apprenait à marcher. — 3. *in tchâr dè brasseû* (haquet). — 4. *in tchâr à pières* (binard). — 5. *daler yu c-qu'i 'n passe nu tchâr* (au lit). — 6. *poûsser au tchâr* (compter parmi les gens mariés). Rv. *C'est 'l tchâr qui grinche èl pus qui va 'l pus lon.*

tcharité, n. f., charité.

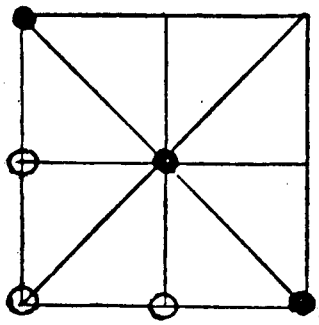
tchârlî, n. m. :
1. charron : *èl tchârli m'a rabistokî 'm tchèrète.* — 2. sobriquet. Syn. tchèron.

tcharme, n. m., charme (arbre) :
Du bo d'tcharme. Lès cwèrleûs ont in mayèt d'tcharme. Fumer dès feuyes dè tcharme. Dûr come du tcharme. Es poûrter come in tcharme.

tcharmiye, n. f., charmille.

tchârnière, n. f., charnière.

tchâr-qui-sût, n. m. :
1. ancien jeu : *djouwer au tchâr-qui-sût,* littéralement char-qui-suit. Folk. Sur le sol ou sur papier, on trace un carré selon la fig. ci-contre. La partie se dispute alors à 2 joueurs qui disposent chacun de 3 boutons (ou petits cailloux ou noyaux de fruits) et doivent s'ingénier à les placer en ligne droite sur l'une des médianes, les joueurs se contrariant réciproquement. — 2. suite de personnages inutiles ou indésirables : *vlà co 'l tchâr-qui-sût !*



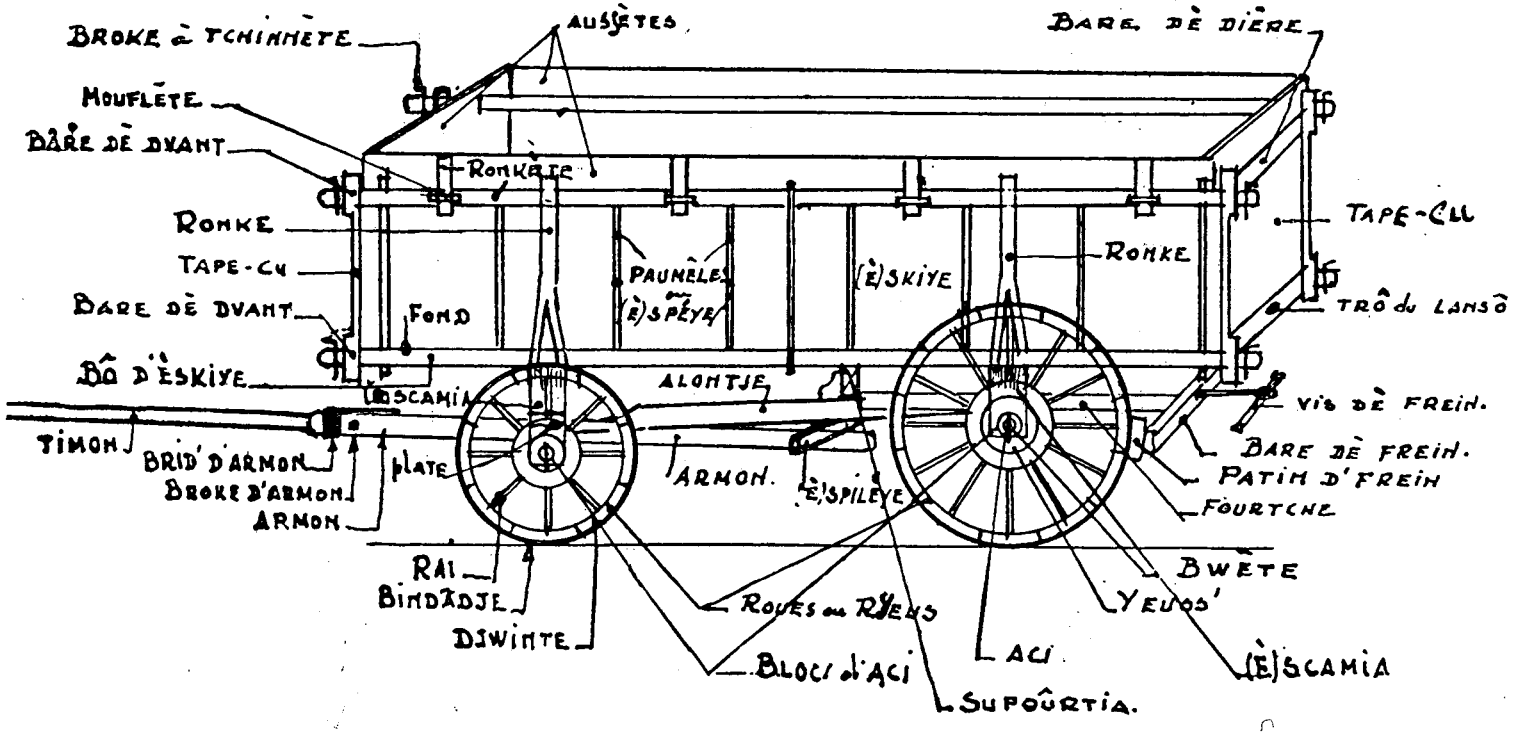
tchassi, n. m., châssis.

Tchatchape, sobriquet.

tchater, châtier :
*Is ont sté bi*ⁿ *tchatés.* V. calindjî, èrtchater.

tchaud, e :
1. adj., chaud, e : *I fait tchaud à l'uch. Dè l'iau tchaude. Il est* (ou : *i danse*) *su dès tchaudès bréjes. Il* (ou : *èle*) *est pus tchaud(e) què 'l vèra d'l'infièr. Djè li z'ai sièrvi çà tout tchaud tout boulant* (je lui ai dit cela sans ambages, crûment). *Dès tchaudès patates* (des

- TCHAR.



N.B. (È)SCAMIA + BLOC d'ACI + FOURTCHE = (È) SCOUMSUR'

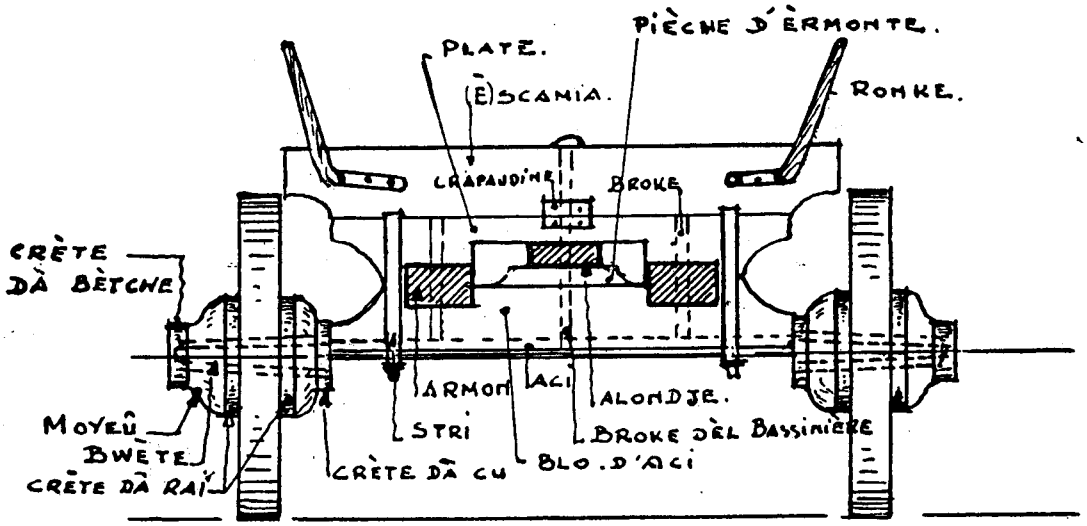
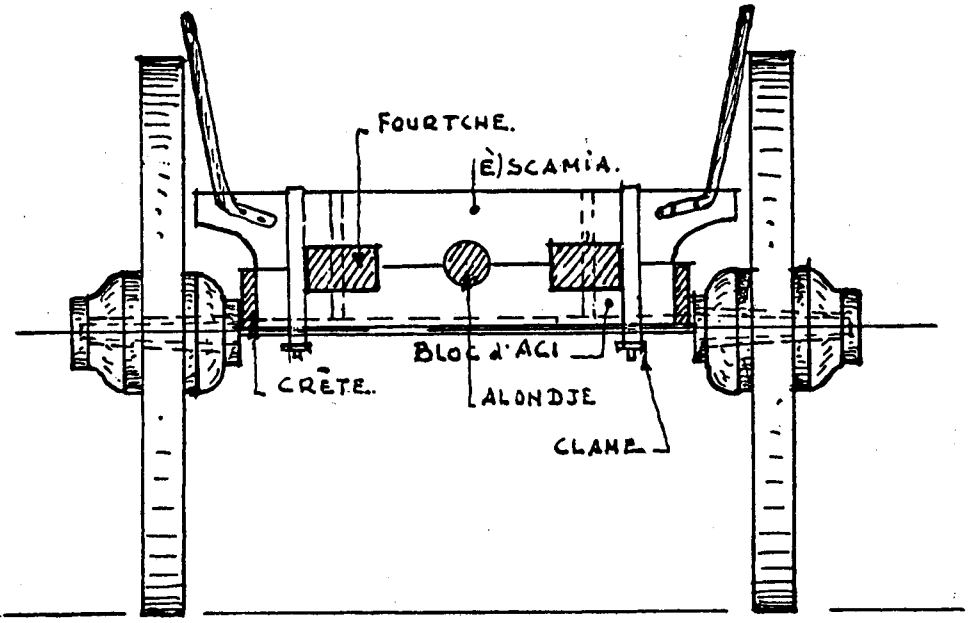
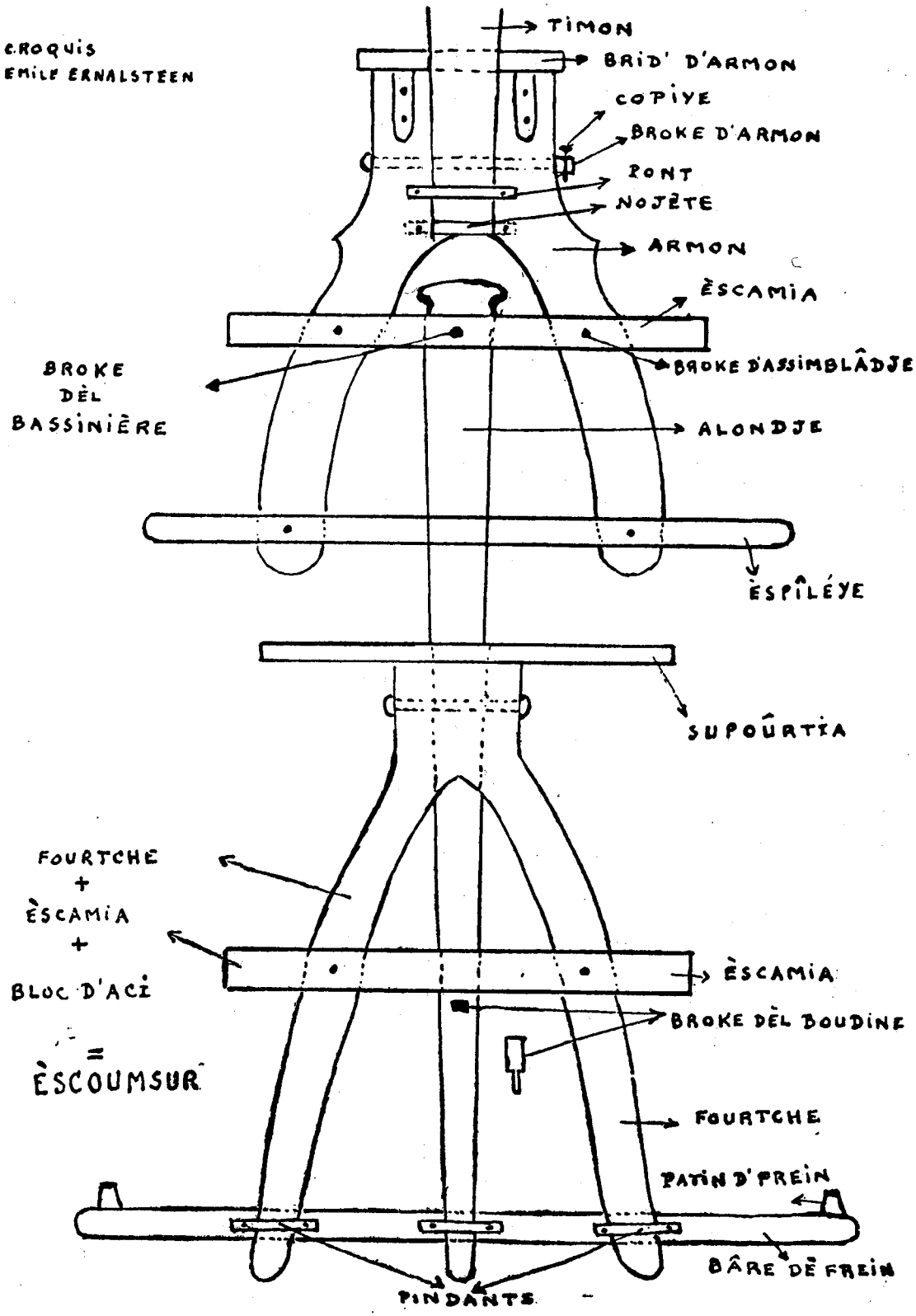
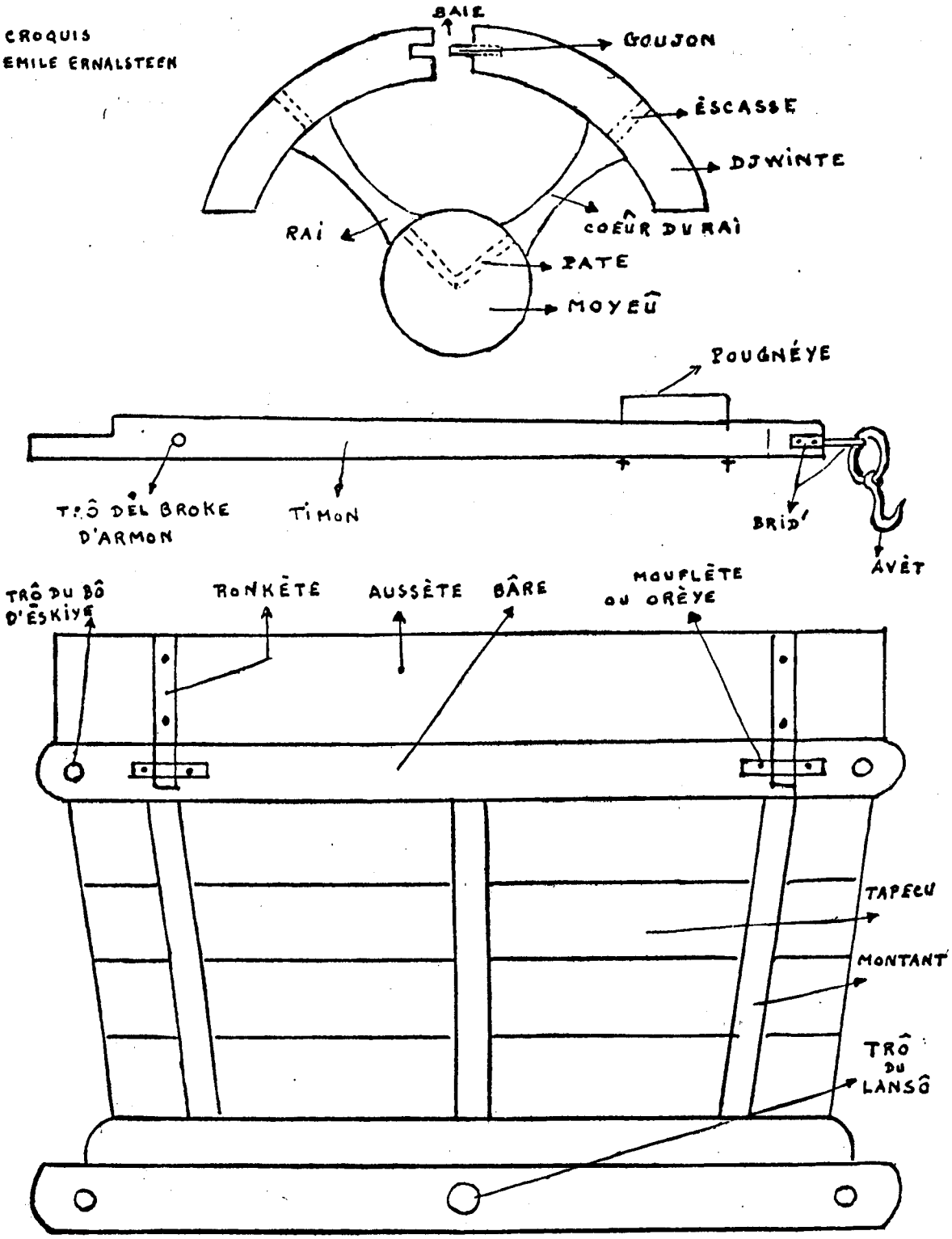


PLATE.
PIÈCHE D'ÈRMONTE.
(È)SCAMIA.
ROMKE.
CRAPAUDINE.
BROKE
CRÈTE DÀ BÈTCHE
ARMON
ACI
ALONDJE.
STRI
BROKE DÈL BASSINIÈRE
MOYEÛ
BWETE
CRÈTE DÀ RAÏ
CRÈTE DÀ CU
BLO. D'ACI


FOURTCHE.
(È)SCAMIA.
BLOC d'ACI
CRÊTE.
ALONDJE
CLAME


croquis
Emile Ernalsteen
TIMON
BRID' D'ARMON
COPIYE
BROKE D'ARMON
PONT
NOJÈTE
ARMON
ÈSCAMIA
BROKE DÈL BASSINIÈRE
BROKE D'ASSIMBLÂDJE
ALONDJE
ÈSPÎLÉYE
SUPOÛRTIA
FOURTCHE + ÈSCAMIA + BLOC D'ACI = ÈSCOUMSUR
ÈSCAMIA
BROKE DÈL BOUDINE
FOURTCHE
PATIN D'FREIN
BÂRE DÈ FREIN
PINDANTS

CROQUIS
EMILE ERNALSTEEN



pommes de terre hâtives. v. timpiéle, timpru). *Ene tchaude gate* (une femme ardente en amour). *In tchaud bouc* (un homme ardent id.). — 2. sobriquet.
Rv. *I n'a rin d'trop tchaud pour li. I n'a què 'l trop tchaud yè 'l trop b'zant qu'i lèye là. Tènez vos pîds tchauds yè vo tièsse fwède, vos n'ârez pon d'catâre !* (tenez-vous bien coi).

tchaud-cayau, n. m., littéralement chaud caillou :
El tchaud-cayau est dins 'l mézo (les mariages se succèdent dans la même maison).
Folk *Djouwer au tchaud-cayau.* a) Les enfants cachent certain objet qu'un autre doit s'efforcer de trouver. Chaque fois qu'il passe tout près, ils lui crient : *I brûle, i brûle !* b) ancien jeu de gamins consistant à lancer un caillou sur un plus gros. Quand ce dernier était touché, on en mesurait le déplacement, le nombre de points attribué étant égal au nombre de fois que le caillou du joueur pouvait être posé dans l'espace accusé par le déplacement du caillou-but. En ces dernières années, l'appellation est devenue « *skète-cayau* ». V. ce mot.

tchaud-cœûr, n. m., brûlant, aigreur d'estomac :
Avwêr èl tchaud-cœûr. V. brûlant.

tchaude, n. f. :
1. chaude : *prinde ène tchaude* (faire une chaude). *Avwêr ène tchaude* (avoir une alerte) : *Nos d'avons yeû yeune dè tchaude ; èl gamin a tcheûd dins 'l câve* (ou : *nos pinsine qu'on nos avoût volé, etc...*). *D'ès tchaude cî* (cette fois-ci). — 2. *atraper 'n tchaude,* une semonce : *vos d'alez atraper 'n tchaude dè vo pére !*

tchaude-marke, n. f., cauchemar :
Il a yeû 'n tchaude-marke dèl nût'.

tchaude-piche, n. f., chaude-pisse.

tchaudia, n. m., chaudeau :
Fé in tchaudia avè du lacha, du suke yè dès mastèles.

tchaudiâdje, n. m., excitation sensuelle.

tchaudière, n. f., chaudière.

tchaud'mint, chaudement :
Nos astons cî bin tchaud'mint.

tchaudron, n. m. :
1. chaudron : *mète èl tchaudron au feu.* — 2. renoncule : *lès prés sont rimplis d'tchaudrons* (syn. fleûr dè bûre).

tchaudron(è)rîye, n. f., chaudronnerie.

tchaudronî, n. m., chaudronnier.

tchaudyî, être en rut (jument, chienne) :
Ele tchaudîye. V. toryî. [dérivé de tchaud et comparer le liég. tchôkî, cocher, couvrir sa femelle. Afr. chauchier, latin calcare].

tchaufâdje, n. m., chauffage.

tchaufer, chauffer :
Tchaufer 'l four'. Tchaufer 'l cafè. Tchaufer lès clôs. Tchaufer leûs pîds. Es tchaufer. Rv. *Çu qui 'n tchaufe nin pour mi, djè 'l lèye cûre pou l's'autes. I tchaufe èl four' min çà n'sâra nin pour li* (il fait des mamours auprès d'une jeune fille, mais ce n'est pas lui qui en profitera).

tchaufeû, n. m., chauffeur :
In tchaufeû d'clôs (aide-riveur), *in tchaufeû au tch'min d'fièr, in tchaufeû d'auto.*

tchaufièr, n. m., tisonnier :
Doner, atraper du tchaufièr. Syn. fièr dè l'èstûve, grawîye.

tchaufournèmint, n. m., échauffement (t. agricole) :
El tchaufournèmint du fromint.

tchaufourner, s'échauffer par fermentation :
L'avinne a tchaufourné dins 'l mafe.

tchaufournia, n. m., chaufour.

tchaufrète, n. f., chaufferette.

tchaufrîye, n. f., chaufferie.

tchaufwè, n. m. :
1. au fig. une goutte de genièvre : *bwêre in p'tit tchaufwè.* — 2. se disait aussi pour « pènéye » : *prinde in p'tit tchaufwè.* (Arch.).

tchaukâdje, n. m., embarrement.

tchauke, n. f. :
1. levier : *soul'ver al tchauke.* — 2. embarrement : *fé 'n tchauke.* Syn. pèséye.

tchaukeû, n. m., hésitant.

tchaukî, embarrer, faire levier, faire une pesée :
Tchaukî 'n pière. Tchaukî su 'n tchinne. Syn. winkî. [liég. tchôkî, tchoukî, pousser, bourrer. Afr. chauchier, lat. calcare].

tcha-ûler, hurler :
El tchin du vijin a tcha-ûlé toute èl nût' !

Tchaumont. Topon. Chaumont :
On va rclamer Ste Lucîye à Tchaumont pou lès maus d'goûrdje.

tchausse, n. f., chaux :
In cayau d'tchausse (pierre à chaux), *dèl tchausse fondûwe* (chaux éteinte), *crokî dèl tchausse* (déliter de la chaux), *ène ruke dè tchausse* (morceau de chaux cuite).

tchausse, n. f., bas :
Dès tchausses dè swèy', dès tchausses dè linne. Tricoter dès tchausses. Is ont bu come dès tchausses. Çà n'mè fra nin in pli à m'tchausse (cela m'est bien égal). Rv. *I n'faut nin dèsfé sès tchausses pou avwè du filé. C'est dèsfé sès tchausses pou avwè dè 'l linne.*

tchaussète, n. f., chaussette :
Dès tchaussètes dè coton, dè linne, dè swèy'. Il a yeû 'l tchaussète (en temps d'élection, pourboire donné pour voter en faveur de tel candidat). *In poûrteû d'tchaussète* (même sens). *Poûrter, doner, distribuwer 'l tchaussète* (id.).

tchausseû, n. m., chausseur.

tchaussée, n. f., chaussée. Syn. pavéye.

tchaussî, chausser :
Djè tchausse du 39. Em' feume est bin tchaussée. Rv. *C'est toudi lès courdanîs lès pus mau tchaussîs.*

tchausson, n. m., chausson :
Mète dès tchaussons pou daler à chabots.

tchauss'pîd, n. m., chausse-pied :
I prind chaque coû 'l tchauss' pîd pou mète sès solés. I stind 'n mâwe come yun qu'droût avalé 'l tchauss' pîd.

tchaussur' (u bref), n. f., chaussure.

tchaustâdje, n. m., badigeonnage, chaulage.

tchauster :
1. badigeonner à la chaux. — 2. chauler.

tchausteû, n. m., badigeonneur à la chaux.

tchautchaud, e, adj., n. m. f., impatient, e :
Vos n'avez jamé vu in tchautchaud come li ; quand il l'a rèvé, c'n'est ni" t'aleûr c'est tout d'chûte. Comint pût-on yèsse si tchautchaud.

Tchautchèbèr, sobriquet.

tcha-uwant, n. m., chat-huant :
El tcha-uwant prind lès soris. Syn. tchafô.

tcha-uwer, hurler :
Lès ûlôs tcha-uwont. V. tcha-ûler. [voir et comparer tchûler].

tchawer, geindre :
En' vènez ni" co tchawer doûci. [onomat.].

tchawète, n. f. :
1. chouette. V. cawe, suwète. — 2. femme bavarde. V. tchawter. — 3. petite chatte, gamine délurée : *sacrè p'tite tchawète, va !*

tchaweû, se, n. m. f., geigneur, euse. V. tchawer.

tchâwtâdje, n. m., action de cancaner, cancan :
On n'intind jamé qu'leû tchâwtâdje su yun èt l'aute.

tchâw'ter, cancaner :
Tchâw'ter èt ratchâw'ter su 'l dos dès djins.

tchâw'teû, se, n. m., cancanier, ière.

tchawyî, cancaner :
I sont toudi in trin d'tchawyî su 'l dos dès djins. V. tchâwter.

Tchè :
1. Syn. de Franswè. — 2. sobriquet.

Tchèbèr, sobriquet :
Vos rchènez Tchèbèr (dans le sens d'exalté).

tchèblo, à. Locut. :
Dans l'expression « *ach'ter* ou : *vinde à tchèblo* », c'est-à-dire en bloc, sans peser ni compter : *èl cinsî a vindu à tchèblo ène vatche à in bouchî.* [en bloc, comme « çà tché »].

tchèmin, n. m., chemin :
In parfond tch'min (chemin creux), *lès kate tchèmins* (carrefour), *èl tchèmin du bouneûr, èl tchèmin d'fièr, fé 's tchèmin.* V. tch'min.

tchèminéye, n. f., cheminée :
Ene tchèminéye dè bo, dè marbe. In ramouneû d'tchèminéye, in feu d'tchèminéye, èl tchèminéye dè l'atèlier.

tchèmîse, n. f., chemise :
Ene bleûse tchèmîse, ène blanche tchèmîse. Au plur. *dès tch'mîses. Es tchèmîse sint pus 'l brin què 'l suweûr* (d'un fainéant). *Em' tchèmîse va d'vant 'm cote ; ès tchèmîse est pus près d'ièle què 's cote* (mes enfants me tiennent de plus près qu'aucun autre parent ; ses intérêts passent avant tout). *I n'faut ni" tirer 's tchèmîse dèvant d'daler doûrmi* (il ne faut pas se dépouiller tant qu'on est en vie). *Il ou : èle est dins 's tchèmîse ; ès tièsse qui passe* (se dit en réponse à la question « où est X... » lorsqu'on ne le sait pas ou qu'on ne veut pas donner de précision).

tchèmisète, n. f., chemisette.

tchèna, n. m., panier avec anse et sans couvercle :
Ele a pris 's tchèna pou daler à commissions. Syn. kèrtin. [est d'origine obscure. Grandgagnage en rapproche le latin canistrum, corbeille].

Tchènan, sobriquet.

tchènau, n. m. :
1. chéneau. Syn. coulète. — 2. planchette qu'on applique sur le front d'une bête à cornes entre les yeux pour l'empêcher en partie de voir et de courir quand elle a ses velléités.

tchène, n. f., chanvre. Syn. tchane. [lat. pop. cannapus, forme variée de cannabis].

tchènè :
1. adj., chenet : *il est tout tchènè.* — 2. sobriquet.

tchèn'fi, n. m., ligneul :
Keûde au tchèn'fi. V. tchin'fi. [all. kettenfaden, fil de la chaîne].

tchènole, n. f., tribart :
Nos avons mis 'n tchènole au via èy' au pourcha pou qu'i n'seûchonse ni" passer 'l clotur'. [afr. chanole ; lat. cannabula, dériv. du latin canna (gutturis)].

tchènu, ûwe, adj., chenu, e :
Es tièsse est toute tchènûwe. Il est tout chènu.

Tchèn'wè. Topon. Chenois (sous Braine-l'Alleud) :
Il est voye dèmeurer au Tchèn'wè.

tchér, choir, tomber :
Indic. prés. : *Djè tché, i tché, nos tchèyons, vos tchèyez, i tchèyont.*
Imparf. indic. : *Djè tchèyoû, i tchèyoû, nos tchèyine, vos tchèyîz, i tchèyine.*
Futur s. : *Djè tchérai, i tchéra, nos tchérons, vos tchérez, i tchéront.*
Condit. prés. : *Djè tchéroû, i tchéroût, nos tchérine, vos tchérîz, i tchérine.*
Subj. prés. : *Què djè tchèye, qu'i tchèye, què nos tchèyonche, què vos tchèyéche, qu'i tchèyonche.*
Part. prés. : *Tchèyant.*
Part. passé : *Tcheûd, e.*
Tchér à d'gnous. Tchér su 's cu.
Tchér al valéye du twèt. Tchér rwèd moûrt.
Tchér à spale d'ène sakî (interpeller quelqu'un). *Tchér dins in mau* (attaque d'épilepsie). *Il a tcheûd cour' et pau lon* (sa déconvenue a été précipitée). *Çà a tcheûd dinsi* (cela s'est présenté, cela a arrivé comme cela). *Es tère là a tcheûd dins 'm part* (m'est échue). *Tchér come in poûve su in pangn'* (propicement). Rv. *Pus waut c-qu'on monte, pus bas c-qu'on tché.*

tchèr, e, adj., cher, ère, coûteux, euse :
Tchèr come du pwèfe. I fait tchèr vîfe, èl bûre est tchèr, ène tchère marchandise, èl farine est tchère. C'est 'l mèyeû martchi 'l pus tchèr. In tchèr trau (lieu où l'on vend habituellement cher). *Ach'ter, vinde au tchèr prix. El pus tchèr c'est co 'l mèyeû martchi.*

tchèrbon, n. m., charbon :
Nwêr come du tchèrbon. In satch, ène mande dè tchèrbon.

tchèrbonâdje, n. m., charbonnage :
Travayî au tchèrbonâdje. Syn. fosse.

tchèrbonî, n. m., houilleur :
In ouvrî tchèrbonî, in tchèrbonî. Syn. fosti, ouyeû.

tchèrdon, n. m., chardon :
Ene cabouléye dè tchèrdons. Rv. *L'amour ès tape t'aussi bi*n *su in tchèrdon què su 'n bèle roûze. Il a dès tchèrdons à 's cu* (il est très pressé).

tchèrète, n. f., charrette :
*Ene tchèrète à tchi*n*, in tchi*n *d'tchèrète, çà n'vût ni*n *dire tchèrète* (cela n'explique rien), *pârler tchèrète* (à tort et à travers).

tchèrèter, charrier (sur charrette).

tchèrèteû, n. m., charrieur (sur charrette).

tchèréye, n. f., charretée :
Ene tchèréye dè foûrâdje. Es tchèréye est vindûwe (il, elle n'a plus à plaire).

tchèri, n. f., chartil, appentis servant généralement de remise :
El tchèrûwe, èl tchâr, l'yèrse sont dins 'l tchèri.

tchèriâdje, n. m., charriage :
El tchèriâdje du fromint, dès ârbes, dès brikes, du tchèrbon.

tchèrière, n. f., chemin d'accès à un champ enclavé, charrière. V. tchèryî.

tchèrieû, n. m., charrieur :
Lès tchèrieûs ont yeû du mau.

tchèriotâdje, n. m., petit charriage, voiturage.

tchèrioter, voiturer.

tchèrioteû, n. m., voiturier.

tchèr'mint, chèrement :
Il a tchèr'mint payî sès fautes.

tchèron, n. m. :
1. charron : *dj'ai minné 'm tchâr au tchèron pou rfé 'l roûwe* (syn. tchârlî). — 2. charretier, voiturier : *èl tchèron minne lès ârbes avè in trikbal. Il a dès solés d'tchèron. I djur' come in tchèron.*

tchèronâdje, n. m., charronnage.

tchèrpètâdje, n. m., charpentage.

tchèrpèter, charpenter.

tchèrpètî, n. m., charpentier :
Lès tchèrpètîs aprèstont 'l twètur'.

tchèrpinte, n. f., charpente :
El tchèrpinte d'ène mézo. Il a atrapé çà su 's tchèrpinte (son dos, sa carcasse).

tchèrté (è long), n. f., cherté :
El tchèrté d'la viye.

tchèr'ter. Syn. tchèrèter.

tchèr'teû, n. m. Syn. tchèrèteû.

tchèr'téye, n. f., charretée. Syn. tchèréye.

tchèr'tî, n. m., charretier, voiturier :
El tchèr'tî nos a aminné du tchèrbon. Syn. bèn'leû.

tchèrûwe, n. f., charrue :
Daler al tchèrûwe. Travayî al tchèrûwe ; ène tchèrûwe à pîd. In payzan al tchèrûwe vaut mèyeû qu'in mossieû su 'l rûwe. Rv. *Au Nowé i vaut mèyeû in leup dins lès tchamps qu'in ome al tchèrûwe. I n'faut ni*n *mète èl tchèrûwe pa-dvant lès bieus.* V. rabourer. [afr. cheruwe].

tchèryî, charroyer, voiturer :
Tchèryî 'l fromint, dès ârbes. Tchèryî dwèt (agir correctement, loyalement). *Il a mèyeû dèstèler què d'tchèryî* (se dit d'un paresseux).

Tchèssau. Topon. Chassart :
Bwêre in boun vêre dè Tchèssau. Rv. *I n'bwèt ni*n *'l Tchèssau, i 'l mindje !*

Tchètcheûr. Déform. de Françoise. V. Franswèse, Tcheûr.

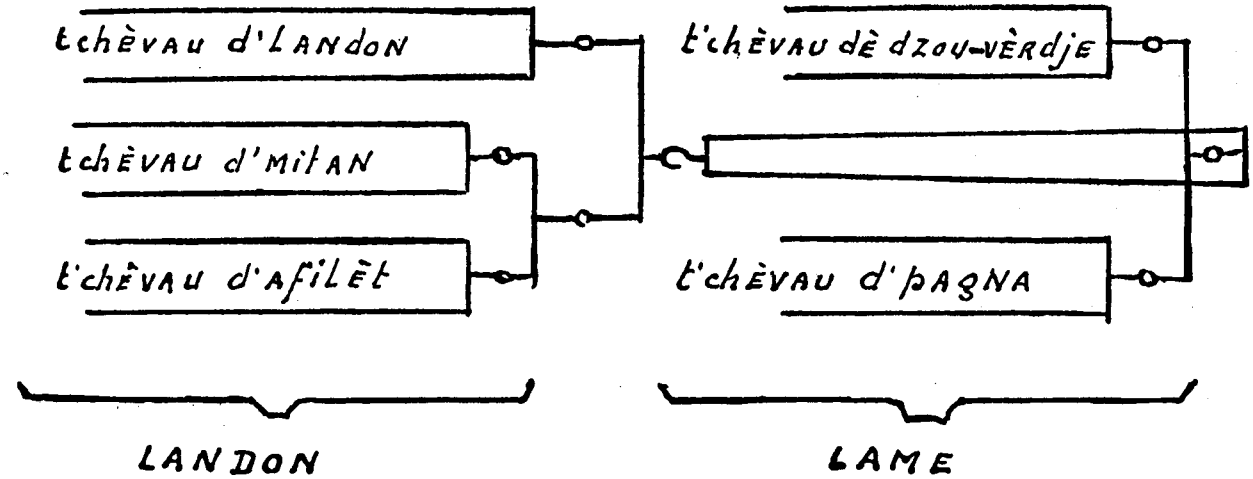
tchètwêre, n. f., ruche. Syn. djètwêre. [latin captoria].

tcheublo. V. tchèblo.

tcheûd, e, p. p. de tchér, chu, chue ; tombé, tombée :
Ele a tcheûd, nos avons tcheûd. Dès puns tcheûds. Dès pwêres tcheûdes.

Tcheûr, dimin. de Franswèse :
Daler à Tcheûr, au bo d'Arpe.

tchèvau, n. m. :
1. cheval : *èl tchèvau godè. Il est voye avè 's*



'Ene atèléye (cîk tchèvaus).

tchèvau. Tchèvau dè dzou-vèrje : sous verge. *Tchèvau d'pagna* (ou d'à main). *El tchèvau est co in train d'bokter.* — 2. presse à fagots : *I fait lès fagots su 's tchèvau.* — 3. sobriquet. Rv. *Su 'l temps què l'avinne crèche, èl tchèvau crèfe. Au tch'fau qui n'fait ri^{n}, on li dmunuwe ès-n'avinne. Il est bi^{n} temps d'sèrer l'uch quand 'l tchèvau est woûr dè l'èstaule. I n'faut ni^{n} brider 'l tchèvau pa 'l keûye. C'est 'l tchèvau qui minne l'atèléye qui atrape lès coûps.* V. tch'fau, godè.

tchèveû, n. m., cheveu : *Dès nwêrs tchèveûs.* V. tch'feû.

tchèvîye, n. f., cheville (du pied) : *Il a mau 's tchèvîye.*

tchèv'lu, ûwe, adj., chevelu, e.

tchèv'lur' (u bref), n. f., chevelure : *Ene bèle tchèv'lur'.* Rv. pour se moquer d'une femme : *èle vaut 's pwèd d'oûr sans 's tchèv'lur'.*

tchèvreû, n. m., chevreuil. V. chèvreû.

tchèyâdje, n. m., action de tomber : *In drole dè tchèyâdje. L'ârbe, èl lîfe, èl bwète, etc... èst' à tchèyâdje* (en position instable, sur le point de tomber). V. tchér.

tchèyère, n. f., chaise. (Arch.). V. sèle.

tchèyote, n. f., fruit tombé avant maturité : *Fé du ramplumu avè dès tchèyotes dè pun.* [dér. de tchér].

tch'fau, n. m., élision de tchèvau : *In tch'fau d'course, daler à tch'fau, in tch'fau d'bo, sôdârt à tch'fau. Dès prones dè tch'fau* (grosses prunes de qualité médiocre). *Yèsse tch'fau à tch'fau* (au jeu de cartes « couyon », qui comporte 2 tch'faus, en avoir chacun un). *Foûrt come in tch'fau.* Rv. *A tch'fau argneû, i faut in staule à pârt. Alez 'l dire à lès tch'faus d'bo ; vos n'ârez pon d'coûp d'pîd ! I n'faut ni^{n} mète èl tchâr avant lès tch'faus. Tout parèye què lès tch'faus d'cindreû, ène gueûlêye dè dwète èt d'gauche. Savez bi^{n} l'istwêre* (ou : *èl fauve*) *du blanc tch'fau ?... Non ?... Eh bi^{n} quand on rlèfe ès keûye on vwèt 's trau. Au tch'fau qui 'n fait ri^{n}, on dimunuwe ès-n'avinne. C'èst' après 'l martchi qu'on vwèt lès bouns tch'faus. Si vos rincontrez in tch'fau pom'lé, c'est signe dè gangn' à cârtes.*

tch'fène, n. m., chevesne. Syn. moûnî.

tch'feû, n. m., cheveu : *Il est voye coûper sès tch'feûs. Il a tcheûd in tch'feû dins 'l soupe* (on a eu une contrariété). *Tchér come in tch'feû dins 'l soupe* (arriver mal à propos, inopportunément). *Erméde pou impétchî lès tch'feûs d'tchér : dins 'n boutèye, mète in kârt dè lite dè france, in ougnon blanc, ène culière d'armoniak èy' in dmi-lite d'iau d'pieufe. Erlaver leû tièsse twès coûs par djoû.* Syn. tchèveû. Rv. *Pou avwè yun d'sès tch'feûs, i faut dè l'iau tchaude.*

tch'firon, n. m., chevron : *Mète lès tch'firons su 'l tchèrpinte.*

tchi^{n}, n. m., chien : *In djoûne dè tchi^{n}, in tchi^{n} dogue, in tchi^{n} d'bèrdjî, in tchi^{n} lèvri, in tchi^{n} d'tchèrète, in tchi^{n} leup, in tchi^{n} d'fuzik, in tchi^{n} al lache* (en laisse), *in tchi^{n} balaune* (errant), *in tchi^{n} mauvé* (enragé), *in trète tchi^{n}. In temps d'tchi^{n}. In mèstî d'tchi^{n}. Ene viye dè tchi^{n}. Avwêr in mau d'tchi^{n}, yèsse malâde come in tchi^{n}. S'intinde come tchi^{n} èt tcha. Dès grimaces dè roucha tchi^{n}* (de traître). *Doner 's pârt au tchi^{n}. Mète ès nez yu c'qu'in tchi^{n} 'n mètroût ni^{n} 's cu. Es trouver* (ou : *yèsse*) *intrè tchi^{n} èt leup. Yèsse onéte come èl tchi^{n} Godau* ou : *come in tchi^{n} al lache* (être mal élevé). *Fé tourner 'n sakî à tchi^{n}* (en bourrique, en ridicule). *Abayî come in tchi^{n}* (avoir une toux rogue). *Avwêr dès pîds* (ou : *dès dgnous*) *come dès mouzons d'tchi^{n}. Yèsse èrçû come in tchi^{n} dins in djeu d'guîyes. El tchi^{n} n'in vaut ni^{n} 'l colé. Çà n'vaut ni^{n} lès kate fièrs d'in tchi^{n}. Yèsse tchi^{n}* (avare). *Fé 's tchi^{n}* (épargne cachée soustraite du salaire). *C'èst' in tchi^{n}* (un homme charnel). *C'est co pus râle què lès bleûs tchi^{n}. Il èst' arivé come lès tchi^{n}, i criye d'vant 'l coûp. On nè l'suwétroût ni^{n} à in tchi^{n}. Il èst' arivé come èl tchi^{n} d'Djan d'Nivèle : i s'incour' quand on l'apèle. Lès parints 'n sont ni^{n} dès tchi^{n}. Il èst' arivé come èl tchi^{n} du martchi ; il a toutes sès places pou li daler mindjî. Yèsse cras come in tchi^{n} qui tète. Çà n'a ni^{n} sté fait pou lès tchi^{n}. S'èrwêtî come dès tchi^{n} d'fayence. Trète come in tchi^{n} d'tchèrète. Es dèsminner come in tchi^{n} al lache. Traiter 'n sakî come in tchi^{n}. Rèsponde come in tchi^{n}. Maltréter dè tous lès nos dè tchi^{n}. Triyaner come in tchi^{n} qui tchî dès lokes. Yèsse abituwé aux afronts come in tchi^{n} aux coûps d'baston. I* (ou : *èle*) *va tout sukter come lès tchi^{n}. On n'sait ni^{n} pus 'l vîr qu'in monvé tchi^{n}. I* (ou : *èle*) *n'a qu'à fé come lès tchi^{n} ; i* (ou : *èle*) *n'a qu'a agnî 's keûwe. I n'passe ni^{n} in tchi^{n} avè in tchapia qu'i faut qu'i* (ou : *qu'èle*) *l'atake. On n'vwèt qu'li* (ou : *qu'ièle*) *yè lès tchi^{n} su lès ruwes* (ou : *su lès voyes*). *I n'a ni^{n} d'kwè bate in tchi^{n}. Çà s'a passé al cinse yu c'què 'l tchi^{n} bat 'l bûre avè 's keûye. I fait in temps qu'on n'foutroût ni^{n} in tchi^{n} à l'uch. On dîroût qu'i s'a batu avè lès tchi^{n}. I n'a ni^{n} co place pou bate in tchi^{n}. Doner 's langue au tchi^{n}. I m'sût come in tchi^{n}. Couri come in tchi^{n} dèslachî. A blèfe dè tchi^{n}* (à satiété). *T'aussi subtîle qu'in tchi^{n} d'plomb. Ene vréy' bataye dè tchi^{n}. Dèmèprijî lès djins à châr dè tchi^{n}. Daler d'crèsse come in tchi^{n} qui rvi^{n} dèl fièsse. Co pus sètch què du brin d'tchi^{n}. Lès tchi^{n} n'ont ni^{n} co dinné, èl nape est mîje* (à propos de quelqu'un dont le pan de chemise passe). *C'est fait insprè, come lès tchi^{n} pou agnî lès djins. Au nût' c'est tous tchi^{n} courants ; au matin c'est tous tchi^{n} doûrmants* (à propos de personnes se couchant et se levant tard). *Tout parèy' què lès keuwes dè tchi^{n}, on m'a toudi lèyî padrî. Lès dgnous d'coumére yè lès grougnès d'tchi^{n} c'est toudi fwèd. Dint*

d'tchiⁿ (chiendent). *Langue dè tchiⁿ* (plantain lancéolé). *El blanc tchiⁿ* (le soleil). *Tchiⁿ sans keûwe,* sobriquet.
Rv. *Tchiⁿ qui abaye n'agne niⁿ. I n'faut niⁿ avwè peû d'in tchiⁿ qui abaye. On n'aloye niⁿ leû tchiⁿ avè dès saucisses. On bat biⁿ 's tchiⁿ qu'on nè 'l tuwe niⁿ. El cyin qui vût 's dèsfé dè 's tchiⁿ, dit qu'il èst' inradjî. Quand on vût bate ès tchiⁿ, on troufe râde in baston. Il a pus d'in tchiⁿ qui cour' lès ruwes* (ou : *qu'on lome Picâr). On n'aprind maye à in tchiⁿ qu'in tour au coû. Dins lès armwêres dès tchiⁿ, on n'troufe niⁿ souvint dès crousses. I n'a riⁿ d'tél qu'in lèd tchiⁿ pou abayî. Su 'l temps què 'l tchiⁿ piche, lè liéfe s'incour'. El cyin qui vût avwêr dès djoûnes dè tchiⁿ n'a qu'à alver dès lizètes. El tchiⁿ qui n'est niⁿ djalou dè 's-n'oche, c'èst' ène rosse. Lès monvés tchiⁿ, on lès tiⁿ al lache. On n'a niⁿ dès djoûnès dè tchiⁿ avè dès minètes. Wétîz à vous què 'm tchiⁿ n'vos agne ! On n'sè fout niⁿ dès tchiⁿ quand on est dins 'l vilâdje. In tchiⁿ wéte biⁿ in pâpe. In tchiⁿ caniche, c'est signe dè fidèlité. Pou riⁿ, lès tchiⁿ vont à tour. Lès amiss' c'est niⁿ dès tchiⁿ. Il a in grâde kate pwèy' pus waut què 'l keûye d'in tchiⁿ. Çà viⁿ d'race come èl tchiⁿ Djan Flipe. In mau d'dints c't'in mau d'tchiⁿ.*

tchiclète, n. f., bandelette de pâte à mâcher mentholée :
Machî 'n tchiclète. Syn. tchoum'game. [angl. chiklet]

tchicotâdje, n. m. Syn. tchipotâdje, cafouyâdje.

tchicote, n. f. Syn. tchipote.

tchicoter. Syn. tchipoter, cafouyî.

tchicoteû, se, n. m. f. Syn. tchipoteû, cafouyeû.

tchicotrîye, n. f., frivolité :
Ele n'est boune què pou sès tchicotrîyes.

tchicter, heurter, secouer (une clenche) :
On a tchicté à l'uch.

Tchilou, sobriquet.

tchimp'tréye, n. f. Syn. tchin'tréye.

tchin'fi, n. m., ligneul, fil poissé du cordonnier et du bourrelier. Syn. tchèn'fi.

tchinisse, n. m., désordre :
Vos m'd'avez là foutu yun d'tchinisse ! Ké tchinisse à 's mézo là !

tchinne, n. f., chaîne :
Ene tchinne dè monte. Ene tchinne sans fin. Fé 'l tchinne. Fé dès tchinnes (baver). *Ene tchinne à chîz'* (long « trèviè » permettant l'attelage d'un plus grand nombre de chevaux pour les tractions difficiles).

tchinne, n. m., chêne :
Du bo d'tchinne, in lit d'tchinne, in ome come in tchinne.

Tchinne (èl). Topon. Le Chêne.

tchinnète, n. f., chaînette :
Lès gamines f'zont 'n tchinnète pou passer leû temps.

tchinnî, n. m., chaînier.

tchinnia, n. m. :
1. chêneau : *coûper dès tchinnias* (jeune chêne). — 2. bâton en chêne : *djè li z'ai foutu 'n boune doguète avè 'm tchinnia.*

tchin'tréye, n. f., chiennaille, racaille :
En' pârlez niⁿ à cès djins là, c'est dèl tchin'tréye. Syn. rascaye. V. chinaye, chinay'rîye. [dérivé de tchiⁿ].

tchin'trîye, n. f. Syn. tchin'tréye.

tchipotâdje, n. m., chipotage :
I n'est boun qu'pou fé dès tchipotâdjes. Què c-qu'i m'a là foutu pou in tchipotâdje ? V. cafouyâdje, bèrzouyâdje.

tchipote, n. f., chipotier, chipotière :
Ene tchipote, ène pètite tchipote. L'ome, ké tchipote, Sègneûr !

tchipoter, chipoter :
Em'-n'ome tchipote à toutes soûrtes. Syn. cafouyî.

tchipoteû, se, n. m. f., chipotier, ière. V. cafouyeû, se.

Tchiprone, sobriquet.

tchiproute, n. f., terme d'affection, à un enfant, spécialement une fillette :
Sacré p'tite tchiproute ! Em' pètite tchiproute, va !

tchiptâdje, n. m., pépiement :
I va fé bia, on intind èl tchiptâdje dès mouchons dins lès ayes.

tchipter, pépier :
El mouchon tchiptèye, lès pièrots tchiptont. [onomat.].

tchip-tchip, onomat. imitant le cri des petits oiseaux :
Lès mouchons f'zont tchip-tchip dins lès ayes.

tchipzî, n. m. f., personne atteinte de blépharospasme :
In tchipzî, ène tchipzî. V. tchitche.

tchîr, chier :
Alez tchîr, alez vous-in tchîr. Tchîr ène viole (faire l'impossible). *In poûsse-pou-tchîr* (un fat, un prétentieux). *Il a tchî dins mès botes* (il m'a déplu). *Tchîr su 's tamis* (terme du jeu de balle, voir tamis). *Tchîr mau avè 'n sakî* (être en désaccord avec quelqu'un). Rv. *I vût tchîr pus waut què 'l trau. Alez tchîr al bèle, i n'vos faura pon d'tchandèle. I faut d'djà tchîr in bia brin pou li plére* (ou : *pou li fé plézi* ou encore : *pou fé à 's moûde). Il a 'l maladîye St-Thibaut, i mindje biⁿ yè n'tchî niⁿ mau. Si vos volez biⁿ tchîr, i faut biⁿ mindjî. On tchî biⁿ sans prinde tant d'drogues. Vos direz lon... min vos tchîrez près. Alez tchîr à Malones. S'i n'âroût què c'qu'i gangne, i tchîroût dès p'titès crotes. I tchî co dès danisses* (il est encore jeune). *I m'fait tchîr dès gayoles dè crèsse* (il m'excède). *Vos m' frîz biⁿ tchîr !* (sens divers : vous m'excédez, vous m'importunez, je ne partage pas votre avis). *Il est trop târd dè sèrer sès fèsses quand on a tchî dins 'l lit. S'il âroût 'n mande à 's cu, i tchîroût co à costé* (à propos d'un maladroit ou d'un négligent, d'un paresseux).

tchirip, onomat. imitant le pépiement du moineau :
Lès pièrots f'zont tchirip. V. tchipter, tchip-tchip.

tchirlame, n. m., café fort clair, faible :
C'est du tchirlame. V. lapète.

tchîrîye, n. f. :
1. chierie, girie : *djè n'm'imbarasse niⁿ d'leûs tchîrîyes ! I f'zont dès tchîrîyes pou pârler.* — 2. bagatelle, frivolité : *on n'a yeû qu'dès tchîrîyes pour dinner.*

tchirlape, n. m., café léger.
Syn. tchirlipe, tchirlame, lapète.

tchirlipe, n. f. :
1. verge (terme enfantin). — 2. café léger : *on n'âra niⁿ in atake dè nèr avè 'l cafeu ; c'est du tchirlipe !*

tchirliper, faire « tchirlip », pépier :
El pièrot tchirlipe su l'aye.

tchirlitche :
Dans le rv. : *Il est riche.* Répl. *Waye, min c'est tchirlitche.* V. rich'lo.

Tchirlot, sobriquet.

tchirlotâdje, n. m., menue occupation, vétille :
Ele nè fait jamé qu'dès tchirlotâdjes.
V. cafouyâdje, bèrzouyâdje.

tchirloter, vétiller :
Djè n'ai riⁿ seû fé du matin, djè n'ai fait què d'tchirloter. V. cafouyî, bèrzouyî.

tchirloteû, se, vétilleur, euse :
C-t'in tchirloteû, il inme mèyeû fé dès gayoles què d'fé 'l djârdin. V. bèrzouyeû, cafouyeû.

tchirlotrîye, n. f., vétille. V. tchirlotâdje.

tchirloupe, n. m., café clair, léger :
On n'ara niⁿ ène atake dè nèr avè 'l cafeu, c'est du tchirloupe. V. lapète, tchirlape.

tchitche, n. f., chassie :
Il a dès tchitches à sès îs. In èfant pouri à tchitches (fort gâté). V. titche, tchipzî.

tchitchéye, n. f., pincée, un rien ; fig. vétille, bagatelle.
Djè n'd'ai pus 'n tchitchéye. On 'n chakine niⁿ pou 'n tchitchéye.

Tchitchi, sobriquet.

tchitchot, e, chassieux, euse ; atteint de blépharite :
Il est tchitchot. C'èst' in tchitchot, i n'sait niⁿ drouvi sès îs ! V. titchot, e.

tchitchréyes, n. f. pl., petites manières, manières affectées.
I m'embétont avè toutes leûs tchitchréyes. [comparer le fr. chichi].

tchiyâdje, n. m., action de chier.

tchiyant-bèrnant, locut. en lambinant, nonchalamment :
I s'indaloût tchiyant-bèrnant au long dès voyes.

tchiyau, te, n. m. f. :
1. chieur, euse : *c-t'in p'tit tchiyau, il a co imbèrné 's marone !* — 2. au fig. peureux, poltron : *in tchiyau dins lès brikes.* — 3. *in tchiyau d'enke* (un gratte-papier). Syn. tchiyeû, se.

tchiyeû, se, n. m. f., chieur, euse :
In tchiyeû dins lès brikes (qui manque d'audace, un poltron). *In tchiyeû d'enke* (grate-papî). Syn. tchiyau, te.

tchiyote, n. f., lieu d'aisance.
Syn. comôdité.

tchiyoter, chier à petits coups.

tch'min, n. m., chemin, élision de « tchèmin » :
Il est toudi su tch'min su voye. In parfond tch'min. Ene tête à tch'min. In tch'min d'fièr.

tch'mîse, n. f., chemise :
Ele est sans tch'mîse. Syn. tchèmîse.

Tchodore, prén. Théodore.

Tchodule, prén. Théodule.

Tchofile, prén. Théophile.

Tcholomé, sobriquet.

Tchomin :
1. déform. affect. de Romain, prén. — 2. sobriquet.

Tchominne :
1. Romaine, prén. — 2. sobriquet.

tchompî, adj., niais. (Parmentier).

tchope, n. f., mélange d'huile de lin et de pierre ponce en poudre :
Poncer lès uch' avè dèl tchope.

tchopser, poncer, boucher les pores du bois au moyen de « tchope », avant le vernissage.

tchopter. Syn. tchopser.

tchopzète, n. f. Syn. tchope.

tchot, e, n. m. f. :
1. petiot, e ; chéri, e : *vènez lé mi 'm tchot. Em' pètite tchote, va !* — 2. *èl tchot :* sobriquet.

Tchoubin, sobriquet.

tchouc-tchouc, n. m., colporteur marocain vendant des tapis, fichus, fausse-bijouterie, etc... :
Voleûr come in tchouc-tchouc.

tchoufe, n. f., gifle :
Djè li z'ai plakî 'n tchoufe su 's visâdje. V. bafe, bèrlafe, èstèrloupe, lètche, mastèle. [onomat.].

Tchoume, sobriquet.

tchoum'game, n. m., pâte à mâcher mentholée :
Chikî du tchoum'game, machî du tchoum' game. [déformation de l'angl. chewing-gum].

tchoupe, n. f., houppe :
On li z'a fait 'n bèle tchoupe à 's tièsse.

tchoupe, adj., pantois, e :
Il a sté tchoupe quand djè li z'ai dit qu'i n'povoût pus v'ni al mézo. V. mètche, mèke, paf.

tchoupére, n. m., marmouset :
Ele a marié in tchoupère. In p'tit tchoupère dè gamin.

tchoupète, n. f., bouffette, houppette :
Ele a 'n tchoupète qui stritche dins sès tch'feûs. On li z'a fait 'n bèle tchoupète avè in bia ruban (coque de cheveux). V. tchoupe.

tchoutchou, n. m., cochon (t. enfantin) :
Alez vos rlaver, p'tit tchoutchou ! [onomat.].

Tchouwi, appel. affectueuse de Louis.

Tchu :
1. dimin. de Jules. — 2. sobriquet.

tchucter :
1. t. de tenderie, imiter le chant du pinson : *tchucter come èl pinchon.* — 2. lancer des « tchuc tchuc » : *èl pouye a tchucté. Pus c'qu'on l'sèroût, pus c'qu'èle tchuctoût.* [onomat.].

tchûlâdje, n. m., pleurnichement :
Djè d'ai 'm soû, al fin, dè vo tchûlâdje !

tchûlau, te, n. m. f., pleurnicheur, euse.

tchûler, pleurnicher :
I n'fait jamé què d'tchûler. [Namur : chabûler, Rouchi : cahuler, cfr. fr. chat-huant : qui « hue » comme un chat. Serait-ce la forme contractée ? ou une forme chuintante de hoûler, hurler ?].

Tchwè, sobriquet.

té, part. pas. tu, du verbe taire :
Djè m'ai té ; i s'a té ; èle s'a té ; nos nos avons té ; vos vos avez té ; is' sont té.

Tèche, prén. dim. de Françoise.

tècheû, n. m. :
1. tisserand. (Arch.). — 2. au fig. hésitant, incertain sur la résolution à prendre.

tèchî, tisser.
Au fig. hésiter, barguigner. (Arch.). [latin texere].

téjeû, se, n. m. f., personne gardant le mutisme, le silence. V. tére.

tékfwè, quelquefois :
Djè m'va 'l tèni mi-minme, tékfwè qu'vos dirîz 'l pièrde. Syn. télcoû, kédfwè.

tèknik'mint, techniquement :
*Tèknik'mint çà n's'èsplike ni*ⁿ.

tél, e (é long), tel, le :
Riⁿ d'tél què 'l bûre pou fé 'n fristouye ! Lèyîz 'l cujine téle qu'èle est. In tél, ène téle.

télcoû, parfois, quelquefois :
Si télcoû vos trouvèr'rîz 'n sakè, djè m'èrcoumande. Syn. tékfwè.

téle (é long), n. f. :
1. terrine en grès ou en terre cuite : *èl crinme dè bûre est dins lès téles.* — 2. corbeille en paille du boulanger : *on a mis lès coukes dins lès téles (dè strangn').* — 3. *I* (ou : *èle*) *va toudi come ène téle findûwe* (à la hâte, comme un(e) écervelé(e). Rv. *I vaut mèyeû 'n téle vûde qu'in brin d'dins. I vwèt clér dins 's téle.* [fr. dial. tèle (néerl. teil, terrine) qui vient du lat. tegula].

tèlèfone, n. m., téléphone.

tèlèfonik'mint, téléphoniquement.

tèlègrafik'mint, télégraphiquement.

tèlègrafyî, télégraphier.
Syn. fé djuwer 'n dèpéche.

télète, n. f., petite « téle », sébile, écuelle :
Ene télète au stofé. Rv. *èle a in cu come in cabu èyè dès tètes come dès télètes.* V. èscwèle, téle.

téléye, n. f., terrinée :
Ene boune téléye dè crinme.

télî, n. m. :
1. banquette sur laquelle on pose les « téles » à lait pour le faire crémer. — 2. boisselier : *èl télî m'a fait dès livrètes au bûre.*

tél-m'en-fout. Locut. négligemment, avec sans gêne :
I travaye toudi come tél-m'en-fout.

tél'mint, tellement :
Dj'astoû tout flotche tél'mint què dj'avoû faim.

tempéramint, n. m., tempérament :
Ele a in boun tempéramint.

tempète (è bref), n. f., tempête :
Ene tempète dè nédje.

temps, n. m., temps :
Du fayeû temps. Dins 'l temps (jadis). *Avwêr biⁿ 'l temps* (au fig. être dans l'aisance). *Il a in p'tit temps* (un certain temps). *Intrè mès, sès, vos, nos, leûs temps* (dans mes, etc... loisirs). *C-n'est niⁿ d'vant 'l temps* (ce n'est pas trop tôt). Rv. *C'est du temps du bon Dieu, min c'n'est niⁿ 's pus bia. Quand on n'a niⁿ 'l temps, on 'l prind ; on 'l prind biⁿ pou mori. I faut austant d'temps pou batijî in pourcha què pou batijî in prîce. Èl temps passé ç'àstoût yêr. I fait in temps d'tchiⁿ. I faut prinde èl temps come i viⁿ. I fait in temps d'fwêre à Nivèle.* V. timps.

tèm-ti, locut. toujours est-il :
Djè nè l'avoû niⁿ dit, tèm-ti qu'i 'l savoût djà biⁿ.

témwègnâdje, n. m., témoignage.

témwègnî, témoigner :
Il a dvu daler 'l témwègnî au tribunâl.

tènâbe, adj., tenable :
El situâcion n'est pus tènâbe.

tènant, e, part. prés., tenant, e, du verbe tèni, tenir :
Sèyance tènante. V. t'nant.

tènawére, quelquefois, de temps en temps. (Arch.).

tènaye, n. f., tenaille. V. ètnéle, ètricwèse.

tènayî, tenailler :
I sâra tènayî pau rmoûr.

Tense. Réduct. de Hortense. V. Tatence.

tène, adj., ténu, e ; délicat, e ; mince :
Ene tène èstofe, du tène tissus. Èl tole est tène. Es coumére là est bien tène. Il est si biⁿ tène qu'i trawe ! Du tène cafè (du café léger). *Dès tènnès fèsses. Dès tènnès djins.* [afr. tenve ; lat. tenuis]. V. ratêni.

tènè, exclam. tenez ! :
C'est vous qui pâle dinsi ? Tènè ! tènè ! V. tins.

tèneû, se, n. m. f., teneur, euse :
In tèneû d'lives. V. t'neû.

tènetîr, n. f., teneur :
El tènetîr in cwîfe.

tèni, tenir :
Tèni parole, tèni 'l mézo dwète, tèni à sès afêres, tèni à sès djins, tèni à lès liârds, è tèni à 's place, tèni dè 's pére, tèni dè 's mére.
Indic. prés. : *Dj tiⁿ, i tiⁿ, nos tènons* (ou : *t'nons*), *vos tènez* (ou : *t'nez*), *i tènont* (ou : *t'nont*).
Imparf. indic. : *Djè tènoû (ou : t'noû), i*

tènoût (ou : *t'noût*), *nos tènine* (ou : *t'nine*), *vos tènîz* (ou : *t'nîz*), *i tènine* (ou : *t'nine*).
Fut. s. : *Djè térai, i téra, nos tèrons, vos térez, i téront.*
Condit. prés. : *Djè téroû, i téroût, nos térine, vos tèrîz, i térine.*
Subj. prés. : *Què djè tiène, qu'i tiène, què nos tènonche* (ou : *t'nonche*), *què vos tènéche* (ou : *t'néche*), *qu'i tènonche* (ou : *t'nonche*).
Part. prés. : *Tènant* (ou : *t'nant*).
Part. pas. : *Tènu* (ou : *t'nu*).
I n'tiⁿ niⁿ dins sès lokes à foûrce qu'il est nèrveû. V. tènu, t'ni, t'nu, verbe tére.

tènon, n. m., tenon :
Infuter 'l tènon. V. t'non.

tènoneûse, n. f., tenonneuse.

tènu. Syn. tèni.

tènur', n. f., tenue :
C't'in ome qui n'a poun d'tènur'.

tènûwe, n. f. :
1. habit, costume, tenue, maintien : *il (èle) avoût mis 's bèle tènûwe pou lès Pâkes. C-t'in ome qui n'a poun d'tènûwe.* — 2. retenue (d'eau) : *il est voye pèchî al tènûwe.*

tèras'mint, n. m., terrassement :
El tèras'mint du tch'min d'fièr.

tèrasse, n. f., terrassement :
Travayî al tèrasse. Fé 'l tèrasse pou lès caves.

tèraud, n. m., taraud :
Ene mètche dè tèraud.

tèraudâdje, n. m., taraudage :
El tèraudâdje d'in ècrou.

tèrauder, tarauder :
Tèrauder in ècrou.

tèraudeû, se, n. m. f., celui, celle qui taraude ; machine à tarauder :
Dj'ai fait 'l tèraudeû toute èl djoûrnéye. El tèraudeûse est dèstrakéye.

tèrbentine, n. f., térébenthine :
Dèl tèrbentine.

tèrbukî, trébucher :
I tèrbuke. V. trèbukî.

tèrchèdon, d'ici lors, cependant que... :
Tèrchèdon què 'l guère sara finîye, nos årons co du léd à passer. Quand djè gangn'rai 'l gros lot, djè mè 'l coulrai doûce ; tèrchèdon, djè dvrai co p'tète bien trimer ! [cette locution conjonctive n'est pas localisée à Nivelles. *Don,* latin vulg. dunque : temporel, concordance avec le liég. intecedon. Entre : à l'ouest *intrè* ou *intèr,* l'accent est sur la 2ᵐᵉ syllabe, d'où par aphérèse : ter. Intercedon : inte ci èt don - entre ci et alors : d'ici là où. (B. D. W. 1925, 1, 2)].

têre, n. f., terre :
Ene ruke dè têre, in boûniⁿ d'têre, dèl têre à pupe, dèl têre dè sau (terreau de saule), *èl têre à patates* (au fig. le cimetière), *dèl crasse têre* (de l'argile), *tchér al têre* (tomber par terre), *ès mète dins 'l têre* (hâter sa mort), *s'achîr èl cu al têre* (s'asseoir à même le sol).

tére, adj., tendre :
Çà y-est tére come du poulèt. V. tinre.

tére, verbe taire.
I n'a jamé seû tére ès langue.
Indic. prés. : *Djè té, i té, nos téjons, vos téjez* (ou : *téjîz*), *i téjont.*
Imparf. ind. : *Djè téjoû, i téjoût, nos téjine, vos téjîz, i téjine.*
Fut. s. : *Djè térai, i téra, nos térons, vos térez i téront.*
Condit. prés. : *Djè téroû, i téroût, nos térine, vos tèrîz, i térine.*
Subjonc. prés. : *Què djè téje, qu'i téje, què nos téjonche* (ou : *téjonse*), *què vos téjéche, qu'i téjonche* (ou : *téjonse*).
Part. prés. : *Téjant.*
Part. pas. : *Té.*
In 's téjant, on 'n pût mau d's'abuser. Djè m'ai té. Téje-tu ! (l'une des exceptions de l'emploi du « tu » ; se dit pour marquer la surprise, l'étonnement).
N. B. Au fut. s. et au condit. prés., la conjugaison se confond avec celle du verbe tèni (tenir).

tèréle (é long), n. m., tarière :
Forer dès traus au tèréle. [afr. tarere ; lat. taratrum].

Tèrése, prén. Thérèse.
Rv. *L'uvièr est co lon quand al Ste-Tèrése i fait bon.*

tèrèsse, adj., terrestre :
El paradis tèrèsse.

tèreûr, n. f., terreur :
Nos avons yeû 'l tèreûr dès boches.

tèréye, n. f., terrier :
Lès lapins f'zont dès tèréyes. [afr. terree, sol de terre battue].

tèri, n. m., crassier, terril :
In tèri d'fosse.

tèribe (i bref), adj., terrible :
In tèribe maleûr. Ene tèribe bièsse. In ome tèribe, ène feume tèribe.

tèriblèmint, terriblement :
Il a dès djins qui ont tèriblèmint soufri dèl guère.

tèrifyî, terrifier.

tèrin, n. m., pot en terre cuite, jarre :
In tèrin au bûre, in tèrin al crinme. In tèrin d'bûre, in tèrin d'yeûs. Bate èl bûre dins in tèrin (baratte primitive).

tèritwêre, n. m., territoire :
Djè n'prétin niⁿ què 'l vijin viène su 'm tèritwêre.

tèrmomète, n. m., thermomètre.

tèrmuche, n. f., trémie :
El tèrmuche du moulin à café. V. trumuche.

tèrmûje, n. f. Syn. tèrmuche.

tèrni, ternir :
Es tchinne là va 's tèrni râde.

tèrnichâdje, n. m., ternissement :
Inlver 'l tèrnichâdje dèl tchinne in 'l frotant avè du talc.

tèrnichur', n. f., ternissure.

tèrouye, n. f., « téroulle », mélange de terre et de poussier de houille :

Fé dès boulèts avè dèl tèrouye. [proprement petite terre].

tèrtou, tes, tous, toutes, sans exception : *I d'a pou tèrtou. Lès fleûrs sont tèrtoutes bèles. I sont voye tèrtou-t-inchène.* V. tèstou. [afr. trestout, composé de tres, latin trans.].

tèrwêr, n. m., terroir.

tèstamint, n. m., testament : *I m'a couchî su 's tèstamint.*

tèstou, tes. Syn. tèrtou, tes.

tètau, te, celui, celle qui tête volontiers : *In gros tètau, ène tètaute. Comint pût-on yèsse si tètau?* (enfant qui est toujours dans les jupes de sa mère).

tète, n. f. :
1. sein, mamelle : *doner 'l tète, in èfant al tète, èl dèbout dèl tète, dès grossès tètes, dès faussès tètes, ène bèle pére de tètes. Daler kè 'n tète* (revoir sa mère). Rv. *Come Notre-Dame de la Salette, èle n'a ni panse ni tète.* — 2. trayon : *èl vatche a mau sès tètes.* [fr. familier tette (bout de la mamelle), du germ. tittoc].

tètè, n. m. ou f., t. enfantin désignant le sein de la mère : *I va avwêr ène tètè à 's moman. In bia p'tit tètè.*

tété, n. m., chien (langage enfantin).

Tétéle, sobriquet.

Tètène, prén. dimin. de Antwène. V. Twène.

tètène, adj., mince, délicat, ténu : *Çà y-est tètène.* V. tène.

tèter, têter.

Tètére, sobriquet.

tètéye, n. f., tétée : *Ene boune tètéye.*

tètine, n. f., tétine.

tèton, n. m., téton.

tètréye, n. f., seins, poitrine de femme : *Ele d'a yeune dè tètréye!* [dérivé de tète].

teuf-teuf, n. m., motocyclette : *Il est voye fé in tour su 's teuf-teuf.* [onomat.].

tèxtuwél'mint (é long), textuellement.

Tèyance, sobriquet.

tèyâte, n. m., théâtre.

Téye. Réduct. de Dorothée.

Tèyine, sobriquet.

Tèyo. Réduct. de Théodore, Théodule, Théophile. V. Tchodore, Tchodule, Tchofile.

tèyorik'mint, théoriquement.

tèzâdje, n. m. Syn. apowâdje.

tèzer, gaver, gorger : *Em' dîrîz bi[n] yu c-qu'is ont sté ès stèzer dinsi? Djè sû tèzé, èle est tèzéye.* [comparer l'afr. tésir, se distendre].

tî, cri qu'on fait entendre pour rappeler la volaille de basse-cour : *Tî!... tî!... tî!...* V. toû.

Tîbau, prén. Thibaut.
Folk. *St-Tîbau, patron dès taneûs. On va l'èrclamer à Tirlèmont pou 'l cay'tousse.* Rv. *Il a 'l mau St-Tîbau, bwèt bi[n] yè n'mindje ni[n] mau.* V. pieufe.

tîbré, ye :
1. timbré,e ; toqué, e : *il est tîbré, èle est tîbréye. C'èst' in tîbré.* — 2. sobriquet.

Tiche :
1. réduct. de Baptiste, prén. — 2. sobriquet. — 3. *Tiche du cron,* l'un des personnages « *dèl Roûse dè Ste Ernèle* ».

tîdje, n. f., tige.

tiène, n. m. f., tertre, côte, raidillon : *In dur tiène. Monter 'l tiène. Ene longue tiène, ène fameûse tiène. In long tiène, in fameû tiène. Al coupète du tiène. Èl tiène dès Poulées. El tiène Marlet. El tiène dè l'ospice. Tiène des 4 sayas :* ou rue de l'Evêché (de la rue St-Georges à la rue de Namur et donnant vue sur la rue des Vieilles Prisons). On l'appelait « *tiène dès 4 sayas* » du nom d'une brasserie. *Tiène St Roch :* Suivant la rue Ste-Anne, gravir le « *tiène St-Roch* » où s'élevait jadis la paroisse de St-Cyr, sorte de petite ville ayant ses remparts distincts. De là, on peut jouir de tout le panorama de la ville. [liég. tièr, Nam. tiène, afr. terne, tierne. lat. termen (terme), qui a désigné un tertre, une limite marquée par une éminence].

tièsse, n. f. :
1. tête : *ène tièsse croléye, ène tièsse pèléye* (chauve), *ène tièsse à cougnou, yèsse al tièsse, ène tièsse dè pupe, in clau à tièsse, avwè 'n boune (ène mauvéche) tièsse, èl tièsse d'ène èspinne, ène tièsse à neûds, ène tièsse dè lit, pièrde èl tièsse, tèni tièsse, ène tièsse d'ârbe, claper 's tièsse au mur', avwêr ène tièsse come in saya, avwêr ène tièsse come in blanc dwèt, avwêr ène tièsse come ène cabouléye d'oûrtéyes* (brûlante de souci, de tracas ou de fatigue intellectuelle), *vo tièsse cour' pus râde què vo cu* (se dit à un écervelé), *avwêr dès câs'mints d'tièsse.* — 2. *tièsse dè jendarme* (aconit napel). — 3. au jeu de cartes, tierce : *ène tièsse à l'as, au rwè, al madame.* — 4. *tièsse dè moûrt in ribote,* express. du jeu de « fuzéye », v. ce mot. — 5. *tièsse dè mwène :* tête de loup : *fé lès fèrnièsses avè 'l tièsse dè mwène.* — 6. *sans tièsse,* sobriquet.
Rv. *Quand on n'a ni[n] 'n boune tièsse, i faut dès bounès djambes. In mau d'tièsse, c-t'in mau d'sègneûr ; i 'n monte ni[n] pus waut. Ouye èm' tièsse!* Répl. *Çà n'fait ri[n] c'est vo viéye!*

tièstu, ûwe, têtu, e : *Il est co pus tièstu qu'in baudèt. C'èst' ène tièstûwe èyè li in tièstu.*

tièstur' (u bref), n. f., tête (un arbre), ramure : *Ene tièstur' d'ârbe. El cèrijî a 'n bèle tièstur'*

tigne, n. f., teigne : *Il a yeû 'l tigne, tous sès tch'feûs ont tcheûd.*

tigneû, se :
1. teigneux, euse : *yèsse franc come in tigneû, in franc tigneû* (un homme impavide), *ène tigneûse, ène franche tigneûse. I mindj'roût*

dèl târte su 'l tièsse d'in tigneû (tellement il en est friand). — 2. sobriquet.

tigni^{n}, ès, se crêper le chignon, se saisir par les cheveux :
I s'sont tigni^{n}.

tîgue, n. m., tigre.

tîjeû, se, n. m. f., attiseur, euse :
In fayeû tîjeû. (péjor.).

tîjî, attiser :
Tîjî 'l four'.

tîj'nâdje, n. m., action de tisonner :
Què c-qu'i m'fout co là pou in tîj'nâdje ?

tîj'ner :
1. tisonner : *tîj'ner 'l feu.* — 2. au fig. stimuler : *I faut toudi 'l tîj'ner pou li fé fé 'n sakè.* — 3. au fig. se hâter, gratter : *il a falu tîj'ner pou avwè fini à l'eûre.*

tîj'neû, se, n. m. f., tisonneur, euse.

tij'nwè, n. m., tisonnier. V. tchaufièr.

tijon, n. m., tison :
Tirer lès tijons du four' pou mète èl pain.

tikè, n. m. :
1. tique : *mès pidjons sont st'innindjîs d'tikès, èm' tchi^{n} yè mès pourchas ètou.* — 2. sobriquet.

tikeû, se, n. m. f., tiqueur, euse :
Em' via c't'in tikeû. El cavaye c't'ène tikeûse.

tikî, tiquer :
Ele a tikî quand djè li z'ai dit. El via tike dins 'l saya quand on li done à bwêre. [du néerl. tik, petit coup].

tikner, gratter, faire des efforts à gauche, puis à droite :
Lès tch'faus ont dvu branmin tikner pou ravwêr èl tchâr dè l'oûrnière.

Tikneû, sobriquet.

tik-yut'. Syn. yut'.

tîle, n. f., tuile plate ancienne :
In twèt d'tîles. (Arch.).

tilieu. Syn. tiyeu.

Tiloutche, sobriquet donné à celui qui a les cheveux roux. V. p'tit-loutche.

tilréye, n. f., fabrique de tuiles . Topon. :
Cinse dèl tilréye, sous Monstreux.

timbe, n. m., timbre :
In colècsioneû d'timbes.

timbrâdje, n. m., timbrage :
El timbrâdje dès lètes.

timid'mint, timidement.

timpe, adv., tôt, de bonne heure :
S'èrlèver timpe, s'inraler timpe. Travayî timpe èt târd. Rv. *Pou l'atraper (l'avwêr), il faut s'èrlèver timpe !* [afr. tempre, lat. tempore].

timpèster, tempêter :
Il aroût falu l'intinde timpèster conte èl vijin !

timpèsteû, se, n. m. f., tempêteur, euse. (Peu usité).

timpète, n. f., tempête :
Ene timpète dè nédje. V. tempète.

timpiéle (é long), adj., hâtif, ive :
Dès timpiélès patates. Dès cèrîjes timpiéles. Syn. timpru.

timpréle (é long). Syn. timpiéle.

timpru, ûwe, adj. :
1. hâtif, ve : *dès pwès timprus, dès timprûwès patates.* V. tchaude, timpiéle. — 2. matineux, euse : *il est toudi timpru ; èle est toudi timprûwe.* [afr. tempreul].

timps, temps, dans les locutions :
Vos avez bi^{n} 'l timps, dè timps-in-timps, dè timps-à-eûre ou *timps-ayeû, dins 'l timps.* V. temps.

timul, n. m., tumulte.

Tin, prén. Réduct. de Augustin, Célestin, Justin.

Tinctoris Jean, savant et artiste musicien, 1435-1511.
Appelé aussi « l'homme au capuchon ». On le désignait du doigt aux enfants récalcitrants : *si vos n'astez ni^{n} sâdje. Tinctoris va vos markî dèssu 's carpin.* Son monument élevé sur la Place du 4 août (anciennement Place Bléval), le 17 octobre 1875, a été détruit par l'aviation allemande en mai 1940.
Cfr. Tinctoris Jean, ses origines, sa vie et ses écrits, G. Detilleux, Tome XIII 1re livraison, 1942, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrondissement de Nivelles.

tindâdje, n. m., tendage :
El coûrde (èl fil) a skèté au tindâdje. V. tinkiâdje.

tinde :
1. tendre : *tinde èl main, tinde in arc, tinde in fil, tinde ène coûrde, tinde in coûrdia.* p. p. tindu, tindûwe. — 2. oiseler : *tinde à mouchons, tinde au glu, tinde au filèt, tinde avè dès rivèts.* — 3. au fig. rechercher : *I tind sès filets pou 'l fîye X...*

tinde, teindre :
Tinde in nwêr, tinde dès draps.

tindeû, n. m., oiseleur, tendeur :
El tindeû a tindu sès filèts.

tindeûr, n. m., cric-tenseur, tendeur.

tindrèmint, tendrement.

tindrîye, n. f., action de oiseler, tenderie :
Ene tindrîye à-z-alouwètes. Il est voye fé 'n tindrîye à pièrots. V. tinde.

Tine, prén. Réduct. de Ernestine, Augustine, Léontine, Valentine.

tinè, n. m., croc de brasseur, sorte de palanche.
[afr. tinel, tinet dér. du latin tina].

tinèr, produit dissolvant employé généralement pour la peinture au pistolet. [déform. de l'anglais thinner]

tingler, tendre fortement :
Fé tingler 'n coûrde. El coûrde tinguèle trop foûrt ; èle est trop tingléye. V. tinkyî, tinde.

tinkiâdje, n. m., tension :
Il avoût trop d'tinkiâdje èyè 'l fil a skèté.

tinkieû, se, n. m. f., homme ou cheval qui tire fort :
Em' cavaye, çà c't'ène tinkieûse !

tinkyî :
1. tendre fortement, roidir : *tinkyî in arc. El tchinne tinkèye.* — 2. au fig. bander, v. binde.

[anc. liég. tenquelhier. Probablement dér. du latin tendicare (class. tendere)].

tinre, adj., tendre :
In tinre pun, ène tinre pwêre.Du tinre bo. Il (ou : *èle) est foûrt tinre* (sensible). V. tére. [latin tenerum].

tinri, devenir tendre. V. ratinri.

tins, exclam. tiens ! Tenez ! :
Tins ! Tins ! d'in vlà yeune dè nouvèle ! Il est moûrt, què vos d'sez ? tins, tins ! V. tènè.

tintacion, n. f., tentation :
Ene tintacion du diâle.

tintant, e, adj., tentant, e :
Ene sakè d'tintant. Çà y-est tintant.

tintche, n. f. :
1. tanche : *pèchî 'n tintche.* — 2. au fig. femme laide, élancée : *I d'a marié yeune dè tintche !*

tinter, tenter :
Es lèyî tinter. Yèsse tinté du diâle. Ele est tintéye dè daler au bal. Tinter 'n sakî (ou : *ène bièsse) in li moustrant 'n sakè.* Rv. *Tant què vos f'rez çà, èl diâle èn' vos tintra ni[n] !*

Tintin :
1. dimin. des noms terminant en « tin » (Augustin, Constantin, Valentin). — 2. sobriquet.

tint'mint, n. m., tintement :
Dès tint'mints d'orèye.

tintur' (u bref), n. f., teinture :
Dèl tintur' d'iyôde.

tinturî, n. m., teinturier :
St-Djîle, patron dès tinturîs.

Tînwè, se, n. m. f., habitant, e, de Thines.

Tiodore. Syn. Tchodore.

Tiodule. Syn. Tchodule.

Tiofile. Syn. Tchofile.

tipotéloûze (déformation de tél pot téle lousse) :
Pour mi, c'est tipotéloûze (cela m'est égal). *Es vijin èyè li, c'est tipotéloûze* (du même acabit, chou vert et vert chou).

tir', n. m., tir :
In tir' à l'arc, in tir' à pupes. Daler pourmèner pau Tir' (amia du Tir').

tir', n. f., tire, traite, levée (au jeu de cartes) :
Il a fait 's-n'ouvrâdje d'ène seûle tir'. I s'a rlèvé d'ène tir'. Il a co 'n bèle tir' djusqu'à là. I n'ont fait qu'ène tir' djusqu'à là. I n'ont fait qu'ène tir' à cârtes. V. trake.

tirâdje, n. m., tirage, arrachage :
El tirâdje au soûrt, èl tirâdje d'ène tchèminéye, èl tirâdje dès campes. Il a yeû du tirâdje intrè yeûss. El tirâdje dès patates. V. rayâdje.

tirant, n. m. :
1. fane de pommes de terre : *brûler lès tirants* (ou : *lès verts dès patates).* — 2. tirage : *èl tchèminéye a in fameû tirant.* — 3. courant d'air. — 4. poignée : *èl tirant d'l'uch.*

tirayeû, n. m., tirailleur.

tirayî, tirailler :
On a branmin tirayî dèl nût'.

tiray'mint, n. m., tiraillement :
Il a yeû du tiray'mint intrè yeûss'. Djè sin dès tiray'mints dins 'm vinte.

tir'-cèke, n. m., tiretoire du tonnelier.

tir' clôs, n. m., tire-clous.

tircwin, n. m., tiers-point.

tirer :
1. tirer : *èl tchèminéye tir' bi[n]. Em' cœûr tir'. El solèy' tir' à l'iau. Tirer in coûp d'fuzik.* — 2. ressembler : *I tir' après 's pére* (ou : *du costé dè 's pére). Du tissu tirant su 'l bleû.* — 3. appéter : *l'èfant tir' après 's tètè.*

tirète, n. f. :
1. pointe à tracer, tracelet. — 2. petit fer du cordonnet de bottine.

tireû, n. m. :
1. tireur : *in tireû à l'arc, in tireû à l'arbalète, in tireû au fuzik, in tireû d'plans, in tireû d'poltrés.* — 2. arracheur : *in tireû d'patates.* V. rayeû. [Cfr. L'ancien serment ou gilde d'archers de Nivelles. Ses statuts. Docteur Le Bon, Tome I, 1879, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles. Les anciennes gildes de tireurs de Nivelles. Alph. Hanon, Tome II, 1882, id. Notes sur les serments nivellois, G. Willame, Tome VII, 1903, id.].

tireûse, n. f., femme qui, anciennement, tirait le premier lait des accouchées ou soulageait celles qui en avaient en trop grande abondance.

tirlibibi, sorte de jeu de quilles de foire.
Rv. *Au djeu d'tirlibibi on n'pièrd jamé, on gangne toudi.*

tir'satch, n. m., poulie fixée au pignon d'un grenier, d'une grange.

tirwè(r), n. m., tiroir :
El tirwèr du bufèt, èl tirwêr dèl tâbe. V. ridwè(r).

tissâdje, n. m. :
1. tissage : *èl tissâdje dèl twèle.* — 2. menu ouvrage à tisser de toute jeune écolière : *fé in tissâdje, in bia tissâdje.* V. tèchî.

Tisse, prén. Réduct. de Baptiste. V. Tiche.

titche, n. f. Syn. tchitche.

Titchète, sobriquet.

titchot. Syn. tchitchot.

tite, n. m., titre :
El tite d'in lîve. In tite dè propiété. Ene plume pou scrire lès tites in ronde.

Titi, sobriquet. V. tî.

Titine, diminutif de Augustine, Léontine, Valentine. V. Tine.

Titisse, prén. diminutif de Baptiste.

tiyeu, n. m., tilleul :
Dès fleûrs dè tiyeu. Du té d'tiyeu.

Tiyin, diminutif de Justinien.

t'nant, part. prés. du verbe tèni, tenant :
In t'nant l'èfant. Substantif. : *lès t'nants yè lès aboutichants.* V. tènant.

t'neû, n. m., teneur :
In t'neû d'lîves. V. tèneû.

t'ni, tenir :
T'ni à sès parints. I vouroût bi[n] tout t'ni pour li. V. tèni.
Rv. *Promète c'est yun, min t'ni c'est deûs.*

t'non, n. m., tenon :
Infuter lès t'nons. Monter su t'nons. V. tènon.
t'nu, tenir. Syn. tèni, t'ni.
tô, n. m. :
Ém' tô, mon cher enfant. V. tchot.
Togro, sobriquet.
tokeû, n. m. :
1. équarrisseur : *èl tokeû a vnu ké no tch'fau. No vatche est boune pou 'l tokeû.* — 2. au fig t. de mépris pour un individu qui, dans une bagarre, a donné un mauvais coup.
tokî :
1. toquer (frapper, toucher) : *tokî à l'uch. Em' monte toke bi^{n}. Tokî ène èponge dins l'iau* (ou : *'n brouche*). — 2. abattre, assommer : *il a tokî 'l pourcha d'in coup d'mayèt. El vatche a sté tokéye sans rûje.* [onomat. toc].
tokî, éye, toqué, e :
I faut yèsse tokî pour pârler à 's coumére là. Ele est tokéye dè 's galant (entichée). *C'èst' in tokî. C'èst' ène tokéye.* V. boudjî, djondu.
tok'ter :
1. frapper légèrement (à la porte) : *vos n'avez qu'à tok'ter d'vant d'intrer.* — 2. battre (en parlant du cœur ou d'une montre) : *Ri^{n} qu'd'y pinser, èm' cœûr tok'tèye. Dj'intin vo monte tok'ter dè d'lon.* — 3. mouiller en plongeant, tremper : *tok'ter ène bloûse dins l'iau pou 'l rincer.* Syn. toukyî.
tokwè, n. m., brasero :
Nos avons rålumé èl tokwè pou nos tchaufer. [comparer le liég. toke-feû. C'est un dérivé du néerl. stoken].
toleû, n. m. :
1. tôlier : *èl mèstî d'toleû. Travayî du toleû.* — 2. sobriquet.
toli, adj., déshérité :
C'èst' in èfant qu'a sté toli pa 's pére. (Arch.).
Tolîye, réduct. de Anatolie, prén.
Tom'poûce, sobriquet.
tonâdje, n. m., tonnage :
El tonâdje du batia, in foûrt tonâdje.
tondâdje, n. m., tondaison.
tonde, tondre :
Tonde in bèdot, tonde ène aye. Il avoût kate pèlés èy' in tondu. Rv. *El cyin qui vi^{n} pou tonde, souvint s'in rva tondu.*
tondeû, se, n. m. f., tondeur, euse :
In tondeû d'bèdots, in tondeû d'tchi^{n}. Ene tondeûse pou lès tch'feûs, pou l'yèrbe.
ton(e)lî, n. m. Syn. toun'lî.
Tonète, réduct. de Antoinette. V. Twènète.
tonia, n. m., tonneau, tonnelet :
In tonia d'jènéfe, in tonia d'bière. V. tounia.
tontcha, n. m. :
1. chanteau, quignon : *in boun tontcha.* — 2. sobriquet : *èl chalé Tontcha.*
tontia. Syn. tontcha.
Tonton, dimin. de Gaston.
Tor, prén. Réduct. de Hector, Victor, Nestor.
Torèbaye :
1. Topon. Thorembais. — 2. sobriquet.
torèye, n. f. :
1. touraille : *èl torèye dèl maltrîye.* — 2. hameau vers Clarisse : *I dmeure al Torèye.*
toriâdje, n. m., rut de la vache. V. torlâdje, toryî.
torieûse, taurelière. Syn. torlaute.
Torine, prén. Réduct. de Victorine, Nestorine.
torion, n. m., tourillon, gond :
Pinde ène uch su torions, èl torion d'ène soyète.
torlâdje, n. m., rut de la vache. V. toriâdje.
torlaute, taurelière :
El vatche est torlaute, ène torlaute. (s'applique aussi à la femme d'âge avancé atteinte de folie génésique).
torler (désirer le taureau). Syn. toryî. V. toûr.
torléye, n. f., kyrielle :
Il avoût 'n torléye dè gamins su 'l place. V. tricléye, pacotéye, pècréye.
torpiyî, torpiller :
El batia a sté torpiyî. Torpiyî 'n sakî.
toryî, être en rut (en parlant de la vache) :
No vatche a toryî 'l sèminne passéye. El djènisse torèye ètou. Rv. *I n'a ni^{n} 'n si vièye vatche qui n'torèye in coû par an.* V. torler.
Toryin, réduct. de Victorien.
total'mint, totalement.
totche, n. f. :
1. tape : *djè li z'ai foutu 'n boune totche su 's machèle.* — 2. léchement : *ène totche dè tchi^{n}.* Au fig. baiser : *donîz-m' ène totche !* V. lètche. — 3. *djouwer al totche*, jeu qui consiste à toucher la bille de l'adversaire qui en perd alors une de sa réserve.
totène, tatillonne. V. totin.
totin, e, tatillon, ne :
Comint c'qu'on pût yèsse si totin, çà dvroût d'djà yèsse fait ! Es feume est co pus totine què li. V. toûtin, èspèpieû, bèzin.
totiner, tatillonner :
I est co in train d'totiner. I totène (ou : *totine*) *toudi.* V. bèziner.
toto, n. m. :
1. coups, raclée : *il a atrapé du toto.* — 2. se hâter : *I faura doner du toto pou avwè fini audjoûrdu.*
Totole, réduct. de Anatole. V. Natole.
totone :
1. n. f., sans signification, employé seulement dans la formule : *savez bi^{n} c'què c'est dèl totone ? Non ? Eh bi^{n}, c'est dès crotes dè tchi^{n} avè dès prones.* — 2. sobriquet.
Totor, dimin. de Nestor, Victor, Hector.
To-u, sobriquet.
toû, n. m., tour, habileté, adresse :
Dans l'expression « *avwêr èl toû* » : *asprouvez ! Nos vîrons bi^{n} si vos avez 'l toû !*
toû, cri qu'on lance pour rappeler la volaille de basse-cour :
Toû ! ... Toû !... Toû !... V. tî.
toubak, n. m., tabac :
Ene pupe dè toubak, planter du toubak, ène

chike dè toubak. Foute du toubak (rosser) ; *atraper du toubak* (même sens). *Ça n'vaut niⁿ 'n chike dè toubak. Fé toubak* (se croiser les bras). *Yèsse au toubak dè 'n sakî* (railler quelqu'un). *Il a yeû in toubak dè tous lès diâles* (un esclandre, un rafut). *Waye, vos l'arez l'anéye toubak, quand i tchéra 'n nuwéye dè pupes !* (jamais). Rv. *Avè dès liârds, on a du toubak. Au St-Pière, èl toubak dwèt yèsse à dalâdje. Ké toubak ! Ké dalatche ! Ké potatche !* (quelle affaire, quel remue-ménage !).

toubakî, n. m. :
1. marchand ou planteur de tabac. — 2. homme se reposant, faisant relâche de temps en temps au travail.

toûcha, n. m., trognon :
In toûcha d'pun. Agnî in boun toûcha. [* tursellu, class. thyrsellu, liég. tourchon].

touche, n. f. :
1. touche (crayon d'ardoise), *ène touche au bûre* (très tendre). — 2. *ès foute ène touche* (se masturber, v. drine).

touchî, toucher :
Djè vos dèsfin dè 'm touchî ! I m'a touchî du d'bout dè 's dwèt. In 'l viyant soufri, çà m'a branmin touchî. Djè li d'ai touchî in mot. Touchî 's pension. V. djonde.

toudi, toujours :
Il est toudi voye. Ele est toudi prope. Il a toudi 'n pièche à mète au trau. Il est toudi su tch'min su voye. Rv. *Toudi, c'èst' in long mot.* [afr. touz dis ; di = lat. dies, jour].

toufêr, sans cesse, constamment, toujours :
Il est toufêr dins mès pîds. Il imbéte toufêr sès vijins. [littéralement tout ferme ; fér = lat. firmum].

toûkion, n. m. :
1. femme mal bâtie et malpropre, torchon : *comint c'qu'on put daler avè in toûkion parèye ? In léd toûkion.* — 2. démêlure : *chaque coû qu'èle s'a pingnî, èle lèye trinner sès toûkions.*

toûkion, n. m., espèce de véroule que l'on place sous un pivot.

toukyî, mouiller en plongeant, tremper :
Toukyî lès lokes dins 'l cuvî. V. tok'ter.

Touli, sobriquet.

Toulou, sobriquet.

toune, n. f., tonne, tonneau :
Ene toune dè bière ; èl toune au puria ; èl cu dèl toune ; mète ène toune à broke.

touner, tonner :
Djè n'inme niⁿ quand i toune. Es pére a tounè quand il a rintré.

tounêre, n. m., tonnerre :
El tounêre a tcheûd su in tchinne.
Syn. tounwêre.

tounia, n. m., tonneau :
In tounia d'viⁿ, bwêre cèkes èt tounia. Rv. *C'est lès tounias vûdes qui f'zont 'l pus d'brû.* V. tonia.

toun'lâdje, n. m., tonnelage.

toun'lî, n. m., tonnelier.

tounwêre, n. m. Syn. tounêre.

toupiyâdje, n. m., toupillage.

toupiyeû, n. m., toupilleur.

toupiyî, toupiller.

toûr, n. m., tour :
Chaque à toûr (à tour de rôle). *In toûr à barkète* (sur manège de chevaux de bois). *El tchèvau du long toûr* (cheval de droite de l'attelage). *In toûr dè rangn'* (lumbago). *Fé dès toûrs yè dès ratoûrs* (tours et détours). *Al St-Michèl, nos dirons fé 'l Toûr* (le tour, la procession de Ste-Gertrude). V. Michél, toû. Rv. *Chaque leû toûr come à confèsse.*
Cfr. El caval'rie dè Saint' Gèdru. Chanson wallonne (vers 1825) de Th. Berthels. Parue dans l'Aclot du 30 septembre 1888. Notice historique sur l'ancienne procession de Sainte-Gertrude à Nivelles. H. Binet, Tome V, 1895, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles. Le Tour de Ste Gertrude à Nivelles. Paul Collet, Edit. spéc. du Folklore Brabançon, Bruxelles 1926, in 8°, pp. 195, 204. - Notes sur la procession de Nivelles, A. Brulé, Tome XII, 1930-31, Annales de la Soc. Arch. de l'Arrond. de Nivelles. - El Tour Ste Djèdru, G. Edouard, Prix de littérature wallonne du Brabant, 1933, Imprimerie Herman. - Contribution à l'histoire de la Ville de Nivelles, R. Hanon de Louvet, 1948.

toûr, n. m., taureau :
Erbeûler come in toûr. Avwêr ène vwè d'toûr. Minner ène vatche à toûr. Rv. *Pou riⁿ lès tchiⁿ vont à toûr* (toute chose doit se payer). [afr. tor, du latin taurus].

touraye, n. f., touraille. V. torèye.

tourayî, tourailler le grain germé.

tourbèle, n. f., rondelle métallique servant de surépaisseur ou que l'on place entre un écrou et l'objet à serrer. Syn. flote.
[dér. du latin turbo (toupie), en liég. tourbale].

tourbiyonemint, n. m., tourbillonnement.

toûrchon, n. m., torchon :
Yèsse èl toûrchon dès autes. V. loke.

toûrdâdje, n. m., tordage :
El toûrddâdje d'ène coûrde.

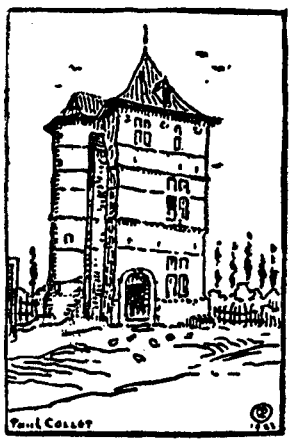
toûrdant, e, adj., tordant, e :
Ene istwêre toûrdante à t'ni 's vinte à pougnéye. Il est toûrdant, ès gamin là.

toûrde, tordre :
Toûrde lès lokes, toûrde dèl coûrde, toûrde èl cou à 'n sakî. Il a toûrdu 's pougnèt. Du bo toûrdu. El tchinne est toute toûrdûwe. V. èstoûrde. Rv. *In toûrdu, c't'in bossu !* Ce à quoi l'on réplique : *èyè 'l cyin qui l'dit l'est co pus !*

toûrdeûse, n. f. Syn. èstoûrdeûse.

tourè, n. m. :
1. tourillon, trognon : *in tourè d'tchinne. In tourè d'chou, dès tourès d'toubak.* — 2. au fig. cigare commun qui brûle très mal : *fumer in tourè.* [liég. toûr, troyon, trou ou thyrse de chou lat. tûrsus (class. thyrsus). V. toûcha].

tourète, n. f. : 1. tourelle, clocheton : *Djan-Djan dèmeure toudi stampé su 's tourète.* — 2. Topon. La Tourette, propriété située à la Chaussée de Mons.



La Tourette.

tourière, n. f., tourelle d'un séchoir.

tourisse, n. m., touriste.

tourmint, n. m., tourment : *I nos a doné branmin du tourmint.*

tourmintant, e, adj., tourmentant, e ; vexant, e.

tourminter : 1. tourmenter : *çà m'tourminte branmin èsn'afêre là.* — 2. agacer : *fé tourminter lès djins.* — 3. se fâcher : *n'a poun d'avance à 's tourminter, i faut co 's rapéjî !*

toûrnâdje, n. m., tournage : *El tourneû a fait in bia toûrnâdje.*

tournakeû, se, n. m. f., celui, celle qui tournaille.

tournakî, tournailler : *I n'fait què d'tournakî al place dè travayî.*

tournavis', n. m., tournevis : *Sèrer in vis' au tournavis'.*

tournayeû, se, n. m. f., celui, celle qui tournaille.

tournayî, tournailler. V. tournakî, tournikî.

toûrner (et toûner selon la prononciation), tourner : *Toûrner yè ratoûrner* (tournailler). *Toûrner dès pîds d'tâbe. El lacha toûne* (se caille). *Djè m'toûne dè l'aute costé. I toûne à tout vint. Toûrner à fi d'croche* (dépérir). *Yèsse mau toûrné* (de mauvaise humeur). *Ene salâde toûrnéye* (pommée).

toûrneû, n. m. : 1. tourneur : *in toûrneû au bo. In toûrneû au fièr. In fayeû, in bon toûrneû.* — 2. *in toûrneû d'clé* (spirite, sorcier). — 3. *in toûrneû d'baguètes* (un sourcier). — 4. *in toûrneû d'casake* (qui change facilement d'opinion, spécialement de parti politique).

toûrnéye, n. f., tournée : *El toûrnéye du facteûr. Fé 'n toûrnéye dins lès tchamps. Payî 'n toûrnéye au cabaret. Daler al toûrnéye* (à tour de rôle).

tournikè, n. m. : 1. tourniquet. V. bourikè. — 2. manège de chevaux de bois : *daler in toûr à tournikè.* V. barkète.

tournikî, tournailler : *I n'a fait què d'tournikî tout l'avant-dinné (toûrner yè ratoûrner).*

tournisse, n. f. : Dans l'expression : « *Yèsse tournisse* », être enclin à l'étourdissement, au vertige. V. tourniyole.

tourniyole, n. f., étourdissement, vertige : *Ele a yeû 'n tourniyole à mèsse.*

tourniyoule. Syn. tourniyole.

tournizyin, n. m., blagueur, beau parleur qui sait toujours tourner les choses à son profit : *I n'a pon d'fiyate à li, c-t'in tournizyin !* Fém. : *ène tourniziène.* [ce terme paraît être un jeu de mots peu favorable aux habitants de Tournai].

tournwè, n. m., tournoi : *Nos avons sté au tournwè dès cèrkes dramatikes.*

tournwêre, n. f. : 1. sérène : *bate èl bûre al tournwêre* (baratte tournante). — 2. tambour de tirage au sort ou de loterie.

tournwèyî, tournoyer : *Il âroût falu vîr lès feuyes tournwèyî.*

tournwèy'mint, n. m., tournoiement : *El tournwèy'mint dès feuyes.*

tourpinâdje, n. m. : 1. musarderie : *leû tourpinâdje a duré toute èl djoûrnéye.* — 2. manigance : *on vwèt bi[n] à 's tourpinâdje qu'i cache à 'n sakè.*

tourpine, n. f., toton, toupie de jeu : *Djouwer al tourpine, fé daler 'n tourpine.* V. fuzéye, chariguète.

tourpiner : 1. lanterner, musarder : *I tourpine toudi d'vant d's'indaler.* — 2. tourner, roder : *I tourpine autour dè 's vijine. I tourpine autour du pot* (il ne parle pas franchement). — 3. tracasser : *il a 'n sakè qui 'm tourpine.*

tourpineû, se, n. m. f., musard, e.

toûrsion, n. f., torsion : *Fé 'n toûrsion au fil.*

toûrt, n. m., tort : *Il a toûrt dè 's fé tant d'mau. Fé du toûrt, doner toûrt à 'n sakî. A toûrt ou à raison.*

toûrtche, n. f., torche : *Ene toûrtche dè strangn', ène toûrtche dè linne.*

toûrtchète, n. f. : 1. torchette : *alumer 'l feu avè 'n toûrtchète dè paye. Mète dès toûrtchètes al twètur'. In twèt à toûrtchètes.* — 2. brandon. V. foya, statchète, èstape.

toûrtchî, torcher : *Ene sakè d'bi[n] toûrtchî, ène lète bi[n] toûrtchéye.*

toûrtèrèle, n. f., tourterelle ordinaire.

toûrtia, n. m., tourteau : *Noûri lès bièsses au toûrtia.*

toûrtîye, n. f., gifle : *I m'a scoryî 'n boune toûrtîye su 'm-n'orèye.* V. bafe, bèrlafe, èstèrloupe, lètche, mastèle, tchoufe.

tourtiyî, tortiller :
Tourtiyî dèl coûrde. V. crinkî.
tourtiy'mint, n. m., tortillement.
tousloter, toussoter :
Çà n'mè va ni^{n} *dè l'intinde tousloter dinsi.*
toussâdje, n. m., tousserie :
Ascoutez çà qué toussâdje !
Toussangn, Toussaint :
Au Toussangn, à la Toussaint. (Arch.).
toussaut, e, n. m., tousseur, euse :
Çà c-t'in toussaut, i n'a fait què d'cloussî toute èl nût' !
tousse, n. f. ou m., toux :
Ene sètche tousse, in monvé tousse. Avwêr èl tousse. El cay'tousse (la coqueluche). [afr. tousse].
tousseû, se, n. m. f., tousseur, euse. V. toussaut.
toussi, tousser :
C'est 'l fumière qui 'l fait toussi. Quand 's feume a in catâre, c'est li qui tousse ! Toussi come in bieu.
tout, e, tout, e :
1. adject. : *nos avons tout 'l temps. Ele est toute èrsatchéye. Tous lès djins sont voye. C'est toutès bièstrîyes, toutès blagues.* — 2. adverbe : *tout timpe, tout seû. Vlà toute ! Tout 'l minme, tout cour'.* — 3. subst. : *c'n'est ni*^{n} *'l tout dèl dire.* Tout est souvent contracté : *t'à l'eûre, t'au lon du djoû, t'aussi râde, t'à route, t'avau, t'à-n'in coû.* V. t'.
toût, tôt :
Dj'ai yeû toût fait avè li.
toutafét'mint, tout-à-fait. Syn. t'afét'mint.
tout'fwè, toutefois :
Si tout'fwè vos d'âriz co dandjî ,vos povez vnu 'l ké quand vos volez.
toûtin, e, n. m. f. Syn. totin, totène.
toûtiner, tatillonner. V. totiner.
Tout-nieu, sobriquet.
Tout-nu, sobriquet.
toûtoû, n. m., chat, terme enfantin.
toûtoû, n. f., femme nonchalante :
Ene grosse toûtoû.
Toutouye, sobriquet.
toûvane, n. f., personne nonchalante et geignarde. V. ploumitche.
touyâdje, n. m., action de touiller :
I m'd'in fait co là yun d'touyâdje !
touyeû, se, n. m. f., celui, celle qui aime de touiller.
touyî, touiller :
Touyî dins 'l bèrdouye, touyî in yeu, touyî dèl sauce.
traçâdje, n. m., traçage, atelier de traçage :
El traçâdje dès pièches. Travayî au traçâdje.
tracas'mint, n. m., tracassement :
Dj'ai yeû branmin du tracas'mint à cause dè çà. V. trècas'mint.
tracassin, n. m. :
Dans l'expression « *avwêr èl tracassin* », être tourmenté par l'amour.
tracète, n. f., cavité dans laquelle repose le gond d'une porte.
traceû, n. m., traceur :
In traceû au fièr, in traceû d'mènuz'rîye.
tracî, tracer :
Tracî 'n ligne dwète.
trafikeû, se, n. m. f., trafiquant, e ; trafiqueur, euse :
In trafikeû qui gangne su lès mangn' dès autes. In trafikeû d'diâle (invétéré).
trafikî, trafiquer :
Trafikî dins lès actions. On a branmin trafikî dèl guêre avè toutes soûrtes.
trajèctwêre, n. f., trajectoire.
trajik'mint, tragiquement.
trake, n. f., tire, traite :
Il est passé d'ène trake, tout d'ène trake. Fè in ouvrâdje d'ène trake. V. tir', voléye, file. [néerl. trek, coup, trait].
trakeû, n. m., traqueur :
Lès trakeûs ont 'rbatu 'l bo.
trakî, traquer :
D'aler trakî (daler al trake), trakî lès djins.
tralala, n. m., frivolité, niaiserie, embarras :
S'abiyî avè dès tralalas, fé d'leû tralala. In f'zeû d'tralala.
[onomat.].
tram, n. m., tramway :
Daler au tram, rinviérsî 'l tram.
tranche, n. f., outil de ferblantier servant à battre le rebord des objets.
trankîye, tranquille.
trankîy'mint, tranquillement.
transboûrdèmint, n. m., transbordement :
On a fait 'l transboûrdèmint audjoûrdu (le train de transbordement).
transboûrder, transborder.
transboûrdeû, n. m., transbordeur :
Dj'ai payî 'n pinte à lès transboûrdeûs.
transfourmer, transformer.
transes, n. f. pl., glas :
Souner lès transes (sonner pour un office de mort).
transi, transir :
Transi d'fwèd, transi d'peû, transi d'impacyince.
transichâdje, n. m., transissement :
C'est 's transichâdje qui 'l fait sètchi dinsi. V. transich'mint, transichur'.
transich'mint, n. m., transissement.
transichur' (u bref), n. f., transissement.
transitwêre, adj., transitoire.
transitwêr'mint, transitoirement.
transmète. V. transmettre.
transpoûrtâbe, adj., transportable :
I n'astoût ni^{n} *transpoûrtâbe.*
transpoûrter, transporter.
transpoûrteû, n. m., transporteur.
transvas'mint, n. m., transvasement.
transvèrsal'mint, transversalement.
trape, n. f., trappe :
Au fig. : *sèrer 's trape* (se taire).
trapéze, n. m., trapèze.
tras'mint, n. m., tracement :
El tras'mint d'ène nouvèle voye.

traswêr, n. m., traçoir.

trau, n. m. :
1. trou : *in trau d'tchi*ⁿ, *in trau d'fouyon, in trau au sâbe* (sablonnière), *in trau au mâle* (marnière), *in trau au tchèrbon, in trau au fumi*ⁿ, *èl trau d'ène èguiye, in trau d'lapin, in trau d'sori, in trau d'cu, èl trau à paters* (le larynx). *In trau d'mézo, in trau d'vi*ⁿ (trou de boulin), *èl trau dès mau-tchaussîs* (la morgue), *daler dins 'l trau* (en prison). *Bwêre come in trau. Mète ène pièche à costé du trau* (faire un ouvrage inutile). *Il a toudi 'n broke à mète au trau* (il a réponse à tout). *Trau d'vo cu abiyî in sôdârt !* (se dit pour éconduire un importun). *El vint est co dins 'l trau dès bèguines* (dans la direction de l'ouest où se trouvait un couvent de béguines, ce vent annonçant la pluie). *Il èst' à traus. Daler à traus.*
Rv. *El sori qui n'a qu'in trau, c't'ène poûve sori. Çu qu'a passé pa in trau pas'ra bi*ⁿ *pa l'aute. Dsu 's monde ci, i n'a què deûs afêres djusses : c'est qu'on vi*ⁿ *d'in minme trau èyè qu'on s'èrva dins 'l minme trau. Ele nè bouche ni*ⁿ *'l trau d'yu c'què lès lârds vènont.* —
2. sobriquet.

Trau du bo. Topon. Trou-du-bois, point culminant de la région.

trava, n. m., travail de maréchal ferrant ou servant pour la saillie des vaches : *Fèrer in tch'fau au trava.* [lat. pop. tripalium].

travau, n. m. :
1. travail : *in bia, in grand travau.* — 2. chantier : *lès maçons sont su 'l travau.*

travayeû, se, n. m. f., travailleur, euse : *In bon travayeû. Ène travayeûse d'èstra.* Rv. *Long mindjeû, long travayeû.*

travayî, travailler :
Travayî al djoûrnéye, à l'eûre, à pièches, al tchinne. Rv. *Travayî pou lès couyes du pâpe, pou lè rwè d'Prusse. C-n'est ni*ⁿ *pou 'l cyin qui travaye qu'on fait dès monumints. On n'clatche jamé dès mangn' pou 'l cyin qui travaye foûrt. L'ome est su 'l têre pou travayî come èl mouchon pou voler.*

travêre, n. m., traversin.

travèsti, travestir.

travèstich'mint, n. m., travestissement.

trav'lur' (u bref), n. f., chevêtre, pièce de bois dans laquelle s'emboîtent les solins du plancher.

trâwè, n. m., œillet de chaussure, de ceinture :
Dès solés à trâwès. Passer lès lacèts dins lès trâwès.

trâwe-pîd, n. m., lamproie, lamprillon : *Lès nadjeûs ont sté pikîs pa dès trâwe-pîd.* [ou certains petits insectes aquatiques qui, dit-on, trouent les pieds des baigneurs].

trâwer, trouer :
Trâwer 's marone, sès tchausses, ès tchèmîse, in mur. In casake trâwé, ène marone trâwéye. Il est tél'mint sètch qui trâwe (se dit de quelqu'un d'une maigreur extrême). Folk. Au parrain chiche, autrefois, les gosses criaient « *Poche trâwéye* ».

trâweû, se, n. m. f., celui, celle qui troue : *In trâweû d'tchausses.*

trâwéye, n. f., trouée :
Lès gamins sont spitès voye pa 'l trâwéye qu'is avine fait dins l'aye. L'inn'mi a fait 'n trâwéye dins nos rangs.

trayi, trahir :
Trayi in coumarâde, ès payi.

trayizon, n. f., trahison :
L'eûre d'audjoûrdu i n'a pus qu'dèl trayizon.

trèbuchî, trébucher :
Il a sté trèbuchî dins lès brikes. Syn. trèbukî, tèrbukî.

trèbukî. Syn. trèbuchî.

trèca, n. m., tracas :
Dj'ai d'djà yeû branmin du trèca dins ma vîye.

trècas'mint, n. m., tracassement. V. câs'mint d'tièsse.

trècas'rîye, n. f., tracasserie :
Avè toutes leûs trècas'rîyes, on n'a jamé 'l tièsse tranquîye.

trècasser, tracasser :
Il a toûrt dè 's trècasser dinsi.

trècin, n. m., loyer d'une terre, fermage. (Arch.). V. rindâdje. [lat. transcensus dans Du Cange].

trècinsî, n. m., fermier-régisseur qui exploite une ferme pour le compte d'autrui :
Dins lès grossès cinses, il a kédfwè in trècinsî. [afr. trécensier].

trèfe, n. m., trèfle (au jeu de cartes) :
L'as, lè rwè, èl dame, èl valet, èl dîj' dè trèfe. V. trinèle (agric.).

tréfiler, tressaillir, trépigner (de joie).

trèfond, n. m., tréfonds :
I vût toudi savwêr èl fond èyè 'l trèfond d'tout.

tréjâdje, n. m., traite, action de traire :
El tréjâdje dès vatches, dès gates, dès bèdots.

tréjeû, se, n. m. f., trayeur, euse :
In boun tréjeû, ène boune tréjeûse.

Trèj'niⁿ. Topon. Trazegnies.

trèlacî, entrelacer, tordre en forme de tresse.

trèlârdé, entrelardé :
Donez-m' in morceau d'trèlardé. V. intrèlârdé.

tremblèmint, n. m., tremblement :
In tremblèmint d'tère. In trèmblèmint d'boudine (un saisissement). V. trimbèl'mint.

trèmèlâdje, n. m., entremêlement, encombrement :
Il a yeû in trèmèlâdje dè tous lès diâles dins lès vagons.

trèmèler, entremêler, embrouiller :
Du lacha trèmèlé (caillé. V. matné).

trémèlia, n. m. Syn. trèmèlâdje.

trèm'lâdje, n. m. Syn. trèmèlâdje.

trempe, n. f., tripotée :
Foute ène trempe, ène boune trempe à 'n sakî. Il a yeû, il a atrapé 'n trempe. V. rapasse, doguète.

trèpâdje, n. m. :
1. cloison : *dj'ai fait in trèpâdje su 'm guèrni pou tni dès pidjons.* — 2. petite latte en bois attachée bout à bout aux mors de deux chevaux attelés afin de les empêcher de se rapprocher.

trèpadjî, cloisonner :
I faura trèpadjî 'l tchèvau pasqu'i rûwe.

trèpîd, n. m. :
1. trépied : *mète èl cuvèle su 'l trèpîd.* — 2. trio : *cès arsouyes là, c-t'in bia trèpîd !* [lat. tripedem]. V. tripîd.

trèpigni^{n}, trépigner :
Vos âriz dvu 'l vîr trèpignî d'colére !

trèpign'mint, n. m., trépignement :
Après 's trèpign'mint, il a rtcheûd come ène soupe au lacha.

tréréye, n. f., rabâcherie :
Çà toûrne à tréréye. I nos d'a foutou yeune dè tréréye avè çà ! V. triyolinne.

trèssâdje, n. m., tressage.

trèsseû, se, n. m., tresseur, euse.

trèssî, tresser :
Trèssî dès rubans, dèl linne, dès tch'feûs.

tréte (é long), traître :
Il a in tréte dins no binde. Taper à tréte (sans avertir). *Prinde ène sakî à tréte. Dèl tréte bière* (forte). *Il est tréte ; èle est tréte. In tréte diâle,* (un traître individu). *Tréte come in tchi*^{n} *d'tchèrète.*

tréte (é long), n. f., traite (effet de commerce) :
Payî 'n tréte.

tréteû, n. m., traiteur :
Is ont fait vnu in tréteû pou leû bankèt.

trétî, traiter :
Yèsse bi^{n} (ou : *mau*) *trétî. I m'a trétî d'bièsse. Trétî dè tous lès nos dè tchi*^{n}. *Trétî in malâde.*

trét'mint, n. m., traitement :
El mèd'cin èm' fait sûre in nouvia trét'mint. Il a sté payî dè 's trét'mint .

trétwè, n. m., entonnoir.
V. intounwêr. [lat. trajectorium, d'où vient aussi l'all. trichter, néerl. trechter].

trèviè :
1. prép. travers : *fé d'trèviè, comprinde dè trèviè. Wétî 'n sakî d'trèviè. Daler au trèviè dès tchamps. Soyî 'n plantche dè trèviè. Tout va d'trèviè. Dèviser d'trèviè* (gauchement). *Passer au trèviè d'ène aye. Daler au trèviè d'tout.* [lat. trans. versum]. V. triviè. — 2. n. m., grosse chaîne servant à constituer un palonnier ou à remorquer un charriot : *on a atatchî in trèviè au tchâr pou 'l dèspidjî dès bèrdouyes.* V. triviè.

trèvin, n. m. :
1. entretemps, entrefaite : *dj'èrwétoû à 'm toubak yè su 's trèvin là èm' pidjon a rintré.* — 2. temps, époque : *dè 's trèvin là on d'in parloût come dè l'èstwèle à keûwe.* — 3. vers, aux environs : *c'est du trèvin du Nowé qu'i s'a marié.* (vieux).

trèyâdje, n. m., treillage :
Il a fait in trèyâdje pou minner sèsârbes.

trèyadjeû, n. m., treillageur.

trèyadjî, treillager.

trèye, n. f., treillage, treillis.
[afr. treille (treillis), lat. trichila].

tréyeû, se, n. m. f. Syn. tréjeû.

trèyi, n. m., treillis :
Rècloûre in parc avè du trèyi.

trèyin, n. m.. train de roues :
El trèyin du bègna, dèl tchèrûwe. Lès trèyins sont markîs dins 'l nédje, dins 'l bèrdouye.

trèyisse, n. f., claie ronde en osier (ou fil de fer) à tartes. (Arch.).

tréze, treize :
El cèrke dès Tréze. Rv. *Dès parèy', on d'a toudi tréze al douzinne.*

trézièm'mint, treizièmement.

trézinne, n. f., treizaine.

trézoûr, n. m. :
1. trésor. — 2. sobriquet.

tri, à, locut. en friche, en jachère.
Ne se dit que dans la locution « *couri à tri* » : *lèyî couri ène tête à tri* (ou : *à roye).*
[francique thresk, néerl. driesch. Valkhoff opte aussi, après von Wartburg (F. E. W., III, 158) pour le francique, plutôt que pour le moy. néerl. driesch, à cause du t initial et des représentants éloignés trie et trihe, en poitevin et en provençal].

triboulâdje, n. m., dégringolade :
Què c'què dj'intin là pou in triboulâdje dins lès montéyes ?

tribouler, dégringoler :
Il a sté tribouler dins lès apas dèl câve. [afr. triboler].

triboul'mint, n. m., dégringolade.

tribukî. Syn. trébuchî, trébukî.

tribunâl, n. m., tribunal :
In tribunâl pou rire. Daler dins lès tribunâl.

trichâdje, n. m., tricherie :
C'est grâce à leûs trichâdjes qu'is ont gangnî. V. faustriyâdje.

tricheû, se, n. m. f., tricheur, euse :
In tricheû au djeu. V. faustriyeû.

trichî, tricher :
Trichî au djeu. Trichî dins lès contes. V. faustriyî.

tricléye, n. f., trôlée, bande, troupe :
Ene tricléye dè scolîs, dè djins, dè zwèrs'. Lès djins passont pa tricléyes.

tricotâdje, n. m., tricotage :
In bia tricotâdje. Pou 'l tricotâdje i faut dès bouns îs.

tricoté, n. m., gilet de tricot de laine :
L'iviêr djè mèts toudi èm' tricoté.

tricoteû, se, n. m. f., tricoteur, euse.

tricwèse, n. f., tricoises :
Em' tricwèse est scârdéye. Avè 'l tricwèse on satche lès clôs. V. ètricwèse. [afr. turcoises, proprement « (tenailles) turques »].

tridint, n. m., trident.

trifouyâdje, n. m., tripotage, gâchis :
Il a in fameû trifouyâdje dins sès comptes. V. calmachâdje.

trifouyeû, se, n. m. f., tripotier, ière :
En' vos fiyîz ni" à li, c'èst' in trifouyeû !

trifouyî, mettre le désordre en fouillant, tripoter :
Il a trifouyî dins lès lîves. V. calmachî.
[fr. pop. trifouiller, probablement issu de tripoter plus fouiller].

trikbal, n. m., triqueballe, éfourceau :
El tchèron minne lès ârbes avè 's trikbal.
[Mons : trinqueballer : danser (ballare) voiturer, traîner. Picard tringueballer].

trike, n. f., raclée :
Il a yeû, il a atrapé dèl trike. Il a yeû 'n boune trike. V. buche, tchane, tane, rapasse, doguète, trempe.
[probablement forme abrégée de l'afr. estrique].

trikî, triquer :
Trikî in baudèt.

trimbèlmint, n. m., tremblement :
In trimbèl'mint d'boudine. On li a vindu sès pifots èyè tout 'l trimbèlmint. V. trimblèmint.

trimbèrlin, n. m., tintamare :
Il a minné in trimbèrlin d'tous lès diâles.
Au fig. : *I bague avè tout 's trimbèrlin* (avec son train de maison).

trimblèmint. Syn. trimbèl'mint.

trimouya, n. m., culbute :
Fé dès trimouyas dins l'yèrbe. Syn. cumulèt.
Au fig. : *fé 'l trimouya :* passer de vie à trépas ou se trouver en déconfiture. [par métathèse pour * tourmiya : tornum + ellum, afr. torn, tour : un tourneau, c'est un « petit tour » (comparer four, fourneau), Tourmiau altéré en tourmouyau à Ath, sous l'influence de mouyau, mouya à Nivelles (Haust B. D. W. 1914, 1)].

trimpâdje, n. m., trempage :
Lès lokes sont st'au trimpâdje.

trimpe, n. f., trempe :
El trimpe du fièr, dè l'aci. Ene boune trimpe.

trimper, tremper :
Trimper du lindje, trimper in tayant, dè l'aci trimpé. Il a sté tout trimpé pa 'l pieufe. Es tchèmîse est trimpéye. Trimper dins ène mauvéche afêre.

trimpeû, n. m., trempeur :
In trimpeû d'aci.

trim'tram', turelure (la même chose) :
C'est toudi l'minme trim'tram'. V. rame.
[onomat.].

trinchâdje, n. m., tranchage :
El trinchâdje du bo.

trinchant, n. m., tranchant.

trinche, n. f., tranche :
Ene trinche dè lârd, dè fromâdje. Coûper à finès trinches.

trinchèt, n. m., tranchet :
Coûper 'l cûr au trinchèt.

trinchéye, n. f., tranchée.

trinch'fil, n. m., tranchefile (d'un arc).

trinch'filer :
1. surjeter : *trinch'filer lès coustur' d'ène cote* (surfiler). — 2. tranchefiler (terme de cordonnerie).

trinchî, trancher :
Trinchî 'n sakè. Trinchî 'l difèrence in deûs.
[afr. trenchier, du lat. truncare].

Trine. Réduct. de Catherine, prén.

trinèle, n. f., trèfle :
Dèl trinèle d'éjipe (trèfle incarnat), *dèl trinèle du payi, daler al trinèle. Il est trop bièsse pou mindjî dèl trinèle.* [lat. trifolium].

Trinète, prén. dimin. de Catherine.
V. Caton, Cata.

tringue, n. f., tringle.

trink'baler, trimbaler, flaner :
Trink'baler in èfant, ène valise. I n'a fait què d'trink'baler toute èl djoûrnéye.
V. trikbal.

trink'baleû, se, n. m. f., trimbaleur, euse.

trinkeû, n. m., trinqueur :
Lès trinkeûs ont rinvièrsî leû vêre.

trinkî, trinquer :
Djè va trinkî avè vous. [empr. à l'all. trinken, boire].

trinnâdje, n. m. :
1. traînage : *avè tous leûs trinnâdjes, i n'âront ni" fini avant lontin.* — 2. maladie de langueur : *vlà dix mwès qu'èle est malâde ; c'est maleûreû in trinnâdje parèye.*

trinnârd, e :
1. traînard, e : *c't'in trinnârd, il est toudi bi" lon padière lès autes.* V. trinne-cu. — 2. stolon (coulant) : *coûper lès trinnârds à lès fréjîs.*

trinnau, n. m. :
1. traîneau. — 2. petit chariot à 3 roues. — 3. petit chariot dont la roue de devant est remplacée par un bloc de bois appelé « chabot ».

trinnau, te, n. m. f., traînard ; traîneur, euse :
Il avance come in lum'son ; c'èst' in trinnau.

trinne, n. f. :
1. traîne : *ène robe à trinne.* — 2. traînasse : *il a dès trinnes au pîd d'l'aye. Fé du té avè dès trinnes dè pourcha* (centinode renouée). *Trinne dè trouye* (même sens).

trinne-cu, n. m. f., traînard, e ; clampin, e :
In trinne-cu, ène trinne-cu.

trinner, traîner :
Trinner dins lès cabarèts, trinner in route. Trinner su l'ouvrâdje, trinner l'ouvrâdje. Trinner 'l pèna (être maladif). *Ele nè sait pus 's trinner. C't'in mouchon pou 'l tcha ; i trinne* (il est atteint de tuberculose ou d'une maladie de langueur). *Trinner 'l cu* (clampiner, musarder).

trinnéye, n. f., traînée :
Ene trinnéye dè fumière. Fé 'n trinnéye dè grangn' pou ratirer lès mouchons.

trinn'rîye, n. f., traînerie. Syn. trinnâdje.

trintche, n. f. Syn. trinche.

trinte, trente :
Trinte ans, trinte mile. Es mète su 's trinte èt un (faire sa grande toilette).
trintième, trentième.
trintièm'mint, trentièmement.
trintinne, n. f., trentaine :
Dj'ai atrapé ène trintinne dè pièrots. Il a d'çà ène trintinne d'anéyes.
tripatrouyâdje, n. m., manipulation malpropre ou indiscrète. V. patrouyâdje.
tripatrouyeû, se, n. m. f. Syn. patrouyeû.
tripatrouyî, manipuler maladroitement, indiscrètement ou malproprement :
Tripatrouyî dèl viande. Es lèyî tripatrouyî. V. patrouyî.
tripâye, n. f., tripaille.
tripe, n. m., triple :
El tripe dè twè, çà fait neuf. Vos rârez çà in tripe.
tripe, n. f., tripe, saucisse campagnarde :
Dès blanchès tripes, dès nwêres tripes, èn' aune dè tripe. Daler à tripes (assister au repas copieux qu'on donne pour fêter l'abattage du cochon). *Mindjî in bokè d'tripe. On done lès tripes à l'advènant dè 's pourcha* (à chacun sa part). *I n'faut ni*[n] *sondjî dè trouver lès tripes toutes faites dins 'l vinte du pourcha. I d'a dins lès tripes* (gorgé de boire ou de manger). *Pus d'pourchas, pus d'tripes* (le bénéfice est en raison du capital engagé). *T'aussi clér què du bouyon d'tripes* (c'est-à-dire trouble).
tripî, n. m., tripier.
triper. Syn. tripler.
tripîd, n. m., trépied, trio. Syn. trépîd.
triplèmint, triplement :
Il est triplèmint bièsse.
tripler, trépigner :
I tripèye (ou : *triplèye*) *dè colére.*
tripot, n. m., mangeaille, cuisine :
Pou bi[n] *fé 'l tripot, i faut du temps.* Syn. boustifaye.
tripotâdje, n. m., tripotage :
Il a yeû du tripotâdje là-d'dins. Syn. calmachâdje, trifouyâdje.
tripoteû, se, n. m. f., tripotier, ière. V. calmacheû, trifouyeû.
tripsi, n. m., grand palonnier pour la traction des wagons. (Arch.). V. cripsi.
trisse, adj., triste :
In trisse visâdje, ène trisse sakè, ène sakè d'trisse. Rv. *Pus trisse qu'in djoû sans pangn'. Il est d'bauchî d'yèsse trisse* (se dit par ironie).
tristèmint, tristement :
Is ont fini tristèmint leû vîye.
triviè, n. m. Syn. trèviè.
triyâdje, n. m., triage :
Fé 'l triyâdje dès lokes. Èle travaye au triyâdje dès lokes, du papi[n]*, etc...* V. rèlijâdje.
triyane, n. m., tremble :
Du bo d'triyane pou fé dès chabots.
triyaner. Syn. triyèner.
triyaneû, se, n. m. f., trembleur, euse.
triyèner :
1. trembler, grelotter : *I triyène dè fwèd. Ele triyène dè fièfe. Triyèner come in tchi*[n] *qui tchî dès lokes. Triyèner come ène feuye.* — 2. trépigner d'impatience : *èle triyène in ratindant 's-n'ome.*
triyeû, se, n. m. f., trieur, euse. V. rèlijeû.
triyî, trier :
Triyî dès féves, dès pwès, dès lètes, dès patates, du tchèrbon. V. rèlîre.
triyolinne, n. f., rabâcherie :
I d'in minne yeune dè triyolinne pou ri[n]. V. tréréye.
triyonfal'mint, triomphalement.
trô, n. m., trou. V. trau.
Trobor, sobriquet.
trocwè, n. m., trocart ou trois-quarts :
L'ârtisse a donné in coûp d'trocwè al vatche intounéye.
trokeû, se, n. m. f., troqueur, euse.
trokî, troquer :
Il a trokî 's gate pou in bèdot.
trompèter, trompeter :
I n'avoût ni[n] *dandjî d'daler 'l trompèter t'avau 'l vilâdje.*
trompèteû, n. m., trompeteur :
In fameû trompèteû.
trompètisse, n. m., trompettiste.
trompeû, se, trompeur, euse :
Ele est trompeûse pou 's pwèd. Çà y-est foûrt trompeû. In trompeû d'djins.
trompeûs'mint, trompeusement.
tronce, n. f., tronc d'arbre, t. de sabotier :
Soyî dès tronces (au fig. ronfler). [fr. tronce, tronçon].
Tronèle. Syn. Tronîye.
Tronîye, réduct. de Pétronile.
trop, trop :
Çà-y-est trop foûrt pour li. In trop d'gueûle (un hâbleur). *In djoûne dè trop* (un enfant importun).
trop-cût, n. m., roux :
In roucha, c'èst' in trop-cût.
troteû, se :
1. m. f., trotteur, euse : *èm' bidèt c-t'in boun troteû. Em' pouliche c't'ène boune troteûse.* — 2. *èl mèstî d'troteû* (homme qui trousse les chevaux et les fait marcher puis trotter devant les jurys de concours).
troteûse, n. f., petite lampe à main :
Es lumer al troteûse.
trotwêr, n. m., trottoir :
Yèsse su 'l trotwêr, in bas du trotwêr. Fé 'l trotwêr.
troubèle, forme 3me pers. indic. et subj. prés. du verbe troubler :
I 's troubèle, èle sè troubèle, atincion qu'èle nè 's troubèle.
troubion, n. m., étourdissement. V. tourniyole.
troupète, n. f. :
1. trochet : *ène bèle troupète dè cèrîjes, dè nojètes, etc...* Syn. èstroupète. — 2. au jeu de petit fer : deux ou trois fers passés dans la

broche. [comparer le liég. trokète, f., trochet].

troupia, n. m., troupeau :
In troupia d'bèdots. (Vieux).

troupière, n. f., femme ennuyeuse, un peu sotte :
Ene vièye troupière.

troussâdje, n. m., parement :
El tchèvau est bia ; on li z'a fait in bia troussâdje pou 'l concours.

troussî, trousser :
Troussî sès bras, sès cotes, sès marones. Ene sakè troussî d'alur'. In ouvrâdje bi" troussî. Troussî in tch'fau pou 'l concours. Troussî sès guêtes (déguerpir).

trouyâdje, n. m., action de se vautrer :
Wétîz çà qué trouyâdje !

trouye, n. f. :
1. truie : *èl trouye a yeû sès catchots. Sûr come ène vèsse dè trouye. El trouye vèrète ; i faura 'l minner à vièr.* — 2. femme de mauvaise vie, gaupe. — 3. *èl trouye qui file*, sobriquet. Rv. *C'est damâdje dè tuwer 'l trouye, èl pus bia arife èl dèrnî. Çà n'fra ni" 'l trouye danser* (cela n'arrangera rien). [afr. troie, du bas lat. troia].

trouyète, n. f., jeune truie qui n'a pas encore mis bas.

trouyî, vautrer, traîner :
Es cote a trouyî dins 'l bèrdouye. El tchi" a sté 's trouyî dins lès flates. Is ont sté trouyî d'in cabarèt à l'aute. Ele lève trouyî sès afêres pa tous costés ; vlà co 's carnassière qui trouye su 'n sèle.

trouy'rîye, n. f. :
1. cochonnerie, dévergondage : *on n'a jamé vu ène trouy'rîye parèye.* — 2. saletés, déchets ménagers : *dj'ai imbarkî toutes lès trouy'rîyes au pakuss'.*

trowinne, n. m., troène :
El cèrke Trowinne (soc. dramat. aujourd'hui disparue).

trukâdje, n. m., truquage.

trukeû, se, n. m. f., truqueur, euse.

trukî, truquer.

trumuche, n. f. Syn. tèrmuche.

truwèle, n. f., truelle :
Ene truwèle dè maçon, ène truwèle dè moûrtî.

Tubisse. Topon. Tubize.

tuk', cri du conducteur de bêtes de trait pour guider à droite. V. ût, dja.

tuk-ût, cri du charretier. V. yut'.

tukyû, n. m., cheval (t. de boucherie) :
In bokè d'tukyû. Mindjî du tukyû. V. yû.

tuk-yut'. Syn. tuk-ût.

tumeûr, n. f., tumeur.

Tumyon. Topon. Thiméon :
El têre al danse à Tumyon ratir' ène masse dè djins al procèssion dèl Madlinne.

Tur' (u bref). Réduct. de Arthur. V. Tutûr.

turbinâdje, n. m., action de « turbiner » :
El turbinâdje du lacha.

turbine, n. f., écrémeuse :
Passer èl lacha al turbine. Escauder 'l turbine.

turbiner, écrémer à la « turbine » :
El lait est turbiné.

turbineû, se, n. m. f., bûcheur, euse :
Toute èl famîye, c'est dès turbineûs.

tute (u bref), n. f., biberon :
L'èfant lance après 's tute. [bas all. tûte, tuyau (m. bas all. tûte, cor, objet en forme de cor ou d'entonnoir). Néerl. truit, tuyau, vase à bec]. V. tutute.

tûter, boire au goulot, lamper :
Is ont tûté toute èl nût'. [afr. tuteler].

tûteû, se, n. m. f., grand buveur, euse ; celui, celle qui lampe :
In tûteû, ène tûteûse dè p'titès goutes.

tuteûr, n. m., tuteur :
C'est mi 'l tuteûr du gamin. Mète dès tuteûrs à lès roûzis.

tuteûrâdje, n. m., tuteurage.

tût'ler, souffler dans un instrument de musique.
[onomat. tût'].

Tutu, sobriquet.

Tutu, à la. Locut. à la Titus :
Ele a fait couper sès tch'feûs à la tutu.

Tutûr, dimin. Arthur.

tutute, n. f., sucette :
L'èfant s'amuse avè 's tutute. V. tute.

tutûte, n. f. :
1. onomat. imitant le bruit d'un sifflet de machine : *èl train fait tutûte !* — 2. défaite, échec : *I d'ont atrapé yeune dè tutûte !* V. dèchoule. — 3. trompette (jouet) : *il a ach'té ène tutûte pou l'èfant.* — 4. instrument de musique : *djouwer dèl tutûte.* — 5. exclamation d'insouciance ou de dédain : *tutûte, mayane !*

tutwèyer, tutoyer :
A Nivèle, on n' tutwèye ni" in wallon, ourmi dins sacans expressions come : téje-tu ! Waye, tè l'as dit ! Vas-è ! Djoke-tu ! Boudje-tu dè d'là !

tutwèyeû, se, n. m. f., tutoyeur, euse.

tutwèy'mint, n. m., tutoiement.

tuwâdje, n. m., tuage :
El tuwâdje du pourcha.

tûwe-djins, n. m., engin, ustensile, outil, véhicule éreintant ou dangereux :
Ene moto c'èst' in tûwe-djins.

tuwer, tuer :
Tuwer 'l pourcha. Es tuwer su l'ouvrâdje. I (ou : *èle*) *crîye come ène vatche mau tuwéye.* Rv. *Djè vos tûwe.* Répl. *Tuwez lès cyins qu'il a pa-dière vos orèyes ! On n'tuwe ni" tout c'qu'i est cras.*

tuweû, se, n. m. f., tueur, euse :
In tuweû d'pourchas, ène tuweûse dè lapins.

tuw'rîye, n. f., tuerie :
I d'a yeû yeune dè tuw'rîye doulà !

tûyau (prononcer tû-yau), n. m., tuyau :
In tûyau d'plomb. El tûyau d'l'orèye. Avwêr, conète èl tûyau (un renseignement confidentiel).

tûyautâdje (pron. tû-yautâdje), n. m., tuyautage :
El tûyautâdje d'ène machine.
tûyauter (prononc. tû-yauter), tuyauter.
tûyauteû, se (pr. tû-yauteû), n. m. f., tuyauteur, euse.
tûyaut'rîye (pr. tû-yautrîye), n. f., tuyauterie.
tûyère (pron. tû-yère), n. f., tuyère.
tûzu, n. m., petit pain de seigle distribué autrefois aux indigents :
Il a sté ké èl tûzu à l'ospice (on disait aussi *« èl pètit pangn' dè l'ospice).*
twârtchî, tordre :
I s'a twârtchî 'l pîd. (Arch.). V. toûrde.
twèle, n. f., toile :
Dèl bleûse twèle. Ene bèle twèle. Rv. *C'est toute twèle parèye à 'm saura* (deux choses qui ne valent pas mieux l'une que l'autre).
twèlète, n. f. :
1. toilette : *lès coumères f'zont voltî leû twèlète. El tayeûr a rapoûrté 'm nieu costume dins 'n twèlète dè lustrine. El coûrdani 's sièrt ètou d'ène twèlète pou rpoûrter lès solés.* — 2. épiloon du porc : *èl twèlète du pourcha.* — 3. membrane foetale qui recouvre quelquefois la tête de l'enfant à sa naissance, ce qui constitue un présage de bonheur. V. vwèlète.
Twène, prén. Antoine.
Twènète, prén. Antoinette. Syn. Tonète, Nète, Nènète.
Twène-Trinète, sobriquet.
Twère, prén. Réduct. de Victoire.
twès, trois :
Yun èt deûs font twès. In twès kârts sot. Rv. *Yu c'qu'i d'a pou deûs, i d'a pou twès.*
twèse, n. f., toise :
Ene twèse valoût 6 pîds dè 0,2758 m. Au conseil d'èrcrut'mint, on nos a fait passer al twèse.
twèt, n. m., toit :
In twèt d'èstrangn', in twèt d'panes, in twèt d'ardwèses, travayî su 'l twèt.
twètur' (u bref), n. f., toiture.
twèzer, toiser :
Twèzer lès conscrits, lès tch'faus. Twèzer 'n sakî. Twèzer lès djins.
twèzième, troisième :
El twèzième djoû. Il est twèzième à scole. El twèzième coû.
twèzièm'mint, troisièmement.
twèzinne, n. f., ensemble de trois unités :
Ene twèzinne d'eûres, ène twèzinne dè francs, ène twèzinne dè coûs, ène twèzinne dè djoûs, ène twèzinne dè mwès, ène twèzinne d'anéyes.
twèzon, n. f., toison. Syn. cote.
twine, n. f., habit d'homme ou de femme :
Il a mis 's bèle twine.

U

û, ûwe, hue ! Cri du charretier pour faire avancer les chevaux.
Rv. *Il inme mèyeû deûs « auwe » qu'in « ûwe » !* V. yû.

Ubèrt, prén. Hubert.
Folk. *El djoû St-Ubèrt, on mindje èl pangn' St-Ubèrt au promi rpas. On va l'èrclamer à St-Ubèrt dins l's Ardènes in coû qu'on a sté agnî pa in tchi*n *monvé. Lès cyins qui ont sté markîs 'n povont ni*n *travayî èyè d'vont fé fièsse come lès diminces. On va priyî St-Ubèrt à 's tchapèle dins 'l nèfe à dwète al grande èglîje èyè al tchapèle dè l'amia Tchansau à Moustieu.*

uch, n. f., huis, porte :
Ene uch dè tchinne, ène uch dè grègne. L'uch dè d'vant (porte de façade). *Claper l'uch. Foute ène sakî à l'uch. Pa l'uch ou pa 'l fèrnièsse. Avwêr l'uch dè bo* (porte close). *I fait in temps à ni*n *mète in tchi*n *à l'uch. Daler su l'uch* (sur le seuil de la porte).
[* ustiu, lat. cla. ostium, fr. huis].

uchè, n. m., guichet de porte :
Il a intré dins 'l grègne pa l'uchè. V. pèrnia.
[afr. huisselet].

uchî, n. m., huissier. (Arch.). V. ussié.

uja, n. m., gros soulier, godillot. (Arch.).

Ujène, prén. Eugène. V. Jène, Jèjène, Kèjène, Pinjène.

Ujènîye, prén. Eugénie. V. Jènîye.

ûler :
1. hurler : *on l'intindroût ûler dè d'bi*n *lon. El vint ûle. El tchi*n *ûle à moûrt.* V. tchaûler. — 2. Rv. *I faut ûler avè lès leups yè abayî avè lès tchi*n.

ûl'mint, n. m., hurlement.

ûlô, n. m. :
1. sirène d'usine : *l'ûlô du grand atèlier.* — 2. toupie qui siffle fortement, qui hurle. — 3. animal imaginaire, cherchant ses victimes le soir, loup-garou : *èl gârçon X... à yeû in ûlô à sès ayes. Dins 'l temps, lès djins avine foûrt peû dès ûlôs.* Rv. *On a toudi dit « quand l'ûlô va, c'èst' adon qu'l'ouvrî s'in va ».*

umanité, déform. de « unanimité » :
Il a sté lomé à l'umanité.

umblèmint, humblement.

umeûr, n. f. :
1. humeur : *yèsse dè boune, dè monvéche umeûr.* — 2. pus : *il a dès umeûrs t'avau 's tièsse. El mau toûrne à z-umeûrs. Il est rimpli d'umeûr.* Syn. imeûr.

umid' (i bref), adj., humide.

umidifyî, humidifier.

unanim'mint, unanimement.

uni :
1. unir : *uni dès djoûnès djins. S'uni pou la vîye. S'uni pou monter 'n sôciété.* — 2. polir, égaliser : *èscurer in marbe pou l'uni. El pière est bi*n *unîye.*

uniformémint, uniformément.

unifyî, unifier.

unik'mint, uniquement.

unimint, uniment, simplement :
*Il a volu 'l prinde tout unimint pasquè çà vènoût dè 's pére. I leû frote èl manche tout unimint pasquè c'est dès élècteûrs. Pouquè d'in voulwêr à lès autes tout unimint pasqu'i 'n pinsont ni*n *come vous ?*

univèrsèl'mint, universellement.

Urbain, Urbain, prén.
Rv. *S'i djèle au St-Urbain, ni vin ni pain.* V. rwèjin.

uréye, n. f., bord escarpé du chemin, talus :
S'achîr su l'uréye. Ene waute uréye. Dins lès wautès uréyes. [latin urata, afr. hurée].

uri, bondir :
Quand djè vwè du sang, dj'ai 'm cœûr qui urit. V. bondi.

urinwêr, n. m., urinoir. Syn. pichrine.

uripîye, n. f., maladie infantile :
Lès roudjeûrs èyè 'l cay'tousse, c'est dès uripîyes d'èfants. V. gourme, eûripîye.

urlèmint, n. m., hurlement :
*Dès urlèmints d'tchi*n. Syn. ûl'mint.

urter, heurter ; avant de donner un coup, prendre un air menaçant :
El vatche a urté.

usâdje, n. m., usage :
Conète lès usâdjes. Fé monvé usâdje dè leû coûrp. I n'a pon fait d'usâdje dè 's costume.

usinâdje, n. m., usinage.

ussié, n. m., huissier :
Dj'ai sté trouver l'ussié pou 'n vindûwe. V. uchî.

ût', cri du charretier. V. yut'.

utche, n. f. :
1. huche : *on a mis lès pains dins l'utche.* — 2. partie du versoir de charrue.

utîle, utile :
Ene sakè d'utîle.

utîl'mint, utilement.

Ututu. Topon. Hututu :
L'amia d'Ututu.

uviêr, n. m., hiver. Syn. iviêr.

uwer, huer :
I s'a fait uwer, in tcha-uwant (v. tchafô).

V

vacha, n. m. :
1. « vasseau » ou vaisseau servant autrefois de jauge pour les céréales, boisseau. (env. 20 litres ou 20 kilogr.) : *in vacha d'fromint, passer l'èstritche su 'l vacha.* Autrefois, un tour de force consistait à « *'s kèrtchî avè 50 kulos in t'nant sès deûs pîds dins 'l vacha* ». — 2. au fig. grand verre de genièvre : *bwêre in vacha.* (Arch.).

vadrouye, n. f., vadrouille.

vadrouyeû, n. m., celui qui vadrouille.

vadrouyî, vadrouiller :
I n'est bon què pou vadrouyî.

vagabondâdje, n. m., vagabondage.

vagon, n. m. :
1. wagon. — 2. forme en tôle à cuire le pain. Syn. platine.

vâgu'mint, vaguement.

vaincu :
Dans le rv. par jeu de mots : *vint cus c'est karante fèsses.*

valâbe, adj., valable :
El vôte n'est niⁿ valâbe.

valâblèmint, valablement.

valeûr, n. f., valeur.

valéye, n. f. :
1. vallée. — 2. locut. *al valéye,* en bas : *tchér al valéye dès montéyes, tchér al valéye du tchâr.* Syn. dju.

valfèrfoute, al, locut., à la grosse mordienne :
Travayî al valfèrfoute. Invoyî 'n sakî al valfèrfoute (bouler).

valichance, n. f., validité :
El temps est woute pou 'l valichance dè vo papiⁿ. [afr. valissance].

valicheûr, n. f., valeur, équivalence :
El valicheûr d'ène nojète dè bûre, èl valicheûr d'ène gaye dè grésse, èl valicheûr d'in kulo, èl valicheûr d'ène pinte.

valichur' (u bref), n. f. Syn. valicheûr.

valon(e)mint, n. m., vallonnement :
El valon(e)mint du pachi, du djârdin.

valser :
1. valser : *valser à l'indwèt, valser au d'viêr.* — 2. *fé valser 'n sakî,* le faire décamper, le flanquer dehors.

valseû, se, n. m. f., valseur, euse :
In boun valseû.

valu. V. mot suivant.

valwêr, valoir :
Fé valwêr sès dwèts, ès fé valwêr.
Ind. prés. : *Djè vau, i vaut, nos valons, vos valez, i valont.*
Imparf. ind. : *Djè valoû, i valoût, nos valine, vos valîz, i valine.*
Fut. simp. : *Djè vaurai, i vaura, nos vaurons, vos vaurez, i vauront.*
Cond. prés. : *Djè vauroû, i vauroût, nos vaurine, vos vaurîz, i vaurine.*
Subj. prés. : *Què djè vale, qu'i vale, què nos valonche, què vos valéche, qu'i valonche.*
Part. prés. : *Valant.*
Part. pas. : *Valu.*
Rv. *Çà li vaura 'n mèsse pou 's-n'âme.* Noter l'expression « *pouroût valu* » ou « *pouroût valwêr* », il faudrait, il est souhaitable : *pouroût valu qu'i seûche èl promi. On s'vaut biⁿ qu'on n'sè conviⁿ niⁿ.*

Van'Bruss', Bruxelles :
Daler à Van' Bruss' !

vaner :
1. au jeu de fer, cabrioler : *fé vaner leû fièr.* — 2. en parlant des oiseaux, s'ébrouer, s'ébattre : *lès mouchons ès vanont dins l'iau, dins lès parcs dè 'm djârdin. Lès pouyes ès vanont dins lès cindes.* [afr. vanner].

vanteû, se, n. m. f., vantard, e :
Il a souvint pus al mézo d'in bribeû qu'al ciène d'in vanteû. Nè l'cwèyez niⁿ, c'èst' in vanteû. V. plindeû.

vantîse, n. f., vantardise :
C'est par vantîse qu'i dit çà. C'est co 'n vantîse dè 's pârt. [afr. vantise].

vant'rîye, n. f., vanterie :
Ascouter dès vant'rîyes.

vapeûr, n. f., vapeur :
Il a sté brûlé pa 'l vapeûr. Prinde èl vapeûr pou Brussèle (le train). *Ele a dès vapeûrs* (des bouffées de chaleur). *Alumètes à vapeûr* (souffrées).

variâbe, variable :
El baromète èst' au variâbe.

Varisse, Réduct. de Evariste.

vârlèt, n. m. :
1. valet de ferme : *il est vârlèt al cinse dèl vatche-qui-tousse.* — 2. valet de menuisier : *sèrer 'l bo au vârlèt.* Rv. *In simpe vârlèt al tchèrûwe vaut dix coûs mèyeû qu'in gros mossieû su 'l rûwe.* [afr. vaslet].

varlotia, n. m., jeune valet de ferme, dim. de « vârlet ».

varyî, varier :
I n'a jame varyî dins sès idéyes. I faut varyî 'l mindjî.

vasfèrfoute, à la, locut. Syn. va-t-farfoute, wach-wache. V. valfèrfoute.

vas'foute, n. m. f., étourdi, e.
Syn. wach'fou.
va-t-a-foute, locut., ce n'est pas possible, que me dites-vous là ? :
Il a sté 's noyî ? Va-t-au-foute, vous !
vatche, n. f. :
1. vache : *ène vatche à lét, ène vatche monse, ène vatche plène. Ene vatche asmètante, ène vatche frèche véléye. In staule dè vatche. Minner 'n vatche à toûr. El vatche èst' intounéye. El vatche èrmache* (rumine). — 2. sobriquet. Rv. *Il intind 'n vatche brére, min i 'n sait ni*^{n} *dins ké staule. Austant vatche què via. I n'a ni*^{n} *'n si vièye vatche qui n'torèye in coû par an. El vatche rapoûrte pa 's gueûle èyè 'l pouye pa 's bètch. Quand 'l crèpe est vûde, èl vatche broke. El vatche roubliye souvint qu'èle a sté via. C'est ni*^{n} *'l vatche qui beûle èl pus foûrt qui done èl pus d'lacha. Al bouch'riye toutes lès vatches sont bieus ; al tan(e)riye, tous lès bieus sont vatches. C'est 'l marchand qui fait 's vatche. Audjoûrdu 'n vatche, dèmangn' in tch'fau. On n'alève ni*^{n} *dès vatches avè dès coukes au suke.*
vatchî, n. m., vacher :
El vatchî dèl Viye Coû. I s'dèvise come in vatchî ; i s'ti^{n} *come in vatchî* (comme un rustre).
vatch'rèsse, n. f., vachère.
va-t-farfoute, à la, locut., étourdiment :
Fé 'n sakè à la va-t-farfoute.
Vaudru, Waudru, prén. :
Ste Vaudru, patrone dè Mons, cousine dè Ste Djèdru.
vauri^{n}, fainéant, vaurien :
Comint put-on yèsse si vauri^{n} *? In p'tit vauri*^{n}*, in grand vauri*^{n}*.* Rv. *Quand i fait nût', c'n'est pus ri*^{n} *du djoû, dist-i 'l vauri*^{n}*.*
vaurine, vaurienne, paresseuse. (Peu us.).
Vavate, sobriquet.
vayamint, vaillamment.
vayance, n. f., vaillance.
vayandîse, n. f., vaillantise :
Cè n'est ni^{n} *pa 's vayandîse qu'i s'a inrichi.*
Vayanpon. Topon. Vaillampont, sous Thines-lez-Nivelles.
(Cf. étude sur la Commanderie des Chevaliers de Malte à Vaillampont en 1682, Annales de la Soc. archéol. de l'Arrond. de Nivelles, Tome XII - 1re livraison).
vayant, e, adj., vaillant, e :
I n'est wére vayant.
vé, n. m., sorte de ciseau servant à faire des traits fins, t. de sabotier.
vèf, e, n. m. f., veuf, veuve.
vélâdje, n. m., vêlage.
véler, vêler.
vélîye, n. f., utérus d'animal.
vèl-là, le voilà, la voilà :
En' cachîz ni^{n} *après vo plume, vèl-là ! Vo crèyon ? Vèl-là cî !* (le voici).
vèl-zà, les voilà :
Vèl-zà d'djà voye ! Vèl-zà cî tèrtous. (les voici tous).
vène, n. f., odorat :
I n'a pon d'vène. I d'a yeune dè vène !
Vènèrâbe, n. m., St-Sacrement.
Folk. Autrefois : *grande procèssion du Vènèrâbe, lès twès paroches inchène, èl dimince qui sût 'l Fête-Dieu. Quand lès djonkur' flanichont, on ara pou chî s'minnes dè boun temps èy' i fra boun fèner. Dans'réye al Trape, su 'l pavéye dè Brussèle.*
Vènèré, n. m., Trinité.
Rv. *Al Pint'coute, il a dès fréjes à coude. Au Vènèré, i d'a tout grimé. Au Vènèrâbe, èle sont st'au diâbe.*
vènète, n. f., venette. V. chite, proute, vèsse, pèpète.
vèni, venir :
Wétîz-l' vèni lauvau !
Ind. prés. : *Djè vi*^{n}*, i vi*^{n}*, nos vènons* (ou : *v'nons*), *vos vènez* (ou : *v'nez*), *i vènont* (ou : *v'nont*).
Imparf. ind. : *Djè vènoû* (ou : *v'noû*), *i vènoût* (ou : *v'noût*), *nos vènine* (ou : *v'nine*), *vos vènîz* (ou : *v'nîz*), *i vènine* (ou : *v'nine*).
Fut. simple : *Djè vérai, i véra, nos vérons, vos vérez, i véront.*
Cond. prés. : *Djè véroû, i véroût, nos vérine, vos vérîz, i vérine.*
Subj. prés. : *Què djè viène, qu'i viène, què nos vènonche* (ou : *v'nonche*), *què vos vènéche* (ou : *v'néche*), *qu'i vènonche* (ou : *v'nonche*). Rencontré aussi « *qu'on vinse* » pour « *qu'on viène* ».
Part. prés. : *Vènant* (ou : *v'nant*).
Part. pas. : *Vènu* (ou : *v'nu*).
Rv. *Vènez avè mi ?* Rèpl. *El monvéche compagnîye m'est dèsfindûwe* (ou : *djè n'va ni*^{n} *avè tout 'l monde*). V. v'ni, v'nu.
vènin, n. m., venin.
ventoûve, n. f., ventouse :
On li z-a mis dès ventoûves.
vènur' (u bref), n. f., venue, dans l'expression « tout d'ène vènur », tout d'une pièce :
Ele n'a pon d'cougne, èle est tout d'ène vènur'.
vépe (é long), n. f., vêpre :
Daler à vépe. Souner à vépes.
vèra, n. m., verrou :
El vèra d'l'uch. Mète (ou : *fé*) *'l vèra* (pousser le verrou). *In plat vèra* (targette). Rv. *Il est* (ou : *èle est*) *co pus tchaud* (ou : *tchaude*) *què 'l vèra d'l'infièr.*
vèrau, n. m., verrat. V. viêr.
vèrbal'mint, verbalement.
vèrbiâdje, n. m., verbiage.
vèrcot, n. m., petit verre de liqueur :
Nos avons bu sacans vèrcots. V. vèrkin.
vèrdasse :
1. verdâtre : *l'iau est vèrdasse. Ene sakè d'vèrdasse.* — 2. luron, ne ; comique : *èm' frére, c'èst' in vèrdasse ; ès feume ètou c't'ène vèrdasse. I sont co pus vèrdasses què mi.* [afr. verdasse].

vèrdâte, adj., verdâtre :
L'iau est vèrdâte. Syn. vèrdasse. 1.

vèrdausse, adj., verdâtre, dans l'expres. « yèsse vèrdausse » :
Vos stez tout vèrdausse. V. vèrt-vèssu.

vèrdaute, n. f., dans l'expression « yèsse al vèrdaute » ou « daler al vèrdaute », être ou aller au vert, dans la verdure, c'est-à-dire à la campagne.

vêrdi, n. m., vendredi :
El djoû dès orpintis. [afr. venredi].

vèrdi, verdir :
Lès prés vont vèrdi. V. ravèrdi.

vèrdia :
1. n. m., *in pun d'vèrdia, in vèrdia* (pomme des marais). — 2. au fig. comique, original : *èm' vijin c-t'in vèrdia.* V. vèrdasse.

vèrdich'mint, n. m., verdissement.

vèrdière, n. f., bruant commun, jaune verdier :
Ene vèrdière c-t'in bia p'tit mouchon. Syn. djôzine.

vèrdje :
1. n. f., verge, tringle : *ène vèrdje d'aci. Cachî 'l baudèt à coups d'vèrdje. El tchèvau dè dzou-verdje* (v. tchèvau). — 2. revers au dos de la lame de la faulx. — 3. verge (anatom.). [latin virga].
Rv. *El bon Dieu a lèyî tchér ès vèrdje.*

vèrdje, anc. mesure agraire (env. 21 m2, soit 1/100 de journal, côté 16 ½ pieds de 0,277 m.) :
Nos avons planté vint vèrdjes dè patates.

vèrdjon, n. m., vergeron, manche de fouet de « vârlèt », en frêne flexible ou jonc tressé :
Dj'ai in vèrdjon come manche à 'm-n'èscoréye. Ployî come in vèrdjon. [afr. vergeon].

vèrdur' (u bref), n. f., verdure.

vèrète, adj. :
Minner lès fumèles dè pourcha à viêr quand èles sont vèrètes (en rut). V. vèrter. [Dér. de vèrau].

vèrèter. Syn. vèrter.

vèreû, se :
1. véreux, euse : *dès puns vèreûs, dès pwêres vèreûses.* — 2. grincheux, euse : *il a l'ér vèreû. C'èst' ène vèreûse.* — 3. frileux, euse : *nom de diâle què vos avez l'ér vèreûse !*

vèrifieû, n. m., vérificateur.

vèrifiyî, vérifier :
Vèrifyî si 'l compte est djusse.

vèrin :
1. n. m., vérin, étau, vis de serrage : *sèrer au vèrin ; yèsse atrapé dins in vèrin.* — 2. remuant, à propos d'un enfant : *çà c-t'in p'tit vèrin ! Ké p'tit vèrin !*

vèritâbe, adj., véritable.

vèritâblèmint, véritablement.

vèrité, n. f., vérité :
Dire èl pur' vèrité. Djè li dirai sès kate vèrités (son fait). Rv. *El vèrité c'est tout parèy' què dè l'wîle, çà rvi*[n] *toudi au dzeûr.*

Vèrjinîye, prén. Virginie.
V. Mîye, Mimîye, Ninîye.

vèrkin, n. m., petit verre de genièvre, de liqueur :
Chufloter in p'tit vèrkin. V. vèrcot. [suff. dim. flam.-ken].

vèrmichél (é long), n. m., vermicelle :
Mète du vèrmichél dins 'l bouyon.

vèrmousse, n. m., cerfeuil. (Arch.).

vèrnake :
Dans l'expression *« èrtoûrner 'l vèrnake »,* dire le contraire de ce qu'on a affirmé ou dit. (Arch.).

vèrni, vernir.

vèrnichâdje, n. m., vernissage :
El vèrnichâdje d'ène uch. El vèrnichâdje d'ène èspôsicion.

vèrnicheû, se, n. m. f., celui, celle qui vernit.

vèroule, n. f. Syn. viroule.

vèrouyî, verrouiller :
Vèrouyî ène uch.

vèrsèmint, n. m., versement :
Fé in vèrsèmint al banque.

vèrsifyî, versifier.

vèrt, e :
1. vert, e : *in vèrt tapis, ène vèrte cote. Dès vèrts dè patate* (fanes). *Mète lès vatches au vèrt* (à l'herbe verte). *Fé 'l vèrt, daler au vèrt* (même sens). — 2. *in vèrt, in vèrt dè gris* (un comique, luron, original). *Ene vèrte* (même sens). *Dire* ou *chufler dès vèrtes* (des propos grivois). Rv. *I d'a dès cyins qu'c'èst' in vèrt !*

vèrtâdje, n. m., rut de la truie. V. vèrau.

vèrt-bouc, n. m., diable :
Djè n'ai ni[n] *rinscontré in vèrt-bouc* (personne).

vèrt-diâle, n. m., même sens que le mot précédent.

vèrtèmint, vertement.

vèrter, être en rut, en parlant de la truie :
El trouye va vèrter ; èle vèrète. Syn. vèrèter.

vèrt-fiyon, n. m., verdier ordinaire, appelé aussi « gros-vèrt ».

vèrticâl'mint, verticalement.

vèrtuweûs'mint, vertueusement.

vèrt-vèssu, ûwe, adj., blême de froid :
Il est tout vèrt-vèssu. V. vèrdausse.

vèrwèle, n. f. Syn. viroule.

vèrzin, n. m. :
1. jet spermatique, germe de l'œuf. — 2. vigueur, mordant, puissance : *èle d'a du vèrzin. Djè li z-ai foutu du vèrzin* (je l'ai bien secoué, e).

vèrzinéye, n. f., caprice, lubie :
Què c'qui li z-a passé pou 'n vèrzinéye ? V. zine. [comp. néerl. verzinnen, changer d'avis].

vésicatwêre, n. m., vésicatoire.

Vès'nau. Topon. Virginal.

vèssau, te, n. m. f. :
1. vesseur, euse. — 2. au fig. peureux, euse ; poltron, ne. V. chitau, proutau.

vèsse, n. f., veste :
Mète ène nieufe vèsse.

vèsse, n. f. :
1. vesse : *ène puwante vèsse. Ene sakè d'sûr come ène vèsse dè trouye.* — 2. *ène vèsse mau tournéye* (une futilité). — 3. *avwêr èl vèsse* (la venette). — 4. *ène fwède vèsse* (personne frileuse). — 5. sobriquet. Rv. *I s'inva come ène vèsse su 'n twèle ciréye. I n'faut niⁿ rniyî 's cu pou 'n vèsse.*

vèsse-dè-leup, n. f., vesse-de-loup, lycoperdon.
Rv. *Il a pinsé mète ès mangn' su in tchampiyon, min il l'a mis su 'n vèsse-dè-leup* (il a eu une déception).

vèsséye, n. f., vessie :
Ene vèsséye dè pourcha. Fé 'n blagu' à toubak avè 'n vèsséye. Rv. *Quand on soufèle trop foûrt dins 'n vèsséye, èle pète. I n'faut niⁿ prinde dès vèsséyes pou dès lantèrnes.*

vèssi :
1. vesser. Rv. *I n'a niⁿ pou fé vèssi 'n cane.* (cela n'en vaut pas la peine). — 2. *èle vèsse, èle couminche à vèssi, èle va biⁿ râde vèssi,* dit-on d'une femme qui fait étalage de coquetterie. — 3. à propos des quatre Evangélistes se trouvant dans la nef principale gauche de la Collégiale, d'après leur mimique respective :
le 1er — *On a vèssi doûci.*
le 2me — *C'est niⁿ toudi mi.*
le 3me — *Djè vû savwêr qui.*
le 4me — *Ké z-imbaras pou 'n vèsse !*
[afr. vessir].

vète, n. m. f. :
1. comique, drole, original : *c'èst' in vète, èm'n'ome, i n'sè jinne niⁿ. En' vos fiyîz niⁿ à ièle, c-t'ène vète !* Syn. vèrt, e. — 2. sobriquet.

veûvâdje, n. m., veuvage.

vèye, n. f., veille :
El vèye du Nowé.

vèyeû, n. m., veilleur :
Il est vèyeû, vèyeû d'nût', au grand atèlier.

vèyeûse, n. f., veilleuse :
El vèyeûse a lumé toute èl nût' dins no tchambe. Tèni ène afêre in vèyeûse.

vèyî, veiller :
Vèyî in malâde, vèyî in moûrt, vèyî lès patates. I vos faura vèyî à çà.

vî, ye :
1. vieux, vieille : *in vî ome, dès vîs oches, in vî djoûne ome* (un vieux célibataire), *in vî stoumak* (un vieux de la vieille), *in vî scan'son* (au fig. vieille branche), *in batimint d'vint' ans vî, ène vîye feume, ène vîye djoûne fiye, dès vîyès djins.* — 2. *èl vî,* sobriquet. Rv. *Pus vî pus sot. T'aussi vî qu'lès tch'mins. Il est vî assez pou fé in moûrt.*
V. vièy'.

viⁿ, n. m., vin :
Bwêre in boun vêre dè viⁿ. Rv. *Au boun viⁿ, poun d'bouchon.*

via, n. m., veau :
Brére come in via. Satchî 'l via. El vatche a tapé 's via. In kârtî d'via. In grand via (nigaud). *In via d'mârs* (giboulée). *Il inme autant vatche què via* (cela lui est indifférent, il n'a de goût pour rien). Rv. *Si vos stîz vnu wit' djoûs pus târd, vos stîz via ! C'est niⁿ quand 'l via èst' incoureû qu'i faut cloûre l'èstaule. I n'est niⁿ arivé come lès vias, qu'i faut leû d'ner 'l dwèt* (se dit à propos d'un buveur). *Il est rlètchî come in via qu'a deûs méres* (il est soigné, dorloté à l'extrême). *El cyin qu'est via c'est pou in an ; èl cyin qu'est bièsse c'est pou toudi.* [latin vitellus].

vibratwêre, adj., vibratoire :
El mouv'mint vibratwêre.

vicoter, vivoter.

victorieûs'mint, victorieusement.

victwêre, n. f., et prén. Victoire :
Victwêre, èl fiye du marchau. El victwêre est pou lès alliés.

viè, prépos. vers :
Viè lès dousse eûres (vers midi). *Il est voye viè lès prés.* V. palé, aviè. [latin versus].

Viè, sobriquet.

viène, n. f., poutrelle faîtière :
El mésse viène.
[fr. dial. verne, aune (esp. d'arbre). Afr. verne, gouvernail. Du gallo-rom. verna l. aune (esp. d'arbre). — 2. vergue].

viêr, n. m., ver :
Viêr dè têre. Tout nu come in viêr. El viêr salutére (le ver solitaire). *In viêr lûjant* (lampyre, ver luisant). *Satchî lès viêrs du nez à 'n sakî. Fé dès viêrs, avwêr lès viêrs. Viêr dè farine* (larve du ténébrion). *Viêr d'am'ton* (larve du hanneton). *Viêr dè bo* (xylophage, ver qui ronge le bois). *Yèsse monté come in viêr su 'n pièrce à féve* (se dit à quelqu'un mal outillé).

viêr, n. m., verrat :
Dans l'expression « *mète ène trouye à viêr* » ou « *minner ène trouye à viêr* ». V. vèrau, vèrter.

vièrmint, n. m., vermine :
Mès roûzîs sont plins d'vièrmint. Il a du vièrmint dins mès cabus. El bo èst' innindjî d'vièrmint.

vièrmoulu, ûwe, adj., vermoulu, e :
In soumî vièrmoulu, ène plantche vièrmoulûwe.

vièrmoulur' (u bref), n. f., vermoulure.

vièrser :
1. pleuvoir à verse : *I vièrsoût tél'mint què lès tchiⁿ âr ine biⁿ yeû bu d'èstampé.* V. lavèrdéye. — 2. verser : *vièrser à bwêre, vièrser dès liârds.*

vièrsî. Syn. vièrser.

vièspréye, n. f., vesprée :
Nos dirons 'squ'à lé yeûss' al vièspréye. [latin vesperata].

viès'rîye, n. f. Syn. vîj'rîye.

viète, n. f., petit outil en forme de gouge servant à faire les trous, t. de sabotier.

vieûlâr, n. m., vieillard. (Arch.).

vièy', e, adj., vieux, vieil, vieille :
I s'fait vièy' ; èle sè fait viève. Es-n'ome est co pus vièy' què ièle. V. vî.

vièyème, n. f., athrepsie, maladie qui donne à l'enfant un facies de vieillard :
L'èfant du vijin a 'l vièyème.

vièyèsse, n. f., vieillesse.

vièyi, vieillir :
On n'dèvroût ni[n] vièyî si râde. Lès coumères vièyichont pus râde què lès omes. V. avièyi.

vièyichant, e, adj., vieillissant, e :
Ene moûde vièyichante. V. avièyichant, e.

vièyich'mint, n. m., vieillissement :
El vièych'mint du vi[n]. V. avièyich'mint.

vièy'mint, vieillement :
Çà va vièy'mint.

vife (i bref). Syn. vîve.

Vî-Gnape. Topon. Vieux-Genappe :
Il est voye ès rachir au Vî-Gnape.

vigoureûs'mint, vigoureusement.

vigreû, adj., vigoureux, vif, mot rencontré seulement dans le dicton :
Janvié vigreû, an eûreû.

vigueûr, n. f., vigueur.

vijilante, n. f., voiture de place, fiacre.

vijin, e, n. m. f., voisin, e :
In boun vijin, ène bèle vijine. Daler au vijin (cancaner). Rv. *El cyin qu'est jinné pa 's vijin n'a qu'à rculer 's mézo.*

vij'nâdje, n. m., voisinage :
Trop d'vij'nâdje èn vaut ri[n]. V. vwèzinâdje.

vij'ner, voisiner :
Çà n'est ni[n] boun d'trop vij'ner. V. vwèziner.

vîj'rîye, n. f., vieillerie :
Rabistokî 'n vîj'rîye. Lès èfants djouwont voltî avè dès vîj'rîyes. V. viès'rîye.

vikâdje, n. m., vie, manière de vivre :
In drole dè vikâdje.

vikant, e, vivant, e :
Dès bouns vikants. Il est vikant come in diâle. Vikant èt pârlant. Rv. *I s'a marié au dèrni vikant tous lès èfants.*

vikérîye, n. f., vie, existence :
Il a yeû 'n bèle vikérîye. Il a passé toute ès vikérîye al vile.
[anc. liég. vicairie, dér. de vicaire, rapproché arbitrairement de viker (vivre) et ainsi devenu syn. de vèye (vie)].

vikî, vivre :
I faut vikî d'vant d'mori. I cousse tchèr vikî. On a dès rûjes pou vikî. Vikî come lès tchi[n] (sans principe, sans mœurs). V. vîfe.
[anc. liég. visquer, d'un rad. visk-, tiré de l'afr. vesqui (latin), fr. vécu].

vikréye, n. f. Syn. vikérîye.

vilâdje, n. m., village :
Vîfe au vilâdje, lès djins du vilâdje, èl coq du vilâdje, tèni à 's vilâdje.

viladjwè, se, villageois, e :
In cabarèt viladjwè, lès viladjwès.

Vilé. Topon. Villers :
L'abi d'Vilé. [cfr. Tome VIII, 1903, Annales de la Soc. Archéol. de l'Arrond. de Nivelles et Tome XI, 1926, id.].

vilin'mint, vilainement :
Il a sté vilinn'mint arindjî.

Vincent, prén. Vincent.
Rv. *S'i fait clér au St-Vincent, il ara pus d'vi[n] què d'iau dins l'an. Au St-Vincent, l'iviêr pièrd ène dint. Pou qu'il eûche du vi[n], i faut qu'i goute su 'l bouchon St-Vincent. Au St-Vincent l'uviêr èrprind ou bi[n] skète sès dints.*

vindâbe, adj., vendable :
In artike qui n'est pus vindâbe.

vindâdje, n. m., vente, débit :
Il a in fameû vindâdje doûlà. Il a mis 's mézo au vindâdje.

vinde, vendre :
Vinde à bwêre, vinde boun martchi, vinde tchèr. Il a sté vindu ; èle a sté vindûwe. Rv. *Vos n'vindrîz qu'dès alumètes què vos ârîz co dès crédits* (ou : *dès dèsses*).

vindeû, se, n. m. f., vendeur, euse :
Rv. *Il a pus d'sots ach'teûs què d'sots vindeûs.*

vindjî, venger :
Vindjî in coumarade. I n'a ni[n] seû 's vindjî. V. èrvindjî.

vindjince, n. f., vengeance.

vindûwe, n. f., vente publique aux enchères :
Ach'ter dès bidons su 'n vindûwe. V. passéye, vinte.

vinégue (é long), n. m., vinaigre :
Sûr come du vinégue. Rv. *On n'atrape ni[n] lès mouches avè du vinégue.*

vinne, n. f., veine :
Avwêr du sang dins lès vinnes, avwêr dèl vinne.

vinse. V. vèni.

vint, n. m., vent :
Du vint d'bîje, daler conte vint, in moulin à vint, daler co pus rède què 'l vint, ès mète au rcwè du vint, çà 'n va ni d'vin (ou : *d'sin*) *ni d'soûrte* (cela ne va pas du tout), *èl vint est dins 'l trô dès bèguines* (à la pluie), *èl vint est ralé d'France* (au midi), *èl vint èst' in Ecosse* (au nord). Rv. *Tènè, èl vint est tcheûd sans pieufe* (se dit après un long silence). *Vlà co in grand vint tcheud sans pieufe* (se dit après une querelle apaisée). *Anéye dè vint anéye dè puns. C'est signe dè vint quand lès bèdots dansont. C'est du vint sans pieufe* (beaucoup de bruit pour rien).

vintche, n. f., van :
Passer 'l fromint al vintche. Syn. diâle-volant.

vinte, n. f., vente :
Daler à 'n vinte, fé 'n boune vinte.
V. vindûwe, passéye.

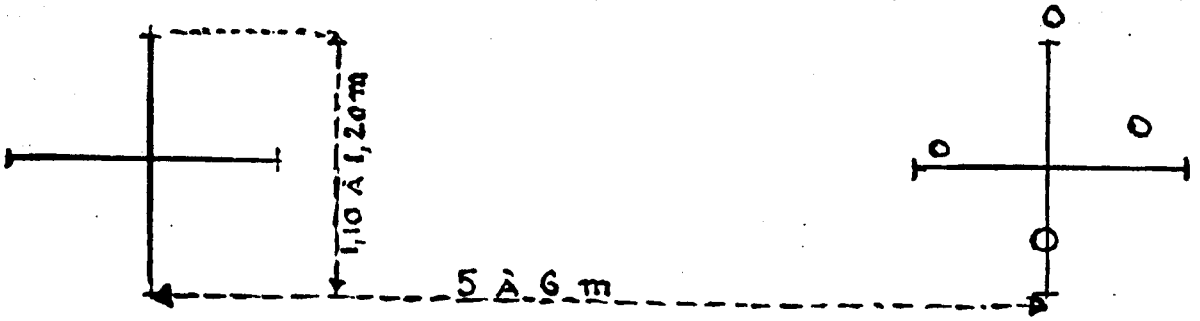
vinte, n. m., ventre :
I n'ont pus ri[n] pou mète à leû vinte. Em' vinte plake à 'm dos (j'ai grand faim). *Avwêr mau 's vinte* (au fig. envier). *Yèsse à 's vinte* (être gourmand). *Il a 'l diâle dins 'l vinte. In couteau qui coûpe come in mau d'vinte* (pas du tout). *Avwêr in vinte come ène toune. Avwêr lès îs pus grands què 'l vinte. Daler vinte à têre.* Rv. *Dj'ai mau 'm vinte.* Répl. *Faites ène cwè d'su, çà fra trinte !* ou : *Rpassez pa mossieû Bary, vo vinte sara rguèri. Vinte qu'a fangn'*

èn' cache niⁿ 'l sauce. V. casake, guèdache, ridache.

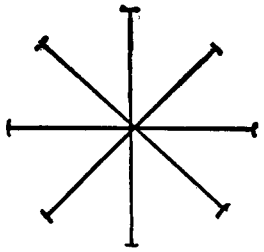
vintière, n. f. :
1. ventrière, sous-ventrière. — 2. verne de toiture.

vintinne, n. f., vingtaine.

vint'kate, n. m., ampliation du vieux jeu de palet :
Djouwer au vint' kate.
Ce jeu a détrôné la « *grosse* » et la « *ligne* ». Il est disposé comme suit :



Chaque branche vaut 6 points, le centre de la croix 24. On joue 24 points. La pièce la plus près de la ligne donne 1 point. En dehors du jeu, elle est « *bîze* ». On joue à 2 et 3 (l'un contre l'autre), à 4 et 6 (2 contre 2 ou 3 contre 3) et l'on procède comme à la « *grosse* » pour former les équipes. Depuis quelques années, les gamins ont imaginé de jouer à 8 lignes le centre valant 48 points et chaque ligne 6 points.



Vint' kate apas. Topon. escalier situé vis-à-vis du Parc de la Dodaine et donnant accès à la rue du Wichet. Appelé aussi « les vint' kate » :
Nos rdèskindrons pa lès vint' kate.
(On prononce souvent avec une fausse liaison : *lès Vint'kate-z-apas).*

Vinvintche, sobriquet.

vinvole, al, locut., à la venvole :
Fé 'n sakè al vinvole.

viole, n. f. :
1. ariston, orgue de barbarie : *djouwer dèl viole, tourner al viole, in toûrneû d'viole.* — 2. piano, orgue automatique : *mète ène mastoke dins 'l viole, danser al viole.*
Rv. *I vaut mèyeû in ér dè feu qu'in ér dè viole.*
I faut danser come èl viole va.
Il a dès dints come dès brokes dè viole.
Il a 'n brike dins 'l viole (il y a un désarroi complet).

vîr, voir.
Ind. prés. : *Djè vwè, i vwèt, nos viyons, vos viyez* (ou : *viyiz), i viyont.*
Imparf. ind. : *Djè viyoû, i viyoût, nos viyine, vos viyîz, i viyine.*
Fut. simple : *Djè vîrai, i vîra, nos vîrons, vos vîrez, i vîront.*
Cond. prés. : *Djè vîroû, i vîroût, nos vîrine, vos vîrîz, i vîrine.*
Subj. prés. : *Què djè vwèye, qu'i vwèye, què nos viyonche, què vos viyéche, qu'i viyonche.*
Part. prés. : *Viyant.*
Part. pas. : *Vu.*
Vîr voltî (aimer). *C'èst' à vîr* (cela dépend). *Vîr bleû* (se tromper, se méprendre). *I m'chène à vîr* (il me semble). *Vîr clér à 's djeu* (se débrouiller). *Vîr èl diâle dins 'n boûrse dè twèle* (en voir des grises).
Rv. *Mè vîr.* Répl. *Vîr, c'est kate in flamind.*
Djè vos ai vu. Répl. *Djè n'astoû niⁿ dins in satch.*
Dj'ai vu X... Répl. *Vos n'avîz niⁿ in satch pou 'l mète dèdins ?*
Djè n'vwè niⁿ clér. Répl. *Wétîz 'l curé, adon.*
Nos vîrons ! Répl. *In vî ron, c-t'in vî cu.*
A un enfant ennuyeux : *Alez in pau vîr si djè n'sû niⁿ su 'l martchi.*
A quelqu'un qui promet une visite qu'on ne croit pas : *Nos vîrons biⁿ 'l lend'main si vos ârez vnu.*

virâdje, n. m., virage :
Is ont sté biki dins 'l virâdje.

vireû. adj., entêté, récalcitrant :
Es-n'èfant là est vireû come in diâle. (Arch.).

vir'lète, n. f., sentier laissé à l'extrémité d'une terre.

vir'mint, n. m., virement :
Fé in vir'mint au posse.

viroule, n. f. :
1. virole : *in baston avè 'n viroule d'ârdjint. Mète ène viroule au manche d'in osti.* — 2. au fig., bague, péjor. : *il a 'n viroule à 's dwèt.*
V. vèroule, vèrwèle.

virtuwél'mint (é long). Virtuellement.

visâdje, n. m., visage :
In bia visâdje, in lèd visâdje, in visâdje dè gate (laid), *in fau visâdje, passer onteû visâdje, fé in bia visâdje* (belle mine), *fé in sûr visâdje, fé in visâdje à fé peû lès leups, fé in visâdje à fé rtourner 'l procèssion, fé in visâdje come in procès-vèrbâl mau drèssî, in visâdje dè Ponce Pilâte, in visâdje dè roucha tchiⁿ* (de traître), *in mascarâde à deûs visâdjes, in visâdje come in cu d'flamind* (gros, bouffi), *in visâdje come in bon Dieu d'pitié, in visâdje come in coup d'pougn' dins in boulot d'mastike* (mal

taillé), *in visâdje come in navia pèlé deûs coûs.*
Rv. Pour apostropher : *Visâdje dè bo ! Visâdje dè viêr ! Visâdje dè tch'fau ! Visâdje dè gate ! Visâdje dè rinconte què tous lès tchi*n *vont pichî conte ! Visâdje dè târte au riz, quand dj'vos vwè dj'pinse què c'est 'l fièsse !* V. gafagne, guèzitche, guife.

vissâdje, n. m., vissage.

vitié, n. m., vitrier.

vitoulè, n. m., boulette, fricadelle :
Fé dès vitoulès. Mindjî dès vitoulès. [altéré du fr. vitelot].

vitrâdje, n. m., vitrage :
Fé in vitrâdje dins 'l twètur'.

vitrau, n. m., vitrail :
In bia vitrau.

vivâdje, n. m., vie, manière de vivre :
C-n'est pus çà in vivâdje, c'est mori à p'tit feu qu'on fait. In drole dè vivâdje. V. vikâdje.

vivake, n. m. Syn. vivâdje :
Ké vivake !

vîve, vivre :
I fait tchér vîve. I faut vîve inchène pou 's conète. Syn. vikî. Rv. *Vivez co ?* Répl. *Avez payî pou 'm fé mori ?*

viveû, n. m., viveur.

vivî, n. m., vivier :
El vivî d'Oye (Le Vivier d'Oie, sous Bruxelles). *Lès canes nadjont dins 'l vivî.* Syn. vuvî.

vivifyî, vivifier.

Vivine, prén. Wivinne. V. Bouvrine, Orbaye.

viv'mint, vivement.

viwari, n. m., fripier ou sa boutique.
Par extens. bric-à-brac : *I d'a yun d'viwari doûlà !*
[anc. wall. viesware, vieswarier, de « vieux » et du néerl. waar, all. ware, marchandise].

viwariye, n. f., friperie.

vîye, n. f., vie :
Minner la vîye, fé dès vîyes (se disputer). *Ene vîye d'pourcha, courte èt boune.* Rv. *Tant qu'il a vîye, il a du spwêr. On n'a ni*n *'s viye à 's poche* (on ne sait pas ce qui va arriver).

vizibe (i bref), adj., visible :
*I stoût vizibe qu'il avoût peû. L'èclipe n'est ni*n *vizibe par ci.*

viziblèmint, visiblement.

viziteû, n. m., visiteur :
Yèsse viziteû au tch'min d'fièr.

vlà, voilà :
Mè vlà-ci ; vos vlà-là ; vlà no n'ome. Vlà ç-qu'i m'faut, d'in vlà (en voilà). V. vèl-là.

v'lant, élis. de volant, part. prés. de « voulwêr » :
In v'lant dèspinde èl câde, il a tcheûd.

vloûr, n. m., velours :
Ene marone dè vloûr, in casake dè vloûr, t'aussi doux qu'du vloûr. Djouwer al baguète dè vloûr (farce que l'on fait en tendant à quelqu'un, qui a les yeux bandés, une baguette enduite d'excrément).

v'lu, élis. de volu, part. pas. de «voulwêr» :
*I n'a ni*n *v'lu.*

v'ni, venir :
*I n'pût mau dè v'ni. I pût bi*n *v'ni. I n'a qu'à v'ni.* V. vèni, v'nu.

v'nu, venir :
*I pût bi*n *v'nu. I n'a qu'à v'nu.* V. vèni.

vo, votre, adj. et pron. :
Vo frére, vo sieûr. Vo n-ome, vo n-èskîye, vo n-istwêre, vo n-uch. In ouvrâdje come èl vo, in palais come èl vo, in tch'fau come èl vo. V. vote.

volâdje, adj., volage :
Ele est co volâdje.

voler, voiler, en parlant d'une roue, d'un engrenage, d'une poulie :
Vo roûwe vole.

voler :
1. dégringoler : *il a volé dju du twèt.* — 2. déguerpir : *djè l'ai fait voler à l'uch* (ou : *voler dèwoûr).*

voleûr, eûse, n. m. f. :
1. voleur, euse : *in voleûr dè pouyes, ène voleûse, yèsse voleûr à l'aune dè France. Djuwer au voleûr.* — 2. les quenottes : *bèbè a mau sès p'tits voleûrs.*

voléye, n. f., volée :
Rascoude, atraper 'n bale dè voléye. Abate ène guîye dè voléye. Fé tout d'ène voléye.

volone. V. voulwêr.

volontére (é long), volontaire.

volontér'mint (é long), volontairement.

vol'rèsse, n. f., voleuse :
Ene grande vol'rèsse qui a marié in voleûr.

vol'rîye, n. f., volerie, procédé malhonnête :
Ene parèye vol'rîye, çà n's'avoût co jamé vu. C'est pa toutes leûs vol'rîyes qui 's sont inrichi.

voltâdje, n. m., voltage.

voltî, volontiers :
I travaye voltî. In ome qu'on vwèt foûrt voltî. Djè mindje voltî. Dj'ascoute voltî tchanter. Es vîr voltî (s'aimer) : *I 's viyont foûrt voltî.* Rv. *On s'vwèt bi*n *voltî sans fé tant d'grimaces. On n'vwèt maye si voltî 's bèle-mére què quand èle fait sès paquets.* [latin voluntarius, volontaire].

vômi, vomir.
V. èrmète, èrmèzurer, èrnauder, èrnakî, rinde.

vômichâdje, n. m., produit du vomissement :
Il a du vômichâdje su sès solés.

vômicheû, se, n. m. f., vomisseur, euse.
V. èrmèzureû, èrnaudeû, èrnakeû.

vômich'mint, n. m., vomissement :
Provokî dès vômich'mints.

vômichur' (u bref), n. f., vomissement.

vos, pron. pers. vous :
Vos pârlez, vos tchantez. Dj'ai 'n sakè à vos dire.

Interrog. le pronom est supprimé : *què d'sez ? Què tchantez ? Yu d'alez ?*
Après préposition, on emploie la forme vous : *avant vous, après vous, avè vous, pour vous, sans vous.*

vôtâdje, n. m., vote, élection :
On s'aprèsse pou 'l vôtâdje. Il a yeû dès calmuches dins 'l vôtâdje. In drole dè vôtâdje.

vote, pron. poss. vôtre :
Dj'inme mèyeû èl vote què 'l miène. Il a pris 'l vote pou 'l note.

vôte, n. f., crêpe :
Fé dès vôtes. Syn. rèston, voûte. [afr. volte ; du lat. * vol(v)ita, proprement chose roulée].

voulwêr :
1. verbe vouloir : *voulwêr c'est pouvwêr.*
Ind. prés. : *Djè vû, i vût, nos volons* (ou : *v'lons*), *vos volez* (ou : *v'lez*), *i volont* (ou : *v'lont*).
Imparf. ind. : *Djè voloû* (ou : *v'loû*), *i voloût* (ou : *v'loût*), *nos voline* (ou : *v'line*), *vos volîz* (ou : *v'lîz*), *i voline* (ou : *v'line*).
Fut. s. : *Djè voûrai* (ou : *voudrai*), *i voûra* (ou : *voudra*), *nos voûrons* (ou : *voudrons*), *vos voûrez* (ou : *voudrez*), *i voûront* (ou : *voudront*).
Cond. prés. : *Djè vouroû* (ou : *voudroû*), *i vouroût* (ou : *voudroût*), *nos vourine* (ou : *voudrine*), *vos vourîz* (ou : *voudrîz*), *i vourine* (ou : *voudrine*).
Subj. prés. : *Què djè voliche, qu'i voliche, què nos volonche* (ou : *v'lonche*), *què vos voléche* (ou : *v'léche*), *qu'i volonche* (ou : *v'lonche*).
Part. prés. : *Voulant* (ou : *v'lant*).
Part. pas. : *Volu* (ou : *v'lu*).
Voulwêr du bi[n] à 'n sakî. C'est ni[n] 'l tout dè 'l voulwêr, i faut co 'l pouwêr.
Sins 'l voulwêr. I m-d'in vût. Arife çu qu'i vût.
Volone (voulons-nous) *fé 'n pourmènâde ?*
Locut., en prenant une détermination : *I dira come i voûra.* — 2. n. m., vouloir : *moustrer du boun voulwêr.*

voûssâdje, n. m., action de vouter. Syn. voûtâdje.

voûsse, n. f., voûte :
El voûsse dèl câve.

voûsser, voûter :
Voûsser 'n câve ; ène câve voûsséye. [latin * volsare].

voûssète, n. f., petite voûte.

voûssur' (u bref), n. f., voussure.

voûtâdje, n. m. Syn. voûssâdje.

voûte, n. f., crêpe :
Fé dès voûtes, mindjî dès voûtes. Ene voûte est pus spèsse qu'in rèston. Syn. vôte.

vouvwèyer, vouvoyer :
A Nuvèle on n'tutwèye ni[n], on vouvwèye.

vouvwèy'mint, vouvoiement.

vôvèle, n. f., liseron. Certains disent fôvèle.
[comp. liég. bovale, lat. * volvella, dimin. de volvulus, plante qui tourne et s'enroule].

voye :
1. n. f., voie, chemin : *daler kè 'n voye d'iau, promète èl voye à Notrè Dame dè Hal* (un pèlerinage), *èrmète ène sakî su 'l boune voye, toudi yèsse su tch'min su voye* (en route), *doner dèl voye à 'n soyète, couri* ou : *pèter voye* (détaler, fuir), *taper 'n sakè voye* (au rebut). *Lârdje voye pou in tchâr ou in bègna, (140 cm. intrè lès roûwes). Estwète voye, (id. 125 cm.).* — 2. forme verbale invariable au part. passé et subj. des verbes daler et raler : *qu'i voye, qu'èle s'in voye, qu'i s'in rvoye, qu'i rvoye. Ele est voye, èle èst' in voye, il est rvoye.* Rv. *Quand il est voye, èl feu pût prinde à 's gârdèroûbe.*

voyî, adresser, envoyer :
Djè m'va li voyî 'n lète. Djè li z-ai voyî in colis. Voyiz-l' au diâle. V. invoyî.

vré, ye, vrai, e :
In vré sot, ène vréye sote. In vré losse (un véritable Don Juan). *Indvinter 'n minte pou savwêr èl vré.*

vrémint, vraiment.

vrésimblâbe, adj., vraisemblable.

vrésimblâblèmint, vraisemblablement.

vûdâdje, n. m., vidage, vidange :
El vûdâdje d'in fau-puss', èl vûdâdje d'ène tchiyote, èl vûdâdje d'ène citèrne.

vûde :
1. n. m., vide : *tchér dins 'l vûde.* — 2. adj., vide : *avwêr èl tièsse vûde, in saya vûde, èl poche vûde, in tounia vûde, ène késse vûde. Ervèni à vûde.* Rv. *I n'sait ni[n] vîr lès vêres plins ni[n] pus qu'lès vûdes.* [afr. vuit, fém. vuide (latin * vocitum, am)].

vûdeû, se, n. m. f., vidangeur, euse ; videur, euse :
In vûdeû d'tchiyotes.

vûdî, vider :
Vûdî ène citèrne, vûdî ène boutèye. El boutèye est vûdéye. Es vûdî (avoir la diarrhée). V. dèsvûdî. [afr. vuidier].

vujin, e, n. m. f. Syn. vijin, e.

vulguér'mint, vulgairement.

vuvî, n. m., vivier. Syn. vivî.

vûwe, n. f., vue :
I n'a ni[n] pus d'vûwe qu'in bèdot. Avwêr ène basse-vûwe (être atteint de myopie).

vwè, n. f., voie. Syn. vwèy'.

vwè, n. f., voix :
Ene vwè d'coumére, ène grosse vwè, ène foûrte vwè, ène doûce vwè. Pièrde ès vwè. On n'a pus qu'ène vwè pou l's élections. Il (ou : *èle*) *a 'n bèle vwè pou scrire* (se dit à propos de quelqu'un dont le timbre de voix est désagréable).

vwèle, n. m., voile :
In vwèle dè pâkière. Lès coumères mètont in vwèle à leû tchapia. Prinde èl vwèle (ou : *ès fé bèguine*). *El vwèle du palais. Prinde lès vwèles* (déguerpir). *In batia à vwèle.*

vwèler, voiler :
In nuwâdje à vwèlé 'l solèy'. Sès îs sont vwèlés. Es vwè est vwèléye.

vwèlète, n. f. :
1. voilette : *c'est 'l moûde dès vwèlètes.* — 2. amnios : *l'èfant qui vi" au monde avè 'n vwèlète a dèl chance dins 's vîye.* — 3. épiloon du porc. V. twèlète.

vwèlî, n. m., étagère de cabaret, vaisselier :
Lès vêres èt lès boutèyes sont su 'l vwèlî. (Arch.).

vwèrîye, n. f., voierie :
I faut payî pou 'l vwèrîye.

vwètur' (u bref), n. f., voiture :
Ene vwètur' d'èfant, ène vwètur' dè poupéye, ès marier à vwètur'.

vwèturâdje, n. m., voiturage.
V. bèn'lâdje, tchèriâdje.

vwèturer, voiturer. V. bèn'ler, tchèryî.

vwèturète, n. f., voiturette.

vwèy', n. f., voie :
Lès vwèy' du tch'min d'fièr. Syn. vwè.

vwèyâdje, n. m., voyage :
Fé in bia vwèyâdje, daler in vwèyâdje. Promète èl vwèyâdje à Notrè Dame dè Hal.

vwèyadjeûr, eûse, n. m. f., voyageur, euse.

vwèyadjî, voyager :
Fé vwèyadjî lès liârds.

vwèyager. Syn. vwèyadjî.

vwèyageûr, eûse, n. m. f.
Syn. vwèyadjeûr, eûse.

vwèyance, n. f., voyance.

vwèyant, e, voyant, e :
Ene sakè d'vwèyant, ène couleûr foûrt vwèyante. Daler consulter in vwèyant, ène vwèyante.

vwèye, forme subj. du verbe vîr, voir :
I faut què dj'vwèye clér à 'm djeu.

vwèyèle, n. f., voyelle.

vwèyou, n. m., voyou.

vwèyoucracie, n. f., voyoucratie.

vwèzinâdje, n. m., voisinâdje :
On d'in pârle dins tout 'l vwèzinâdje.
V. vij'nâdje.

vwèziner, voisiner. V. vij'ner.

W

wac, adj., humide et insipide :
Lès patates sont wac. El pain est wac. [néerl. wak, moite].

wach'fou, n. m., écervelé, exalté, évaporé :
En' vos fiyîz niⁿ à c-qu'i dit, c'èst' in wach'fou.

wach'nèr, n. m., individu qui se prend pour un être supérieur. Se dit aussi d'un individu accoutré :
En' vos indalez niⁿ co come in wach'nèr.

wachotâdje, n. m., action de « wachoter » :
A cause du wachotâdje, èl boutèye èst' à mitan vûde.

wachoter, agiter, barboter, gargouiller :
El cafe wachote dins 'm-n'èstoumac. Wachoter ène boutèye d'vant dè s'd'in sièrvi. [saxon wascan ; all. waschen].

wach-wache, à la. Locut. étourdiment :
Daler à la wach-wache, travayî à la wach-wache. V. va-t-farfoute.

wan, n. m., gant. **(Arch.).**
[du francique * want].

wara, n. m., tige de pois séchée que l'on détache des rames.

warbau, n. m. :
1. larve du hanneton, œstre des bovidés. — 2. *Cucu warbau,* sobriquet. [d'un type germ. * werribel].

warde, n. m., garde :
Lès wardes dèl porte montoise. (Arch.).

wârder, garder :
Wârder dès liârds, fièsse à wârder. (Arch.). [du francique * wardôn, all. warten].

waréche (é long), n. m., varech :
Ene payasse dè waréche.

wargla, n. m., verglas :
I fait glichant, il a du wargla. El pieufe a fait fonde èl wargla. [latin vitrum (verre) + glacies ?].

wari. V. viwari.

warichè, n. m., groupe de maisons à la campagne trop peu important pour constituer un hameau (trois maisons et un four).

warlochî. Syn. bèrlokî.

warlope, n. f., varlope.

warvint, n. m., abrivent.

wasfèrfoute, al. Locut. :
Etourdiment, à la grosse mordienne : *travayî al wasfèrfoute.* Syn. vasfèrfoute.

waster, bousiller, gâcher :
Waster 's bèsogne.

wate, n. f., ouate :
Yèsse dins 'l wate. Mète dèl wate dins sès orèyes.

water, ouater.

watèrproute, n. m., gabardine, paletot imperméable.
[anglais : waterproof].

waufe :
1. topon. Wavre : *èl ducace dè Waufe.* — 2. gaufre : *mindjî dès waufes.* (Arch.).
[afr. walfre, empr. au néerl. wafel].

waut, e, haut, e :
Ene waute mézo, in waut clokî. El prinde dè d'waut. Monter in waut (à l'étage). *Dèskinde d'in waut. Yèsse dins lès waut. Ertchér dè d'waut. Pèter pus waut què 'l trô.*

wauteûr, n. f., hauteur :
El wauteûr du clokî. El mézo èst' à wauteûr. Tchér dè 's wauteûr. S'èstamper dè tout 's wauteûr.

Wautî-Brinne. Topon. Wauthier-Braine. Ancienne abbaye cistercienne.

Wawa :
1. jouet bruyant. — 2. sobriquet.

waye, oui :
C'est waye ou biⁿ non. Biⁿ waye, da! Wa-waye, çà dira! Hasard què waye (probablement oui). *V. oyi.* Rv. *S'on 'n dîroût niⁿ waye, què c-qu'on dîroût ?*

wayin :
1. n. m., regain : *faukî du wayin, fèner du wayin.* — 2. quand une vache donne plus que d'ordinaire, on dit qu'elle « *rind à wayin* ». — 3. tabac de qualité médiocre : *fumer du wayin.* tabac de qualité médiocre : *fumer du wayin.* [afr. gaïn ; du lat. vulg. * waidîmen, dér. du francique waida, prairie].

wè, n. f., oie :
Alver dès wès. Syn. ôwe.
(prononcer en faisant la liaison : *dè zwè).*

wé, contraction de « wétîz » :
Si vos pinsez dè l'avwêr, wé, dj'inme co mèyeû l'èskèter.

wére, guère, peu :
In wére dè choûze (un individu peu intéressant). *I n-d'a pus wére. Çà 'n va wére. I n'a wére dè djins. Dèspû wére dè temps.* [afr. guaires, du francique * waigaro, beaucoup].

wèrkeû, n. m., travailleur.
[comp. néerl. werker].

wèrkî, travailler, trimer :
I nos a falu branmin wèrkî pou avwè çu qu'nos avons. [comp. néerl. werken].

wèsse, n. f., œuf hardé, pondu sans coquille :
No pouye a fait 'n wèsse.

wèsse, n. f., guêpe :
Yèsse pikî pa 'n wèsse. Syn. mwèsse.

wétant, n. m., regardant, curieux :
Lèyîz fé lès djouweûs, lès wétants n'ont rin à dire.

wéteû, n. m., regardeur.

wétî, regarder, guetter :
Wétî 'n sakî, wétî 'n sakè, wétî d'crèsse.
Ind. prés. : *Djè wéte, i wéte, nos wétons, vos wétîz, i wétont.*
Imparf. indic. : *Djè wétoû, i wétoût, nos wétine, vos wétîz, i wétine.*
Fut. s. : *Djè wétrai, i wétra, nos wétrons, vos wétrez, i wétront.*
Cond. prés. : *Djè wétroû, i wétroût, nos wétrine, vos wétrîz, i wétrine.*
Subj. prés. : *Què djè wéte, qu'i wéte, què nos wétonche, què vos wétéche, qu'i wétonche.*
Part. prés. : *Wétant.*
Part, pass. : *Wétî.*
Locut. : *Wétî après* (faire des recherches), *wétî à deûs coûs* (prendre garde à ce qu'on va faire), *wétî près* (être économe, être regardant), *wétî d'trèviè* (regarder de travers, d'un mauvais œil). *Djè 'l wéte come èm' frére* (je le considère comme mon frère), *wétîz à vous kè...* (faites en sorte que...), *wétî à lès èfants, al mézo...* (veiller sur les enfants, la maison...), *wétîz à vous dè nin tchér* (prenez garde de ne pas tomber), *wétîz à vos lokes* (prenez soin de vos vêtements), *i faura wétî d'avwêr fini à temps* (tâcher), *i vos faura wétî d'yèsse sâdje* (même sens), *in tout wétant* (tout en regardant). V. èrwétî, guider, raguider. [francique * wahtân].

wétière, n. f., œillère :
On a mis lès wétières au tch'fau. V. wétwêre.

wétwêre, n. f. Syn. wétière.

wèzau, n. m., oiseau :
Yèsse èrçû (ou : *sougnî) aux ptits wèzaus* (prononcer ptit-zwèzau). V. mouchon.

wèzif, e, oisif, ve :
C'èst' in wèzif. Comint c-qu'on pût yèsse t'aussi wèzif ?

wèziv'mint, oisivement.

wèziv'té, n. f., oisiveté.

wichèt, n. m., guichet :
El rûwe du Wichet. (Arch.).

wiche-wache, fé :
1. barboter : *l'iau fait wiche-wache dins mès chabots.* — 2. onomat. exprimant la confusion, l'incompréhension du langage flamand ou allemand : *I sont toudi avè leûs wiche èt leûs wache èyè djè 'n comprin nin. C'est toudi dès wiche èt dès wache intrè yeûss'.*

wîdieu, n. m., pinson qui reproduit cette onomat. V. frédjan, biscowîtche, biscotia.

wigne, n. f., cric, appareil de levage à crémaillère :
Soul'ver in soumin avè 'n wigne. Yèsse foûrt come ène wigne. V. cri. [all. winde, fr. guinde].

wîlâdje, n. m., huilage :
Sougnî èl wîlâdje d'ène machine.

wîle, n. f., huile :
Dèl crasse wîle, dèl wîle antique (de toilette), *dèl wîle dè salâde.* Folk. *El lundi du Quasimodo, on done lès Saintes z-wîles. El promi èfant qu'on batije après, rvin avè 'l courone dè l'Avièrge ou du P'tit Jésus, sûvant què c'est 'n fiye ou bin in gârçon.*

wîler, huiler :
Wîler 'n machine à keûde.

wîleû, se, adj., huileux, euse :
Ene sakè d'wîleû, ène pia wileûse.

winkî, embarrer. Syn. tchaukî.

Wisbèke. Topon. Wisbecq. V. Fiake.

witche, n. f., mèche de lampe à huile.
[moyen néerl. wieke (lambeau, loque) ; néerl. wiek (mèche de lampe].

witinne, n. f., environ huit :
Ene witinne dè djoûs.

wiwi, n. m., sorte de jeu de cache-cache :
Djouwer au wiwi autour dès barakes.
Folk. Contrairement au jeu de « *sèm'* », on ne retourne pas aux « *bâres* » et le « *wiwi* » est un jeu individuel. Les joueurs se cachent derrière les loges foraines et les toiles, le premier découvert étant pénalisé des fonctions de « *chat* ». V. drîgaye, tcha-muchî.

Wiyambrou. Topon. Willambroux.
Anc. léproserie où Ste Marie d'Oignies se rendit célèbre par ses vertus. Aujourd'hui, vaste ferme. [vers 1213 - Owillonbroec ; au 13me siècle Willambroc ; en 1452 maison des ladres à Willombroucq ; en 1550 Wyllembroux].

wote. Syn. ote.

woûr, hors, dehors :
Woûr dès coups. Syn. oûr.

woute. Syn. oute.
[fr. outre, employé comme adj. A remarquer l'agglutination de la semi-voyelle W. dont la fonction primitive était de résoudre les hiatus].

X

xinter, exempter :
I s'a fait xinter du service. V. èxinter.

Y

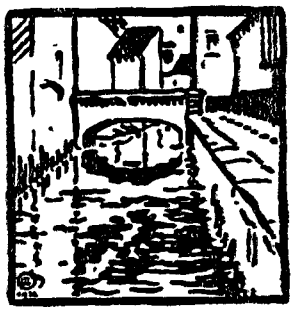
Yace, dimin. de Hyacinthe.

Yan :
1. dimin. de Florian. — 2. sobriquet.

yane, n. m., type, gaillard :
In drole dè yane. Em' vijin, çà c'èst' in yane ! Fé dè 's yane ou : *fé d'leû yane*, faire le matamore). [néerl. Jan, Jean ; gaillard].

Yaume, réduct. de Guiyaume, prén.

Yaya :
1. *èl rivière Yaya*, partie de la Thines située entre la rue de la Violette et la rue de Bruxelles. Coin pittoresque, mais malodorant. *El plantche Yaya*, autrefois passerelle sur la rivière. — 2. sobriquet.



yé, n. m., crochet à fumier ou sorte de râteau à dents de fer :
In yé à deûs dints, in yé à twès dints. Prinde èl yé pou satchî 'l fumî woûr dè l'èstaule. [yé à Stave, Lonzée. Comp. l'afr. hec, hef, crochet. Néerl. hecht, heft, manche, poignée. Haust. — Peut-être est-il utile de citer le néerl. mais il faut certainement rappeler du Glossaire de Reichenau les notes uncinos : havos et tridentum : hava (B. D. W. 1933, p. 157)].

yè, conjonct., et :
El dimanche yè 'l lundi. Syn. èyè.

yèbe (è bref), n. f., herbe. Syn. yèrbe.

yèrbe, n. f. :
1. herbe : *coude dè l'yèrbe pou lès lapins, dès monvéchès yèrbes.* V. cruwau. — 2. *yèrbe dè tcha*, cataire. Rv. *I faut mète su 's dwèt l'yèrbe qu'on counwèt.*

yèrsâdje, n. m., hersage. V. rannâdje.

yèrse, n. f., herse :
Ene yèrse dè bo, ène yèrse dè fièr, dès dints d'yèrse, passer à l'yèrse su 'l rabouré.

yèrseû, n. m., herseur.

yèrsî, herser :
Yèrsi 'n têre. V. ranner.

yèsse, verbe être :
Yèsse binéche, yèsse mau contint.
Ind. prés. : *Djè sû, il est, nos astons* (ou : *stons*), *vos astez* (ou : *stez*), *i sont.*
Imparf. ind. : *Dj'astoû, il astoût* (ou : *stoût*), *nos astine* (ou : *stine*), *vos astîz* (ou : *stîz*), *is astine* (ou : *stine*).
Fut. simple : *Djè sârai, i sâra* (ou : *s'ra*), *nos sârons* (ou : *s'rons*), *vos sârez* (ou : *s'rez*), *i sâront* (ou : *s'ront*).
Cond. prés. : *Djè sâroû* (ou : *s'roû*), *i sâroût* (ou : *s'roût*), *nos sârine* (ou : *s'rine*), *vos sârîz* (ou : *s'rîz*), *i sârine* (ou : *s'rine*).
Subj. prés. : *Què djè fuche, qu'i fuche, què nos fuchonce* (ou : *fuchonche*), *què vos fuchéche, qu'i fuchonce* (ou : *fuchonche*).
N. B. Le subj. prés. se confond souvent avec celui du verbe savwêr : *què djè seûche* ou : *què djè fuche*, que je sois, etc...
Dans les locut. : *c'est mi qui... c'est nous qui... c'est vous qui...* le v. qui suit s'emploie à la 3me personne : *c'est mi qui a, qui ara, etc..., c'est nous qui va, qui dira, etc..., c'est vous qui tchante, qui tchant'ra, etc...*
Locut. *Si pau qu'çà fuche* (si peu que ce soit). *I n'est pas* (ce n'est pas vrai). V. fut. Rv. *I faut yèsse tout yun ou bin tout l'aute. On n'pût nin yèsse yè avwè sté. I vaut mèyeû pouvwêr dire « djè sû » què « dj'ai sté ».*
[afr. estre, du lat vulg. * essére, lat. esse].

Yète :
1. réduct. de Henriette, Juliette, Mariette. — 2. *yèsse foutu come Yète* (à la diable, en désordre).

yeu (pron. eu comme dans peuple), n. m., œuf :
In n-yeu, dès yeus. Ene èscaye d'yeu, in djaune d'yeu, in kârtron d'yeus (26 œufs). *Dès yeus d'Pâke. Dès yeus cûts durs. Dès yeus cûts molèt. Eskèter dès yeus* (au fig. lancer des jurons « *nom dè Djeu* »).
Rv. *On n'fait ni*[n] *ène om'lète sans câsser dès yeus.*
On dîroût qu'èle marche su dès yeus.
I n'don'roût ni[n] *co l'iau qu'i cût sès yeus* (se dit d'un avare).
I n'faut ni[n] *mète tous leûs yeus dins 'l minme kèrtin.*
I n'faut ni[n] *gâter 'n târte pou in n-yeu.*

yeû, de, eu, e, part. pas. du verbe avwêr, avoir :
Dj'ai sté yeû au pwèy' ou : *dj'ai sté yeû* (j'ai été mystifié, frustré). *Ele a sté yeûde* (id.). *Dj'ai yeû ; il a yeû.*

yeune, une :
I n'a ni[n] *fait yeune ni deûs. D'avwêr deûs pou yeune. Donez-m' d'in yeune. On n'wéte ni*[n] *à yeune. Djè d'ai yeû yeune avè çà. Vos m'd'in djouwez là yeune !* (vous me faites là une drôle de farce, un ennui, un désagrément). *Vos m'd'in chuflez là yeune* (vous me contez une bien drôle d'histoire, vous m'en faites accroire). *C'èst' d'è yeune èstèl-lale !* (C'est une originale ou : ce que vous me dites est drôle, surprenant).
Rv. *Quand on d'a deûs, çà-'n vi*[n] *ni*[n] *à yeune. D'in vlà co yeune dè djuwéye* (excl. de satisfaction : voilà encore une affaire, une tâche terminée). V. ène, in yun.

yeûss', pron. pers. eux :
Djè m'inva avè yeûss'. C'est pour yeûss' què djè travaye. On n'sâroût ni[n] *fé sans yeûss'. I l'ont facîle à dire, yeûss'. Yeûss' i 'n povont mau dè 's brûler. C'èst' à cause dè tous yeûss'* (eux tous) *què nos astons mau lodjîs.*

yeusse, n. f., esse, cheville ou goupille d'essieu.
[afr. heuce, heusse, du francique * hiltja. a. h. a. helza].

Yèyète. Dimin. de Henriette, Juliette, Mariette. V. Yète.

Yin :
1. Réduct. de Julien. — 2. substant. homme mou, médiocre : *ène binde dè yins.*

Yinyin :
1. Dimin. de Julien. — 2. substant. homme mou, médiocre : *in yinyin, ène binde dè yin-yins.* — 3. accordéon, péjor. : *in djouweû d'yinyin.* V. armonica.

Yocanse, n. pr. Jochans.
Autrefois, *èl tiène Yocanse* ou *tiène dès p'titès sotes,* rue Coquerne.

Yon. Réduct. de Léon.

Yona. Réduct. de Léona.

Yonar. Réduct. de Léonard, prén.

Yonore. Réduct. de Léonore, Eléonore. prén.

Yontine. Réduct. de Léontine.

Yonyon :
1. Dimin. de Siméon. — 2. sobriquet, syn. fil dè fèr.

Yopôl. Réduct. de Léopold.

Youne, sobriquet. V. mizoûte.

youp', hop, onomat. indiquant une action prompte :
Youp' là, vèl-là voye ! Djouwer au youp'-la-la al fwêre.

yoûrd, adj., sale :
Djè vi[n] *d'l'èrlâver yè vèl-là d'djà yoûrd* (vieux). [du latin horridus, afr. ord].

yoûrdi, salir :
Eyu a-t-i co sté 's yoûrdi dinsi ? Il a sès dwèts yoûrdis, sès mangn' yoûrdîyes. Du tissu ni[n] *yoûrdant. Ene bèsogne yoûrdichante.*

Yoyaume. Dimin. de Guillaume. V. Yaume.

yoyo, n. m. :
Sorte de jeu de diabolo. Un disque en bois, à gorge, est suspendu au bout d'une ficelle qui s'enroule et se déroule selon les mouvements du bras. Ce jeu fit fureur (l'on vit des messieurs d'âge respectable agiter leur « yoyo » sur les boulevards de Bruxelles) en l'année 1933.

yu, où :
Djè n'sé ni[n] *yu c'qu'il est voye. Yu dalez ?* Rv. *Dè d'yu rvènez qu'on vos rminne.* V. èyu.

yû :
1. hue, cri du conducteur pour faire avancer les chevaux. — 2. au fig. le cheval même : *mindjî du yû, in boun buftèk dè yû.* V. tukyû. Rv. *Il inme mèyeû deûs auwe qu'in yû.*

yun, un :
Après yun, c'est deûs. Au tirâdje au soûrt, èl limèro yun ç'astoût 'l bidèt. C'est yun d'Baulé. C'èst' dè yun, 'sti-là ! (c'est un original, un drole, celui-là). *Vîfe yun pou l'aute. Dire du mau d'yun l'aute. I sont conte dè yun l'aute.* V. ène, in yeune. Rv. *C'est co yun dès cyins qu'i d'a 'l pus. Yun* (sous-entendu : enfant) *c'est pon. I faut yèsse tout yun ou bi*[n] *tout l'aute.*

yut', cri du conducteur de bêtes de trait pour les faire prendre à droite :
Taper à yut'. N. B. On dit aussi : *ût'* ou *tuk-yut'* ou *tik-yut'.* V. daye.

yute, à. Locut., à l'abri :
Es mète à yute pa-dzou in ârbe. V. gayute.

Z

z, cette lettre est souvent employée entre deux voyelles ou syllabes vocaliques : *Bia z-èt boun, bia z-èt grand, ptit z-à p'tit, djè li z-ai dit, intrè kate z-îs, il a cint z-ans, ène èsplicacion à z-avwè.*

Zabèle. Réduct. de Isabelle. V. Babèle, Bèbèle.

Zabète. Réduct. de Elisabeth. V. Babète, Bète, Lisbète.

Zandrine. Réduct. de Alexandrine.

Zante :
1. Réduct. de Alexandre. — 2. *Zante dè Marie keûye dè via,* sobriquet.

Zante-keûr onéte, sobriquet.

Zavié, Xavier.

Zè. Dimin. de Joseph. V. Djozeuf.

zébe, n. m., zèbre.

Zèf. Réduct. de Joseph.

Zèfine. Réduct. de Joséphine. V. Fine.

Zéfîr. Réduct. de Zéphirin.

Zèm'bèrg. Topon. Alsemberg : *Notrè Dame du Zém'bèrg, èl pavéye du Zèm'bèrg.*

Zèzè. Réduct. de Joseph.

Zèzèf. Réduct. de Joseph.

Zidore. Réduct. de Isidore. V. Dodore, Dore.
Rv. *Quand i nédje au St-Zidore, i f'ra frisse dîj-wit djoûs t'à route.*

zig' (i bref), zigue : *In boun zig'. In drole dè zig'.*

zigouyî, zigouiller.

zigzaguî, zigzaguer. V. bèrlondjî.

zig-zonzèsse, zig-zag : *Planter dès ârbes à zig-zonzèsse. Paver à zig-zonzèsse* (en quinconce). *Fè dès zig-zonzèsses* (zigzaguer).

zim'-zi-zim', onomat., musique produite par un instrument.

zine, n. f., lubie : *I li z-a pris 'n zine. I li z-a passé 'n zine. Il est co dins sès zines.* V. vèrzinéye, fouke. [néerl. zin, sens, esprit].

zingâdje, n. m., zingage (certains disent zinglâdje).

zingueû, n. m., zingueur (certains disent zingleû).

zinguî, zinguer. (Peu us.).

Zîr :
1. Réduct. de Désiré, prén. — 2. sobriquet.

Zîré, ye :
1. Réduct. de Désiré, e, prén. — 2. *Grand Ziré,* sobriquet.

zîtche, n. f., rectum : *Es zîtche passe.* V. sîtche. [lat. sedica].

zîzî, n. m., coup de fer de toupie, porté en plein dans une toupie adverse.
V. fuzéye. [sans doute altér. de « î », œil].

Zîzî :
1. Dimin. de Désiré, prén. — 2. sobriquet.

zo.
Dans la locut. « *nom dè zo* », sorte de juron. *Nom dè zo, qu'i fait tchaud ! Sacrè nom dè zo, què çà y-est bia !*
[euphémisme].

zon(e)dèguése :
Dans l'expression « *à la zon(e)dèguése* », sans discernement, follement : *I travaye toudi à la zon(e)dèguése.* [déform. du flam. zonder geest, sans esprit, sans intelligence].

zoufe, n. f., ivresse, cuite : *Atraper 'n zoufe, ène pètite zoufe. I d'avoût yeune dè zoufe !*

zouf'té, ye, adj., un peu ivre, gris : *Il est rvènu zouf'té après 'l rèpètition. Ele astoût 'n miyète zouf'téye.* V. chikté.

zoulou, n. m. f., avare : *Li c'èst' in zoulou ; ièle ètou c'est 'n zoulou.* V. arâbe, grèc, leup.

zoup', exclam. après une action prompte : *Zoup' là, çà y-est !* [onomat.].

zoupler, sautiller : *I zoupèle come in gamin.* V. djupler.

zoupter. Syn. zoupler.

Zouye, sobriquet.

Zowé, prén. Zoé.

zozin, n. m., richesse, fortune : *C'est dès djins qui ont 'l zozin. I li a tcheûd in fameû zozin* (héritage).

zozintche, n. f. : *Mèner 'n zozintche pou ri[n]*. Syn. rotintche.

zozo, n. m., clown, bouffon : *Vèl-là co qu'i fait 'l zozo pou amuser lès autes. C'èst' in zozo.*

Zuzule :
1. Déform. de Jules. — 2. sobriquet.

zwâfe, n. m., zouave.

zwèper, fustiger, battre à coups de verge. [comp. néerl. zwepen, fouetter].

zwèrs', n. m., rejeton, enfant espiègle : *Ene tricléye dè zwèrs'. Ene binde dè zwèrs'.*

zwingue, adj., bizarre ; timbré, e : *Il est zwingue ; èn' vos fiyîz ni[n] à li. Ele est zwingue èm' n-ome.* Substantivement : *c'èst' ène zwingue, in drole dè zwingue, ène binde dè zwingues.*

zwingue, n. m., coup de poing : *Djè li z-ai skèté in zwingue su 's gafagne.* [angl. swing].

NOTES BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

L'ACLOT.

Journal hebdomadaire qui a paru du 26 août 1888 au 26 octobre 1890. Imprimerie Maurice Bernier à Nivelles. Il a étudié surtout le Wallon et le folklore nivellois. C'est l'œuvre de G. Willame et L. Petit, car E. Parmentier les lâcha bientôt pour s'adonner à la culture de son tabac. Mais L. Petit ne pouvant continuer sa coopération, G. Willame renonça d'assumer seul la charge de cette publication.
Ils écrivirent sous les pseudonymes de *Stoisy* ou *Gamin* (Willame), *Clipotia* (Petit) et *Vas-y-vir* (Parmentier).

ALARDIN Jean-Joseph.

Chanteur ambulant, aveugle, qui composait lui-même ses chansons. On lui connait surtout une chanson, devenue populaire vers 1850 « *Lès vî tchapia* » (ou : *El vi cinsî èyè 'l djoune fie),* chanson qui a paru dans *l'Aclot* du 1er juin 1890.

ARMONAK.

Ont paru : *Armonak dè l'Aclot pou l'anéye 1890 - Nivelles,* M. Bernier, in-16, 95 p. ; *Armonak dès bouns Aclots pou l'anéye dè grâce 1891, Nivelles,* Aug. Despret, in 8°, 92 p. ; *l'Armonak dès vrais Aclots pou 1922,* 100 p. ; *l'Armonak dès vrais Aclots pou 1923,* 124 p. ; *l'Armonak dès vrais Aclots pou 1924,* 120 p.

BARQUETTE, Pseudonyme.

Faufe, poésie *(L'Aclot,* 13 octobre 1889).

BERTHELS François, Joseph, Théodore.

Né à Wavre le 17 novembre 1765, décédé à Nivelles le 11 mars 1843.
Médecin en chef de l'hôpital — prit part en 1789 à la courte campagne des patriotes en qualité de lieutenant des Canaris, les Zouaves d'alors ; — appelé en 1830 au Congrès National comme membre suppléant.
Auteur de 3 ou 4 chansons : *L'intrée du curé Collaert* (23 novembre 1819), *L'caval'rie d'Sainte Gèdru* (vers 1825), *Lès patriotes aclots ; Fuite des Hollandais* (1831).
Egalement auteur d'un poème latin sur la révolution de 1830 : *Motus in Belgica civici historiam,* ex-poetis latine classicis animo recursantem juncturis adunabat Franç. Jos. Théod. Berthels, Branbato Wavriensis, Nivellis medicus, Nivellis-Typis A. J. Plon, 1842.

BETTE Siméon, Hubert, Ghislain.

Né à Nivelles le 4 avril 1865, décédé à Mont-sur-Marchienne le 21 juillet 1932.
Fonctionnaire aux Chemins de fer - Folkloriste. — Auteur de : *In ome dè païe,* p. 1 a. ; *El fie Trinette,* id. ; Les jeux Nivellois (Folklore brabançon, avril 1929, n° 47) ; Les ancien jeux de « *bicteux* » en plein air, à Nivelles (Folklore brab. n° 51-52).

BORGNETTE.

L'un des pseudonymes de Parmentier Edouard, sous le couvert duquel il a publié quelques chansons électorales dans *L'Trinchet.*

BOTTE Louis, Clément, René, Ghislain.

Né à Nivelles le 30 octobre 1889, décédé à Bruxelles. Imprimeur. Contes, chansons, poésies. *Nivelles,* mis en musique par Ursmar Scohy, édité ; *Aux Jubilaires,* chœur wallon exécuté en 1924 à l'occasion de 25 noces d'or ; *El rèfe dè Djan d'Nivèles,* musique de Octave Grillaert, édité ; *Ode al têre walonne,* primé au tournoi poétique du Réveil Wallon, en 1925 ; *El pus djolie,* chanson ; *T'avau Nivèles,* revue, collab. E. Wasnair et L. Sanspoux.

CHARLES Georges, Jules, Adolphe, Ghislain.

Né à Nivelles le 15 juin 1901. Fonctionnaire aux chemins de fer.
I l'viyout si voltî, comédie 1 a., primée ; *I rligne,* com. 1 a. collab. A. Potier, primée ; *Fred a in catâre !...* Comédie 1 a. primée, éditée ; *Quand nos vîx murs s'invont...* pièce 2 a. ; *In bètche dè Carnèvâl,* op. 1 a., musique Oct. Grillaert ; *El maîso dè m'tayon,* p. 1 a., primée ; *Lès deûs pièsintes,* p. 2 a., primée ; *Mossieû l'auteûr,* c. 1 a., collab. Maurice Goche ; *Miss Lulu,* opér. 2 a. ; *In coûrnârd d'ocâsion,* c. 1 a. Est également auteur de : *Les amours de Sylvia,* p. en 3 a., en franç. ; *Les femmes nouvelles,* id.

CLIPOTIA. Pseudonyme de Léon Petit.

COLLET Paul, Emile, Joseph.

Né à Nivelles le 29 juillet 1889. Avocat, folkloriste, caricaturiste. Directeur de la Revue « Le Roman Pays de Brabant ». Auteur de nombreuses études et chroniques. Nivelles en Roman Pays de Brabant, guide folk., édité en 1922 et 1927. *Maindâdje d'happ' chât,* p. 1 a.

COPPENS Joseph, Nicolas, Ghislain.

Né à Couture-St-Germain le 2 décembre 1896. Directeur Com. adj. aux Papeteries Delcroix. Chargé de cours de langues à l'Ecole Provinciale des Arts et Métiers à Nivelles. Bourse de Voyage du Gouvernement en 1938. *In truc dè bârbî, com.* 1 a., primée ; *Pou Rosine,* com. 1 a., collab. Eug. Heynen, primée ; *El rève d'in pidjonisse,* com. 1 a., primée ; *Grougnî,* com. 1 a., primée, éditée ; *Chaléye,* com. dram. 2 tabl. ; *Dins 'l sèpe,* com. 1 a. ; *L'amour dins 'n chabote,* opér. 2 a., musique Octave Grillaert, primée ; *Grandeûrs,* com. 1 a. ; *Mossieû Birdjac,* p. 1 a. en vers, primée ; *Tchouwîs,* p. 1 a., adapté du français ; *L'èfant,* p. 1 a., adapté du français ; *In ome,* com. dram. 1 a. ; *Marie-Jane,* com. dram. 1 a. ; *Ene famiye dè supportèrs,* opér. 1 a., musique Octave Grillaert, primée ; *L'èrvintche,* p. 3 a. ; collab. Armand Préa, primée ; *Yun, c'est pon,* p. 2 a., collab. Eugène Dumonceau, éditée ; *Lès bias vwèyâdjes,* com. 1 a., primée, collab. Yvan Rousselle ; *Ene kèrtinéye dè fleûrs,* anthologie de la Féd. wall. du Brabant (dram. et litt.) a. s. b. l., éditée ; *Vocabulaire Aclot,* primé en 1933 ; *Pikète du djoû,* poème, musique Octave Grillaert, primé, édité ; *Nos tchèrbonîs,* chanson, musique Octave Grillaert, primé, édité ; *C'est mi,* poème, primé ; *Ene chakine dè gamins,* poème, primé ; *Dj'astoû 'l chèri,* chansonnette, primée ; *Ene vindûwe,* poème ; *Dans'réyes d'asteûr,* chanson ; *Aclots toudi,* chanson ; et nombreuses autres chansons, traductions, adaptations.

CORBISIER Fernand, Oscar, Gustave, Ghislain.

Né à Nivelles le 18 mai 1888. Ebéniste. *Cœûr d'aclote,* com. dram., 1 a.

COULBI, pseudonyme.

In souv'nir dè djoûnèsse, conte. (*L'Aclot* 24 février 1889).

COULON Emile, Antoine.

Né à Nivelles le 26 février 1868, décédé à Bruxelles en janvier 1938. Artiste peintre. Poésie et prose. *Lès coqs d'awouss',* sonnet ; *L'tchaplet,* primé ; *L'excelsior Wallon ; El Belgique florie,* poème en prose ; *Marie,* poème en prose ; *El roûse routche,* poème en prose.

DEBOSSE, pseudonyme de Joseph Rimé.

DELCOURT Raphaël, Arthur, Olivier, Ghislain.

Né à Nivelles le 26 janvier 1909. Chef de bureau. Poèmes et chansons : *Quand on aroke...,* p. en 1 a., primée ; *In rimplaçant,* poésie ; *Pètit barakî,* poésie ; *L'pètit colau,* poésie ; *Libération,* poésie française.

DENAYER Omer, Charles, Paul, Jules, Ghislain.

Né à Nivelles le 10 octobre 1894. Greffier au Tribunal de 1re instance. Auteur de : *In tribundl pou rire,* pièce 1 a. ; *Au martchi,* pièce 1 a. ; et de plusieurs chansons de circonstance.

O. DE NIVELLES, pseudonyme.

Au bos, poème (l'Aclot du 30 juin 1889).

DEPRIEZ, Emile, Léon, Ghislain.

Né à Nivelles le 2 mars 1889, décédé à Tourneppe le 13 octobre 1947. Dessinateur, chargé de cours à l'Ecole Provinciale des Arts et Métiers, à Nivelles. « *L'héritance* », comédie 1 a.

DEPRIEZ, Marius, César, Emile.

Né à Genappe le 6 novembre 1911, comptable. *L'infièr,* com. 1 a.; *L'Aveûle,* com. dram. 1 a.;*El barakî,* com. dram. 1 a.

DESPRET Emmanuel, Auguste, Sylvain, Ghislain.

Né à Nivelles le 1er novembre 1856, y décédé le 27 mai 1938. Photographe-éditeur, secrétaire communal de Monstreux. Correspondant du Diction. Gén. de la Langue Wallonne. Pseudonyme : *Manu du Cour' Rnaud.* Auteur de : *In dainé à l'èsposition* p. 1 a.; 3 édit. Despret in 8°; *L'tchapia dè m'mon-onc,* com. vaud. 1 a. primée par le gouvernement, 2 édit. Despret in 8° - 38 p.; *L'Galant strappé,* com. vaud, 1 a., primée, id., Aug. Despret, in 8°, 31 p.; *Lès maisses sont sourtis,* com. vaud. 1 a., primée, Aug. Despret, in 8°, 29 p.; *In rvènant d'l'èsposition,* p. 1 a. éditée; *Pou l'èfant,* dr. 2 a. en vers, Nivelles, Despret, in 8°; *Au boutique,* monologue en 2 parties, édité; *Adamé, à mitan, tout rlètchi,* conte folkl.; *Armonak dès bouns Aclots pou l'anéye dè grâce 1891,* in 8°, 92 p., imprim. Aug. Despret; Revues locales. Contes et chansons folkloriques *(El floweû, complainte du Lârdi, Pauscâdje, L'meskenne du Curé, ènne doudouye, etc...)* Trad. en dialecte nivellois de la Parabole de l'Enfant prodigue, d'après texte français de *Le Maistre de Socy.* A collaboré au journal l'Aclot : *Mascarades! Bounné moustârde! Viv' lès Carnèvals!* Conte (l'Aclot 10 mars 1889); *In dinner à l'èsposition,* conte (l'Aclot 3-2-1889); *In vûdant leû pinte,* conte (l'Aclot 31-3-1889); *C'n'est ni co pou c'coup-ci!,* conte (l'Aclot 16-6-89); *Au boutique,* conte (l'Aclot 8 décembre 1889); *Pou in dgigot!* conte, (l'Aclot 19 janvier 1890).

DESPRET Louis.

L'Raintrée dè l'Argayon à Nivelles, après z'avouair fé l'tour du monde. Chanson datée de septembre 1878, publiée dans l'Aclot du 27-7-1890.

DEWANDELAER Franz, Ghislain.

Né à Nivelles, le 20 mai 1909. Chef de service à l'Administration communale. *Pârti,* pièce 1 a., en vers, primée, éditée; *T. S. F.,* com. 2 tabl.; *Bouquet tout fait,* poèmes, Prix du Brabant 1930, 3me Prix national du Centenaire, édité; *El Moncha qui Crèch, El Bribeû, El Viè,* prix du Brabant 1931; *Bètches à pinchète,* recueil de poèmes, *L'Aveûle,* poème édité, Prix du Brabant 1932; *Boquets dèl Nûte,* film poétique, Prix du Roi Albert, 1934, édité; *El Tchanson du Grisou,* film poétique, Prix biennal 1934, inédit; *El Fou,* poème, édité; *Man, Stalags,* films poétiques, inédits. Nombreux contes et nouvelles dans diff. journaux. Nombreuses émissions radiophoniques wallonnes. Nombreuses adaptations en wallon d'auteurs étrangers.

DJÈ M'ADAYE, pseudonyme.

In lancier manqui, conte (l'Aclot 21-4-1889).

DOLENDRIES Victor, Désiré, Ghislain.

Né à Nivelles le 2 janvier 1889. Facteur des postes. *Cœur d'Aclot.* com. 1 a.

DOZOT Victor, Marie, Joseph, Michel, Ghislain.

Né à Nivelles, le 24 septembre 1891, y décédé le 6 août 1942. Facteur des postes. *Qué toubac! Qué dallatche! Qué potatche!* com. revue en 3 a.; *Zèzètte,* p. en 3 a.; *Eyus' qu'on s'inva?* p. 1 a., primée; *Cœûr d'èfant,* com. dram. 3 a., primée; *No vîye maiso,* com. dram. 1 a., éditée; *Djan l'malin,* com. 1 a.; Nombreuses chansons *(A Nivelles, Dins l' trau d'Nivelles, A la tutu, Complainte d'in Tch'fau, etc...).*

DUBOIS Paul, Jean, Joseph.

Né à Nivelles le 24 décembre 1870, y décédé le 30 août 1938. Président du Tribunal de 1re instance. *Ene dèmande in mariâtche; A Marie.* Ces deux poèmes ont paru dans « *l'Armonak dè l'Aclot pou l'année 1890* ». Le premier obtint une mention honorable au concours de l'Aclot en 1889.

DUBOIS Jules.

Dessinateur à Houdeng-Goegnies. *In f'sant m'bârbe èl 13 julète 1890,* conte, primé au concours de l'Aclot en 1890 (l'Aclot 14-9-1890).

EDOUARD Georges, Ferdinand, Félix, Firmin, Ghislain.

Né à Nivelles le 5 janvier 1902. Fonctionnaire au Ministère de la Justice. *In malheûr,* p. l a., primée ; *Ene vèye dè St Nicolas,* p. l a., primée ; *Ene méso qui n'pût mau,* p. l a., collab. Art. Potier ; *El vréye bounheûr,* p. l a. ; *El dèvwèr,* p. l a., primée ; *Gust est pidjonisse,* p. l a., collab. Léon Goffart ; *Raymond èy' Raymond,* p. l a. ; *Ene douzaine dè fleûrs pou l'Lolo,* poèmes, primé ; *Deux marmots à in liârd,* poèmes primé ; *Aci,* poème, primé ; *Tour Ste Djèdru,* Prix du Brabant 1933, édité ; *Nowé,* suite de poèmes, édité. Et quelques œuvres en français : *Les Rapaces,* pièce ; *Les poulets sacrés,* pièce ; *La stèle merveilleuse,* pièce. Lauréat du Perron Nivellois en 1922.

FERRIÈRE Henri, Jules, Maurice, Ghislain.

Né à Gembloux le 22 mars 1921. Licencié philologie romane. *Contribution à l'étude de la phonétique du parler nivellois,* mémoire présenté à la Faculté de Philosophie et Lettres, Univ. Louvain, en 1944. *Georges Willame, le chantre de la Cité des Aclots,* édit. Les Carnets de l'Escholier, MCMXLIII-III.

FLAMBEAU, pseudonyme de R. Hingot.

Dans de nombreux pamphlets électoraux.

FRANC-ETOT, pseudonyme.

Ninie, poésie (l'Aclot 28-7-1889).

FRESON Jules.

A donné une chanson (air : *Tourlourette)* en 1790, pour célébrer la remise des canons *Rif tout dju, l'Inradji, l'Espontaule, Broc à l'Haye* au général des patriotes Vandermeersch (L'Aclot 3 novembre 1889). Auteur du travail le plus complet sur le Chapitre de Nivelles (Annales Soc. Archéol. Arrond. de Nivelles, Tome III, 1892).

GAMIN. Pseudonyme de G. Willame.

GAVROCHE. Pseudonyme.

Enn' déclarâtion à l'viv' tchauss', poésie, (l'Aclot 7 juillet 1889). *Mèmène,* élégie (l'Aclot 4 août 1889) ; *L'appétit d'èm' coumère,* poésie (l'Aclot 22-9-1889).

GHEUDE Charles, Ernest, Marie.

Né à Nivelles le 8 novembre 1871. Avocat, député permanent du Brabant, littérateur, folkloriste, président du Jury litt. du Brabant. *Croquis aclots,* poésies franç. édit. 1892, in 8°, Bernier ; *Chambourées,* croquis aclots ; *A la Dodaine,* croquis aclots ; *Nivelles-partout,* revue en 3 a. musique H. Declercq, édité, et de nombreux ouvrages en français, qui font autorité.

GOCHE Maurice, Emmanuel, Joseph.

Né à Nivelles, le 27 mai 1900. Comptable. *In mauvé coumarâde,* com. l a., primé ; *Mossieû l'auteûr,* com. l a., primé, collab. Georges Charles ; *Au p'tit bènèfice,* opér. l a., collab. Jules Roland, musique Octave Grillaert, primé ; *Bèzin !,* jeu radioph., primé ; *Garde-ta-galette gangne èl Grand Prix,* com. 3 a., primé ; *Vantârds !* com. l a., primé ; *Ene swèréye al nouvèle moûde,* com. l a. ; *Fred chôm'ra toudi,* com. l a.

GODEFROID Jules, Jean-Baptiste, Ghislain.

Né à Baulers le 27 juin 1892. Chef de bureau. *Ah, Djoûnèsse, va !,* nouvelle, primé.

GOFFART Léon, Joseph, Ghislain.

Né à Seneffe, le 30 juin 1870, fonctionnaire au Ministère. *Gust est pidjonisse,* p. l a., collab. Georges Edouard.

HANON DE LOUVET Alphonse, Marie, Barthélemy, Joseph.

Né à Nivelles le 27 mai 1853, y décédé le 1er juin 1935. Corresp. du diction. général de la langue wallonne. Président du comité de lecture des œuvres wallonnes institué en 1892 par le Ministre des Beaux Arts. Président de la Société Archéologique à Nivelles. *L'Conseil dè Marie-Claire,* com. 1 a., publ. en 1876, 8 pages in 8°, Nivelles, Guignardé ; *El patwè du payis,* primé ; *El banquet des Wallons, C'est in famiye* (chansons de circonstance, banquet de la S. L. W.) ; *L'printemps va v'ni,* poème ; *El carïon,* 4 p. in 8°, édité en 1875, Nivelles, Guignardé ; *L'Réveil dè l'Argaion, 8 p.* in 8°, édité en 1878, Nivelles, Guignardé. Nombreuses publications en français et collab.

HARGOT Oscar.

In pidjonisse dins s'guèrni in djou d'concours, conte, paru dans l'Armonak Aclot de 1890 ; *Rimballé* et *In aventure à Bruxelles,* interpr. les 7 et 21 avril 1895 à La Gavotte.

HINGOT René, Louis, Jules, Ghislain.

Né à Nivelles le 8 juillet 1876. Imprimeur, pseudonyme Flambeau. *14-18,* com. 2 a. ; *Lès twès Phine,* com. 1 a. ; *On trouve toudi 's maisse,* com. 1 a. ; *Bènwèt,* com. 1 a., primée ; *L'Busquette,* com. 1 a., primée ; *Mirake,* p. 1 a., primée ; *Pou l'honneûr dè 's fiye,* com. dram. 1 a. ; *Mauvé calcul,* com. 1 a. ; *El tirâdje au sort il a cîkante ans,* pièce folkl. en 3 a., Prix du Brabant 1937 ; *Félicien Trigalet,* sonnet ; *Tout seû,* sonnet ; *L'innocint,* sonnet ; *Lès nouvèles clokes,* poème ; *El pètit varlet d'cinse au bon Dieu d'pitié des cwètes,* poème. Nombreux contes folklor. et pamphlets politiques en wallon.

INRADJI (L').

Gazette aclote illustrée, *abaye tous les coups qu'on l'dèsloye.* A paru de décembre 1911 à décembre 1912 et a été remplacée par le « *Roman Pays de Brabant* ».

JEREMIE. Pseudonyme.

A Pierre Dusépulchre, (l'Aclot 28-7-1889), chanson de circonst. à l'occasion d'une manifest. de sympathie à l'adresse du gardien du parc.

KÈLINCE. Pseudonyme.

El cùrat, narration primée par l'Inradjî en février 1912. On lui connaît aussi : *L'hygiénisse,* conte, et *Les amours d'èm cousine,* conte.

LARGAYON. Pseudonyme.

Etude sur les géants de Nivelles. *Batisse,* croquis nivellois ; *Flo-Flo èyèt Fla-Fla,* conte ; *In fichau,* conte. Parus dans l'Inradjî.

LECLERCQ Arthur.

Sacants ablaïes (L'Aclot 13, 20, 27 avril 1890).

LEOPARD. Pseudonyme.

Biess' d'Aclots !, conte (l'Aclot 29 juin 1890) ; *Em' nouvèle gadjurre,* conte (L'Aclot 13-7-1890).

L'ÈSCORÉYE. Journal Libéral.

Janvier 1905 - 2 numéros. Edit. Lanneau et Despret.

LEVÊQUE Auguste, François, Joseph, Ghislain.

Né à Nivelles le 1er mars 1866. Décédé en 1921. Artiste peintre, écrivain. *El nangne,* poème wallon, in 8°, 78 p., (1897), Nivelles, F. Jacquet ; *D'vant la mer,* poèmes wallons, vers et prose.

LOSSE (EL).

Gazette wallonne s'moustrant tous l'dimanche à l'piquette du djou. Du 26 avril 1896 au 20 juin 1897 - Typ. F. Jacquet. Du 19 septembre au 28 novembre 1897 - Impr. Lanneau et Despret. Du 5 décembre 1897 au 30 janvier 1898 - Impr. Jacquet.

MANU DU COUR RNAUD. Pseudonyme de Em. Despret.

MARIUS. Pseudonyme.

El rève da Djeseuf, scène rustique. Traduit du Rêve d'Aloïus (contes populaires) d'Erckmann-Chatrian. (L'Aclot 1er et 8 septembre 1889).

MICHEL Robert, Ghislain.

Né à Nivelles le 7 août 1908, fusillé par les Allemands au Tir National à Bruxelles le 20-4-1944. *L'éritance du marchau,* comédie 1 a.

MINIQUE. Pseudonyme.

Em' promière maronne, poème. (L'Aclot 3 mars 1889). *Ode al Dodaine,* poème (l'Aclot 5 mai 1889).

NESSALWET. Pseudonyme.

Pou n'virgule ! (oct. 1887), poème écrit à propos de la panique provoquée, lors des grèves de mars 1886, par un télégramme erronément ponctué, reçu à l'Hôtel de Ville : « Fleurus Train, 150 grévistes sur Nivelles » (paru dans l'Aclot du 10 août 1890).

NORÉ. L'un des pseudonyme de Parmentier Ed.

PARMENTIER Edouard, Arsenne, Marie, Ghislain.

Né à Nivelles le 24 février 1866, y décédé le 23 septembre 1949. Docteur en droit, membre correspondant du dictionnaire général de la langue wallonne. *Bébert et Babeth,* petit in 8°, 16 p. ; *In djou d'buée à Madame Devillé,* p. 1 a. ; *In djou d'buée al maiso Deneubourgue,* p. 1 a. ; *In boukiatche dins l'minnatche,* p. 1 a. ; *In vwèyatche à Louvain,* conte (l'Aclot 20-0-1889) ; *Djan et Marie,* conte (L'Aclot 10-8-1890, pseudon. Noré). Contes folkloriques, pamphlets politiques wallons, collabor. aux journaux l'Aclot, l'Trinchet, l'Union libérale (articles wallons), Le courrier de Nivelles. Pseudonyme principal : *Vas-y-vîr.*

PEDUZZI Armand, Jean, Antoine, Ghislain.

Né à Nivelles le 1er août 1901. *Vènez m'mouchon,* chanson, musique Octave Grillaert ; *El vint,* poème, musique du même.

PETIT Léon, François, Ghislain.

Né à Nivelles le 8 juillet 1864, décédé à Woluwe-St-Etienne en 1915. Ingénieur en chef aux Chemins de fer vicinaux. Pseudonyme : *Clipotia.* Fondateur du Journal l'Aclot. Contes, chansons, poésies : *On soune au pièrdu,* chanson ; *Ene nouvèle soûrte dè bo,* poème.

Enn' trairée, conte	*L'Aclot*	21-10-1888
In tchat scoursi, conte	»	13- 1-1889
In carottier carotté, conte	»	17- 3-1889
El vièye église du Spluc, folk.	»	19- 5 1889
Des ieux d'baudet, conte	»	26- 5-1889
Ene carotte dè longueur	»	30- 6-1889
Em' vwèyatche à Blankerberghe	»	25- 8-1889
Martchi manqué, poésie	»	25- 8-1889
El viye d'èn' mouche, poème	»	15- 9-1889
Ieune d'èm Grand-mére, conte	»	29- 9-1889
In n'happe chât	»	6-10-1889
In inondation, conte	»	13-10-1889
Zante, conte	»	27-10-1889
Quéïor, conte	»	10-11-1889
In doûrmârt, conte	»	24-11-1889
Gustine, conte	»	12- 1-1890
Au Spirite, conte	»	2- 2-1890
Bébert, l'agent d'assurances, conte	»	9- 2-1890
El Savant èyè ses deux tchats, poésie	»	23- 2-1890
El djalous'rie dè Djan d'Nivelles, ch.	»	2- 3-1890

In promi oratche, conte	»	2- 3-1890
Les deux sounettes, conte	»	16- 3-1890
C'est Pécrot, conte	»	23- 3-1890
Pierre al Baïe, conte	»	30- 3-1890
El curé d'Lambussaut, conte	»	6- 4-1890
Enn' ancienne habitude, conte	»	27- 4-1890
In bouffon, poésie	»	4- 5-1890
A l'ârmée, conte	»	18- 5-1890
In ratindant s'n'avocat, conte	»	25- 5-1890
Les pouïes	»	1- 6-1890
In tch'fau pou twè vatches	»	8- 6-1890
In mau d'dint	»	15- 6-1890
El rèstaurant au villatche	»	6- 7-1890
In bal à Bournivau	»	27- 7-1890
Au feu, poésie	»	3- 8-1890
Tout c'qu'i r'lût n'est ni d'our	»	10- 8-1890
C'est 'l pus malin qu'attrape l'aute	»	17- 8-1890
Les élections, conte	»	19-10-1890

Et traduction de plusieurs œuvres dramatiques.

PIGEOLET Victor.

En' matinée dè dimanche au villatche, conte distingué au concours de l'Aclot en 1890 (L'Aclot 28-9-1890).

PLON Henri, Ghislain, Joseph.

Né à Nivelles le 28 octobre 1778, décédé à Paris le 23 mars 1866. Pensionné de la Banque de France, dont il fut pendant 30 ans l'imprimeur. Fils de Emmanuel Plon qui introduisit en 1774 l'imprimerie à Nivelles, où ses successeurs ont été pendant longtemps les uniques continuateurs de cet art important. Oncle de Henri Plon, imprimeur de Napoléon III, chevalier de la Légion d'honneur et propriétaire du plus considérable établissement typographique de Paris.

PREA Armand, Adelin, Gustave, Ghislain.

Né à Forest-Bruxelles le 20 mai 1909. Directeur de Cinéma. *L'èrvintche,* com. 3 a., collab. Joseph Coppens, primée ; *Riyète, nouvelle,* primée ; *Clér dè Bèle,* poésie, primée ; *Nûte dè Nowé,* poésie, primée.

QUÈLINCE et PILÉGUE. Pseudonyme.

L'arb' dè Ste Djèdru. Imité d'un conte incroyable de J. Lermina : *Le Pommier* (L'Aclot 4, 11 mai 1890).

RIMÉ Pierre-Joseph, dit Joseph.

Né à Nivelles le 20-4-1833, y décédé le 26-12-1902. Cordonnier. Collab. au journal l'Aclot. On lui doit notamment : *Ene èscrène al vie moûde,* prologue de *El Rouse dè Ste Ernèle,* que G. Willame a remanié pour les besoins de la circonstance ; *In souv'nir dè djounesse,* air Je t'en supplie (l'Aclot 14-7-1889) ; *El Saint Pierre 1889,* air Les trembleurs ou le bon frère Etienne (L'Aclot 21-7-1889). Ces deux chansons ont été publiées sous le pseudonyme Debosse.

ROLAND Jules, Gustave, Ghislain.

Né à Genappe le 8 juin 1886. Chef de bureau. *El colé da Thèrése,* pièce 1 a. ; *Sophie est contâbe,* p. 1 a. ; *Au p'tit bènèfice,* opér. 1 a. collab. Maurice Goche, musique Octave Grillaert ; *L'ourfèline,* p. 1 a. ; *L'orpintant,* nouvelle.

ROUSSELLE Yvan, Armand, François. Pseudonyme Yves Bretagne.

Né à Spa, le 24 octobre 1905. Secrétaire-traducteur. *Lès bias vwèyâdjes,* com. 1 a., primée, collab. Joseph Coppens.

SANSPOUX Léon, Pierre, Joseph, Ghislain.

Né à Nivelles le 29 décembre 1880, y décédé le 23 juin 1948. Typographe. Contes, chansons, poésies. Pseudonyme Samiette. *Vix visâdjes aclots,* recueil de poèmes primé en 1936 par la Prov. de Brabant, édité ; *T'avau Nivèles,* revue, collab. E. Wasnair et L. Botte.

SEDAN. Pseudonyme.

Enne traque au bo du cailwè. Scène de branconnatche (l'Aclot 22 décembre, 29 décembre 1889, 5 janvier 1890) ; *Pierre Djossart, èl maisse pourtchî d'Braine,* conte (l'Aclot 26 janvier 1890).

SEURASOU FRICK. Pseudonyme.

Lès tindeux, conte (l'Aclot 3 mars 1889).

STOISY. Pseudonyme de G. Willame.

TAMPOINTE. Pseudonyme.

El boun temps, poésie (l'Aclot 3 mars 1889).

TRINCHET (L').

— *Ri d'téle pou taï dins l'vif. Vyant l'djou l'promi èyè l'quinche du mwès.*
— Journal libéral - 15 octobre au 15 décembre 1903 et un numéro extraordinaire à l'encre bleue le 22 octobre 1903. Imprim. Lanneau et Despret.
— *Tayant à plein cûr tous les quinze djou.* 26 décembre 1903 - 25 décembre 1904.
— *Tayant à plein cûr quand çà li stitche,* 8 septembre au 19 octobre 1907 (6 numéros).

VANHOVE Jules, Antoine, Marie, Ghislain.

Né à Nivelles le 27 octobre 1907. Chef de fabrication adj. *Çà m'fait mau !* pièce en prose, primé.

VASSE Edouard, Joseph.

Né à Nivelles le 15 février 1849, y décédé le 2 mars 1912. *In minnâdje cu dzeur cu dzou,* p. 1 a. ; *Em' mon onque èl' vû dinsi,* p. 1 a. ; *Lilie ou l'feume d'in garde-civique,* p. 1 a. ; *Nos l'marierons,* p. 1 a. ; *Rose Dufour,* com. 3 a. et 1 prol. ; *Bébert Crinquignol,* p. 1 a. Toutes ces pièces ont été créées par la Chorale « Les Travailleurs Réunis », dont il fut le président pendant plus de 25 années.

VAS-Y-VIR. Pseudonyme de E. Parmentier.

VERLIBRE. Pseudonyme.

El pètit pâqui, chanson parue dins l'Inradjî de juin 1912.

VERMEERSCH René, Antoine, Ghislain.

Né à Nivelles le 27 juillet 1908. Employé. *Qué misères pou les mouchons,* com. music. en 2 a., musique Octave Grillaert.

WALIN. Pseudonyme.

Hours d'èm' païs, poésie (l'Aclot 14 septembre 1890).

WARTE E.

Version wall. de la Parabole de l'Enfant Prodigue (B. S. L. W. 1863).

WASNAIR Emile, Eugène, François.

Né à Tubize le 6 juillet 1886. Préfet d'Athénée, Mons, littérateur. *I faut toudi gratter les djins usqu'ils ont scau,* com. 3 a. et 1 prol. ; *T'avau Nivelles,* revue locale en 4 tabl. (collab. Louis Botte et Léon Sanspoux, musique d'Octave Grillaert). A aussi écrit trois romans en français : *A la surface de la terre ; Passionnément, pas du tout ; Cinq ans après,* et une comédie en 3 actes « *Justice* ».

WILLAME Georges, Raymond, Désiré, Ghislain.

Né à Nivelles le 9 juillet 1863, y décédé le 10 février 1917. Directeur au Ministère de l'Intérieur. Littérateur français, wallon ; historien, archéologue, folkloriste. Membre correspond. du Diction. Général de la langue wallonne. Fondateur du Journal l'Aclot - collab. au Petit Bleu, le Petit Nivellois. Pseudonymes : *Stoisy* et *Gamin*. *Ene rèpètition dèl Gavotte,* wallonade 1 a., musique de Louis Rousseau ; *El Roûse de Ste Ernelle,* drame folk. 3 a. et 1 prologue, édit. 1890, in-12, 111 p., Bruxelles, Ad. Mertens ; *L'promi mot,* tabl. aclot 1 a. ; *Djan d'Nivelles,* fauve in 3 a. ; *A Valennes,* tableau 1 a. ; *El pourtchî d'Grand peine,* conte folkl. ; *Em' Nivelles,* poésie (Anthol. des poètes wallons, Liège Gothier, 1895, p. 102) ; *Garite,* nouvelle (Wallonia, t. XVII, 1909, pp. 199-204).

Enn' gadjurr', conte	*L'Aclot*	16- 9-1888
Simon Lanterne, conte	»	30- 9-1888
El fièsse à Nivelles, conte	»	7-10-1888
Djean Pierre, conte	»	28-10-1888
En 'farce dè Démèlin, conte	»	4-11-1888
Pou wér dè chouse, conte	»	25-11-1888
El vî Bréart, conte	»	16-12-1888
El pouïe nwère, conte	»	23-12-1888
A Lidge, conte	»	7- 4-1889
Nos vîs cabarets, conte	»	7- 7-1889
El bo du Spluc, chanson	»	11- 8-1889
Châles, conte	»	20-10-1889
El martchî, poème	»	11- 5-1890
In baudet d'cindreux, conte	»	20- 7-1890
El coin du martchi, conte	»	31- 8-1890
Su l'place, conte	»	5-12-1890

On lui doit aussi de nombreux poèmes et chansons wallons, outre deux romans français : *Le Puison* (1908), *Monsieur Romain* (1913) et plusieurs études d'archéologie et d'histoire nivelloises. *Causeries Nivelloises,* édit, 1910, gd in 8°, 88 p.

(Cfr. Biographie par Paul Collet, Tome XII, 1re livr., Annales de la Société Archéol. de l'Arrond. de Nivelles).

ADDITIONS.

atinte, n. f., congestion cérébrale :
Il a yeû ène atinte. Il a tcheûd dins ène atinte.

chiènes, n. f. pl., cheveux qu'on ramène sur le front :
Avwêr dès bèlès chiènes ; fé dès chiènes ; ès fé fé dès chiènes. [fr. coiffer à la chien].

clérsèmé, ye, adj., clairsemé, e :
Dès tch'feûs clérsèmés ; dès pètrâles clérsèméyes ; çà y-est clérsèmé ; il a dès djins clérsèmé.

dèrangé, ye, adj., indisposé, e (malade) :
Em' 'n-èstoumac est dèrangé ; djè sû 'n miyète dèrangé. V. dèsrindjî, fayeû.

dra(p), n. m., drap :
In costume dè drap. In drap d'main (un essuie-main). *In drap à bidons* (à essuyer la vaisselle). *Prinde èl drap pou stièrde leûs pîds. Ertimer lès draps d'lit.* Rv. *I faut stinde leûs pîds sûvant leûs dra(p)s.*

èguiyète, n. f., aiguillette, t. de boucherie.

pipète, n. f., valve de chambre à air.

Cet ouvrage a été réalisé dans les ateliers de l'Imprimerie QUINOT, à NIVELLES. Achevé d'imprimer le vingt-six septembre mil neuf cent cinquante.

JOSEPH COPPENS

Dictionnaire Aclot

Edit. : Fédération Wallonne du Brabant (Littérature et Art Dramatique) a. s. b. l.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

p. 15. **é, è, ê.** Ajouter : Par suite de l'élision fréquente du r final de nombreux mots, le ê devient è : *tirwêr - tirwè ; savwêr - savwè.*

p. 17. **à,** *préposition* à, en. Ajouter : *daler à pîd, à tchèrète, à tch'fau, à vélo, à browète, à vwètur'. S'inraler à Brussèle, à leû mézo. Abiyî à pèlèrin. Minner 'n vatche à tour. Bwêre à in source. In mononke à liârds. In vère à pîd. Dèstèler à cîk eûres. In fuzik à deûx coups. Dès chabots à plantche. Ene djoûne fiye à marier. Dè l'èstofe à cint francs du mète. In cabarèt à 'rmète.*

p. 21. 2e col. 16e ligne, lire *acsidint* au lieu de *acsindint.*

p. 22. Intercaler **Adèle,** prénom *Adèle.* v. *Dèdèle.*

p. 26. **Aguinsner.** Remplacer la note étymol. par v. liégeois *adjinsner,* « agencer ».

p. 27. **Albute.** Remplacer la note étymol. par : primitivement, nom de l'arquebuse.

p. 30. Intercaler **Ane,** prénom. v. Anna.

p. 30. Intercaler **Anéye,** n. f., année : *Ene boune anéye. Ene monvéche anéye. Les anéyes s'invont* (ou : *passont) râde. Suwêtî 'n boune anéye. Ene anéye bizète* (v. ce mot).
R. *Anéye d'am'tons à chîx pates, anéye dè patates. Anéye dè nédje, anéye dè fwîts. Anéye dè sètch'rèsse, anéye dè richesse.*
v. bounan.

p. 30. Intercaler **Aniye,** n. f., t. de maréchal-ferrant, sorte de piton dont l'extrémité est parfois filetée pour recevoir un écrou.

p. 32. Intercaler **Apoline,** prénom. V. *Poline.*

p. 33. Intercaler :
Aragne, n. f., syn. *arègne.*
Aragonde, v. *dronkes.*

p. 33. **Ardinèle.** Ajouter : Cf. R. Hanon de Louvet, Contribution à l'Histoire de la Ville de Nivelles, 1948, p. 92-93.

p. 34. **Argayon.** Ajouter : Cf. R. Hanon de Louvet, Contribution à l'Histoire de la Ville de Nivelles, 1948. L'Argayon de Nivelles, ancêtre des géants processionnels humains aux anciens Pays-Bas, p. 107 suiv.

p. 37. **Ascoute,** n. f. Reporter le rv. *Qui cause sème, qui ascoute mèchène,* à la rubr. suivante.

p. 38. **Astèke.** Remplacer la note étymol. par : fr. popul. aztèque.

p. 43. **Azâr.** Ajouter le rv. : *C'èst' au târd qu'on fait lès azârs.*

p. 49. Intercaler **Bauyau,te,** n. m. f., bâilleur, euse : *Vlà-t-i in bauyau, i bauye toudi !* R. *In boun bauyau d'in fait bauyî sèt'.*

p. 50. Intercaler **Bazin,** sobriquet.

p. 51. 2e col. 20e ligne. Supprimer *dèl.*

p. 53. 2e col. 4e ligne, lire frustré.

p. 55. 2e col. 36e ligne, lire *spiter* au lieu de *spiler.*

p. 65. **Boûnî.** Ajouter le rv. : *I n' boudje nî d'pus qu'in boûnî d'têre.*

p. 68. **Brasseû.** Ajouter le rv. : *El pètite bière sint 'l marone du brasseû.*

p. 73. **Bûré.** Ajouter le rv. : *Faute dè bûre, on mindje du bûré.*

p. 77. **Calindjî.** Ajouter le rv. :
Djè vos calindje
Au d'bout dè 'm mazindje ;
Djè vos pârdone
Au d'bout dè 'm marone.

p. 78. Intercaler **Campagne,** n. f., campagne : *vîfe al campagne, lès djins dèl campagne. In n'fait nî toudi bia al campagne* (en été). *Çà sâra pour 'l campagne qui vi*n (l'été prochain).

p. 78. Intercaler **camper,** faire explosion, éclater : *èl fuzéye a mau campé.*

p. 79. **Canète.** Ajouter : Anc. mesure, petite pinte en faïence avec manche.

p. 80. **Carèsmaus.** Rectifier par : Autrefois, désignation des dimanche, lundi et mardi du carnaval, c.-à-d. précédant le carême. Cf. R. Hanon de Louvet, Contribution à l'Histoire de la Ville de Nivelles, 1948. A l'occasion du carnaval aux XVe et XVIe siècles, p. 151 suiv.

p. 84. **Chabot.** Ajouter : *dès chabots à plantche* (sur lesquels on a adapté une semelle en bois, qui déborde largement, et dont on se sert pour le plombage des planches de jardin).

p. 86. 1re col. 17e ligne : lire *feumes* au lieu de *jeumes.*

p. 90. Intercaler **clape,** n. f., douve : *èl clape du tounia.* Au fig. *ène grande clape,* une femme grande et mince.

p. 96. **Conter.** Ajouter : *conter 'squ'à cint. I n'a jamé seû conter. Djè conte bî daler à Brussèle. Ça 'n conte ni*[n]*. Sans conter què djè l'avou prév'nu* (sans omettre, sans oublier).

p. 98. **Cote.** Ajouter les rv. : *Es tchèmîse est pus près dè 's cote. Ele nè pût mau d'crèver, èle a dès racines à ses cotes.*

p. 99. **Cougnou.** Ajouter : cf. R. Hanon de Louvet, Contribution à l'Histoire de la Ville de Nivelles, 1948. Cougnous de Noël, p. 149.

p. 101. **Coûpe.** Ajouter : *ène bèle coûpe à cârtes.*

p. 105. **Cras,se.** Rectifier *èl cras dimince* par dimanche gras, au lieu de dimanche de Pâques.

p. 108. Intercaler **crotleû,se,** syn. croté,ye.

p. 109. 2e col. 42e ligne : lire éreinté.

p. 113. **Daguè,** n. m. ajouter 2. terre bourbeuse. On dit aussi « *tère daguéye* ».

p. 113. **Daler.** Intercaler avant la conjugaison : *Djè n'vû nî daler par là. I n'dira pus jamé bi*[n]*. Pou bî daler, i fauroût bî tout. Quand tout daloût bi*[n]*, i n'a pèrsoûne qui rclamoût. Pour ièle i diroût 's taper à l'iau. Qu'i voye aux cîk cint diâles!* Faire suivre les rv. : *Qui va rède s'arète. On vos vîra daler avè 'n savate èy' in chabot. I va toudi yè 'n sait nî yu come èl pouyon qui vi*[n] *d'vènu. On n'pût nî daler pîre què tout d'trèviè.*

p. 115. **Dèchoule.** Remplacer la note étymol. par : formé sur un v. « *chouler* », crosser.

p. 115. **Dègagé,ye.** Adj. actif,ve ; leste, délié,e : *dègagé come in pû dins lès papes.*

p. 118. Intercaler **dèsbauréye,** adj. mal habillée, en parlant d'une femme.

p. 118. **Dèsbiner.** Rectifier par : *dèsbiner, è* : se tirer d'affaire, tirer son épingle du jeu, partir furtivement : *I n'a jamé seû 's dèsbiner li tout seû. Quand il a vu què ça tournoût mau, i s'a râde dèsbiné.*

p. 123. Intercaler **dèsparer,** enlever l'arrière-faix, le délivre : *l'ârtisse a dèsparé no vatche.* v. *parur'.*

p. 128. **Diâle.** Ajouter : *In ange à l'uch, in sindje al fèrnièsse, in diâle dins 'l mézo* (se dit à propos de quelqu'un habituellement grincheux chez lui et qui fait belle mine ailleurs).

p. 130. **Dire.** Ajouter le rv. : *çu qu'on n'dit ni*[n]*, on 'l chufèle.*

p. 131. **Djan-Djan.** Ajouter : cf. Eugène Colin, Folklore Brabançon, 22, 1950, 27-65, L'origine de l'air local nivellois.

p. 133. Intercaler **Djan-Miyin,** sobriquet.

p. 138. Intercaler **djoum',** dans l'expression « *nom dè djoum'* », sorte de juron.

p. 140. **Docsâl,** n. m., jubé. Ajouter : également tribune des musiciens dans une salle de danse.

p. 143. Intercaler **douyè,** adj. frais, en parlant du temps : *i fait tout douyè.*

p. 144. Intercaler **droguî,** v. attendre longtemps, croquer le marmot : *i nos a falu droguî; i nos a fait droguî.*

p. 144. *Intercaler* **dru,** adj. épais, fort, ferme. Formul. :

Dj'sais bî in nid
Dist' i Djéri.
Qu'est c'qu'il a d'dins,
Dist' i Miyin.
Il a dès djoûnes,
Dist' i Miyoûne.
I sont tout drus
Dist'èle Djèdru.
I sont tout pélots
Dist' i Pièrot.
Nos f'rons part
Dist' i l'avare.
Gros boufon
Dist' èle Chonchon.

p. 144. Intercaler **du,** art. contracté du : *du bûre, du stofé, du sukè. El batch du pourcha. El coq du clokî. El fiye du cinsî. Zante du marchau. A cint francs du mète* (à cent francs le mètre).

p. 147. Cyr, 2e col. 10e ligne ; rectifier par Syr.

p. 149. 2e col. 5e ligne, lire *djeu* au lieu de deu.

p. 169. 1re col. 49e ligne : lire esclave au lieu de esclavage.

p. 171. Intercaler **(è)scoupiau,** n. m., pelle de bois qui sert à remuer le grain et à le mettre en sac.

p. 174. Intercaler **(è)spârgne,** n. f., épargne, économie. Rv. *Lès spârgnes c'est dès gâgnes.* v. *èsparigne.*

p. 185. **Fèl,e.** Ajouter : *fèl come in radis, fèl come in vèrau.*

p. 187. 1re col. 23e ligne : rectifier « affectif » par « d'affection ».

p. 187. **Feume.** Ajouter les rv. : *Pièrde ène feume èyè vint francs, c'est damâdje pou lès vint francs. C'est lès feumes, lès mouches yè lès tchas qui passont 'l pus d'temps à leû twèlète. Ene bèle feume c'est l'infièr dè nos djoûs, èl paradis d'nos nût' èyè 'l purgatwère dè nos boûrse.*

p. 189. Intercaler **Filominne,** prénom. v. Lominne.

p. 193. Intercaler **foncer** : 1. v. a., remuer la terre plus profondément qu'avec la bêche. 2. v. n., s'élancer tête baissée.

p. 193. Intercaler **fossé,** n. m., fossé : *il a tcheûd dins 'l fossé. Lès fossés sont rimplis d'iau. Lès fossés Baudet,* topon., devenus Boulevard des Parvenus puis, plus tard, Boulevard Charles Vanpée. Cf. R. Hanon de Louvet, Contribution à l'Histoire de la Ville de Nivelles, 1948. A propos des fortifications de Nivelles, p. 47 suiv.

p. 194. Intercaler **Foufgni**[n]**,** nom d'une localité imaginaire, employé par plaisanterie ou pour éconduire un importun : *Eyu c'qu'il est voye ?* Répl. *à Foufgni*[n]*. Eyu c'què vos courez dinsi ?* Répl. *à Foufgni*[n] *!*

p. 197. **Frane.** Ajouter le rv. : *Quand 'l frane boute, l'uvièr est woute.*

p. 197. 2e col. 32e ligne : Corriger affectif par « d'affection ».

p. 202. Intercaler **gadjète,** n. f., personne qui a la manie de gager, faire des paris : *djè n'gadje niⁿ avè vous pasqu'on m'apèlroût gadjète èyè vous lètche-cu* (Parmentier).

p. 202. Intercaler **gâgne,** n. m. gain. Syn. *gangn'.*

p. 204. **Garlopia.** Ajouter le rv. : *Trop d'avinne yè pau d'goria, çà fait lès monvés garlopias.*

p. 204. **Gate.** Ajouter le rv. : *Les gates sârine mèd'cins s'on stoût savant avè 'n bârbe.*

p. 207. **Golias.** Ajouter : v. *jèyant.*

p. 211. **Grimyî.** Ajouter : *El sé grimèye au d'zeûr du bûre, c'est signe dè sètch'rèsse.*

p. 212. *Intercaler :* **Gros-brèyî,** sobriquet.

p. 227. Intercaler **Ite,** topon. Ittre : *El ducace dè* Ite. v. *dire, câssur', Notrè-Dame.*

p. 228. **Janvié.** Ajouter le rv. : *Promî janvié, djou dès faux-visâdjes, djoû dès masses.*

p. 230. Intercaler **kantia,** n. m., chanteau. v. Tontia.

p. 230. **Katamayî.** Ajouter : Cf. R. Hanon de Louvet, Contribution à l'Histoire de la Ville de Nivelles, 1948, p. 30.

p. 230. **Kate.** Ajouter l'expression « *kate èy' in p'tit* », un petit nombre indéterminé ou que l'on ne veut pas dire.

p. 231. **Kèrtche.** Ajouter *: c'est 'l kèrtche dè 'm fuzik* (au fig. C'est la femme que je désire).

p. 232. **Kètlo.** Ajouter : n. m., boulette de pâte servant à faire des galettes.

p. 232. **Keûkeûte.** Compléter le 1. comme suit : n. f. petite bière, le fond du brassin. Au fig. ce qui vient en tout dernier lieu (de mauvais goût ou de peu de valeur), camelote.

p. 232. **Keûr.** Ajouter : *N'avwêr nî 'l keûr à rire. Dèskèrtchî leû keûr. Avwèr èl keûr noyî. Avwêr èl keûr dur come ène inglème dè marchau. Em' keûr fait dès sauts dins m'èstoumak come in djoûne dè gate su 'l pachi. Avwêr austant d'keûr qu'ène viye savate. Em' keûr est co vèrt, min 'l rèstant nè l'est pus. Em' tièsse est grije min 'm keûr est co vèrt. Quand on n'a ni 'l keûr guéy' i n'faut nî qu'on voye ès mète dins lès djambes dès djins.*

p. 234. Intercaler **Labranète,** sobriquet.

p. 242. Intercaler :

Luciye, v. *Tchaumont.*

Ludgarde, c. *câssur'.*

p. 243. Intercaler **lundi,** n. m., lundi : *in bia lundi, in lundi d'fièsse. El lundi pièrdu* (lundi suivant l'Epiphanie. v. *brouzé, rwè).*

p. 249. Intercaler **mârdi,** n. m., mardi : *dèmain çà sâra mârdi si 'l sèminne va come toudi. El cras mârdi* (le mardi-gras). v. *sèminne.*

p. 250. Intercaler **Mariye-kate bras,** n. m. ou f., personne mêle-tout, affairée.

p. 253. **Mawe.** Ajouter : *stinde ène mawe come in tcha qu'a sté au sûr.*

p. 254. **Mèch'ner.** Ajouter aux rv. : *El cyin qui pâle sème ; èl cyin qui ascoute mèchène.*

p. 256. 1re col. 13e ligne, lire *brimborion.*

p. 259. **Minti.** Ajouter sous 1. *Sans vos minti, d'in vlà yeune dè fârce !* (sans mentir, sans blague, en vérité). *Sans vos minti, s'i n'faut nî yèsse fou à pinde pou d'in fé 'n parêye ! Sans vos minti, èle d'a yeune dè cougne ! Sans vos minti, wétîz çà ké drole dè tchapia !*

p. 261. **Modéye.** Ne faire qu'une seule rubrique.

p. 262. Intercaler **mortèl,** adj., passionné pour quelqu'un ou quelque chose (Parmentier).

p. 267. Intercaler **Mutièrne,** n. f., syn. *mutiène.*

p. 269. **Nédje.** Ajouter le rv. : *nèdje su lès prés, strin à l'èsté.*

p. 270. Intercaler **nez,** n. m., nez : *in nez come in parc dè pèrsin, come in bras d'pompe, come ène carbounâde, come ène apiète, come ène pètrâle, come ène patate, come ène fréje, come ène prone d'altése, come in dèstindwêr. Es lèyî minner pau nez. Satchî lès vièrs du nez. Dèspû qu'èle est mariéye, èle muche ès nez dins 's main* (elle est grognon ou ambitieuse). Rv. *Qui dèskir' ès nez, dèskir' ès visâdje. I n'astoût niⁿ à l'uch quand on a fait les pârts* (il a le nez gros ou long, selon le cas). *Ça n'parait nî d'pus qu'in nez su in visâdje. Ké nez !* Répl. *Il a sté fait pou daler su 'm visâdje. Il a in nez qu'on diroût bî voler dins 's tièsse.*

p. 270. **Niⁿ.** Ajouter. Remarque : devant consonne se prononce *nî : djè nè l'ai nî vu, djè 'n cwè nî çu qu'i dit, i n'faut nî daler par là.*

p. 270. Intercaler **Nicolas,** prénom, Nicolas : *Saint Nicolas, patron dès scolis. Il a yeû in bia Saint-Nicolas.* Rv. *T'aussi sètch què 'l cu Saint Nicolas.* v. *Colas.*

p. 271. 1re col. Après la 5e ligne, ajouter : Etabl. Vanderborght frères (papiers peints).

p. 272. 1re col. 5e ligne. Faire suivre des signes (?) le nombre 6.000.

p. 275. **Notrè-Dame.** Ajouter : *Notrè-Dame dèl Cay'tousse à l'égljje dè Ronquières* (qui porte l'inscription Notre-Dame de Cailletoux).

p. 279. **Ome.** Ajouter aux rv. : *Quand on d'viⁿ trop léd pou fé 'l djoûne ome, i faut 's marier. In poûve ome est rwè dins 's mézo. A tout ome qui bwèt, Dieu pourvwèt. On prind l'ome pa 'l parole èyè 'l bieu pa lès coûrnes.*

p. 279. **Orèye.** Ajouter sous 1. : *Avwêr dès orèyes come dès plats d'bârbi, come dès pènas d'diâle-volant, come dès pans d'casake, come dès feuyes dè choux. N'avwêr què sès orèyes à skeûr.* V. ascoutoû.

p. 285. Intercaler : **Pâmer,ès,** se ternir, perdre son lustre (Parmentier).

p. 286. 2e col. 40e ligne, supprimer « *d'potche* (buvard) ».

p. 288. **Passâdje.** Ajouter : petite barrière fermant l'entrée d'une prairie et par laquelle les animaux ne peuvent pas passer.

p. 291. **Pèchon.** Ajouter aux rv. : *I 's taproût à l'iau qui rvéroût avè dès pèchons plin sès poches. Pon d'pèchon sans érèsse* (pas d'homme sans défaut).

p. 291. Intercaler **Pédaleû,se,** n. m. f., personne qui actionne les pédales d'une bicyclette : *in boun pédaleû.*

p. 292. **Pèna.** Ajouter : *avwêr èl pèna croki* (être réduit à l'impuissance par la maladie ou un accident, être enceinte).

p. 296. **Pîd.** Ajouter : *Tènez vos pîds tchauds !* (tenez-vous coi, il est inutile d'insister). *Tènez vos pîds tchauds yè vo tièsse fwède, vos n'ârez poun d'catâre !* (même sens).

p. 297. **Pière.** n. f., pierre. Ajouter : *Ene pière à rlaver* (autrefois évier). *Ene pière c'èst' in cayau, in cayau c'èst' ène pière...* (thème d'une chanson scie). Rv. : *On n'tape jamé 'n pière à l'iau qu'èle n'èrviène in djoû.*

p. 302. **Plantche.** Ajouter sous 1. : *Yèsse intrè kate plantches* (dans le cercueil, en bière). v. *lûja.*

p. 309. **Pourcha.** Ajouter aux rv. : *Il est contint come in pourcha dins in satch.*

p. 315. 1re col. 20e ligne. Corriger affectif par « d'affection ».

p. 334. Intercaler **Ribrime,** n. f., turelure, chose, machin : *c'est toudi 'l minme ribrime. Conichîz bî 'l ribrime ?*

p. 338. Intercaler **Ripopéye,** n. f., boisson de mauvaise qualité.

p. 344. **Rwè,** n. m., roi. Ajouter le rv. : *Quand i fait bia aux rwès, l'yèrbe crèche su lès twèts.*

p. 347. Intercaler **Sauce,** n. f., sauce : *dèl sauce au lârd, ène boune crasse sauce. Dèl sauce Clarisse* (allongée d'eau, du nom de la source. v. Clarisse).

p. 355. 2e col. 6e ligne. Corriger Cyr par Syr.

p. 356. **Soûléye.** Ajouter le rv. : *Lès soûléyes yè lès monvéchès feumes moront dins leû pia.*

p. 359. **Spinwè.** Ajouter : Cf. R. Hanon de Louvet, Contribution à l'Histoire de la Ville de Nivelles, 1948, p. 94.

p. 359. Intercaler **Staminèt,** n. m., estaminet, cabaret : *dins in staminèt.*

p. 364. Ajouter la rubrique **SYR :** *Eglije St-Syr, quartier St-Syr.*
Plusieurs auteurs ont adopté l'orthographe Cyr. Variantes nivelloises anciennes Sire, Soire. Cf. R. Hanon de Louvet, Contribution à l'Histoire de la Ville de Nivelles, 1948, p. 56. v. *tiène.*

p. 366. Intercaler **Tambourer,** v., battre le tambour.

p. 368. Intercaler **Tayes,** n. f. pl., grands-parents.

p. 368. **Tayéye-voye.** Corriger par *Tayéye-Voye,* topon. Taillie-Voie. Ajouter : Cf. R. Hanon de Louvet, Contribution à l'Histoire de la Ville de Nivelles, 1948, p. 98-99.

p. 369. Intercaler **Tchandèye,** n. f., chandelle, syn. *tchandèle.*

p. 370. **Tchâr,** n. m., char. Ajouter : 7. *El tchâr du bèrdji,* la Grande-Ourse.

p. 370. Intercaler **tchârpète,** n. f., syn. *châpète.*

p. 377. **Tchèr,e.** Ajouter : *çu qu'on n'a ni dandji, c'est toudi trop tchèr. Trop tchèr, c'est 'l boun martchi.*

p. 377. **Tchèrdon.** Ajouter aux rv. : *I 'n vî*n *jamé dès figu' su dès tchèrdons.*

p. 377. **Tchèrieû.** Ajouter : *Tous lès tchèrieûs èn' sè rincontront ni*n *al minme baye.*

p. 381. **Temps.** Ajouter aux rv. : *I n'a qu'lès mèd'cins yè lès tchi*n *qu'on met à l'uch pa in temps parèy'.*

p. 382. **Têre,** n. f., terre. Ajouter le rv. : *Têre rabouréye yè blés sèmés, i pût tchér dèl nédje à crèver.*

p. 383. 2e col. 22e ligne. Au lieu de Cyr, lire Syr.

p. 384. Intercaler **Timpré,ye,** adj. matinal,e. Syn. *timpru.*

p. 384. Intercaler **Timpreû,** même sens.

p. 391. Intercaler **trére,** v. traire : *trére lès vatches, èl bèdot, èl gate.* v. *tréjâdje, tréjeû.*

p. 394. Intercaler **turbiner,** v. bûcher : *i nos a falu turbiner pour avwè fini à temps.*

p. 404. **Voye.** Ajouter sous ♣ : *Il est rède voye* (il s'emporte, se fâche vite).

p. 406. 2e col. Supprimer la 32e ligne.

p. 406. Intercaler **Waut-Ite,** topon. Haut-Ittre : *èl ducace dè Waut-Ite.* v. *lachî, Lorint.*

p. 411. **Botte.** Ajouter : décédé... le 10 mars 1946.

p. 412. **Collet.** Décédé à Nivelles le 22 juillet 1952.

p. 413. **Dewandelaer.** Décédé à Bruges le 23 août 1952.

p. 415. **Kèlince,** pseudonyme. Corriger comme suit :
El Curat (l'Inradji, mars 1912).
L'Hygiénisse (l'Inradji, avril 1912).
Les amours dè m'cousine (l'Inradji, octobre 1912).
Au bal, non publié.

p. 419. **Willame.** Ajouter :
Viès maisons (l'Inradji, février 1912).
Les incwettes (l'Inradji, mars 1912).
Rinconte (l'Inradji, avril 1912).
Pâqui (l'Inradji, mai 1912).
Vive Djan-Djan (l'Inradji, mai 1912).
Grand'pére (l'Inradji, juin 1912).
L'aveûle (l'Inradji, août 1912).
Mèch'neuse (l'Inradji, septembre 1912).
L'Innocint (l'Inradji, octobre 1912).

1er décembre 1952.